



Université François Rabelais - Tours  
UFR Arts et Sciences Humaines  
Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation

Année Universitaire 2010-2011

# **Diversités et complémentarités au sein du réseau culturel.**

**(Le cas particulier d'une ville de taille moyenne en France)**

Présentée par  
*Charlotte Grimaud*

Sous la direction de Laurence Cornu, Enseignant Chercheur.

En vue de l'obtention du  
Master professionnel, 2<sup>ème</sup> année  
Mention Langues, Éducation et Francophonie  
Spécialité Sciences de l'Éducation :  
Mention professionnelle



## **SOMMAIRE**

Sommaire .....	2
<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>Préambule de la recherche.....</b>	<b>6</b>
I- D'une transition formative à un projet professionnel.....	6
II- Problématique liée aux fonctions d'animateur et de médiateur culturels. ....	8
<b>Du contexte aux concepts .....</b>	<b>11</b>
I- Enjeux et logique des acteurs du réseau culturel : .....	11
II- La politique Culturelle Française.....	30
III- L'animation socioculturelle.....	35
IV- Culture, cultures. ....	41
V- La médiation culturelle :.....	49
VI- Le partenariat.....	54
VI- Problématisation.....	57
<b>Approche méthodologique .....</b>	<b>62</b>
I- Méthodologie de recherche .....	62
II- L'analyse des entretiens .....	74
III- L'interprétation des entretiens.....	97
<b>Conclusion .....</b>	<b>115</b>
<b>Diversités et Complémentarités au sein du réseau culturel.....</b>	<b>117</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>117</b>
I- Contexte .....	119
II- Problématisation .....	125
III- Propositions d'actions .....	128
<b>Conclusion .....</b>	<b>138</b>
<b>Références et Index.....</b>	<b>140</b>
Table des Figures .....	140
Références Bibliographiques .....	141
Table des Matières .....	144

*Remerciements :*

*Nous remercions toutes les personnes interviewées ainsi que monsieur Nicolas Aubry pour leur disponibilité et l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche.*

*Nous remercions toute l'équipe pédagogique du master 2, Stratégie et Ingénierie de la Formation d'Adulte et plus particulièrement madame Laurence Cornu pour son écoute et ses conseils.*

## **INTRODUCTION**

L'évolution des réflexions philosophiques au cours du XXème siècle, ont permis de renouveler la saisie conceptuelle de la culture en reliant, pratique culturelle, construction de soi et langage partagé. Comme le précise Bernard Latarjet dans un rapport au ministre de la culture et au délégué à l'aménagement du territoire « *La culture est considérée, et c'est un fait récent, comme une composante essentielle de stratégie économique à long terme(...) L'activité culturelle forme le sens de l'ouverture, du dynamisme et de la modernité indispensable au développement. (...) Permettre à chacun de donner forme et sens à son expérience de vie, aussi humble soit-elle, de retrouver sa dignité et son identité, d'accéder aux moyens d'appréhender le monde, donner ou redonner l'envie de s'exprimer, de prendre en charge son destin, telle est la fonction sociale de la culture aujourd'hui.* »<sup>1</sup>.

La culture apparaît depuis une cinquantaine d'années, comme une possibilité de médiation entre la sphère de l'individu et celle de la collectivité. Elle est devenue dans un premier temps, un nouveau moyen d'assurer la cohésion sociale par ses valeurs symboliques qui représentent une identité collective et dans un deuxième temps, un moyen d'orienter les transformations sociales par sa dimension interactive. L'action culturelle apparaît comme un nouveau moyen pour lutter contre les exclusions, créer de la cohésion ou du lien social, favoriser le développement, aider à vivre, développer la citoyenneté, moderniser la société. « *La culture est une rencontre des autres, une compréhension du monde et un exercice de sensibilité* »<sup>2</sup> Les actions culturelles peuvent avoir des répercussions directes, sur le dynamisme et la qualité de la vie sociale, c'est pour ces raisons que les actions culturelles ont un caractère éminemment politique.

La création, actée le 3 février 1959, du Ministère des affaires culturelles à l'initiative de A. Malraux donne un rôle déterminant dans l'évolution du réseau culturel français. Car l'Etat doit alors gérer la nouvelle mission culturelle dans les collectivités. Ce réseau ne cessera d'évoluer et de se complexifier. Il comprend, aujourd'hui différentes échelles d'interventions et différents acteurs de secteurs professionnels divers. Le réseau culturel français, constitué en un demi-siècle seulement, a permis la création de nouveaux métiers qui ont engendré des problèmes de formation dans le champ professionnel de la

---

<sup>1</sup> Rapport « Culture-développement-territoire », janvier 1992, pp 10 et 13 du texte manuscrit.

<sup>2</sup> Rigaud. J cités par Moulinier (2002) dans *Politique culturelle et décentralisation*. Paris, L'Harmattan. pp : 336.

culture. Ce phénomène est toujours d'actualité, le réseau culturel est en constante évolution. Ces situations compliquent la mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels.

Nos réflexions portent plus particulièrement sur la complémentarité des médiateurs culturels et des animateurs socioculturels au sein du réseau culturel d'une ville de taille moyenne. En quoi, la mise en réseau des médiateurs et animateurs du réseau culturel, peut-elle faciliter l'action culturelle en direction des publics éloignés de l'offre ? C'est donc le parcours, l'expérience et le discours de cinq professionnels issus du réseau culturel d'une ville de taille moyenne que fera l'objet de notre recherche.

Nous expliquerons dans un premier temps notre intérêt pour cette question puis nous présenterons notre projet de recherche tel que nous l'avions envisagé au commencement de ce travail. Nous proposerons ensuite, dans notre partie théorique, une réflexion concernant les enjeux et les logiques des différents acteurs du réseau culturel qui nous amènera à étudier l'histoire des politiques culturelles en France ainsi que l'évolution du « socioculturel » depuis les années soixante. De plus, nous développerons certains concepts qui nous permettront d'approfondir notre question de départ et de construire notre problématique. Ces données nous apporteront un éclairage pour notre enquête de terrain.

L'enquête de terrain sera présentée dans la deuxième partie qui fera le point également, sur la méthodologie que nous avons utilisée, tant pour préparer et construire cette recherche que pour l'analyser et l'interpréter.

Enfin, notre conclusion nous amènera à élargir notre problématique, vers un autre terrain d'enquête et de nouvelles réflexions.

# Préambule de la recherche

## **I- D'UNE TRANSITION FORMATIVE A UN PROJET PROFESSIONNEL**

Après avoir travaillé sur l'impact des activités artistiques sur l'insertion scolaire des élèves issus des milieux défavorisés lors de ma première année de master « ingénierie de la formation », je me suis naturellement dirigée au cours de ma conclusion de recherche vers les questions de continuité d'apprentissages informels entre les temps scolaires et les temps extra scolaires.

Mon souhait était à ce moment là, d'intégrer le master gestion des temps éducatifs. Mais lors de ma soutenance et après m'être entretenue avec madame Guillaumin, professeure en Sciences de l'Éducation à l'Université François Rabelais de Tours, mes objectifs ainsi que mes réflexions ont évolués. En effet j'ai constaté que ma question de départ pouvait être envisagée comme une question de recherche en master SIFA (Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adultes) :

***En quoi un dispositif de médiation culturelle peut-il favoriser la continuité entre les temps scolaires et extra scolaires afin d'inciter les élèves issus des milieux défavorisés à avoir une vie culturelle personnelle ?***

Après quelques semaines d'hésitation, j'ai donc pris la décision d'intégrer le master SIFA. Cette décision a été un tournant dans mon projet professionnel. En effet, jusqu'alors indécise et toujours rattachée à mon parcours personnel (deux années d'étude à l'IUFM pour préparer le CRPE), il m'était difficile de m'intéresser à autre chose qu'à des problématiques liées à l'éducation en milieu scolaire. Cependant, quelques semaines de réflexions m'ont permis d'ouvrir mon questionnement aux organismes culturels :

***Comment favoriser la continuité entre les organismes culturels afin d'amener les jeunes issus des milieux défavorisés à avoir une vie culturelle personnelle ?***

Ces questionnements sont directement liés à mon parcours. En effet musicienne depuis mon plus jeune âge, les arts et plus particulièrement la musique font partie intégrante de ma vie. J'y consacre plusieurs heures par semaine et je reste convaincue que les arts favorisent l'épanouissement personnel. La pratique artistique nous permet de mieux

nous connaître intérieurement et collectivement. Cette passion m'a donné l'occasion de côtoyer de nombreux organismes culturels. Ces expériences m'ont permis de constater régulièrement, un manque de communication au sein du réseau culturel. En effet, ce réseau est constitué d'un maillage très complexe d'associations ou de structures privées, publiques... Parallèlement à cela, envisageant de devenir professeur des écoles lorsque j'étais au lycée, j'ai passé mon B.A.F.A. (Brevet d'Aptitudes à la Fonction d'Animateur). Ce diplôme m'a permis d'acquérir beaucoup d'expériences d'animation envers les jeunes. Mais c'est en 2008, lorsque je suis devenue animatrice au club Coup de Pouce Clé que j'ai été confrontée aux problèmes d'inégalité des chances dans les milieux défavorisés. Ce club intervient dans les écoles élémentaires des zones d'éducation prioritaire. Il a pour but de permettre à cinq enfants d'une classe de CP d'avoir la possibilité de pratiquer l'écriture et la lecture de manière ludique afin de favoriser leur entrée dans le monde de l'écrit. C'est donc à partir de là que mes réflexions sont apparues. J'ai, dans un premier temps, travaillé l'impact des activités artistiques sur l'insertion scolaire des élèves issus des milieux défavorisés, puis, ces recherches m'ont permis de constater que ces enfants avaient très peu d'occasions de pratiquer des activités artistiques en dehors des institutions scolaires.

Avec la mise en place des zones d'éducation prioritaires, les établissements de ces zones participent à différents projets sportifs et culturels, mais une fois sortis de ces établissements, les jeunes scolarisés ou non n'ont plus la possibilité de participer à des activités artistiques. Les organismes socioculturels proposent des activités mais les mêmes problèmes naissent. En dehors des organismes de proximité, les jeunes n'ont plus la possibilité de pratiquer des activités artistiques ou de rentrer dans les structures culturelles à cause de certaines barrières financières et/ou psychologiques.

Ces expériences m'ont permis de constater que malgré une volonté politique d'égalité d'accès à la culture, les publics éloignés de l'offre avaient très peu accès à celle-ci. Comment amener les publics éloignés des actions culturelles à en bénéficier ? C'est dans cette perspective que j'ai commencé à travailler ma question de départ.



## **II- PROBLEMATIQUE LIEE AUX FONCTIONS D'ANIMATEUR ET DE MEDIATEUR CULTURELS**

Ma recherche s'inscrit complètement dans la loi du 29 juillet 1998 *« lutte contre les exclusions »*. Celle-ci prévoit dans son article 140 *« l'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture »*.

Mes premières recherches exploratoires m'ont conduit à de nouvelles interrogations, en effet comme l'explique Mr Chavigny, *« l'aménagement culturel »* pour favoriser l'accès de la culture à tous, *« implique l'identification d'un territoire à partir duquel peut s'opérer une mobilisation optimum des ressources humaines et des structures et une mise en réseau des institutions culturelles et artistiques avec des partenaires locaux »*<sup>3</sup>. Ce raisonnement m'a fait prendre conscience des liens intéressants à entretenir entre les organismes de proximité, les publics éloignés de l'offre culturelle et les organismes culturels. Ce travail de mobilisation et de mise en réseau des organismes de proximité<sup>4</sup> et des organismes artistiques et culturels<sup>5</sup> pourrait amener à une véritable circulation des publics, de l'offre et des œuvres. Selon Michel Duvigneau *« un véritable partenariat doit s'instituer entre les professionnels de la culture, de l'animation ou du secteur social »*<sup>6</sup>. Je me suis donc demandée :

***En quoi, la mise en réseau des organismes culturels et artistiques avec les organismes de proximité facilite-t-elle l'action culturelle en direction des publics éloignés de cette offre ?***

La mise en place de divers partenariats, pour favoriser la mise en réseau des organismes culturels et artistiques avec les organismes de proximité, implique *« de poser clairement les conditions de mobilisation des compétences »*<sup>7</sup>. Malgré quelques initiatives du Ministère de la Culture, il faut développer la fonction de médiation culturelle au sein des différentes structures du réseau culturel. Ceci permettrait de faciliter l'action culturelle en direction des publics éloignés de cette offre par une mise en cohérence de ce réseau.

---

<sup>3</sup> Chavigny. D, (1993) *Déclaration linéaire sur la nécessaire médiation* cité par Michel Duvigneau dans *A propos de la médiation* (2009) Document en ligne, accédé le 13 octobre 2010. Url: <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau.médiation.pdf>.

<sup>4</sup> Les organismes de proximité sont constitués essentiellement de fédération de l'éducation populaire.

<sup>5</sup> Les organismes artistiques et culturels sont constitués des structures culturelles sous tutelle du MCC et les associations spécialisées en créations artistiques.

<sup>6</sup> Duvigneau. M, (2009) *A propos de la médiation*. Document en ligne, accédé le 13 octobre 2010. Url: <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau.médiation.pdf>.

<sup>7</sup> *Ibid.*

Selon Dominique Chavigny « *la médiation culturelle constitue un outil essentiel d'une politique de démocratisation de l'accès à la culture, à l'égard des publics les plus éloignés de l'offre, en fonction de leur situation sociale, économique ou géographique* »<sup>8</sup>. Pour M. Duvigneau « *la mobilisation passe par la sensibilisation du réseau culturel à l'action en direction des publics les plus éloignés. Cette sensibilisation doit s'inscrire dans le cadre des formations initiales et continues des professionnels du réseau culturel. Plus riches et porteurs d'avenir, des rencontres et des espaces d'échanges communs doivent s'instituer entre les professionnels du secteur culturel, social et de l'animation.* »<sup>9</sup>. En effet au cours de mes entretiens exploratoires, j'ai pu constater des lacunes chez les professionnels du réseau culturel. Les animateurs n'ont pas assez d'informations sur les possibilités d'actions culturelles proposées dans les structures culturelles et les médiateurs culturels ont quelques problèmes liés à la connaissance des publics.

Mes recherches m'ont fait prendre conscience que le réseau culturel était constitué de professionnels de différents secteurs ; culturel, social... C'est cette situation qui engendre un manque de cohérence du système. Tous n'ont pas la même vision des choses ! « *Les pratiques de la médiation ne peuvent se confondre avec celle de l'animation. Elles requièrent des didactiques, des connaissances et un investissement particulier de la part des professionnels de la culture, du secteur de l'animation ou du champ social. La médiation artistique et culturelle déclenche et accompagne les démarches d'appropriation des œuvres. Cette approche ne peut se confondre avec une simple instrumentalisation de la culture dans une recherche de « médiation sociale ».* »<sup>10</sup> Ces données ont orienté mes réflexions vers la formation des médiateurs et acteurs sociaux du réseau culturel :

***En quoi une formation croisée entre les médiateurs et animateur du réseau culturel peut-elle faciliter l'action culturelle en direction des publics éloignés de l'offre ?***

---

<sup>8</sup> Chavigny. D, (1993) Une réflexion sur la finalité de la médiation artistique et culturelle, in *A propos de la médiation*. Document en ligne, accédé le 13 octobre 2010, url : <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau-mediation.fr>

<sup>9</sup> Duvigneau. M, (2009) *A propos de la médiation* document en ligne, accédé le 13 octobre 2010. Url: <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau.médiation.pdf>.

<sup>10</sup> Chavigny.D, (1993) Une réflexion sur la finalité de la médiation artistique et culturelle, in *A propos de la médiation*. Document en ligne, accédé le 13 octobre 2010, url : <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau-mediation.fr>

Mais la question de la rencontre entre les travailleurs sociaux et culturels, n'est pas nouvelle. La problématique est liée à deux traditions<sup>11</sup> concernant le processus de médiation culturelle :

- La « démocratisation culturelle », utilisée par les médiateurs culturels, considère l'art et ses destinataires comme deux réalités qui sont externes l'une à l'autre, il s'agit de voir comment les rapprocher par une éducation précoce à l'art, une meilleure promotion tout en rendant l'accès le plus démocratique possible ;
- La « démocratie culturelle » considérée comme une tradition socioculturelle qui s'inscrit dans le courant de l'éducation populaire avec une perspective d'émancipation sociale. Ce courant définit la culture d'une façon beaucoup plus large, il englobe des questions essentielles comme celle de l'identité, du lien social, de la démocratie.

L'objet de ma recherche est donc de comprendre en quoi la mise en place d'une formation croisée, c'est-à-dire des temps d'échanges, de rencontres entre les acteurs culturels, peut faciliter l'action culturelle en direction des publics éloignés de l'offre culturelle.

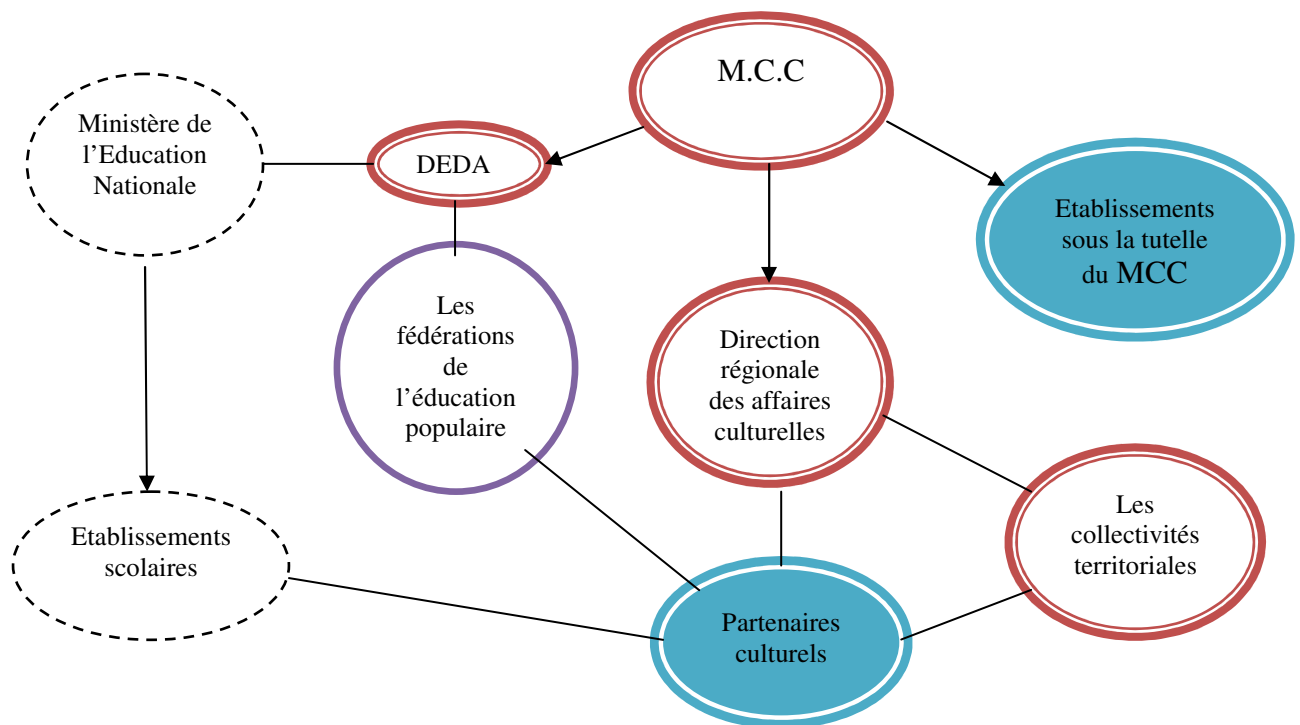
---

<sup>11</sup> Puissant. H, *Paroles diverses : Pourquoi et comment le travailleur social intègre-t-il de plus en plus la création culturelle dans sa pratique ?* Document en ligne accédé le 20 novembre 2010, Url : [http://0-www.cairn.info/portail.scd.univ-tours.fr/load\\_pdf.php?ID\\_ARTICLE=PP\\_005\\_0115](http://0-www.cairn.info/portail.scd.univ-tours.fr/load_pdf.php?ID_ARTICLE=PP_005_0115)

# Du contexte aux concepts

## I- ENJEUX ET LOGIQUE DES ACTEURS DU RESEAU CULTUREL

### Approche parcellaire des liens entre les acteurs du réseau culturel



#### Légende :

**M.C.C** : Ministère de la culture et de la communication

**Les collectivités territoriales** : regroupent à plusieurs échelons, régions, départements, communes.

**DEDAC** : département d'éducation et de développement artistique et culturel.

**Les fédérations de l'éducation populaire** sont constituées de onze associations.

**Les partenaires culturels** regroupent toutes les structures culturelles, les compagnies, les associations culturelles.



: Les décideurs en matière de politique culturelle



: Système de l'Education Nationale



: Associations socioculturelles



: Associations et structures culturelles

## **1- Les décideurs en matière de politique culturelle**

### **1.1- Le ministère de la culture et de la communication**

L'intervention de l'État dans le domaine des arts et des lettres a toujours été forte en France. Lorsque Malraux conçoit le ministère des Affaires culturelles, il ne s'agit pas de la première tentative de création d'un Ministère dédié à l'action culturelle. Mais c'est en 1959 que se crée un Ministère autonome chargé non plus de gérer une politique des « beaux-arts » mais d'assumer le rôle, à la fois déterminant et limité, qui revient à l'Etat de gérer la nouvelle mission culturelle dans les collectivités. La création, actée le 3 février 1959, d'un Ministère dédié aux arts et à la culture permet à De Gaulle, de signifier que le rayonnement mondial de la France devait se faire aussi par la culture. Le Ministre de la Culture a pour mission de « *rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de français, d'assurer la plus vaste audience à notre patrimoine culturel, et de favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit qui l'enrichissent* »<sup>12</sup>. Ce nouveau Ministère a associé des services qui dépendaient jusqu'alors de divers Ministères. Comme la Direction Générale des Arts et Lettres, la Direction de l'Architecture, la Direction des Archives de France qui dépendaient du Ministère l'Éducation Nationale. Ainsi que le Centre National de la Cinématographie qui était jusqu'ici rattaché au Ministère de l'Industrie et du Commerce.

Après le départ de Malraux suite à la démission de De Gaulle, Pompidou décide de pérenniser le jeune Ministère. Mais le concept évolue vers une vision plus large, « *la culture doit permettre à la société à se transformer* »<sup>13</sup>. En 1971 J. Duhamel, (ministre des affaires culturelles de 1971 à 1973), crée le Fonds d'Intervention Culturelle (FIC) pour soutenir des initiatives et des expériences originales susceptibles de répondre à des « besoins nouveaux » et dépasser les cloisonnements des administrations de l'État intervenant dans le champ culturel.

Avec l'arrivée de la gauche aux affaires en 1981, le champ culturel s'élargit une nouvelle fois. Les arts majeurs et mineurs ont disparu, les pratiques amateurs sont autant mises en avant que la création et l'économie via l'industrie culturelle est prise davantage

---

<sup>12</sup> Décret n°2007-994 du 25 mai 2007 relatif aux attributions du Ministre de la culture et de la communication.

<sup>13</sup> J. Caune (1995) *Culture et communication : convergences théoriques et lieux de médiation*, Presses Universitaires de Grenoble.

en compte. Ainsi le décret du 10 mai 1982, relatif à l'organisation du Ministère précise :  
« *Le Ministère chargé de la culture a pour mission : de permettre à tous les Français de cultiver leur capacité d'inventer et de créer, d'exprimer librement leurs talents et de recevoir la formation artistique de leur choix ; de préserver le patrimoine culturel national, régional ou des divers groupes sociaux pour le profit commun de la collectivité tout entière ; de favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit et de leur donner la plus vaste audience ; de contribuer au rayonnement de la culture et de l'art français dans le libre dialogue des cultures du monde* ». <sup>14</sup>

Depuis 2006, le Ministère se compose d'un secrétariat général, pour coordonner l'activité des différentes directions et délégations et prendre en charge tout ce qui est commun aux différents services du Ministère. Les six directions propres au Ministère sont :

- La Direction de l'Administration générale (DAG), dirigée par un secrétaire général adjoint sous l'autorité du secrétaire général ;
- La Direction de l'Architecture et du Patrimoine (DAPA) chargée de l'architecture et des monuments historiques. Elle gère la Base Mérimée et assure la tutelle du Centre des Monuments Nationaux ;
- La Direction des Archives de France (DAF), qui contrôle les Archives Nationales ;
- La Direction du Livre et de la Lecture (DLL), chargée de suivre l'économie du livre et le développement des bibliothèques ;
- La Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS), pour tout ce qui concerne le spectacle vivant ;
- La Direction des Musées de France (DMF), responsable de la politique en matière de musées.

Mais, le Conseil de modernisation des politiques publiques du 12 décembre 2007<sup>15</sup>, constitué pour rénover les organisations et les modes d'intervention de nos politiques publiques, a annoncé la réduction de moitié du nombre de directions du Ministère de la Culture et de la Communication d'ici à la fin du quinquennat présidentiel. Car l'un des objectifs de ce conseil est le « *retour à l'équilibre des finances publiques d'ici à 2010 ou*

---

<sup>14</sup> Décret du 10 mai 1982, relatif à l'organisation du ministère de la culture.

<sup>15</sup> Rapport du conseil de modernisation des politiques publiques, document en ligne accédé le 26 avril 2009, url : [http://www.rgpp.modernisation.gouv.fr/uploads/media/dossier\\_CMPP1-12\\_decembre\\_2007.pdf](http://www.rgpp.modernisation.gouv.fr/uploads/media/dossier_CMPP1-12_decembre_2007.pdf)

*au plus tard à 2012, par une plus grande maîtrise des dépenses publiques, les plus élevées de l'Union européenne, et par une diminution des effectifs de l'Etat grâce au non remplacement d'un départ à la retraite sur deux. Le Conseil réaffirme que des dépenses publiques maîtrisées et mieux ciblées sont indispensables à l'amélioration du potentiel de croissance de la France »<sup>16</sup>. Donc, l'administration centrale se recentrera sur les « missions de pilotage et de stratégie », la DMDTS et la DAP pourraient être réunies, tandis que la Direction des Musées de France perdrait la gestion des musées.*

La révision générale des politiques publiques (RGPP) a été initiée en décembre 2007. Il s'agit d'une réforme de l'Etat sans précédent. Elle touche tous les ministères et a donné lieu à 374 décisions. La réorganisation de l'administration centrale du Ministère de la Culture et de la Communication est simplifiée et renforcée. Entrée en vigueur le 13 janvier 2010, cette nouvelle organisation permet selon le Ministère une plus grande lisibilité des grandes politiques culturelles et clarifie le fonctionnement des services et modernise le fonctionnement de l'administration centrale. Cependant nous pouvons constater que ceci a incité un désengagement de l'Etat dans les actions culturelles à l'échelle locale, d'un point de vue financier mais aussi moral. Ceci engendre une incohérence dans les stratégies de développement d'actions culturelles entre les différentes échelles du territoire.

## **1.2- Département d'éducation et de développement artistique et culturel (DEDAC)**

### **1.2.1-Administration centrale :**

Le Ministère de la Culture et de la Communication est composé d'un cabinet, d'un secrétariat général et de trois directions générales dont leur mission est fixée dans un décret du 11 novembre 2009<sup>17</sup>. Il s'agit de la Direction Générale des Patrimoines, la Direction Générale de la Création Artistique et la Direction Générale des Médias et des Industries Culturelles. Plusieurs services sont rattachés au cabinet : l'Inspection générale des affaires culturelles, la délégation générale à la langue française et aux langues de France et le Département de l'information et de la communication.

---

<sup>16</sup> Rapport présenté par M. Éric Woerth, ministre du Budget, des Comptes publics et de la Fonction publique, rapporteur général de la révision générale des politiques publiques, document en ligne accédé le 26 avril 2009, url : [http://www.rgpp.modernisation.gouv.fr/uploads/media/dossier\\_CMPP1-12\\_decembre\\_2007.pdf](http://www.rgpp.modernisation.gouv.fr/uploads/media/dossier_CMPP1-12_decembre_2007.pdf)

<sup>17</sup> Décret n° 2009-1393 du 11 novembre 2009 relatif aux missions et à l'organisation de l'administration centrale du ministère de la culture et de la communication. Document en ligne, accédé le 5 décembre 2010. Url : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000021262661&categorieLien=id>

### 1.2.2- Le secrétariat général :

Le secrétaire général assiste le ministre pour l'administration du Ministère. A cette fin, il coordonne l'action de l'ensemble des services du Ministère, participe à leur évaluation et représente, dans ses domaines de compétence, le Ministère dans les instances interministérielles. L'une des missions du secrétariat général consiste à coordonner les politiques culturelles transversales. A ce titre, il concourt à l'élaboration de la politique en matière d'éducation artistique et culturelle, de développement des pratiques culturelles, d'accès à l'art et à la culture. Il conduit la politique du Ministère en matière de diffusion de la culture scientifique et technique, de numérisation, de diffusion et de valorisation des données publiques et des ressources numériques culturelles. Le secrétariat général engage également des actions en matière de formation, d'enseignement supérieur et de recherche. Par ailleurs, il conduit et coordonne la politique du Ministère dans les domaines européens et internationaux et contribue au rayonnement de la culture française dans le monde et, des cultures étrangères en France.

### 1.2.3- Direction générale des créations artistiques :

Cette instance définit, coordonne et évalue la politique de l'Etat relative aux arts du spectacle vivant et aux arts plastiques. Le soutien à la création est l'une des missions confiées à cette direction. De plus, celle-ci dispose de compétences en matière d'enseignement et d'accompagnement des professionnels et du public. Ainsi, elle élabore et met en œuvre la réglementation de l'enseignement supérieur dans les domaines du spectacle vivant. En outre, elle analyse, accompagne et coordonne l'activité pédagogique des établissements nationaux et territoriaux. La direction générale de la création artistique veille à la concertation avec les partenaires professionnels, à l'observation et au développement du marché de l'art et du mécénat.

### 1.3- Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC)

Depuis 1977, le Ministère de la Culture et de la Communication est présent dans chaque région grâce aux Directions Régionales des Affaires Culturelles (DRAC). La loi du 6 février 1992 organisant l'administration territoriale de la République a fait des DRAC des services déconcentrés du Ministère.



Les DRAC sont chargées de mettre en œuvre, sous l'autorité du Préfet de Région et des Préfets de département, la politique culturelle définie par le gouvernement. Elles exercent également une fonction de conseil et d'expertise auprès des partenaires culturels et des collectivités territoriales dans tous les secteurs d'activité du Ministère de la Culture et de la Communication : patrimoine, musées, archives, livres et lecture publique, musique, danse, théâtre et spectacles, culture scientifique et technique, arts plastiques, cinéma et audiovisuel.

1.3.1- Les trois missions des DRAC :

- ✓ *Aménagement du territoire et élargissement des publics* : Les DRAC définissent et élaborent des partenariats avec les collectivités (régions, départements, communes) au travers des contrats de plan Etat-région, des contrats de ville et des conventions de développement culturel.
- ✓ *Education artistique et culturelle* : Les DRAC attribuent des aides annuelles de fonctionnement aux écoles de musique agréées, et dans un certain nombre de régions, aux écoles d'arts plastiques. Elles conduisent de nombreuses actions en liaison avec les rectorats et les autres services de l'état pour promouvoir l'éducation artistique et culturelle en milieu scolaire et universitaire, et dans les autres lieux d'accueil des enfants et des jeunes (crèches, centres de loisirs...). L'éducation artistique et culturelle concerne la connaissance du patrimoine, l'initiation aux langages artistiques et l'approche de la création contemporaine.
- ✓ *Economie culturelle* : Les DRAC participent à la structuration du secteur économique de la culture. A ce titre, elles apportent aide et conseil aux entreprises culturelles. Elles soutiennent également le développement du mécénat culturel. Les DRAC suivent la mise en œuvre des actions de formation et de qualification des acteurs culturels et participent le cas échéant à leur financement.

Enfin, elles diffusent les informations relatives à la législation sociale applicable aux emplois culturels et prennent des mesures permettant sa bonne application.

1.3.2- Les actions des DRAC :

- ✓ *Les arts plastiques* : En liaison avec la Délégation aux Arts Plastiques (DAP), les DRAC interviennent dans le domaine de l'art contemporain, de la peinture à la sculpture en passant par la mode ou le graphisme. Leur mission est triple : l'aide à la diffusion, le soutien à la création et à la formation. Les DRAC apportent les conseils et les informations nécessaires aux créateurs. Elles instruisent les demandes de subventions et suivent l'activité des centres d'art et du Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) ainsi que la promotion de ces structures.
- ✓ *Le cinéma et l'audiovisuel* : Les DRAC sont les correspondantes en Région du Centre National de la Cinématographie (CNC). En liaison avec les délégués régionaux, elles assurent un rôle de relais du Ministère en établissant des relations étroites avec les structures professionnelles, les associations et les collectivités territoriales. Elles exercent une fonction d'information et de conseil, d'analyse et d'impulsion.
- ✓ *Le livre et la lecture* : Dans le domaine du livre et de la lecture et en collaboration avec le Centre National du Livre (CNL), les DRAC favorisent le développement des structures publiques et privées de diffusion du livre, de l'écrit et de la documentation sur divers supports. Elles attribuent des subventions aux collectivités locales, établissements publics et associations. Elles s'intéressent à l'ensemble de la filière du livre, de l'écrivain au lecteur.
- ✓ *Les musées* : Les DRAC conduisent une activité de coordination. L'objectif est d'apporter un soutien aux musées reconnus par la Direction des Musées de France (DMF), de favoriser leur développement et de les aider dans leurs diverses actions qu'ils peuvent mener vers le public. Les DRAC suivent et aident les projets de création, de rénovation et d'agrandissement des musées. Elles assurent également la gestion des crédits déconcentrés destinés à l'acquisition d'œuvres d'art pour enrichir les collections.  
Elles attribuent des subventions pour les actions de présentation des collections au public.
- ✓ *La musique et la danse* : Les DRAC mettent en œuvre les orientations de la Direction de la Musique et de la Danse en Région. Elles contribuent à une action de développement et de mise en valeur des activités musicales et chorégraphiques

(réseaux de diffusion, enseignements artistiques...). Les DRAC apportent leur soutien à l'enseignement, à la formation et aux pratiques amateurs et coordonnent certaines manifestations, comme la fête de la musique.

- ✓ *Le théâtre et les spectacles* : Les DRAC concourent d'une manière concrète à la mise en œuvre des orientations nationales en faveur du théâtre et des spectacles. Elles veillent à la vitalité du tissu professionnel local, encouragent la mobilisation des collectivités territoriales et soutiennent les propositions artistiques les plus talentueuses faites au public.<sup>18</sup>

## **2- Le Ministère de l'Education Nationale**

En 1824, une ordonnance crée le Ministère des Affaires Ecclésiastiques et de l'Instruction Publique. Quatre ans plus tard, le Ministère de l'Instruction Publique est séparé des Affaires Ecclésiastiques. Il devient pour la première fois indépendant, même si nous pouvons constater qu'au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, l'Instruction publique fut rattachée à plusieurs reprises au Ministère des Cultes.

Durant le XIX<sup>e</sup> siècle, les effectifs du Ministère s'étoffent, surtout avec le développement des efforts du pouvoir en faveur de l'enseignement. Le phénomène s'accroît encore avec les réformes engagées dans les années 1880 par J. Ferry. La loi Ferry (1881-1882) met en place une l'instruction obligatoire : école gratuite et obligatoire de 6 à 11 ans. En 1889, les instituteurs deviennent des fonctionnaires de l'État. Cette loi a engendré une augmentation rapide des effectifs et du budget et, a rendu nécessaire, le développement de l'administration, pour faciliter la gestion de l'enseignement primaire. En 1850, la loi Falloux instaure une académie dans chaque département, soit près d'une centaine. Mais, dès 1854, une nouvelle carte des académies est organisée, prévoyant un nombre d'académies particulièrement réduit. Toutefois, des académies seront progressivement recréées au cours du XX<sup>e</sup> siècle, aboutissant à la carte actuelle.

---

<sup>18</sup> DRAC, Direction Régionale des Affaires Culturelles (2008) « Définition et missions » Document en ligne, accédé le 5 décembre 2010. Url : <http://www.culture.gouv.fr/culture/regions/role.htm>

En France, le Ministère de l'Instruction Publique, renommé en Education Nationale en 1932, a la responsabilité de l'organisation et de l'administration du système éducatif, de l'école maternelle au baccalauréat. Ce Ministère est le responsable exclusif de l'élaboration et de la mise en œuvre du contenu des enseignements et des programmes scolaires. Il définit l'organisation des cursus scolaires, des filières, ainsi que les modalités d'orientation des élèves, et en assure la gestion. De plus, il joue un rôle important dans l'évaluation et le contrôle des établissements d'enseignement scolaire publics et privés. Mais les lois de décentralisation de 1982-83 et 2003-04 ont transféré les compétences relatives aux locaux et aux personnels ouvriers et techniques vers les collectivités territoriales, selon le principe de compétences partagées. Dans ce cadre, et sous le contrôle du recteur d'académie, les communes gèrent le primaire ; les départements, les collèges et les régions, les lycées et les centres de formation d'apprentis. Le Ministère de l'Éducation Nationale assume également un certain nombre de compétences à caractère social, telle que l'attribution de bourses ou l'action sociale et sanitaire en milieu scolaire. Cependant, ce Ministère, a vu ses attributions diminuer au cours du temps, d'abord dans les années 1930, au profit du Ministère de la Jeunesse et des Sports mais surtout, à partir de 1958, du Ministère de la Culture qui récupère presque tout ce qui concerne les arts et les lettres. Ceci engendrant quelques difficultés de cohérence dans les missions interministérielles comme celle de « *l'accès de tous, tout au long de la vie, à la culture* ».

### **3- Les Fédérations de l'Education Populaire**

Les fédérations d'Education Populaire constituent un partenaire privilégié pour le Département de l'Education et du Développement Artistique et Culturel (DEDAC), tant sur la thématique des publics éloignés de la culture que de celle de la promotion de la diversité culturelle, des pratiques en amateur et des nouvelles pratiques et consommations culturelles. En 1999, une charte d'objectifs est signée entre le Ministère de la Culture et de la Communication et huit fédérations d'Education Populaire. Elles sont dorénavant onze.<sup>19</sup> Afin de mieux les situer, nous vous proposons d'en citer quelques unes.

---

<sup>19</sup> Document du ministère de la culture « développement culturel, Education populaire » Les fédérations signataires de la charte Culture. Document en ligne, accédé le 5 décembre 2010.  
Url : <http://www.culture.gouv.fr/culture/politique-culturelle/populaire/index.htm>

### **3.1- Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA)**

Les CEMÉA développent une conception éducative et sociale de la culture, respectueuse des origines de chacun, des histoires individuelles et collectives, pour rendre possible l'évolution vers des savoirs nouveaux et la recherche d'un savoir-vivre à travers les arts et la maîtrise des cultures d'écrans.

Ils proposent de placer l'expérimentation et l'innovation au cœur du processus de médiation au cours des démarches d'éducation artistique, et particulièrement sur les territoires sensibles.

### **3.2- Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels de France (FCSF)**

La Fédération des Centres Sociaux et Socioculturels de France, dans un contexte de dialogue interculturel et de construction européenne, elle contribue à la démocratisation de la culture à partir de questions d'actualité traitées par ses groupes de travail : pauvreté et solidarité, vieillissement, le développement durable, lutte contre les discriminations et toutes les formes d'exclusions sociales, économiques, culturelles...

La fédération se caractérise par ses démarches participatives où les acteurs sociaux et culturels se rencontrent à un même niveau.

La fédération met l'accent sur :

- la formation du réseau culturel, favorisant les espaces de ressource, de mutualisation et de capitalisation, créant des lieux d'innovation et d'expérimentation ;
- l'intégration du projet culturel à celui du centre social.

### **3.3- Confédération des Maisons des Jeunes et de la Culture de France (CMJCF)**

La Confédération des Maisons des Jeunes et de la Culture de France travaille autour de la diversité des cultures et développe des pratiques et des partenariats qui sollicitent la créativité sociale et culturelle de tous.

Elle ouvre de nouveaux espaces de coopération fondés sur la réciprocité et la reconnaissance de la diversité de chacun : une culture en mouvement pour la démocratisation culturelle et l'inter-culturalité.

### **3.4- Fédérations Françaises des Maisons des Jeunes et de la Culture (FMJC)**

Les Maisons des Jeunes et de la Culture (FFMJC) agissent en complémentarité et en partenariat avec les institutions culturelles présentes sur les territoires. Elles s'investissent dans divers champs de l'action culturelle : éducation culturelle et artistique, médiation et soutien aux pratiques amateurs. Elles animent des scènes culturelles de proximité, des espaces d'éducation et de loisirs, associant les dynamiques artistiques, sociales et territoriales, et encouragent les expressions artistiques et les pratiques culturelles pour tous.

Elles œuvrent pour que tout acte éducatif en direction des jeunes se construise dans une démarche culturelle et intergénérationnelle favorisant l'initiative individuelle et collective.

### **3.5- Fédération Nationale des Foyers Ruraux (FNFR)**

La Confédération Nationale des Foyers Ruraux, avec le maillage assuré par ses trois mille associations adhérentes et ses quatre-vingt fédérations départementales et unions régionales, est un des rares réseaux d'associations généralistes d'animation du milieu rural pouvant assurer un relais culturel jusque dans le rural isolé (50% des associations étant implantées dans des villages de moins de 600 habitants).

Plusieurs associations membres de la fédération sont devenues d'efficaces centres de ressources. : Théâtre, musiques actuelles...

La Confédération fait reposer son action sur cinq principes qui affirment son engagement citoyen :

- promouvoir le fait associatif pour une démocratie participative ;
- valoriser et animer le milieu rural ;
- assurer une mission d'éducation populaire ;
- permettre l'accès à des pratiques culturelles et artistiques au plus grand nombre ;
- lutter contre la fracture sociale.

### **3.6- Fédération Nationale des FRANCAS**

Les FRANCAS, fédération nationale de structures et d'activités, dont la vocation est éducative, sociale et culturelle, agissent pour l'accès des enfants et adolescents à des loisirs, selon le principe fondateur de laïcité.

Dans la dynamique de l'éducation populaire, son expertise éducative, déclinée à l'échelon local, veut faire émerger des idées nouvelles et stimulantes pour le développement de la cité. La fédération, espace de rencontre des éducateurs, enseignants, parents et animateurs, favorise le brassage des origines, des âges et des milieux.. Elle veut garantir la diversité et la qualité des loisirs éducatifs pour développer un service public de proximité : crèches, centres de loisirs, multi-accueils, clubs de jeunes, mais aussi pour valoriser la diversité des cultures au service du vivre ensemble.

### **3.7- Fédération Léo Lagrange**

L'association Léo Lagrange agit pour que la culture soit un moyen de lutte contre les phénomènes de relégation sociale.

La culture n'est pas la simple confrontation entre un public et un acte artistique, mais veut insister sur ses pluralités, ses cohabitations et ses métissages. En reconnaissant l'autre dans sa pratique culturelle, en la nommant, en la valorisant, en lui donnant les moyens de l'exprimer, de la confronter, de l'hybrider avec d'autres cultures, d'autres pratiques, d'autres univers, la Fédération agit pour une inter-culturalité active. La construction, l'accompagnement et la reconnaissance, la capacité à se servir du fait culturel pour générer du lien social et intrafamilial sont des actions privilégiées.

En agissant principalement auprès de l'enfance et de la jeunesse, la Fédération associe les familles au cœur de ses projets. Lutter contre toutes les formes d'exclusion participe ainsi du projet et l'action culturelle en constitue l'un des moyens.

La Fédération est partenaire des services d'insertion et de probation pénitentiaire ; les personnes en souffrance psychique comptent également parmi ses publics. C'est autour de quatre thématiques suivantes que la Fédération souhaite œuvrer et agir pour un temps libre au service de l'émancipation de tous les citoyens.

### **3.8- Ligue de l'Enseignement**

La Ligue de l'Enseignement a un rôle de coordination associative, de mouvement d'idées et d'association complémentaire de l'école. Elle est représentée dans chaque département et région de Métropole et d'Outre Mer. Elle contribue à développer la laïcité, la démocratie et la vie sociale. Son projet artistique et culturel est naturellement fondé au croisement des politiques publiques d'expression de la diversité, de cohésion sociale, et de développement territorial.

Le secteur culturel confédéral accompagne et conseille les cadres des fédérations de l'association en charge de projets culturels. La fédération organise leur formation initiale et continue, ainsi que les travaux du Comité National d'Action Culturelle.

La politique nationale et les partenariats établis sont mis en œuvre par le biais de journées ou de séjours de regroupement national, de stages de formation, de mise à disposition d'outils. L'accent est mis sur la question des populations et des territoires. Dans ce cadre, la Fédération insiste sur : la définition des critères d'évaluation, la formation mixte des acteurs associatifs et institutionnels et les conditions de visibilité des actions conduites.

Le secteur culturel confédéral œuvre sur des missions transversales : spectacle vivant, éducation au cinéma et à l'image, les pratiques artistiques en amateur et le suivi de l'opération "*Demain en France, chantiers d'expression*". Le secteur culturel et les fédérations de l'association seront particulièrement investis dans la poursuite des rencontres nationales "*Culture, Territoires, Solidarité*".

Par le biais de son centre de ressources confédéral et de ses missions nationales déléguées en région, la Fédération a choisi l'éducation artistique et les publics spécifiques comme objectifs prioritaires.

### **3.9- Peuple et Culture**

Le projet de Peuple et Culture, dès sa fondation, se fixe pour objectif, au travers de la culture et de l'éducation, de réduire les inégalités sociales et culturelles et de former les cadres de l'éducation populaire.

La fonction « tête de réseau » de la fédération joue un rôle d'animation au travers de quatre commissions : Culture, Education-Formation, Rural, International. La fédération compte trente et une associations réparties sur l'ensemble du territoire.



Les actions qu'elle impulse sont essentiellement de proximité :

- pour un public venu d'horizons sociaux et culturels variés ;
- avec un souci d'élargissement des publics, notamment par le développement de partenariats locaux avec d'autres associations et établissements scolaires et socioculturels ;
- dans des territoires où l'offre culturelle est insuffisante, en milieu urbain, rural et sur les aires des gens du voyage.

Son action artistique et culturelle répond à une double mission :

- une démarche de production artistique professionnelle associant artistes, populations et militants de l'association ;
- un souci d'égalité d'accès à l'art et à la culture, pour tous milieux, tous territoires, et ce, tout au long de la vie.

### **3.10- Union Française des Centres de Vacances et de Loisirs**

L' Union Française des Centres de Vacances et de Loisirs , fondée en 1907 et reconnue d'utilité publique, a pour objet «... de susciter, de promouvoir et de développer l'animation socio-éducative, culturelle ou sociale, ainsi que des actions de formation et d'insertion...», «... en soutenant les initiatives des personnes morales et des personnes physiques et en développant ses propres actions... ».

Ainsi, l'association joue un rôle-clé depuis plusieurs décennies dans l'éducation artistique et culturelle des enfants, des jeunes et des jeunes adultes en formation, mais aussi auprès des personnes en situation d'exclusion. Elle contractualise de nouveaux partenariats culturels au niveau local, régional et national.

Elle a impulsé :

- Une coordination nationale et la constitution d'un groupe de référents « culture » régionaux, ainsi qu'un recensement des actions menées dans le réseau ;
- De nouvelles initiatives en région et une amélioration de la qualité des actions, grâce notamment à des collaborations plus fréquentes avec des intervenants extérieurs qualifiés et à des échanges d'expériences en interne.
-

Dans ce cadre, elle agit pour :

- Consolider et dupliquer des actions préexistantes ;
- Etendre ses propositions à d'autres publics et, en particulier, aux bénéficiaires des actions d'insertion et aux personnes en situation de handicap ;
- Améliorer la formation ;
- Renforcer les partenariats avec les autres fédérations d'éducation populaire.
- L'accompagnement et la formation des acteurs culturels ainsi que la lutte contre les exclusions, qu'elles soient d'ordre économique (auprès des bénéficiaires du RSA, des jeunes déscolarisés...) ou social (auprès des personnes handicapées, des personnes en rupture avec la société...), sont ses deux priorités d'actions.

Cette charte d'objectifs a été pérennisée, les fédérations suivent des objectifs mis en place dans la convention pluriannuelle 2009-2011.

## **4- Les associations et structures culturelles**

### **4.1- Les établissements sous-tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication**

Pour traiter convenablement l'histoire des établissements publics du Ministère de la Culture, il faut distinguer l'histoire événementielle de ces établissements et leur histoire institutionnelle. Car, à peu près la moitié des établissements culturels, existaient déjà au moment où André Malraux accepta de prendre en charge la création d'un Ministère dédié aux Affaires Culturelles. Beaucoup de ces établissements étant l'héritage d'un état de fait antérieur à la Révolution française.

Les premiers établissements culturels nationaux ont été mis en place sous l'Ancien Régime. Au premier rang de ces institutions se trouvait la *Bibliothèque royale* devenue depuis, Bibliothèque Nationale de France. L'acte fondateur de cette institution essentielle fut l'ordonnance royale du 28 décembre 1537 qui rendit obligatoire le dépôt légal pour l'enrichissement de la bibliothèque que Charles V avait, dès 1368, installée dans une tour du Palais du Louvre. La deuxième institution culturelle de l'Ancien Régime, qui fut ultérieurement érigée en établissement public, fut l'*Académie royale de peinture et de sculpture* créée par un arrêté du Conseil du Roi du 27 janvier 1648.

Le règne de Louis XIV donna lieu à la création de quatre autres grandes institutions culturelles :

- En 1666, un édit royal du 11 février créa l'*Académie de France à Rome*, rattachée à la surintendance des bâtiments du Roi.
- En 1667, le *Garde meuble*, qui deviendra plus tard le Mobilier National, fut installé, par édit royal, dans l'Hôtel des Gobelins où il se trouve encore aujourd'hui.
- En 1669, des lettres patentes du 28 juin créèrent l'*Académie royale de musique*, rattachée à la Maison du Roi, qui devint plus tard, d'une part, le premier conservatoire national supérieur de musique et, d'autre part, l'Opéra de Paris.
- En 1671, la création de l'*Académie royale d'architecture*, consacrée à l'« enseignement des sciences nécessaires à l'architecture ».

Le règne de Louis XV, des lettres patentes du 20 octobre 1767, créèrent l'*École royale de dessin*, rattachée comme l'avait été précédemment l'Académie de France à Rome, à la surintendance des bâtiments du Roi, devenue, entre-temps, « surintendance du Roi, arts et manufactures ».

Le règne de Louis XVI vit la création, par arrêt du Conseil d'État du Roi du 3 janvier 1784, de l'*École royale de chant et de déclamation*, installée dans l'Hôtel des Menus Plaisirs, qui ensuite devint, pour partie, le Conservatoire national d'art dramatique, l'autre partie se fondant dans le Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

La Révolution et le premier Empire furent marqués par la création, en tant qu'institutions nationales, d'au moins cinq établissements :

- En 1791, l'Académie royale de musique devint *Opéra de Paris*, puis *Opéra national* en 1794 et *Académie impériale de musique* en 1807. Ses modes de fonctionnement et d'organisation furent définis en 1807 et 1811.
- Le décret du 16 septembre 1792, reprenant en les prolongeant des institutions royales récentes, créa le *Muséum central des arts*.
- Un décret du 3 août 1795 institua un *Conservatoire de musique* intégrant l'Institut national de musique créé en 1793 pour la musique de la Garde Nationale.
- Un décret du 17 octobre 1795, organisa la *Bibliothèque nationale* qui se substitua à la Bibliothèque Royale. En 1804, un statut particulier fut attribué aux comédiens français par un acte de société daté du 17 avril (27 Germinal an VIII) qui plaçait la *Comédie-Française*3 « sous l'autorité expresse du gouvernement ».

La Restauration et la Monarchie de juillet ainsi que le Second Empire n'apportèrent pas de modifications fondamentales à l'organisation des établissements qui existaient déjà.

Ce bref historique, nous permet de constater qu'en France, l'art a rapidement été utilisé à des fins politiques. En effet l'art depuis la période de la Renaissance artistique, est instrumentalisé. L'émulation artistique devient un gage de puissance et a permis à la France de développer son rayonnement culturel au niveau mondial

Par contre, la III<sup>e</sup> République donnera à un certain nombre d'établissements culturels, des modes d'organisation et de fonctionnement juridiquement définis. Des établissements culturels furent même érigés en établissements publics. La IV<sup>e</sup> République fut aussi active et créative en matière d'établissements culturels que la période précédente.

Au début de la Ve République, lorsqu'André Malraux accepta, à la demande du Général De Gaulle, de prendre en charge la mise en place d'un Ministère de plein exercice dédié aux Affaires Culturelles avec les éléments d'administrations centrales arrachés au secrétariat d'État aux beaux-arts, un nombre important d'institutions culturelles furent d'ores et déjà érigées en établissements publics :

- l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts ;
- l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs ;
- les Conservatoires Nationaux de Musique et d'Art Dramatique ;
- l'Académie de France à Rome ; la Réunion des théâtres lyriques nationaux ;
- la Caisse Nationale des Lettres ;
- la Réunion des musées nationaux ;
- les Musées nationaux Gustave Moreau, Henner et Rodin ;
- la Caisse Nationale des Monuments historiques et des sites ;
- le Centre National de la Cinématographie.

#### **4.2- Les associations culturelles**

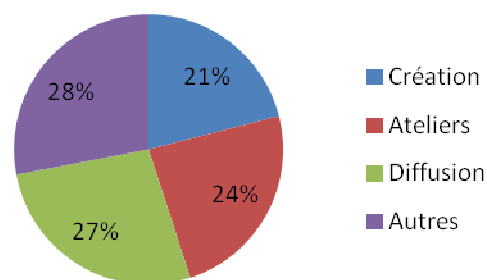
La liberté de créer une association est née, le 1<sup>er</sup> juillet 1901, au terme d'une longue bataille parlementaire. En effet Pierre WALDECK-ROUSSEAU fait adopter à cette date, la loi « relative au contrat d'association » qui garantit à tout citoyen le droit de s'associer, sans autorisation préalable. La loi « 1901 » fonde les droits d'association sur les principes issus de la révolution de 1789 : *« primauté de l'individu, de ses droits et de sa liberté, liberté d'adhérer ou de sortir d'une association, limitation de l'objet de l'association à un*

*objet défini, égalité des membres d'une association, administration de l'association par libre délibération de ses membres. »*<sup>20</sup>

L'étude sur les associations en France en 2005 de Viviane Tchernonog, du laboratoire universitaire Matisse, estime le nombre d'associations culturelles à 204 800, soit 18,6 % des 1,1 million d'associations tous secteurs confondus. 15 % de l'ensemble des associations culturelles étaient employeuses, soit 31 400.<sup>21</sup> De plus, les associations culturelles se caractérisent souvent par une pluralité d'activités. Si nous prenons l'exemple des compagnies de théâtre, en dehors de leurs spectacles, elles peuvent organiser également des ateliers de pratique dans les MJC ou dans les écoles afin de sensibiliser aux pratiques amateurs. Cette caractéristique peut se retrouver dans les fédérations de l'éducation populaire qui sont elles-mêmes des associations. Les MJC peuvent être des lieux de diffusion où les collectifs de plasticiens organisent des expositions, des scènes de musiques actuelles.... Les associations culturelles peuvent remplir plusieurs fonctions ; créations artistiques, mise en place d'ateliers, diffusion et quelques autres activités très spécifiques.

	Création	Atelier	Diffusion	Autre
<b>Théâtre</b>	<b>287</b>	35	94	28
<b>Danse</b>	57	56	9	4
<b>Rue, Cirque</b>	82	44	12	7
<b>Musique Actuelle</b>	44	38	<b>172</b>	98
<b>Autres Musiques</b>	33	96	40	24
<b>Pluridisciplinarité SV</b>	20	17	31	23
<b>Médias</b>	0	0	0	170
<b>Art visuel</b>	45	34	85	38
<b>Cinéma et Vidéos</b>	6	23	83	41
<b>Livre et Lecture</b>	4	22	20	58
<b>Patrimoine</b>	0	4	105	130
<b>Socioculturel</b>	0	<b>282</b>	2	36
<b>Pluridisciplinaire</b>	11	17	68	47
<b>Autres</b>	4	11	13	75
	593	679	734	779

**Répartition par fonction des associations culturelles en France**



Source Enée / Opale 2004-2006<sup>22</sup>

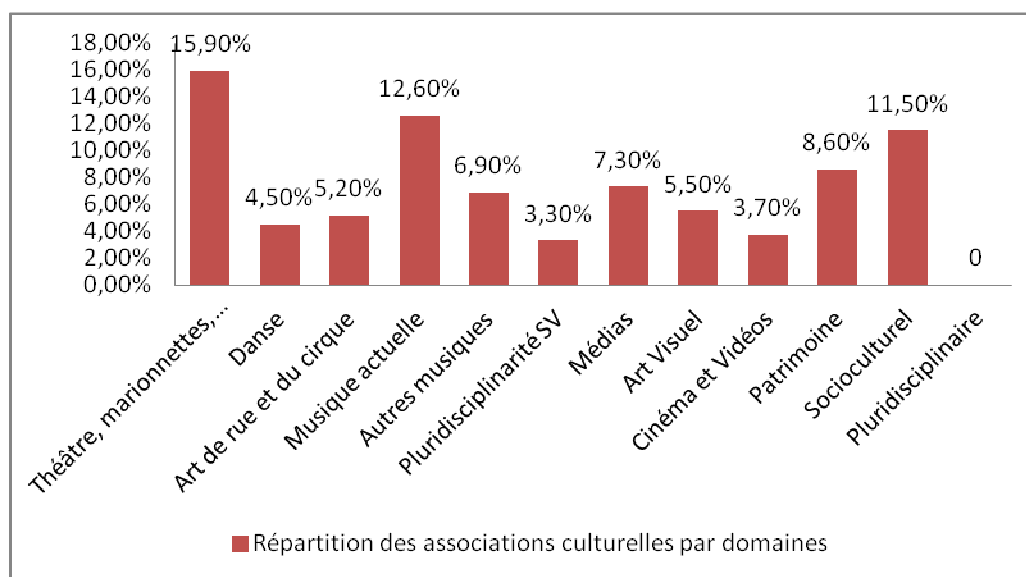
<sup>20</sup> Ministère de l'éducation nationale, jeunesse et vie associative « Loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et la liberté d'association ». Document en ligne, accédé le 30 mars 2011. Url : <http://www.associations.gouv.fr/626-la-loi-du-1er-juillet-1901-et-la.html>

<sup>21</sup> Colin. B et Bouron. G, (novembre 2007) « Association Culture et Emploi, premier panorama, Association Opale. Document en ligne, accédé le 30 mars 2011. Url : <http://www.Cultureproximite.org/IMG/pdf/panoram a.pdf>

<sup>22</sup> *Ibid.*

Nous pouvons constater, à partir de ce tableau et du graphique représentant la répartition des fonctions des associations culturelles en France, des résultats très spécifiques. En effet, malgré une pluridisciplinarité des activités des associations culturelles, nous pouvons remarquer quelques caractéristiques selon les secteurs. Les associations reliées au théâtre ont un fort pourcentage d'activités de création artistique contrairement aux associations socioculturelles qui se sont spécialisées dans la mise en place d'ateliers artistiques.

### Répartition des associations culturelles par domaine d'activités



Source Enée / Opale 2004-2006

Ce graphique nous permet de constater que le domaine théâtre, marionnettes, contes, le domaine de la musique actuelle ainsi que les associations socioculturelles sont les domaines les plus représentatifs des activités des associations culturelles. De plus, une analyse croisée de ces différentes données statistiques, nous permet d'affirmer que les créations artistiques et les ateliers artistiques sont les fonctions principales des associations culturelles.

Les recherches effectuées autour du contexte de notre recherche nous ont permis d'approfondir nos connaissances sur le réseau culturel. Ces données nous ont amené à constater que les actions culturelles étaient essentiellement menées par deux acteurs principaux, le Ministère de la Culture et de la Communication et les associations socioculturelles. Ces réflexions nous amènent donc à réfléchir sur les actions menées en termes de politiques culturelles en France depuis la création du Ministère des Affaires Culturelles.

## **II- LA POLITIQUE CULTURELLE FRANÇAISE**

Selon les termes du décret fondateur de 1959, du Ministère des Affaires Culturelles, la mission de ce nouveau ministère est de « *rendre accessible les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre des français, assurer la plus vaste audience à notre patrimoine culturel et favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit qui l'enrichissent.* »<sup>23</sup> Selon Malraux, la démocratisation culturelle passe, non pas par une éducation spécifique ou un apprentissage pratique des arts, mais, par la mise en présence des œuvres, des artistes et des publics qui n'ont pas l'habitude d'une telle rencontre. Ce nouveau Ministère rejetait toutes idées de médiation ou de pédagogie.

Afin de mieux comprendre l'histoire de la politique culturelle française, il est important de parler de la politique des maisons de la culture. Ces lieux étaient le premier instrument du Ministère pour favoriser la démocratisation et la décentralisation de la culture.

### **1- Historique des Maisons de la Culture**

Les Maisons de la Culture ont été l'exemple même de l'action culturelle du Ministère. Dès 1961, alors que les principes des maisons de la culture sont à peine formulés, Pierre Moinot, chargé de réorganiser les sous-directions des spectacles et de la musique, inscrit la mission des maisons de la culture dans les idéaux de l'éducation populaire. Cependant, contrairement aux croyances des associations de l'éducation populaire qui étaient ; « *le souci de lutter contre les inégalités de l'accès à la culture ; la confiance en l'universalité de la culture et la croyance en la possibilité de progresser vers une démocratisation culturelle indépendamment de la lutte politique* »<sup>24</sup>. Le Ministère avait pour seule volonté le fait de rendre possible pour chacun la rencontre, la confrontation directe, physique avec les œuvres et les artistes. Le choix des œuvres ou des spectacles proposés dans les maisons de la culture répondaient à quatre exigences étroitement liées ; la vocation universelle, la polyvalence, le pluralisme artistique et l'exigence de la qualité.

---

<sup>23</sup> Extrait du décret du 24 juillet 1959 sur la mission et l'organisation du ministère des affaires culturelles.

<sup>24</sup> Urfalino, P, (2004) *L'invention de la politique culturelle*. Paris, Hachette Littérature. 427pp.

Le ministère souhaitait donc que les maisons de la culture présentent des œuvres ou des spectacles de qualité. Mais, ces structures culturelles étaient souvent le seul équipement de la ville, pouvant accueillir divers spectacles. Cette situation a donc engendré de la concurrence pour ce bien rare. Les maisons de la culture devaient mêler deux visions opposées de la politique à mener au sein de leurs établissements. Avec d'un côté, le Ministère qui souhaitait diffuser des œuvres et des spectacles de qualité qui peuvent quelque fois heurter les idéologies des élus et de la population, et, de l'autre, des collectivités locales qui souhaitaient mettre ce bien à disposition des associations locales...

## **2- Le tournant de 1968**

Comme nous avons pu le constater, la mission de démocratisation culturelle du nouveau Ministère consistait en une augmentation de « l'offre culturelle de qualité » en favorisant son accessibilité par de nouveaux aménagements, sans aucune sensibilisation de la population.

Cependant, le thème de l'échec de la politique de démocratisation culturelle du ministère des affaires culturelles devient dominant dans les sciences sociales au cours des années soixante-dix. P. Bourdieu et A. Darbel dans leurs écrits *L'amour de l'art* (2<sup>nd</sup> édition : 1969) essayent de mettre à jours les « *lois de la diffusion culturelle* » : selon leurs hypothèses, « *sans la possession du code, toute action culturelle est vaine ou d'une efficacité marginale* ».

Ces données avancées par différents chercheurs ont mis fin à l'exemplarité de l'action des maisons de la culture. De plus, ce modèle d'action culturelle a subi une triple déstabilisation artistique, administrative et politique suite aux événements de mai 68. C'est cette crise qui a amené le Ministère à faire évoluer leur « philosophie d'action ».



### **3- De l'action culturelle au développement culturel**

Le point de départ de cette nouvelle « philosophie » est ce sentiment d'échec des maisons de culture. Dès son arrivée en 1971, Jacques Duhamel adopte une philosophie d'action qui rompt avec celle de Malraux. Selon les perspectives du nouveau Ministère, le développement culturel vise à « *rendre accessible au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité, améliorer les conditions générales de vie, un soutien et une protection à la création* »<sup>25</sup>. Dans son discours, le Ministère part du constat d'un schisme culturel, d'une coupure entre groupes sociaux qui possèdent des langages différents, l'objectif est alors de faciliter leur communication. Pour ce faire, il brise les frontières entre la culture, l'éducation et la connaissance, par une vision anthropologique de la notion de culture, qui permet de la caractériser comme une capacité à se situer dans le monde qui nous entoure.

L'expression « démocratisation culturelle » sous Malraux faisait référence à une triade « haute culture », « public rassemblé » et « accès à la culture », il est conçu comme l'organisation de l'accès aux œuvres. Alors que, sous Duhamel, ces termes font appel à la triade « création », « expression » et « confrontation », ils sont conçus ici comme un processus mis en place par la médiation culturelle. Les notions de médiation, apprentissage, pédagogie ou bien éducation, commencent à faire leur place dans le vocabulaire du Ministère des Affaires Culturelles.

### **4- Institutionnalisation de l'intervention culturelle à partir de 1981**

La décentralisation culturelle est souvent associée à la politique des maisons de la culture. En effet depuis 1970, les collectivités locales et les communes engagent plus de la moitié des dépenses publiques culturelles dans leur maison de la culture. Les maisons de la culture jouent davantage un rôle dans la politique culturelle des communes que dans celle de l'Etat. Cependant, les financements croisés, Etat, Collectivités locales, impliquent l'interdépendance d'une partie non négligeable de leurs politiques culturelles respectives.

---

<sup>25</sup> *Ibid.*

Comme l'explique l'auteur, C. Tasca « *l'impulsion de l'Etat et notamment, l'installation des maisons de la culture ont introduit l'idée d'une obligation pour les collectivités locales d'agir en faveur d'un développement culturel local. Idée qui n'allait pas de soi car nombre de municipalités considéraient que ce n'était pas de leur ressort.* »<sup>26</sup> En 1981, les municipalités sont les principaux financeurs publics de la Culture (52,5%), le bouleversement démographique des villes, accompagné de l'augmentation des professions à composantes intellectuelles ou encore, l'augmentation de la population étudiante a engendré un accroissement et un changement qualitatif de la demande culturelle. Cette situation a incité les municipalités à intervenir dans des projets culturels plus divers et plus proches d'une excellence culturelle qui semblait alors inaccessible.

Ce phénomène est associé à l'évolution du champ de la culture organisée. Les élus, délégués à la culture, chargés d'animer et coordonner la politique culturelle de la ville ont été des acteurs incontournables pour le développement de l'intervention culturelle des municipalités. Le développement de pôle culturel municipal, coordination et animation de la politique culturelle de la commune est une conséquence directe de la loi de décentralisation du 2 mars 1982 « *relative aux droits et libertés des communes, des départements et des régions* » elle « *ouvre la voie à un profond bouleversement de la répartition des pouvoirs au profit des acteurs locaux. Elle est considérée comme la loi fondamentale de la décentralisation.* »<sup>27</sup> L'Etat met en place à partir de cette loi, un processus consistant à transférer au profit des collectivités territoriales certaines compétences et ressources correspondantes. Les pôles culturels municipaux devenus aujourd'hui des services culturels ont permis la formation d'un champ culturel municipal constitué de l'ensemble des acteurs, institutionnels et associatifs.

De nos jours, notre pays dispose pour la majorité des arts d'un réseau d'institutions cofinancées par les collectivités et l'Etat. Ce réseau maintenant établi, transforme complètement le rôle de l'action publique. En effet, l'intervention de l'état dans le champ culturel se restreint de plus en plus à assurer la régulation d'un vaste réseau d'institutions culturelles.

---

<sup>26</sup> C. Tasca *Démocratisation culturelle et maison de la culture* cité dans P. Urfalino, (2004) *L'invention de la politique culturelle*. Paris, Hachette Littérature. 427pp.

<sup>27</sup> Direction de l'information légale et administrative, « Loi de la décentralisation du 2 mars 1982 », Document en ligne, accédé le 21 juin 2011. Url : <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/institutions/approfondissements/loi-decentralisation-du-2-mars-1982.html>

## **5- La place du « socioculturel » dans les politiques culturelles**

Les données, vues précédemment, nous montrent que les politiques culturelles menées en France depuis la création du Ministère des Affaires Culturelles en 1959, ont toujours eu des visées sociales. Cependant, le Ministère des Affaires Culturelles a souhaité jusque dans les années quatre-vingt, se distinguer des mouvements associatifs de l'éducation populaire. En effet, le Ministère des Affaires Culturelles, qui avait en charge quelques associations socioculturelles en lien direct avec les mouvements de l'éducation populaire après la signature du protocole d'accord de mai 1959, décide quatre ans plus tard de mettre fin à ses responsabilités. C'est à cette période que le Ministère des Affaires Culturelles met en place une stratégie de démocratisation culturelle opposée aux idéologies des mouvements de l'éducation populaire.

Ces décisions d'orientation ont créé une distinction dans l'évolution de la définition de la démocratisation culturelle entre le Ministère de la Culture et de la Communication et les Fédérations de l'éducation populaire. Malgré l'intégration de la notion de médiation culturelle dans le vocabulaire du Ministère au cours des années quatre-vingt, cette dissociation a créé deux visions de la culture et de la médiation culturelle au sein du réseau culturel. Afin de mieux comprendre cette problématique, il est indispensable que nous nous penchions sur la notion d'animation socioculturelle, directement liée aux idéologies des mouvements de l'éducation populaire.

### **III- L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE**

L'augmentation du temps de loisirs, la fragmentation des espaces d'activités et le déplacement de la population vers les périphéries des grandes villes ont favorisé l'émergence de l'animation. Ce terme apparaît en tant que champ professionnel dans les années soixante. Ces activités se sont construites sur l'héritage des mouvements de l'éducation populaire, qui avaient pour objectifs de favoriser la démocratisation du savoir dans le but de compléter l'enseignement scolaire et de former les citoyens. La base de l'animation socioculturelle a été construite sur une problématique qui envisage l'épanouissement des individus par le développement culturel et éducatif.

#### **1- Historique**

L'animation socioculturelle dans les années soixante est perçue dans un premier temps comme une réponse à l'isolement des lieux d'habitation et un moyen pour assurer des activités aux enfants et aux jeunes. Les références aux mouvements sociaux et politiques et aux expériences militantes orientent les actions des animateurs de la première génération. Ils apparaissent comme ceux qui impulsent et facilitent les initiatives culturelles, éducatives et politiques au sein de la population. Ils deviennent ainsi un relais entre les classes populaires, le monde de la culture, le champ éducatif et politique.

La recherche de la culture et de l'accès à l'éducation se situait dans un contexte convivial et dans une démarche de militantisme politique et le recours aux équipements collectifs s'inscrivait dans une logique de pérennité de l'animation. Mais le processus de professionnalisation de l'animation a accompagné son éloignement par rapport au champ politique et militant. La mise en place de formations professionnalisantes et le développement rapide de cette profession ont accentué la prise de distance des animateurs à l'égard des références de départ et une approche rationnelle d'actions s'est affirmée de plus en plus.

Ces processus ont permis d'élargir et de diversifier le champ d'intervention de l'animation. Avec, d'un côté, l'émergence d'une tendance purement culturelle pour répondre aux demandes des classes moyennes et supérieures. Et de l'autre, une conception de l'animation avec une forte dominance sociale et relationnelle.

Cette deuxième tendance s'éloigne de plus en plus de la perspective initiale de l'animation socioculturelle qui mettait au cœur de ses préoccupations la transformation de la société par le développement de la culture et par l'éducation de tous. Maintenant, elle s'approprie progressivement une approche propre au travail social dont « les missions consistent essentiellement à aider et à réparer des individus inadaptés ».

## **2- Définition du terme animation**

Selon le petit Larousse (1995) l'animation est le fait pour quelqu'un ou pour quelque chose d'animer un groupe, un lieu, de créer ou d'entretenir des relations entre les personnes. Son origine vient du terme animer du latin *animare, de anima* « souffle, âme ». Il traduit l'action d'animer un groupe, un débat, une émission, un service commercial, etc. De nos jours, la notion d'animation peut aussi définir l'ensemble des moyens et méthodes mis en œuvre pour faire participer activement les membres d'une collectivité à la vie du groupe.

## **3- L'Apparition d'un champ professionnel particulier**

Depuis son apparition en tant que champ professionnel l'animation a toujours fait l'objet de nombreuses réflexions et recherches. Le numéro 4-5 de la revue *Esprit* publié en 1972 constitue le point de départ dans la construction théorique du concept d'animation. Dès le début, ce concept est associé au travail social. Selon M. Autès « *cette publication légitime le travail social comme objet digne d'intérêt scientifique et il trace les contours de cet intérêt.* »<sup>28</sup> L'animation socioculturelle est considérée dans ce débat comme l'un des piliers du travail social.

---

<sup>28</sup> Autès, M. (1999) *Les paradoxes du travail social*, Dunod, Paris.

### **3.1- Les premières tendances théoriques (les années 70)**

Michel Foucault, en 1972, situait le travail social dans une fonction de « surveillance-correction »<sup>29</sup> Selon cet auteur l'origine du travail social est « *dans la fonction de l'éducateur l'instituteur proprement dit* », il remplace le rôle des instituteurs et des intellectuels.

Au contraire, l'auteur Geneviève Poujol dans « Profession amateur », explique que « *l'animateur est un travailleur social qui travaille sur et dans le temps libre des autres* »<sup>30</sup>. Selon elle, le développement de l'animation n'est pas né d'une demande mais d'une offre qui a suscité de nouveaux besoins.

Pierre Besnard donne un sens beaucoup plus large à l'animation socioculturelle. Pour cet auteur, elle « *concerne l'ensemble de la vie quotidienne des individus, le travail, les activités civiques et politiques* »<sup>31</sup>

### **3.2- Evolution de la problématique (les années 80)**

L'idée du changement social à partir d'initiatives politiques, éducatives et culturelles perd sa pertinence et une autre problématique commence à dominer le champ de l'animation socioculturelle. Elle consiste maintenant à empêcher la dégradation des déséquilibres sociaux. Michel Autes<sup>32</sup> affirme aussi qu'il y a une domination progressive de la problématique d'insertion au détriment de la logique d'assistance et d'émancipation. Il ne s'agit plus de transformer la société mais de la réparer.

De plus, les processus d'institutionnalisation des démarches des animateurs et des équipements sociaux culturels ont fait évoluer les pratiques professionnelles. Selon C, Bachmann et N, Le Guennec, les structures socioculturelles « *manquant de souplesse, sont incapables d'accompagner les changements sociaux ; se réfugiant derrière des avantages acquis et l'application mécanique de règles d'administratives, et oublient les buts originellement assignés.* »<sup>33</sup> Cette phrase nous permet de constater le retour du concept de changement social dans le champ du travail social.

---

<sup>29</sup> Esprit, n°4-5, avril-mai 1972, « Pourquoi le travail social ? »

<sup>30</sup> Poujol. G, (1989) *Profession : animateur*, Ed : Privat

<sup>31</sup> Besnard. P, (1985) *L'animation socioculturelle*, Paris, PUF.

<sup>32</sup> Autès. M, (2000) *Les métamorphoses de travail social* dans J.N Chopart (dir). *Les mutations du travail social. Dynamiques d'un champ professionnel*, Paris, Dunod.

<sup>33</sup> C. Bachmann, (1997) *Autopsie d'une émeute* cité par Mustafa POYRAZ, (2003) *Espace de proximité et animation socioculturelle*, coll : Travail du Social, Paris : L'harmattan pp 253.

### **3.3- L'animation socioculturelle de nos jours**

Le débat aujourd'hui s'est concentré sur la question du lien social, l'animation socioculturelle est considérée aussi bien par les professionnels que par les spécialistes comme un outil pour créer du lien social et une pratique indispensable pour insérer les individus inadaptés dans la société. La démarche d'intervention n'est plus de créer un espace où les initiatives des individus et des groupes peuvent se développer mais une situation où les individus ou les groupes deviennent l'objet des intervenants sociaux.

Comme l'explique M. Poyraz, nous pouvons remarquer que « *la problématique de l'animation a connu un processus de transformation radicale, notamment depuis les années quatre-vingt. La démarche visant à développer la création à travers la culture et l'éducation est devenue un outil pour maîtriser les débordements qui échappent au contrôle des institutions.* »<sup>34</sup> Cette situation a fait changer le rôle des animateurs socioculturels, souvent débordés par les diverses difficultés des publics rencontrés qui sont accentuées par la complexité du terrain, ils mettent rapidement de côté leur souhait de développer chez les publics rencontrés, l'esprit d'initiative à travers l'éducation et la culture.

## **4- Les problématiques liées au métier d'animateur socioculturel**

Comme nous avons pu le constater auparavant, l'animation socioculturelle, s'inscrit dans des champs d'actions divers, larges et très souvent imprécis malgré la domination progressive des problématiques liées à l'insertion sociale, « *beaucoup d'animateurs revendiquent leur part de responsabilité dans le culturel et l'éducatif.* »<sup>35</sup> En effet selon les recherches de M. Poyraz, « *la quasi-totalité des animateurs interrogés insistent sur la multi dimensionnalité de l'animation socioculturelle. D'après eux l'animateur n'a pas un espace d'action propre, il en a plusieurs ; il agit à la frontière de tous les autres métiers composant le travail social et aussi dans le champ éducatif et culturel.* »

---

<sup>34</sup> *Ibid.*

<sup>35</sup> Poyraz. M, (2003) *Espace de proximité et animation socioculturelle* coll : Travail du Social, Paris : L'harmattan pp 253.

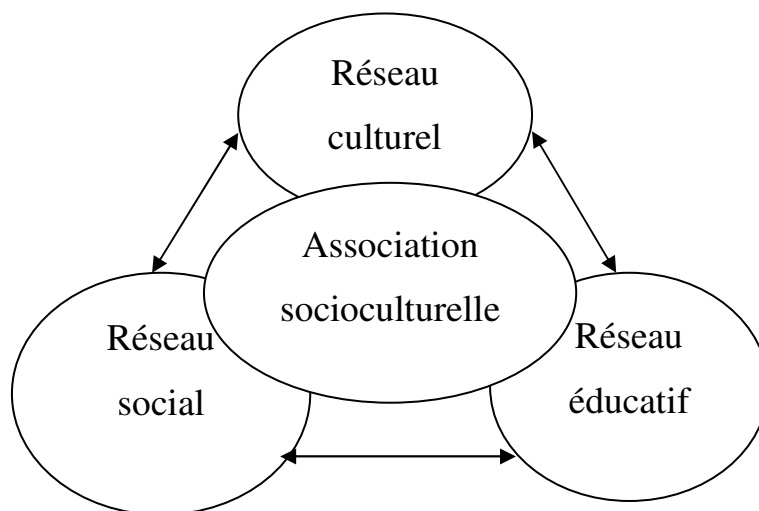
#### **4.1- Un métier à la frontière du champ social, éducatif et culturel**

Cette situation oblige les animateurs socioculturels à avoir des approches générales sur les différents domaines rencontrés, sans pour autant, devenir des experts. Caractérisés par la polyvalence de leur métier, les animateurs « *dénoncent l'ambiguïté de leur position provenant justement de la multiplicité des champs d'intervention.* »<sup>36</sup> En effet malgré cet attachement lié à la multi dimensionnalité de leur action, les animateurs socioculturels souhaiteraient des précisions sur les limites de leur champ d'action. Cette problématique engendrée par la diversité des demandes sous entend donc la mise en place de partenariat avec d'autres professionnels spécialisés dans leur champ d'intervention.

#### **4.2- Un relai entre les professionnels sociaux, éducatifs, culturels et leurs publics**

Comme nous avons pu le constater, l'animation socioculturelle peut être pensée comme la mise en place d'espaces intermédiaires, favorisant le relais vers d'autres espaces spécialisés.

#### **Schématisation de l'espace intermédiaire créé par l'animation socioculturelle**



---

<sup>36</sup> *Ibid.*



Cette approche nous oblige à parler de la place de l'animateur. Selon les recherches de M. Poyraz, « *ce sont essentiellement les professionnels les plus formés et les plus expérimentés qui insistent sur l'importance de travailler avec d'autres professionnels sans se mettre à leur place. Pour ceux-ci, le rôle d'un animateur n'est pas de répondre à toutes les questions posées par la population, mais de permettre aux demandeurs de trouver des interlocuteurs professionnels compétents. Cette démarche allège les tâches des animateurs et crée un espace de valorisation et d'échange pour ceux-ci.* »<sup>37</sup>

Cette notion de mise en réseau est primordiale pour comprendre notre problématique. Les animateurs socioculturels sont indispensables pour favoriser l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés. Ces espaces intermédiaires créés par les animateurs grâce à leurs activités de proximité peuvent permettre d'amener les publics éloignés des actions culturelles à en bénéficier en créant des partenariats avec diverses structures culturelles. Cependant, malgré la pertinence de la notion de mise en réseau entre les animateurs socioculturels et les professionnels du secteur culturel, des difficultés persistent. « *Les enjeux du pouvoir et le manque de formation et de maturité professionnelle engendrent l'isolement des animateurs et les laissent face à des publics demandeurs d'actions et de services* »<sup>38</sup>

Les parties précédentes nous font prendre conscience que le réseau culturel est constitué d'acteurs de différents secteurs professionnels qui n'ont pas la même conception du terme culture. Ces informations ont fait émerger différents concepts récurrents, indispensables pour traiter correctement notre problématique.

---

<sup>37</sup> Ibid.

<sup>38</sup> Ibid.

## **IV- CULTURE, CULTURES.**

Le mot Culture est un terme très souvent utilisé, il se définit comme un ensemble très complexe et très diversifié de représentations et d'objets organisés par des relations et des valeurs : traditions, normes, religion, arts...

Mais dans le cadre de ce texte, ce terme doit être conçu dans un sens plus étroit et plus classique que son concept anthropologique, il renvoie ici aux « arts », c'est-à-dire aux productions symboliques socialement valorisées (Bourdieu). Mais le sens « Art » ne devrait pas signifier seulement la production d'objets matériels socialement valorisés, il devrait faire référence au « savoir-faire » ou « savoir-être » ainsi qu'à l'appropriation et la création d'un langage partagé, reconnu par tous.

Afin d'appréhender au mieux le terme culture, nous nous devons de prendre en compte l'évolution des rapports entre la culture et la société depuis l'origine du mot.

### **1- La Culture**

#### **1.1- L'origine du mot**

La culture est un concept d'origine romaine, il vient de *colere* c'est-à-dire, cultiver, demeurer, prendre soin, entretenir, préserver. Ce terme renvoie ici, au commerce de l'homme avec la nature. Ce concept fut utilisé par la suite par Cicéron pour définir des choses de l'esprit, de l'intelligence, *cultura animi*, « Cicéron dans ses tusculanes, 1, 13, dit explicitement que l'esprit est comme un champ qui ne peut produire sans être convenablement cultivé »<sup>39</sup>

#### **1.2- La culture au sens classique du terme**

La culture est essentiellement caractérisée d'une part, par l'ensemble des œuvres d'art socialement valorisées et, d'autre par le rapport subjectif des individus à ces oeuvres. Mais, seul ce qui dure à travers les siècles, peut être revendiqué comme objet culturel. Pour ce faire, il doit exister, indépendamment de toute référence utilitaire et fonctionnelle. « Les

---

<sup>39</sup> Arendt. H, (1972) « La crise de la culture » dans *La crise de la culture, huit exercices de pensée politique*, Gallimard, Paris, 380p.

*œuvres d'art sont faites avec l'unique but de l'apparaître* ». Et c'est l'artiste qui est le producteur de ces objets que *« chaque civilisation laisse derrière elle comme la quintessence de l'esprit qui l'anime »*<sup>40</sup>.

### **1.3- la culture utilisée**

Avec l'évolution du concept au cours des siècles, les sociétés modernes se mirent à *« monopoliser « la culture » pour ses fins propres, telle la position sociale et la qualité »*<sup>41</sup>. En effet l'émergence des classes moyennes dans notre société a engendré une lutte contre l'aristocratie et *« son mépris de la vulgarité des simples faiseurs d'argent »*<sup>42</sup>. La culture et surtout les œuvres d'arts, devinrent *« des objets de raffinement social et individuel »*<sup>43</sup> traduisant une certaine position sociale. La culture était alors utilisée pour créer des différences entre les individus d'une même société. Les œuvres d'art perdirent alors, *« le pouvoir originellement spécifique de toute chose culturelle, le pouvoir d'arrêter notre attention et de nous émouvoir »*<sup>44</sup>

### **1.4- La culture devenue objet de consommation**

Les conditions de vie moderne, ainsi que l'accroissement constant du temps libre ont fait naître le besoin de loisirs dans nos sociétés actuelles. Les loisirs sont considérés par la société de masse comme des biens de consommation destinés à être utilisés comme n'importe quels autres biens de consommation. Selon H. Arendt, l'industrie des loisirs est confrontée au phénomène du consommable, *« la consommation fait disparaître ses marchandises, elle doit sans cesse fournir de nouveaux articles »*. C'est cette situation qui incite les masses médias à dévaster des domaines entiers de la culture passée et présente afin de trouver de nouveaux matériaux. La nature même de certains objets culturels est souvent atteinte lorsqu'ils sont modifiés, réécrits pour permettre la mise en image. La société de masse utilise les objets culturels comme des objets de consommation jusqu'à leur destruction. *« Cela ne veut pas dire que la culture se répand dans la masse, mais que la culture se trouve détruite pour engendrer du loisir. »*<sup>45</sup>

---

<sup>40</sup> Ibid.

<sup>41</sup> Ibid.

<sup>42</sup> Ibid.

<sup>43</sup> Ibid.

<sup>44</sup> Ibid.

<sup>45</sup> Ibid.

Détournée de son but premier, animer les âmes, la culture, est devenue au cours des siècles, un outil de pouvoir. Seules les personnes assez éduquées pouvaient apprécier la culture. Puis avec l'arrivée de la société de consommation en occident dans les années cinquante, la culture s'est démocratisée, cependant nous avons pu constater une dérive, les objets culturels sont régulièrement déformés pour engendrer des objets de consommation utilisés pendant les moments de loisirs. Ces données sont indispensables pour comprendre l'évolution de la conception de Culture en France depuis la création du Ministère des Affaires Culturelles.

## **2- L'évolution du concept de Culture en France depuis la fin des années cinquante**

### **2.1- L'approche d'André Malraux**

Le Ministère de la Culture (dont la dénomination officielle est, depuis 1997, Ministère de la Culture et de la Communication) a été créé en France en 1959 par le Général de Gaulle, à l'instigation d'André Malraux, sous le nom de Ministère des Affaires Culturelles.. Sa mission était « *de rendre accessibles les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de Français.* » La politique de Malraux met l'accent sur les effets de l'art plutôt que sur sa nature, il se réfère à l'universel. La conception de Malraux accorde à l'objet d'art un rapport immédiat d'affection. « *Le contact avec l'œuvre construit un lien symbolique entre les hommes qui en partagent les effets sensibles.* » Malraux met en relation la perception de l'individu et les notions de culture et de société. La culture favorise les relations sociales grâce à la mise en place d'un code de perception qui se crée immédiatement lors d'une rencontre avec une œuvre d'art. Ce postulat est fondé sur le réalisme de la connaissance : les qualités d'une œuvre sont immuables et indépendantes de l'acte de compréhension. Mais en réalité, comme le souligne J. Caune, les qualités d'une œuvre d'art sont « *fondées sur des schémas de perceptions qui sont culturels et non naturels. L'objet d'art est un objet de civilisation,*

*il est un lieu de rencontre entre les perceptions : il faut apprendre à regarder, à écouter. Il n'y a pas de lecture immédiate, spontanée, automatique. »*<sup>46</sup>

## **2.2- L'évolution du concept à la fin des années soixante**

La crise sociale de 1968 a été porteuse d'une conception émancipatrice de la culture. Les événements de mai 1968 ont été qualifiés par M. De Certeau de « révolution symbolique »<sup>47</sup>, selon lui, ils ont révélé les modifications : la Culture n'est plus stable, elle n'est plus définie par un code reconnu par tous. C'est pour cela qu'il invite à prendre en compte dans le concept de « culture », l'activité propre de l'individu, appropriation des langages, des valeurs, la transformation de son identité. La culture apparaît alors comme une possibilité de médiation entre la sphère de l'individu et celle de la collectivité. Elle est devenue premièrement, un nouveau moyen d'assurer la cohésion sociale par ses valeurs symboliques qui représentent une identité collective et deuxièmement, un moyen d'orienter les transformations sociales par sa dimension interactive.

## **2.3- L'évolution du concept dans les années quatre-vingt :**

Dans les années quatre-vingt, le monde des arts est en crise. L'art ne veut plus être une représentation du monde mais avoir une action sur le monde. Cette nouvelle conception met en place une stratégie où les acteurs cherchent à transformer les modes de productions artistiques pour réduire la coupure entre culture populaire et culture savante. (Idéologie qui est à l'opposé de celle de Malraux). Ils veulent donner l'envie à chacun de s'engager dans une entreprise de transformation du monde en permettant à tous les Français de cultiver leur capacité d'inventer et de créer, d'exprimer librement leurs talents, grâce à l'accès aux pratiques artistiques. De nos jours nous pouvons constater les mêmes volontés, non plus dans une perspective de transformation du monde, mais dans une perspective d'intégration sociale.

---

<sup>46</sup>Caune. J, (1995) *culture et communication : convergences théoriques et lieux de médiation*, Presse Universitaire de Grenoble.

<sup>47</sup> De Certeau. M, (1994) *La Prise de parole. Et autres écrits politiques*», éd. établie et présentée par Luce Giard, Seuil, Paris, p278.

### **3- L'action culturelle en France**

Selon le dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation<sup>48</sup>, l'action c'est lorsqu'un individu agit, on s'accorde à croire qu'il obéit à une impulsion ou qu'il poursuit une intention. On admet donc qu'une action a un but, un objectif exprimé plus ou moins consciemment. Ce but représente un état que l'on va s'efforcer d'avoir. Une action se déroule également dans un certain environnement ou contexte, elle doit avoir un terme, une clôture, elle est prévue dans le temps, ce qui impose des contraintes. Elle ne peut être conduite que si un minimum de moyens (individus, argents, matériels..) sont identifiés et dégagés, ceux-ci devenant des contraintes à intégrer.

#### **3.1- Idéologie de l'action culturelle.**

L'action culturelle en France a un caractère éminemment politique. En effet le but principal de toute action culturelle en France est la démocratisation culturelle (favoriser l'accès à la culture pour tous), ce sont des directives données par le Ministère de la Culture et de la Communication. La finalité de ces actions est de lutter contre les exclusions, créer de la cohésion ou du lien social, favoriser le développement, aider à vivre, développer la citoyenneté, moderniser la société. *« La culture est une rencontre des autres, une compréhension du monde et un exercice de sensibilité »*<sup>49</sup>

Au cours des années quatre-vingt, Bernard Latarjet précise dans un rapport au ministre de la culture et au délégué à l'aménagement du territoire que *« La culture est considérée, et c'est un fait récent, comme une composante essentielle de stratégie économique à long terme(...) L'activité culturelle forme le sens de l'ouverture, du dynamisme et de la modernité indispensable au développement. (...) Permettre à chacun de donner forme et sens à son expérience de vie, aussi humble soit-elle, de retrouver sa dignité et son identité, d'accéder aux moyens d'appréhender le monde, donner ou redonner l'envie de s'exprimer, de prendre en charge son destin, telle est la fonction sociale de la culture aujourd'hui. »*<sup>50</sup>. La culture est considérée comme un facteur essentiel de lien social.

---

<sup>48</sup> Champy. P, Etévé. C, (1994) *dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation* Paris : Nathan.

<sup>49</sup> Rigaud. J cités par Moulinier, (2002) *Politique culturelle et décentralisation*. Paris, L'Harmattan. pp : 336.

<sup>50</sup> Rapport « Culture-développement-territoire », janvier 1992, pp 10 et 13 du texte manuscrit.

### **3.2- Les finalités sociales de l'action culturelle.**

Ces exemples nous permettent de comprendre l'ambivalence des effets produits dans une action culturelle. Pour Guy Saez<sup>51</sup>, « *la politique culturelle a toujours trait à trois éléments : les objets, les hommes et les symboles. Et de fait il convient de remarquer que la culture manipule constamment des produits, des biens, des objets visibles et de valeurs, des symboles, des représentations à caractère immatériel. Un musée, un théâtre, un festival, ce sont des services, des œuvres vendues au public. Mais ce sont aussi des éléments dont l'assemblage fait plus que leur simple addition et est producteur de services intemporels comme un climat intellectuel, la qualité de la vie, le dynamisme local, l'impulsion de la vie locale, tout biens qui ne peut être achetés ni vendus, et qui font dire que la culture est un investissement rentable* ». Comme nous pouvons le remarquer, les actions culturelles peuvent avoir des répercussions directes sur le dynamisme et la qualité de la vie sociale, c'est pour ces raisons que les actions culturelles ont un caractère éminemment politique.

### **4- La diversité des cultures.**

Ces réflexions nous amènent à dire qu'il peut y avoir différentes manières d'appréhender le concept de Culture. Dans notre recherche, comme nous avons pu l'expliquer précédemment, le terme Culture fait référence à l'universalité, concept opposé au particularisme ethnologique. Cependant, il peut être intéressant d'utiliser le terme de cultures au pluriel, comme un phénomène qui « *se perçoit au niveau des pratiques, des usages, des actions, qui sont autant de formes discursives pour s'exprimer et communiquer,* »<sup>52</sup>

Selon M. Abdallah-Pretceille, l'usage du concept ethnologique du mot Culture, enferme les cultures dans une culture homogène qui définit les individus alors qu'une culture n'existe que si des individus la portent et si ces individus sont tous différents. C'est pour cela qu'il est important de penser le terme Culture comme un « *processus dynamique,*

---

<sup>51</sup> Saez, G. cité par Moulinier. (2002) dans *politique culturelle et décentralisation*, Paris, L'Harmattan, 336 pp.

<sup>52</sup> Abdallah-Pretceille. M, (2011) « Education permanente » n°186/2011-1. P17-20.

*à des échanges, des métissages et des stratégies.»*<sup>53</sup> Il donne forme et sens à notre expérience de vie. Cet auteur utilise le terme de culturalité pour définir ce processus anthropologique.

Comme nous avons pu le comprendre, les médiateurs culturels et les animateurs culturels n'ont pas les mêmes cultures de part leurs parcours professionnels et personnels. Nous savons aussi que la relation à l'autre peut être difficile lorsque nous ne connaissons pas ses pratiques, ses usages ou encore ses actions. Il faut donc apprendre à vivre avec l'autre, apprendre la diversité. Ce raisonnement peut être aussi appliqué à une plus petite échelle, c'est-à-dire entre des individus d'une même profession. Selon M. Abdallah-Pretceille, il est important de faire cohabiter deux processus contradictoires car l'apprentissage de la diversité peut permettre d'aller au-delà des différences et ainsi atteindre l'universalité, le commun. La position entre l'universalité et la singularité est une tension indispensable pour appréhender correctement notre problématique.

Cependant, quand un groupe existe, il fait apparaître régulièrement des caractéristiques particulières facilement identifiables. Ce que nous pouvons retrouver dans chaque profession. Mais, les limites, les frontières entre le métier de médiateur culturel et le métier d'animateur socioculturel sont souvent difficiles à identifier. Il faut comprendre les principes de bases sur lesquels le groupe vit pour appréhender correctement la diversité. Il est donc indispensable de travailler sur les principes de bases de ces deux métiers pour reconnaître leurs diversités et ainsi faire jouer leurs complémentarités pour faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle.

## **5- Un langage partagé :**

Les recherches sur l'évolution du concept nous font prendre conscience que les réflexions philosophiques du XXe siècle, ont permis de renouveler la saisie conceptuelle de la culture en reliant, pratique culturelle, construction de soi et références partagées. La Culture n'existe que dans la manifestation expressive et symbolique d'un sujet. Mais, la notion de références partagées implique un phénomène de communication, d'interaction qui suppose un langage partagé au sein du groupe. Le concept de Culture doit prendre en compte l'activité propre de l'individu pour que la culture puisse être un lien entre les

---

<sup>53</sup> *Ibid.*



individus et la société dans laquelle ils vivent. Selon J. Caune, « *la culture, quels que soient les points de vue disciplinaires ou idéologiques qui l'appréhendent, se présente comme une série de médiations complexes et enchevêtrées entre l'individu et le groupe, l'imaginaire et le symbolique, le sujet et le monde* »<sup>54</sup>. Pour cet auteur, la culture oriente la perception individuelle, organise les comportements, elle donne un sens aux expressions subjectives et collectives en les inscrivant dans un espace et un temps vécu en commun. Mais l'orientation des perceptions individuelles implique obligatoirement, la mise en place d'un processus de médiation culturelle.

La démocratisation de la culture (favoriser l'accès au plus grand nombre) est une action très importante, cependant, il ne faut pas oublier de prendre en compte l'activité propre de l'individu. Comment concevoir un langage partagé ? Plusieurs individus, en contact avec la même œuvre artistique, auront tous une perception différente de cet objet. C'est pour cette raison qu'il faut concevoir la mise en place d'un processus de médiation culturelle afin de permettre aux individus de créer un lieu de rencontre des perceptions et construire un lien symbolique. Ce lieu de rencontre doit être envisagé pour le public mais aussi pour les professionnels du réseau culturel car selon leurs expériences, ils n'auront pas la même perception des choses. Il faudrait permettre à tous les acteurs du réseau culturel d'avoir la possibilité de créer des temps de réflexion, notamment entre les animateurs et les médiateurs des structures culturelles et des centres socioculturels afin qu'ils puissent user de leur complémentarité pour faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle.

---

<sup>54</sup>Caune. J, (1999) « pour une éthique de la médiation, le sens des pratiques culturelles, Paris, PUG (communication, médias et société)

## **V- LA MEDIATION CULTURELLE**

La médiation culturelle est un concept clé dans cette problématique. Comme nous avons pu le constater, l'expression médiation culturelle peut être envisagée de différentes manières, tout en restant complémentaires. De plus, selon notre réflexion, il pourrait être intéressant d'user de ces deux visions complémentaires pour faciliter l'action culturelle en direction des publics éloignés de l'offre. Pour ce faire nous pourrions envisager la mise en place des temps d'échanges entre les animateurs et médiateurs culturels dans le but de créer des espaces de communication propices à la mise en place de projets. Ces actions communes pourraient ainsi favoriser la cohérence du réseau.

### **1- Définition du terme médiation**

La notion de médiation a longtemps été définie comme un mode alternatif de règlement de conflits, par la présence d'un tiers supposé neutre, et par la libre adhésion des deux parties en présence. Elle permet de jouer un rôle d'intermédiaire en vue de créer entre des personnes, des groupes, des institutions, des liens qui était alors, insuffisants ou rompus. Mais depuis une dizaine d'années la définition de ce terme s'est élargie.

La médiation est « *l'ensemble des aides ou des supports qu'une personne peut offrir à une autre personne en vue de lui rendre accessible un savoir quelconque (connaissance, habileté, procédures d'actions, solutions, etc..)* »<sup>55</sup>. Le langage, les produits culturels, les situations, les normes sociales sont des médiations.

### **2- Définition de l'expression médiation culturelle**

L'utilisation de la notion de médiation implique évidemment, l'intercession d'un tiers (homme, dispositif technique, culturel, etc.) entre deux éléments. Sur le plan conceptuel, la médiation culturelle serait, un processus par lequel, le singulier et le collectif se relieraient, ou encore un processus qui permettrait de créer un liant entre le sensible (perception) et symbolique (représentation) (Rasse, 2000).

---

<sup>55</sup> Raynal, F. Rieunier, A. (2001). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés*. Paris : ESF, p420.

Comme nous avons pu le remarquer précédemment, les actions culturelles formaient le sens de l'ouverture chez les individus, permettant à chacun de donner forme et sens aux expériences de sa vie ainsi qu'à celles des autres individus. Cependant ce processus ne peut exister sans la médiation culturelle. « *Il arrive que l'art et la culture revêtent des formes tellement insolites et brutales que leur sens semble perdu pour le public ? Dès lors, il nous incombe d'être des donateurs de sens, des interprètes* »<sup>56</sup>. En effet la culture telle qu'elle est codifiée, n'est pas accessible à tous, immédiatement. Donc, la rendre accessible requiert par conséquent une médiation culturelle. Ces réflexions sont apparues très tard dans la philosophie d'action du Ministère des Affaires Culturelles (dans les années soixante-dix), au cours de diverses recherches en sciences sociales. Cependant le processus de médiation culturelle fût réellement admis et utilisé qu'à partir des années quatre-vingt.

### **3- Les objectifs de la médiation culturelle**

La médiation culturelle regroupe l'ensemble des actions qui visent à réduire l'écart entre l'œuvre, les pratiques culturelles et les publics, les populations. Elle s'attache à favoriser les confrontations et les rencontres sur le plan artistique et culturel. Selon J. Caune, « *l'objectif premier n'est plus de sensibiliser des populations à la culture mais de soutenir les mutations du champ culturel : crise des valeurs, conflits de références, coexistences culturelles difficiles* »<sup>57</sup>. Cet auteur nous montre qu'il faut envisager la médiation culturelle sous deux approches différentes mais complémentaires.

#### **3.1- La démocratisation culturelle**

En effet, nous pouvons envisager la médiation, comme un moyen de favoriser la démocratisation culturelle (permettre l'accès du plus grand nombre aux valeurs patrimoniales). Dans cette approche la médiation culturelle a pour objectif de faire travailler les individus sur le sens des œuvres (la vie avec la pensée). Dans cette perspective, la médiation culturelle sensibilise les populations aux œuvres symboliques

---

<sup>56</sup> Kristiva. J, (1996) *Sens et non sens de la révolte*, Fayard, pp 22-23

<sup>57</sup> Caune. J, (1999) *pour une éthique de la médiation, le sens des pratiques culturelles*, Paris, PUG (communication, médias et société)

socialement valorisées en créant des liens entre le sensible (perception) et le symbolique (représentation) par la mise en contexte de l'objet.

### **3.2- L'expression culturelle des populations**

Mais nous pouvons aussi, envisager la médiation culturelle, comme un outil permettant la valorisation des expressions culturelles des populations. La médiation culturelle peut favoriser des liens lorsque les heurts culturels sont prévisibles. Dans cette approche, elle a pour objectif de faire travailler sur la notion du vivre ensemble. Ainsi l'individu par ses diverses expériences, ses habitudes qu'il tient de son appartenance sociale va apprendre à adapter, grâce au processus de médiation culturelle, son interprétation pour qu'elle soit comprise et approuvée par tous. Comme l'explique, M. Abdallah-Pretceille<sup>58</sup>, l'apprentissage de la diversité peut permettre d'aller au-delà des différences et ainsi créer un langage partagé.

### **3.3- Problématique liée à ces deux visions**

Comme nous avons pu le constater auparavant, la médiation culturelle peut être envisagée de deux manières différentes: la première étant la définition du Ministère de la Culture et de la Communication et la seconde, celle des Fédérations de l'Education Populaire. Cette situation pose des problèmes de mise en réseau du système culturel français. En effet, à une échelle locale, les médiateurs culturels, souvent rattachés à des institutions culturelles (démocratisation culturelle) et les animateurs socioculturels, rattachés aux fédérations de l'éducation populaire (démocratie culturelle) ont pour objectif commun de favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre, mais éprouvent beaucoup de difficultés à travailler ensemble. Trop souvent dissociées au cours de leur histoire, ces professions ne se connaissent pas assez, alors qu'elles sont complémentaires et indispensables pour mettre en place un réseau culturel cohérent.

---

<sup>58</sup> Abdallah-Pretceille. M, (2011) « Education permanente » n°186/2011-1. P17-20.

## **4- La médiation culturelle : le lien entre la sphère collective et la sphère individuelle**

La médiation culturelle permet de rendre les œuvres artistiques vivantes, elle met en acte la représentation que les personnes ont de ces œuvres. Et c'est cet acte de représentation qui rend possible d'autres actes communs. Le concept de médiation fait appel à d'autres notions, couramment utilisées pour préciser sa terminologie : les termes de convivialité, de rencontre et d'échange.

### **4.1- Interactions**

Au cours d'une action culturelle, la médiation culturelle permet de mettre en place d'un espace de communication où se jouent l'apprentissage, la traduction, l'explicitation, la confrontation nécessaires à l'appropriation sociale, culturelle et politique des individus. La médiation culturelle facilite les liens des hommes avec les générations passées ou futures, à travers l'héritage, le patrimoine et elle leur permet de se projeter dans l'avenir. Elle permet de comprendre pourquoi une œuvre est devenue un objet socialement valorisé.

### **4.2- Le travail sur les représentations**

Le médiateur est celui qui aide à la représentation, car, comme nous avons pu le constater auparavant, les œuvres artistiques ne sont pas accessibles à tous immédiatement. Il permet une mise à distance de l'œuvre par l'explication du contexte de production de celle-ci, ce qui favorise une mise en présence. La médiation culturelle doit favoriser l'interprétation des objets par la mise en contexte de l'œuvre. L'acte de représentation, la mise en place dans toutes les actions culturelles permet aux personnes d'échanger et de débattre à propos des œuvres rencontrées et ainsi comprendre qu'il ne peut pas y avoir nécessairement d'accord sur les jugements de valeurs mais au contraire de l'écoute et de la reconnaissance pour les différents discours énoncés.

#### **4.3- construction d'un espace et d'un monde commun**

En continuité avec nos recherches sur les politiques culturelles menées depuis 1959, l'auteur, K.V, Clausewitz explique que « *la culture offre la possibilité d'agir politiquement par la construction d'un espace commun avec d'autres moyens que ceux de la politique ordinaire* »<sup>59</sup>. En ce sens, la médiation culturelle se présente comme un moyen de réinvestir l'espace public (au sens physique et symbolique) et favoriser sa réappropriation collective. La médiation culturelle est indissociable des actions culturelles car c'est dans ces situations qu'on élabore un monde commun permettant l'échange et le débat à propos de ce qui fait valeur dans une société d'acteurs.

Ces données nous montrent que les politiques culturelles menées en France depuis la création du Ministère des Affaires Culturelles en 1959, ont toujours eu des visées sociales, malgré, le souhait prononcé du Ministère des Affaires Culturelles de se distinguer des mouvements associatifs de l'éducation populaire. Cependant la nouvelle philosophie d'action du Ministère de la Culture et de la Communication pousse actuellement à développer des partenariats entre les acteurs culturels et les acteurs sociaux du réseau culturel.

---

<sup>59</sup> « *La médiation culturelle* » Document en ligne accédé le 20 février 2010, url : <http://www.culture.gouv.fr/culture/politique-culturelle/ville/médiation-culturelle/mn.pdf>

## **VI- LE PARTENARIAT**

Comme nous avons pu le constater précédemment, la notion de partenariat est primordiale afin de favoriser la mise en réseau des animateurs socioculturels et des professionnels de la Culture pour faciliter l'action culturelle en direction des publics éloignés de l'offre culturelle. Cependant, la complexité du terrain engendre des problématiques liées à la place des partenaires et à leurs capacités à coopérer.

### **1- Définition du terme**

Le partenariat est un terme très récent, ce terme entre dans le petit Larousse en 1987, contrairement à partenaire, dont l'origine remonte au XVIIIème siècle. *« Etymologiquement, ce terme comprend à la fois l'avec et le contre, l'association et la division. Le partenariat comprend l'engagement dans une action commune négociée. C'est un accord de collaboration mutuelle entre partenaires égaux, travaillant ensemble à réaliser leurs propres intérêts tout en résolvant des problèmes communs. »*<sup>60</sup>

Le partenariat entre organismes, suppose le constat de problèmes communs, en l'occurrence la difficulté à travailler entre professionnels de secteurs différents pour un même objectif « *la culture pour tous* ». Il suppose aussi le diagnostic de l'intérêt d'une action concertée avec la définition d'objets cadrés dans le temps, la répartition claire des zones d'intervention et la responsabilité de chacun.

La notion de partenariat est apparue avec la loi de décentralisation de 1982 qui avait pour volonté d'organiser sur le territoire, un travail collectif dans une relation de proximité.

Selon R. Fonteneau,<sup>61</sup> nous pouvons distinguer quatre formes de partenariat :

- Partenariat interne à une organisation ;
- Partenariat externe, entre plusieurs organisations ;
- Partenariat à caractère étatique (descendant) ;
- Partenariat d'initiative locale (ascendant).

---

<sup>60</sup> Champy. P, Etévé. C, (1994) *dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. Paris : Nathan.

<sup>61</sup> Fonteneau. R (2003), « Le petit guide du partenariat ». Document polycopié.

Le partenariat est un système qui se crée autour d'un projet précis. Il est évolutif et son émergence est liée à la synergie qui se développe entre les différents partenaires légitimes. Pour R. Fonteneau, devenir partenaire d'un système partenarial, « *c'est accepter dans une limite spatio-temporelle claire, l'engagement de maintenir des relations privilégiées avec d'autres partenaires. Cela induit un respect de leur identité et de leur degré d'implication.* »

De plus, la notion de partenariat repose essentiellement sur la notion d'interaction, celle-ci est une recherche de la « bonne distance » qui permet à chacun de préserver son identité. L'interaction entre les différents partenaires est une action à double sens, qui modifie leur nature et leur comportement. C'est pour cela qu'il n'y a pas de partenariat sans contrat partenarial. Il est rédigé par les différentes parties concernées et a pour objectif de clarifier le plus possible tous les aspects qui doivent permettre d'aboutir au projet partenarial.

Un système partenarial de qualité est une organisation qui favorise la relation du projet. Mais chaque contexte produit des formes plus ou moins appropriées de partenariat.

## **2- Le Partenariat dans l'action culturelle**

Les professionnels de la Culture issus des fédérations de l'Education Populaire sont avant tout, des animateurs et non des médiateurs. Leur objectif est « la *démocratie culturelle* » (valorisation des expressions culturelles des populations) contrairement aux structures culturelles qui ont pour objectif, « la *démocratisation culturelle* » (permettre l'accès du plus grand nombre aux valeurs patrimoniales). La problématique est ici ! Des acteurs d'un même système mais de secteurs différents, doivent réussir à avoir une action cohérente malgré des objectifs différents.

Cette situation nous fait prendre conscience que la mise en place d'une action commune ne pouvait se faire qu'autour de projet commun avec un partenariat bien défini composé de temps de réflexion entre les différents acteurs afin de favoriser la cohérence de l'action. La cohérence de l'action culturelle implique une même conception et une même utilisation de la médiation culturelle.

Cependant les formations dans le domaine de la culture sont très différentes car les champs d'entrée peuvent être différents, c'est pour cela qu'il peut être intéressant, de créer



des temps de réflexion pour jouer sur la complémentarité des connaissances et des expériences entre les acteurs issus du secteur social et ceux issus du secteur culturel car ils n'ont pas la même conception de la médiation culturelle. Comment ces deux secteurs peuvent-ils s'enrichir par leur complémentarité de formation pour faciliter l'action culturelle en direction des publics éloignés de l'offre?

L'évolution de nos connaissances et de nos réflexions nous ont fait prendre conscience de l'importance de créer un projet commun pour favoriser la longévité du partenariat. Mais celui-ci suppose le diagnostic de l'intérêt d'une action concertée avec la définition d'objets cadrés dans le temps, la répartition claire des zones d'intervention et de responsabilité de chacun. Ces temps de diagnostic entre les deux partenaires sont primordiaux mais trop souvent inexistants dans les partenariats actuels.

## **VII- PROBLEMATISATION**

### **1- Démarche de notre recherche**

Comme nous avons pu le constater dans de la première partie de ce mémoire, nous avons changé de point de départ pour inscrire notre questionnement dans notre projet professionnel. Ce cheminement nous a conduit à nous demander :

***Comment favoriser la continuité entre les organismes culturels afin d'amener les jeunes issus des milieux défavorisés à avoir une vie culturelle personnelle ?***

Les démarches en début d'année scolaire pour trouver un lieu de stage, ont été volontairement liées à notre question de départ. En effet, notre souhait était de trouver des lieux de stage en lien avec notre problématique afin de pouvoir nous imprégner de leur logique. Notre objectif étant atteint, ces stages nous ont permis de mettre en place des entretiens exploratoires qui, parallèlement à nos recherches, nous ont conduits à de nouvelles interrogations. Celles-ci nous ont amené à remarquer que la mobilisation et la mise en réseau des organismes de proximité et des organismes artistiques et culturels pouvaient amener à une véritable circulation des publics, de l'offre et des œuvres culturelles. Ces réflexions nous ont amenées à la question :

***En quoi, la mise en réseau des organismes culturels et artistiques avec les organismes de proximité facilite-t-elle l'action culturelle en direction des publics éloignés de cette offre ?***

Comme nous avons pu l'expliquer précédemment, nos stages nous ont permis de mettre en place des entretiens exploratoires révélant ainsi des problèmes de cohérence au sein du réseau culturel. En effet, au cours de notre stage, nous avons eu la possibilité de participer à un groupe de travail « Culture pour tous, culture partout » mis en place par le service culturel de la ville. Cet atelier avait pour objectif de créer une rencontre entre les différents acteurs culturels de la ville pour répondre à différentes problématiques liées à l'accessibilité de la culture. Notre statut de stagiaire, ne nous a pas donné la possibilité de participer aux débats, cependant, cette situation nous a permis de prendre du recul sur ceux-ci. Cette expérience nous a fait remarquer des lacunes chez les animateurs et les médiateurs du réseau culturel. Pour les uns ce sont des problèmes liés à leurs connaissances du réseau culturel et pour les autres ce sont des problèmes liés à la

connaissance des publics. Comment amener les publics éloignés de l'offre culturelle à venir rencontrer les médiateurs culturels au sein de leurs structures ?

Ces entretiens ainsi que le travail sur le contexte de notre recherche, nous ont fait prendre conscience que le réseau culturel était constitué de professionnels de différents secteurs ; culturel, social et éducatif... C'est cette situation qui engendre un manque de cohérence au sein du réseau culturel. L'histoire des politiques culturelles françaises a fait naître des diversités d'approches de la médiation culturelle selon le secteur d'activité au sein du réseau culturel. De plus, la professionnalisation du champ culturel étant récente, les parcours scolaires et professionnels des différents acteurs du réseau culturel sont souvent atypiques et diversifiés. Ces données ont orienté nos réflexions vers la formation des médiateurs et animateurs du réseau culturel :

***En quoi une formation croisée entre les médiateurs et animateurs du réseau culturel peut-elle faciliter l'action culturelle en direction des publics éloignés de l'offre ?***

Cette question nous a conduit par la suite, à travailler sur différents concepts, comme celui de Culture ou de Médiation culturelle. Puis, après quelques mois de réflexions, nos recherches nous ont naturellement amenées à travailler sur la notion de partenariat. De plus les synthèses intégratives au milieu de l'année nous ont permis d'avancer dans notre questionnement. Les différents temps de réflexions avec la classe nous ont amenés à nous intéresser au concept d'animation socioculturelle, et a nous faire prendre conscience de l'importance de l'influence des politiques culturelles menées depuis la création du Ministère des Affaires Culturelles sur le fonctionnement du réseau culturel.

## **2- Deux histoires / deux approches**

Nous avons vu au cours de cette première partie que selon notre problématique la notion de culture renvoie aux « arts », c'est-à-dire aux productions symboliques socialement valorisées (Bourdieu). Cependant, le sens « Art » ne doit pas signifier seulement la production d'objets matériels socialement valorisés, il doit faire référence au « savoir-faire » ou « savoir-être » ainsi qu'à l'appropriation d'un langage partagé. La culture n'existe que dans la manifestation expressive et symbolique d'un sujet, mais la notion de langage partagé implique un phénomène de communication et d'interaction. Le concept de Culture doit prendre en compte l'activité propre de l'individu, cependant

l'orientation des perceptions individuelles implique la mise en place d'une médiation culturelle.

Par définition, la médiation culturelle regroupe l'ensemble des actions qui visent à réduire l'écart entre l'œuvre, les pratiques culturelles et les publics, les populations. Elle s'attache à favoriser les confrontations et les rencontres sur le plan artistique et culturel. De plus, nos recherches nous ont permis de comprendre que cette notion pouvait être envisagée sous deux approches différentes. Cette différence est directement liée à l'histoire des politiques culturelles menées en France depuis la création du Ministère des Affaires Culturelles en 1959.

Dans la première approche, la médiation culturelle est un moyen de favoriser la démocratisation culturelle (permettre l'accès du plus grand nombre aux valeurs patrimoniales). Elle a pour objectif de faire travailler les individus sur le sens des œuvres. Dans cette perspective, la médiation culturelle sensibilise les populations aux œuvres symboliques socialement valorisées en créant des liens entre le sensible et le symbolique par la mise en contexte de l'objet.

Mais nous pouvons aussi envisager la médiation culturelle comme un outil permettant la valorisation des expressions culturelles des populations, notion directement liée au mouvement des Fédérations de l'Education Populaire. Dans cette approche la médiation culturelle peut favoriser des liens lorsque les heurts culturels sont prévisibles, en renforçant la cohésion du groupe. Elle a pour objectif de faire travailler sur la notion du vivre ensemble. Ainsi, l'individu par ses diverses expériences, ses habitudes qu'il tient de son appartenance sociale, va apprendre à adapter, grâce au processus de médiation culturelle, son interprétation pour qu'elle soit comprise et approuvée par tous.

Nos recherches, nous ont permis de conclure que malgré la diversité de leurs objectifs, ces deux approches sont complémentaires et indispensables pour faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle.

### **3- Enjeux socioculturels**

Ces constats sur la diversité des objectifs des acteurs du réseau culturel, nous permettent de les mettre en lien direct avec notre problématique. En effet, même si les acteurs socioculturels et les acteurs culturels ont tous, l'objectif commun de favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre, leurs moyens d'intervention sont très différents.

Comme nous avons pu le constater auparavant, ces différentes approches sont dues à l'histoire des politiques culturelles menées en France depuis la création du Ministère des Affaires Culturelles. La volonté du jeune Ministère de se distinguer des mouvements de l'Education Populaire a créé au cours des années une frontière entre les acteurs socioculturels et les acteurs culturels du réseau culturel, en particulier, entre les animateurs socioculturels et les médiateurs culturels. Cette situation a engendré un manque de cohérence au sein du réseau. Cependant nous pouvons relever une volonté du Ministère de la Culture et de la Communication de recréer des liens avec les Fédérations d'Education Populaire qui constituent un partenaire privilégié pour le Département de l'Education et du Développement Artistique et Culturel (DEDAC), tant sur la thématique des publics éloignés de la culture que de celle de la promotion de la diversité culturelle, des pratiques en amateur et des nouvelles pratiques et consommations culturelles. En effet, les associations socioculturelles sont des partenaires idéaux du Ministère de la Culture et de la Communication, à proximité de la population, ces structures peuvent être une passerelle pour faciliter l'action culturelle en direction des publics éloignés de l'offre culturelle.

### **4- La complémentarité dans la diversité**

Ces démarches institutionnelles nous ont permis de constater une prise de conscience, au sein du Ministère de la Culture et de la Communication ainsi qu'au sein des Fédérations de l'Education Populaire, de l'importance de travailler ensemble, dans l'objectif commun de favoriser l'accès aux œuvres artistiques ou aux diverses manifestations culturelles, du plus grand nombre. Cependant, malgré ces actions traduisant la volonté d'un rapprochement, nous pouvons constater des difficultés de mise en œuvre. En effet, comme nous avons pu le voir au cours de notre recherche, des problématiques liées aux cultures des acteurs du réseau culturel empêchent la mise en complémentarité des actions. La diversité des cultures entre les médiateurs culturels et les animateurs

socioculturels est directement liée à l'histoire de leur profession et au courant dans lequel ils s'inscrivent. Cependant il est primordial d'user de cette diversité pour faciliter l'action culturelle car elle permet une complémentarité indispensable pour favoriser la cohérence du réseau et ainsi faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés. Ces réflexions nous ont donc amenée à nous demander:

**Comment favoriser la complémentarité des acteurs culturels et socioculturels au sein du réseau culturel ? (à une échelle locale)**

Nos hypothèses sont :

- La mise en place de formation croisée entre un médiateur culturel d'une structure culturelle et un animateur de centre social ou socioculturel de la même ville pourrait permettre de créer des temps d'échanges, des temps de réflexion ayant pour but de concevoir des partenariats autour de projets communs. Cependant celle-ci doit être menée selon des propositions d'actions (cf. Ci-dessous).
- La diversité des cultures au sein du réseau culturel peut être un atout pour faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle, car les deux approches de la médiation culturelle sont indispensables et complémentaires.
- La reconnaissance des diversités et la volonté de complémentarité peut permettre une meilleure cohérence dans les réseaux culturels locaux.
- Les rencontres et les échanges entre les deux professions leur permettraient d'accentuer leurs connaissances sur le réseau culturel d'un point de vue local mais aussi national et ainsi favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre.

# **L'approche méthodologique**

## **I- METHODOLOGIE DE RECHERCHE**

Comme nous avons pu le remarquer auparavant, notre recherche nous a amené dans un premier temps à définir les différents acteurs du réseau culturel. L'étude de leurs logiques et de leurs enjeux nous a permis d'identifier deux acteurs principaux, le Ministère de la Culture et de la Communication et les associations socioculturelles. Parallèlement nous avons exploré différents concepts comme celui de Culture, médiation culturelle ou encore partenariat. Toutes ces réflexions nous ont conduit à nous demander : comment favoriser la complémentarité des acteurs culturels et socioculturels au sein du réseau culturel ? (à une échelle locale)

L'enjeu de cette recherche est de montrer que les échanges, les rencontres entre les acteurs du réseau, associés à un souhait de complémentarité, peuvent permettre une meilleure cohérence du réseau culturel et ainsi faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre.

### **1- Le choix de la technique de recueil de données**

#### **1.1- Démarche méthodologique**

Après avoir travaillé sur l'impact des activités artistiques sur l'insertion scolaire des élèves issus des milieux défavorisés lors de notre première année de master « ingénierie de la formation, nous nous sommes naturellement dirigée vers des réflexions sur les activités artistiques hors temps scolaire. Mais notre entrée en deuxième année, master professionnel, Stratégie et Ingénierie en formation d'adulte a orienté notre intérêt, vers des problématiques liées aux deux acteurs principaux de réseau culturel à savoir, le Ministère de la Culture et de la Communication et les associations socioculturelles.

Ce choix d'orientation fut directement lié à la volonté de nous écarter des problématiques de l'Éducation Nationale et ainsi ouvrir notre réflexion à d'autres champs professionnels. Afin de nous imprégner au mieux des logiques et des enjeux des différents

acteurs du réseau culturel, nous avons choisi de trouver des stages dans différents établissements culturels. Après quelques semaines de recherche, nous avons obtenu un stage dans deux établissements, le premier étant une structure culturelle de la ville et l'autre une association socioculturelle issus des mouvements de l'éducation populaire. Le choix de ces stages fut très intéressant car il nous a permis d'analyser le fonctionnement de chaque structure et de participer aux diverses actions culturelle menées.

De plus, notre stage dans la structure culturelle rattachée à la ville nous a donné la possibilité de participer aux ateliers de réflexions « culture pour tous, culture partout ». Le but de ces ateliers étant de permettre aux différents acteurs culturels de la ville de pouvoir se rencontrer et d'échanger autour d'une table sur différentes problématiques liées au réseau culturel et à la circulation des publics. N'étant qu'une stagiaire aux yeux des professionnels, nous ne nous sommes pas permis de participer aux débats, cependant cette situation nous a permis de prendre de la distance face aux débats, de renforcer notre questionnement sur les liens entre les médiateurs culturels et les animateurs culturels. En effet malgré des objectifs quasi communs c'est-à-dire, permettre l'accès au plus grand nombre à la culture ou aux activités artistiques, les professionnels de ce réseau ne se connaissent pas et ne jouent pas assez de leurs complémentarités.

Après quelques semaines de réflexions sur notre question de départ, nous avons commencé à nous interroger sur la manière dont nous voulions recueillir nos données. Nos recherches nous ont conduit à identifier deux acteurs indispensables pour traiter correctement notre problématique, les médiateurs culturels et les animateurs culturels. C'est pourquoi, nous nous sommes naturellement dirigée vers la méthode de l'entretien semi-directif.

## **2.2- Choix méthodologique**

L'entretien est « un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations en relation avec le but fixé »<sup>62</sup>, en occurrence comprendre en quoi les médiateurs culturels et les animateurs culturels sont complémentaires. Et comment mettre en place une formation croisée entre ces acteurs pour faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre.

---

<sup>62</sup> Grawits. M et Pinto. R, (1964), *Méthodes des sciences sociales*. Dunod, 900p. 2 vol.



L'entretien est une interview au cours de laquelle un enquêteur interroge une personne sur ses opinions, ses expériences et ses perceptions. Il s'agit d'une discussion entre deux personnes où une personne transmet les informations recherchées. C'est un dialogue dans lequel l'interviewé s'exprime librement avec un chercheur qui facilite le dialogue avec des questions ouvertes ou réactions appropriées. Le chercheur doit orienter l'entretien pour éviter que l'interlocuteur ne s'éloigne pas des objectifs de la recherche. Il existe six types d'entretiens différenciés par le degré de liberté que l'enquêteur laisse à la personne interviewée.

Mais l'interview la plus utilisée en sciences sociales et celle du type semi-directif ou semi-dirigé. Il s'agit d'utiliser une grille d'entretien relativement ouverte qui permet au chercheur d'obtenir les informations nécessaires. Le chercheur doit exercer une certaine souplesse dans ses questions pour permettre à l'interviewé de s'exprimer, il suffit de recentrer parfois l'entretien sur les objectifs de recherche. C'est ce type d'entretien que nous avons décidé d'utiliser pour notre recueil de données.

## **2- La construction de la grille d'entretien**

### **2.1- Les entretiens exploratoires**

Selon le manuel de recherche en sciences sociales de R. Quivy<sup>63</sup>, les entretiens exploratoires permettent d'ouvrir des pistes de réflexions si on prend conscience des différents aspects et dimensions du problème. De plus, malgré ces quelques indications, tout le monde sait que la conduite d'un entretien ne s'apprend pas dans les livres, elle s'apprend sur le terrain.

Comme nous avons pu l'expliquer précédemment, notre stage dans une structure culturelle de la ville nous a permis de participer à des ateliers « culture pour tous, culture partout » regroupant les différents acteurs culturels de cette ville. Ces temps de réflexions entre professionnels nous ont permis de confronter notre questionnement aux difficultés du terrain. Ces expériences nous ont fait prendre conscience des différentes dimensions de

---

<sup>63</sup> Quivy, R. (Reed 1995). *Manuel de recherche en science sociale*. Paris : Dunod.

notre problème. En effet, nous avons constaté qu'il existait des champs professionnels différents au sein du réseau culturel. Les médiateurs culturels sont issus du champ culturel et les animateurs socioculturels, issus du champ social. Cette distinction implique un manque de cohérence au sein du réseau culturel, car ces acteurs se côtoient peu, ne se connaissent pas et ne travaillent pas ensemble. Ces données nous ont amené à nous interroger sur la formation de ces acteurs. Les professions liées à la culture ont émergé au cours des années soixante, cependant nous avons pu constater qu'il y avait différentes entrées possibles pour devenir un acteur du réseau culturel. Comme nous avons pu le remarquer auparavant, le réseau culturel est constitué de professionnels de différents secteurs : social, culturel... Cette situation implique un manque de cohérence dans la formation des acteurs culturels, ce qui ne facilite pas la compréhension entre les professionnels.

Comme l'explique le compte rendu d'une formation réunissant, le novembre 2001 à juin 2002, dix-sept salariés de quatre centres sociaux du XIX<sup>e</sup> arrondissement et de quatre équipements culturels du Parc de La Villette à l'initiative de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, de la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports d'Ile-de-France et de la Préfecture de Paris. *« La formation a donné l'occasion à des personnels, qui travaillent à proximité les uns des autres et sur des objectifs relativement similaires, de se rencontrer. Mais il en va de la pluridisciplinarité comme ces mariages qui commencent dans l'entrain et finissent en chicane, parce que les partenaires découvrent qu'ils ne parlent pas le même « langage » et n'ont pas les mêmes « goûts » du fait qu'ils ne partagent pas les mêmes croyances ».*<sup>64</sup> Cet exemple illustre très bien, la situation vécue lors de l'atelier. Les professionnels ont eu énormément de mal à se comprendre et à formaliser leurs projets.

De plus, parallèlement à ces ateliers nous avons, pendant plusieurs semaines, évalué nos réflexions auprès de nos référents de stage. Ceci nous a permis de faire ressortir d'autres interrogations, c'est-à-dire la prise en compte des objectifs de chaque structure, en l'occurrence, la notion de rentabilité. En effet, malgré la volonté de favoriser l'accès à la culture ou aux activités artistiques, celle-ci est souvent limitée par des problèmes matériels ou techniques comme, pas assez de personnels disponibles ou locaux occupés par des

---

<sup>64</sup> Ministère de la culture et de la communication (2003) « Développement des publics, médiation culturelle et politique de la ville. Document en ligne, accédé le 15 novembre 2010. URL : <http://www.culture.gouv.fr/culture/politique-culturelle/ville/mediation-culturelle/index.html>

activités plus rentables...Cette dimension doit être prise en compte, cependant, nous ne l'aborderons pas lors de nos entretiens.

## **2.2- La grille d'entretien**

Après quelques semaines de réflexion, accompagnées d'un travail de remise à niveau sur les méthodes pour conduire des entretiens semi-directifs, nous avons réussi à clarifier l'objectif des ces entretiens qui est triple :

- Démontrer qu'il existe deux approches de la médiation culturelle au sein du réseau, du fait de leurs parcours et des objectifs des professionnels.
- Démontrer que les professionnels de réseau culturel ont un manque d'information et donc un manque de connaissance de celui-ci.
- Analyser les intérêts stratégiques de la mise en place de formations croisées autour de projets culturels entre des professionnels de différents secteurs, tous issus du réseau culturel.

Notre grille d'entretien se décompose donc en cinq parties :

- L'explication du métier, de la structure, des objectifs, des publics rencontrés...
- Le cursus scolaire, les formations, le parcours professionnel.
- La définition du terme médiation culturelle.
- Les partenariats
- Leur opinion sur la mise en place d'une formation croisée entre les médiateurs culturels et les animateurs socioculturels autour de projet culturel.

Cette grille (consultable en annexe de ce travail) nous a permis de clarifier nos questionnements et de travailler notre grille afin de l'utiliser le moins possible lors des entretiens. Tout le monde sait que la grille d'entretien doit être utilisée d'une manière suffisamment souple et discrète pour éviter des dérives vers un quasi interrogatoire. Donc, même si cette grille a constitué une trame, un guide pour tous nos entretiens, il nous est arrivé de poser d'autres questions afin d'approfondir les dires de l'interviewé.

### **3- Le choix des personnes interviewées**

Comme on peut le constater, notre question de départ est directement liée au réseau culturel. La première partie a démontré que la politique culturelle en France était une donnée essentielle à prendre en compte. Cependant, depuis la décentralisation, les collectivités territoriales ont pris une place importante dans le choix des actions culturelles menées sur leur territoire. C'est pourquoi, nous avons choisi d'interviewer des professionnels issus du même réseau culturel, c'est-à-dire des professionnels qui travaillent dans la même ville afin de ne pas altérer les données de par une politique culturelle de villes différentes.

Après avoir trouvé notre contexte de recherche, c'est-à-dire le réseau culturel d'une ville de taille moyenne, nous nous sommes donc interrogée sur le public à interviewer. Plusieurs possibilités s'offraient à nous ; des personnes du service culturel de la ville, les animateurs socioculturels ou les médiateurs culturels...

Après quelques semaines de réflexions, nous avons choisi de faire des entretiens centrés sur les témoins privilégiés des situations étudiées c'est-à-dire les médiateurs culturels et les animateurs. Nous pensons que ce choix est judicieux et intéressant, ainsi, nous avons la volonté de faire une analyse comparative des entretiens entre les deux professions. A partir d'une même grille, déterminer les distinctions ou les ressemblances qu'il peut y avoir dans le recueil de données selon les professions.

Une fois le public choisi, nous avons commencé à nous interroger sur les professionnels que nous devions interviewer. Les contacts pris lors de l'atelier « culture pour tous, culture partout », nous ont permis de faire un premier tour d'horizon. Afin d'avoir le plus de chance d'obtenir des entretiens, nous nous sommes adressée au responsable des maisons des associations de la ville pour qu'il nous oriente vers des professionnels. Ceci fait, nous avons donc envoyé des mails à plusieurs professionnels, leur expliquant notre recherche afin d'avoir des rendez-vous. La recherche de professionnels à interviewer fut relativement efficace, car, très rapidement, les professionnels nous ont répondu favorablement afin que nous puissions les interviewer.

Nos critères d'échantillon étaient :

- Interviewer deux ou trois médiateurs culturels issus d'une structure culturelle rattachée à la ville choisie
- Interviewer deux ou trois animateurs socioculturels issus d'une structure sociale de la ville choisie
- Choisir des médiateurs culturels dans des domaines artistiques différents.
- Choisir des animateurs socioculturels avec un type de structure différente, c'est-à-dire: centre social, centre socioculturel...

Comme nous avons pu l'expliquer auparavant, la mise en place des rendez-vous pour les interviews fut assez rapide grâce à la disponibilité des professionnels rencontrés. De plus, deux des personnes interviewées en tant que médiateurs culturels étaient nos tutrices de stage. Ainsi, nos cinq enquêtés sont trois médiatrices culturelles et deux animateurs socioculturels de la même ville :

- Éva, musicienne intervenante au sein d'une structure culturelle rattachée à la ville.
- Alice, animatrice culturelle au sein d'un centre social d'un quartier de la ville.
- Branda, médiatrice culturelle au sein d'une structure rattachée à la ville.
- Sophie, médiatrice culturelle au sein d'une autre structure rattachée à la ville.
- Xavier, coordinateur socioculturel dans un centre socioculturel de la ville.

Comme vous pouvez le constater ci-dessus, la première et la dernière personne interviewée ne rentrent pas dans nos critères d'échantillon. Cependant, lors de notre choix des personnes à interviewer, il nous a semblé intéressant de choisir Éva, car, même si son métier ne porte pas le nom de médiatrice culturelle, elle travaille en collaboration avec sa collègue Branda et participe donc aussi à des moments de médiation culturelle. De plus les données recueillies sur notre problématique lors de l'entretien nous ont semblées très intéressantes, c'est pourquoi, nous avons choisi d'intégrer cet entretien dans notre recueil de données. Le choix de la dernière personne interviewée a été stratégique. En effet, lors de notre premier rendez-vous, notre souhait était qu'il nous oriente vers des animateurs socioculturels de la structure qu'il dirige. Mais après avoir discuté avec lui, nous nous sommes rendu compte qu'il voulait être interviewé. Son intérêt pour la problématique nous a donné envie de l'interviewer et d'intégrer son entretien dans notre recueil de données.

#### **4- Déroulement des entretiens**

Au début de chaque entretien, nous avons brièvement réitéré notre démarche, nous avons expliqué pourquoi nous voulions nous entretenir avec eux afin de les mettre à l'aise. Nous leur avons ensuite demandé l'autorisation d'enregistrer leurs propos et nous leur avons précisé que les transcriptions pouvaient être anonymes. Donc, pour plus de facilité et permettre une plus grande liberté dans les propos des interviewés, tous les entretiens retranscrits sont anonymes, nous nous sommes ensuite mis d'accord sur le prénom à utiliser lors de l'entretien.

Les entretiens que nous avons menés sont des entretiens semi- directifs. En utilisant notre travail sur notre grille d'entretien, nous avons posé des questions ouvertes aux professionnels du réseau culturel. Celles-ci nous ont permis d'introduire différents thèmes sur lesquels les enquêtés pouvaient s'exprimer. A partir de là, nous nous sommes efforcée de rester dans une attitude d'écoute afin de favoriser notre analyse de contenu au cours de l'entretien.

Le premier entretien, celui d'Éva, a eu lieu le 4 février 2011 en fin de matinée dans son bureau au sein de la structure dans laquelle elle travaille. Étant en stage dans cette structure, nous nous étions mises d'accord sur un jour et un moment afin qu'elle puisse répondre à notre interview. Plusieurs jours avant, nous nous sommes efforcée de ne pas donner les questions de la grille d'entretien malgré les quelques sollicitations de l'interviewée. Nous ne souhaitons pas qu'elle puisse réfléchir aux questions avant l'interview car ceci aurait enlevé toute spontanéité aux réflexions et aux réponses de l'interviewée. L'entretien fut relativement long, une cinquantaine de minutes, avec deux interruptions, l'entrée d'une collègue dans le bureau et le téléphone qui a sonné une fois sans qu'elle y réponde. Nous avons pu dénombrer 48 interactions au cours de cet entretien, dont 10 questions et 38 relances. Nous nous sommes efforcée tout au long de notre entretien à ramener l'interviewée sur des problématiques qui nous intéressaient, ceci explique le nombre conséquent de relances. En effet, malgré l'intérêt de son discours, Éva s'écartait souvent de la question posée. De plus, étant donné que nous côtoyions cette personne depuis quelques mois, nous avons donc utilisé le tutoiement comme à notre habitude pour ne pas créer un sentiment de distance avec l'interviewée.

Le deuxième entretien, celui d'Alice, s'est déroulé quelques jours après le premier entretien, le 7 février 2011. Après avoir pris contact par mail avec cette professionnelle, nous nous étions mises d'accord sur une heure de rendez-vous afin que nous puissions l'interviewer. L'entretien a eu lieu en fin de matinée au sein même de sa structure. A notre arrivée, Alice était au téléphone avec une personne en difficulté qui vient régulièrement dans son centre. Elle nous a donc dit de nous asseoir et de nous installer le temps qu'elle finisse avec cette personne. Une fois disponible, elle nous a tout de suite demandé si nous pouvions nous tutoyer de manière à être plus à l'aise. Ensuite, nous lui avons donc rappelé l'objectif de notre venue avant de commencer l'interview. L'entretien fut relativement long, cinquante quatre minutes exactement, avec deux interruptions, une, pour aller éteindre le chauffage de la salle et l'autre, par la venue d'une personne dans le centre. Nous avons dénombré 7 questions et 9 relances. Nous n'avons pas posé toutes les questions à l'interviewée car elle y a répondu indirectement en répondant aux autres questions posées. Cependant nous avons eu quelques difficultés à mener cet entretien car la personne était une grande bavarde et s'écartait très rapidement de la question posée. De plus, malgré sa demande de tutoiement au début de notre rencontre, l'interviewée a rapidement utilisé le vouvoiement pour répondre aux questions posées.

Le troisième entretien, celui de Branda, a eu lieu le lendemain, également en fin de matinée dans son bureau au sein de sa structure. Étant en stage dans cette structure, nous nous sommes entendues sur une date, afin que nous puissions l'interviewer. Lors de l'entretien avec sa collègue Éva, Branda était volontairement sortie du bureau pour ne pas entendre les questions qui allaient lui être posées au cours de son interview. Cependant, ce principe n'a pas été utilisé pour son entretien, Éva étant présente dans le bureau tout le long de l'entretien de Branda nous pensons que cette situation a provoqué un malaise chez l'interviewée qui s'est ressenti tout le long de l'entretien, c'est pourquoi, il fut relativement court, environ une vingtaine de minutes. Nous avons recensé 31 interactions dont 8 questions et 23 relances. Branda a été très impressionnée tout le long de l'interview, peut-être la peur de se tromper ou de dire n'importe quoi. A la sortie de l'interview, elle était déçue de sa prestation et nous pensons qu'elle n'a pas dit tout ce qu'elle avait à dire. Cependant, l'entretien s'est très bien déroulé, car elle nous répondait par des réponses précises et concises sans s'écarter du sujet. Nous avons utilisé le tutoiement tout au long de l'entretien.

Le quatrième entretien, celui de Sophie, s'est déroulé, le 1<sup>er</sup> mars 2011 en fin de matinée dans une salle commune des employés de la structure dans laquelle elle travaille. Après avoir pris contact par mail avec cette professionnelle, nous nous étions mis d'accord sur une heure de rendez-vous afin que nous puissions l'interviewer. A notre arrivée, Sophie nous a laissé le temps de nous installer avant de commencer l'interview. L'entretien a duré une trentaine de minutes. Nous avons dénombré 51 interactions dont 11 questions et 40 relances avec quelques interruptions dues aux passages du personnel dans la salle. Sophie était très à l'aise et se sentait très concernée par la problématique de notre entretien. Étant à peu près du même âge, nous nous avons naturellement utilisé le tutoiement tout au long de l'entretien.

Le cinquième entretien, celui de Xavier, a eu lieu le 14 avril 2011, vers 15h dans un bureau au sein de sa structure. Cet entretien s'est déroulé beaucoup plus tard que les autres. Après avoir pris contact avec l'interviewé par mail, nous nous sommes mis d'accord sur une date de rencontre. Cependant comme nous avons pu l'expliquer précédemment, nous ne souhaitons pas, dans un premier temps, interviewer cette personne. Nous pensions qu'il allait être l'intermédiaire pour rencontrer les animateurs de sa structure. Mais, après nous être entretenue avec lui, et le fait qu'il nous ait relevé son intention de participer à notre recherche, nous avons pris un autre rendez-vous, pour mener l'interview à bien car lors de la première rencontre nous n'avions pas pris notre matériel d'enregistrement. Par la suite, plusieurs rencontres ont été annulées pour cause de problèmes familiaux de sa part. Malgré ces petites difficultés, lorsque nous sommes arrivée, le jour de l'interview, nous nous sommes installés dans une salle afin de ne pas être dérangés pour effectuer l'interview qui a duré une quinzaine de minutes. L'interviewé était relativement occupé ce jour là, et régulièrement sollicité par ses collègues tout au long de l'entretien. Cette situation a amené l'interviewé à répondre très rapidement aux questions. Nous avons dénombré 30 interactions dont 8 questions et 22 relances. L'entretien s'est très bien déroulé, l'interviewé était à l'aise, cependant, la situation expliquée au-dessus ne lui a pas permis d'approfondir ses réflexions.



## **5- Retour réflexif sur la mise en œuvre des entretiens**

Notre premier contact avec la méthode de l'entretien au cours de notre master première année nous avait permis de constater la difficulté qu'il y avait à conduire un entretien, car chaque interview est différente. Il faut adapter ses questions ainsi que ses relances afin de ne pas s'écarter du sujet. Après un bref contact avec la méthode d'entretien lors de notre recherche effectuée l'an passé, nous envisagions l'exercice avec philosophie. Mais le but était de créer une grille d'entretien précise afin de favoriser la mise en place d'une analyse de contenu au cours de l'interview.

En effet, nos expériences passées nous ont permis de comprendre que les questions devaient amener à l'explicitation. Nous avons compris qu'il ne fallait pas hésiter à accompagner son enquêté dans son processus d'explicitation afin de faire ressortir « un maximum d'informations et de réflexions de l'interviewé qui serviront de matériaux à l'analyse des données. »<sup>65</sup>

Lors de la mise en place des entretiens, nous nous sommes donc efforcée d'amener les interviewés à l'explicitation cependant nous pensons qu'il nous manque encore de l'expérience afin de mener à bien ce procédé.

## **6- La transcription des entretiens**

Le temps passé à la transcription des entretiens fut complètement différent selon les entretiens. En effet comme nous avons pu le constater auparavant, la durée des entretiens varie énormément. Cependant ce travail fut relativement long. De plus, nous avons eu de temps en temps quelques soucis de compréhension lors de notre transcription suite à des bruits extérieurs.

Lors de notre transcription, nous avons tout d'abord numéroté chaque ligne du discours des enquêtés, ensuite, nous avons utilisé le prénom fictif choisi en début d'entretien avec les enquêtés pour respecter leur anonymat. De plus, nous avons également remplacé les noms des professionnels qui apparaissent dans l'entretien par madame X ou monsieur Y sans utiliser le nom des structures afin de ne pas pouvoir identifier nos interviewés ainsi que les personnes énoncées dans les entretiens.

---

<sup>65</sup> Quivy, R. (Reed 1995). *Manuel de recherche en science sociale*. Paris : Dunod.

Pour un meilleur repérage au sein de chaque entretien, nous avons identifié chaque interaction en utilisant l'initiale du prénom fictif attribué à l'enquêté, suivi d'un numéro identifiant l'interaction.

La distinction entre nos propres interactions et celles des enquêtés se fait par la mise en majuscule ou minuscule de l'initiale. Par exemple, pour l'entretien d'Éva, nous avons utilisé « E1 » pour notre première interaction et « e1 » pour la réponse d'Éva à cette question. Il en va de même pour Alice (« A1 », « a1 »), Branda (« B1 », « b1 »), Sophie (« S1 », « s1 »), et pour Xavier (« X1 », « x1 »).

Ainsi, quand nous mentionnons un extrait du discours tel que : X4, (128-29) « J'ai également travaillé dans des crèches et animateur de guitare/. » Il faut comprendre que nous faisons référence à Xavier et qu'il s'agit de la 4<sup>ème</sup> interaction, que l'on retrouve aux lignes 28 et 29. Les cinq transcriptions de nos entretiens sont disponibles intégralement en annexe de ce document.

## **II- L'ANALYSE DES ENTRETIENS**

### **1- La méthodologie de construction des grilles d'analyse**

La construction des grilles d'analyse s'est faite en plusieurs étapes. Nous avons choisi, dans un premier temps, de travailler entretien par entretien, menant l'analyse du premier intégralement avant d'envisager de passer au second, puis au troisième...

Tout d'abord, nous avons procédé à une première lecture des entretiens afin de relever les grands thèmes évoqués lors des entretiens. Cette phase fut quelquefois laborieuse car certains interviewés se sont quelque peu écartés des questions posées. Cette phase plus particulièrement nommée, l'analyse thématique est définie par L. Bardin comme le fait de « *découper le texte en un certain nombre de thèmes principaux (qu'il serait possible d'affiner, éventuellement, en sous-thèmes si on le souhaitait).* »<sup>66</sup> L'analyse thématique doit être basée sur le sens global des paragraphes ainsi que sur certains mots prononcés par les enquêtés.

Dans un deuxième temps, nous sommes passée à une lecture séquentielle, en recherchant les unités de sens présentes dans les entretiens, tout en prenant appui sur le découpage thématique que nous avons effectué précédemment. Nous nous sommes aperçue que la plupart des parties du discours des enquêtés nous renvoyaient directement à certains concepts vus lors de l'écriture de ma partie conceptuelle. « *Le thème comme unité d'enregistrement correspond à une règle de découpage (du sens, non de la forme) qui n'est pas donnée une fois pour toute puisque le découpage dépend du niveau d'analyse et non de manifestations formelles réglées.* »<sup>67</sup> Afin de définir nos thèmes, nous nous sommes aidée, de la présence de conjonctions, adverbess et autres termes de liaison présents dans le discours et indiquant généralement un changement de séquence.

Comme nous avons pu l'expliquer précédemment, les enregistrements de nos entretiens ne se sont pas tout à fait passés au même moment, en l'occurrence pour le dernier, ce contre temps a retardé notre analyse car nous voulions absolument finir la phase de transcription et l'analyse thématique de tous les entretiens avant de commencer nos grilles d'analyse.

Pendant la construction de notre grille d'analyse, nous avons essayé de garder une certaine distance par rapport à nos hypothèses et au contenu de chaque

---

<sup>66</sup> Bardin. L., (1977). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF. (10ème éd. 2001). p. 101

<sup>67</sup> *Op.cit.*p137.

entretien. Même si nos hypothèses ont plus ou moins guidées nos lectures et notre analyse, nous nous sommes efforcée de rester objective afin de pouvoir prendre en compte et accepter des propos qui ne correspondaient pas forcément à nos idées de départ, confirmées dans la partie conceptuelle de cette recherche. Cela fut relativement compliqué car nous pensons qu'il est naturel de vouloir que le discours des enquêtés corresponde aux hypothèses de départ puisque que cette recherche nous porte à cœur. Afin de faire face à ces difficultés, nous nous sommes basée sur les écrits de L. Bardin. Selon cet auteur « *il s'agit d'avoir une « attitude qui exige un effort – mais n'exclut pas l'intuition – dans la mesure où, à chaque nouvel entretien, il faut faire abstraction, et de soi-même, et des entretiens précédents. Faire table rase d'a priori personnels ou de contamination en provenance de déchiffrages antérieurs, tout en bénéficiant par ailleurs, dans un « autre cerveau » en quelque sorte, des connaissances acquises par la pratique ou des apports théoriques ou méthodologiques extérieurs, et tout en préparant, en mûrissant, ce qui sera la deuxième phase de l'analyse, c'est-à-dire la transversalité thématique.* »<sup>68</sup>

Durant la deuxième phase de l'analyse, nommée ci-dessus, nous avons donc regroupé par thème et sous-thème les propos de chaque interviewé. Lors de l'analyse des entretiens, nous avons traité et présenté l'intégralité du discours, entretien par entretien. Par contre dans les grilles de synthèse, nous avons seulement relevé les propos qui nous semblaient les plus intéressants, les plus explicites, toujours indiqués par un codage des interactions ainsi que la numérotation des lignes afin de pouvoir retrouver ces parties du discours dans les entretiens. Cette deuxième phase de synthèse nous a amené à retravailler certains de nos découpages. De plus, notre expérience acquise lors de notre première année de master nous a amené à améliorer notre grille d'analyse en faisant apparaître une colonne mots-clés. Celle-ci nous a permis de faire ressortir les données qui nous semblaient importantes afin de gagner du temps lors de phase d'interprétation des entretiens.

Nous sommes ainsi parvenue à identifier vingt-sept thèmes différents, constitués en plusieurs sous-thèmes (de un à vingt-sept sous thèmes). Afin de pouvoir faire une analyse croisée de nos entretiens, nous avons donc créé deux tableaux récapitulatifs, un pour les médiateurs culturels et l'autre pour les animateurs socioculturels.

---

<sup>68</sup> Op.cit.p 96-97.

**1.1- Tableaux récapitulatifs des thèmes et sous-thèmes utilisés selon la catégorie professionnelle des interviewés**

**Tableau récapitulatif des thèmes et sous-thèmes énumérés dans les entretiens des médiatrices culturelles, c'est-à-dire Éva, Branda et Sophie.**

<b><u>Métier :</u></b>	1- Objectifs
	2- Explications
	3- Difficultés
	4- Réflexions
	5- Médiation culturelle
	6- Activités
	7- Projets
	8- Partenariats
	9- Formateur
	10- Changement
	11- Formations
<b><u>Parcours :</u></b>	1- Scolaire
	2- Professionnel
	3- Formation
	4- Explications
	5- Stages
	6- Artistique
	7- Projet de formation
	8- Changement
<b><u>Stage :</u></b>	1- Structure culturelle
<b><u>Médiation culturelle :</u></b>	1- Définition
	2- Démocratisation culturelle
	3- Expression culturelle
	4- Explications
	5- Conditions indispensables
	6- Espace intermédiaire
	7- Objectifs
	8- Animations
	9- Impacts
	10- Difficultés
	11- Projets
	12- Public spécifique
	13- Coopération

	14- Education Nationale
	15- Réflexions
	16- Complémentarités
	17- Médiateur culturel
	18- Expériences
<b><u>Médiateur culturel :</u></b>	1- Objectifs
	2- Démocratisation culturelle
<b><u>Démocratisation culturelle :</u></b>	1- Objectifs
	2- Difficultés
<b><u>Partenariats</u></b>	1- Projets
	2- Structure culturelle
	3- Explications
	4- Difficultés
	5- Conditions indispensables
	6- Centre socioculturel
	7- Education Nationale
	8- Instituts spécialisées
	9- Contacts
	10- Origine
	11- Au niveau local
	12- Au niveau régional
	13- Objectifs
	14- Médiation culturelle
	15- comparaisons
	16- Public spécifique
	17- Relais
	18- Hôtel
	19- Artistes
	20- Relation entre partenaires
	21-Communication
<b><u>Projets :</u></b>	1- Explications
	2- Réflexions
	3- Témoignages
	4- Médiation culturelle
	5- Éducation Nationale
	6- Instituts spécialisées
	7- Publics
	8- Partenariats
	9- Coopérations

	10- Transdisciplinarité
	11- Conditions indispensables
	12- Ateliers
	13- Continuités
<b><u>Structure culturelle :</u></b>	1- Explications
	2- Partenariats
	3- Démocratisation culturelle
	4- Matériels
	5- Projets
	6- Jeune Public
<b><u>Centre socioculturel :</u></b>	1- Relations
	2- Public
<b><u>Centre social :</u></b>	1- Réflexions
	2- Médiation culturelle
	3- Partenariats
<b><u>Association culturelle :</u></b>	1- Culture du cœur
<b><u>Animateur :</u></b>	1- Relais
	2- Objectifs
	3- Médiation culturelle
	4- Réflexions
	5- Difficultés
<b><u>Animation culturelle :</u></b>	1- Objectifs
<b><u>Espace intermédiaire :</u></b>	1- Médiation culturelle
<b><u>Réseau culturel :</u></b>	1- Réflexions
	2- Ville
	3- Département
	4- Région
	5- Explications
	6- Echanges
	7- Médiation culturelle
	8- Partenariats
	9- Problèmes
	10- Propositions
<b><u>Formation :</u></b>	1- Problèmes
	2- Explications
	3- Difficultés
	4- Formateur
	5- Expériences

<b><u>Public</u></b>	1- Explications
	2- Médiations culturelles
<b><u>Problématique :</u></b>	1- Explications
	2- Ateliers de réflexions
<b><u>Culture pour tous, culture partout</u></b>	1- Explications
<b><u>Formation croisée :</u></b>	1- Opinion
	2- Explications
	3- Complémentarités
	4- Réseau culturel
	5- Difficultés
	6- Définition
	7- Projets
	8- Lieux intermédiaires
	9- Idéal
<b><u>Culture :</u></b>	1- France
	2- Définition
	3- Impacts
	4- Vie culturelle personnelle
<b><u>Politique culturelle :</u></b>	1- Décentralisation
<b><u>Réunions</u></b>	1- Opinion
	2- Difficultés

Nous pouvons constater dans ce tableau que la totalité des thématiques utilisées dans nos grilles d'entretien se confondent avec les concepts ou notions utilisées dans notre première partie. Le classement de certaines séquences dans telle ou telle catégorie nous a quelquefois paru relativement délicat car les notions utilisées comme thèmes sont fortement liés les uns aux autres, comme nous avons pu le constater dans la partie conceptuelle. Cependant nous avons dû faire des choix sur lesquels nous nous sommes permis de revenir, au cours de notre interprétation.

Ensuite, nous pouvons remarquer que certains thèmes sont repris comme sous-thèmes. En effet on peut prendre l'exemple des termes projet et partenariat. Dans certains cas, le partenariat est considéré comme le thème et le projet comme un sous- thème, dans d'autres cas c'est l'inverse. Cet exemple montre que selon la place du mot, l'analyse est totalement différente. Dans le premier cas, c'est la notion de partenariat qui est mis en



avant, le projet monté au cours de ce partenariat, n'est qu'un aboutissement. Alors que, dans le deuxième cas, le projet est le pilier du partenariat, il y a partenariat entre deux structures car elles ont la volonté de monter un projet ensemble. Ces distinctions nous ont semblé indispensables afin de mener à bien l'interprétation de ces entretiens. Toutes nos grilles d'analyse sont consultables en annexe de notre travail de recherche.

**Tableau récapitulatif des thèmes et sous-thèmes énumérés dans les entretiens des animateurs socioculturels, c'est-à-dire Alice et Xavier.**

<b><u>Métier :</u></b>	1- Objectifs
	2- Explications
	3- Difficultés
	4- Particularités
	5- Publics
	6- Poste
<b><u>Parcours :</u></b>	1- Scolaire
	2- Professionnel
	3- Formation
	4- Explications
	5- V.A.E
	6- Expériences
	7- Personnel
<b><u>Médiation culturelle :</u></b>	1- Définition
	2- Démocratisation culturelle
	3- Publics
	4- Explications
	5- Partenariats
	6- Difficultés
	7- Projets
	8- Réflexions
	9- Impacts
<b><u>Démocratisation culturelle :</u></b>	1- Explications
<b><u>Partenariats</u></b>	1- Projets
	2- Structure culturelle

	3- Explications
	4- Difficultés
	5- Conditions indispensables
	6- Complémentarités
	7- Public
	8- Contacts
	9- Salle de spectacles
<b><u>Projets :</u></b>	1- Explications
	2- Réflexions
	3- Difficultés
<b><u>Structure culturelle :</u></b>	1- Explications
	2- Logiques
	3- Education Nationale
	4- Public
<b><u>Centre socioculturel :</u></b>	1- Objectifs
	2- Champs d’actions
	3- Secteur enfance
	4- Secteur famille
	5- Volet socioculturel
	6- Commanditaire
	7- Mouvement de l’Education Populaire
	8- Partenariats
	9- Espace intermédiaire
<b><u>Centre social :</u></b>	1- Explications
	2- Réflexions
	3- Public
<b><u>Association culturelle :</u></b>	1- Culture du cœur
	2- Démocratisation culturelle
	3- Médiation culturelle
	4- Contacts
	5- Public
<b><u>Animateur :</u></b>	1- Définition
	2- Particularités
	3- Démocratisation culturelle
	4- Explications
<b><u>Activités :</u></b>	1- Explications
	2- Public
<b><u>Espace intermédiaire :</u></b>	1- Définition
	2- Public

<b><u>Réseau culturel :</u></b>	1- Réflexions
	2- Ville
<b><u>Public</u></b>	1- Explications
	2- Médiations culturelles
	3- Difficultés
	4- demande
<b><u>Problématique :</u></b>	1- Questions
	2- Difficultés
	2- Complémentarités
<b><u>Culture pour tous, culture partout :</u></b>	1- Explications
	2- Opinion
<b><u>Formation croisée :</u></b>	1- Opinion
<b><u>Réflexions :</u></b>	1- Personnelle

On peut aussi remarquer dans ce tableau, que la totalité des thématiques utilisées dans nos grilles d'entretien se confondent avec les concepts ou notions utilisées dans notre première partie. Le phénomène remarqué précédemment, c'est-à-dire l'utilisation des thèmes en sous-thèmes, s'explique de la même manière qu'auparavant. Toutes nos grilles d'analyse sont consultables en annexe de notre travail de recherche.

De plus, nous aurions voulu essayer de comprendre la logique d'apparition des thèmes et des sous- thèmes présents dans les grilles d'entretien afin de peut-être identifier certaines similitudes dans le discours des enquêtés, mais, prise par le temps, nous n'avons pas pu mener ce projet à terme. Cependant l'apparition des sous- thèmes s'est faite selon l'importance donnée à ceux-ci par les interviewées.

### **1.2- Analyse des thèmes et sous-thèmes utilisés selon la catégorie professionnelle des interviewés**

Après l'analyse des tableaux récapitulatifs des thèmes et des sous-thèmes, nous avons pu constater quelques distinctions entre les données des médiatrices culturelles et celles des animateurs culturels.

Premièrement, les thèmes ne correspondent pas tout à fait, on peut dénombrer six thèmes en plus dans le premier tableau. En effet, lors des interviews, les médiatrices culturelles ont expliqué leurs « stages », leurs « formations », leurs « réunions » et toutes

les difficultés et les problèmes que ceux-ci ont engendrés. Elles parlent aussi de « l'animation culturelle », de « la culture » et « des politiques culturelles », thèmes inexistantes dans le tableau récapitulatifs des animateurs socioculturels. Les médiatrices culturelles attachent une grande importance au concept de Culture et aux problématiques liées à celui-ci.

Mais ce qui est intéressant, c'est de remarquer les différences qu'il peut y avoir au niveau des sous-thèmes. En effet selon les thèmes, on peut constater des différences notoires entre les deux professions. D'une part nous pouvons constater, tout au long du tableau, que la notion de « publics » au niveau des sous-thèmes mais aussi du thème est beaucoup plus présente dans le tableau des animateurs socioculturels que celui des médiatrices. Ces données nous ont fait prendre conscience de l'importance du lien avec le public dans cette profession. D'autre part, on peut remarquer une différence sur les connaissances du « réseau culturel » entre les deux professions. Les animateurs culturels parlent essentiellement du « réseau local » alors que les médiatrices culturelles font allusion aux différentes échelles du réseau culturel. De plus l'analyse du thème « partenariat » sur les deux tableaux, nous a permis de voir que les médiatrices culturelles mettaient en place beaucoup plus de partenariats et que les animateurs socioculturels qui ont quelques difficultés à monter des projets, à cause de leurs publics.

## **2- L'analyse des entretiens**

### **2.1 L'Entretien d'Éva**

Notre travail d'analyse nous a conduit à identifier 211 séquences dans l'entretien d'Éva. La Répartition des séquences dans les différents thèmes n'est pas vraiment équilibrée. De plus quelques thèmes comme celui de centre socioculturel ou social, animateur, espace intermédiaire ou encore, association culturelle, sont inexistantes dans son discours. Éva parle tout d'abord de son métier (11 séquences), elle explique les différents partenariats (31 séquences) et projets (56 séquences) qu'elle a pu mettre en place. Puis elle parle de son parcours (24 séquences) de ses formations (4 séquences) ainsi que des publics qu'elle a rencontré (1 séquence). Ensuite Éva donne une définition de la médiation culturelle (57 séquences), elle parle de la volonté de démocratisation culturelle (2 séquences) dans les structures culturelles (8 séquences). Elle met en lien la politique

culturelle (1 séquence) et le réseau culturel (4 séquences). Et pour finir, elle revient sur notre problématique (1 séquence) en donnant son opinion sur la formation croisée (9 séquences) et les réunions (2 séquences).

Éva est « musicienne intervenante » (e1, 12) et elle s' « occupe : d'actions pédagogiques par rapport à l'orchestre symphonique. » (e1, 12-3). L'objectif étant de « sensibiliser les enfants autour de la musique classique et la formation de ce que c'est qu'un orchestre symphonique. » (e1, 13-4) pour permettre « aux enfants de de d'avoir des clefs de compréhension en fait sur : tout le langage musical. » (e1, 17-8). Elle dit ensuite que depuis 2009, [elle a] suivi une autre formation qui [lui] permet d'intervenir autour de projet en quartiers et ou en milieux hospitaliers/ et instituts spécialisés\ . » (e2, 114-15). Elle explique qu'avec ce public ce n' « est pas du tout le même travail que en : milieu scolaire\ . » (e2, 117) et [elle] faisai[t] beaucoup plus de scolaire jusqu'à : l'année dernière, » (e4, 129).

Ensuite Éva raconte son parcours scolaire et professionnel depuis son bac « j'ai passé un bac anciennement A3 ou maintenant littéraire avec option musique lourde » (e6, 145-46) « je faisais du piano et j'ai commencé à faire d'autres instruments » (e6, 146-47). Après on lui « a proposé de travailler à l'école de musique » (e6 : 153) pour s' « occuper d'une classe d'éveil musical » (e6, 154). Puis elle raconte qu'elle a « continué la fac de musico et après [elle a] fait les deux ans de CFMI, et [elle a] travaillé, heu :. Ben en deuxième année de CFMI, » (e6, 161-62), elle a monté « un projet avec des structures culturelles. » (e6, 163). Après avoir « eu [son] diplôme » (e6, 185), elle a travaillé avec « trois, quatre employeurs », elle explique « je faisais un peu de tout, des contrats éducatifs locaux, je travaillais pour des municipalités dans des classes » (e6, 185-86). Et au bout d'un an [elle a] eu un appel du directeur du grand théâtre, suite au projet que [elle] avai[t] fait parce que l'orchestre symphonique était passé orchestre régional depuis un an\ » (e6, 188-90) « Donc c'était une création de poste » (e6, 193). Suite à ça, elle explique qu'il y « a eu un projet qui s'est monté avec l'histoire du soldat avec le lycée Balzac sur l'option théâtre et audio-visuel donc ça c'était en partenariat avec le CDRT. » (e6, 197-99). Cette création de poste l'a amené à réfléchir sur « qu'est ce qui fallait faire autour de l'orchestre quand ils venaient, comment je m'y prenais par rapport à toutes les études que j'avais faite avant/. » (e9, 1108-109) Après elle parle des « trois mots qui sont important pour [elle] c'est plaisir, vivacité et curiosité/, » (e8, 1139-140). Cependant il y a des difficultés de partenariat, « par l'expérience c'est : certains enseignants qui sont un peu : » (e9, 1148) « Ils sont là, non les

enfants ne bougez surtout pas dans la salle et tout ça/. » (e9, 1149). Alors que elle est « plutôt à l'inverse à leur dire bon ben vous [ne] faites pas de bruit mais si vous avez envie de participer avec votre corps, mimer le chef, de mimer les percussions heu : **Vous faites !** » (e9, 1150-151).

Éva explique aussi l'importance de préparer les élèves pour aller voir une œuvre musicale « Je n'accepte plus de classe qui ne sont pas préparées, c[e n]'est pas possible ! Donc là ce qui arrive est qui ne sont pas préparées, je l'ai **vu, c'est** le bazar assuré au bout de vingt minutes parce ce qu'ils ont rien à quoi se raccrocher, » (e9, 155-57) « l'objectif c'est qu'ils découvrent et puis après ils feront leur critique » (e9, 1167-168), l'objectif étant aussi « d'enlever les aprioris des parents/ » (e9, 1168). Maintenant, « ça fait trois ans » collègues elles ont « des tâches un peu réparties\ ». » (e14, 1278-279) C'est pourquoi elle ne s'occupe pas des centres sociaux, et elle explique aussi que « les centres sociaux du coup, y pourraient pas venir aux répétitions d'orchestre parce que c'est le vendredi matin et eux c'est le mercredi. » (e14, 1279-280)

Ensuite Éva donne la définition de médiation culturelle, pour elle « c'est des mots trop techniques » (e15, 291) mais pour elle, « la médiation c'est arriver à passer :, à transmettre une passion/, ou la faire découvrir au moins » (e15, 1294-295) et « c'est tout le temps chercher des nouveautés pour les faire passer (e15, 1296). Elle raconte aussi que ce « qui [lui] manquent actuellement, [c'est] le fait de faire des projets, d'avoir une classe sur l'année et faire un projet, » (e16, 1346-347).

Après, Éva explique qu'elle a principalement des partenariats qu'avec l'éducation nationale, elle travaille en coopération avec « le conseiller pédagogique musique dans le département » (e19, 1369). Mais elle propose aussi des projets « aux instituts, par exemple pour les enfants non voyant » (e26, 1403). Elle nous dit aussi qu'il « faut toujours revenir sur les conventions les partenariats qu'on fait » (e29, 1420-421) car « l'expérience montre que un partenariat qui dure » (e29, 1421) « y s'essouffle au bout d'un moment donc y faut y apporter quelque chose de nouveau/ » (e29, 1422-423).

Eva parle ensuite du réseau culturel, « Ben je le connais moins bien, moi je suis plus du coup sur la région. » (e33, 1446) elle est en « contact avec : soit les municipalités, soit les organisateurs de, de de la venue du concert/. » (e34, 1448-449) elle est en « lien avec : l' élu : au niveau de l'éducation/. » (e34, 1449) mais aussi « avec les directeurs d'écoles/ ou les écoles de musique ça dépend » (e14, 1449-450).

Et pour finir, Éva revient sur la problématique, elle dit « Alors, parler, **oui**, mais y faut aussi du terrain, c'est-à-dire moi par rapport aux formations que j'ai pu suivre/ il faudrait que se soit une heure de présentation/ » (e45, 1491-492), elle pense qu'il faut faire une présentation « de chaque lieu, savoir un peu ce qui peut se faire et tout ça/ et après c'est heu, une journée sur le terrain en observation/. » (e46, 1494-495) Car « c'est très facile de se dire oh ben tient/ on va faire ce projet là et tout ça/. Mais on [ne] connaît pas les personnes avec qui on va faire le projet. » (e46, 1495-496) pour Éva « L'idéal/ ça serait ça, » (e46, 1502) « qu'il y est un **temps** » (e46, 1502) pour que les référents puissent échanger et se rendre compte des difficultés de chacun. Cependant elle met surtout en avant ses difficultés sans prendre forcément en compte celles des autres.

## 2.2- L'Entretien d'Alice

Dans l'entretien d'Alice, j'ai relevé 198 séquences. La répartition des séquences dans les différents thèmes n'est pas vraiment équilibrée. Elle ne parle ni de la problématique, ni de la formation croisée. Alice parle tout d'abord de son métier (24 séquences) et définit le mot animateur (6 séquences). Puis elle nous explique son parcours (26 séquences) ainsi que ses différentes formations (7 séquences). Elle parle ensuite du public (16 séquences) dans les centres socioculturels (3 séquences) et les centres sociaux (7 séquences). Elle explique qu'ils permettent de créer des espaces intermédiaires (3 séquences). Ensuite Alice parle de ses différents partenariats (39 séquences) et projets (5 séquences) avec les structures culturelles (3 séquences) ou les associations culturelles (12 séquences) du réseau culturel (1 séquence) de la ville. Après elle donne une définition de la médiation culturelle (43 séquences) en expliquant ses activités (3 séquences), ses réflexions (1 séquence). Et, pour finir, elle parle des ateliers « culture partout, culture pour tous » (2 séquences) mis en place par le service culturel de la ville.

Alice travaille « dans un centre social/ » (a1, 12) « qui est basé sur un quartier/ » (a1, 12) et elle se définit « comme animatrice auprès des adultes et des familles. » (a1, 13), sa « particularité, c'est :, c'est pas un public ciblé/. » (e1, 15) « c'est tout public/ » (e1, 17). Elle explique que « la particularité c'est ce qu'on [lui] avait demandé/, Y a à peu près cinq ans ou six ans maintenant, ça tourne autour de la culture, » (e1, 112-13) parce que avant elle « accompagnai[t] les personnes/, encore adultes en insertion professionnelle en fait. Réinsertion/, lettres de motivation, CV/ et puis aide aussi à, à un entretien, et cetera/ » (e1,

113-15). « On [lui] a demandé de [se] spécialiser sur les loisirs/, sur la culture » (e1, 143). Elle explique ensuite qu'elle avait « quelques petits contacts/, » (e1, 144) car elle était « bénévole dans un lieu culturel/ donc [elle] connaissai[t] quelques structures et cetera/, » (e1, 144-45) « Mais c'était **énormément** de travail/, énormément de : parce qu'il fallait négocier avec les structures, y fallait trouver le public/ enfin être sûre que les personnes viennent. » (e1, 149-51) Elle dit aussi qu'«on [n'] a pas besoin énormément de la booster pour : pour aller dans des lieux culturels, » (e1, 163-64) en expliquant les principes de l' « association qui est nationale/ Culture de Cœur, qui favorise heu : des entrées heu sur des lieux culturels et sportifs/. » (A1, 152-53).

Ensuite, Alice explique son parcours « Je [ne] suis pas issue du social, j'étais plutôt dans le culturel/ » (e2, 1122-123). « Passionnée de cinéma » (e3, 1127) , elle a trouvé « un compromis parce que le cinéma c'était pas possible, avec la vidéo/, donc j'avais trouvé un lieu de formation, technicien de maintenance en vidéo. » (e3, 1128-129). Puis elle a « travaillé en poste prod, heu dans la vidéo/, ça [lui] a **fortement** déplu/ » (e3, 1133) Après elle raconte « j'ai pas mal galéré/, j'ai travaillé dans le théâtre/ enfin voilà, des petits contrats, j'arrivais pas à trouver ma voie et puis j'ai fait une :, j'ai refait une formation, mais là une formation un peu bâtarde de, de, en étant chômeuse/ » (a3, 1136-138). « C'est des formations qui sont aide à l'emploi/ » (a5, 1145) « c'est n'importe quoi/ » (a6, 1147). Elle raconte qu'elle « en savai[t] plu-, sans le vouloir/ mais [elle] en savai[t] plus que la formatrice » (a6, 1150-151). Puis elle s'est « intéressée de plus en plus au milieu culturel et [elle a] travaillé[é] dans une : dans une compagnie théâtrale\, » (a6, 1156-157) mais « c'était vraiment pour manger\, » (a6, 1157). Ensuite elle a « entamé/ une formation/, là une formation vers l'animation/ qui était à l'époque ça s'appelait ABATEP/, option heu projet culturel. » (a6, 1159-160). « . Ca [ce n'] est pas très très bien passé parce que la formatrice des CEMEA : était plus sur le beau discours mais après sur le concret c'était pas extraordinaire/. » (a6, 1160-163). Et après elle s'est présentée pour postuler dans une structure « indépendante\_ heu avait des orientations/, accueil tout public, information jeunesse/ et puis : un atelier/, un atelier bois\, Donc là qui permettait à toutes personnes qui franchissaient la porte, soit de s'initier au bois :, soit s'initier à l'informatique, soit d'avoir de l'information/, soit de boire un café/. » (a6, 1180-182) Elle explique que c'est à ce moment là « le début de, de, de [sa] rencontre avec un, un pu, un public/, un quartier défavorisé, qui [lui] rappelle un quartier qu' [elle a]connu dans une autre ville » (a6, 1183-185). Après toutes ces expériences passées dans cette structure Alice a voulu se former,



elle est « rentrée en formation professionnelle en DUT, » (a6, 1205) et elle a « énormément apprécié/ » (a6, 1205). Car elle a pu se « reposer sur cette expérience/ et puis aussi voir toutes les erreurs qu' [elle a pu] peut aussi et cetera, hun/. (a6, 1206-207) pouvoir « mettre en valeur toutes ces années d'exp-, enfin pas toutes ces années mais ces années d'expériences et les concrétiser par un diplôme » (a6, 1208-209).

Puis Alice donne la définition de la médiation culturelle, elle « trouve que c'est un, c'est un grand mot/ parce que :, le, le public que [elle a] rencontré jusqu'à présent à, à quelques exceptions/, moi je veux dire y faut **pas** grand chose pour qu'il ai envie d'aller/ voir un l'opéra/, ou aller, aller voir un concert/, » (a7, 217-219). Elle explique qu'elle n'a pas eu beaucoup de mal à trouver du public pour son « partenariat avec l'opéra, le, le, le grand théâtre. » (a7, 1220-221). Elle a « été à un moment donné, enfin, victime de [son] succès/, » (a7, 1227) car elle « tien[t] aussi énormément à [sa] vie privée, avoir un **temps** sur [sa] vie privée, donc [son] weekend/ par exemple, il est **sacré**, y a d'autres, » (a7, 1230-231). Elle parle aussi de l'importance du groupe dans la médiation culturelle « quand on va voir un spectacle, est- ce qu'on y va tout seul ? Je veux dire, l'intérêt c'est d'y aller entre amis/, d'y aller/, peut être des fois se faire une petite bouf avant/ et puis et, et surtout en parler après, échanger. » (a7, 1247-249) Car « la culture c'est censé : , alors comment dire\, oui, c'est c'est amener à la réflexion\, ça peut déranger, ça peut aussi vous arranger ou vous conforter dans ce que vous pensez et cetera, » (a7, 254-255) Mais elle raconte que très souvent « on **reparle** de ce, y reparent de leurs soucis/, y reparent de, enfin c'est assez hallucinant, y peuvent se dire oh ben tient qu'est- ce que je vais manger demain/, enfin voilà, et ça été un temps/, ça été un :, où on peut s'oublier/. » (a7, 1265-268) « c'est vrai que : médiation culturelle/ : heu, voilà comme son nom l'indique, enfin non pas comme son nom l'indique mais c'est **punctuel**, » (a7, 1270-271) « tout le monde est content/, on a fait bénéficier à quelques personnes sur un temps bien précis, la détente et cetera mais :, on en fait pas des : (2 s) on en fait pas des gens qui vont faire des réflexions ou une analyse sur le spectacle, on va pas en faire des critiques d'arts/. Mais là c'est pas :, oui voilà c'est ce que je disais à l'instant, c'est :, y reviennent vite sur le quotidien, enfin bon c'est peut- être : aussi, heu : parce que le quotidien est tellement lourd/ **que :.** Voilà même le culturel, vous fait échapper un peu mais pas totalement. » (a7, 1271-276). C'est pourquoi elle n'est « pas très à l'aise avec ce terme, médiation culturelle/, parce que quand [elle] voi[t] l'impact/, heu, [elle n'est] pas toujours sûre/, hum, d'en voir le résultat. » (a7, 1277-278) car « on [ne] pense pas aux adultes. La preuve/, je veux dire mon métier/, des gens comme :, enfin, y en a **très très** peu/. » (a7, 1297-298).

Et pour finir, elle explique les différents partenariats qu'elle peut ou qu'elle a pu avoir, comme avec « une salle de spectacle/, » (a13, 1330), avec « le grand théâtre » (a14, 1356) avec « une structure d'art contemporain » (a16, 1408) ou encore avec le musée des beaux arts (a16, 1417- 418). Ensuite elle nous parle de l'association « Culture du Cœur/, » (a16, 1451), elle explique que « dès qu'il y a eu l'antenne Culture du Cœur/ hun, et : y s'avère que cette association c'est la plus grosse structure qui amène des places gratuites. » (a16, 1451-453)

### **2.3- L'Entretien de Branda**

En ce qui concerne l'entretien de Branda, nous avons dénombré 63 séquences. La répartition des séquences dans les différents thèmes n'est pas vraiment équilibrée. De plus, quelques thèmes comme ceux de démocratisation culturelle, animation culturelle, espace intermédiaire ou encore stage sont inexistantes dans son discours. Branda, parle dans un premier temps de son métier (6 séquences), nous explique son parcours (9 séquences) et ses formations (2 séquences). Puis elle nous donne une définition de la médiation culturelle (5 séquences) et fait allusion aux différents partenariats (23 séquences) et projets (2 séquences) qu'elle a pu mettre en place. Ensuite, elle parle des centres socioculturels (1 séquence) et des centres sociaux (3 séquences) ainsi que du public (1 séquence) et des différents acteurs du réseau culturel (8 séquences). Pour finir, Branda revient sur la problématique (1 séquence) en la mettant en lien avec les ateliers « Culture partout, culture pour tous » (1 séquence), puis donne son opinion sur la formation croisée (1 séquence).

Branda est « une médiatrice culturelle spécifiquement liée au jeune public/, » (b1, 12-3) et l'objectif de son travail est de « favoriser l'accès/ et d'ouvrir [sa] structure au jeune public. » (b1, 13) « L'objectif, on peut dire heu, c'est de la démocratisation culturelle/ si on veut utiliser des grands mots/ mais : » (b2, 16-7), « c'est favoriser vraiment/, l'ouverture du lieu : aux jeunes\ (...) (b3, 19).

Puis elle nous explique son parcours depuis le bac « :, bac avec : littéraire option musique/, heu licence de musicologie parce que la musique toujours/, en parallèle BAFA/ pour travailler dans l'animation, pour me faire de l'expérience auprès des enfants/ et puis après ma licence j'ai tenté l'IUFM, » (b4, 111-13) elle n'a « pas eu ce concours » (b4, 115). Puis elle a « trouvé un emploi jeune/, » (b4, 117), elle explique : « j'ai eu de la chance/, un emploi jeune au grand théâtre, hum, en tant que médiatrice culturelle/ et puis voilà. Au fur et à mesure des années le poste a été créé, pérennisé/ et titulaire de mon poste je suis. » (b4,

117-19). Après elle raconte qu'elle s'est « vraiment formée sur le :, sur le terrain en fait/, heu, après [elle a] profité du statut emploi jeune pour passer un diplôme qui était reconnu par la fonction publique/ mais un diplôme lié à l'animation/ parce que dans la fonction publique la seule filière qui se rapproche le plu-, le mieux/, le qui est plus proche de mon boulot actuel/, c'est la filière de l'animation\ ». (b6, 123-26)

Ensuite, Branda donne une définition de la médiation culturelle, selon elle c'est « la pièce relais entre un public et la structure quelle qu'elle soit ou le domaine, » (b8, 132-33). Elle nous explique que les médiateurs, « c'est des métiers qui sont un peu nouveaux/ mais qui sont développés dans plein de domaines/, » (b8, 133-34) « c'est :, oui/ faire découvrir un lieu ou un environnement/ à travers différentes actions/ qui vont aider justement à la :, à la découverte ou à la résolution de problèmes en fonction du cadre » (b8, 135-36). Pour Branda, son métier « n'est **pas** loin de l'animation/ » (b8, 137). Car son métier c'est « quand même à s'adresser à un groupe/ :, le tenir, éveiller sa curiosité/ être le plus interactif quand même/, donc : voilà/, (b9, 141-43) elle dit : « toutes les expériences que j'ai pu accumuler avant/ dans l'animation, m'a beaucoup servi malgré tout dans mon boulot ici/ quoi. » (b9, 143-44).

Après Branda, nous parle de ces différents partenariats, elle nous explique qu'il y a « les gros partenariats/, qui sont assez institutionnels et qui existent depuis le début/, » (b11, 149) « qui s'adresse aux collèges et lycées du département/avec l'idée de faire découvrir l'opéra avec un public d'ados ou de préados/ qui connaît pas forcément du tout ce milieu là/. » (b11, 151-52) ensuite elle nous explique qu' on va pas encore parler de partenariats : » (b15, 176) concernant les centre sociaux ou socioculturels « mais c'est vrai que c'est un public/vers lequel, heu, avec lequel on a pas eu, -fin depuis quelles années ça commence à venir/ mais c'était pas le public :, le plus évident à :, à toucher pour l'ins-, au départ/ mais les écoles/ (b15, 176-78). Elle explique que ce problème, « c'est vraiment le manque d'information/ au sein des équipes d'animateurs et des directeurs de ces structures/. » (b16, 181-82) car elle donne l'exemple des « chœurs qu'on fait sortir des murs pour aller chanter dans différents quartiers/ (b16, 184-85) et puis « y a des centres sociaux qui se sont associés/ sur différentes séances où [elle] les a invités et à force de bouch-, de fil-, de bouche à oreille/ et au fur et à mesure des actions : y z'ont découvert ce qu'[elle] faisait/ et heu ça leur a donné envie, y suffit qu'une fois y ai une rencontre pour qu'après/ : ça fasse ricochet/. » (b16, 185-88) De plus elle pense que « ben les centres de loisirs y z'ont un rôle, les centres de loisirs ou les centres sociaux du coup y z'ont un rôle

hyper important aussi pour : permettre l'accès et la découverte de [leurs] structures à leurs usagers/ quoi. »

Puis Branda, parle du réseau culturel, « il est assez quand même conséquent/ étant donné la taille de la ville/,, » (b21, 1113) selon elle, « on a quand même une offre culturelle qui est assez **riche** et assez diversifiée/ » (b21, 113-14). Par contre elle pense « on se connaît pas forcément beaucoup et c'est un des trucs sur lesquels on aurait : sans doute à progresser/ » (b21, 114-15) Elle rajoute qu' « on a un réseau associatif qui est assez, assez important aussi, heu au niveau de la musique y en a pas mal/ » (b22, 1120-121).

Et pour finir, elle revient sur notre problématique, selon elle « c'est une problématique qui est, qui a été soulevée à plusieurs reprises lors d'ateliers de réflexion » (b27, 139-40) Il faut informer « justement tous ceux qui travaillent dans le tissu social/. Pour que eux en étant informés, en connaissant les choses puissent mieux :, mieux développer des actions, des projets et en parler à leurs publics/. » (b27, 144-46) « Donc là oui y a sans doute des choses à :, intéressantes à :, à envisager/ (...) » (b28, 1157).

#### **2.4- L'entretien de Sophie**

Dans l'entretien de Sophie, nous avons relevé 100 séquences. La répartition des séquences dans les différents thèmes n'est pas vraiment équilibrée. De plus, quelques thèmes comme celui de public ou encore celui de démocratisation culturelle sont inexistant dans son discours. Sophie parle dans un premier temps de son métier (9 séquences), elle nous explique ensuite son parcours (4 séquences) avec ses différents stages (1 séquence) et ses formations (1 séquence). Puis Sophie nous donne la définition de la médiation culturelle (8 séquences) et fait la distinction entre le métier de médiateur culturel (2 séquences) et d'animateur (5 séquences). Elle parle ensuite de ses partenariats (37 séquences) et des projets (5 séquences) menés avec des structures culturelles (2 séquences) ou des centres socioculturels (1 séquence) ceci, favorisant selon l'interviewée, des espaces intermédiaires (1 séquence). Après, Sophie parle du réseau culturel (10 séquences) en région (1 séquence) et de ses différents acteurs comme les associations culturelles (1 séquence). Pour finir, elle revient sur la problématique (1 séquence) pour nous donner son opinion sur la formation croisée (6 séquences), la culture (4 séquences) et l'animation culturelle (1 séquence).

Sophie est « chargée des publics et des partenariats/ » (s1, 12) elle doit faciliter « les relations entre le public et l'art contemporain/ » (s1, 12-3). Elle a pour mission « de

rechercher des partenariats/ heu, culturels ou pas heu, en région/ pour justement pouvoir mettre en place ces rencontres avec le public en fait. (...) » (s1, 16-7). L'objectif de son travail est sensibiliser et faire découvrir la création contemporaine : à tous en fait\ ». (s2, 19) « et heu favoriser des échanges en fait pour créer, voilà des rencontres, » (s2, 19-10).

Ensuite Sophie nous parle de son parcours, elle explique qu'elle a fait une « formation universitaire en histoire de l'art donc dans cette ville et heu master 2 professionnel, gestion du patrimoine culturel/ à Orléans. » (s4, 116-17) « Et puis j'ai commencé des stages dès la licence/, dès ma troisième année d'université/ donc : dans différentes structures culturelles/ » (s4, 118-19).

Puis Sophie parle du terme de médiation culturelle, pour elle « c'est faire le lien entre : les artistes et le public en tout cas tous ceux qui vont être interlocuteurs à un moment de l'artiste/, » (s7, 132-33) C'est « accueillir vraiment : le public, heu et donner les clefs de lecture de l'exposition, d'œuvres d'un artiste/. » (s7, 135-36) « De la définition du projet artistique jusqu'à sa réception\ ». (s8, 138). Elle explique que le métier de médiateur « est différent d'un animateur pour [elle], culturel/ » (s9, 143) Car « l'animateur va plutôt amener le public à découvrir des choses par rapport à la culture/, vraiment une découverte et une sensibilisation/ qui passe par d'autres moyens que :, en tout cas que celui de :, en tout qu'à que celui de médiateur culturel dans un centre d'art :, voilà. » (s10, 155-58) Qui lui est « vraiment plus dans :, dans la :, dans : la sensibilisation/, la découverte vraiment d'œuvres/, d'un artiste/, heu, d'une histoire aussi/. Heu (...) » (s10, 158-59).

Après, Sophie explique qu'il « y a différents en fait partenariats/ ». (s12, 163) « Donc ça va être des partenariats éducatifs/, tout ce qui est l'académie/, » (s13, 167-68) « Après ben y peut y avoir d'autres partenaires/, ben c'est pas du tout fermé ça dépend vraiment des projets donc : y peut y avoir des partenariats avec d'autres structures culturelles/ par exemple/. » (s13, 176-77) « Y a aussi des partenariats avec les :, les animateurs socioculturels/ aussi/ donc : ben, ben là j'ai pas de projet en tête mais heu, y avait aussi un projet/ avec des entreprises par exemple pour justement, autour du :, autour du mécénat d'entreprise en fait notre structure avait monté un projet pour justement/ se rencontrer/. » (s20, 1124-126) Et « ça peut être aussi un artiste/ » (s23, 1133).

Ensuite elle parle du réseau culturel car « tous les centres d'art ont des missions régionales » (s26, 1152) et des différents acteurs de ce réseau. Selon Sophie « les animateurs culturels jouent aussi ce, ce rôle de **relais** c'est-à-dire que : eux y vont avoir l'information/ et après y peuvent en informer le public. Mais faut qu'y soient informés dans un premier temps » mais pour que cela se fasse « (s33, 1188-189) pour cela il faut que les

médiateurs culturels informent « ces personnes là c'est référent qui sensibilise heu par rapport à une découverte, par rapport à une thématique, par rapport à un art, que ça soit enfin tous les arts confondus/ que ce soit la musique, le théâtre. » (s33, 190-92). Elle nous explique que « en tant que médiateur culturel c'est vraiment ça/, faut chercher des :, -fin faut créer des échanges/ avec des relais/ et après les relais peuvent passer aussi l'information\ . Et heu, et donc c'est là que se crée le partenariat en fait. (s37, 1224-226). Sophie explique aussi que les partenariats « au niveau des centres, des centres sociaux/, c'est : et puis les centres de loisirs/, » (s42, 1253) « c'est presque au cas par cas quoi. (s43, 1255). Car « C'est le centre de loisirs qui va nous contacter ou nous qui allons les contacter pour avoir un projet mais heu, y a pas de rendez-vous pris comme ça, de de temps d'échanges et de formation\ . (s43, 1255-257).

Sophie aborde ensuite sur la problématique, elle dit : « je pense qui faut vraiment que ce soit un travail d'échange/, -fin pour moi c'est deux métiers différents, médiateur et animateur/, mais en même temps il faut qu'on soit dans l'échange et la discussion/pour justement, ben : amener le le, le, les publics, vraiment toutes les personnes vers la culture et vers des sorties, des activités qui voilà, -fin. C'est quand même important la culture ! » (s45, 1268-272). Car pour elle, la culture « est relayée/ un petit peu, elle est mise à l'écart/ mais ça donne quand même-, dans nos sociétés elle est quand même importante, elle est **reconnue**/, souvent elle passe un peu en dernier/ mais c'est vrai qu'elle donne une identité, un attachement pour quelque chose/ » (s46, 1274-276).

Pour finir, Sophie revient sur les problèmes liés aux métiers d'animateur culturel et médiateur culturel. « Animateur et médiateur mais après là-, -fin bon, la limite elle est difficile quand on [ne] connaît pas là-, j'[ne] fais pas le métier d'animateur donc je [ne] sais pas forcément ce qu'ils font et eux c'est pareil/. » (s48, 1294-295) « On [ne] sait pas trop où mettre la limite. Et souvent c'est flou/ et je le vois avec les étudiantes de carrières sociales qui sont qu'en deuxième année et qui peuvent continuer justement pour devenir médiateur culturel y a aussi une formation/ Mais c'est vraiment :, c'est, c'est flou quoi, on sait pas trop :, on est obligé d'en parler, d'échanger pour savoir exactement/, et c'est justement en se racontant nos expériences et ce qu'on fait réellement sur le terrain qu'on arrive à se comprendre et savoir exactement quels sont nos objectifs à chacun et où on peut se rencontrer, et où on peut créer la rencontre en fait. » (s49, 1297-302)

### 2.5- L'entretien de Xavier

Pour finir, dans l'entretien de Xavier, j'ai dénombré 57 séquences. La répartition des séquences dans les différents thèmes n'est pas vraiment équilibrée. De plus, quelques thèmes comme ceux d'animateur, centres sociaux ou projet sont inexistant dans son discours. Xavier explique dans un premier temps son métier (4 séquences) et les objectifs de son centre socioculturel (8 séquences) et son public (1 séquence). Ensuite, il raconte son parcours (4 séquences) et donne une définition de la médiation culturelle (7 séquences) et aborde le thème de démocratisation artistique (1 séquence). Puis il parle de ses différents partenariats (21 séquences) en expliquant le réseau culturel (1 séquence) ainsi que les ateliers « Culture partout, culture pour tous » (3 séquences). Et, pour finir, il revient sur la problématique (3 séquences), parle des objectifs des structures culturelles (2 séquences) et donne son opinion sur les formations croisées (2 séquences).

Xavier est « coordinateur socioculturel/ dans un centre socioculturel/, le :, ce type de poste l'organisation d'activités de loisirs/, à l'année/. Des activités régulières/qui ont lieu chaque semaine sur une année complète/. Heu animation de la vie locale et participation à tout ce qui va être manifestations de territoires/. Hm : soutien de la vie associative/, accueil des associations, travailler avec elles sur des projets/ heu et aide °quand éventuellement besoin est/ et gestion de tout ce qui va être salles de la structure. Répartition des salles entre **les** activités que nous pratiquons en interne/ **et** les associations. » (x1, 12-7). « Les objectifs de la structure heu : sont définies et par le : commanditaire/ à savoir notre ville/, les commanditaires/, la CAF et le Conseil Général dans une moindre mesure au niveau des financements/. D'une part des financeurs et d'autre part du mouvement Léo Lagrange/ qui est un mouvement national. Donc le travail c'est le lien social, l'accès à la culture, l'accès aux loisirs pour tous/. Heu la plus value éducative sur des systèmes de garde. En fait créer du lien et créer de la vie sur un territoire. » (x3, 117-21).

Puis Xavier explique son parcours, « Après deux échecs au CAPES d'histoire-géographie/, j'ai basculé dans le cadre de mon service civil ici dans ce centre culturel en tant qu'animateur :, technicien donc de loisirs, d'activités de loisirs, musicie- musicales en l'occurrence/. Animation d'ateliers musicaux pour enfants, ados et petite enfance également/. » (x4, 124-28). Ensuite il a « pris un poste de coordination en 200 : 2 /. Le poste que j'occupe actuellement/ et à partir duquel je me suis formé/. J'ai validé un certain nombre de, enfin deux diplômes/ à savoir le BPGEPS qui à l'époque s'appelait BATEP/. »

(x4, 129-31). Puis il a passé « un diplôme universitaire de technologie/ hun DUT, lui également en carrières sociales\ . En validation d'acquis d'expériences. » (x6, 137-38)

Selon Xavier, « la médiation culturelle ça serait la mise en rapport d'une offre culturelle existante et d'un public susceptible d'être intéressé mais qui ne va pas forcément manifester l'envie ni le besoin/. Heu donc un public complètement : possible, potentiel/ et / pour le :, le troisième champ/ un public qui pratique des activités culturelles et qui n'a pas forcément le, accès : ou l'envie/ ou les savoirs ou logistiques nécessaires/ pour : aller vers de :, vers des institutions culturelles existantes, -fin reconnues comme telles. » (x7, 141-45)

Après, Xavier nous parle de ses divers partenariats, il explique que « Les partenariats sont fluctuants d'une année sur l'autre selon les projets/, » (x8, 147). De plus « les partenariats/ heu comment dire, au sens strict du terme ils n'existent pas\ . Partenariat dans ce sens où il y ait échange/ que [ils n'en ont] pas vraiment\ . » (x8, 148-49) Il dit ensuite « On travaille avec : on a eu un partenariat cette année entre le secteur famille et le centre chorégraphique/. Donc là y a eu des intervenants et des ateliers/ heu :: Ensuite on travaille, alors plus, en partenariat avec des compagnies de théâtre locales/ sur des spectacles, sur de l'animation, spectacles jeune public essentiellement\ » (x9, 154-56). Après il explique qu'il veut monter un partenariat avec une structure culturelle pour « valoriser les actions/ et valoriser les productions de nos ateliers, ... » (x13, 167) « on a un public qui n'a pas forcément accès à ces lieux et à ces programmations là, pour des raisons financières certes, mais pas seulement, pour aussi des barrières plus psychologiques, » (x18, 194-96) « Donc y a cette barrière là qu'on essaie de fran-, de faire fondre en quelque sorte. Hm, on a une démarche globale/ : heu de faire découvrir aussi à des gens qui pratiquent une activité/, c'que ça **être**, » (x18, 196-98)

Puis Xavier parle d' « une réflexion qui est engagée à l'échelle de la ville entre les centres sociaux et les partenaires/ sur « Culture pour tous, culture partout » pour justement qu'il y ait aussi de l'intervention de la part de ces structures en terme de savoir faire/ » (x17, 188-92) car les acteurs du réseau culturel, on encore du travail à fournir. » (x17, 188) « donc « Culture pour tous culture partout » c'est dans cette esprit là\, essayer de mettre tout le monde autour d'une table et essayer de discuter\ . » (x21, 118-19) « Discuter en :, entre les uns et les autres\ . On n'a pas la même dynamique, c'est ça qui :, qui nous pose des soucis/, hum, à l'extrême, la caricature le piège/ c'est d'avoir d'une part des institutions culturelles qui sont heu à la recherche de public et qui voudraient juste que nous fournissions, que les centres sociaux pourraient fournir, c'est vraiment la caricature, hun/ » (x22, 1121-124) Mais, y a des logiques qui sont quand même :, qui sont pas forcément en



commun. Hum, qui plus est un ce-, une structure culturelle n'a pas forcément vocation et pas forcément de temps/ à passer/, à fournir des intervenants ou fournir de la démarche qui soit pour la démocratisation culturelle/ c[e n'] est pas son travail au départ, son travail c'est la programmation. De même pour nous, nous n'avons pas vocation à **faire** de la programmation culturelle. Donc y a des champs sur lesquels on doit pouvoir s'entendre/. Le premier cette facilité heu, pour les centres sociaux, l'accès à ces structures/ ce qui est déjà énorme/ mais que ce ne soit pas n'importe comment. (x23, 129-136)

De plus « dans un contexte comme le grand théâtre, comme le CCC, comme le CCNT/, c'est d'avoir de l'atelier avant, une valorisation dans le lieu\, de l'intervenant qui vient heu et nous, avoir des choses éventuellement à offrir, donc un véritable échange et ça, on n'a pas encore les outils existants, tout simplement\ Evidemment il faut qu'il y est des médiateurs de chaque côté qui puissent travailler ensemble. » (x24, 1141-145)

Pour finir il donne son avis sur la formation croisée, car, le travail « Culture pour tous culture partout », c'est tout le monde en face et on définit des grandes choses qui sont forcément générales/, ensuite heu effectivement **deux** personnes autour d'une même table sur des projets spécifiques c'est déjà un bon début/ et ça permet de nourrir quelque chose de construit/ et de net, j'ai un interlocuteur/ et la personne a un interlocuteur : et on travaille sur un projet, un public. On commence comme ça, on commence entre guillemet petit/, et on peut développer les choses\ Et c'est ce qui **manque** en fait. C'est qu' on manque de temps ou d'interlocuteurs/, » (x25, 1147-152) « ça peut être un début mais il faut qu'il y ait une motivation d'un côté et de l'autre. » (x27, 1161) « Et quelque part/, je me dis que, tant que l'initiative ne vient pas de nous centre sociaux/ on :, on viendra pas forcément nous chercher\ Parce que j'imagine qu'entre les scolaires, les centres sociaux ou les structures comme celles dont nous parlons\, ils ont vraiment de quoi faire. » (x28, 1163-165) « ... Bref, donc pour en finir formation, je ne sais pas mais temps d'échange oui, ça peut être intéressant et puis ben l'outil de départ c'est l'annuaire/. Il faut juste qu'il y ait une réelle volonté de chaque côté. Voilà ! » (x29, 1173-175)

### **III- L'INTERPRETATION DES ENTRETIENS**

#### **1- La diversité des parcours**

##### **1.1- Les acteurs culturels**

Comme nous avons pu le constater au cours de notre première partie de mémoire, la professionnalisation du champ culturel étant très jeune, les parcours scolaires et professionnels des différents acteurs du réseau culturel sont souvent atypiques et diversifiés. En effet, l'analyse des entretiens, nous a permis de constater ce phénomène.

Nous pouvons prendre l'exemple de Branda « médiatrice culturelle spécifiquement liée au jeune public/, » (b1, 12-3) et Sophie « chargée des publics et des partenariats/ » (s1, 12). Branda a passé un « bac littéraire option musique » (b4, 112) puis une « licence de musicologie parce que la musique toujours/, » (b4, 112-12) et parallèlement, elle a passé son « BAFA/ pour travailler dans l'animation, pour [se] faire de l'expérience au près des enfants/ » (b4, 113-14) et puis après sa licence, elle a « tenté l'IUFM, parce que c'était le métier vers lequel [elle se] destinai[t] initialement/, enseignante, » (b4, 114-15). Cependant, elle n'a pas « eu ce concours » (b4, 116) et s'est mise à chercher du travail et elle a trouvé « un emploi jeune au grand théâtre, hum, en tant que médiatrice culturelle/ ». Sophie, elle, a passé un « master un, recherche histoire de l'art, avec une spécialité architectures contemporaines/, heu et un master deux professionnel/ autour du patrimoine culturel/. » (s3, 112-13) En commençant « des stages dès la licence/, dès [sa] troisième année d'université/ donc : dans différentes structures culturelles/ » (s4, 118-19).

Malgré la différence de l'appellation du poste qu'elles occupent, Branda et Sophie ont sensiblement les mêmes objectifs de travail, cependant nous pouvons constater qu'elles n'ont pas du tout le même parcours. Sophie s'est orientée volontairement durant son parcours scolaire vers la médiation culturelle alors que Branda y est arrivée plus ou moins par hasard de par ses connaissances musicales et son expérience en animation. Cette situation montre qu'il n'y a pas une formation bien précise pour devenir médiateur culturel mais plutôt un profil spécifique ou des expériences acquises qui nous amènent à ce métier. De plus, nous pouvons noter que les médiateurs culturels se spécialisent dans des domaines précis comme la musique, la peinture ou encore l'art contemporain.... Ceci peut donc engendrer des problèmes de communication entre ces professionnels. Isolés au sein de leur

structure, ils n'ont pas la possibilité de se rencontrer, pour parler de leurs expériences, de leurs difficultés. Les structures culturelles de la ville n'ont pas assez de liens entre elles, les professionnels se sentent souvent seuls.

Cependant, cette diversité des parcours est une richesse à entretenir. Éva est « musicienne intervenante » (e1, 12) dans la même structure que Branda. Elles ont quasiment le même parcours, un bac « littéraire avec option musique lourde » (e6, 145-46), une licence à « la fac de musico » puis « deux ans de CFMI, » (e6, 162) alors que Branda après sa licence est rentrée à l'IUFM. Cette différence leur permet d'être complémentaires dans leur travail. Donc, nous pensons que cette diversité des parcours, doit être mise en valeur, afin de mutualiser les connaissances entre les médiateurs de secteurs artistiques différents. Ceci, permettrait à ces acteurs, d'avoir une meilleure connaissance du réseau culturel de leur ville.

### **1.2- Les acteurs socioculturels**

Cette diversité des parcours peut se retrouver aussi chez les acteurs socioculturels, cependant Alice « animatrice auprès des adultes et des familles » et Xavier ont obtenu les mêmes diplômes. En effet Alice, « passionnée de cinéma » (a3, 1127) a suivi dans un premier temps une formation de « technicien de maintenance en vidéo. » (a3, 1129) Cependant, allant de contrat en contrat, Alice n'arrivait « pas à trouver [sa] voie » (a3, 1137). Puis, quelques années après elle a « entamé/ une formation/, là une formation vers l'animation/ qui était à l'époque ça s'appelé BEATEPE/, option heu projet culturel. » (a3, 1159). Après quelques années d'expériences, elle a voulu continuer à se former en intégrant « une formation professionnelle en DUT » (a3, 1205). Xavier, lui après une « licence d'histoire/ » (x4, 125) et « deux échecs au CAPES d'histoire-géographie/, » (x4, 125-26) a « basculé dans le cadre de mon service civil ici dans ce centre culturel en tant qu'animateur :, technicien donc de loisirs, d'activités de loisirs, musicie- musicales en l'occurrence/. » (x4, 126-27) Puis il a « pris un poste de coordination » (x4, 129) avant de « valider un certain nombre de, enfin deux diplômes/ » (x4, 130) a savoir le BATEP et le DUT carrières sociales en validation d'acquis d'expériences.

Malgré la différence de leurs parcours scolaires, nous pouvons constater qu'Alice et Xavier ont exactement le même cursus au niveau de leur formation. De plus, il est intéressant de souligner que ces professionnels ont, tous les deux travaillés, en tant qu'acteurs culturels, avant de devenir des acteurs socioculturels.

### **1.3- Les acteurs du réseau culturel**

Ces réflexions nous font constater un lien étroit entre les animateurs et les médiateurs comme l'explique Sophie, « c'est une question qui se pose/, à savoir qu'elle est la différence entre l'animateur et le médiateur » (s9, 146-47) car elle « anime une formation » à « IUT dans le cadre des carrières sociales/ en deuxième année/. » (s9, 144-45) Les étudiants « suivent une formation pour être **animateur** culturel/, en deuxième année » (s9, 145-46) mais ils « peuvent être médiateur culturel à la sortie avec le diplôme/. » (s9, 146) alors que ce n'est pas le même métier. « Le médiateur c'est plutôt pour [elle] hun, en travaillant dans un centre d'art/, celui qui va, ajouter une parole à celle de l'artiste et à ses œuvres en fait. » (s9, 147-49) Il doit « intégrer la parole de l'artiste aussi dans l'histoire, dans un mouvement, voilà, même dans son contexte actuel/, » (s9, 151-52) alors que l'animateur « va plutôt amener le public à découvrir des choses par rapport à la culture/, vraiment une découverte et une sensibilisation/ qui passe par d'autres moyens » (s10, 155-57). Nous pensons qu'il est indispensable que tous les médiateurs et animateurs du réseau culturel aient conscience de cette distinction afin de faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre.

Cependant les formations proposées ne mettent pas en avant cette distinction, comme l'explique Sophie dans son entretien « souvent c'est flou/ et [elle] le voit avec les étudiantes de carrières sociales qui sont qu'en deuxième année et qui peuvent continuer justement pour devenir médiateur culturel y a aussi une formation/ mais c'est vraiment :, c'est, c'est flou quoi, on sait pas trop :, » (s49, 1297-299) c'est pourquoi, il est indispensable « d'en parler, d'échanger pour savoir exactement/, » (s49, 1300) « c'est justement en se racontant nos expériences et ce qu'on fait réellement sur le terrain qu'on arrive à se comprendre et savoir exactement quels sont nos objectifs à chacun » (s49, 1300-302). L'animation socioculturelle doit être pensée comme un relais permettant la mise en place d'espaces intermédiaires, favorisant l'accès vers d'autres espaces spécialisés.

## **2- La médiation culturelle**

### **2.1- Le point de vue des acteurs culturels**

Comme nous avons pu le constater dans notre partie théorique, l'expression médiation culturelle peut être envisagée de différentes manières, tout en restant complémentaires. Selon Éva « c'est arriver à passer :, à transmettre une passion/, ou la faire découvrir au moins parce que après y : sont preneurs ou pas mais en tout cas c'est tout le temps chercher des nouveautés pour les faire passer » (e15, 1294-296), pour Branda « c'est vraiment/ le :, la pièce relais entre un public et la structure quelle qu'elle soit ou le domaine, parce qu'il y a des médiateurs un peu partout maintenant. » (b8, 132-33) « C'est :, oui/ faire découvrir un lieu ou un environnement/ à travers différentes actions/ qui vont aider justement à la :, à la découverte ou à la résolution de problèmes en fonction du cadre :, du cadre d'emploi/. » (b8, 135-37) Et, enfin, pour Sophie « c'est le lien entre : les artistes et le public en tout cas tous ceux qui vont être interlocuteurs à un moment de l'artiste/. Donc il y a différents types de médiations culturelles. Y a celle : qu'on connaît le plus/, qui est le médiateur culturel qui est dans un musée ou dans une structure heu, une structure culturelle qui va accueillir vraiment : le public, heu et donner les clefs de lecture de l'exposition, d'œuvres d'un artiste/. Et puis y va y avoir aussi le médiateur qui va faire cet échange/ mais vraiment large. » (s7, 132-36).

La définition de la médiation culturelle est très diverses selon les interviewées malgré le fait, qu'elles travaillent toutes les deux, dans une structure culturelle. Ceci nous montre que l'expression peut être envisagée de différentes manières, elle peut définir le fait de transmettre une passion ou le fait de découvrir un lieu, un environnement ou encore faire le lien entre l'artiste et le public. Cette situation engendre obligatoirement une incohérence entre les professionnels du secteur culturel car, la médiation culturelle regroupe l'ensemble des actions qui visent à réduire l'écart entre l'œuvre, les pratiques culturelles et les publics, les populations. Elle s'attache à favoriser les confrontations et les rencontres sur le plan artistique et culturel. Les interviewées n'ont pas une vision globale de la médiation culturelle, elles restent attachées à leur actions quotidiennes sans prendre en compte les diverses possibilités de ce processus.

De plus, nous avons pu démontrer dans notre première partie que la médiation culturelle pouvait être envisagée de deux manières différentes, la première étant la définition du Ministère de la Culture et de la Communication (démocratisation culturelle)

et la seconde, celle des Fédérations de l'Education Populaire (expressions culturelles) ce qui pouvait poser des problèmes de mise en réseau du système culturel français. Cependant, nous pouvons constater que cette différence peut se retrouver chez les acteurs culturels: Éva, nous explique une de ces interventions et nous dit « je leur ai fait apprendre un air des chœurs, » (e6, 170-71). Éva tout au long de l'entretien fait régulièrement référence à la locution expression culturelle contrairement à ses camarades, cette volonté de favoriser autant la démocratisation culturelle que l'expression culturelle est directement liée à son parcours, scolaire et professionnel. Alors que les deux autres médiatrices, Branda et Sophie ne parlent que de démocratisation culturelle. Donc, la distinction entre les deux visions de la médiation culturelle, n'est pas directement liée à l'histoire, il faut prendre en compte aussi la formation des professionnels.

## **2.2- Le point de vue des acteurs socioculturels**

En ce qui concerne les acteurs socioculturels, nous avons pu constater lors de notre première partie qu'ils envisagent la médiation culturelle pour faciliter l'expression culturelle, cependant les données recueillies lors des interviews, nous amènent à émettre une réserve. En effet, selon Alice, « c'est un grand mot/ » (a7, 1217) car le public qu'elle a rencontré jusqu'à présent a, à quelques exceptions/, » (a7, 1217,218) il ne « faut **pas** grand chose pour qu'il ait envie d'aller/ voir un l'opéra/, ou aller, aller voir un concert/, » (a7, 1218,219) puisque l'intérêt « c'est :, de se détendre, de, d'avoir des émoticos-, de :, d'avoir des émotions/, de le partager aussi/, » (a7, 1238-239). Et pour Xavier « La médiation culturelle ça serait la mise en rapport d'une offre culturelle existante et d'un public susceptible d'être intéressé mais qui ne va pas forcément manifester l'envie, ni le besoin/. Heu donc un public complètement : possible, potentiel/ et / pour le :, le troisième champ/ un public qui pratique des activités culturelles et qui n'a pas forcément le, accès : ou l'envie/ ou les savoirs ou logistiques nécessaires/ pour : aller vers de :, vers des institutions culturelles existantes, -fin reconnues comme telles. » (x5, 141-45)

Ces deux exemples nous montrent bien que la notion de démocratisation culturelle apparaît dans ces données. Alice, ne fait même pas référence à la notion d'expression culturelle. Son objectif premier est la démocratisation culturelle, cependant, elle nous explique qu'elle n'est « pas très à l'aise avec ce terme, médiation culturelle/, parce que quand [elle] voit [t] l'impact/, heu, [elle n'est] pas toujours sûre/, hum, d'en voir le résultat. (a7, 1277-278) car elle n'est « pas du tout l'élément/ qui va :, qui va changer la

personne ou qui va la modifier et cetera, **Pas** du tout. » (a7, 1287-288) Les personnes qui participent à des activités culturelles « c'était déjà de gens qui avaient l'habitude, qui avaient déjà cette envie de de, de culture/, cette envie de l'art/ de connaître l'art et cetera. » (a7, 1289-290) C'est pourquoi la médiation culturelle, « -, faut le faire très tôt » (a7, 1290) car « malheureusement c'est toujours/, pour les enfants pour les enfants, pour les enfants et on on, on [ne] pense pas aux adultes. » (a7, 1297-298). Alice, ici pointe le problème du public, en effet le processus de médiation culturelle est souvent pensé pour les enfants et très peu pour les adultes, cependant, comme nous avons pu le constater au cours de la première partie, ce processus permet de mettre en place un espace de communication où se jouent l'apprentissage, la traduction, l'explicitation, la confrontation, nécessaires à l'appropriation sociale, culturelle et politique des individus. La médiation culturelle facilite les liens des hommes avec les générations passées ou futures, à travers l'héritage, le patrimoine. Ce travail est indispensable à tout âge, c'est pourquoi, il est important de permettre aux individus de créer un lieu de rencontre des perceptions afin de construire un lien symbolique. Ce lieu de rencontre doit être envisagé pour le public, mais aussi pour les professionnels du réseau culturel, car, selon leurs expériences, ils n'auront pas la même perception des choses comme nous avons pu le constater précédemment.

### **2.3- Des espaces intermédiaires**

L'analyse croisée des entretiens sur la notion de médiation culturelle nous permet de constater que chaque interviewés à sa propre définition du processus de médiation culturelle, cependant une vision prédomine, celle de la démocratisation culturelle. En effet seuls, Xavier et Éva font référence à la notion d'expression culturelle au cours de leur définition. Ces données nous permettent de repenser notre problématique, car le manque de cohérence au sein du réseau culturel n'est pas simplement lié à l'histoire des politiques culturelles du Ministère de la Culture et de la Communication et sa volonté de distinction avec les Fédérations de l'Education Populaire pendant des années. Le manque de cohérence est essentiellement dû à la diversité des parcours des professionnels du réseau culturel, tous secteurs confondus.

Cependant, nous avons pu constater au cours des entretiens, que la notion d'espaces intermédiaires était relativement présente. En effet, Éva nous explique que les temps de médiation culturelle lors des interventions « ça a vraiment créé aussi un climat de confiance dans la classe parce que personne se moquait, on écoutait, il y avait vraiment une

écoute qui était très importante parce que elle n'y était pas en début d'année/. » (e6, 176-78) Elle nous raconte aussi que ces temps permettent d'avoir des relations spécifiques, avec un échange réciproque entre les individus. Il faudrait permettre à tous les acteurs du réseau culturel d'avoir la possibilité de créer des temps de réflexion, notamment entre les animateurs et les médiateurs des structures culturelles et des centres socioculturels afin qu'ils puissent user de leur complémentarité pour faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle. Sophie, nous explique que « pour chaque nouvelle exposition/, Culture du Cœur invite avec [sa] structure donc tous les animateurs culturels dans le réseau/ de °Culture de Cœur° à venir passer une matinée dans [sa] structure/, découvrir l'exposition en cours/ et imaginer des :, « (s33, 1198-200) comment permettre « la sensibilisation de leur public/ ou même après des des partenariats de projets spécifiques avec [son] centre. » (s33, 1200-201). Cette idée de rencontre est très intéressante car elle permet aux acteurs du réseau de se rencontrer et de créer un lien direct entre ces professionnels, cependant, l'échange n'est pas réciproque. La notion d'espace intermédiaire peut être considérée comme un espace transitionnel. Il peut être intéressant de faire référence ici, à D.W. Winnicott. A l'origine du terme « objet transitionnel », il considère de façon plus générale « *l'espace transitionnel* » comme *l'espace intermédiaire entre la réalité intérieure et la réalité extérieure. Cet espace, ni tout à fait illusoire, ni tout à fait réel, est le lieu de rencontre entre les deux réalités qui interfèrent l'une avec l'autre et qui font de chacun d'entre nous quelqu'un d'exceptionnel, doté d'une capacité de perception exceptionnelle. L'espace transitionnel permet de rassembler les deux mondes (intérieur et extérieur) et lui procure ainsi l'unicité du moi* ». <sup>69</sup>

Selon Alice l'espace intermédiaire est un « endroit où il y a de la chaleur **humaine**, » (a1, 126) « des lieux accueillants/, des lieux qui accueillent toute personne de la même façon/. » (a1, 126-27). Alice définit les centres sociaux ou socioculturels comme des espaces intermédiaires facilitant l'accès à des lieux spécialisés. Cet espace permet de créer un lien entre le public et les espaces spécialisés dans le domaine de la culture. Mais ces espaces peuvent être aussi mis en place lors de rencontres de professionnels afin que les médiateurs culturels puissent présenter leurs projets aux animateurs socioculturels, cependant, cet espace intermédiaire ne facilite pas l'échange réciproque entre les professionnels présents. La création de ces deux espaces est indispensable afin que le

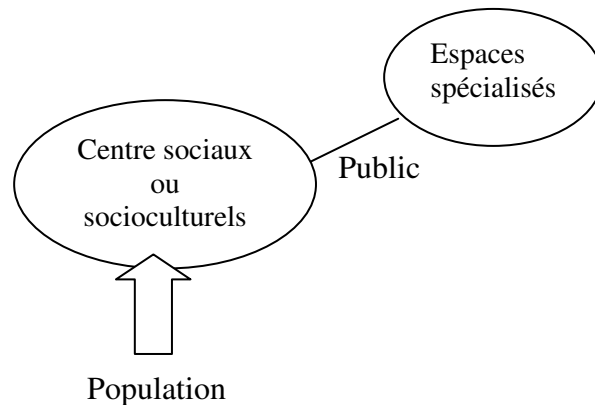
---

<sup>69</sup> Winnicott. D.W, (1975) *Jeu et réalité, l'espace potentiel*. Cité par Chrystel Benoît-Marhuend, psychanalyste. Document en ligne accédé le 21 juin 2011. Url : [http://www.psychanalyse.fr/fr/dossiers/le-doudou-ou-objet-transitionnel\\_428.htm](http://www.psychanalyse.fr/fr/dossiers/le-doudou-ou-objet-transitionnel_428.htm)



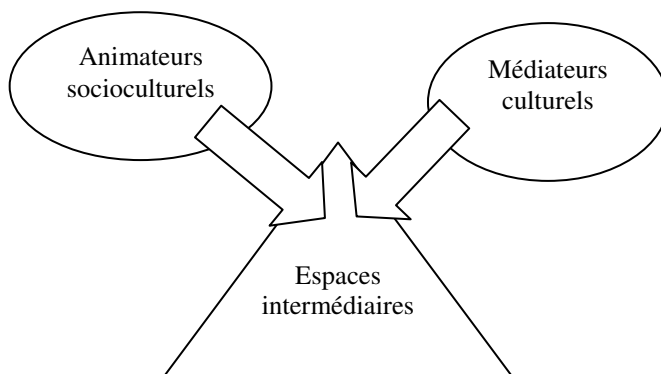
public puisse accéder aux structures culturelles et ainsi rencontrer les médiateurs culturels qui, par la suite pourront mettre en place un autre espace intermédiaire lors des activités culturelles pour faciliter le processus de médiation culturelle et ainsi permettre de créer un langage partagé entre les individus présents. Ces données nous amènent à constater que la création de divers espaces intermédiaires est primordiale pour faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle. Cependant ceux-ci doivent être envisagés d'une manière logique.

### **1<sup>er</sup> espace intermédiaire : Lieu régulier, permanence et accueil**



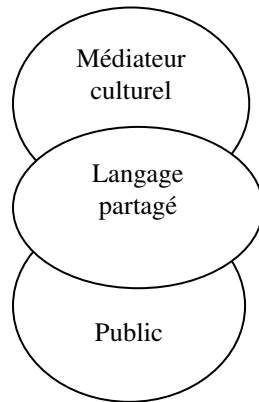
Les animateurs socioculturels sont en lien direct avec la population, la création d'un lieu intermédiaire, permet d'amener ou accompagner les publics rencontrés vers des lieux spécialisés.

### **2<sup>ème</sup> espace intermédiaire : Invitations réciproques, « alternance »**



Le deuxième espace intermédiaire est indispensable, sans celui-ci les animateurs socioculturels ne pourront pas accompagner correctement leur public vers les espaces spécialisés. Cependant cet espace ne doit être seulement construit dans les structures culturelles afin de permettre un échange réciproque.

### **3<sup>ème</sup> espace intermédiaire : Événement, rencontre d'une œuvre avec un public**



Cet espace ne peut être envisagé sans la mise en place des espaces intermédiaires précédents. Cet espace conçu au cours d'une activité artistique permet de créer un espace de rencontre et d'échanges réciproques entre les individus et favorise la mise en place d'un langage partagé.

### **3- Les partenariats**

#### **3.1- Au sein des structures culturelles**

Les données fournies auparavant nous amènent à réfléchir sur les partenariats entre les structures culturelles et les centres sociaux ou socioculturels, mais, les entretiens nous ont fait prendre conscience, qu'il existait très peu de partenariat entre ces structures. En effet, Éva et Branda, nous expliquent qu'elles ont principalement des « gros partenariats/, qui sont assez institutionnels et qui existent depuis le début/. » (b11, 149), même si « [il y] a des partenariats plus inédits qui sont :, qui ont vu le jour depuis quelques saisons/ comme : le partenariats avec l'hôpital/ par exemple/ avec le service pédopsychiatrie. » (b20, 1104-105) Elles ne peuvent « pas encore parler de partenariats : » (b15, 176) concernant les centres socioculturels car « [ce n']était pas le public :, le plus évident à :, à toucher pour l'ins-, au départ/ mais les écoles/ : » (b15, 176-77). Sophie nous explique aussi que l'éducation nationale est « un gros partenariat/, » (s13, 175) mais il « peut y avoir d'autres partenaires/, ben c'est pas du tout fermé ça dépend vraiment des projets donc : y peut y avoir des partenariats avec d'autres structures culturelles/ par exemple/. » (s13, 176-77). Cependant, elle a très peu de partenariats avec les animateurs culturels.

Ces exemples de partenariats nous permettent de constater qu'il n'y a pas beaucoup de liens entre les structures culturelles et les centres sociaux ou socioculturels ce qui ne

facilite pas l'action culturelle en direction du public le plus éloigné de l'offre. Éva met en avant des problèmes d'organisation « les centres sociaux du coup, y pourraient pas venir aux répétitions d'orchestre parce que c'est le vendredi matin et eux c'est le mercredi. » (e14, 1279-280) En effet Éva nous explique la difficulté de monter des projets avec les centres socioculturels car, ils n'ont pas du tout les mêmes horaires de travail. Mais Branda pense que le manque de partenariat est lié à « une méconnaissance dès le départ de ce qui se fait [dans leur structure]/ et puis heu [elle] pense aussi qu'il y avait l'ima-, l'idée de :, - fin le côté gratuit des actions, [qu'ils ne connaissent] pas forcément/, » (b16, 180-81). Branda souligne « le manque d'information/ au sein des équipes d'animateurs et des directeurs de ces structures/. » (b16, 182) c'est pourquoi il est indispensable de mettre en place le deuxième espace intermédiaire expliqué ci- dessus afin que ces acteurs aient une bonne connaissance du réseau culturel.

### **3.2- Au sein des centres sociaux ou socioculturels**

Concernant le type de partenariat au sein des centres sociaux ou socioculturels, Alice nous explique qu'elle était « un relais culturel » (a13, 1330-331) pour « une salle de spectacle/, » elle avait aussi des contacts avec plusieurs structures culturelles (a13, 1330) mais depuis quelques années elle a pris contact avec : « Culture du Cœur/, dès qu'il y a eu l'antenne Culture du Cœur/ hun, et :[il] s'avère que cette association c'est la plus grosse structure qui amène des places gratuites. » (a16, 1451-453) Son discours nous fait constater qu'Alice n'a pas réellement de projet mis en place avec les structures culturelles de la ville. Son principal contact est l'association « Culture du Cœur » qui met à disposition un certain nombre de places gratuites, pour que le public du centre, puisse profiter des spectacles ou expositions proposés par la ville. De plus, elle nous explique qu'auparavant, elle avait différents contacts avec les médiateurs culturels des structures culturelles de la ville comme : « madame M qui travaillait dans une structure d'arts contemporains. » (a16, 1408) Alors qu'elle avait « des barrières/, [elle] étai[t] : assez allergique hum, à l'art contemporain. » (a16, 1409-410) « des gens comme madame M [lui] ont permis de modifier » (a16, 1410) sa vision des choses, car : « c'est vrai que [ce n']est pas facile de vanter un lieu quand on est :, quand on est pas très à l'aise\ **Mais** quand on sait que le lieu/, on [n'] est pas très à l'aise mais qu'on **sait** que l'accueil va être génial/ [elle] là dessus c'est vrai qu' [elle n'a pas eu] de mal à envoyer du monde. » (a16, 1413-415)

Xavier, lui, nous explique que : « les partenariats sont fluctuants d'une année sur l'autre selon les projets/, Alors de partenariat/ heu à cent pour cent/, les partenariats/ heu comment dire, au sens strict du terme ils n'existent pas\ Partenariat dans ce sens ou il y ait échange/ que l'on n'a pas vraiment\ » (x8, 147-49) « Ensuite on travaille, alors plus en partenariat avec des compagnies de théâtre locales/ sur des spectacles, sur de l'animation, spectacles jeune public essentiellement\ » (x9, 154-55) mais selon lui, il y « a encore du travail à fournir. » (x17, 188) Xavier met en avant le fait qu'il n'y a pas réellement de partenariat avec les structures culturelles de la ville, il travaille plus avec des associations culturelles qui interviennent ponctuellement dans sa structure.

Ces données nous font prendre conscience de la complexité du réseau culturel, et de la multitude de partenariats possibles à entretenir avec les différents acteurs. En effet, les centres sociaux ou socioculturels ont beaucoup de contacts avec les associations culturelles ou les salles de spectacles qui leur proposent des interventions ou des prestations, cependant ils n'ont pas de véritable partenariat avec les structures culturelles de la ville.

### **3.3- Les conditions indispensables d'un bon partenariat**

Comme nous avons pu le constater précédemment, il existe très peu de partenariats entre les structures culturelles et les centres sociaux ou socioculturels de la ville. Cette situation peut être expliquée par différentes difficultés à surmonter: Alice nous explique que « c'était **énormément** de travail/, » (a1, 149) pour trouver des partenariats avant que l'association « culture du cœur » arrive dans la région « parce qu'il fallait négocier avec les structures, y fallait trouver le public/ enfin être sûre que les personnes viennent » (a1, 150-51). De plus, elle nous explique que « selon les différentes structures, amener un certain public c'est plus facile. » (a14, 1245-246). Les partenaires ne prennent pas en compte les difficultés d'organisation liées au public car ils ne sont « pas habitués du tout à ce genre de public ! » (a14, 1369). Sophie met en avant la difficulté de créer des rencontres, elle nous explique que : « chacun aussi à, à ses activités au sein de sa structure et c'est déjà parfois compliqué de, de rien que prendre un rendez-vous » (s36, 1219-220) Branda va dans le même sens elle nous parle de la difficultés de lier les objectifs de la structure avec ceux des projets mis en place : « C'est pas toujours si facile que ça à mettre en place parce qu'on est tous dans nos, dans nos, dans nos actions déjà sur la structure/ et heu, tisser des lieux/, » (b25, 1131-132) C'est pourquoi il est indispensable de créer le second lieu

intermédiaire cité ci-dessus. Xavier explique aussi son manque d'information et de concertation au sein du réseau culturel.

Selon ces professionnels, et plus particulièrement Alice, ils pensent qu'il est primordial d'instaurer « une complicité » (a16, l404) entre les professionnels. Xavier lui, fait référence « à une réflexion qui est engagée à l'échelle de la ville entre les centres sociaux et les partenaires/ sur « Culture pour tous, culture partout » pour justement qu'il y ait aussi de l'intervention de la part de ces structures en terme de savoir faire/ par exemple prendre en charge des groupes dans les centres sociaux, comme ça a pu se produire par le passé/. » (x17, l88-90) En effet Xavier explique qu'il doit y avoir « un véritable échange » (x24, l143-144) entre les structures culturelles et les centres sociaux ou socioculturels comme par exemple : « Avoir des ateliers avant, une valorisation dans le lieu\, de l'intervenant qui vient heu et nous, avoir des choses éventuellement à offrir. » (x24, l142-144) cependant, les acteurs culturels n'ont « pas encore les outils existants, tout simplement\. Evidemment il faut qu'il y est des médiateurs de chaque côté qui puissent travailler ensemble. » (x24, l44-145). C'est pourquoi, il lui semble intéressant de créer des lieux intermédiaires ponctuels pour permettre aux acteurs de se rencontrer : « effectivement **deux** personnes autour d'une même table sur des projets spécifiques c'est déjà un bon début/ et ça permet de nourrir quelque chose de construit/ et de net, j'ai un interlocuteur/ et la personne a un interlocuteur et on travaille sur un projet, un public. On commence comme ça, on commence entre guillemet petit/, et on peut développer les choses\ . Et c'est ce qui **manque** en fait. C'est qu'on manque de temps ou d'interlocuteurs/, » (x25, l148-152) De plus il nous explique que la condition indispensable est « qu'il y ait une motivation d'un côté et de l'autre. » (x27, l161)

Pour finir Éva nous explique qu'il « faut toujours revenir sur les conventions, les partenariats qu'on fait parce que : voilà si on refai-, l'expérience montre que un partenariat qui dure, donc, l'année d'après, l'année d'après/ heu : ben y s'essouffle au bout d'un moment donc y faut y apporter quelque chose de nouveau/ » (e29, l420-423) « Ce qui est important aussi c'est de refaire des points. » (e29, l425) Ces données nous montrent que les espaces intermédiaires sont primordiaux même si le partenariat existe déjà, car le dialogue est indispensable au bon fonctionnement de celui-ci.

## **4- Complémentarités au sein du réseau culturel**

### **4.1- Connaissances du réseau culturel de la ville**

Lors de ces entretiens nous avons pu remarquer que les professionnels du réseau culturel avaient une faible connaissance de celui-ci. En effet Éva nous dit : « Ben je le connais moins bien, moi je suis plus du coup sur la Région. » (e33, 1446) Elle a des « contacts avec : soit les municipalités, soit les organisateurs de, de de la venue du concert/. Après [elle se] met en lien avec : l' élu : au niveau de l'éducation/. Après [elle] prend contact avec les directeurs d'écoles/ ou les écoles de musique ça dépend et [elle] intervient en classe et les personnes aussi qui sont dans tous les départements de la région, ce sont les conseillers pédagogiques. » (e34, 1448-451) « Sur la ville après : ben [elle] connai[t] à la mairie, l'adjoine à la culture/ heu, des personnes comme ça mais heu le service éducatif aussi de la ville, ou [elle] a un projet aussi, donc là c'est pareil c'est un partenariat mais c'est la même structure en fait. » (e35, 1455-457) Éva explique qu'elle ne connaît pas beaucoup le réseau culturel, car elle a essentiellement des contacts avec les décideurs politiques de la ville ou des acteurs issus du réseau de l'Education Nationale.

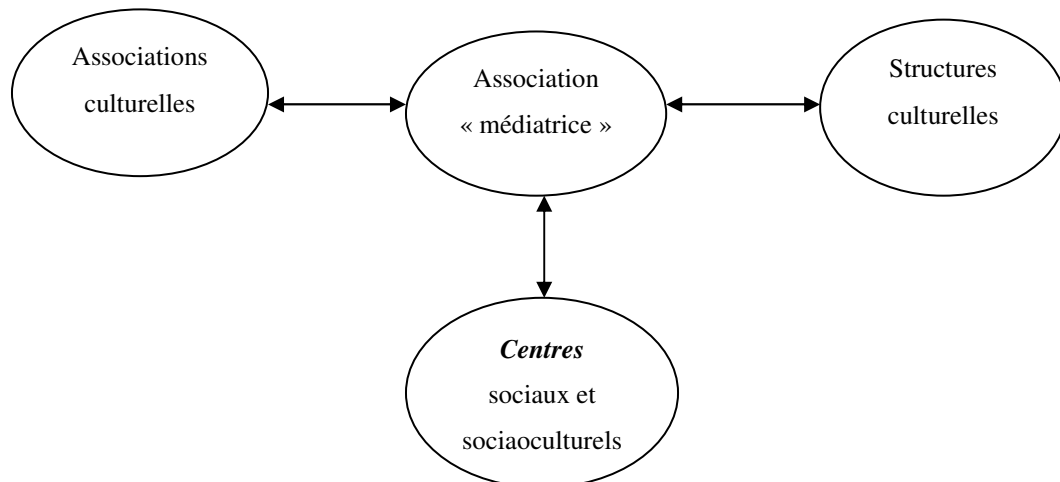
Branda nous fait remarquer que le réseau culturel de la ville « est assez conséquent/, étant donné la taille de la ville/, [il y] a quand même une offre culturelle qui est assez **riche** et assez diversifiée/. » (b21, 1113-114) Cependant, elle souligne qu'ils ne se connaissent « pas forcément beaucoup et c'est un des trucs sur lesquels [ils] aurai[ent] : sans doute à progresser/ mais heu par rapport au domaine qui nous intéressait au niveau des jeunes, y a beaucoup de :, dans toutes les structures culturelles/ » (b21, 1114-116) « Y a beaucoup de :, de référents pédagogiques ou des services vraiment liés à la jeunesse ou aux actions culturelles/ Heu : (Bruit de gorges) Heu, oui voilà à peu près c'est vraiment très conséquent enfin [elle] pense/ hun. [Il y a] plusieurs, [il y a] pas mal de structures culturelles rattachées à la ville/ et puis après [il y] a un réseau associatif qui est assez, assez important aussi, heu au niveau de la musique y en a pas mal/ après dans tout ce qui est arts plastiques, [elle] pense, [elle] connai[t] pas trop mais [il y] a qu'en même un tissu associatif qui est assez imposant-, important/. » (b22, 118-23). Branda a conscience de la richesse du réseau culturel de la ville, malgré tout, elle explique qu'il y a un manque de connaissance, un manque d'information au sein de ce réseau.

Sophie donne un exemple : « on [ne] peut pas comparer avec d'autres régions comme la Bretagne qui est vraiment/ un réseau construit autour des centres d'arts/ et une

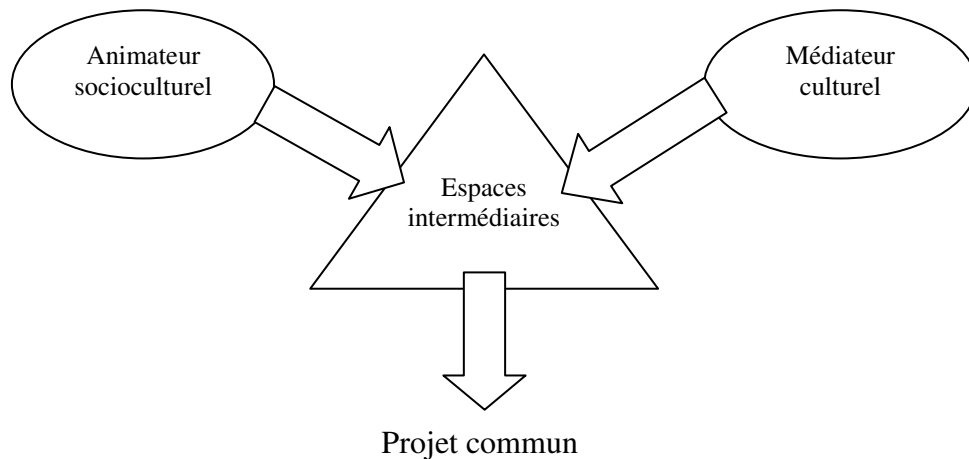
association qui est là pour diffuser ce réseau/ comme l'art contemporain en l'occurrence/ et : et donc y a un réseau qui se fait vraiment au niveau régional. Là c'est :, ça s'fait-, ça se fait mais c'est plus, heu c'est pas construit en fait, l'information passe mais heu, [elle ne] sai[t] pas. » (s26, 155-59) elle nous explique qu'ils « s'accueill[ent] les uns les autres dans les structures/, mais après :, après ça reste très indépendant au niveau -fin [pour elle] c'est [son] impression, au niveau départemental/ : et au niveau local/ en fait, voilà/. » (s26, 1160-162). Sophie va dans le même sens que Branda, malgré un réseau culturel riche et varié, accompagné d'une volonté de rapprochement des acteurs de ce réseau, il manque un outil qui favoriserait, la diffusion des informations. Celui-ci pourrait être la création d'une association « médiatrice », ou d'un service au sein d'une association préexistante qui ferait le lien entre tous ces acteurs, en relevant leurs besoins, leurs objectifs, leurs envies pour les guider vers d'éventuels partenaires. Cette association pourrait être aussi un lieu intermédiaire permettant la rencontre des acteurs.

**Schématisation de l'outil permettant une meilleure diffusion des informations et une mise en réseau des acteurs du réseau culturel**

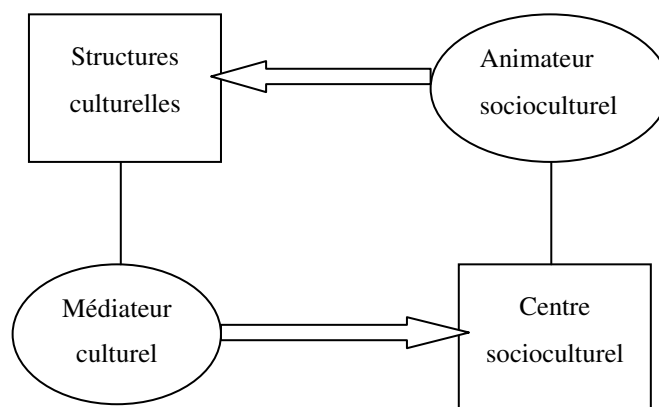
**1<sup>ère</sup> phase :** L'association « médiatrice » prend contact avec les divers acteurs du réseau culturel afin de relever leurs objectifs, leurs besoins ainsi que leurs envies afin de réfléchir à d'éventuels partenariats. De plus, l'association doit diffuser les informations et conseiller les différents acteurs.



**2<sup>ème</sup> phase :** Après avoir pris contact avec les différents acteurs et pris en compte leurs volontés l'association favorise la prise de contact entre les acteurs en mettant en place un premier rendez-vous dans un lieu intermédiaire entre des acteurs potentiellement intéressés pour construire un projet commun. Nous prenons ici l'exemple d'un médiateur culturel et d'un animateur socioculturel, cependant, cet outil peut être mis en place, entre tous les acteurs culturels, selon les données recueillies au cours de la première phase.



**3<sup>ème</sup> phase :** Après la prise de contact entre les deux acteurs dans un lieu intermédiaire afin de réfléchir à un éventuel projet commun, il est indispensable que chaque acteur, visite la structure de son partenaire afin de comprendre les objectifs et le fonctionnement de celle-ci, favorisant ainsi la mise en place d'un partenariat viable et durable.





#### 4.2- De la complémentarité dans la diversité

Comme nous avons pu le constater tout au long de notre interprétation des données recueillies, le réseau culturel est constitué d'une multitude d'acteurs de domaines artistiques différents avec des parcours riches et variés. Ces données nous ont permis de constater un manque de cohérence au sein du réseau de par un manque de connaissances et d'informations, essentiellement dû, à la diversité des parcours et des profils des professionnels du réseau culturel. Cependant, ces diversités qui peuvent être un frein à la mise en réseau de ce secteur, doivent être entretenues et conscientisées afin de créer une complémentarité entre les acteurs du réseau culturel et ainsi faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre.

Sophie, «en tant que: médiateur culturel d'un centre d'art,» (s33, 1186) pense qu'elle doit « s'appuyer sur des relais aussi, heu des relais justement/ qui vont pouvoir permettre de sensibiliser : leur public aussi/ et donc les animateurs culturels jouent aussi ce, ce rôle de **relais** c'est-à-dire que : eux y vont avoir l'information/ et après y peuvent en informer le public. Mais faut qu'y soient informés dans un premier temps, mais je pense que c'est aux médiateurs de débiter les centres culturels, les centres d'art/ de venir informer ces personnes là c'est référent qui sensibilise heu par rapport à une découverte, par rapport à une thématique, par rapport à un art, que ça soit enfin tous les arts confondus/ que ce soit la musique, le théâtre. » En effet comme l'explique Sophie et comme nous avons pu le remarquer dans notre sous-partie « des espaces intermédiaires », les centres sociaux ou socioculturels sont des relais entre la population et les structures culturelles, ils mettent en place des espaces intermédiaires pour accompagner leur public vers des espaces spécialisés, cependant il faut que les professionnels des centres sociaux ou socioculturels soient informés d'où l'importance de mettre en place une association « médiatrice » qui guide les différents acteurs et facilite leurs rencontres. De plus, Sophie rajoute : « C'est aussi une organisation/ qu'est, -fin peut- être que c'est quelqu'un heu d'extérieur/ qui peuvent mettre en place ces choses là et pas forcément les médiateurs des structures culturelles voilà. »

Nous avons pu constater que les centres sociaux ou socioculturels sont des acteurs indispensables aux structures culturelles car ils sont un relais à proximité de la population et accompagnent leur public vers les structures culturelles. Mais nous pouvons aussi remarquer dans le discours de Xavier que la complémentarité est réciproque car un partenariat avec des structures culturelles pourrait permettre « de valoriser les actions/ et

valoriser les productions de [ses] ateliers, ... » (x13, 167) « en déplaçant des productions de fin d'année/ dans un lieu reconnu/, identifié/ et avec des moyens professionnels\ ». » (x14, 171-72)

#### **4.3- Mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels**

Les données recueillies nous permettent d'affirmer l'importance de créer un outil facilitateur, une association « médiatrice » qui favoriserait la mise en réseau des acteurs culturels selon la schématisation donnée ci-dessus. Par contre, comme l'explique Xavier : « Discuter en :, entre les uns et les autres\ ». » (x22, 1121) c'est bien, cependant ils n'ont pas la même dynamique, c'est ça qui :, qui [leur] pose des soucis/, hum, à l'extrême, la caricature le piège/ c'est d'avoir d'une part des institutions culturelles qui sont heu à la recherche de public et qui voudraient juste que [ils fourniss[ent], que les centres sociaux pourraient fournir, c'est vraiment la caricature, hun/ » (x22, 1121-124) « un public nouveau/. » (x23, 1126) Et les centres socioculturels « fournissent des personnes qui ne maîtrisent pas qui ne connaissent pas/ donc qui amenions du public et point barre/. Et d'autre part les centres sociaux qui voudraient bien avoir accès à des choses et qui voudraient être reconnus comme producteur de richesse culturelle. Heu aussi et pas seulement/, la culture entre guillemet du pauvre/ et pratique amateur\ . Donc y a des logiques qui sont quand même :, qui sont pas forcément en commun. Hum, qui plus est un ce-, une structure culturelle n'a pas forcément vocation et pas forcément de temps/ à passer/, à fournir des intervenants ou fournir de la démarche qui soit pour la démocratisation culturelle/ [ce n'] est pas son travail au départ, son travail c'est la programmation. De même, pour nous, nous n'avons pas vocation à **faire** de la programmation culturelle. Donc y a des champs sur lesquels ont doit pouvoir s'entendre/. Le premier cette facilité heu, pour les centres sociaux, l'accès à ces structures/ ce qui est déjà énorme/ mais que ce ne soit pas n'importe comment. » (x23, 1126-136)

Xavier, met en avant, l'importance de connaître les objectifs de chacun afin que cette mise en réseau facilite l'action culturelle en direction du public le plus éloignés de l'offre et non l'augmentation des performances de leur structure. Les objectifs des partenariats mis en place entre les acteurs du réseau doivent être clairement définis afin d'amener le public à avoir une vie culturelle personnelle (objet du troisième espace intermédiaire). Si les objectifs ne sont pas clairement définis au préalable, nous pourrions assister à une dérive de cet outil en incitant le public à consommer les objets culturels. Car

sans création d'espaces intermédiaires permettant la mise en place d'un processus de médiation culturelle au cours de l'action culturelle, le public ne pourra pas créer un langage partagé et voir naître la volonté de se créer une vie culturelle personnelle.

## **CONCLUSION**

Les professionnels rencontrés au cours de cette recherche, nous ont permis de relever certaines difficultés de mise en réseau des acteurs culturels de la ville. Nos recherches historiques et théoriques sur le réseau culturel depuis la création du Ministère des Affaires Culturelles en 1959, nous ont permis de comprendre la complexité de la situation qui est liée à la diversité des cultures des acteurs culturels et socioculturels, conséquence de l'histoire de leurs professions et des courants dans lequel ils s'inscrivent. Cependant il est primordial d'user de cette diversité pour faciliter l'action culturelle.

Notre recherche nous a permis de constater que chaque interviewé à sa propre définition du processus de médiation culturelle, ces données nous ont permis de repenser notre problématique pour arriver à l'hypothèse, que le manque de cohérence au sein du réseau culturel n'est pas simplement lié à l'histoire des politiques culturelles du Ministère de la Culture et de la Communication et sa volonté de distinction avec les Fédérations de l'Education Populaire pendant des années mais provient aussi de la diversité des parcours des professionnels du réseau culturel, tous secteurs confondus. Néanmoins, ces diversités qui peuvent être un frein à la mise en réseau de ce secteur, doivent être entretenues et conscientisées afin de créer une complémentarité entre les acteurs du réseau culturel et ainsi faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre.

De plus, les données recueillies démontrent un réel manque d'informations au sein du réseau culturel. Les professionnels ne se connaissent pas assez, cependant la ville consciente de ces problèmes a mis en place des ateliers de réflexions entre les acteurs culturels « Culture pour tous, culture partout ». Mais il pourrait être intéressant de créer des relations spécifiques, avec un échange réciproque entre deux acteurs du réseau culturel. Il faudrait permettre à tous les acteurs du réseau culturel d'avoir la possibilité de créer des temps de réflexion, notamment entre les animateurs et les médiateurs des structures culturelles et des centres socioculturels afin qu'ils puissent user de leurs complémentarités. D'un côté les centres sociaux ou socioculturels peuvent être des relais en lien direct avec la population, en accompagnant leur public vers les structures culturelles et de l'autre les structures culturelles peuvent être des lieux qui permettraient de valoriser les actions ou les productions des centres sociaux ou socioculturels car ce sont des lieux culturels, socialement valorisés, reconnus par tous.

Mais attention, la mise en place de partenariats entre ces acteurs ne doit pas s'écarter de l'objectif principal qui est de faire naître chez le public, la volonté de se créer une vie culturelle personnelle. Sans cet objectif, nous pourrions dériver vers des actions qui présenteraient la culture comme un objet de consommation. C'est pourquoi nous avons réfléchi à un outil permettant la mise en place de plusieurs espaces intermédiaires et ainsi éviter cette dérive. En effet, nos recherches nous ont amené à réfléchir sur la mise en place d'un outil facilitateur pour favoriser la mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels de la ville concernée. Celui-ci sera développé dans notre troisième partie nommée « Propositions d'actions ».

Pour finir, cette recherche nous a permis d'approfondir nos connaissances sur les enjeux et les logiques des acteurs du réseau culturel d'une ville de moyenne taille et nous a permis de constater la volonté de ces acteurs de créer un réseau culturel cohérent et transparent. Cependant aucun outil n'est encore disponible pour faciliter cette mise en réseau. De plus, les données recueillies nous ont amené à nous poser des questions sur la formation des médiateurs culturels et sur l'expression « médiation culturelle » qui est souvent considérée par les professionnels du secteur culturel comme un concept abstrait, sans contenu alors qu'il devrait être considéré comme un processus indispensable à l'action culturelle afin de créer des lieux intermédiaires entre les œuvres artistiques et le public. Ces lieux favorisent la rencontre des représentations des individus et permet la mise en place d'un langage partagé facilitant la compréhension des œuvres. L'objectif étant d'accompagner le public vers l'envie d'avoir une vie culturelle personnelle. Comment amener les professionnels du secteur culturel à considérer la médiation culturelle comme un processus indissociable des actions culturelles qu'ils mettent en place ?

# Diversités et complémentarités au sein du réseau culturel (à l'échelle locale)

## INTRODUCTION

Après avoir travaillé sur l'impact des activités artistiques sur l'insertion scolaire des élèves issus des milieux défavorisés lors de notre première année de master « ingénierie de la formation », nous nous sommes naturellement dirigée au cours de notre conclusion de recherche vers les questions de continuité d'apprentissages informels entre les temps scolaires et les temps extra scolaires. Cependant, après avoir intégré le master Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adultes en septembre 2010, nous avons décidé d'ouvrir notre questionnement aux organismes culturels.

*Comment favoriser la continuité entre les organismes culturels afin d'amener les jeunes issus des milieux défavorisés à avoir une vie culturelle personnelle ?*

Ces questionnements sont directement liés à notre parcours scolaire, professionnel et personnel. En effet nous avons pu régulièrement constater, un manque de communication au sein du réseau culturel car ce réseau est constitué d'un maillage très complexe d'associations ou de structures privées, publiques...

Notre recherche s'inscrit complètement dans la loi du 29 juillet 1998 «*lutte contre les exclusions* ». Celle-ci prévoit dans son article 140 «*l'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture* ».

De plus, nos premières recherches exploratoires nous ont conduit à de nouvelles interrogations. En effet comme l'explique Mr Chavigny, « l'aménagement culturel » pour favoriser l'accès de la culture à tous, «*implique l'identification d'un territoire à partir duquel peut s'opérer une mobilisation optimum des ressources humaines et des structures et une mise en réseau des institutions culturelles et artistiques avec des partenaires locaux* »<sup>70</sup>. Ce raisonnement nous fait prendre conscience des liens intéressants à entretenir entre les organismes de proximité, les publics éloignés de l'offre culturelle et les

---

<sup>70</sup> Chavigny. D, (1993) « Déclaration linéaire sur la nécessaire médiation » cité par Michel Duvigneau dans *A propos de la médiation* (2009) document en ligne, accédé le 13 octobre 2010.  
Url: <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau.médiation.pdf>.

organismes culturels. Ce travail de mobilisation et de mise en réseau des organismes de proximité<sup>71</sup> et des organismes artistiques et culturels<sup>72</sup> pourrait amener à une véritable circulation des publics, de l'offre et des œuvres. Selon Michel Duvigneau « *un véritable partenariat doit s'instituer entre les professionnels de la culture, de l'animation ou du secteur social* »<sup>73</sup>. C'est pourquoi nous nous sommes demandée :

***En quoi, la mise en réseau des organismes culturels et artistiques avec les organismes de proximité facilite-t-elle l'action culturelle en direction des publics éloignés de cette offre ?***

Il faut développer la fonction du processus de médiation culturelle au sein des différentes structures du réseau culturel. Ceci permettrait de faciliter l'action culturelle en direction des publics éloignés de cette offre par une mise en cohérence de ce réseau. Selon Dominique Chavigny « *la médiation culturelle constitue un outil essentiel d'une politique de démocratisation de l'accès à la culture, à l'égard des publics les plus éloignés de l'offre, en fonction de leur situation sociale, économique ou géographique* »<sup>74</sup>. Pour M. Duvigneau « *la mobilisation passe par la sensibilisation du réseau culturel à l'action en direction des publics les plus éloignés. Cette sensibilisation doit s'inscrire dans le cadre des formations initiales et continues des professionnels du réseau culturel. Plus riches et plus porteurs d'avenir, des rencontres et des espaces d'échanges communs doivent s'instituer entre les professionnels du secteur culturel, social et de l'animation.* »<sup>75</sup>. Ces données ont orienté nos réflexions vers la formation des médiateurs et acteurs sociaux du réseau culturel et la question de leurs complémentarités au sein du réseau culturel :

**Comment favoriser la complémentarité des acteurs culturels et socioculturels au sein du réseau culturel ? (à une échelle locale)**

Nous proposerons dans un premier temps, une réflexion concernant les enjeux et les logiques des différents acteurs du réseau culturel qui nous amènera à étudier l'histoire des politiques culturelles en France ainsi que l'évolution du « socioculturel » depuis les années

---

<sup>71</sup> Les organismes de proximité sont constitués essentiellement de fédération de l'éducation populaire.

<sup>72</sup> Les organismes artistiques et culturels sont constitués des structures culturelles sous tutelle du MCC et les associations spécialisées en créations artistiques.

<sup>73</sup> Duvigneau. M, (2009) *A propos de la médiation*. Document en ligne, accédé le 13 octobre 2010. Url: <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau.médiation.pdf>.

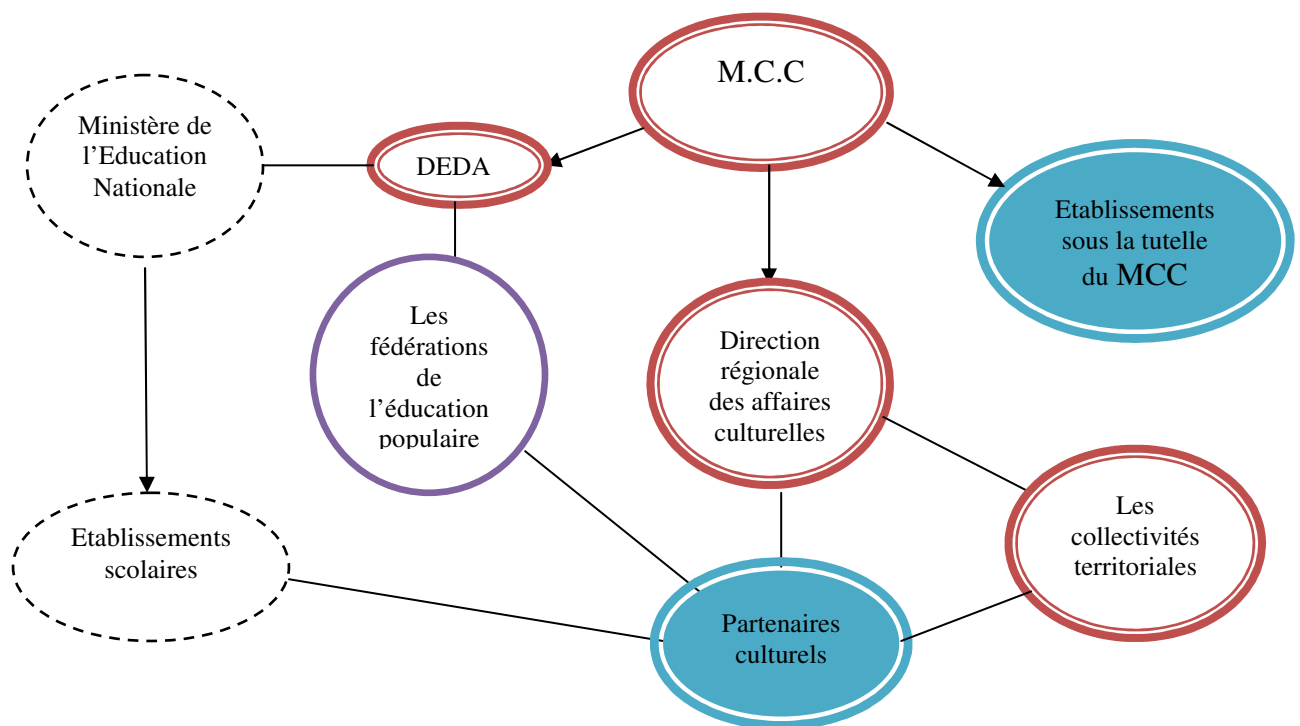
<sup>74</sup> Chavigny. D, (1993) Une réflexion sur la finalité de la médiation artistique et culturelle, in *A propos de la médiation*, document en ligne, accédé le 13 octobre 2010, url : <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau-mediation.fr>

<sup>75</sup> Duvigneau. M, (2009) *A propos de la médiation*. Document en ligne, accédé le 13 octobre 2010. Url: <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau.médiation.pdf>.

soixante. Puis nous approfondirons notre problématique avant d'évoquer nos propositions d'actions. Nous ferons alors référence aux données recueillies au cours de notre enquête de terrain pour ensuite expliquer notre dispositif qui a pour objectif de favoriser la mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels.

## I- CONTEXTE

### Approche parcellaire des liens entre les acteurs du réseau culturel



#### Légende :

**M.C.C** : Ministère de la culture et de la communication

**Les collectivités territoriales** : regroupent à plusieurs échelons, régions, départements, communes.

**DEDA** : département d'éducation et de développement artistique et culturel.

**Les fédérations de l'éducation populaire** sont constituées de onze associations.

**Les partenaires culturels** regroupent toutes les structures culturelles, les compagnies, les associations culturelles.



: Les décideurs en matière de politique culturelle



: Système de l'Education Nationale



: Associations socioculturelles



: Associations et structures culturelles



Ce schéma nous permet de constater un maillage complexe d'acteurs de différents champs professionnels. Les problèmes de mise en cohérence des acteurs du réseau culturels sont essentiellement dus à cette multitude d'acteurs avec des parcours professionnels très divers. Ces situations engendrent un manque de connaissances et d'informations au sein de ce réseau.

Les recherches effectuées sur le réseau culturel, nous ont amené à constater que les actions culturelles étaient essentiellement menées par deux acteurs principaux, le Ministère de la Culture et de la Communication et les associations socioculturelles. Ces réflexions nous amènent donc à réfléchir sur les actions menées en termes de politiques culturelles en France depuis la création du Ministère des Affaires Culturelles.

## **1- La politique culturelle française**

Selon les termes du décret fondateur de 1959, du Ministère des Affaires Culturelles, la mission de ce nouveau Ministère est de « *rendre accessible les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre des français, assurer la plus vaste audience à notre patrimoine culturel et favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit qui l'enrichissent.* »<sup>76</sup> Selon Malraux, la démocratisation culturelle passe non pas par une éducation spécifique ou un apprentissage pratique des arts mais par la mise en présence des œuvres, des artistes et des publics qui n'ont pas l'habitude d'une telle rencontre. Ce nouveau Ministère rejetait toutes idées de médiation ou de pédagogie. Pour comprendre l'histoire de la politique culturelle française, il est important de faire référence à la politique des maisons de la culture. Ces lieux étaient le premier instrument du Ministère pour favoriser la démocratisation et la décentralisation de la culture. La mission de démocratisation culturelle du nouveau Ministère consistait en une augmentation de « l'offre culturelle de qualité » en favorisant son accessibilité par de nouveaux aménagements, sans aucune sensibilisation de la population.

Cependant, le thème de l'échec de la politique de démocratisation culturelle du Ministère des Affaires Culturelles devient dominant dans les sciences sociales au cours des années soixante-dix. Ce modèle d'action culturelle a subi une triple déstabilisation artistique, administrative et politique suite aux événements de mai 68. C'est cette crise qui a amené le Ministère à faire évoluer leur « philosophie d'action ». En effet, dès son arrivée

---

<sup>76</sup> Extrait du décret du 24 juillet 1959 sur la mission et l'organisation du ministère des affaires culturelles.

en 1971, Jacques Duhamel adopte une philosophie d'action qui rompt avec celle de Malraux. Selon les perspectives du nouveau Ministère, le développement culturel vise à « *rendre accessible au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité, améliorer les conditions générales de vie, un soutien et une protection à la création* »<sup>77</sup>. Dans son discours, le Ministère part du constat d'un schisme culturel, une coupure entre groupes sociaux qui possèdent des langages différents, l'objectif est alors de faciliter leur communication. Pour ce faire, il brise les frontières entre la culture, l'éducation et la connaissance, par une vision anthropologique de la notion de culture, qui permet de la caractériser comme une capacité à se situer dans le monde qui nous entoure.

De plus comme l'explique l'auteur, C. Tasca « *l'impulsion de l'Etat et notamment, l'installation des maisons de la culture ont introduit l'idée d'une obligation pour les collectivités locales d'agir en faveur d'un développement culturel local. Idée qui n'allait pas de soi car nombre de municipalités considéraient que ce n'était pas de leur ressort.* »<sup>78</sup> En 1981, les municipalités sont les principaux financeurs publics de la culture (52,5%), le bouleversement démographique des villes, accompagné de l'augmentation des professions à composantes intellectuelles ou encore l'augmentation de la population étudiante a engendré un accroissement et un changement qualitatif de la demande culturelle. Cette situation a incité les municipalités à intervenir dans des projets culturels plus divers et plus proches d'une excellence culturelle qui semblait alors inaccessible. Ce phénomène est associé à l'évolution du champ de la culture organisée. Les élus délégués à la culture chargés d'animer et coordonner la politique culturelle de la ville ont été des acteurs incontournables pour le développement de l'intervention culturelle des municipalités. Le développement de pôle culturel municipal, coordination et animation de la politique culturelle de la commune est une conséquence directe de la loi de décentralisation du 2 mars 1982 « *relative aux droits et libertés des communes, des départements et des régions* » elle « *ouvre la voie à un profond bouleversement de la répartition des pouvoirs au profit des acteurs locaux. Elle est considérée comme la loi fondamentale de la décentralisation.* »<sup>79</sup> L'Etat met en place à partir de cette loi, un processus consistant à transférer au profit des collectivités territoriales certaines compétences et ressources

---

<sup>77</sup> *Ibid.*

<sup>78</sup> C. Tasca « Démocratisation culturelle et maison de la culture » cité dans P. Urfalino, (2004) *L'invention de la politique culturelle*. Paris, Hachette Littérature. 427pp.

<sup>79</sup> Direction de l'information légale et administrative, « Loi de la décentralisation du 2 mars 1982 », Document en ligne, accédé le 21 juin 2011. Url : <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/institutions/approfondissements/loi-decentralisation-du-2-mars-1982.html>

correspondantes. Les pôles culturels municipaux devenus aujourd'hui des services culturels ont permis la formation d'un champ culturel municipal constitué de l'ensemble des acteurs, institutionnels et associatifs.

De nos jours, notre pays dispose pour la majorité des arts d'un réseau d'institutions cofinancées par les collectivités et l'Etat. Ce réseau maintenant établi, transforme complètement le rôle de l'action publique. En effet l'intervention de l'état dans le champ culturel, se restreint de plus en plus, à assurer la régulation d'un vaste réseau d'institutions culturelles.

Les données vues précédemment, nous montrent que les politiques culturelles menées en France depuis la création du Ministère des Affaires Culturelles en 1959, ont toujours eu des visées sociales. Cependant, le Ministère des Affaires Culturelles a souhaité jusque dans les années quatre-vingt, se distinguer des mouvements associatifs de l'éducation populaire. Ces décisions d'orientation ont créé une distinction dans l'évolution de la définition de la démocratisation culturelle entre le Ministère de la Culture et de la Communication et les Fédérations de l'Education Populaire. Malgré l'intégration de la notion de médiation culturelle dans le vocabulaire du Ministère au cours des années quatre-vingt, cette dissociation a créé deux visions de la culture et de la médiation culturelle au sein du réseau culturel. Afin de mieux comprendre cette problématique, il est indispensable que nous nous penchions sur la notion d'animation socioculturelle, directement liée aux idéologies des mouvements de l'éducation populaires.

## **2- L'animation socioculturelle**

L'augmentation du temps de loisirs, la fragmentation des espaces d'activités et le déplacement de la population vers les périphéries des grandes villes ont favorisé l'émergence de l'animation. Ce terme apparaît en tant que champ professionnel dans les années soixante. Ces activités se sont construites sur l'héritage des mouvements de l'éducation populaire qui avaient pour objectifs, de favoriser la démocratisation du savoir dans le but de compléter l'enseignement scolaire et de former les citoyens. La base de l'animation socioculturelle a été construite sur une problématique qui envisage l'épanouissement des individus par le développement culturel et éducatif.

Depuis son apparition en tant que champ professionnel l'animation socioculturelle a toujours fait l'objet de nombreuses réflexions et recherches. Le numéro 4-5 de la revue *Esprit* publié en 1972 constitue le point de départ dans la construction théorique du concept d'animation. Dès le début, ce concept est associé au travail social. Selon M. Autès « *cette publication légitime le travail social comme objet digne d'intérêt scientifique et il trace les contours de cet intérêt.* »<sup>80</sup> L'animation socioculturelle est considérée dans ce débat comme l'un des piliers du travail social. Dans les années quatre-vingt, l'idée du changement social à partir d'initiatives politiques, éducatives et culturelles perd sa pertinence et une autre problématique commence à dominer le champ de l'animation socioculturelle. Elle consiste maintenant à empêcher la dégradation des déséquilibres sociaux. De plus, les processus d'institutionnalisation des démarches des animateurs et des équipements sociaux culturels ont fait évoluer les pratiques professionnelles.

Le débat aujourd'hui s'est concentré sur la question du lien social, l'animation socioculturelle est considérée aussi bien par les professionnels que par les spécialistes comme un outil pour créer du lien social et une pratique indispensable pour insérer les individus inadaptés dans la société. La démarche d'intervention n'est plus de créer un espace où les initiatives des individus et des groupes peuvent se développer mais une situation où les individus ou les groupes deviennent l'objet des intervenants sociaux. Cette situation a fait changer le rôle des animateurs socioculturels, souvent débordés par les diverses difficultés des publics rencontrés qui sont accentuées par la complexité du terrain, ils mettent rapidement de côté leur souhait de développer chez les publics rencontrés, l'esprit d'initiative à travers l'éducation et la culture.

L'animation socioculturelle s'inscrit dans des champs d'actions diverses, larges et très souvent imprécises. Malgré la domination progressive des problématiques liées à l'insertion sociale, « *beaucoup d'animateurs revendiquent leur part de responsabilité dans le culturel et l'éducatif.* »<sup>81</sup> En effet selon les recherches de M. Poyraz, « *la quasi-totalité des animateurs interrogés insistent sur la multi dimensionnalité de l'animation socioculturelle. D'après eux l'animateur n'a pas un espace d'action propre, il en a plusieurs ; il agit à la frontière de tous les autres métiers composant le travail social et aussi dans le champ éducatif et culturel.* » Cette situation oblige les animateurs socioculturels à avoir des approches générales sur les différents domaines rencontrés sans

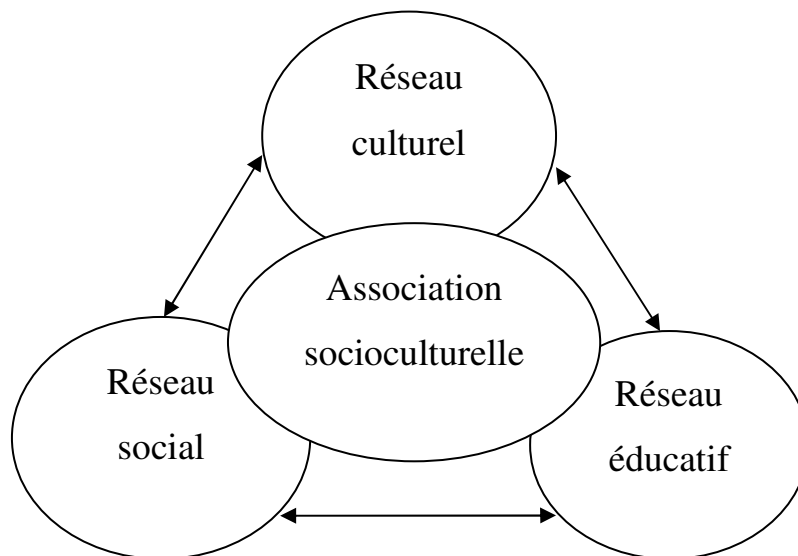
---

<sup>80</sup> Autès. M, (1999) *Les paradoxes du travail social*, Dunod, Paris

<sup>81</sup> Poyraz. M, (2003) *Espace de proximité et animation socioculturelle* coll : Travail du Social, Paris : L'harmattan pp 253.

pour autant devenir des experts. Caractérisés par la polyvalence de leur métier, les animateurs « *dénoncent l'ambiguïté de leur position provenant justement de la multiplicité des champs d'intervention.* »<sup>82</sup> En effet malgré cet attachement lié à la multidimensionnalité de leur action, les animateurs socioculturels souhaiteraient des précisions sur les limites de leur champ d'action. Cette problématique engendrée par la diversité des demandes sous entend donc la mise en place de partenariat avec d'autres professionnels spécialisés dans leur champ d'intervention. C'est pourquoi, l'animation socioculturelle doit être pensée comme la mise en place d'espaces intermédiaires, favorisant le relais vers d'autres espaces spécialisés.

### **Schématisation de l'espace intermédiaire créé par l'animation socioculturelle**



Cette notion de mise en réseau est primordiale pour comprendre notre problématique. Les animateurs socioculturels sont indispensables pour favoriser l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés. Ces espaces intermédiaires créés par les animateurs grâce à leurs activités de proximité peuvent permettre d'amener les publics éloignés des actions culturelles à en bénéficier en créant des partenariats avec diverses structures culturelles. Cependant, malgré la pertinence de la notion de mise en réseau entre les animateurs socioculturels et les professionnels du secteur culturel, des difficultés persistent. « *Les enjeux du pouvoir et le manque de formation et de maturité*

---

<sup>82</sup> *Ibid.*

*professionnelle engendrent l'isolement des animateurs et les laissent face à des publics demandeurs d'actions et de services »<sup>83</sup>*

Les parties précédentes nous font prendre conscience que le réseau culturel est constitué d'acteurs de différents secteurs professionnels qui n'ont pas la même conception du terme culture. Ces informations ont fait émerger différents concepts récurrents, indispensables pour traiter correctement notre problématique.

## **II- PROBLEMATISATION**

Nous avons vu au cours de notre recherche que la notion de Culture renvoyait aux « arts », c'est-à-dire aux productions symboliques socialement valorisées (Bourdieu). Cependant, le sens « Art » ne doit pas signifier seulement la production d'objets matériels socialement valorisés, il doit faire référence au « savoir-faire » ou « savoir-être » ainsi qu'à l'appropriation d'un langage partagé. La culture n'existe que dans la manifestation expressive et symbolique d'un sujet, mais la notion de langage partagé implique un phénomène de communication et d'interaction. Le concept de culture doit prendre en compte l'activité propre de l'individu, cependant l'orientation des perceptions individuelles implique, la mise en place d'une médiation culturelle.

Par définition, la médiation culturelle regroupe l'ensemble des actions qui visent à réduire l'écart entre l'œuvre, les pratiques culturelles et les publics, les populations. Elle s'attache à favoriser les confrontations et les rencontres sur le plan artistique et culturel. De plus, nos recherches nous ont permis de comprendre que cette notion pouvait être envisagée sous deux approches différentes. Cette différence est directement liée à l'histoire des politiques culturelles menées en France depuis la création du Ministère des Affaires Culturelles en 1959.

Dans la première approche, la médiation culturelle est un moyen de favoriser la démocratisation culturelle (permettre l'accès du plus grand nombre aux valeurs patrimoniales). Elle a pour objectif de faire travailler les individus sur le sens des œuvres. Dans cette perspective, la médiation culturelle sensibilise les populations aux œuvres

---

<sup>83</sup> *Ibid.*

symboliques socialement valorisées en créant des liens entre le sensible et le symbolique par la mise en contexte de l'objet.

Mais nous pouvons aussi envisager la médiation culturelle comme un outil permettant la valorisation des expressions culturelles des populations, notion directement liée au mouvement des Fédérations de l'Education Populaire. Dans cette approche la médiation culturelle peut favoriser des liens lorsque les heurts culturels sont prévisibles, en renforçant la cohésion du groupe. Elle a pour objectif de faire travailler sur la notion du vivre ensemble. Ainsi l'individu par ses diverses expériences, ses habitudes qu'il tient de son appartenance sociale va apprendre à adapter, grâce au processus de médiation culturelle, son interprétation pour qu'elle soit comprise et approuvée par tous. Mais malgré la diversité des objectifs de ces acteurs, ces deux approches sont complémentaires et indispensables pour faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle. Les associations socioculturelles sont des partenaires idéaux du Ministère de la Culture et de la Communication, à proximité de la population, ces structures peuvent être une passerelle pour accompagner les structures vers des lieux spécialisés.

Cependant, malgré des actions traduisant la volonté d'un rapprochement entre le Ministère de la Culture et de la Communication, nous pouvons constater des difficultés de mise en œuvre. En effet, comme nous avons pu le voir au cours de notre recherche, des problématiques liées aux cultures des acteurs du réseau culturel empêchent la mise en complémentarité des actions. La diversité des cultures entre les médiateurs culturels et les animateurs socioculturels est directement liée à l'histoire de leur profession et au courant dans lequel ils s'inscrivent. Cependant, il est primordial d'user de cette diversité pour faciliter l'action culturelle, car elle permet une complémentarité indispensable pour favoriser la cohérence du réseau et ainsi faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés.

Ces réflexions nous amènent à dire qu'il peut y avoir différentes manières d'appréhender le concept de culture. Dans notre recherche, comme nous avons pu l'expliquer précédemment, le terme Culture fait référence à l'universalité, concept opposé au particularisme ethnologique. Cependant, il peut être intéressant d'utiliser le terme de cultures au pluriel, comme un phénomène qui « *se perçoit au niveau des pratiques, des*

*usages, des actions, qui sont autant de forme discursives pour s'exprimer et communiquer,»*<sup>84</sup>

Selon M. Abdallah-Pretceille, l'usage du concept ethnologique du mot culture, enferme les cultures dans une culture homogène qui définit les individus alors qu'une culture n'existe que si des individus la portent et ces individus sont tous différents. C'est pour cela qu'il est important de penser le terme culture comme un « *processus dynamique, à des échanges, des métissages et des stratégies.* »<sup>85</sup> Il donne forme et sens à notre expérience de vie. Cet auteur utilise le terme de culturalité pour définir ce processus anthropologique.

Comme nous avons pu le comprendre, les médiateurs culturels et les animateurs culturels n'ont pas les mêmes cultures de part leurs parcours professionnels et personnels. Nous savons aussi que la relation à l'autre peut être difficile lorsque nous ne connaissons pas ses pratiques, ses usages ou encore ses actions. Il faut donc apprendre à vivre avec l'autre, apprendre la diversité. C'est pourquoi, après avoir étudié notre contexte et en nous basant sur une enquête de terrain, nous conseillons des propositions d'actions afin de favoriser la mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels au sein d'un réseau culturel d'une ville de moyenne taille.

Nos hypothèses sont :

- La mise en place de formation croisée entre un médiateur culturel d'une structure culturelle et un animateur de centre social ou socioculturel de la même ville pourrait permettre de créer des temps d'échanges, des temps de réflexion ayant pour but de concevoir des partenariats autour de projets communs. Cependant celle-ci doit être menée selon des propositions d'actions (cf. Ci-dessous).
- La diversité des cultures au sein du réseau culturel peut être un atout pour faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle, car les deux approches de la médiation culturelle sont indispensables et complémentaires.
- La reconnaissance des diversités et la volonté de complémentarité peut permettre une meilleure cohérence dans les réseaux culturels locaux.

---

<sup>84</sup> M. Abdallah-Pretceille. (2011) « Education permanente » n°186/2011-1. P17-20.

<sup>85</sup> *Ibid.*



- Les rencontres et les échanges entre les deux professions leur permettraient d'accentuer leurs connaissances sur le réseau culturel d'un point de vue local mais aussi national et ainsi favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre.

### **III- PROPOSITION D' ACTIONS**

Afin de mener à bien notre recherche, nous avons voulu que notre problématique soit confrontée à la réalité du terrain. Nos recherches nous ont conduit à identifier deux acteurs indispensables pour traiter correctement notre problématique, les médiateurs culturels et les animateurs culturels. Donc, nous nous sommes naturellement dirigée vers la méthode de l'entretien semi-directif centrés sur les témoins privilégiés des situations étudiées.

Comme nous avons pu le constater, notre problématique est directement liée au réseau culturel. La première partie a démontré que la politique culturelle en France était une donnée essentielle à prendre en compte. Cependant depuis la décentralisation, les collectivités territoriales ont pris une place importante dans le choix des actions culturelles menées sur leur territoire. C'est pourquoi nous avons choisi d'interviewer des professionnels issus du même réseau culturel, c'est-à-dire des professionnels qui travaillent dans la même ville afin de ne pas altérer les données de par une politique culturelle de villes différentes.

#### **1- Les données recueillies**

Comme nous avons pu le remarquer au cours de notre recherche, la professionnalisation du champ culturel étant très jeune, les parcours scolaires et professionnels des différents acteurs du réseau culturel sont souvent atypiques et diversifiés. Il n'y a pas de formation particulière pour devenir médiateur culturel mais plutôt un profil spécifique ou des expériences acquises qui nous amènent à ce métier. De plus, nous avons pu noter que les médiateurs culturels se spécialisent dans un domaine précis comme la musique ou la peinture ou encore l'art contemporain.... Ceci peut donc engendrer des problèmes de communication entre ces professionnels. Car isolé au sein de leur structure, ils n'ont pas la possibilité de se rencontrer pour parler de leurs expériences de leurs difficultés. Les structures culturelles de la ville n'ont pas assez de lien entre elles,

les professionnels se sentent souvent isolés. Cependant, cette diversité des parcours est une richesse à entretenir. Car nous pensons que cette diversité des parcours doit être mise en valeur afin de mutualiser les connaissances entre les médiateurs de secteurs artistiques différents. Ceci permettrait à ces acteurs d'avoir une meilleure connaissance du réseau culturel de leur ville.

Par contre, malgré la différence des parcours scolaire des animateurs socioculturels interviewés, nous avons pu constater une cohérence de formation et de diplôme au sein des acteurs socioculturels. De plus il est intéressant de souligner que ces professionnels, ont tous les deux travaillés en tant qu'acteurs culturels avant de devenir des acteurs socioculturels. Les données recueillies nous permettent d'affirmer que l'animation socioculturelle doit être pensée comme un relais permettant la mise en place d'espaces intermédiaires, favorisant l'accès vers d'autres espaces spécialisés.

Comme nous avons pu le constater dans notre partie théorique, l'expression médiation culturelle peut être envisagée de différentes manières, tout en restant complémentaires. Les données recueillies au cours des entretiens nous ont permis de remarquer que la définition de la médiation culturelle est très diverses selon les médiateurs culturels malgré le fait qu'ils travaillent tous dans une structure culturelle. Ceci nous montre que la locution peut être envisagée de différentes manières, elle peut définir le fait de transmettre une passion ou le fait de découvrir un lieu, un environnement ou encore faire le lien entre l'artiste et le public. Cette situation engendre obligatoirement une incohérence entre les professionnels du secteur culturel car la médiation culturelle regroupe l'ensemble des actions qui visent à réduire l'écart entre l'œuvre, les pratiques culturelles et les publics, les populations. Elle s'attache à favoriser les confrontations et les rencontres sur le plan artistique et culturel. Les interviewés n'ont pas une vision globale de la médiation culturelle, ils restent attachés à leur actions quotidiennes sans prendre en compte les diverses possibilités de ce processus.

De plus, nous avons pu démontrer dans notre première partie que la médiation culturelle pouvait être envisagée de deux manières différentes, la première étant la définition du Ministère de la Culture et de la Communication (démocratisation culturelle) et la seconde, celle des Fédérations de l'Education Populaire (expressions culturelles) ce qui pouvait poser des problèmes de mise en réseau du système culturel français. Cependant, nous pouvons constater que cette différence peut se retrouver chez les acteurs culturels. L'analyse croisée des entretiens sur la notion de médiation culturelle nous a

permis de constater que chaque interviewé à sa propre définition du processus de médiation culturelle, cependant une vision prédomine, celle de la démocratisation culturelle. Ces données nous permettent de repenser notre problématique, car le manque de cohérence au sein du réseau culturel n'est pas simplement lié à l'histoire des politiques culturelles du Ministère de la Culture et de la Communication et à sa volonté de distinction avec les fédérations de l'éducation populaire pendant des années mais essentiellement dû à la diversité des parcours des professionnels du réseau culturel, tous secteurs confondus.

Cependant, nous avons pu constater au cours des entretiens, que la notion d'espaces intermédiaires était relativement présente. Ces lieux permettent d'avoir des relations spécifiques, avec un échange réciproque entre les individus. Il faudrait permettre à tous les acteurs du réseau culturel d'avoir la possibilité de créer des temps de réflexion, notamment entre les animateurs et les médiateurs des structures culturelles et des centres socioculturels afin qu'ils puissent user de leur complémentarité pour faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle. Les centres sociaux ou socioculturels sont des acteurs indispensables aux structures culturelles, ils sont un relais à proximité de la population et accompagnent leur public vers les structures culturelles. De plus, la complémentarité est réciproque car un partenariat avec des structures culturelles pourrait permettre « de valoriser les actions/ et valoriser les productions de [ses] ateliers, ... » (x13, l67) « en déplaçant des productions de fin d'année/ dans un lieu reconnu/, identifié/ et avec des moyens professionnels\ ». » (x14, l71-72)

Pour finir, les données fournies nous ont amené à réfléchir sur les partenariats qu'entretenaient les structures culturelles et les centres sociaux ou socioculturels, mais les entretiens nous ont fait prendre conscience qu'il existait très peu de partenariats entre ces structures ce qui ne facilite pas l'action culturelle en direction du public le plus éloigné de l'offre. Ces données nous font prendre conscience de la complexité du réseau culturel, et la multitude de partenariats possibles à entretenir avec les différents acteurs. En effet, les centres sociaux ou socioculturels ont beaucoup de contacts avec les associations culturelles ou les salles de spectacles qui leur proposent des interventions ou des prestations, cependant ils n'ont pas de véritable partenariat avec les structures culturelles de la ville.

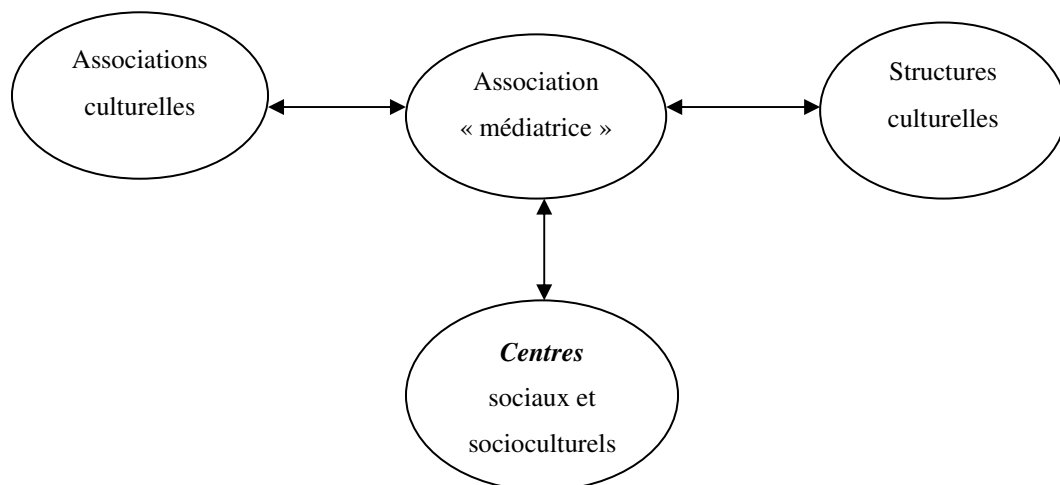
## **2- Mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels**

Comme nous avons pu le constater tout au long de notre interprétation des données recueillies au cours de notre recherche, le réseau culturel est constitué d'une multitude d'acteurs de domaines artistiques différents avec des parcours riches et variés. Ces données nous ont fait constater un manque de cohérence au sein du réseau de par un manque de connaissances et d'informations essentiellement dû à la diversité des parcours et des profils des professionnels du réseau culturel. Cependant ces diversités qui peuvent être un frein à la mise en réseau de ce secteur doivent être entretenues et conscientisées afin de créer une complémentarité entre les acteurs du réseau culturel et ainsi faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre.

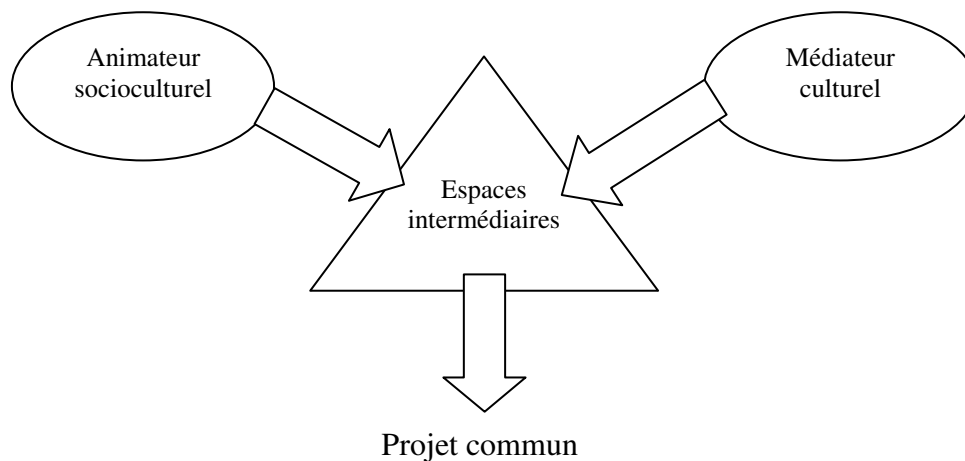
Ces données nous permettent d'affirmer l'importance de créer un outil facilitateur, une association « médiatrice » qui favoriserait la mise en réseau des acteurs culturels selon la schématisation donnée ci-dessous.

### **2.1- Schématisation de l'outil permettant une meilleure diffusion des informations et une mise en réseau des acteurs culturels**

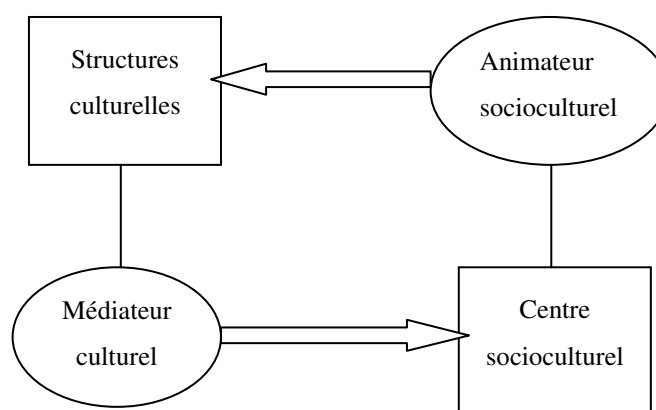
**1<sup>ère</sup> phase :** L'association « médiatrice » prend contact avec les divers acteurs du réseau culturel afin de relever leurs objectifs, leurs besoins ainsi que leurs envies afin de réfléchir à d'éventuels partenariats. De plus, l'association doit diffuser les informations et conseiller les différents acteurs.



**2<sup>ème</sup> phase :** Après avoir pris contact avec les différents acteurs et pris en compte leurs volontés l'association doit favoriser la prise de contact entre les acteurs en mettant en place un premier rendez-vous dans un lieu intermédiaire entre des acteurs potentiellement intéressés pour construire un projet commun. Nous prenons ici l'exemple d'un médiateur culturel et d'un animateur socioculturel, cependant cet outil peut être mis en place entre tous les acteurs culturels, selon les données recueillies au cours de la première phase.



**3<sup>ème</sup> phase :** Après la prise de contact entre les deux acteurs dans un lieu intermédiaire afin de réfléchir à un éventuel projet commun, il est indispensable que chaque acteur visite la structure de son partenaire afin de comprendre les objectifs et le fonctionnement de celle-ci et, ainsi, mettre en place un partenariat viable et durable.



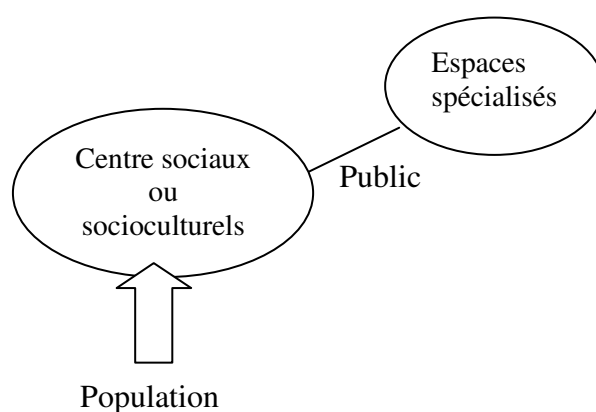
Les objectifs des partenariats mis en place entre les acteurs du réseau doivent être clairement définis afin d'amener le public à avoir une vie culturelle personnelle. Si les objectifs ne sont pas clairement définis au préalable, nous pourrions assister à une dérive

de cet outil en incitant le public à consommer les objets culturels. Sans création d'espaces intermédiaires permettant la mise en place d'un processus de médiation culturelle au cours de l'action culturelle, le public ne pourra pas créer un langage partagé et voir naître la volonté de se créer une vie culturelle personnelle.

Cependant cette association « médiatrice » doit garder en tête la logique des espaces intermédiaires expliquée ci-dessous. En effet comme nous avons pu le constater au cours de nos entretiens les centres sociaux ou socioculturels doivent être pensés comme des espaces intermédiaires facilitant l'accès à des lieux spécialisés. Cette espace permet de créer un lien entre le public et les espaces spécialisés dans le domaine de la culture. Mais ces espaces peuvent être aussi mis en place lors de rencontre de professionnels afin que les médiateurs culturels puissent présenter leurs projets aux animateurs socioculturels, cependant cet espace intermédiaire ne facilite pas l'échange réciproque entre les professionnels présents. La création de ces deux espaces est indispensable afin que le public puisse accéder aux structures culturelles et ainsi rencontrer les médiateurs culturels qui, par la suite, pourront mettre en place un autre espace intermédiaire, lors des activités culturelles, pour faciliter le processus de médiation culturelle et ainsi permettre de créer un langage partagé entre les individus présents. Ces données nous amènent à constater que la création de divers espaces intermédiaires est primordiale pour faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle. Cependant ceux-ci doivent être envisagés d'une manière logique.

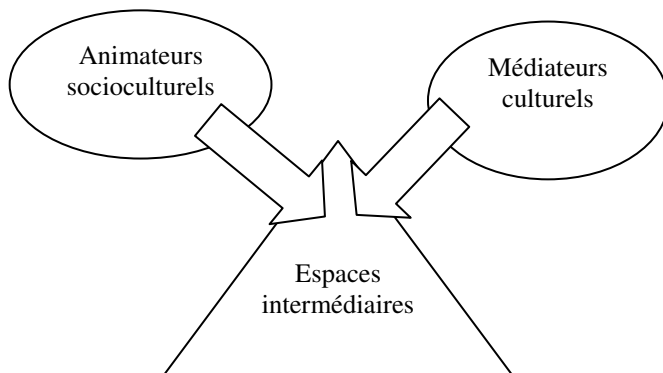
## 2.2- Les espaces intermédiaires

### 1<sup>er</sup> espace intermédiaire : Lieu régulier, permanence et accueil



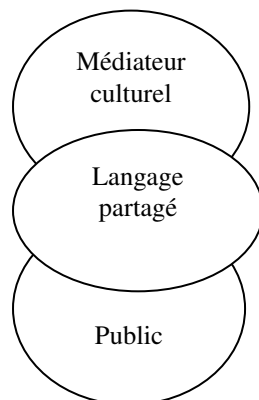
Les animateurs socioculturels sont en lien direct avec la population, la création d'un lieu intermédiaire, permet d'amener ou accompagner les publics rencontrés vers des lieux spécialisés.

**2<sup>ème</sup> espace intermédiaire : Invitations réciproques, « alternance »**



Le deuxième espace intermédiaire est indispensable, sans celui-ci, les animateurs socioculturels ne pourront pas accompagner correctement leur public vers les espaces spécialisés. Cependant, cet espace ne doit être seulement construit dans l'association « médiatrice » mais dans les structures culturelles et socioculturelles afin de permettre un échange réciproque. Cf. (phase 3 de l'outil facilitateur proposé ci-dessus).

**3<sup>ème</sup> espace intermédiaire : Événement, rencontre d'une œuvre avec un public**



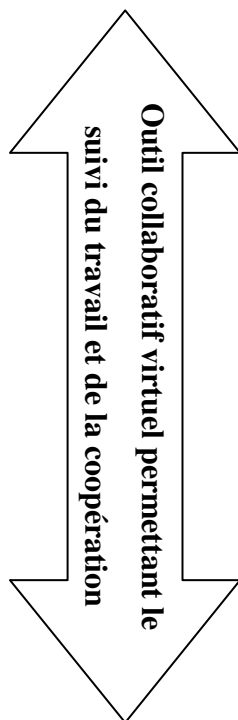
Cet espace ne peut être envisagé sans la mise en place des espaces intermédiaires précédents. Cet espace conçu au cours d'une activité artistique permet de créer un espace de rencontre et d'échanges réciproques entre les individus et favorise la mise en place d'un langage partagé.

De plus, afin d'amener les acteurs culturels et socioculturels à mettre en avant leurs diversités et conscientiser leur complémentarité, nous conseillons à l'association « médiatrice » de mettre en place au cours de la 2<sup>ème</sup> phase de l'outil proposé précédemment, une ingénierie par et pour la coopération des acteurs culturels et socioculturels afin de créer un langage partagé et une meilleure connaissance du réseau culturel.

### **2.3- Ingénierie par et pour la coopération des acteurs culturels et socioculturels du réseau culturel d'une ville de taille moyenne**

*2<sup>ème</sup> phase de l'outil proposé :*

Rencontre d'un acteur culturel et d'un acteur socioculturel dans un lieu neutre



- Partage et analyse des pratiques, avec la définition des besoins de chacun.
- Alternier la pratique avec des apports théoriques afin de créer une cohérence au sein du réseau culturel.
- Produire et capitaliser des acquis en harmonisant les « savoirs faire » et en créant des outils communs.
- Instrumentaliser la coopération en mutualisant et en capitalisant les outils.

Cette phase doit être constituée de deux ou trois temps de rencontre entre les deux professionnels, animés par « un médiateur »<sup>86</sup> qui apporte des données théoriques et amène à la réflexion. Mais il peut être intéressant de mettre en place des groupes d'analyse pragmatique pour tous les professionnels volontaires. Cette méthode croise deux

---

<sup>86</sup> Personnel de l'association « médiatrice », il conseille, informe et oriente les professionnels du réseau culturel.



techniques : le groupe d'analyse de pratiques professionnelles qui fût créée en 1975 par André De Peretti et le théâtre-forum issus du théâtre des opprimés d'Augusto Boal.

### **Groupe d'analyse pratique professionnel**

Elle est constituée de cinq phases :

- Poser le problème, moment d'explicitation, la personne concernée explique la situation ;
- Questionnement sur la situation ; questionnement de compréhension pour avoir une bonne représentation du contexte.
- Ecrire, auto-questionnement sur la situation ;
- Analyse de la situation sans le narrateur ; il est important de ne pas focaliser sur le narrateur ;
- Parole finale donnée au narrateur.

Ces groupes d'analyses de pratiques professionnelles permettent aux praticiens de prendre de la distance avec certaines situations problèmes rencontrées dans sa vie professionnelles. Ils permettent de créer des espaces de réflexions et de coopération.

Le théâtre est ici utilisé comme un outil, permettant de travailler collectivement sur divers problèmes. Cette action s'inscrit à l'articulation entre individuel et collectif. Cette méthode est complémentaire au GAP (groupe d'analyse de pratique). La situation utilisée dans le GAP est jouée et rejouée sous forme de théâtre forum (le groupe participe à la mise en scène). Cette méthode est très intéressante car elle permet une approche de la situation par le corps, il est indispensable dans cette technique d'apprendre à utiliser son corps. L'analyse pragmatique était l'association de deux méthodes complémentaires expliquées ci-dessus. Cette analyse fonctionne en trois temps.

## **L'analyse pragmatique**

- **Un travail collectif de problématisation de situations professionnelles : cette phase est constituée d'un travail en binôme puis d'une présentation croisée du cas singulier de l'autre.**
- **Un groupe d'analyse des pratiques professionnelles : méthode expliquée ci-dessus.**
- **Théâtre-forum.**

Il est très important d'instaurer un cadre bien précis et une réciprocité car cette méthode est un outil interactionnel où on travaille l'implication et la réciprocité, notion indispensable pour une bonne coopération.

### **2.4- Les finalités de ce dispositif**

Comme nous avons pu le constater précédemment, il existe très peu de partenariats entre les structures culturelles et les centres sociaux ou socioculturels de la ville. Cette situation peut être expliquée par différentes difficultés à surmonter. Les partenaires ne prennent pas toujours en compte les difficultés d'organisation liées au public ou ils peuvent être confrontés aux difficultés de lier les objectifs de la structure avec ceux des projets mis en place au cours des partenariats. C'est pourquoi il est indispensable de créer le dispositif développé ci-dessus. De plus, il peut permettre aux acteurs culturels et socioculturels de combler leur manque d'informations et d'outils en mutualisant leurs connaissances.

Ce dispositif a pour but de favoriser la mise en place de partenariats en créant des lieux intermédiaires (rencontres entre deux individus, groupe d'analyse pragmatique, invitations réciproques entre les futurs partenaires). Car un bon partenariat suppose de faire le diagnostic de l'intérêt d'une action concertée avec la définition d'objets cadrés dans le temps, la répartition claire des zones d'intervention et la responsabilité de chacun.

La notion de partenariat est apparue avec la loi de décentralisation de 1982 qui avait pour volonté d'organiser sur le territoire, un travail collectif dans une relation de proximité. Le partenariat est un système qui se crée autour d'un projet précis. Il est évolutif et son émergence est liée à la synergie qui se développe entre les différents partenaires légitimes. Pour R. Fonteneau, devenir partenaire d'un système partenarial, *« c'est accepter dans une limite spatio-temporelle claire, l'engagement de maintenir des relations privilégiées avec d'autres partenaires. Cela induit un respect de leur identité et de leur degré d'implication. »*

De plus, la notion de partenariat repose essentiellement sur la notion d'interaction, celle-ci est une recherche de la « bonne distance » qui permet à chacun de préserver son identité. L'interaction entre les différents partenaires est une action à double sens, qui modifie leur nature et leur comportement. C'est pour cela qu'il n'y a pas de partenariat sans contrat partenarial. Il est rédigé par les différentes parties concernées et a pour objectif de clarifier le plus possible tous les aspects qui doivent permettre d'aboutir au projet partenarial.

Le contrat partenarial peut être envisagé comme la dernière phase de notre dispositif. Cependant, il est indispensable que « le médiateur » qui a suivi toutes les rencontres entre deux professionnels, reste un contact privilégié pour ces professionnels en proposant régulièrement (tous les semestres) des nouveaux temps de rencontre dans un lieu neutre afin de revoir si besoin, les conditions du partenariat.

## **CONCLUSION**

Les données recueillis au cours de notre recherche de terrain démontrent un réel manque d'informations au sein du réseau culturel. Les professionnels ne se connaissent pas assez, cependant la ville consciente de ces problèmes a mis en place des ateliers de réflexions entre les acteurs culturels « Culture pour tous, culture partout ». Mais il pourrait être intéressant de créer des relations spécifiques, avec un échange réciproque entre deux acteurs du réseau culturel. Il faudrait permettre à tous les acteurs du réseau culturel d'avoir la possibilité de créer des temps de réflexion, notamment entre les animateurs et les médiateurs des structures culturelles et des centres socioculturels afin qu'ils puissent user de leurs complémentarités. Car d'une part, les centres sociaux ou socioculturels peuvent être des relais en lien direct avec la population, en accompagnant leur public vers les structures culturelles. Et, d'autre part, les structures culturelles peuvent être des lieux qui permettraient de valoriser les actions ou les productions des centres sociaux ou socioculturels car ce sont des lieux culturels, socialement valorisés, reconnus par tous. C'est pourquoi le dispositif proposé ci-dessus, pourrait être un outil intéressant à mettre en place au sein du réseau culturel de cette ville. Celui-ci favoriserait la mise en place de partenariats durables et donnerait la possibilité aux acteurs culturels et socioculturels de combler leur manque de connaissances et d'informations sur le réseau culturel à une échelle locale.

Mais attention, la mise en place de partenariats entre ces acteurs ne doit pas s'écarter de l'objectif principal qui est de faire naître chez le public, la volonté de se créer une vie culturelle personnelle. Car, sans cet objectif, nous pourrions dériver vers des actions qui présenteraient la culture comme un objet de consommation. Le dispositif exprimé peut permettre d'éviter cette dérive, puisqu'il propose la création d'une association ou d'un service mettant à disposition des acteurs culturels et socioculturels, un professionnel qui les conseille et les accompagne tout au long de ce dispositif. Cet outil facilitateur pourrait permettre la mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels afin de favoriser les actions culturelles en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle.

# Références et Index

## **TABLE DES FIGURES**

Figure 1 : Approche parcellaire des liens entre les acteurs du réseau culturel .....	11
Figure 2 : Répartition par fonctions des associations culturelles en France .....	28
Figure 3 : Répartition des associations culturelles par domaines d'activités .....	28
Figure 4 : Schématisation de l'espace intermédiaire créé par l'animation socioculturelle...	39
Figure 5 : Tableaux récapitulatif des thèmes et des sous-thèmes énumérés dans les entretiens des médiatrices culturelles .....	76
Figure 6 : Tableaux récapitulatif des thèmes et des sous-thèmes énumérés dans les entretiens des animateurs socioculturels .....	80
Figure 7 : 1 <sup>ère</sup> espace intermédiaire : lieu régulier, permanence et accueil.....	104
Figure 8 : 2 <sup>ème</sup> espace intermédiaire : Invitations réciproques : « alternance » .....	104
Figure 9 : 3 <sup>ème</sup> espace intermédiaire : Rencontre ponctuelle d'une œuvre avec un public. .....	105
Figure 10 : Shématisation de l'outil permettant une meilleur diffusion des informations et une mise en réseau des acteurs culturels.....	110
Figure 11 : Approche parcellaire des liens entre les acteurs du réseau culturel .....	119
Figure 12: Schématisation de l'espace intermédiaire créé par l'animation socioculturelle	124
Figure 13: Shématisation de l'outil permettant une meilleur diffusion des informations et une mise en réseau des acteurs culturels.....	131
Figure 14: 1 <sup>ère</sup> espace intermédiaire : lieu régulier, permanence et accueil.....	133
Figure 15 : 2 <sup>ème</sup> espace intermédiaire : Invitations réciproques : « alternance » .....	134
Figure 16 : 3 <sup>ème</sup> espace intermédiaire : Rencontre ponctuelle d'une œuvre avec un public. .....	134

Figure 17 : Ingénierie par et pour la coopération des acteurs culturel et socioculturels du réseau culturel d'une ville de taille moyenne .....	135
Figure 18 : Groupe d'analyse de pratique professionnelle .....	136
Figure 19 : L'analyse pragmatique .....	137

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

### **Les ouvrages :**

- Autès, M. (1999). *Les paradoxes du travail social*. Paris : Dunod.
- Autès, M. (2000). *Les métamorphoses du travail social* » dans « Les mutations du travail social. Dynamique d'un champ professionnel » Chopart, J.N, (dir), Paris : Dunod.
- Arendt, H. (1972). « *La crise de la culture* » dans « La crise de la culture, huit exercices de pensée politique » Gallimard, Paris, 380p.
- Bachmann, C. (1997). *Autopsie d'une émeute* » cité par Poyraz, M. (2003) « Espace de proximité et animation socioculturelle » coll. : Travail du social, Paris : L'Harmattan. 253 p.
- Caune, J. (1995). *Culture et communication : convergences théoriques et lieux de médiation*. Presse Universitaire de Grenoble.
- Caune, J. (1999). *Pour une éthique de la médiation, le sens des pratiques culturelles*. Paris : PUG (communication et médias et société)
- Cuche, D. (2004). *La notion de culture dans les sciences sociales*. Paris : La découverte.
- Champy, P et Etévé, C (1994). *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. Paris : Nathan.
- Chavigny, D.(1993). *Déclaration linéaire sur la nécessaire médiation*. Cité par Duvigneau, M. dans *A propos de la médiation* (2009) Document en ligne, accédé le 13 octobre 2010.URL: <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau.médiation.pdf>.
- Chavigny, D. (1993). *Une réflexion sur la finalité de la médiation artistique et culturelle*. Cité par Duvigneau, M. dans *A propos de la médiation* (2009) Document en ligne, accédé le 13 octobre 2010.URL : <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau.médiation.pdf>.
- De Certeau, M. (Reed 1994). *La prise de parole. Et autres écrits politiques*. Ed établie et présenté par Luce Giard. Paris : Seuil, p278
- Duvigneau, M. (2009). *A propos de la médiation*. Document en ligne accédé le 13 octobre 2010.URL: <http://escales.info.fr/wp.content/uploads/2009/07/Duvigneau.médiation.pdf>.
- Fonteneau, R. (2003). *Le petit guide du partenariat*.
- Kristiva, J. (1996). *Sens et non sens de la révolte*. Paris : Fayard, pp 22-23.

- Poyraz, M. (2003) « Espace de proximité et animation socioculturelle » coll. : Travail du social, Paris : L'Harmattan. 253 p.
- Poujol, G. (1989). *Profession amateur*. Paris : Privat.
- Rigaud, J cité par Moulinier. (2002). *Politique culturelle et décentralisation*. Paris : L'Harmattan, 336 p.
- Raynal, F et ieunier, A. (2001). *Pédagogie : Dictionnaire des concepts clés*. Paris : ESF. 420 p
- Ruby, C et De Waresquiel, E. (2001). *Dictionnaire des politiques culturelles*. Paris : Larousse CNRS, pp 400-401.
- Saez, G, cité par Moulinier (2002). *Politique culturelle et décentralisation*. Paris : L'Harmattan. 336 p.
- Tosca, C. « Démocratisation culturelle et maison de la culture cité par Urfalino, P. (2004). *L'intervention de la politique culturelle*. Paris : Hachette Littérature. 427pp.
- Urfalino, P. (2004). *L'intervention de la politique culturelle*. Paris : Hachette Littérature. 427 p.
- Winnicott. D. W, (1975) *Jeu et réalité, l'espace potentiel*. Cité par Chrystel Benoît-Marhuend, psychanalyste. Document en ligne accédé le 21 juin 2011. URL: [http://www.psychanalyse.fr/fr/dossiers/le-doudou-ou-objet-transitionnel\\_428.htm](http://www.psychanalyse.fr/fr/dossiers/le-doudou-ou-objet-transitionnel_428.htm)

### **Les revues :**

- Abdallah-Pertceille, M. (2011). « Interculturelle », in *Education permanente*, n°186/2011-1. P17-20.
- Colin, B et Bouron, G (novembre, 2007) « *Association Culture et Emploi, premier panorama* » Association Opale. Document en ligne, accédé le 30 mars 2011. Url : <http://www.Cultureproximite.org/IMG/pdf/panoram a.pdf>
- « Pourquoi le travail social ? » in « *Esprit* » n°4-5, avril-mai 1972.
- Puissant, H. (2010). « Pourquoi et comment le travailleur social intègre-t-il de plus en plus la création culturelle dans sa pratique ? », in *Paroles diverses*, Document accédé en ligne, accédé le 20 novembre 2010, URL : [http://0-www.cairn.info.portail.scd.univ-tours.fr/load\\_pdf.php ? ID\\_ARTICLE=PP\\_005\\_0115](http://0-www.cairn.info.portail.scd.univ-tours.fr/load_pdf.php ? ID_ARTICLE=PP_005_0115)
- .

### **Les textes officiels :**

- DRAC, Direction Régionale des Affaires Culturelles, (2008). *Définition et missions*. Document en ligne, accédé le 5 décembre 2010. URL : <http://www.culture.gouv.fr/culture/régions/role.htm>
- Décret du 10 mai 1982, relatif à l'organisation du ministère de la Culture et de la Communication.
- Décret n°2007-994 du 25 mai 2007, relatif aux attributions du ministère de la Culture et de la Communication.

- Décret n° 2009-1393 du 11 novembre 2009, relatif aux missions et à l'organisation de l'administration centrale du ministère de la Culture et de la Communication. Document en ligne, accédé le 5 décembre 2010. URL: <http://www.Legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT00000216266111&categorieLien=id>
- Document de la Direction de l'information légale et administrative, « loi de la décentralisation du 2 mars 1982 », document en ligne, accédé le 21 juin 2011. URL : <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions /institutions/approfondissements/loi decentralisation -du-2-mars-1982.html>
- Document du Ministère de la Culture et de la Communication. *Développement culturel, Education populaire*. Les fédérations signataires de la charte Culture. Document en ligne, accédé le 5 décembre 2010. URL : <http://www.culture.gouv.fr/culture/politique-culturelle/populaire/index.htm>
- Document du Ministère de l'Education Nationale, jeunesse et vie associative. (1901). *Loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et la liberté d'association*. Document en ligne, accédé le 30 mars 2011. URL: <http://www.associations.gouv.fr/626-la-loi-du-1<sup>er</sup>-juillet-1901-et-la.html>
- Extrait du décret du 24 juillet 1959 sur la mission et l'organisation du ministère des affaires culturelles.
- Rapport « *Culture-développement-territoire* » (janvier 1992), pp10 à 13 du texte manuscrit.
- Rapport du conseil de modernisation des politiques publiques. Document en ligne, accédé le 26 avril 2009, URL : [http://www.rgpp.modernisation.gouv.fr/uploads/media/dossier\\_CMPP1-12\\_decembre\\_2007.pdf](http://www.rgpp.modernisation.gouv.fr/uploads/media/dossier_CMPP1-12_decembre_2007.pdf)
- Rapport présenté par E. Woerth, ministre du Budget, des Comptes publics et de la Fonction publique, rapporteur général de la révision générale des politiques publiques, document en ligne, accédé le 26 avril 2009 URL : [http://www.rgpp.modernisation.gouv.fr/uploads/media/dossier\\_CMPP1-12\\_decembre\\_2007.pdf](http://www.rgpp.modernisation.gouv.fr/uploads/media/dossier_CMPP1-12_decembre_2007.pdf)



## **TABLE DES MATIERES**

Sommaire .....	2
<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>Préambule de la recherche.....</b>	<b>6</b>
I- D'une transition formative à un projet professionnel.....	6
II- Problématique liée aux fonctions d'animateur et de médiateur culturels. ....	8
<b>Du contexte aux concepts .....</b>	<b>11</b>
<b>I- Enjeux et Logique des acteurs du réseau culturel .....</b>	<b>11</b>
1- Les décideurs en matière de politique culturelle .....	12
1.1- Ministère de la Culture et de la Communication.....	12
1.2- Départementant éducation et de développement artistique et culturel.....	14
1.2.1- Administration centrale .....	15
1.2.2- Secraitariat Général .....	15
1.2.3- Direction générale des créations artistiques .....	15
1.3- Direction Régionale des Affaires Culturelles.....	15
1.3.1- Les trois missions des DRAC.....	16
1.3.2- Les actions des DRAC.....	17
2- Le Ministère de l'éducation nationale.....	18
3- Les fédérations de l'Education Populaire .....	19
3.1- Les centres d'entrainement aux méthodes d'éducation active .....	20
3.2- Les fédérations des centres sociaux et socioculturels de France .....	20
3.3- Confédérations de maisons des jeunes et de la culture de France .....	20
3.4- Fédération française des maisons des jeunes et de la culture.....	21
3.5- Fédération nationale des foyers ruraux.....	21
3.6- Fédaration nationale des FRANCAS .....	21
3.7- Fédération Léo Lagrange.....	22
3.8- Ligue de l'enseignement .....	22
3.9- Peuple et Culture .....	23
3.10- Union française des centres de vacances et de loisirs .....	24
4- Les associations et structures culturelles .....	25
4.1- Les établissements sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication.....	25
4.2- Les associations culturelles .....	27
<b>II- La politique Culturelle française .....</b>	<b>30</b>
1- Historique des maisons culturelles .....	30
2- Le tournant de 1968.....	31
3- De l'action culturelle au développement culturel .....	32
4- Institutionnalisation de l'intervention culturelle à partir de 1981 .....	32
5- La place du socioculturel dans la politique culturelle. ....	34

<b>III- L'animation socioculturelle.....</b>	<b>35</b>
1- Historique .....	35
2- Définition du terme animation.....	36
3- Apparition d'un champ professionnel particulier .....	36
3.1- Les premières tendances théoriques .....	37
3.2- Evolution de la problématique.....	37
3.3- L'animation socioculturelle de nos jours .....	38
4- Les problématiques liées au métier d'animateur socioculturel .....	38
4.1- Un métier à la frontière du champ social, éducatif et culturel.....	39
4.2- Un relais entre les professionnels sociaux, éducatifs et culturels et leurs publics.....	39
<b>IV- Culture, cultures.....</b>	<b>41</b>
1- La culture .....	41
1.1- L'origine du mot .....	41
1.2- La culture au sens classique du terme .....	41
1.3- La culture utilisée .....	42
1.4- La culture devenue objet de consommation .....	42
2- L'évolution du concept de culture en France depuis la création du Ministère des affaires culturelles .....	43
2.1- L'approche d'André Malraux .....	43
2.2- L'évolution du concept dans les années soixante-dix .....	44
2.3- L'évolution du concept dans les années quatre-vingt .....	44
3- L'action culturelle en France .....	45
4.1- Idéologie de l'action culturelle .....	45
4.2- Les finalités sociales de l'action culturelle .....	46
3- La diversité des cultures .....	46
4- Un langage partagé .....	48
<b>IV- La Médiation Culturelle .....</b>	<b>49</b>
1- Définition du terme médiation.....	49
2- Définition du terme médiation culturelle .....	49
3- Les objectifs de la médiation culturelle.....	50
3.1- La démocratisation culturelle .....	50
3.2- L'expression culturelle des populations.....	51
3.3- Problématique liée à ces deux visions .....	51
4- La médiation culturelle: lien entre la sphère collective et la sphère individuelle.....	52
4.1- Interactions .....	52
4.2- Le travail sur les représentations .....	52
4.3- Construction d'un espace et d'un monde commun.....	53
<b>VI- Le partenariat.....</b>	<b>54</b>
1- Définition du terme.....	54
2- Le partenariat dans l'action culturelle.....	55
<b>VII- Problématisation.....</b>	<b>57</b>
1- La démarche de notre recherche .....	57
2- Deux histoires/deux visions.....	58
3- Enjeux socioculturels.....	60
4- La complémentarité dans la diversité .....	60
<b>Approche méthodologique .....</b>	<b>62</b>

<b>I- Méthodologie de recherche .....</b>	<b>62</b>
1- Le choix de la technique de recueil de données .....	62
1.1- Démarche méthodologique.....	62
1.2- Choix méthodologique .....	63
2- La construction de la grille d'entretien .....	64
2.1- Les entretiens exploratoires.....	64
2.2- Choix méthodologique .....	66
3- Le choix des personnes interviewées.....	67
4- Le déroulement des entretiens .....	69
5- Retour réflexif sur la mise en œuvre des entretiens.....	71
6- La transcription des entretiens.....	72
<b>II- L'analyse des entretiens .....</b>	<b>74</b>
1- La méthodologie de construction des grilles d'analyses.....	74
1.1- Tableau récapitulatif des thèmes et sous-thèmes utilisés selon la catégorie professionnelle des interviewés .....	76
1.2- Analyse des thèmes et des sous-thèmes utilisés selon la catégorie professionnelle des interviewés.....	82
2- L'analyse des entretiens.....	83
2.1- L'entretien d'Éva.....	83
2.2- L'entretien d'Alice.....	86
2.3- L'entretien de Branda.....	89
2.4- L'entretien de Sophie .....	91
2.5- L'entretien de Xavier .....	94
<b>III- L'interprétation des entretiens .....</b>	<b>97</b>
1- La diversité des parcours .....	97
1.1- Les acteurs culturels .....	98
1.2- Les acteurs socioculturels.....	99
1.3- Les acteurs du réseau culturel.....	100
2- La médiation culturelle.....	100
2.1- Le point de vue des acteurs culturels.....	100
2.2- Le point de vue des acteurs sociaux et socioculturels .....	101
2.3- Des espaces intermédiaires.....	102
3- Les partenariats.....	105
3.1- Au sein des structures culturelles .....	105
3.2- Au sein de centres sociaux ou socioculturels .....	106
3.3- Les conditions indispensables d'un bon partenariat .....	107
4- La complémentarité des acteurs culturel et socioculturel au sein du réseau culturel .....	109
4.1- Connaissances du réseau culturel de la ville .....	109
4.2- De la complémentarité dans la diversité.....	112
4.3- Mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels.....	113
<b>Conclusion .....</b>	<b>115</b>
 <b>Diversités et Complémentarités au sein du réseau culturel.....</b>	<b>117</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>117</b>
<b>I- Contexte .....</b>	<b>119</b>

1- La politique culturelle française .....	120
2- L'animation socioculturel .....	122
<b>II- Problématisation.....</b>	<b>125</b>
<b>III- Proposition d'actions .....</b>	<b>128</b>
1- Les données données recueillies .....	128
2- Mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels.....	131
2.1- Schématisation d'un outil permettant une meilleure diffusion des informations et une mise en réseau des acteurs culturels.....	131
2.2- Les espaces intermédiaires .....	133
2.3- Ingénierie par et pour la coopération des acteurs culturels et socioculturels du réseau culturel d'une ville de taille moyenne .....	135
2.4- Les finalités de ce dispositif .....	137
<b>Conclusion .....</b>	<b>139</b>
 <b>Références et Index.....</b>	 <b>140</b>
Table des Figures .....	140
Références Bibliographiques .....	141
Table des Matières .....	144

# Diversités et complémentarités au sein du réseau culturel

*(Le cas particulier d'une ville de taille moyenne)*

**Charlotte GRIMAUD, 2011.**

Université François Rabelais – Tours

*Mémoire présenté pour l'obtention du Master professionnel, 2<sup>ème</sup> année – Mention Langues, Education et Francophonie – Spécialité Sciences de l'Education : Mention professionnelle Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adulte.*

## Résumé :

L'action culturelle est devenue en quelques décennies un nouveau moyen, de lutter contre les exclusions, de créer de la cohésion ou du lien social, de favoriser le développement, d'aider à vivre, de développer la citoyenneté et de moderniser la société. Parallèlement à ces réflexions, le réseau culturel français, constitué en un demi-siècle seulement, a permis la création de nouveaux métiers, ce qui a engendré des problèmes de formation dans le champ professionnel de la culture. Ces situations compliquent la mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels. En se basant sur cinq entretiens menés auprès de trois médiateurs culturels et deux animateurs socioculturels issus du réseau culturel d'une ville de taille moyenne, l'auteur, s'attache à analyser les intérêts stratégiques de la mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels en s'appuyant sur leurs complémentarités.

Elle se fonde pour cela sur un apport historique et théorique autour des concepts de Culture, Médiation culturelle, Action culturelle, Animation culturelle et le Partenariat. Il ressort de ce travail une prise en compte de la complexité du réseau culturel qui est liée à la diversité des cultures des acteurs culturels et socioculturels qui est la conséquence de l'histoire de leurs professions et des courants dans lequel ils s'inscrivent. Cependant il est primordial d'user de cette diversité pour faciliter l'action culturelle. La mise en place de relations spécifiques, avec des échanges réciproques entre deux acteurs du réseau culturel leur permettrait d'avoir la possibilité de créer des espaces intermédiaires afin qu'ils puissent user de leurs complémentarités. Pour cela l'auteur tend à mettre en place des propositions d'actions pour favoriser la mise en réseau des acteurs culturels et socioculturels et ainsi faciliter l'action culturelle en direction des publics les plus éloignés de l'offre culturelle. L'auteur nous fait part également, de sa méthodologie de recherche, de l'élaboration à la transcription des entretiens, jusqu'à la conception de ses grilles d'analyses, thématiques et séquentielles de leurs interprétations.

Mots-clés : Culture, Médiation culturelle, Action culturelle, Animation socioculturelle, Partenariats.

## Resumen :

La acción cultural se convirtió, en algunas decenas, en un nuevo medio para luchar contra las exclusiones y para crear cohesión o vínculo social, favorecer el desarrollo, ayudar a vivir, desarrollar la ciudadanía, y modernizar la sociedad. Paralelamente a estas reflexiones, la red cultural francesa, constituida en sólo medio siglo, permitió la creación de nuevos oficios, los cuales engendraron problemas de formación dentro del campo profesional de la cultura. Estas situaciones complican la puesta en red de los actores culturales y socioculturales. Basándose en cinco entrevistas llevadas con tres mediadores culturales y dos animadores socioculturales resultantes de la red cultural de una ciudad de medio tamaño, la autora se dedica a analizar los intereses estratégicos de la puesta en red de los actores culturales y socioculturales apoyándose en sus complementariedades.

Por eso, ella se funda en un aporte histórico et teórico alrededor de los conceptos de Cultura, Mediación cultural, Acción cultural, Animación cultural y Partenariado. Resalta de este trabajo una toma en cuenta de la complejidad de la red cultural, relacionada con la diversidad de las culturas de los actores culturales y socioculturales, consecuencia de la historia de su profesión y de las corrientes dentro de las cuales se insertan. No obstante, es primordial usar esta diversidad para facilitar la acción cultural. La creación de relaciones específicas, con intercambios recíprocos entre dos actores de la red cultural, les permitiría tener la posibilidad de crear espacios intermediarios con el fin de que puedan aprovechar de sus complementariedades. Por eso, la autora sugiere proposiciones de acciones para favorecer la puesta en red de los actores culturales y socioculturales y así facilitar la acción cultural en dirección a públicos alejados a la oferta cultural. También, la autora nos presenta su metodología de investigación, desde la elaboración a la transcripción de las entrevistas, hasta la concepción de sus rejas de análisis, temáticas et secuenciales de sus interpretaciones.

Palabras claves: Cultura, Mediación cultural, Acción cultural, Animación sociocultural, Partenariado.



Université François Rabelais - Tours  
UFR Arts et Sciences Humaines  
Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation

Année Universitaire 2010-2011

# **Annexes**

## **Diversités et complémentarités au sein du réseau culturel. (Le cas particulier d'une ville de taille moyenne en France)**

Présentée par  
*Charlotte Grimaud*

Sous la direction de Laurence Cornu, Enseignant Chercheur

En vue de l'obtention du  
Master professionnel, 2<sup>ème</sup> années  
Mention Langue, Éducation et Francophonie  
Spécialité-Sciences de l'Éducation :  
Mention professionnelle,  
Stratégie et Ingénierie en Formation d'Adultes

## **SOMMAIRE**

Sommaire .....	2
<b>Grille d'entretien</b> .....	Erreur ! Signet non défini.
<b>Convention de transcription</b> .....	<b>4</b>
<b>Répertoire des sigles utilisés</b> .....	<b>5</b>
<b>Transcriptions des entretiens</b> .....	<b>6</b>
Entretien 1: Éva .....	6
Entretien 2: Alice .....	20
Entretien 3: Branda .....	32
Entretien 4: Sophie .....	37
Entretien 5: Xavier .....	45
<b>Grille d'analyse des entretiens</b> .....	<b>50</b>
Analyse entretien 1 .....	50
Analyse entretien 2 .....	113
Analyse entretien 3 .....	180
Analyse entretien 4 .....	195
Analyse entretien 5 .....	226
<b>Références et Index</b> .....	<b>244</b>
Table des Matières .....	244

# Grille d'entretien

**Son métier :** Pouvez-vous m'expliquer en quoi consiste votre métier ?

- *Structures*
- *Postes*
- *Objectifs du travail*

**Son parcours :** Pouvez-vous m'expliquer votre parcours ?

- *Parcours scolaire à partir du Bac*
- *Formations*
- *Expériences professionnelles*

**Définition du terme Médiation culturelle :** Que pouvez vous me dire sur le terme médiation culturelle ?

- *Publics*
- *Démocratisation*
- *Démocratie*

**Partenariats :** Entretenez-vous des partenariats avec d'autres structures ?

- *Type de partenariats*

Pouvez-vous me donner un exemple ?

- *Objectifs du partenariat*
- *Difficultés/ Possibilités*

Avez-vous des actions innovantes ?

**Problématique :** Pouvez-vous m'expliquer rapidement le réseau culturel de la ville de Tours.

- *Connaissance du réseau*
- *Relations entre les différents acteurs*

Pensez-vous qu'il peut être intéressant de mettre en place des formations croisées entre les acteurs sociaux et les acteurs culturels du réseau culturel de la ville de Tours ?



# Conventions de transcription des entretiens

Les conventions de transcription retenues pour les cinq entretiens sont les suivantes :

(...)	Lorsque l'interviewé se tait momentanément.
/	Pour signifier une intonation montante.
\	Pour signaler une intonation descendante.
°mot°	Lorsque l'interviewé murmure.
Mot :	Allongement vocalique de courte durée de l'interviewé.
Mot :::	Allongement vocalique de longue durée.
Mo-	Lorsqu'un mot est tronqué.
(Phrase)	Lorsque j'apporte une précision sur le déroulement de l'entretien.
<b>Mot</b>	Lorsque l'interviewé accentue un mot.
[Mots]	Lorsque les énoncés se chevauchent.

J'ai transcrit les paroles des enquêtés telles qu'elles ont été dites, en essayant de respecter au mieux le rythme, les hésitations du discours et en conservant la syntaxe en l'état.

## Répertoire des sigles utilisés

A.N.P.E	Agence Nationale Pour l'Emploi
B.A.F.A	Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur
B.E.A.T.E.P	Brevet d'Etat d'Animateur Technicien de l'Education Populaire
C.A.F	Caisses d'Allocations Familiales
C.A.P.E.S	Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Second degré
C.C.C	Centre de Créations Contemporaines
C.C.N	Centre Chorégraphique Nationale
C.D.R	Centre Dramatique Régional
C.E.M.E.A	Centres d'Entrainement aux Méthodes d'Education Active
C.F.M.I	Centre de Formation de Musiciens Intervenants
C.L.I.S	Classes d'intégration Scolaire
C.V	Curriculum Vitae
D.U.T	Diplôme Universitaire Technologique
F.R.A.C	Fonds Régional d'Art Contemporain
G.A.P	Groupe d'Analyse de Pratique
I.U.F.M	Institut Universitaire de Formation des Maîtres
I.U.T	Institut Universitaire de Technologie
M.C.C	Ministère de la Culture et de la Communication
V.A.E	Validation d'Acquis d'Expérience

## Entretien 1 : Éva, le 04 février 2011.

*Éva est intervenante musicale dans une structure culturelle appartenant à une ville de moyenne taille en France.*

1 **E1 : Bonjour Éva, pourrais-tu m'expliquer en quoi consiste ton métier ?**

2 **e1 :** Oui donc je suis, heu, musicienne intervenante et heu j' m'occupe : d'actions pédagogiques par rapport à  
3 l'orchestre symphonique. Heu : donc heu : en fait je dois aller dans heu : (...) L'idée c'est de sensibiliser les  
4 enfants autour de la musique classique et la formation de ce que c'est qu'un orchestre symphonique. Heu :  
5 et : donc y a tout une partie pédagogique et heu :: (...) expliquer ce que c'est qu'un orchestre symphonique,  
6 heu leur parler avec du vocabulaire spécifique musical/, heu et puis tout un travail à partir de **jeux**, faut que  
7 ça soit extrêmement ludique pour permettre : aux enfants de de d'avoir des clefs de compréhension en fait  
8 sur : tout le langage musical. Mais heu : ce qui est vraiment important c'est la partie ludique, faut pas que ce  
9 soit comme dans un cours ou quelque chose comme ça\ . Moi je l'ai vécu de l'autre côté/, plus jeune et la  
10 c'est vraiment le côté passionné heu :: arriver à faire passer la musique et comment en fait trouver des astuces  
11 pour que ça passe bien donc à l'aide d'images/. Et puis ces projets rentrent toujours dans le cadre de projet de  
12 l'enseignant et de l'école\.

13 **E2 : D'accord**

14 **e2 :** Et puis heu depuis 2009, j'ai suivi une autre formation qui me permet d'intervenir autour de projet en  
15 quartiers et ou en milieux hospitaliers/ et instituts spécialisés\ . Donc là c'est aussi chercher d'autres façons de  
16 de d'amener la musique : dans ces lieux et heu :: du coup c'est : par l'expérience c'est des personnes qui sont  
17 beaucoup plus sensibles, ou heu c'est, c'est pas du tout le même travail que en : milieu scolaire\ . Et ce qui se  
18 développe beaucoup c'est comme des maisons ou des foyers d'enfants\ , donc des enfants qui sont en grosses  
19 difficultés heu :: sur le plan heu :: affectif, heu :: et puis sur le plan aussi quelques fois scolaire. Donc heu  
20 c'est aussi une autre façon de travailler, en fait c'est : moi j'aime beaucoup faire des choses nouvelles, tout ce  
21 qui est habitude j'ai du mal, donc dès qu'il y a un projet qui se fait deux années de suite faut pas qu'il se fasse  
22 une troisième année (en rigolant) Non, non, c'est vraiment chercher en fait, ce qui m'intéresse c'est trouver  
23 des idées et comment faire différemment donc heu : (...)

24 **E3 : Et proportionnellement est-ce que tu travailles plus avec des structures scolaires ou avec des**  
25 **structures (une personne rentre dans le bureau) des structures comme tu l'as dit, socioculturelles ou**  
26 **sociales plutôt [ou des hôpitaux par exemple ?]**

27 **e3 :** [Par rapport à cette saison ?]

28 **E4 : Oui !**

29 **e4 :** Parce que : là, je faisais beaucoup plus de scolaire jusqu'à : l'année dernière, heu : l'année dernière  
30 j'avais commencé à mettre des actions en place et cette année y en a d'autres et comme le bouche à oreille  
31 fonctionne aussi très très bien, donc là maintenant/ heu : on va dire que c'est plus régulier dans les instituts  
32 spécialisés. J'y vais une fois par mois ou heu y a un institut où j'y suis allée une fois tous les quinze jours,  
33 donc ça ça fait une régularité et heu : en région, c'est plus ponctuel. C'est heu : autour d'un événement,  
34 autour d'un concert je vais y aller heu : une fois dans la classe ou si c'est un projet j'y vais deux trois fois.  
35 Mais c'est moins lissé, c'est vraiment plus ponctuel\.

36 **E5 : D'accord !**

37 **e5** : donc heu proportionnellement on va dire :, ça va s'équilibrer au bout d'un moment ! Si on y met bout à  
38 bout\ . Par contre si le bouche à oreille continue (en rigolant) ça va être un peu plus dans les instituts (...). Et  
39 après donc ce qui se passe aussi, c'est que : comme dans les : dans l'éducation nationale il y a aussi des  
40 classes comme des CLIS, des classes à intégration scolaire donc heu avant les professeurs ne me  
41 demandaient pas forcément d'intervenir et maintenant je leur dis que j'ai aussi un diplôme, que j'ai : aussi un  
42 peu travaillé, que j'ai l'habitude heu : donc il y a plus de demande aussi, donc ça se développe aussi en  
43 région. Mais pas dans les instituts spécialisés du coup, plus relié avec le scolaire.

44 **E6 : D'accord ! Et du coup est-ce que tu pourrais m'expliquer ton parcours depuis le bac ?**

45 **e6** : Depuis le bac d'accord ! Donc j'ai passé un bac anciennement A3 ou maintenant littéraire avec option  
46 musique lourde heu : j'ai travaillé mon instrument à côté et j'ai commencé à : je faisais du piano et j'ai  
47 commencé à faire d'autres instruments parce que je m'apercevais que le piano c'était un peu solitaire, on était  
48 dans son coin et on faisait pas d'orchestre et tout ça. Donc j'ai commencé à jouer du basson heu : après de la  
49 flûte traversière, un peu de guitare, du violon de la contre basse et après j'ai fait des percussions. Et heu :  
50 donc tout ça, en fait en solfège ça va vite\ , y a juste la technique de l'instrument et puis bon faut travailler  
51 derrière mais ça me :, je me suis rendu compte que je faisais beaucoup d'apnée en jouant du piano et voilà  
52 c'était une autre façon de découvrir ce que c'était de jouer en orchestre en une école de musique et en même  
53 temps je suis rentrée à la fac de musicologie de Tours et là on m'a proposé de travailler à l'école de musique :  
54 de saint-Cyr sur Loire où j'étais élève et de m'occuper d'une classe d'éveil musical donc par rapport au  
55 bagage musical que j'avais par contre par rapport aux enfants, je l'avais un petit peu parce que j'avais pris  
56 musique à l'école à la fac mais heu : j'ai vraiment apprécié de faire ce travail là mais je me sentais heu : pas  
57 super au point donc je me suis dis heu : bon, j'ai envie de me former un peu plus\ . Donc c'est là que j'ai  
58 commencé à chercher un petit peu, donc j'ai passé le DEUG, j'ai cherché un petit peu, j'ai vu qu'il y avait le  
59 CFMI, je suis allée me renseigner, j'ai pris un entretien là-bas et puis après j'ai passé le concours d'entrée, je  
60 ne l'ai pas eu j'étais sur liste d'attente et ils m'ont recontactée mais c'était trop tard, enfin y avait : c'était trop  
61 tard dans le temps parce que c'est des groupes qui se forment qu'en même. Et heu : donc j'ai continué la fac  
62 de musico et après j'ai fait les deux ans de CFMI, et j'ai travaillé, heu : . Ben en deuxième années de CFMI,  
63 on avait des projets qui n'existent plus maintenant, mais c'était un projet avec des structures culturelles. Et  
64 c'était des projets tirés au sort/ et là on était deux étudiantes à avoir un projet avec la structure d'ici, et c'était  
65 sur la veuve joyeuse, avec une, dans un classe de quartier où au niveau culturelle il n'y avait rien du tout\ . Et  
66 heu : il fallait monter un projet, donc moi mon projet c'était de pouvoir faire des photos dans le lieu aussi en  
67 visite et de travailler l'improvisation vocale avec les enfants. Donc je suis partie avec des enfants, je leur ai  
68 expliqué le projet en début d'année, ils m'ont dit oh non le chant lyrique c'est ha ha (en chantant) surtout pas  
69 mais après en fait je suis passée par la musique traditionnelle, les chants africains on a fait voilà/ et on a  
70 commencé l'improvisation. Et puis on a travaillé sur la Veuve Joyeuse, je leur ai fait apprendre un air des  
71 chœurs, enfin une partie des chœurs/. Les chœurs sont venus à l'école, donc ils ont chanté, les enfants ont  
72 chanté la même partie après ils ont chanté ensemble. Et j'ai deux enfants qui ont voulu faire une surprise  
73 heu : une qui a voulu improviser un chant sur une poésie qu'elle avait appris en classe et un autre qui était fan  
74 de Céline Dion qui a chanté : . Je les ai complètement découvert ce jour là, c'était la grosse surprise, je leur ai  
75 dit mais bien sûr vous voulez faire quelque chose, vous voulez remercier les chœurs allez y. Donc ça a été  
76 vraiment très très bien reçu des chœurs et des enfants et du coup heu : ça a vraiment créé aussi un climat de

77 confiance dans la classe parce que personne se moquait, on écoutait, il y avait vraiment une écoute qui était  
78 très importante parce que elle n'y était pas en début d'année/. Et après on a fait un gros travail sur les photos  
79 des deux lampadophores en même temps que l'improvisation. Et après on est venu ici, on devait assister à  
80 une mise en scène qui a été heu finalement annulée le jour où on est arrivé. Donc on a fait du coup une  
81 rencontre avec l'une soliste, c'était encore **mieux**, elle nous a demandé de chanter avec les enfants ce qu'on  
82 a fait/. Donc voilà, et en fait ce projet y :: enfin les chœurs en ont parlé heu : au sein de la structures, c'est  
83 remonté à la direction heu il y avait une autre étudiante qui faisait un projet mais elle ça ne se passait pas  
84 forcément très bien avec l'enseignante, c'était plus difficile et heu :. Donc voilà j'ai fait mon petit bonhomme  
85 de chemin/, j'ai eu mon diplôme, j'ai travaillé, j'avais trois, quatre employeurs donc je faisais un peu de tout,  
86 des contrats éducatifs locaux, je travaillais pour des municipalités dans des classes donc il y avait à  
87 Chanceau sur Choizille mais j'avais aussi un contrat du associatif avec à Saint-Epin, donc je bougeais un peu  
88 dans la couronne de Tours et dans le département. Et je travaillais encore au CFMI et : au bout d'un an j'ai eu  
89 un appel du directeur du grand théâtre, suite au projet que j'avais fait parce que l'orchestre symphonique était  
90 passé orchestre régional depuis un an\ et qu'il était revenu d'Angleterre où il avait beaucoup travaillé et y  
91 s'est rendu compte que les actions éducatives là-bas étaient très développées ( le téléphone se met à sonner)  
92 et que : heu il voulait vraiment créer quelque chose ici, parce que y avait un secteur jeune public mais il  
93 voulait créer autour de l'orchestre. Donc c'était une création de poste et heu j'ai dit d'accord on essaie et je  
94 travaillais un jour par semaine donc c'était difficile d'élaborer des projets parce que je gardais mes  
95 employeurs à côté/ et puis parce que c'était une création de poste, on savait pas comment faire et moi j'avais  
96 pas d'information donc heu. Donc j'ai pris beaucoup de renseignements sur : y avait un projet à faire sur les  
97 lycées\ donc j'ai pris beaucoup de renseignements sur les lycées heu :. Et y a eu un projet qui s'est monté  
98 avec l'histoire du soldat avec le lycée Balzac sur l'option théâtre et audio-visuel donc ça c'était en partenariat  
99 avec le CDRT. Et c'était vraiment :

100 **E7 : Le CDRT ça veut dire ?**

101 **e7 :** Le centre dramatique, le centre régional avec une intervenante madame X et en fait on a fait un travail  
102 avec les élèves de théâtre, on leur a carrément, donc y en avait quelques uns qui avaient des notions de  
103 solfège mais fallait quand même leur apprendre le texte en rythme parce que on avait peu de répétitions et  
104 heu les options audio-visuel ont fait un film qui a servi de décor et y avait de l'interaction entre le film  
105 projeté et les personnes de théâtre en fait.

106 **E8 : D'accord !**

107 **e8 :** Donc : Non c'était vraiment quelque chose dans le cadre des arts lycéens/ et c'était un beau projet/ et  
108 puis entre temps moi je continue mon bonhomme de chemin à savoir comment faire :, qu'est-ce qui fallait  
109 faire autour de l'orchestre quand ils venaient, comment je m'y prenais par rapport à toutes les études que  
110 j'avais faites avant/ . Donc en fait c'était heu, fallait que je réfléchisse à ça et puis après j'ai trouvé comment  
111 faire, après chacun différemment heu : donc l'idée c'était de présenter les différentes familles d'instruments/,  
112 heu d'introduire du vocabulaire musical, ce qu'est une pulsation justement le rôle du chef dedans/, quel est le  
113 rôle du chef d'orchestre/. Et puis heu : en fonction du projet qu'il y avait dans la classe soit plus focaliser sur  
114 une famille d'instruments ou heu : ou plus accès sur une œuvre qui allait être importante ou qui allait être  
115 répétée à la générale mais l'idée c'était qu'en même que les enfants puissent assister, voir une répétition  
116 d'orchestre. Non parce que moi c'est quand même de la théorie que je fais, même si il y a la pratique avec les

117 jeux, les instruments parce que j'ai commencé à faire des achats, enfin demandé à cette structure d'acheter  
118 des instruments. Donc ça, ça se fait petit à petit, faut qu'il y est les budgets faut que voilà/. Et heu au début, je  
119 faisais ça j'avais rien quoi et : et c'est comme ça qu'on apprend beaucoup en fait et qu'on voit ce qui est  
120 vraiment utile et on se pose des questions pour savoir si c'est vraiment bien pour ça, comment, est-ce que j'ai  
121 le temps. Donc voilà y avait plus de projets comme j'ai pu faire des comptes musicaux des trucs comme ça/  
122 ça je le faisais chez les autres employeurs mais là l'idée parce ce que bon fallait voir aussi, fallait que  
123 j'analyse ce qu'on pouvait faire ici donc faire monter des enfants comme ça non/ c'est pas facile/, faire un  
124 projet avec l'orchestre, ben non parce que c'est des budgets, ils ont pas beaucoup de répétitions donc voilà  
125 donc heu :. Petit à petit ya des projets nouveaux qui se font de temps en temps c'est-à-dire que je leur fait  
126 apprendre un thème, moi je trouve qu'il est important qu'ils puissent chanter, ça c'est super important que le  
127 corps soit aussi objet musical, donc heu les percus corporelles ça c'est un peu ce que j'envisage pour l'avenir  
128 et heu l'idée c'était qu'ils puissent apprendre le thème, les rejouer avec des instruments faciles d'où l'achat  
129 des boum wackers/. Et y a eu notamment une générale où les enfants sont montés sur la scène pour jouer le  
130 thème au boum wackers avec les musiciens de l'orchestre qui jouaient avec les boums wackers\). Donc là  
131 c'était vraiment super parce que c'était souvent des villes, là c'était vers heu Rambouillet et là en fait ce qui a  
132 été super aussi c'était que :: les gens de la salle, les techniciens, y se sont rendu compte qu'y avait jamais  
133 reçu un orchestre symphonique et ils se sont rendu compte que : c'était super que les enfants y pouvaient  
134 aussi très bien intégrés et l'idée c'était que : ils lèvent la main dès que le thème revenait à chaque fois dans  
135 l'œuvre, ce qui s'est passé/. Et les techniciens y ont dit, c'est ça aussi qui me fait heu : j'ai un recul c'est de :  
136 c'est d'avoir les réflexions des autres personnes, de voir comment ça passe/. Et là y ont dit c'est super on se  
137 croirait à un concert de rock où y ont tous les briquets en haut sauf que ils lèvent la main/ et je leur ai  
138 expliqué pourquoi et y m'ont dit c'est super quoi ! Et heu y pensaient pas qu'on pouvait apporter cette enfin  
139 ce côté sensibilisation mais par le plaisir/. Parce que ou eh moi j'ai aussi trois mots qui sont importants pour  
140 moi c'est plaisir, vivacité et curiosité/, PVC parce que c'est super important que les enfants soit eux, qu'ils  
141 aient plaisir à jouer et à découvrir des choses, qui : soient dynamiques quand ils participent et curieux c'est-à-  
142 dire qu'ils posent des questions, c'est-à-dire dans l'intervention j'ai une grosse partie de bla-bla où j'ai des  
143 choses à leur dire et à leur faire passer mais je réserve une grosse partie en interaction, où il y a des  
144 questions... Et c'est ce qui se passe parce que j'essaie aussi de : je le fais avec humour donc au bout d'un  
145 moment y voient bien que ça passe et :

146 **E9 : Qu'ils ont du plaisir !**

147 **e9 :** Voilà ! Que moi j'ai plaisir donc eux aussi ont plaisir après. Alors ce qui peut être quelque fois gênant  
148 par l'expérience c'est : certains enseignants qui sont un peu : heu :: (en retenant son souffle) c'est un peu fort  
149 ce que je vais dire mais castrateurs. Ils sont là, non les enfants ne bougez surtout pas dans la salle et tout ça/.  
150 Et moi je suis plutôt à l'inverse à leur dire bon ben vous faites pas de bruit mais si vous avez envie de  
151 participer avec votre corps, mimer le chef, de mimer les percussions heu : **Vous faites !** Mais généralement  
152 j'ai pas à leur dire, j'ai plutôt à dire à l'enseignant surtout vous les laissez, enfin moi du moment qu'ils sont  
153 sages, qu'ils écoutent qu'il y a pas parole c'est c'est très bien quoi. C'est ce qui se passe, on accueille des  
154 petites sections des fois, ils restent trois quart d'heure, une heure mais parce qu'ils sont préparés, mais par  
155 contre l'important c'est qui soient préparés avant\). Je n'accepte plus de classe qui ne sont pas préparées, c'est  
156 pas possible ! Donc là ceux qui arrivent et qui ne sont pas préparés, je l'ai **vu, c'est** le bazar assuré au bout de

157 vingt minutes parce qu' ils ont rien à quoi se raccrocher, c'est comme nous adultes on va quelque part heu : si  
158 on n'a pas lu le résumé du film, si on n'a pas lu la pièce, enfin\ au moins de quoi ça parle/ si on n'a pas lu  
159 pareil le synopsis de l'opéra ben au bout d'un moment on décroche, donc il est important, le thème c'est ça  
160 aussi que je trouvait important c'est que, dans une œuvre, le thème c'est quelque chose qui vont repérer/. Ils  
161 vont ce dire : **tiens !** On l'a entendu. Et au foyer de l'enfance c'est ce qui ce passe aussi, c'est des enfants/ si  
162 je leur dis vous venez à une répétition comme ça/ (bruits avec la bouche) ils vont décrocher. Donc heu : le  
163 fait de les préparer, de jouer, de faire des choses ludiques/, quelques fois y sont là ou eh : et puis au bout d'un  
164 moment y partent, quand y viennent y a des moments y trouvent ça long parce que c'est pas forcément  
165 l'œuvre qui vont avoir étudiées en premier/ et puis paf dès qu'il y a à l'œuvre étudiée et le repérage du  
166 passage y a toujours un regard ou quelque chose qui se passe. Même si c'est : y vont être moins attentifs ou  
167 qu'y ont aimé tout ça, c'est pas le but :, l'objectif c'est qu'ils découvrent et puis après ils feront leur critique  
168 et puis voilà/ Mais au moins : et puis on essaie d'enlever les aprioris des parents/ parce que souvent (en  
169 rigolant) les enfants y viennent pas parce que les parents y disent que : y ont pas passé ce pas là et : y z'ont  
170 un apriori avant de venir .

171 **E10 : Et par rapport à la suite, tu m'as dis que tu travaillais un jour par semaine et par la suite**  
172 **comment ça a évolué ? Tu m'as aussi parlé de formation ?**

173 **e10 :** Oui, alors au début le fait de faire un jour, j'ai vu que c'était, que ça ne pouvait pas être possible pour  
174 monter des projets, ça allait être trop court, la semaine elle est longue entre temps donc je noté beaucoup en  
175 fait, j'avais un carnet où je notais beaucoup de choses. Et puis après ben heu : les interventions je voyais que  
176 ça marchait bien donc j'avais plus de demandes, j'en ai fait part à la direction, j'ai dit : enfin eux voulaient  
177 me prendre plus, c'est moi qui freinais parce que je savais pas trop comment c'était\ . Et puis après j'ai  
178 travaillé deux jours et demi par semaine/, donc je faisais mercredi après midi, jeudi, vendredi. Et j'ai gardé ce  
179 rythme là pendant pas mal d'années :, ce qui fait que je ne m'occupais pas du tout du jeune public par rapport  
180 à maintenant, c'était vraiment que l'orchestre et y avait une autre personne au jeune public donc heu : j'ai  
181 changé pas mal de bureaux donc que j'avais pas de bureau avec, j'avais pas d'ordinateur\ donc c'était  
182 beaucoup par l'écrit (en rigolant) et puis heu : après j'ai trouvé une façon de faire dans les interventions,  
183 j'avais une sorte de squelette d'intervention et puis après je faisais mes recherches par rapport aux œuvres,  
184 aux compositeurs et puis je faisais beaucoup de recherches : partout, j'allais regarder ce qui se passait un peu  
185 ailleurs/ heu : heu voilà/. Et puis les élèves étaient accueillis sur les répétitions dans la structure donc heu j'ai  
186 demandé à ce qu'il y ait des inter- des présentations d'instruments donc là c'était moi qui les faisais. Et puis  
187 ben comme j'ai dit un peu avant c'est que j'aime pas trop les habitudes donc au bout d'un moment/ j'en avais  
188 marre de faire toujours pareil donc : j'ai demandé autre chose et pi ben y a eu un projet aussi qui a été  
189 déclencheur, c'est qu'on m'a proposé de faire la récitante dans Pierre et Le Loup\ avec l'orchestre / donc la  
190 ça a un peu été un projet, mon bébé (en rigolant) Et heu : donc là je me suis dis bon ! L'histoire elle est déjà  
191 écrite/ et c'est vraiment une super œuvre mais les enfants y : connaissent beaucoup par l'axe de l'école, l'axe  
192 pédagogique mais y faut trouver autre chose donc, j'ai demandé aux musiciens de trouver des extraits pour  
193 leur instrument, en dehors de Pierre et Le Loup donc là ils ont joué le jeu/. Y a même une musicienne donc  
194 ils ont joué dix représentations/, ce qui est énorme avec six cents enfants à chaque fois/ Heu y a une  
195 musicienne qui a changé d'extrait à **toutes** les représentations. Donc ça c'était vraiment super et : c'est : et  
196 puis en plus ça a été super bien reçu\ . J'ai demandé aussi si c'était possible de jouer une autre œuvre pour les

197 cordes pour montrer une autre façon que l'archet/ donc j'ai demandé Pizzicato Polka. Et puis j'ai dit aux  
198 musiciens voilà, si vous avez des idées, enfin restez aussi- mais ça serait bien que- voilà c'est des enfants/.  
199 Donc y a la première violoniste donc le premier violon qui avait un petit sketch avec une marmotte sur le  
200 violon et : elle en a parlé au chef, le chef m'en a parlé, et j'ai dit au contraire c'est vraiment dedans, c'est  
201 vraiment ce que j'attends, ben c'est la ligne de ce projet. Donc elle l'a fait et c'était vraiment super parce  
202 que - j'ai même demandé aux lumières enfin aux techniciens lumières/ de mettre aussi un fond avec des  
203 globos donc c'est une sorte de gélatine avec- donc c'était- ça représentait un peu la Russie donc Serge  
204 Prokofiev/ et voilà donc ça a été vraiment un beau projet et ça- après je me suis rendu compte aussi en  
205 regardant heu des émissions sur les présentations d'orchestre comme : avec Bernstein parce qu'il a essayé  
206 aussi je me suis dit que c'était important que le chef puisse se retourner, dire bonjour à la classe et parler et  
207 comme là ici y a un chef qui sait faire donc (en rigolant) j'ai poussé plus pour ça\ pour que ça soit plus moi  
208 qui fasse les interventions enfin les présentations, les interventions je les fais toujours mais du coup y a  
209 beaucoup plus de lien parce que je parle de ce que je fais/ avec les enfants et ça ça :- donc du coup ça ressort  
210 forcément dans ce qui est présenté/ et là c'est vraiment un travail d'équipe et ça marche encore mieux parce  
211 que : les enfants y viennent y ont vu que : ben ce qu'on a dit en classe ben c'est repris mais avec l'orchestre/.  
212 Donc c'est génial ! Si ça peut continuer comme ça c'est vraiment super même le concert des petites oreilles/  
213 parce que ça c'est pareil/ ça fait trois ans que c'est, c'est- que l'idée est venue et comme maintenant je  
214 travaille depuis, j'ai un temps complet. Ben j'ai : pour la programmation jeune public j'ai demandé en  
215 concertation avec Branda et le directeur que comme on a un orchestre dans la maison/ qu'il y ait un concert  
216 pédagogique autour de l'orchestre. Donc ça, ça s'appelle le concert des petites oreilles/. Et c'est pareil tous  
217 les ans on essaie de de : de donner du vocabulaire musical : un peu plus poussé, chaque année/. Donc on avait  
218 l'ostinato l'année dernière sur le boléro/, heu là cette année c'était heu sur l'idée fixe et heu moi j'avais :  
219 inventé une comptine pour les plus petits/ sur Berlioz qui était amoureux d'Idéfix et là je l'avais racontée au  
220 chef et du coup il l'a fait pour les plus grands/, il a accentué le passage avec les sorcières/ les nuits de sabbats  
221 donc : c'était vraiment/ très ludique et en plus on a fait- on s'est inspiré du traité que Berlioz a écrit avec  
222 l'archet qui tape sur les cordes, donc un autre façon aussi- donc voilà on : forme le public, on essaie de faire  
223 en crescendo pour la formation du public, du jeune public.

224 **E11 : D'accord, qu'il y est une continuité, parce que du coup c'est toujours les [mêmes ?]**

225 **e11 :** [Non], mais on a des habitués donc oui et non, en fait : c'est pas les mêmes classes obligatoirement  
226 mais y en a qui vont revenir oui, une partie. Alors je sais pas le pourcentage par contre mais y a une partie  
227 des classes qui reviennent ça c'est sûr par contre, parce que y savent maintenant qu'il y a des ateliers aussi,  
228 donc y demandent : et voilà y a aussi ce côté création d'ateliers dans le cadre de la manifestation orchestre en  
229 fête/ mais aussi autour des portes ouvertes/ de tous à l'opéra/. Heu avant/ le jeune public était pas forcément  
230 là et là de plus en plus, soit c'est des parcours ludiques, soit c'est par- une création autour des maquettes pour  
231 leur expliquer comment ça se passe/. Heu et puis y a l'idée aussi d'allait faire découvrir maintenant les  
232 métiers, enfin ça y a toujours eu un peu cette idée mais là de plus en plus parce que en fait dans l'Education  
233 Nationale- donc ça aussi c'est une partie de recherche, c'est : savoir ce qui se passe dans les bulletins  
234 officiels/. Dans l'éducation Nationale ça fait deux ans que : il développe de plus en plus l'idée d'aller  
235 découvrir les métiers en 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> et pas que par le stage de 3<sup>ème</sup> en entreprise mais des métiers aussi  
236 culturels/ donc heu : organiser des rencontres avec des interviews pour les machinistes, les électriciens, les



237 couturières, tous ces métiers cachés en fait. Donc : ça, ça augmente aussi donc : on a toujours un projet qui  
238 continue qui a été- quand on est arrivé il existait déjà, le Viva l'Opéra/, qui était jeune opéra mais on l'a  
239 transformé/, le nom a changé aussi mais par la transformation. L'idée c'était que, toujours la même, c'était  
240 que les profs heu puissent : préparer les élèves mais beaucoup plus quoi en fait, donc y vont choisir une  
241 œuvre dans la saison, pas toutes ! Et une œuvre où vraiment il va y avoir un gros projet et on leur demande  
242 que ce projet soit aussi établi avec les élèves, puis qu'ils réfléchissent, qu'est ce qui vont faire/, ça peut être  
243 une affiche autour de l'opéra mais cette affiche elle ne va pas naître de n'importe où, il va falloir étudier  
244 l'œuvre d'abord et puis qu'est ce qu'on va mettre en avant/. Heu ça peu être aussi heu : , on a une section  
245 autour des arts, y vont plus écrire, y vont faire tout un livre sur l'opéra donc y vont demander si ils peuvent  
246 interviewer heu : quelques personnes, metteur en scène, soliste mais leur projet ça va être ce livre qui  
247 décorent qui-. Et puis y a aussi la partie musicale donc ça c'est les profs de musique mais l'idée c'était qu'il y  
248 ait interdisciplinarité dans ce projet là donc que ce soit un projet pas seulement porté par le prof de musique,  
249 ce qui était avant mais qu'il y ait le prof d'histoire-géo ou pourquoi pas un prof de langue autour de langue  
250 utilisée dans l'opéra/, heu un professeur d'histoire, un professeur d'arts plastiques qui a vraiment de  
251 l'interdisciplinarité c'est important, c'est vraiment- avec tout ce qui existe l'ordinateur et tout ça.

252 **E12 : Et donc dans tous ces projets, il y a juste les structures scolaires qui participent à ces projets ?**

253 **e12 :** Pour Viva l'Opéra, oui, c'est des collèves, lycées donc c'est scolaire/ heu après pour les découvrir- ben  
254 en fait les projets avec les instituts spécialisés et tout ça, c'est des projets qu'on : c'est différent, on est obligé  
255 de rencontrer les éducatrices, les enseignants spécialisés, de rencontrer le public et en fonction de ces  
256 rencontres là, après on reparle avec les personnes porteuses du projet dans l'institut, et on essaie d'adapter le  
257 projet parce que en fait y faut connaître le public, c'est pas comme un public scolaire. Le public scolaire, on  
258 va dire c'est- ben en fait on peut les amener partout/ sans aucune difficulté\ . Là, j'ai travaillé avec des enfants  
259 non voyants/ heu ben y m'a fallu bien les connaître avant de proposer un projet/. On a fait un projet sur la  
260 Clémence de Titus, où y ont rencontré le metteur en scène/. Et là je – en discutant avec des éducatrices, je me  
261 suis dit, le côté toucher/ était très important. Le côté audio/ est très important. Donc il va falloir les travailler  
262 beaucoup\ donc raconter aussi l'histoire/, qu'ils la sachent quasiment par cœur/, que ça soit comme une  
263 histoire d'un album quoi. Et heu les personnages, je les avais inventés avec des instruments en fait, chaque  
264 personnage était représenté par un instrument donc après on avait choisi un peu avec les enfants/. On avait  
265 essayé de mettre en- de faire un paysage sonore, donc créer vraiment une partie mais du coup plus avec des  
266 sons de : des sons de tous les jours/ heu y avaient choisi la partie où : le palais : y avait un incendie dans le  
267 palais/, c'était mis :, parce que y avait un traître qui voulu faire brûler l'empereur/. Et heu on a trouvé, on a  
268 cherché comment on pouvait faire le son du feu : donc on avait des sacs plastiques que j'avais demandé au  
269 technicien du papier à bulles donc on avait découpé une grande surface qu'on avait mis dans la salle/. Y  
270 s'était mis pieds nus pour sentir- vraiment les sens c'était important donc : j'ai essayé de de de penser/, voilà.  
271 Je vois pas ! Comment je peux découvrir l'opéra ? Donc après ça a été aussi avec Branda/, on a créé une  
272 partie visite, toucher du décor, heu imprégnation de l'espace scénique : . En fait y a beaucoup le côté  
273 appréhension du lieu/, beaucoup plus qu'un projet scolaire/ et l'appréhension du décor, de la scène, de  
274 comment ça s'est passé\.

275 **E13 : D'accord !**

276 **e13 :** Et après y viennent voir le projet final, donc là ils ont été : invités à la générale.

277 **E14 : Et avec les centres sociaux ?**

278 **e14 :** Alors avec les centres sociaux là c'est plus : ma collègue qui s'en occupe. Enfin : on a des tâches un  
279 peu réparties\ . Et puis les centres sociaux du coup, y pourraient pas venir aux répétitions d'orchestre parce  
280 que c'est le vendredi matin et eux c'est le mercredi. Donc moi ma première partie qui reste quand même très  
281 importante c'est par rapport à l'orchestre même quand je travaille sur un opéra/. Je travaille toujours :, je  
282 parle des instruments qui sont en fosse, et on en parle- y a une grosse partie sur ça. Et puis on va faire des  
283 jeux musicaux avec les instruments :. Donc voilà cette partie musicale, elle est importante aussi dans les  
284 projets, c'est pas juste visiter, juste rencontrer, non, non\ . C'est vraiment heu- y doivent aussi être : musiciens  
285 au sein de l'institut quoi. Y doivent découvrir ce que c'est, faire de la création/, on fait de la création avec  
286 eux, on va pas refaire la partition\ . D'ailleurs j'ai pas réussi à leur faire jouer des thèmes : aux enfants non  
287 voyant, ça a été très difficile\ . (Elle rigole) on a plus fait de la création\ mais du coup quand y créaient, y  
288 trouvaient un thème/, c'est rigolo, donc je leur ai fait comprendre que le thème ben voilà c'est : une mélodie  
289 qui va revenir et :

290 **E15 : D'accord ! Pour toi quelle est la définition de la médiation culturelle ?**

291 **e15 :** Pour moi c'est des mots trop techniques mais c'est :, non, non, pour définir ce que- pour moi c'est  
292 réussir à passer une passion heu : chercher comment heu : chercher comment transmettre en fait : voilà ma  
293 passion c'est la musique, c'est aussi être avec les enfants/, j'ai réuni ces deux passions là par rapport à la  
294 formation que j'ai suivie/, enfin les formations/. Et heu : pour moi la médiation c'est arriver à passer :, à  
295 transmettre une passion/, ou la faire découvrir au moins parce que après y : sont preneurs ou pas mais en tout  
296 cas c'est tout le temps chercher des nouveautés pour les faire passer et pas être dans quelque chose qui : qui  
297 va être routinier quoi , c'est impossible. Ça va pas marcher puisque tout évolue, tout est mouvement dans la  
298 vie/, donc si on va se dire tient, on va faire ça et on va faire toujours la même chose et puis on verra ce que-  
299 Non moi je peux pas. Au bout d'un moment, après j'aurai plus plaisir à le faire et : donc je garde mes yeux  
300 d'enfant en travaillant ici/, y compris pour les visites, y a une partie où forcément y faut toujours avoir à  
301 l'esprit et ça c'est difficile, de se dire quand y viennent c'est la première fois\ . Nous on y est depuis un  
302 moment. Mais eux c'est la première fois, donc on va leur faire découvrir des choses qui- nous, nous on  
303 étonné et y nous étonnent encore/, moi je sais qu'il y a une salle c'est le stock costumes, à chaque fois je suis  
304 (en rigolant), je suis folle quand j'y vais donc : là c'est aussi : alors là je vous emmène dans un lieu :, j'éteins  
305 la lumière, j'attends qu'y passent et puis voilà/. Et puis pour la musique, ben c'est heu : c'est c'est aussi ça,  
306 ben quand il y a un programme/, je vais essayer de choisir une œuvre/, heu : parce que je peux pas leur parler  
307 de trois œuvres c'est pas possible donc j'en choisis une. Si : j'ai du mal, si j'ai du mal à sentir cette œuvre là/,  
308 je vais tout faire pour essayer de : de trouver des choses donc je vais l'écouter plusieurs fois, je vais- et puis  
309 je vais finir par trouver quelque chose, un moyen de, comment je vais faire pour leur présenter ça ? Alors y a  
310 des fois c'est très long parce que ça peut me prendre un mois, donc je vais l'écouter/ dans ma tête ça va faire  
311 son chemin et puis peut-être la veille au soir je vais changer toute mon intervention, pour le lendemain. Ben  
312 tout ce que j'avais présenté ben hop, mis à la poubelle et je fais autre chose donc y a des fois c'est un peu du  
313 sans filet quoi. Mais heu :, mais après c'est super quoi. Et puis ça se voit la réaction des enfants à la fin/ ou  
314 même en intervention/, à des questions/, le petit côté à la fin, y viennent me voir et y me disent ben tu sais  
315 moi je joue de ça, je joue de ça, je- c'est c'est voilà y ont envie de faire : passer aussi ce que eux y font donc  
316 c'est : gagné quoi. Et après voilà dans une classe, y en a peut-être : je sais pas, dix ou quinze qui vont

317 accrocher qui vont peut-être revenir quand ils seront grands ou pas/. Mais heu : c'est pas grave/, moi l'idée  
318 c'est de leur faire passer : ce côté parce que je l'ai eu aussi/ petite, en fait c'est c'est : une de mes grands-  
319 mères, °je vais raconter ma vie°, c'est une de mes grands-mères qui m'a emmenée voir les Noces de Figaro,  
320 j'avais neuf ans, ici au grand théâtre, donc c'est rigolo, la boucle est bouclée. Et heu : je me souviens encore  
321 des décors/. Je me souviens où j'étais/, je croyais que c'était une loge donc j'ai été retourner voir le lieu,  
322 maintenant remarque c'est bon (en rigolant). Voilà ! Moi j'ai pu avoir ça par des personnes de ma famille/,  
323 heu je sais qu'il y a des enfants qu'y peuvent pas forcément y aller et c'est essayer de leur dire ben voilà,  
324 hop moi je vous, je vous emmène ici mais je vous donne des clefs aussi/ parce que moi j'avais pas forcément  
325 lu l'histoire et tout ça et après j'avais envie de voir/, donc je vous donne ça un petit peu quoi, je vous donne  
326 un petit peu le début et puis après c'est vous qui :, voilà. Et : si je prends du recul par rapport à tout ce que  
327 j'ai fait c'est : que y a une élève que j'avais eu en : dans la classe que j'ai emmenée autour de la Veuve  
328 Joyeuse donc j'étais encore étudiante/, qui à l'époque chantait super bien, c'est elle qui a chanté la poésie là,  
329 qui a improvisé sur la poésie/, qui a fait beaucoup de percussion, qui maintenant, qui a fait un radio crochet à  
330 l'époque aussi/. Donc elle avait vraiment des choses/ et elle m'avait demandé un moment heu que je la  
331 conseille dans tout ce qu'elle faisait et tout ça/. Donc je lui ai fait rencontrer des personnes et donc voilà\_ je  
332 sais qu'elle chante/, qu'elle fait partie d'un groupe vocal/, que elle a continué ses études tout ça mais elle est  
333 vraiment dans la musique et : ben ça fait plaisir on se dit que : Et voilà elle se souvient encore et j'ai croisé  
334 aussi de la même classe, une autre élève qui était en collège dans une zone pas facile/. Mais déjà l'école à la  
335 base était pas évidente. Et heu : elle m'a dit mais je me souviens de toi ! Tu nous as fait travailler sur :, sur :  
336 la Veuve Joyeuse et alors ça ! Je me dis bingo parce que c'était une classe comme ça et elle est venue me voir  
337 et elle a retrouvé le titre et voilà. Donc voilà c'est des petites choses comme ça qui qui, parce que sur le  
338 moment on a pas forcément- on voit que la classe y ont participé donc voilà. Mais :

339 **E16 : C'est intéressant de voir qu'il y a des répercussions !**

340 **e16 :** Voilà quand on voit qu'après y sont plus grands ou même par rapport à d'autres employeurs où j'ai  
341 travaillé, je recroise des enfants : y en a qui ont arrêté et tout ça mais y se souviennent, y disent oh, je vais  
342 peut-être en refaire plus tard quand je serais adulte :, on a ce côté voilà y font ce qui veulent mais bon il le  
343 disent quand même donc : et puis voilà. Et puis des parents que je recroise aussi à Chanceau/.qui me disent,  
344 ah mais vous êtes l'intervenante à Chanceau/, ah je me souviens du conte que vous avez fait/ et tout ça donc  
345 je pense qu'y a pas une façon de faire mais y en a des tonnes et des tonnes. Donc j'ai pu voir un peu avec les  
346 différents employeurs, comment faire passer ça, ya des choses qui me manquent actuellement, le fait de faire  
347 des projets, d'avoir une classe sur l'année et faire un projet, à la fois ça, ça me manque, ça commence à me  
348 manquer beaucoup. Donc après c'est ça aussi qui y a eu cette mise en place de d'intervention régulière, une  
349 fois tous les quinze jours/.

350 **E17 : Hm, d'accord !**

351 **e17 :** Mais c'est pas évident parce que après je cherche comment faire après- Donc là avec les enfants de  
352 l'hôpital on a travaillé sur l'orchestre/. L'année dernière on avait fait qu'un projet sur l'orchestre, là cette  
353 année on a fait un projet sur l'orchestre **et** un projet sur Don Pascuale. Donc ça c'était intéressant aussi/ donc  
354 là j'ai cherché comment on pouvait leur raconter l'histoire mais pas comme ça, faut, faut un support visuel  
355 aussi donc on a, ben j'ai fait des marionnettes et puis ma collègue :, on a pensé aussi à travailler sur le décor  
356 parce que on a aussi une personne : qui a créé les décors donc c'était important, on avait plus d'informations

357 que sur d'autres opéras, donc là on s'est dit, puisque c'est une production maison, on va avoir des  
358 informations/. Et en fait les informations on les a eu super tard donc il a fallu se débrouiller avant. Donc y  
359 faut, chercher, chercher, chercher mais c'est super parce que après on voit ce qui marche on voit ce qui  
360 marche pas/ pi on [réajuste quoi].

361 **E18 : [Hm, hm, d'accord] et au point du vue des partenariats comment ça se [passe ?]**

362 **e18 :** [C'est] des enseignants : qui sont, qui ont **très** envie/ mais ils le disent tout de **suite**, on est pas du tout  
363 musicien/, on y connaît rien\ . Et là on leur dit, ben attendez nous : justement on peut vous apporter cette  
364 partie là/, on peut vous aider au contraire : et on monte le projet ensemble/. On leur dit ben voilà/ on pourrait  
365 faire ça, ça, ça. Ils nous expliquent le projet de classe ou le projet d'école/. Et puis là on part ensemble :

366 **E19 : Ensemble ? Tout le long, en fait vous travaillez en coopération ?**

367 **E19 :** Voilà, ou eh/ donc on a eu un projet comme ça donc c'était super chouette, donc là c'était plus  
368 l'orchestre donc c'était un projet que je menais au début avec un conseiller pédagogique, donc là c'est  
369 l'inspection académique, conseiller pédagogique musique dans le département de X, y avait : deux classes,  
370 non trois classes, donc c'était en plus des écoles dispatchées, donc y avait deux classes dans une même école  
371 et y en avait une plus loin dans une autre ville. Donc y z'ont voulu faire un projet sur l'opéra et un projet sur  
372 l'orchestre symphonique. Donc l'opéra ça a été le conseiller pédagogique qui chante aussi qui heu °dans la  
373 partie lyrique° qui a préparé les élèves, donc il a fait trois interventions auprès de la classe et après y sont  
374 venus sur une journée, visite/ heu mise en scène, comme y venaient de loin on a fait une journée type.

375 **E20 : D'accord !**

376 **E20 :** Et après y z'avaient voulu faire un travail sur l'orchestre/ et je leur ai dit heu : moi je peux intervenir  
377 chez vous/, je fais toute la préparation heu : heu et puis donc : ben- y z'avaient vraiment des envies heu plus,  
378 un peu plus poussées, donc je leur ai dit ben à ce moment là prenez carrément des places pour : ben y a  
379 l'orchestre des petites oreilles/. Parce que une répétition en fait, on voit aussi le côté répétition travail /

380 **E21 : [oui !]**

381 **E21 :** [et] on a pas la finalité\ et en fait du coup/ tou- c'qui remplace les répétitions c'étaient mes  
382 interventions pour préparer les enfants/ **et** y sont venus, donc pareil, j'ai fait trois séances chez eux, où là on a  
383 fait : donc c'était autour du Boléro de Ravel/ version corporelle/, West Side Story on a fait de la danse/, des  
384 jeux de position comme les deux bandes dans West Side Story/. Y z'ont aussi étudié le film en classe/, donc  
385 là c'était vraiment un travail ensemble/. Et puis heu : Bœuf sur le toit, on a fait beaucoup d'écoutes, repérer  
386 des : des passages/, repérer le thème/, comment il était joué analyser quoi, en fait on a fait de l'analyse mais  
387 en rigolant en jouant. Et : à la fin y sont venus voir le concert des petites oreilles, donc vraiment c'était- mais  
388 on peut proposer ça car on sent qu'il y a de la motivation derrière/

389 **E22 : Hm.**

390 **e22 :** c'qu'on fait c'est pas juste comme ça et puis c'est pas repris/, non là y avait vraiment- et toutes les  
391 semaines en fait, enfin non c'était une fois par mois/. Tous les mois/y : y me : y me montraient tout le travail  
392 qui avait été fait en classe. Donc ça c'est super aussi parce que, ben heu c'est des **vrais** projets.

393 **E23 : Hm.**

394 **e23 :** Donc ça faisait six interventions/, trois du conseiller pédagogique et trois de moi et deux journée dans la  
395 structure. Donc ça c'était super : heu je ne me souviens plus de la question du coup.

396 **E24 : Ben du coup je voulais que tu me parles des partenariats [que tu pouvais avoir/ ?]**

397 **e24 :** [Voilà des conventions], voilà donc ça c'est une sorte de partenariat aussi, donc là c'est l'enseignante  
398 qui est venu nous voir et qui nous a dit moi je ne suis pas musicien/.

399 **E25 : Hm.**

400 **e25 :** Donc là on a un gros apport à fournir/ heu : enfin un grosse carte à jouer (en rigolant) et puis après c'est  
401 aussi des idées de projet/

402 **E26 : Hm.**

403 **e26 :** Qu'on propose aux instituts, par exemple pour les enfants non voyant c'est moi qui suis allée au sein de  
404 l'institut par rapport au stage et heu et là je leur ai proposé un projet.

405 **E27 : D'accord !**

406 **e27 :** Mais du coup, je m'aperçois que c'est pas la meilleure des solutions/

407 **E28 : Hm.**

408 **e28 :** Parce que le projet était quasiment fait mais y fallait du travail derrière/. Et ce qui s'est passé, ça s'est  
409 arrêté du coup. C'est que : ben y étaient plus motivés –fin, la motivation des jeunes déjà à la base était  
410 difficile/ mais heu : là c'était heu : là c'était des conditions spéciales donc du coup y avait plus rien derrière\.  
411 Sauf un nouveau qui est arrivé cette année donc lui il était très motivé donc il faisait plein plein de choses et  
412 tout ça/. Mais les autres y avait plus- voilà pour eux c'était de l'occupationnel. Et ça **non**, ça je le flaire  
413 beaucoup plus vite avec l'expérience qu'avant. Donc tout ce qui est consommation, genre venez dans mon  
414 école pour intervenir heu et puis moi je me tourne les pouces, je sors de la classe et je vous les laisse. Déjà  
415 sécurité, c'est pas possible/, donc voilà. Donc l'idée c'est ... on peut proposer des choses mais moi  
416 maintenant derrière je demande qu'y envoie à chaque fois un projet. Même si c'est quatre lignes, ils les ont  
417 rédigées et y résument ce qui vont faire/, Je veux qu'y m'expliquent et quand je vais dans la classes ou dans  
418 l'institut ou autre/. Je regarde ce qui est fait et je regarde ce qui va être fait.

419 **E29 : Hm. D'accord !**

420 **e29 :** Je rediscute avec la personne pour voir. Voilà donc : en fait faut toujours revenir sur les conventions les  
421 partenariats qu'on fait parce que : voilà si on refai-, l'expérience montre que un partenariat qui dure donc  
422 l'année d'après, l'année d'après/ heu : ben y s'essouffle au bout d'un moment donc y faut y apporter quelque  
423 chose de nouveau/

424 **E30 : oui !**

425 **e30 :** Ou, faut refaire un point. Ce qui est important aussi c'est de refaire des points. Bon on a pas toujours le  
426 temps parce que quand on est dans des instituts spécialisés ben y a pas le temps parce que y faut être toujours  
427 là et on a pas deux minutes, à l'hôpital c'est encore pire heu : et pi dans les maisons d'enfants, foyers  
428 d'enfants c'est pareil, on a **pas** le temps, on court tout le temps, donc faut qu'en même se fixer un rendez-  
429 vous pour : refaire un point avant de repartir sur une autre saison. Donc voilà c'est différent, donc **soit** c'est  
430 les personnes qui amènent un projet et nous après on fait le planning\, **soit** on monte le projet ensemble heu :  
431 heu : et puis pour l'orchestre c'est quelque chose qui est un peu fixé à l'avance c'est-à-dire que quand  
432 l'orchestre va jouer dans une ville, les interventions sont offertes par la région.

433 **E31 : °d'accord !°**

434 **e31 :** Donc là, c'est moi qui me met en contact mais je demande qu'en même un projet\ . Après si y me disent  
435 ben voilà cette année on a pas de projet musical/, na na, je demande si il n'y a pas un intervenant dans la  
436 ville. Donc si il y a un intervenant/, je vais plutôt aller dans une autre école où il n'y a eu personne. Parce que

437 c'est aussi **ça**. Ca peut aussi des des le cas, des dans des petites villes y a **rien**/, y a rien du tout et c'est aussi  
438 l'occasion justement, y a rien donc j'y vais. J'y vais et puis généralement je discute toujours après, j'dis bon  
439 ben voilà si, enfin même l'enseignant, y vient, y demande, vous auriez pas des idées pour faire écouter  
440 d'autres musiques tout ça donc : là je leur donne des pistes, je leur laisse mon adresse, je leur dis : si vous  
441 voulez des actions °je vous en envoie° mais j'amène toujours des dossiers. Et puis quand c'est des lieux où il  
442 y a personne, je le fais beaucoup plus complet le dossier.

443 **E32 : D'accord !**

444 **e32** : Voilà, je pense que j'ai balayé à peu près tous les- y doit y avoir autre chose mais (...)

445 **E33 : Et du coup, est- ce que tu pourrais me parler rapidement du réseau culturel de cette ville ?**

446 **e33** : Ben je le connais moins bien, moi je suis plus du coup sur la région.

447 **E34 : Ben parle moi de la région alors.**

448 **e34** : Ben la région, j'ai plus contact avec : soit les municipalités, soit les organisateurs de, de de la venue du  
449 concert/. Après je me mets en lien avec : l' élu : au niveau de l'éducation/. Après je prends contact avec les  
450 directeurs d'écoles/ ou les écoles de musique ça dépend et j'interviens en classe et les personnes aussi qui  
451 sont dans tous les départements de la région, ce sont les conseillers pédagogiques. Je, je, dès que l'orchestre  
452 va jouer en début de saison, en fait je leur fais un planning de l'orchestre dans leur département parce qu'y a  
453 un ou deux conseillers pédagogiques par département.

454 **E35 : D'accord !**

455 **e35** : Sur la ville après : ben je connais à la mairie, l'adjoite à la culture/ heu, des personnes comme ça mais  
456 heu le service éducatif aussi de la ville, ou on a un projet aussi, donc là c'est pareil c'est un partenariat mais  
457 c'est la même structure en fait. Autour des :, donc c'est un thème qui est lancé tous les ans en fait et puis y a  
458 différents partenaires culturels qui participent à ce thème mais c'est aussi des associations, donc là on peut se  
459 rencontrer aussi mais heu en fait c'est chacun propose un projet sur ce thème et puis après on intervient dans  
460 différentes écoles qui se sont inscrites sur les projets. Et puis les autres partenaires, c'est pas les partenaires  
461 culturels que je vais le plus connaître/ moi c'est plutôt des lieux où j'interviens donc des structures  
462 spécialisés, des écoles, des enseignants, des °directeurs°. Moi ça va être plus eux, je suis plus sur le terrain en  
463 fait. Voilà les contacts y s'établissent au début pour :, voilà si j'interviens, planifier tout ça, mais après moi ça  
464 va être plus, les enfants, les enseignants, les directeurs et les conseillers pédagogiques et voilà.

465 **E36 : D'accord, donc même si tu as peu de contact avec les centres socioculturels, est- ce que tu**  
466 **trouverais l'idée intéressante en fait, justement quand tu me parles de partenariat, tu me dis que les**  
467 **meilleurs sont ceux créés ensemble/**

468 **e36** : Hm.

469 **E37 : Est-ce que tu trouverais intéressant qu'à partir de ces partenariats là, on mette en place des**  
470 **formations croisées, justement des temps**

471 **e37** : Hm.

472 **E38 : Qui permettraient en fait aux personnels des structures culturelles et aux personnels des**  
473 **structures socioculturelles, de se retrouver, se rencontrer pour monter les projets ensemble et aussi**  
474 **apprendre :**

475 **e38** : Hm, hm.

476 **E39 : De part leurs :**

477 **e39** : expériences !

478 **E40** : Leurs expériences diverses, c'est ça !

479 **e40** : Donc là, je vais pas faire ma langue de bois, [je vais y aller directe]

480 **E41** : [Oui, oui, c'est justement ça que j'attends !]

481 **e41** : Parce que : moi ce qui m'embête un tout petit peu dans les : réunions, les choses comme ça/, c'est que  
482 c'est beaucoup du parler/ et c'est pas du terrain\.

483 **E42** : Ou eh ?

484 **e42** : Et : par rapport à la vie de tous les jours, y a beaucoup de personnes qui font des lois, qui font des  
485 choses/ qui qui mettent des textes en places et c'est des gens qui ne sont pas sur le terrain et ça, ça me  
486 dérange énormément. Donc des formations, **oui** pourquoi pas mais faut pas quinze rendez-vous.

487 **E43** : Je parle ici de formations croisées,

488 **e43** : oui, oui !

489 **E44** : C'est, en fait

490 **e44** : Tout à fait, avec les deux lieux, les deux structures culturelles et sociales\

491 **E45** : où, il aurait un temps pour parler chacun de leur expériences/

492 **e45** : Alors, parler, **oui**, mais y faut aussi du terrain, c'est-à-dire moi par rapport aux formations que j'ai pu  
493 suivre/ il faudrait que se soit une heure de présentation/

494 **E46** : Oui.

495 **e46** : De chaque lieu, savoir un peu ce qui peut se faire et tout ça/ et après c'est heu, une journée sur le terrain  
496 en observation/. Parce que c'est très facile de ce dire au ben tient/ on va faire ce projet là et tout ça/. Mais on  
497 connaît pas les personnes avec qui on va faire le projet. On a just-, on est deux référents de, de structures et  
498 on se rencontre et on dit tiens on va faire ça. Ou eh super ! Sauf que quand on arrive et on voit les personnes,  
499 ben c'est pas du tout ce qu'on s'est imaginé. Donc après ça peut être aussi, ben l'une des deux référents est  
500 déçue/ heu mais ça c'est pas trop, après on travaille dessus, ça c'est pas grave/ mais c'est surtout, ça peut mal  
501 se passer. Y peut y avoir un clache dans une rencontre par rapport à d'autres personnes du lieu qui sont pas  
502 trop prévenues/ et tout ça/. Et là c'est difficile, là c'est difficile parce que pour representer après/, ça va mettre  
503 du temps à redémarrer. L'idéal/ ça serait ça, ça serait vraiment qu'il y est un **temps** heu, que la référente à la  
504 limite passe même un temps dans la structure culturelle parce que pour se rendre compte d'un jour ou y a  
505 vraiment beaucoup de choses et tout ça et : hop/. Si y a du temps/ mais au lieu passer quinze heures à parler  
506 c'est plus intéressant et puis que la personne référent de la structure culturelle aille aussi au sein du centre  
507 socioculturel/, ben pour voir les plannings, pour voir les les gens, pour les rencontrer, pour discuter, pour : et  
508 puis pourquoi pas faire un petit questionnaire : ou eh ou discuter/, qu'est ce que vous pensez de :, qu'est ce  
509 que vous pensez qu'il y a dans ce lieu/ ? Qu'est ce que- et du coup justement après/ faut que les deux  
510 personnes puissent penser le projet/. Donc chacune de leur côté et après elles mettent en relation et là ça  
511 pourrait être, ça pourrait donner des supers projets et des supers formations\ . Mais si c'est que des rencontres  
512 blabla, blabla blabla, moi je :, j'avoue je, maintenant je deviens un peu plus : enfin moins patiente et heu : je  
513 suis pas d'accord avec ça. Alors, je sais ça va en faire bondir certains/ mais : moi je – c'est peut être aussi  
514 parce que je fais beaucoup de terrain mais rester assise maintenant j'ai du mal à moins de suivre une  
515 formation et y a des fois aussi c'est pas toujours évident, enfin faudrait en discuter et puis aller voir  
516 l'intervenant/, si je pense que c'est important/. Moi j'aime bien aussi qu'on me fasse des retours sur ce que je

517 fais, enfin j'attends même beaucoup, parce que je me remets en cause aussi/, c'est ça qui fait continuer/.  
518 Parce que si je ne me mets plus en cause et ben un jour j'arrêterai quoi. Mais c'est difficile aussi par rapport  
519 aux gens qui sont autour. Parce qu'à chaque fois c'est RRR (avec sa bouche). Et c'est, en fait l'habitude de se  
520 laisser aller c'est aussi des :, c'est la solution de facilité. Donc de proposer des formations où ça va être :  
521 parler, parler, parler, je pense aussi que c'est la solution de facilité. Et que y a beaucoup de formations déjà,  
522 y en a beaucoup qui vont se mettre encore en place parce que : ben justement/ le handicap avant : c'était **pas**,  
523 y avait pas autant d'actions menées/ heu : autour des personnes handicapées/ alors que : on va dans d'autres  
524 pays tout se fait naturellement, tout le monde a le droit en même temps à tout/. Bon ben dans tous les pays  
525 c'est pas pareil mais si on était derrière les tables à parler/ (bruit de bouche), on serait encore derrière les  
526 tables à parler/, faut le faire/, faut commencer aussi à faire des choses/, c'est pareil aussi ben là/ on a aussi des  
527 toilettes handicapés/, ben c'est parce que aussi les gens viennent ! Si on était à parler pour se dire bon alors,  
528 est- ce qu'y vont pouvoir venir, est-ce qu'on a des places, est ce que- (elle respire) Bon\ y a un ascenseur, y a  
529 des toilettes, y peuvent venir/, voilà/. Après faut voir autrement/, y a plusieurs handicaps aussi/ donc. Voilà,  
530 pour les formations, oui mais avec du terrain. (En rigolant)

531 **E47 : Bon ben voilà, merci beaucoup Éva d'avoir répondu à mes questions.**

532 **e47 :** Je t'en pris ! (en rigolant)

533 **E48 : Super !**



## Entretien 2 : Alice, le 7 février 2011.

*Alice est une animatrice culturelle de quartier dans une ville de moyenne taille.*

1 **A1 : Bonjour Alice, est ce que tu pourrais m'expliquer en quoi consiste ton métier ?**

2 **a1 :** Oui, bonjour, alors mon métier/, déjà je suis dans un centre social/, donc qui est basé sur un quartier/ et  
3 je :, alors moi je me définis comme animatrice auprès des adultes et des familles. On va dire que : le terme  
4 animatrice est un peu générique et puis on l'emploie un peu tous azimuts, ça serait plus finalement/, y a plus  
5 de la médiation avec : un public/. Donc moi ma particularité, c'est :, c'est pas un public ciblé/. Souvent quand  
6 je me présente dans une structure en disant je suis animatrice pour les adultes, tout de suite on me dit/ ah oui,  
7 vous avez-, c'est des handicapés/ ? **Non**, ah oui c'est des personnes âgées ? **Non**. Voilà moi c'est tout public/,  
8 ça peut être quelqu'un qui heu : une jeune stagiaire qui vient de s'installer dans le quartier, qui voudrait avoir  
9 des infos, qui voudrait participer à une sortie, c'est tout à fait possible/. Heu ça va être :, une jeune personne  
10 retraitée qui voudrait avoir des infos aussi, et puis rompre un peu la solitude/, heu ça va être des gens qui sont  
11 en recherche d'emploi, ça va être des gens qui sont : qui sont inaptes à travailler, voilà qui s'ennuient mais  
12 qui veulent aussi faire des choses. Alors moi, la particularité c'est ce qu'on m'avait demandé/, Y a à peu près  
13 cinq ans ou six ans maintenant, ça tourne autour de la culture, car : pendant un temps j'accompagnais les  
14 personnes/, encore adultes en insertion professionnelle en fait. Réinsertion/, lettres de motivation, CV/ et puis  
15 aide aussi à, à un entretien, et cetera/ et puis mettr-, la mise en confiance/ : bon voilà. Et bon moi je l'ai fait  
16 dix ans/ heu : j'ai développé pendant dix ans un certain sens du contact/ et puis : une mise en valeur de la  
17 personne et puis : bon ben par exemple/, ma particularité/, ce que j'ai fait ce matin en te rencontrant/, je  
18 tutoie, je tutoie **très** rapidement. Et je demande le prénom de la personne/ et je- alors ça paraît comme ça un  
19 peu : ça peu être important de dire que je suis animatrice parce que une assistante sociale ne le ferait-, ne le  
20 ferait jamais/. Heu donc voilà, donc ça en instaurant ça/ je : et puis des gens que je revoie assez  
21 régulièrement et cetera/, je fais la bise. Donc : tout ce, tout ce petit chemin finalement/, ça je- au début quand  
22 j'ai commencé/ les collègues n'étaient pas du tout d'accord/ et puis j'ai discuté avec u : u- une collègue mais  
23 qui n'est pas une collègue du service. Une assistante sociale, en disant ah là, là attention/ heu faut mettre des  
24 barrières avec les gens parce que on peut se faire, on peut se faire : vite : comme on dit **bouffer**/. Donc moi  
25 non, j'y ai travaillé/ et : j'estime qu'il y a d'autres moyens de mettre des barrières. Mais voilà, y a tellement  
26 peu d'endroit où il y a de la chaleur **humaine**, et puis on va dire que ça s'estompe d'année en année/, des  
27 lieux accueillants/, des lieux qui accueillent toute personne de la même façon/. Moi je sais que le maire peut  
28 franchir la porte/, il ne sera pas **mieux** reçu que quelqu'un qui est en état d'ébriété, et qui a vu de la lumière/  
29 et qui, bon je dis ça parce que ça m'est déjà arrivé/. Heu voilà, y sera reçu exactement de la même façon. Et  
30 donc ça c'est :, ça paraît comme ça :, voilà les gens du voyage aussi et : c'est : toutes ces expériences enfin  
31 non, toutes ces, toutes ces rencontres/ et puis jusqu'à maintenant j'ai jamais eu une personne qui qui, qui en  
32 me disant/ heu, écoutez, oui, écoutez/ plutôt, écoutez/ je ne supporte pas que vous me tutoyez/, reprenez vous/  
33 comme on pourrait s'y attendre quand c'est : les gendarmes/ qui tutoient et cetera ou quand vous vous  
34 engueulez avec quelqu'un dans la rue et qui met le tutoiement\ . Ca ne m'est jamais arrivé ! Plutôt des retours  
35 heu très positifs/ heu des gens super émus/, en disant/ oh là là/ qu- on se sent bien, on est bien accueilli/, y a  
36 de l'écoute/, y a du respect/, enfin voilà. Et ça c'est des choses effectivement que j'ai mis en forme, ben  
37 voilà/, depuis assez longtemps/ et : j'l'avais déjà fait dans l'insertion professionnelle/, ce qui est pas toujours

38 évident parce que vous voyez des gens qui on un-, qui on une perte de confiance en eux : je veux dire enfin :  
39 qui recherchent du travail qui ont eu plein d'échecs/. Moi j'ai rencontré des gens qui étaient, qui ont été  
40 responsables/ bon qui avait une vie-, bon y étaient voilà je veux dire, une vie établie et cetera/ et puis là au  
41 mois de février, y se retrouvent à la rue/, enfin c'est : cheuu (bruit de bouche) et : mais malgré cela, voilà, j'ai  
42 réussi à créer ce, ce climat/ et donc comme je le disais tout à l'heure/, y a six ans maintenant/, j'ai changé de  
43 service/, hun, changé de structure. Et on m'a demandé de me spécialiser sur les loisirs/, sur la culture. Donc  
44 j'avais déjà quelques petits contacts/, parce que moi-même je suis bénévole dans un lieu culturel/ donc je  
45 connaissais quelques structures et cetera/, et donc je, et puis je tiens à préciser qu'à l'époque Culture du  
46 cœur/ dont je parlerai plus tard, n'existait pas ou alors n'était pas encore en contact avec : sur, sur le centre.  
47 Donc : ce que j'ai fait/, j'ai : contacté quelques structures culturelles/, demandé si je pouvais avoir des tarifs  
48 préférentiels, de groupe/ et cetera. Obtenir quelques : quelques places : gratuites/ pour :, par exemple on vient  
49 à dix, y a deux places gratuites, on divise et cetera, voilà. Mais c'était **énormément** de travail/, énormément  
50 de : parce qu'il fallait négocier avec les structures, y fallait trouver le public/ enfin être sûre que les personnes  
51 viennent : enfin bon, je t'en parle pas. Parce que là c'est vrai que je passais mon temps au téléphone et puis  
52 tenter que les gens soient sûrs de respecter leur engagement. Et puis est arrivée, voilà, cette association qui  
53 est nationale/ Culture de Cœur, qui favorise heu : des entrées heu sur des lieux culturels et sportifs/. Donc  
54 voilà, c'est la gratuité/, avec, y ont aussi des relais/ sur l'ensemble du réseau national et les relais/, dont je fais  
55 partie, font du repérage. Et donc le repérage, y a un collègue qui me posait la question, c'est pas, donnez moi  
56 votre feuille d'impôt, je vais vous dire si vous y avez droit, non c'est une discussion avec la personne et on se  
57 rend très vite compte qu'elle aurait des envies mais n'a pas les moyens ou j'ai le cas aussi de personnes qui  
58 n'ont pas les moyens et qui, qui se sentent redevables de d'autres personnes qui les aident. Bon alors une  
59 dame qui, quand elle a un entretien/, un entretien de travail/, c'est une amie qui prend sa voiture et qui  
60 l'emmène un parce que c'est souvent loin d'ici/ et donc : elle est hyper, elle se sent hyper redevable, et a  
61 chaque fois qu'elle me voit elle me dit : ah là là qu'est ce que c'est bien, je vais enfin moi aussi pouvoir  
62 inviter et : me sentir moins redevable, voilà. Donc ça c'est des petits témoignages, c'est des :, c'est des :,  
63 c'est comme une dame qui a aussi heu, heu, qui part, qui vient ici/, on a pas besoin énormément de la booster  
64 pour : pour aller dans des lieux culturels, elle adore ça ! Mais jusqu'à présent elle n'y allait plus par manque  
65 de moyens, elle a un contrat a mi-temps avec beaucoup d'heures passées dans les transports, beaucoup  
66 d'heures passées sur le temps de travail mais avec une faible rémunération, -fin voilà/. Heu femme de  
67 ménage pour être claire/. C'est une dame qui vient d'un milieu, on va dire assez aisé mais qui est en rupture  
68 avec la famille depuis assez longtemps, mais de toute façon la famille : la rejette et quand elle se retrouvait en  
69 famille : ben tout le monde parlait du dernier film, de dernier spectacle et cetera et puis bon ben elle, elle  
70 n'avait rien à dire parce que de toute façon elle n'y avait pas participé/. Et là depuis qu'on s'est rencontrées,  
71 qu'y m'a été envoyée par quelqu'un qui la rencontrait au Resto du Cœur/, heu là elle me dit, ma vie a  
72 changée/, au moins, en tout cas mes rapports avec ma famille, je ne suis plus la brebis galeuse/, je reste la  
73 brebis galeuse, physiquement voilà, quand il me regarde et cetera mais en attendant quand ils ont vu le  
74 dernier opéra/, ben moi aussi je peux en parler. Je peux dire, effectivement/ j'ai trouvé hum que la soprano/  
75 avait mal chanté, et cetera, -fin voilà, donc participer à ça, donc tout le monde s'arrête de parler et disent à  
76 bon, tu as : et oui, elle dit voilà. Donc heu : elle n'est plus regardée de la même façon. Donc ça c'est aussi  
77 des témoignages avec :, elle a une fille/ qui : moi quand j'avais rencontré sa fille, elle avait seize ans. Donc

normalement °c'est pas non plus un caricature mais° heu normalement on se dit, jeune seize ans on va pas  
forcement à l'opéra/ et voilà c'est une, c'est une passionnée de l'opéra/ et si ce n'est de la musique classique  
et : grâce à Culture de Cœur/, elle a pu emmener/, tranquillement sa fille et lui faire découvrir de beaux  
opéras. Voilà, heu :, je fais une parenthèse par rapport à Culture du Cœur, heu parce que moi je me :, je suis  
animatrice comme je disais tout à l'heure/, voilà mais je suis dans la lignée des travailleurs sociaux/, mais :  
contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, beaucoup de travailleurs sociaux sont contre la **gratuité**. Parce  
que voilà/ y faut donner de soi/, ou alors on se fait dépasser ou les gens ne vont pas prétendre aller à leur  
rendez-vous/ parce que c'est gratuit, voilà et cetera/. Donc là bon sans prétention j'estime qu'il y a aussi une  
préparation, y a aussi un discours/ à tenir auprès des personnes/. Moi à chaque fois que je rencontre  
quelqu'un bon\ de nouveau je lui propose assez rapidement/ mais par contre je lui parle de tout l'enjeu, je  
veux dire voilà (bafouille), alors, quand c'est avec culture du Cœur, je donne une contre marque/, mais sur la  
contre marque/, y a le nom\, de la structure qui donne la contre marque/, y a le nom de l'association et puis  
après ya le nom de la-, la structure culturelle. J leur dis ben là c'est simple, si vous ne vous présentez pas  
hun/, la structure culturelle **sait** que madame un tel ou monsieur un tel n'est pas venu/, que le relais à donné  
à quelqu'un une place, qui n'a, n'a, qui finalement n'a pas honoré sa place/. Et : Culture du Cœur c'est une  
association là, qui file des places gratuites/ à des gens. J dis bon ben voilà à un moment donné/, si ça se  
représente de plus en plus souvent, hun, et ben on va se retrouver, c'qui avait six ans/, sans Culture de Cœur,  
y aura plus ce genre de structure/ et puis on restera sur des places gratuites/ mais des places **VIP**. Des places  
gratuites y en a toujours eu dans toutes les structures\, heu souvent même qui ne sont pas : qui ne sont pas  
remplies\ . Voilà, moi je : et puis là dans ce cas là, je rigole pas, je suis très sérieuse/ et puis heu je montre  
bien que je suis pas un guichet et : y a un enjeu comme quand je, je fais des sorties avec une dizaine de  
personnes/. Y a une sortie/ qu'y s'est créée y a six ans/, c'est la piscine\ . Bon j'aurai jamais cru que  
j'emmènerai les gens à la piscine, ben voilà, y a eu une demande, une demande de une ou deux personnes,  
donc moi, mon travail c'est pas d'emmener une ou deux personnes donc je me suis dit, ça va s'en arrêter là.  
Et puis finalement, je leur ai dit, ben moi je veux bien mais trouvez-moi d'autres personnes. Et heu, à ma  
grande stupéfaction, franchement, heu à chaque fois qu'ils ont proposé ou qu'elles ont proposé une sortie à  
la piscine/, les gens acceptaient. Donc ça veut dire qu'à partir de huit nous pouvions bénéficier d'un tarif  
réduit\ . Mais alors ça veut dire que chaque personne qui s'engage à venir/, voilà, je veux dire, si, si y en a un  
qui vient pas/, on a plus notre compte et ça fiche en l'air toute la **sortie**. Ça va handicaper sept personnes,  
sept autres ou d'autres-. Et là c'est pareil, y a des piliers, enfin je vous cache pas, voilà y a des gens qui-,  
c'est des gens motivés/. Ce qui permet de rajouter des personnes qui le seront moins/ ou heu je veux dire, y a  
des gens ça faisait trente ans qui savaient, qui n'avaient pas mis les pieds dans une piscine/ : Et puis heu,  
c'est plus drôle de par-, d'être en groupe/. Mais y a toujours cette notion de voilà, si je, je ne viens pas/, je  
vais handicaper les autres. Donc pour l'instant/, c'est vrai que ça fait six ans que je le propose, on l'a annulé  
qu'une seule fois/, faute de candidat, j'avais trois quatre personnes, même quatre, cinq/, mais là je me **refuse**,  
d'abord j'aurai pas le droit au tarif réduit/ et puis/ je me refuse de le faire pour quatre, cinq personnes, je me  
dis dans ce cas là : ya plus cette notion, on est en groupe. Alors ce sont par contre des groupes très ponctuels/,  
je veux dire : moi j'ai des collègues qui, enfin, quand on est en animation avec des enfants/, on va dire au ben  
tiens tel groupe d'âge ou tel groupe, et cetera/. Heu, moi non, je veux dire, les gens/, je ne sais jamais/ est-ce  
qu'ils vont venir et cetera mais par contre à la différence/ quand on fait une sortie, c'est sur inscription. Mais

118 y a toujours cette notion, ben j'ai oublié et cetera/, y a beaucoup de : d'accompagnement/ et puis de :, enfin  
119 quand je dis accompagnement/, c'est téléphone/, j'te rappelle que tout à l'heure/, enfin que, en : de, demain/,  
120 il y aura un, un regroupement/ et cetera. (...)

121 **A2 : Donc : est ce que tu pourrais m'expliquer ton parcours ?**

122 **a2 :** Alors mon parcours, au ben, je : ça va aller vite cette fois ci/. Je suis pas issue du social, j'étais plutôt  
123 dans le culturel/ et puis, passionnée de cinéma et cetera/ et donc :, je suis montée sur, sur, sur Pa-, au dessus  
124 de Paris pour faire une école/ heu la c'est ma formation professionnelle parce que je parle jamais de mes  
125 premières études/, c'était un échec, donc :

126 **A3 : Hm.**

127 **a3 :** Orientation parentale/ donc : pff. Donc voilà, passionnée de cinéma et puis aimer, j'aimais la technique  
128 donc j'ai trouvé/, j'ai fait un compromis parce que le cinéma c'était pas possible, avec la vidéo/, donc j'avais  
129 trouvé un lieu de formation, technicien de maintenance en vidéo. Donc j'ai :, j'ai fait, j'ai réussi-, j'suis  
130 rentrée dans cette formation/, j'ai réussi/. Après : j'étais la seule fille/. Et à la sortie de cette école/, le : les  
131 employeurs les ont appelé en disant ben voilà j'voudrai-, on voudrait recruter deux personnes. Et dans les  
132 deux personnes on aimerait une fille\ Bon ben, y avait que moi voyez, ça a été simple. Donc voilà, j'ai  
133 travaillé en poste prod, heu dans la vidéo/, ça m'a **fortement** déplu/ ça a été un an sur Paris avec Thierry  
134 Ardisson, enfin : ça m'a pas convenu du tout du tout mais : j'ai toujours cet attachement à l'image et puis  
135 pour le culturel/ enfin : c't'ambiance, bon là on retrouve, le tutoiement/, pas d'horaire, pas de look, voilà. Et :  
136 ça, ça me plaît bien ! Donc des années après j'ai : bon j'ai :, j'suis revenue sur, sur ma ville natale/ et puis j'ai  
137 pas mal galéré/, j'ai travaillé dans le théâtre/ enfin voilà, des petits contrats, j'arrivais pas à trouver ma voie et  
138 puis j'ai fais une :, j'ai refait une formation, mais là une formation un peu bâtarde de, de, en étant chômeuse/  
139 et heu, il fallait un lieu de stage/, j'ai trouvé la cinémathèque de Tours\ Donc : j'étais envoyée par un ami qui  
140 travaillait au CMC, donc là j'ai été prise/, j'ai adoré, c'était :

141 **A4 : Quelle formation as-tu suivi ?**

142 **a4 :** C'était une formation bâtarde de : qui existe encore/, de : retour à l'emploi/ (elle part éteindre le  
143 chauffage car il fait chaud). (20 secondes)

144 **A5 : C'est des formations donc :**

145 **a5 :** C'est des formations qui sont aide à l'emploi/

146 **A6 : D'accord !**

147 **a6 :** Oui, voilà, qui sont aide à l'emploi/, ou retour à l'emploi/enfin pff, c'est n'importe quoi/ , moi je m'étais  
148 inscrite avec une copine. Parce que bon : y exig-, l'ANPE de l'époque exigeait qu'il y ait des suivis par des  
149 professionnels en, des conseillers en insertion professionnelle. On disait pas encore ça à l'époque/, mais  
150 voilà/. Et donc voilà, je me suis inscrit là bas/ :, j'en savais plu-, sans le vouloir/ mais j'en savais plus que la  
151 formatrice hun. Bon/ moi ce qui m'intéressait c'était d'avoir la possibilité d'avoir un stage/, gratuitement  
152 dans une structure/, et une structure qui m'intéressait. Et donc voilà, c'est la cinémathèque. Mais heu : y a pas  
153 eu de suite à mon grand regret. Par contre le, le, la ville m'a bien plu au niveau culture/, et cetera et puis  
154 hum : y a un cinéma associatif, le plus grand de France donc comme moi je suis cinéphile depuis des années,  
155 des années/, ben fallait bien que je :, que j'trouve mes marques ici en tout cas. Et : je suis devenue bénévole  
156 de dans ce cinéma/ et puis je me suis intéressée de plus en plus au milieu culturel et je travaillais dans une :  
157 dans une compagnie théâtrale\, pareil comme le cinéma/, c'était vraiment pour manger\ J'étais contente

158 d'être dans le milieu culturel/ mais : l'ambiance me convenait pas/, les acteurs ou les comédiens, enfin, pff,  
159 m'agaçaient/. Et puis heu, j'ai entamé/ une formation/, là une formation vers l'animation/ qui était à l'époque  
160 ça s'appelait BEATEP/, option heu projet culturel. Donc voilà/, ça commencé à ce, à :, à :, à croître au niveau  
161 culturel et puis se former/. Donc :, j'ai fait la formation avec la CEMEA. Ca c'est pas très très bien passé  
162 parce que la formatrice des CEMEA : était plus sur le beau discours mais après sur le concret c'était pas  
163 extraordinaire/. Mais elle nous a envoyé au printemps de Bourges/, donc heu :, j'trainais mes guêtres dans le  
164 printemps de Bourges mais dans des lieux qui étaient plutôt la zone ! Dans printemps de Bourges à tout rock,  
165 musical/ mais y a tout le côté, la rue et cetera. Donc moi j'ai pas fait comme une copine qui heu :, qui avait  
166 plus de bouteille que moi à l'époque qui elle a travaillé avec les gens. Les gens SDF, les gens j'sais pas  
167 comment on dit moi, tous les zonards/. Heu c'était dans un grand hall est tout ça et : elle pour, elle avait fait  
168 sa semaine là bas ; Moi non/, j'ai, j'ai voulu être plutôt l'électron libre/ et puis voir un peu tous les côtés mais  
169 voilà. J'me suis intéressée aussi à ceux : à : c'était la première fois que j'étais en contact avec ce genre de  
170 personnes/ et je me suis rendu compte que : d'abord primo j'avais pas peur/, je me sentais à l'aise et puis peut  
171 être, peut-être une envie de les côtoyer. Voilà mais ça a été simplement un éclair/, enfin une expérience  
172 comme ça/. Et oui donc : pour le BEATEP, on devait faire des projets/ et donc, j'ai voulu faire un projet à  
173 l'époque, de mélanger le conte/, de faire un conte mais pour un public enfant mais pas qu'enfants parce que  
174 j'ai : je ne suis pas habitué aux enfants/, et heu, mon idée était déjà de surtout pour adulte. Donc là une  
175 difficulté de financement qui serait susceptible de m'accompagner dans ce genre de projet/, et puis donc j'ai  
176 rencontré quelqu'un dans un centre social/ et qui, qui m'a écouté mais bon voilà ça n'a pas pris sens/. Mais si  
177 vous voulez, à l'époque j'étais aussi en recherche d'emploi. Hun je cumulais les deux, c'était pas la condition  
178 mais s'aurait été bien que je puisse trouver un emploi. Et : elle a croisé un collègue qui recherchait dans un  
179 structure, qui faisai-, qui faisait pas partie encore du centre social mais qui était plutôt une structure  
180 indépendante/. Heu enfin indépendante\_ heu avait des orientations/, accueil tout public, information jeunesse/  
181 et puis : un atelier/, un atelier bois\ . Donc là qui permettait à toutes personnes qui franchissaient la porte, soit  
182 de s'initier au bois :, soit s'initier à l'informatique, soit d'avoir de l'information/, soit de boire un café/. Donc  
183 moi j'ai :, je me suis présentée et j'ai été prise dans cette structure et voilà c'est là le début de, de, de ma  
184 rencontre avec un, un pu, un public/, un quartier défavorisé, qui me rappelle un quartier que j'ai connu dans  
185 une autre ville où moi je suis plutôt issue d'un milieu bourgeois avec : des parents bon voilà/ qui :, ça tenait  
186 la route fi, finan, financièrement mais moi j'avais pas- j'aimais pas toujours mes amis en résidence/, le miroir  
187 et cetera et moi je préférais aller dans la cité à côté/, alors c'était pas une grosse cité/ mais un premier signe d  
188 une cité avec des barres de quatre étages/, des constructions des années soixante/ et voilà. Et puis heu, y avait  
189 un marché à l'intérieur assez populaire/ et c'est que j'étais plus à l'aise avec ce genre de quartier que le  
190 quartier où je :, enfin pas le quartier/ mais là- dans les, dans les immeubles où j'habitais/, où je voyais les  
191 gens très pédants et puis/ ces petites personnes, moi je dis ces petites personnes, moi je fais du jugement de  
192 valeur/ mais qui pensent qu'à son petit confort et qui regarderaient crever son voisin par la fenêtre. Bon je dis  
193 pas que les quartiers populaires c'est, y a plus de solidarité/ mais bon au moins y a matière/ et on se dit, y a  
194 des choses à faire. Donc là voyez c'est aussi :, y a des moments on re, on ressent une attirance et puis :  
195 comme elle est sincère/, elle est ressentie aussi par les personnes. Donc, cette structures dont je vous parlais  
196 qui avait dé, développée cet accueil, tout public ... ça m'a :, ça m'a énormément plu enfin moi je sais : j'étais  
197 comme un poisson dans l'eau/. Donc là j'ai voulu : après deux ans. Deux ans d'expériences/, deux, trois ans

198 d'expériences/, avec des expériences des gens venant de **tout** :, de tout milieu/ parce que, cette structures était  
199 reliée/ (bruit de gorge) par une convention avec l'ANPE de l'époque. Donc c'est-à-dire que quand vous étiez  
200 à l'ANPE et que vous étiez demandeur d'emploi/ heu vous aviez des petites brochures de cette structure  
201 mentionnant, ben venez, vous y trouverez un lieu d'accueil où vous pourrez prendre un café. Enfin vous  
202 imaginez/, vous pouvez refaire un CV, vous pouvez avoir de l'info/, vous pouvez faire de l'informatique/.  
203 Enfin bon la structure entre guillemet est **unique** et elle était unique/ de toute façon\ . Donc voilà ça veut dire  
204 aussi/, j'ai pu voir des **instits, tout, tout public**. Donc après ce tout public/, j'ai voulu me former. Donc là,  
205 j'ai, je suis rentrée en formation professionnelle en DUT, voilà. Et c'est vrai que j'ai énormément apprécié/  
206 et : mais bon après c'est la vie qui a fait ça/. De pouvoir : avoir du terrain, de l'expérience et : pouvoir me  
207 reposer sur cette expérience/ et puis aussi voir toutes les erreurs qu'on peut faire aussi et cetera, hun/. Et oui  
208 la théorie/ et puis bon on va dire aussi mettre en valeur toutes ces années d'exp-, enfin pas toutes ces années  
209 mais ces années d'expériences et les concrétiser par un diplôme et puis ben malheureusement/ :, oui je vais  
210 dire malheureusement. C'est ce qui compte à l'heure actuelle/, c'est le diplôme\ . Même si on parle beaucoup  
211 de VAE mais bon. C'est pas toujours :, c'est pas toujours évident : la VAE. De la faire valider/ oui parce  
212 que :, c'est pas forcé. Hun, pour l'instant en tout cas ! (...) Voilà, oui je devais faire court et finalement je  
213 suis aussi longue [pour mon parcours].

214 **A7 : [C'est pas grave, y a pas] de souci ! Heu, pouvez-vous/, c'est des mots un peu théorique/ mais**  
215 **quand je vous parle de médiation/ culturelle qu'est ce que ça vous-**

216 **a7 :** Ben la médiation culturelle comme je vous le disais tout à l'heure mais c'est pas dans l'enregistrement  
217 donc je vais le redire/, heu bon moi je trouve que c'est un, c'est un grand mot/ parce que :, le, le public que  
218 j'ai rencontré jusqu'à présent à, à quelques exceptions/, moi je veux dire y faut **pas** grand chose pour qu'il est  
219 envie d'aller/ voir un l'opéra/, ou aller, aller voir un concert/, je dirais que je :, à un moment donné/, je, je,  
220 j'avai-, avant de travailler avec Culture du Cœur/ comme je le disais tout à l'heure/, j'avais un partenariat  
221 avec l'opéra, le, le, le grand théâtre. Et donc/ y fallait/, y m'octroyait, ah ! Y **m'octroyait** donc là, c'était pas  
222 du tout comme relais du coeu-, heu comme relais Culture de Cœur ou là c'est anonyme/ et puis voilà/, c'est le  
223 premier qui sera servi/, voilà on m'octroyait six places. Et/ : j'avais l'autorisation par le grand théâtre et aussi  
224 la direction d'ici/ de :, d'accompagner les personnes. Hun, ça veut dire, j'avais six places dont une où  
225 j'accompagnais, (2 sec), heu :, c'était souvent le samedi soir/ donc : le vendredi, samedi/, le lundi et cetera/,  
226 bon j'ai, j'l'ai fait pendant deux ans/. Pas c'est pas dur de :, c'est absolument pas difficile de motiver les  
227 personnes/ de sortir un samedi soir/. J'ai même été à un moment donné, enfin, victime de mon succès/, c'est  
228 que : moi j'en avais **assez**/. Là je trouvais plus l'équilibre entre : faire mon travail d'accompagnement vers la  
229 culture/ et puis de pouvoir aussi/, (1 s) parce que comme je le disais tout à l'heure comme je suis très proche  
230 des gens/, heu :, je tiens aussi énormément à ma vie privée, avoir un **temps** sur ma vie privée, donc mon  
231 weekend/ par exemple, il est **sacré**, y a d'autres, d'autres travailleurs sociaux, qui ont le même poste que moi  
232 qui travaillent le **weekend**, y font des départs en vacances et cetera, enfin moi jusqu'à présent je :, à  
233 l'exception de cet opéra/, là qui m'a quand même pendant deux ans/ pris de mon temps/, parce que c'est vrai  
234 que faut, faut savoir prendre du recul et puis. C'est, c'est pas évident/ de :, les gens/, voyez/ vous : venez/  
235 tout à l'heure, j'étais au téléphone/ enfin un cas pas évident et cetera et ça j'en ai très souvent/. Heu on claque  
236 pas la porte comme ça/, quand c'est la nat-, enfin quand c'est l'être humain\ . Donc pour en revenir à la  
237 médiation culturelle/, voilà les gens/, y faut pas grand-chose pour que :, pour qu'il ait envie/ parce que je

238 veux dire attendez/, c'est pas :, c'est :, c'est :, de se détendre, de, d'avoir des émotio-, de :, d'avoir des  
239 émotions/, de le partager aussi/, parce que hun, c'est aussi ça/. Y a des gens/ y veulent bien aussi, y  
240 pourraient aussi. Moi j'ai déjà aussi, ça fait aussi partie des témoignages/, une dame/ qui peut  
241 financièrement\, d'abord elle parle toujours des, des spectacles sur TF1, ça c'est pour dire que c'est des  
242 spectacles chers, hun, enfin c'est pas pour critiquer TF1, mais voilà, c'est des gros spectacles, des grosses  
243 machines/, donc elle y va très souvent/ mais c'est une dame qui, qui, qui vient régulièrement au centre/, qui  
244 est qui est venue aussi sûr : avec Culture de Cœur, bon alors :, c'est pas toutes les semaines\, je vous rassure/.  
245 Mais parce qu'un jour, elle me dit qu'est ce que je suis contente d'être là, parce que jamais j'aurai pu venir en  
246 étant accompagnée/. Et c'est vrai quand on y réfléchit/, nous même quand on pratique. On pratique une :  
247 hum, quand on va voir un spectacle, est ce qu'on y va tout seul ? Je veux dire, l'intérêt c'est d'y aller entre  
248 amis/, d'y aller/, peut être des fois se faire une petite bouf avant/ et puis et, et surtout en parler après,  
249 échanger. Et c'est :, voilà c'est :, donc quand elle m'avait dit ça, voilà c'est, voilà j'en avais parlé avec la  
250 responsable de Culture du Cœur/, elle m'avait dit, ben voilà t'inquiètes pas Alice, tu rentres dans les clous, y  
251 a pas de souci/. Parce que c'est vrai qu'on peut aussi des fois se poser des questions/, en se disant : tiens je  
252 fais bénéficier de la gratuité à une personne qui pourrait voilà. Mais là c'était pas financier, voilà c'était,  
253 c'était de l'échange humain. Bon alors, après ça vous : là aussi où je dis que c'est un grand terme médiation  
254 culturelle/, c'est, la culture c'est censé : , alors comment dire\, oui, c'est c'est amener à la réflexion\, ça peut  
255 déranger, ça peut aussi vous arranger ou vous conforter dans ce que vous pensez et cetera, mais ça peut  
256 aussi :, et là on en est : -fin, comment dire, heu, c'est compliqué ! C'est compliqué parce que :, à chaque fois  
257 que j'suis, que je les ai emmenés sur, sur, sur des **spectacles**, ou on a fait découvrir d'autres spectacl-, enfin\  
258 d'autres :, des, des temps de loisirs/, si j'suis, si je les accompagne/, ça veut dire je prends un mini bus. Donc  
259 voilà, ça veut dire que je vais :, je suis très proche d'eux à ce moment là. Et j'entends les commentaires/ sur  
260 le fai-, enfin sur le vif, juste après. Et par fois on peut être contrarié parce que on va voir des spectacles/, on  
261 est super détendu/, et moi-même des fois j'ai pu un peu oublier que j'étais en situation de travail/. Et heu, je  
262 vous assure ça revien-, heu, c'est marrant je vous vouvoie depuis tout à l'heure ! Heu, c'est le micro qui  
263 m'impressionne\ . Heu : (1 s) heu : et :, on revient dans le mini bus/ et les témoignages, enfin et ça, ça m'a  
264 toujours un peu perturbée/ et ça faudrait que j'échange avec les, avec les collègues/ et : enfin des collègues.  
265 Pas des collègues du centre mais des personnes qui font exactement le même boulot que moi/. Je veux dire,  
266 on **reparle** de ce, y reparlent de leur soucis/, y reparlent de, enfin c'est assez hallucinant, y peuvent se dire oh  
267 ben tient qu'est ce que je vais manger demain/, enfin voilà, et ça était un temps/, ça était un :, où on peut  
268 s'oublier/. (1 s) Alors voilà, après réflexion/, alors elle vient peut être après mais bon. Alors c'est là aussi, on  
269 peut se dire que y faut une habitude, heu y faut y aller souvent pour à un moment donné aussi, heu :, heu, à, à,  
270 amener à la réflexion, **bon** et bon c'est vrai que : médiation culturelle/ : heu, voilà comme son nom l'indique,  
271 enfin non pas comme son nom l'indique mais c'est **ponctuel**, voilà je veux dire, tout le monde est content/,  
272 on a fait bénéficier à quelques personnes sur un temps bien précis, la détente et cetera mais :, on en fait pas  
273 des : (2 s) on en fait pas des gens qui vont faire des réflexions ou une analyse sur le spectacle, on va pas en  
274 faire des critiques d'art/. Mais là c'est pas :, oui voilà c'est ce que je disais à l'instant, c'est :, y reviennent  
275 vite sur le quotidien, enfin bon c'est peut être : aussi, heu : parce que le quotidien est tellement lourd/ **que :**  
276 Voilà même le culturel, vous fait échapper un peu mais pas totalement. Et c'est pour ça que je di-, c'est peut  
277 être pour ça que je ne suis pas très à l'aise avec ce terme, médiation culturelle/, parce que quand je vois

278 l'impact/, heu, je suis pas toujours sûre/, hum, d'en voir le résultat. Alors naturellement/, je parlais de cette  
279 dame en famille qui est reconnue/, de cette autre dam-, personne qui, heu, heu, qui est, qui, qui, qui peut  
280 enfin/, qui se sent plus redevable, et qui peut partager avec une personne qui d'habitude lui rend service/.  
281 **Mais** c'est, c'est deux exemples c'est des gens qui ont eu l'habitude du culturel\l. Alors soit vous avez, alors  
282 moi, y a des-, y a des personnes/ où là je touche : ave-, avec cette association Culture du Cœur/. C'est des  
283 gens qui étaient ... Très cultureux\l. M-, bien plus que moi, je veux dire : heu, ça veut dire que heu y avait une  
284 attirance/ pour le culturel depuis des années/, et voilà/ y a une fractu-, y a une fracture/ qui qui, qui s'est  
285 faite/, soit financière, soit psychique enfin voilà/. Et heu, y s'étaient éloignés ! Donc : grâce à cette : gratuité  
286 et grâce à ce contact Culture du Cœur et puis heu, en me voyant/ en discutant et cetera/, y a des choses qui  
287 reviennent. Mais je C'est pour ça je veux dire voilà, mé- médiation/ heu, j'crois qu'il faut :, que ça soi ne suis  
288 pas du tout l'élément/ qui va :, qui va changer la personne ou qui va la modifier et cetera, **Pas** du tout. J'veux  
289 dire c'était déjà de gens qui avaient l'habitude, qui avaient déjà cette envie de de, de culture/, cette envie de  
290 l'art/ de connaître l'art et cetera.-, faut le faire très tôt (...) Malheureusement on est dans une société, alors  
291 bon je vais être objective/, mais on parle beaucoup, beaucoup des enfants/, hun, mais du coup on parle pas  
292 des parents, des des, des adultes\l. Et : quand on quand on dit : ben tiens ça serait bien pour les enfants/, on  
293 devrait dire, non , ça serait bien pour-, ça serait bien pour l'être humain/, hun\ et on va faire des projets où on  
294 mélangera enfants et adultes/. J'veux dire y a pas de :, mais par contre/ on va pas infantiliser, heu, parce que  
295 ça arrive souvent ça/ heu, d'infantiliser l'adulte/. C'est pas parce qu'on s'intéresse à des choses qui pourrait  
296 être aussi pour des enfants/ que ça y est on est/, on :, on ::, on est moins intelligent/, voilà. Et  
297 malheureusement c'est toujours/, pour les enfants pour les enfants, pour les enfants et on on, on pense pas  
298 aux adultes. La preuve/, je veux dire mon métier/, des gens comme :, enfin, y en a **très très** peu/. Et voilà je  
299 veux dire :, à **part** des publics ciblés/, dit handicapés/, et ça heu c'est pas normal, c'est pas normal/, je veux  
300 dire : l'éducation elle se fait à **tout** âge/ et : moi je vous, je vous cache pas que : même si j'essaie d'être  
301 **vigilante**, j'essaie d'être- et puis y a des **valeurs** dans un centre social, enfin normalement après\l, en tout cas  
302 moi je les ai\l, les valeurs/. Les valeurs du resp- du respect de l'être humain et cetera/, heu mais je rencontre  
303 beaucoup de gens racistes, beaucoup de gens homophobes. Je les ai dans mon public/, donc : quand je, quand  
304 c'est clair/, que je les ai identifiés, bon ben là ..., obligatoirement je réagis/, hun, mais bon voilà/, je réagis  
305 sur un temps, heu sur un temps précis ça ne retire en rien/ la personne c'qu'elle pense et c'qu'elle va aller/  
306 hum, colporter/ dans son entourage. Donc : là aussi :, y a un petite notio-, une petite notion d'échec avec ce  
307 terme médiation culturelle où : on a à faire à des gens qui peuvent être racistes et qui vont aller à des  
308 spectacles y vont parler de ça/ et qui vont la semaine d'après, vous les amenez à la piscine, donc : en groupe  
309 heu et là vous allez, vous allez les entendre échanger/ et bon, heu, et c'est pas beau/, c'est pas beau du tout.  
310 Et autant moi je :, bon ben voilà/ moi je leu-, je leur rappelle/ très régulièrement que : je :, que je ne peux  
311 cautionner ce genre de choses et voilà/. Par contre quand on est dans mon bureau/, là, là c'est plus facile/, de  
312 dire non là je n'accepte pas d'entendre ça/ et cetera, c'est déjà plus compliqué quand vous vous trouvez dans  
313 un pièce, dans un lieu public, alors après je dis je ne veux pas entendre mais on peut me répondre, ben t'as  
314 qu'à t'éloigner, voilà/, enfin je veux dire :. Et c'est pas cari-, caricatural mais voilà/ c'est aussi/ des gens avec  
315 lesquels je partage, des : des moments de spectacles et cetera, ben voilà, on se, on se dit médiation culturelle  
316 (elle souffle) y a du boulot/, y a du boulot\ ! Hun, heu, mais bon voilà/, -fin/ (...)

317 **A8 : Est-ce que vous pourriez me parler des partenariats que vous avez avec-**



318 a8 : Ben,

319 A9 : Comment, ça se passe en fait ? Les types de partenariats et puis les objectifs de de ces  
320 partenariats/ ?

321 a9 : (...)

322 A10 : Je ne sais pas, peut être avec Culture du Cœur/ [ou]

323 a10 : [Hum, hum]

324 A11 : Ou [d'autres structures]

325 a11 : [Enfin c'est vrai]

326 A12 : Je voudrais que vous m'expliquiez/ ?

327 a12 : Comme je disais tout à l'heure : existe effectivement, j'étais en partenariat-, je les cite les, les structures  
328 ou ?

329 A13 : hum, oui, oui !

330 a13 : Donc j'étais en partenariat avec : une salle de spectacle/, heu du fait que j'étais déjà/, heu j'étais relais  
331 culturel donc là, c'est d-, d'afficher leur : hum, leur, leur spectacle/, leur donner la plaquette, distribuer la  
332 plaquette et cetera enfin voilà, faire ma pub en sorte, en quelque sorte pour cette salle de spectacle/. Et puis  
333 en échange j'avais droit/, alors là c'était personnellement/, j'avais droit heu, à cinq spectacles dans l'année,  
334 donc voilà c'était, hum, c'était pour ça que j'étais en contact ave-, enfin c'est comme cela / que j'ai été en  
335 contact avec cette salle de spectacle/ et du coup quand je, j'ai été nommée animatrice culturelle/ là je :, je me  
336 suis mise en contact avec eux/ pour leur dire ben voilà/, ce que je disais tout à l'heure :, heu, est ce que je  
337 pourrais bénéficier de tarifs préférentiels et cetera et y s'avère aussi- tout dépend/ dans les services culturels  
338 du contact que vous avez avec la personne qui est en charge, hum.

339 A14 : Oui !

340 a14 : Y s'avère que : sur cette salle de spectacle, heu c'est quelqu'un de formidable/, je la cite, madame Y et  
341 heu qui est, qui voilà, qui est une personne très compréhensive/ qui comprend bien les choses/, et heu qui a  
342 pas d'apriori sur certaines choses et cetera/. Et : c'est **important**, °je le dirais après sur d'autres structures/°. Et voilà je veux dire, quand je l'appelle, quand je : (...) Quand je l'appelais en disant ben là :, dans une  
343 semaine :, je ne sais pas encore combien j'ai de personnes :, c'est compliqué et cetera/, elle me disait ben  
344 d'inquiète pas/, y a pas de souci et cetera. Donc :, là on voit que selon les différentes structures amener un  
345 certain public c'est plus facile. Après je me suis rapprochée du grand théâtre parce que/, ça c'est pareil, c'est  
346 des coïncidences, un jour je, je finissais tard/ à mon bureau/. Et j'ai un monsieur qui vient à la porte et qui me  
347 dit/, c'est ici le rendez-vous pour l'opéra ce soir/ ? Ah ben je dis non/ et je dis : quel est le sujet là ? Y me dit  
348 voilà j'ai rendez-vous avec des éducateurs/, donc cela je les connaissais/ et heu y z'ont, z'ont des places/ et  
349 donc : bon ben je vous laisse/ je sais pas où est mon rendez-vous/, heu, je reviendrai plus tard et cetera. Bon  
350 j'en suis restée là/. Le lendemain j'ai appelé les éducateurs, et je leur ai dit, c'est quoi cette histoire de places  
351 gratuites là ? (en rigolant) que vous faites bénéficier au gens du quartier/. Donc là y m'expliquent, donc  
352 effectivement à l'époque : y avait heu, possibilité d'avoir des places/ :, donc : des structures plutôt le Tv,  
353 TVS-, territoire vie sociale/ ou le éduc- d'intervention/, avaient/ obtenu, des des, des places gratuites/, alors  
354 plutôt aux filages/ plutôt aux répétitions et cetera/. Et donc, ben y proposaient, heu, heu : aux familles qui  
355 côtoyaient. Donc j'appelle le grand théâtre et j'ai dit, j'aimerais pouvoir/ (éclat de rires) moi aussi en  
356 bénéficier, c'est pour ça que j'ai obtenu : toute une programmation annuelle, enfin j'ai :, pendant deux ans/

358 j'crois, deux en ou trois ans/, j'ai, j'ai eu six places/ mais sur : **beaucoup** de spectacles. (Bruit de bouche) là  
359 où ça a été plus :: moins facile, enfin plus compliqué j'veux dire, c'était heu de : de faire comprendre : au  
360 personnelle de cette structure/, que :: les gens/ ne vont pas prévoir, un mois à l'avance ou deux mois à  
361 l'avance une sortie. Alors en plus y avait les noms/ donc c'est enfin :. Alors y voulaient des noms/, y  
362 voulaient une mixité, heu y voulaient que ça soit pas toujours les mêmes/ heu, alors comme je l'expliquais  
363 tout à l'heure, moi j'ai des gens qui qui qu-, qui sont :, qui sont motivés/ et puis y a pas besoin de les pulser  
364 de quoi que se soit/ y s'ont, y s'ont, la seule chose qui leur manque c'est une entraide/ alors voilà. Donc : ça  
365 a pas été toujours très facile/. Heu bon après y a eu un trou-, y a eu, y a eu plusieurs personnes différentes/  
366 hun au gran-, au grand théâtre/. Donc à chaque fois fallait que je, que je me représente et puis j'ai, j'ai  
367 **horreur** de parler voilà j'ai un public pas forcément évident et cetera/ enfin bon. Bien que la dernière fois  
368 que j'ai :, donc c'était en 2010/, j'ai fait un partenariat avec le grand théâtre/ où la dernière, la dernière  
369 personne était (...) n'était pas habituée du tout à ce genre de public ! alors mais alors, elle était adorable/  
370 mais je :, croyez moi j'ai ramé pour heu, comment dire/, pour heu, être acceptée et lui faire comprendre que  
371 c'était pas moi le problème/ enfin. Heu, c'est, mes conditions de travail c'est, je ne sais jamais qui va venir/  
372 heu, et puis on peut pas toujours prévoir, toujours prévoir à l'avance ça c'est, c'est voilà. Heu et puis ben du  
373 coup, bon après c'est des petits moments de vie/ hun, je- y a eu un, y a eu une rencontre où ça se passé en  
374 trois temps. C'était assez génial/ hun, y avait, y avait, l'histoire de l'opéra/, rencontre avec un professionnel  
375 de l'opéra/ et puis : une, un spectacle. Alors là c'est pareil la consigne/, heu y nous faut hui-, huit personnes/,  
376 moi c'est simple par contre y fallait que se soit les huit personnes toujours les mêmes les trois foi-, les trois :,  
377 les trois temps. Donc là ça a été quand même plus compliqué/ parce que ben voilà ben les gens y sont des :, y  
378 a des gens qui :, qui pouvaient sur un temps mais pouvaient pas à d'autres enfin voilà/. Et puis, remarquez, là  
379 maintenant ce qui est bien, -fin je sais qu'elle est partie et puis vers la fin ça se passait super bien/ ! Parce que  
380 je lui ai amené quelqu'un de démoli, enfin je dis ça parce que ça va, ça se voit/, voilà il est complètement  
381 cassé/, il a du mal à marcher, enfin c'est quelqu'un qui s'est détruit par l'alcool, alors y en a pas beaucoup  
382 des comme ça. Mais/ lui il était là/, parce que c'est un ancien pas- passionné d'opéra\ . Donc voilà je veux  
383 dire il avait toute sa **place** là\.

384 **A15 : Hm**

385 **a15** : Et quand elle l'a vu (en rigolant) elle s'est rendu compte qu'avec ce genre de personne/, on peut pas :  
386 on peut pas prévoir trop longtemps à l'avance/. Et puis de grosses difficultés pour marcher donc : est- ce qu'il  
387 allait pas tomber dans les escaliers/, enfin, donc : je sais qu'elle était angoissée pendant toute la visite, donc je  
388 je, je la rassurais en même temps/, je lui disai-, t'inquiète pas je suis là aussi/, enfin voilà/ et je sais que dans  
389 ses yeux ce jour- là elle s'est rendu compte que j'avais pas un boulot facile, que voilà, c'est : hum, on peut  
390 tout planifier/ mais : voilà même si on planifie, bon voilà, y a des choses :. Donc : là :, cette struc-, cette  
391 structure, c'est là le :, le : l'exception c'est que- comment dire, heu jusqu'à présent j'ai pas eu/ heu ... la  
392 structure en elle-même c'est plutôt, c'est plutôt l'élite/.

393 **A16 : Hm.**

394 **a16** : Hun, qui va, qui va dans ce, dans ce genre d'endroit/ et heu le personnel qui qui ,qui est en place/ : n'est  
395 pas toujours-, enfin voilà, il est plus habitué à recevoir un public manteau de fourrure que : le public que je  
396 reçois/ et même une animatrice/, enfin je dire, enfin voilà je dire\ . Et c'est pas facile, c'est pas facile\, je- moi  
397 je, je regrette la personne qui soit partie : là parce que : voilà y avait :, y avait eu un accompagnement/, y

398 avait eu plusieurs choses qui :, qui se sont développées/, je veux dire à un moment donné, elle avait enfin,  
399 elle avait : comment dire. Pour elle c'était établi, c'était planifié et cetera, je me souviens on s'était vu **un an**  
400 à l'avance : enfin toutes les deux c'était facile/ mais après au fur et à mesure elle a compris. Et puis bon  
401 l'apothéose, quand je-, le dernier jour elle m'a, je lui ai amené la personne cassée, vous voyez bien que là : et  
402 que je-, en plus il a participé et cetera donc là elle a bien vu que je, elle s'est bien rendu compte que je l'avais  
403 amené là/, c'était pas de la provoque ! C'était quelqu'un qui avait son-, y y, y avait sa **place**, -fin et : donc je,  
404 je-, là y s'était instauré une complicité on va dire\ avec cette : professionnelle/ et : depuis j'ai plus de contact  
405 avec le grand théâtre, je, j'en ai par, par des anciennes, des anciennes personnes/ mais ça passe pas :. Et puis  
406 bon on fait toujours des comparaisons alors : madame y c'était vraiment/ alors. Alors y avait aussi quelqu'un  
407 que j'aimais beaucoup mais j'ai pas :, j'ai pas emmené, mais j'a, j'a, j'appré-, enfin non y en a d'autre  
408 pardon\ . Donc y avait madame M qui travaillait dans une structure d'arts contemporains heu alors, elle-, alors  
409 moi cette structure-, alors du coup c'est moi qui ai des barrières/, je :, j'étais : assez allergique hum, à l'art  
410 contemporain/ hun/, heu : et des gens comme madame M m'ont permis de modifier et puis bon, je n'ai pas-  
411 alors là par contre je me refuse à, là je vous le **dit**, mais jamais je ne dirais/ à ben moi je supporte pas et  
412 cetera enfin devant le public. Si- quand y a des propositions de cette structures, et ben je les propose/ et  
413 cetera. Heu bon alors après c'est vrai que c'est pas facile de vanter un lieu quand on est :, quand on est pas  
414 très à l'aise\ . **Mais** quand on sait que le lieu/, on est pas très à l'aise mais qu'on **sait** que l'accueil va être  
415 génial/ moi là dessus c'est vrai que je je, j'ai eu pas de mal à envoyer du monde. Alors elle est plus là  
416 madame M, c'est un autre/ que j'ai rencontré la semaine dernière. Heu, j'ai pas d'avis. Alors après aussi une  
417 structure : que je, où j'ai amené plusieurs personnes, où je trouve l'accueil : extraordinaire/, c'est le musée  
418 des beaux arts/ et alor- l'accueil/, pas la billetterie et cetera ça je m'en souviens plus/ mais c'est le  
419 conférencier/ qui est un garçon, qui est un chercheur hun/, c'est un qui est vraiment-, et c'est un **passionné** de  
420 tableau et cetera/ et : lui c'est pareil/, je lui ai fait : des expériences/, je lui ai amené des groupes **très, très**  
421 hétérogènes\ . Ça allait de la prof retraitée qui sait **tout**/ ! Sans être caricaturale/ et puis heu ce petit monsieur  
422 là/ enfin voilà, qui est bien cassé mais qui s'intéresse aussi à l'art, donc voilà/ ces personnes/ et le groupe,  
423 on était un groupe, parce qu'on est rentré ensemble mais on était pas un groupe constitué à l'année et cetera, -  
424 fin comme d'autres sor-, c'était des gens que je rencontrais/, je leur disais tenez j'ai une proposition à vous  
425 faire/ là, j'ai :, y a le musée des beaux arts/, y a une exposition actuellement/ et elle peut être commentée, ça  
426 sera guidé\ et heu par, par ce conférencier qui heu, qui s'adapte sans s'adapter au public. C'est-à-dire qui va :,  
427 y fait une démonstration magistrale/ de :, de l'analyse du tableau/ mais comme si y s'adressait à des, à des, à  
428 des conférenciers, enfin c'est qui est :, et donc : y a pa- par contre avec des mots simples et cetera mais y va  
429 loin/, y va très très loin et : moi je, j-, je trouve ça hyper respectueux\ . Heu de ne pas :, heu, heu dire sans  
430 arrêt/ à mais ça oui ça sera peut être un peu compliqué -fin je sais pas/ enfin voyez/, ces petites phrases qui  
431 ont l'air comme ça/, mais : heu, répétées plusieurs fois dans la visite :, heu, à la fin/ moi j-, moi j'en peux plus  
432 hun, ou aussi être comparé, vous avez aussi souvent des professionnels des structures/ qui sont plus habitués  
433 à recevoir des enfants/ donc. Comme je disais avec les enfants, comme je faisais avec les enfants/ (dit avec  
434 une petite voie aigue) et des fois j'ai envie de leurs dire Stop, vous avez pas avec des enfants en face de  
435 vous/, vous avez des **adultes**. Hun, et comportez vous en **adulte**, ne vous comportez pas comme si vous vous  
436 adressiez à des **enfants** parce que là vous donnez l'impression de les, de les, de les rendre **bêtes**/. Enfin ça  
437 c'est mon envie\ , donc là/ ces, ces personnes qui savent être :, rester elles-mêmes/ dans n'importe quelles

438 circonstances/ parce que y en a qui parlent au public, et : ça paraît facile comme ça/ mais c'est :, c'est pas  
439 évident du tout. Heu c'est par exemple ce qui manque à la structure nommée auparavant, voilà. C'est ces  
440 gens, y font un effort, ou alors y ont eu des directives, heu, heu, alors c'est la grande mode en ce moment là,  
441 heu Culture pour tous, Culture par tout ! Donc moi ça me fait beaucoup rire/.-fin rire\, rire jaune hun bien sûr/  
442 parce que : ça c'est les chefs/, non c'est même pas des chefs/, c'est des directives heu des bureaux qui sont  
443 bien confinés et bien chauffés/. En disant ben voilà/, on va, on va ouvrir nos lieux à tous les publics/. Sauf  
444 que le personnel n'est pas formé/ et puis, heu, heu. Ou eh voilà, le personnel ne, n'est, n'est absolument pas  
445 formé/ et puis n'a pas, n'a pas envie/, n'a pas du tout envie/ de recevoir ces gens différents/ et voilà donc :  
446 voilà/. Voilà ce que je pense des structures/ :, alors je pense pas en avoir oublié : non ! c'que, c'était pas/,  
447 alors\, ben si j'oublie mon : je, j'sui-, j'ai été aussi en contact avec l'association cinématographique. Mais ça  
448 c'est : dans la logique puisque j'en, j'en fais partie bénévolement. Donc là j'avais déjà un contact à l'intérieur  
449 et j'ai profité de : d'être introduite à l'intérieur justement à un moment donné, ouvrir : ce cinéma/, que ça soit  
450 un peu plus social parce que, même eux qui ce disent : on est très proche, y encore beaucoup à faire, y a  
451 encore beaucoup à faire/. Là y sont :, y z'ont été contactés par Culture du Cœur/, dès qu'il y a eu l'antenne  
452 Culture du Cœur/ hun, et : y s'avère que cette association c'est la plus grosse structure qui amène des places  
453 gratuites. Donc : bon ça c'est : et puis/ on, moi j'ai des retours du public :, d'un accueil : heu justement très  
454 chaleureux/ qui viennent : qui se sont trompés d'heure/ parce que bon faut, pour les places de cinéma y a des  
455 heures à respecter\ . Bon y a pa- de temps en temps la caissière si elle voit heu y a pas trop de monde et  
456 cetera elle va être cool, elle va pas être rigide : et cetera. Donc : là aussi tout dépend voilà, comment la  
457 personne à l'accueil va réagir\, bon pour l'instant moi j'ai des retours positifs de cette structure. Hun, et voilà,  
458 en même temps/ les, les cinémas et cetera sont plus habitués à avoir des gens différents/ quoique, quoique :  
459 cette structure reste un cinéma :, y a beaucoup de, y a beaucoup de professeurs, beaucoup de profs dans cette  
460 structure et puis c'est quand même un milieu, quand même dit : ..., hum ou eh, c'est un public : on va dire  
461 **averti**, hun et on voit pas beaucoup de d'jeunes ou des gens, bon alors des gens voilà de Culture de Cœur/.  
462 Donc voilà heureusement qu'il y a eu cette association parce que sinon effectivement/ on avait plutôt des  
463 écoles de cinéma :, des collégiens/ ou des jeunes et cetera/ et puis des jeunes enfants/ mais avec un  
464 accompagnement et pas n'importe quel lycée et cetera/. Donc heu oui on va dire que le mélange, la mixité  
465 des publics dans cette structure même si c'est un cinéma/, C'était pas énorme. Voilà.

466 **A15 : Bon ben merci pour tout !**

467 **a15 :** (elle rigole)

### Entretien 3 : Branda, le 08 février 2011.

*Branda est médiatrice culturelle dans une structure culturelle appartenant à une ville de moyenne taille.*

1 **B1 : Bonjour, Branda/, est ce que tu pourrais m'expliquer en quoi consiste ton métier ?**

2 **b1 :** Heu, ben mon métier c'est la médiation culturelle/, je suis médiatrice culturelle spécifiquement liée au  
3 jeune public/, donc après l'idée c'est de : favoriser l'accès/ et d'ouvrir ma structure au jeune public. Voilà,  
4 par : l'intermédiaire de plein d'action et de :, d'invitations/ autour de projets/ qui sont ... qui sont faits.

5 **B2 : Hum, d'accord/, donc du coup l'objectif de ton travail/ c'est ?**

6 **b2 :** Ben l'objectif, on peut dire heu, c'est de la démocratisation culturelle/ si on veut utiliser des grands  
7 mots/ mais :

8 **B3 : hm,**

9 **b3 :** oui c'est ça/ c'est favoriser vraiment/, l'ouverture du lieu : aux jeunes\ (...)

10 **B4 : D'accord, heu est -ce que tu pourrais m'expliquer à peu près ton parcours depuis le bac ?**

11 **b4 :** oui/, alors depuis le bac/ :, bac avec : littéraire option musique/, heu licence de musicologie parce que la  
12 musique toujours/, en parallèle BAFA/ pour travailler dans l'animation, pour me faire de l'expérience au près  
13 des enfants/ et puis après ma licence j'ai tenté l'IUFM, parce que c'était le métier vers lequel je me destinais  
14 initialement/, enseignante, instit/. j'ai passé le concours en fin de première année/ en étant déjà : un peu déçue  
15 du : contenu de la première année de formation/. J'l'ai pas eu ce concours et puis après j'ai cherché un  
16 boulot/ où je pouvais avoir : le contact avec les enfants parce que c'est ce qui primait dans mes années de de  
17 métier/ et j'ai trouvé un emploi jeune/, j'ai eu de la chance/, un emploi jeune au grand théâtre, hum, en tant  
18 que médiatrice culturelle/ et puis voilà. Au fur et à mesure des années le poste a été créé, pérennisé/ et  
19 titulaire de mon poste je suis. (Elle rigole)

20 **B5 : [D'accord !]**

21 **b5 :** [voilà]

22 **B6 : Est-ce que tu as fait des formations/ particulières/ ou : ?**

23 **b6 :** Alors spécifiquement/ non, je me suis vraiment formé sur le :, sur le terrain en fait/, heu, après j'ai  
24 profité du statut emploi jeune pour passer un diplôme qui était reconnu par la fonction publique/ mais un  
25 diplôme lié à l'animation/ parce que dans la fonction publique la seule filière qui se rapproche le plu-, le  
26 mieux/, le qui est plus proche de mon boulot actuel/, c'est la filière de l'animation\.

27 **B7 : D'accord !**

28 **b7 :** Donc :, je me suis formée pour passer un BEATEP/ et après j'ai pu tenter le concours d'animateur  
29 territorial/ qui j'ai eu/, : pour intégrer une catégorie/ : intermédiaire dans la fonction publique\ (...)

30 **B8 : Et du coup est ce que tu pourrais me donner entre guillemets une définition/, quand on parle de**  
31 **médiation culturelle/ pour toi, qu'est ce que cela signifie ?**

32 **b8 :** Heu :, ben : c'est ::, c'est vraiment/ le :, la pièce relais entre un public et la structure quelle qu'elle soit  
33 ou le domaine, parce qu'il y a des médiateurs un peu partout maintenant, c'est des métiers qui sont un peu  
34 nouveaux/ mais qui sont développés dans plein de domaines/, y a les médiateurs de rues/ :, y a les médiateurs  
35 judiciaires/ aussi/ c'est :, oui/ faire découvrir un lieu ou un environnement/ à travers différentes actions/ qui  
36 vont aider justement à la :, à la découverte ou à la résolution de problèmes en fonction du cadre :, du cadre

37 d'emploi/. Alors après/on est-, on n'est **pas** loin de l'animation/ -fin ça, c'est pas si loin que ça de  
38 l'animation/ mais je vais pas faire de l'animation au quotidien/ comme un animateur : heu classique/.

39 **B9 : Hm/.**

40 **b9 :** Moi c'est plus :, hum, c'est plus :, (bruit de bouche), c'est pas moi qui vais forcément mener une une  
41 animati-, une activité comme on l'entend/ dans le domaine de l'animation/ mais : quelque part, on a quand  
42 même à s'adresser à un groupe/ :, le tenir, éveiller sa curiosité/ être le plus interactif quand même/, donc :  
43 voilà/, toutes les expériences que j'ai pu accumuler avant/ dans l'animation, m'a beaucoup servi malgré tout  
44 dans mon boulot ici/ quoi.

45 **B10 : Hm.**

46 **b10 :** donc voilà je dirais : ça ! (...)

47 **B11 : D'accord ! Heu pourrais- tu me parler des différents partenariats/ que tu as entre cette**  
48 **structure/ et puis d'autres, enfin les partenariats que tu as ici/ ?**

49 **b11 :** Oui/, alors dans les gros partenariats/, qui sont assez institutionnels et qui existent depuis le début/. On  
50 a hum, un partenariat qui s'appelle Viva l'opéra/, qui est une opération qu'on a montée **avec** l'inspection  
51 académique/, directement/. Pour heu, qui s'adresse aux collèges et lycées du département/avec l'idée de faire  
52 découvrir l'opéra avec un public d'ados ou de préados/ qui connaît pas forcément du tout ce milieu là/. A  
53 travers des projets/ qui sont, qui sont montés par des enseignants/ autour d'un opéra de la saison à partir  
54 duquel nous on va : décliner tout un tas de parcours d'invitations/ pour qui puissent découvrir le lieu/ et se  
55 rendre compte par eux même au moins se faire une idée/, qu'elle soit positive ou négative/ mais heu, avoir au  
56 moins eu une approche dans leur vie/ de :, de notre univers/. Donc ça c'est un partenariat qui recouvre en  
57 moyenne par saison une quinzaine d'établissements/.

58 **B12 : Hm/.**

59 **b12 :** Un quinzaines de classes du coup/, hum :::, après y a plein de peti-, d'autres partenariats plus satellites/  
60 mais pff, là comme ça : qu'est ce que je peux :, on a : ..., on en a décliné plusieurs/ mais qui sont :, soit en  
61 institut/, les conservatoires/ ou alors, heu, pff ou eh c'est à peu près :. Donc après c'est plus, sur des  
62 accompagnements de projets/ que j'avais, j'avais agir/ plus que : ...

63 **B13 : Et c'est quoi ces accompagnement de projets/ ?**

64 **b13 :** Et bé des écoles qui veulent d'abord faire découvrir le lieu dans un premier temps/ ou qui ont un projet  
65 musical dans leur classe autour de l'opéra ou de l'orchestre et heu à qui on va pouvoir proposer/, pareil/,  
66 toujours en fonction de l'âge/, ben des visites/, des rencontres/, des répétitions/, vraiment faciliter le :, faciliter  
67 cet heu, le le, la mise en place du projet/

68 **B14 : D'accord donc en fait le projet c'est l'école, c'est vous qui les proposez/, c'est ?**

69 **b14 :** Ben ça peut, c'es- ce-, ça peut venir d'un coup de fil tout bête au départ juste pour avoir des  
70 informations : et heu de fil en aiguille en discutant on va affiner/ :, déjà parler de ce qu'on peut faire ici parce  
71 que des fois les enseignants appellent mais y savent pas forcément, c'qui existe et ce qu'il est possible de  
72 faire ici/ et puis après on affine en fonction de de, de l'axe qui les intéresse le plus/ ou ce sur quoi eux y sont  
73 déjà partis/ :. Heu soit on prévoit quelque choses ensemble/, soit eux après proposent un projet/ à partir de  
74 nos discussions/ et puis après la mise en place ça ça, c'est à nous plus de voir :, c'qu'on fait quoi ! (...)

75 **B15 : Et par rapport au centre socioculturel/ est ce que [vous avez des partenariats ?]**

76 **b15 :** [Alors oui j'y pensais/] oh, on va pas encore parler de partenariats : mais c'est vrai que c'est un  
77 public/vers le quel, heu, avec lequel on a pas eu, -fin depuis quelles années ça commence à venir/ mais c'était  
78 pas le public :, le plus évident à :, à toucher pour l'ins-, au départ/ mais les écoles/ :

79 **B16 : Mais pas évident pourquoi, -fin le fait que ce ne soit pas forcément évident ?**

80 **b16 :** Ben une méconnaissance je pense dès le départ de ce qui se fait ici/ et puis heu je pense aussi qu'il y  
81 avait l'ima-, l'idée de :, -fin le côté gratuit des actions, y savaient pas forcément/, ou eh c'est ça/, c'est  
82 vraiment le manque d'information/ au sein des équipes d'animateurs et des directeurs de ces structures/. Et  
83 puis après à travers ces différentes actions qu'on a pu mettre en place/ ben par exemple on a aussi, ben le  
84 partenariat qu'on a monté avec le service petite enfance/ autour de :, avec les chœurs qu'on fait sortir des  
85 murs pour aller chanter dans différents quartiers/ et y a des centres sociaux qui se sont associés/ sur  
86 différentes séances où on les a invités et à force de bouch-, de fil-, de bouche à oreille/ et au fur et à mesure  
87 des actions : y z'ont découvert ce qu'on faisait/ et heu ça leur a donné envie, y suffit qu'une fois y ai une  
88 rencontre pour qu'après/ : ça fasse ricochet/. Les visites c'est pareil\, cette année/ j'ai été beaucoup : sollicitée  
89 par plein de centres de loisirs assez éloignés/ et que je connais pas avant/. Qu'ont peut- être, bon je demande  
90 pas à chaque fois comment y z'ont su/

91 **B17 : Ou eh/**

92 **b17 :** Mais heu, y a le site internet aussi qui s'est ouvert qui a facilité la communication de nos actions/. Mais  
93 heu, c'est :, c'est intéressant/ parce que si les :, c'est toujours un peu la réflexion qu'on, qu'on peut se faire  
94 par rapport à ces publics là/, c'est heu, si les enseignants font pas la démarche et les familles c'est encore plus  
95 difficile de les toucher/.

96 **B18 : Hm.**

97 **b18 :** Heu, ben les centres de loisirs y z'ont un rôle, les centres de loisirs ou les centres sociaux du coup y  
98 z'ont un rôle hyper important aussi pour : permettre l'accès et la découverte de nos structures à leurs  
99 usagers/ quoi.

100 **B19 : D'accord ! Et est- ce que vous pensez avoir des actions innovantes au sein de la structure ? Des**  
101 **choses qui ont été mises en place ?**

102 **b19 :** Oui/.

103 **B20 : Qui ne se retrouvent pas forcément dans d'autres structures ?**

104 **B20 :** Ben y a des partenariats :, y a des partenariats plus inédits qui sont :, qui ont vu le jour depuis  
105 quelques saisons/ comme : le partenariats avec l'hôpital/ par exemple/ avec le service pédopsychiatrie, hum,  
106 de là bas/. Heu, voilà/ à partir d'une rencontre c'est pareil/, tout un- tout un projet de partenariat s'est mis en  
107 place/ et heu, ça c'est vrai/ que :, ça c'est le genre de projet/ qui ont, qui est pas forcément évident/ et  
108 possible à mettre en place partout/ je pense/. Après : et voilà/ des partenariats avec :, un foyer/ pour les  
109 enfants un peu en difficulté\. Aller vers des publics hors norme entre guillemets/ c'est : heu, c'est super  
110 enrichissant/ et ça permet de voir un petit peu les :, les choses autrement même après pour le tout public/  
111 finalement\ ! Hun parce que ça apporte beaucoup :, dans les deux, dans les deux, des deux côtés/, hun !

112 **B21 : Hm, hm, d'accord ! Est-ce que tu pourrais me parler du réseau culturel de cette ville ?**

113 **b21 :** (grande respiration) Ben il est assez quand même conséquent/, étant donné la taille de la ville/, on a  
114 quand même une offre culturelle qui est assez **riche** et assez diversifiée/ heu y a je pense, on se connaît pas

115 forcément beaucoup et c'est un des trucs sur lesquels on aurait : sans doute à progresser/ mais heu par rapport  
116 au domaine qui nous intéressait au niveau des jeunes, y a beaucoup de :, dans toutes les structures culturelles/  
117 **B22 : Hm, Hm.**  
118 **b22 :** Y a beaucoup de :, de référents pédagogiques ou des services vraiment liés à la jeunesse ou aux actions  
119 culturelles/ Heu : (Bruit de gorges) Heu, oui voilà à peu près c'est vraiment très conséquent enfin je pense/  
120 hun. On est plusieurs, on est pas mal de structures culturelles rattachées à la ville/ et puis après on a un réseau  
121 associatif qui est assez, assez important aussi, heu au niveau de la musique y en a pas mal/ après dans tout ce  
122 qui est arts plastiques, je pense, je connais pas trop mais on a qu'en même un tissu associatif qui est assez  
123 imposant-, important/.

124 **B23 : Et du coup vous êtes amenés des fois à travailler avec :, soit des structures/ ou soit des asso- qui**  
125 **font partie de ce réseau/ ?**  
126 **b26 :** (Grande respiration) Heu :, pff, sur des, sur des projets ponctuels/ ça, ça pe-, ça peut/  
127 **B24 : Hm.**  
128 **b24 :** On en parle quand on se rencontre souvent/ mais après dans le :  
129 **B25 : Ca n'aboutit pas forcément/**  
130 **b25 :** C'est pas toujours si facile que ça à mettre en place parce qu'on est tous dans nos, dans nos, dans nos  
131 actions déjà sur la structures/ et heu, tisser des lieux/, oui heu c'est déjà arrivé via une bibliothèque/ ou via,  
132 via un musée aussi/. Ca peut arriver mais c'est, on en est qu'au balbutiement, on peut pas vraiment se  
133 projeter, y aurait de quoi faire/ mais c'est pas, c'est pas si simple que ça. (...)  
134 **B26 : Hm, d'accord ! Et pour finir/, je voudrais savoir si tu trouverais intéressant de mettre en place**  
135 **des formations croisées/ entre les acteurs culturels, enfin des structures culturelles et les acteurs des**  
136 **structures socioculturelles ?**  
137 **b26 :** Oui/.

138 **B27 : Ou ce que tu en penses/ ?**  
139 **b27 :** Et bé heu, c'est un des :, enfin c'est une problématique qui est, qui a été soulevée à plusieurs reprises  
140 lors d'ateliers de réflexion ou de réunions qu'on peut avoir parce que la ville, la ville nous invite sur des  
141 réunions où on va essayer de réfléchir à :, la culture/, comment favoriser l'accès à la culture/, la culture pour  
142 tous, la culture par tout comme y z'ont intitulé ça dernièrement/ là. Où :, c'est un des, un des, un des éléments  
143 importants de réflexions/ sur :, commen-, comment faciliter tou-, tout cet accès/ et heu est-ce qui faut pas  
144 commencer par ceux qui :, ceux qui : par les éducateurs, justement tous ceux qui travaillent dans le tissu  
145 social/. Pour que eux en étant informés, en connaissant les choses puissent mieux :, mieux développer des  
146 actions, des projets et en parler à leurs publics/. Donc : oui, ça peut être une, une une une, une possibilité  
147 d'action/ ou de formation/ qui pourrait être je pense intéressante/. Et on s'est posé même la question par  
148 rapport aussi aux futurs enseignants/, au corps enseignant/ aussi, si ça pourrait pas : ben être une, un projet  
149 pour plus tard/.

150 **B28 : Hm/.**  
151 **b28 :** De de chose-, nous être un petit peu formateur de :, comment on construit un projet/ (bruit de bouche),  
152 comment on construit un projet musi-, autour de la musique classique/ quand on a un public : d'écoles  
153 primaires ou :, après collèges, lycées c'est pareil/. On l'a fait une fois, via le rectorat parce qu'on avait été  
154 sollicité justement/, pour faire un petit module :, participer à un module de formation sur : l'opéra et le



155 théâtre il me semble c'était :, du coup j'étais intervenue justement autour de Viva l'opéra avec les collègues/  
156 pour que les enseignants, les futurs enseignants/ aient connaissance de :, de ce format de projet : possible/.  
157 Donc là oui y a sans doute des choses à :, intéressantes à :, à envisager/ (...)  
158 **B29 : D'accord !**  
159 **b29 :** Pas faites pour l'instant !  
160 **B30 : Bon ben écoute, merci !**  
161 **B30 :** Et ben de rien/  
162 **B31 : Et à bientôt !**  
163 **b31 :** A bientôt/ !



## Entretien 4 : Sophie, le 1<sup>er</sup> mars 2011

*Sophie est médiatrice culturelle dans un centre d'art contemporain appartenant à une ville de moyenne taille*

1 **S1 : Alors pouvez vous m'expliquer en quoi consiste votre métier/ ?**

2 **s1 :** °D'accord°, alors je suis chargée des publics et des partenariats/ donc : je fais les relations entre le public  
3 et l'art contemporain/ heu, diffusé heu, à la fois dans le centre d'exposition/ mais aussi en région\, je reçois le  
4 public/ ici : pour les expositions/ et en plus je dois : créer des rencontres : entre : le public et la création  
5 contemporaine/ **en** région centre, ça peut être en dehors du lieu d'exposition en fait. Voilà, et du coup j'ai  
6 aussi la mission de, des partenariats donc, de rechercher des partenariats/ heu, culturels ou pas heu, en région/  
7 pour justement pouvoir mettre en place ces rencontres avec le public en fait. (...)

8 **S2 : D'accord ! Donc l'objectif de votre travail/, c'est ?**

9 **s2 :** L'objectif/, heu ben :, sensibiliser et faire découvrir la création contemporaine : à tous en fait\ . Voilà, et  
10 heu favoriser des échanges en fait pour créer, voilà des rencontres, voilà.

11 **S3 : Pouvez vous m'expliquer votre parcours ? (...) à partir du bac à peu près.**

12 **s3 :** D'accord ! Donc : heu j'ai un master 1 recherche histoire de l'art, avec une spécialité architectures  
13 contemporaines/, heu et un master deux professionnel/ autour du patrimoine culturel/. Heu est-ce que vous  
14 voulez les formations/, ou ?

15 **S4 : Ben pourquoi pas oui, [j'veux bien !]**

16 **s4 :** D'accord ! Donc : formation universitaire en histoire de l'art donc dans cette ville et heu master 2  
17 professionnel, gestion du patrimoine culturel/ à Orléans donc : qui dépend de la faculté de droit\ donc : (rire)  
18 enfin voilà/. Et puis j'ai commencé des stages dès la licence/, dès ma troisième année d'université/ donc :  
19 dans différentes structures culturelles/ donc : heu au FRAC centre/ et puis après j'ai fait aussi un stage dans  
20 une agence d'urbanisme à Orléans/, un petit peu à Paris/ et puis après j'ai, dans le cadre de mes formations  
21 j'ai, j'suis allée dans d'autres structures culturelles comme Eternel Net Works à Tours et puis aussi à Paris/,  
22 d'autres structures : en aquitaine/. Des liens avec différentes structures culturelles mais toujours liés à la  
23 médiation/ et à la création contemporaine, voilà. Heu est ce que vous voulez :, le parcours professionnel  
24 jusqu'ici/ [en fait ?]

25 **S5 : [Oui !]**

26 **s5 :** Donc après j'ai intégré heu, j'ai pris un statut d'indépendant/ et donc je travaillais pour deux structures  
27 culturelles/, donc deux médiateurs en créations contemporaines dans deux régions différentes/, voilà et puis  
28 après j'ai intégré cette structure.

29 **S6 : Donc pouvez vous me parler du terme médiation culturelle ? Qu'est ce que ça vous-**

30 **s6 :** Médiateur : [culturel pour moi dans mon travail ?]

31 **S7 : Médiateur culturel ou médiation culturelle, voilà !**

32 **s7 :** Voilà\, ben c'est faire le lien entre : les artistes et le public en tout cas tous ceux qui vont être  
33 interlocuteurs à un moment de l'artiste/. Donc il y a différents types de médiations culturelles. Y a celle :  
34 qu'on connaît le plus/, qui est le médiateur culturel qui est dans un musée ou dans une structure heu, une  
35 structure culturelle qui va accueillir vraiment : le public, heu et donner les clefs de lecture de l'exposition,  
36 d'œuvres d'un artiste/. Et puis y va y avoir aussi **le** médiateur qui va faire cet échange/ mais vraiment large.

37 **S8 : Hm.**

38 **s8** : De la définition du projet artistique jusqu'à sa réception\ . Donc trouver les moyens/ et faire que l'artiste  
39 puisse faire son œuvre/, produire/, pour qui puisse ben :, faire découvrir au public. Ca peut être très restreint  
40 jusqu'à la réception de public/, moi je le conçois de manière plus large. Vraiment dès la définition d'un projet  
41 artistique, l'accompagner/, jusqu'à, jusqu'à la création et la réception en fait.

42 **S9 : D'accord !**

43 **s9** : Donc c'est différent d'un animateur pour moi, culturel/ et c'est une question qui se pose parce que  
44 j'anime une formation en fait, j'ai un projet avec un IUT dans le cadre des carrières sociales/ en deuxième  
45 année/ et la question se pose parce que, ils suivent une formation pour être **animateur** culturel/, en deuxième  
46 année y peuvent être médiateur culturel à la sortie avec le diplôme/. Et c'est une question qui se pose/, à  
47 savoir qu'elle est la différence entre l'animateur et le médiateur (en rigolant), justement/. Et donc le  
48 médiateur c'est plutôt pour moi hun, en travaillant dans un centre d'art/, celui qui va, ajouter une parole à  
49 celle de l'artiste et à ses œuvres en fait. Et heu, retranscrire au **mieux**, -fin le dia-, le discours de l'artiste. Ce  
50 que l'artiste a voulu montrer dans ses œuvres et puis après y a tout le côté, le côté histoire/ de l'art j'ai envie  
51 de dire/ et intégrer la parole de l'artiste aussi dans l'histoire, dans un mouvement, voilà, même dans son  
52 contexte actuel/, voilà. Alors que l'animateur va plutôt :, non je vais pas : -fin moi j'suis pas animatrice mais  
53 c'est ce que je ressens [en fait !]

54 **S10 : [Oui/] tout à fait!**

55 **s10** : Avec les étudiantes de carrières sociales/, pour moi l'animateur va plutôt amener le public à découvrir  
56 des choses par rapport à la culture/, vraiment une découverte et une sensibilisation/ qui passe par d'autres  
57 moyens que :, en tout cas que celui de :, en tout qu'à que celui de médiateur culturel dans un centre d'art :,  
58 voilà. Et vraiment plus dans :, dans la :, dans : la sensibilisation/, la découverte vraiment d'œuvres/, d'un  
59 artiste/, heu, d'une histoire aussi/. Heu (...)

60 **S11 : D'accord ! Heu par rapport aux partenariats en fait, quels partenariats entretenez vous ?**

61 **s11** : Dans cette structure [en fait ?]

62 **S12 : [Oui !]**

63 **s12** : Avec quelles structures/ ? Ben y a différents en fait partenariats/ donc heu moi je ne m'occupe pas des  
64 partenariats financiers, hun.

65 **S13 : D'accord !**

66 **s13** : c'est autre chose, enfin c'est plus à la gestion du centre voilà/. Moi après je vais lier des partenariats/,  
67 pour justement/ faire se rencontrer/ le public/ et les œuvres et les artistes/. Donc ça va être des partenariats  
68 éducatifs/, tout ce qui est l'académie/, tous les partenaires au niveau académique donc : moi je suis plutôt en  
69 lien avec les conseillers pédagogiques/ des départements donc pour les arts plastiques. Et qui vont être un  
70 relais en fait pour après pouvoir sensibiliser tout ce qui est :, les enseignants/, du premier degré et second  
71 degré confondus en fait. Et après avec ces enseignants on va pouvoir monter ou monter soit des projets  
72 pédagogiques donc en lien avec l'exposition ou pas/, ça peut être plus large/, ou un thématique en création  
73 contemporaine enfin voilà/. Et les enseignants vont aussi venir au centre d'art pour :, pour pouvoir :, ben  
74 poursuivre la visite dans cette structure dans leur classe/ et essayer de monter des projets plutôt éducatifs et  
75 pédagogiques par rapport à une découverte d'une exposition/. Donc ça c'est un :, un gros partenariat/,  
76 l'éducation/. Après ben y peut y avoir d'autres partenaires/, ben c'est pas du tout fermé ça dépend vraiment

77 des projets donc : y peut y avoir des partenariats avec d'autres structures culturelles/ par exemple/. Je vais  
78 vous donner des exemples concrets parce que c'est vraiment très très vaste !

79 **S14 : Oui, oui [bien sur!]**

80 **s14 :** [enfin, voilà/] Donc y a eu une exposition en 2008, il me semble, c'était Lilian Bourgeat/ et cet artiste  
81 avait fait donc une exposition au centre/. Et cette structure a aussi une mission, d'aide à la production des  
82 artistes/. Donc une pièce avait été produite dans le cadre de cette exposition/ et cette pièce avait donné lieu à  
83 un partenariat dans la région/ donc l'idée c'était de diffuser, heu les œuvres de Lilian Bourgeat dans toute la  
84 région. Et puis y avait eu un partenariat avec une autre ville/ en fait : cette ville avait/, parce que je crois  
85 qu'ils ne l'ont plus depuis cette année/, une galerie municipale en fait : d'art contemporain/, voilà/. Donc y  
86 avaient choisi **dans** l'exposition des œuvres de Lilian Bourgeat/, qu'on leur avait **prêtées** et qui avaient été  
87 exposées dans cette ville en fait.

88 **S15 : D'accord !**

89 **s15 :** donc ça c'est une partie des partenariats avec plutôt une collectivité mais toujours/, on est plus dans le  
90 culturel/, là c'est vraiment en lien avec la direction de la culture de cette ville/. Et puis la table, l'œuvre qui  
91 avait été produite était donc une table et six chaises/donc en, en i-, c'était des objets surdimensionnés : voilà  
92 je ne sais pas si vous connaissez son travail/ ? Mais y produit des/

93 **S16 : Ca me dit quelque chose !**

94 **s16 :** Voilà, des objets vraiment surdimensionnés donc à la fois l'expérience de de, de ces objets qui sont des  
95 objets du quotidien mais on porte un autre regard sur différents objets en fait et donc la table et les chaises  
96 avaient été prêtées à des restaurateurs de la région/. Et un projet avait, avait eu lieu en fait qui était les diners  
97 de Gulliver/ donc l'idée en fait qu'on puisse faire un diner/ en fait sur cette table/. Et voilà en partenariat  
98 avec, avec plusieurs restaurateurs de la région, voilà. Donc ça-, ça c'est différent/, après sur un autre projet, -  
99 fin qu'on a actuellement, toujours en :, qui est toujours actif/ qui s'appelle l'observatoire populaire du  
100 paysage, heu de Tours/, un projet mené avec l'artiste Alain Bublex, heu là y a d'autres partenariats qui  
101 peuvent se mettre en place, aussi bien éducatifs/, pour justement :, -fin l'idée de cette OPPP, c'est vraiment  
102 donc :

103 **S17: OPPP, [c'est?]**

104 **s17:** [Ou eh], voilà!

105 **S18: [Observatoire]**

106 **s18 :** Observatoire Photographique Populaire du Paysage donc là qui est rattaché vraiment à cette ville/. Et en  
107 fait Alain Bublex a imaginé un, un site internet pour qu'on puisse en fait venir poser des séquences paysages  
108 de sa **ville** et de son quartier par exemple/. Et avoir heu un regard porté sur dix ans/, qu'est qui s'est  
109 passé depuis dix ans dans la ville, dans son quartier/. Donc à la fois les dix années passées/ mais les dix  
110 années aussi à venir\

111 **S19 : D'accord !**

112 **s19 :** Donc : y a eu heu, en fait c'était :, il a pris l'idée des observatoires photographiques qui avaient été  
113 menés par les ministères/ donc justement de collecter des images en fait de tout le paysage/, environnement/,  
114 urbanisme/ de de la ville/, et même -fin de tout ce qui nous entoure en fait pour voir son évolution/, il a repris  
115 cette idée/ mais c'est au usagers de venir nourrir ce site\, pas aux professionnels\, vraiment à tout le monde  
116 des usagers de la ville de venir sur ce site. Et donc ça, c'est, c'est un outil/, pour pour moi en tant que

117 médiatrice culturelle/, hun. Faut vraiment un outil aussi pour créer aussi des rencontres/ entre un artiste/, un  
118 projet/ donc celui d'Alain Bublex/ et différents types de publics. Donc peuvent être intéressés par exemple/,  
119 avaient été sensibilisés les photographes de cette ville/, le club photos par exemple pour venir prendre des  
120 photos/donc c'est aussi un type de partenariat/. Avaient été sensibilisés aussi les acteurs plus liés au  
121 patrimoine et à l'urbanisme/donc voilà, la ville/ qui avaient participé à une table ronde\ par exemple voilà.  
122 Donc y peut y avoir plusieurs types de partenariats/

123 **S20 : Hm.**

124 **s20 :** Y a aussi des partenariats avec les :, les animateurs socioculturels/ aussi/ donc : ben, ben là j'ai pas de  
125 projet en tête mais heu, y avait aussi un projet/ avec des entreprises par exemple pour justement, autour du :,  
126 autour du mécénat d'entreprise en fait notre structure avait monté un projet pour justement/ se rencontrer/.  
127 Les entreprises et les artistes pour essayer, pourquoi pas de faire naître un projet/d'artiste/ donc voilà\.

128 **S21 : Et donc c'est votre structure qui propose les projets/ ou c'est-**

129 **s21 :** Ca [peut être]

130 **S22 : Les partenaires/ qui-**

131 **s22 :** Non\, en fait c'est c'est

132 **S23 : Ou les futurs partenaires/ ?**

133 **s23 :** En fait voilà\, donc ça peut être aussi un artiste/ Donc nous par exemple :, on a un partenariat avec un  
134 hôtel/. Et l'idée avec cet hôtel/, c'est : de mettre en place des résidences d'artistes donc sur :, sur trois ans\.  
135 Donc là y :, y :, une nouvelle résidence s'est ouverte/. Donc l'artiste s'est Camille Anreau/, donc l'idée c'est  
136 que une artiste vienne passer deux trois jours dans la ville/ donc à l'hôtel/, quand elle veut, elle a une  
137 chambre dans cet hôtel, et elle peut découvrir la région, le département/, pour après proposer un projet.

138 **S24 : D'accord !**

139 **s24 :** Donc là ça part vraiment de l'artiste ! L'artiste va avoir une idée de projet/ et on va-, notre structure  
140 l'accompagne en fait. Lui fait découvrir, des lieux/, des structures/, les acteurs de la région/ et après si  
141 l'occasion se présente par rapport à son projet/, on peut mieux nouer des partenariats\ . Voilà ! ... Après ça  
142 peut être l'inverse\, ça peut être un partenaire/ qui **vient** dans notre structure/, qui dit :, moi j'aimerais faire  
143 quelque chose/. Avoir développé, je sais pas quelque chose autour de la création contemporaine/, qu'est ce  
144 qu'on peut faire ensemble, c'est voilà\ . C'est vraiment/, y a tout les cas de figure en fait.

145 **S25 : Et du coup y a des projets aussi qui partent de votre structure ?**

146 **s25 :** Oui aussi par exemple la résidence d'artiste de Camille Anreau, c'est parti de notre structure et de  
147 l'hôtel, mais après ça peut faire naître d'autres partenariats en région selon le projet de l'artiste. Voilà, donc :,  
148 donc :, c'est très vaste en fait on peut tout imaginer/ aussi bien avec les artistes qu'avec les partenaires en  
149 fait\ . Et y a pas de règle (en rigolant) enfin, voilà.

150 **S26 : D'accord, Heu du coup, est- ce que vous pourriez me parler rapidement du réseau culturel de**  
151 **cette ville ?**

152 **s26 :** Heu oui/, le centre d'ar-, tous les centres d'art ont des missions régionales donc : on est dans le :, dans  
153 un réseau culturel qui est assez vaste en plus dans cette région/. Elle est constituée de plusieurs départements  
154 qui ont tous une identité assez différente/ et y dépendent tous d'une ville un peu bon, y z'ont tous une ville,  
155 un chef lieu/ : en fait du département et donc c'est vrai y a un rythme qui existe mais après heu on peut pas  
156 comparer avec d'autres régions comme la Bretagne qui est vraiment/ un réseau construit autour des centres

157 d'arts/ et une association qui est la pour diffuser ce réseau/ comme l'art contemporain en l'occurrence/ et : et  
158 donc y a un réseau qui se fait vraiment au niveau régional. Là c'est :, ça s'fait-, ça se fait mais c'est plus, heu  
159 c'est pas construit en fait, l'information passe mais heu, je sais pas, -fin moi ça fait pas non plus longtemps  
160 que j'suis dans cette structure donc voilà/. Heu, heu, on s'accueille les uns les autres dans les structures/, mais  
161 après :, après ça reste très indépendant au niveau fin moi c'est mon impression, au niveau départemental/ : et  
162 au niveau local/ en fait, voilà/.

163 **S27 : D'accord !**

164 **s27 :** Et voilà, ..., mais sinon y a :, si j'pense qu'il y a un véritable réseau en tout cas dans dans ce  
165 département/, c'est, c'est dynamique au niveau des structures culturelles et des partenariats qui peuvent se  
166 monter aussi, c'est pas : c'est pas fermé.

167 **S28 : Donc avez-vous des partenariats avec d'autres structures culturelles ?**

168 **s28 :** Moi je suis là depuis que septembre donc voilà/, mais c'est -fin, en plus c'est vraiment une nouvelle  
169 mission du, du poste du service des publics qui est vraiment ouvert au partenariat/ mais pour moi c'est pas du  
170 tout fermé en fait. Je peux créer des partenariats/ avec je sais pas moi, c'est vraiment sur toute la région/ et  
171 après c'est d'abord un projet d'artiste/ ou, heu à un artiste/ -fin voilà. Un projet où voilà on va l'aide-, les  
172 partenair-, -fin les partenariats se, se lient comme ça en fait. C'est vraiment par rapport aux œuvres, à l'artiste  
173 et à son projet. Mais c'est pas du tout fermé -fin voilà/, l'idée c'est de créer un dialogue : entre tous ces  
174 acteurs, -fin voilà.

175 **S29 : Et est- ce que vous pensez qu'il pourrait être intéressant de mettre en place une formation**  
176 **croisée, donc une formation ponctuelle/**

177 **s29 :** HM, hm.

178 **S30 :** Entre justement les acteurs des structures culturelles et les acteurs des structures socioculturelles ? Tout  
179 à l'heure vous me disiez entre animateur et médiateur [c'est pas tout à fait les mêmes métiers]

180 **s30 :** [Je pense ou eh hm, hm.]

181 **S31: Est-ce que vous pensez que ça pourrait être intéressant de créer des lieux de rencon[tre]**

182 **s31:** [Ou eh]

183 **S32: Com [ment?]**

184 **s32:** Hm.

185 **S33: Pourquoi?**

186 **s33:** Ben en tant que: médiateur culturel d'un centre d'art, je pense que nous on va s'appuyer sur des relais  
187 aussi, heu des relais justement/ qui vont pouvoir permettre de sensibiliser : leur public aussi/ et donc les  
188 animateurs culturels jouent aussi ce, ce rôle de **relais** c'est-à-dire que : eux y vont avoir l'information/ et  
189 après y peuvent en informer le public. Mais faut qu'y soient informés dans un premier temps, mais je pense  
190 que c'est aux médiateurs de débiter les centres culturelles, les centres d'art/ de venir informer ces personnes  
191 là c'est référent qui sensibilise heu par rapport à une découverte, par rapport à une thématique, par rapport à  
192 un art, que ça soit enfin tous les arts confondus/ que ce soit la musique, le théâtre. Et heu dans cette structur-,  
193 cette structure existe depuis trente cinq ans donc : a acquis quand même une expérience/ donc aujourd'hui on  
194 a des des relais comme ça partenaire/. Donc : un précieux dans cette région est Culture du Cœur/. Avec  
195 Culture du Cœur, enfin : j'suis arrivée en septembre/ mais je sais qu'avec Culture du Cœur pour moi c'est  
196 vraiment un relais / parce que justement/il a, heu il a contact avec tous ces animateurs socioculturels de la

197 région/ et justement peut passer l'information. Et heu du coup/, à chaque exposition on organise ici des petits  
198 déjeuners avec Culture du Cœur/. Donc pour chaque nouvelle exposition/, Culture du Cœur invite avec notre  
199 structure donc tous les animateurs culturels dans le réseau/ de °Culture de Cœur° à venir passer une matinée  
200 dans notre structure/, découvrir l'exposition en cours/ et imaginer des :, je sais pas, la sensibilisation de leur  
201 public/ ou même après des des partenariats de projets spécifiques avec notre centre. Et après/ voilà ben au  
202 sein de notre structure ben je sais que c'est important ces temps d'échanges/ même pour moi/ pour  
203 découvrir\, parce que je suis arrivée en septembre/ ! Donc heu c'est aussi important de découvrir ce que les  
204 autres font\ . Et heu de découvrir aussi ce qui les intéresse aussi dans notre structure/.

205 **S34 : Voilà !**

206 **s34 :** Heu :, c'qu'ils apprécieraient de mettre en place avec notre structure aussi/, heu voilà pour sensibiliser  
207 leur public à eux/. Je pense que après au niveau là/ ça joue au niveau local/

208 **S35 : Oui**

209 **s35 :** Mais peut être qu'au niveau régional ça serait intéressant je sais pas d'avoir des rendez-vous :, des  
210 temps d'échanges et heu peut- être pas dans un lieu précis/ mais que ça tourne/. Par exemple je sais pas heu,  
211 on joue sur l'année/, y a quatre rendez-vous/, le premier rendez-vous ça va être : dans un lieu de la région ou  
212 on va se rencontrer même, se rencontrer en tant qu'acteur culturel c'est aussi important. Et c'est ce que fait  
213 aussi la région en faisant des forums par exemple des temps comme ça de rencontre/ mais peut être faire de  
214 manière un peu plus spécifique mais après c'est-. C'est aussi une organisation/ qu'est, -fin peut être que c'est  
215 quelqu'un heu d'extérieur/ qui peuvent mettre en place ces choses là et pas forcément les médiateurs des  
216 structures culturelles voilà.

217 **S36 : Oui/**

218 **s36 :** Mais, mais pourquoi pas/, après avec les, les animateurs je sais pas qu'elle forme ça pourrait prendre  
219 quoi, enfin chacun aussi à, à ses activités au sein de sa structure et c'est déjà parfois compliqué de, de rien  
220 que prendre un rendez-vous que tout le monde soit satisfait/ donc : après je sais pas. Mais au niveau de notre  
221 structure je sais que ça, c'est possible, ça se fait/, après ça peut être plus intéressant de l'ouvrir pas qu'au  
222 niveau local d'une ville mais plus sur un territoire vraiment, hm, mais après comment ? Je : (Rire)

223 **S37 : (Rire)**

224 **s37 :** Mais c'est voilà, ça serait intéressant parce que c'est vraiment des, des relais précieux quoi. En tant que  
225 médiateur culturel c'est vraiment ça/, faut chercher des :, -fin faut créer des échanges/ avec des relais/ et  
226 après les relais peuvent passer aussi l'information\ . Et heu, et donc c'est là que se crée le partenariat en fait.  
227 Avec Culture du Cœur c'est devenu un partenariat/ parce que ça se fait à chaque exposition/ et du coup c'est,  
228 -fin le rendez-vous est pris quoi.

229 **S38 : Hm, hm.**

230 **s38 :** C'est que : c'est que ça devient naturel -fin

231 **S39 : Hum, d'accord ! Est-ce que vous auriez quelque chose à rajouter/ ?**

232 **s39 :** Heu, au niveau formation ?

233 **S40 : Oui (en levant les épaules)**

234 **s40 :** Oui/, après heu, c'qui est partenaire éducatif, c'est le même type de de rendez-vous qui sont pris à  
235 chaque début d'exposition\ . Donc : pour les enseignants/, donc ça c'est vraiment spécifique au enseignants/  
236 donc : chaque début d'exposition on a un rendez-vous/, une matinée pour découvrir l'exposition en cours/



237 heu, et puis voir ce qu'on pourrait mettre au niveau des :, des activités pédagogiques et éducatives sur  
238 l'exposition/. Mais après ça peut donner lieu aussi à des moments d'échanges et de rencontres pour parler/  
239 heu je sais pas, d'un autre projet qui-, -fin souvent aussi y a des professeurs aussi qui viennent, y ont un  
240 projet ou avec les classes à PAC, beaux arts lycée/, enfin y a des programmes maintenant :, très spécifiques  
241 justement pour amener, les enfants, les étudiants, les élèves à être sensibilisés à la création contemporaine, -  
242 fin y a des programmes spécifiques, des actions/. Et -fin moi j'aimerais bien mettre en place au niveau des  
243 animateurs socioculturels, des centres de loisirs par exemple ou les centres :, les centres sociaux, -fin y a  
244 beaucoup d'animateurs qui sont justement à la recherche d'ouverture, de découverte :, et d'emmener leur,  
245 leur :

246 **S41 : Groupe !**

247 **S41 :** Leur groupe voilà à venir visiter des choses à découvrir, et ça c'est pas, c'est-, y viennent naturellement  
248 mais y a pas vraiment de formation, y a pas vraiment de rendez-vous, donc ça, ça serait ou eh/, je pense  
249 que :. Au niveau de l'enseignement et de l'éducation, je pense que c'est acquis, ça marche parce qu'il y a eu  
250 des programmes, des actions de menées/

251 **S42 : Hm.**

252 **s42 :** Par le ministère/, ° par des structures plus institutionnelles, par des réseaux plus institutionnels°. Mais  
253 au niveau des centres, des centres sociaux/, c'est : et puis les centres de loisirs/, c'est, c'est :...

254 **S43 : C'est plus difficile ?**

255 **s43 :** C'est, c'est presque au cas par cas quoi. C'est le centre de loisirs qui va nous contacter ou nous qui  
256 allons les contacter pour avoir un projet mais heu, y a pas de rendez-vous pris comme ça, de de temps  
257 d'échanges et de formation\.. C'est -fin, les animateurs socioculturels en plus c'est ce que j'ai en réunion avec  
258 Culture de Cœur/, Y on beaucoup de choses à faire/.

259 **S44 : Ou eh**

260 **s44 :** Et heu y z'ont des missions -fin c'est, c'est très large/ en fait, donc c'est vrai que l'animation culturelle  
261 et puis l'échange autour d'un projet culturel ça vient, c'est dans leurs multiples missions donc c'est vrai/, y  
262 trouvent pas forcément le temps après/ et heu, et heu. Et je pense que c'est là aussi qu'on se croise et on  
263 échange parce que eux vont donner l'information à la personne qu'il rencontre ou à leur groupe et après aussi  
264 à nous de prendre le relais en tant que médiateur culturel pour, pour approfondir\.

265 **S45 : Hm, hm.**

266 **s45 :** Heu parce que eux n'ont pas **le temps** d'approfondir les choses, y peuvent les amener mais après c'est  
267 un gros de :, de monter un projet/ de :, de l'accompagner/-fin même d'avoir-, développer une action par  
268 rapport à une visite ou -fin, à une sortie/. Moi je pense qu'y faut vraiment que ce soit un travail d'échange/, -  
269 fin pour moi c'est deux métiers différents, médiateur et animateur/, mais en même temps il faut qu'on soit  
270 dans l'échange et la discussion/pour justement, ben : amener le le, le, les publics, vraiment toutes les  
271 personnes vers la culture et vers des sorties, des activités qui voilà, -fin. C'est quand même important la  
272 culture !

273 **S46 : Oui.**

274 **s46 :** Souvent elle est relayée/ un petit peu, elle est mise à l'écart/ mais ça donne quand mêm-, dans nos  
275 sociétés elle est quand même importante, elle est **reconnue**/, souvent elle passe un peu en dernier/ mais c'est  
276 vrai qu'elle donne une identité, un attachement pour quelque chose/ et après/ ça peut passer par, alors y a la

277 culture qui passe par l'attraction, ma distraction/ et puis après y a la culture cinéma, théâtre et qui est aussi  
278 riche/ quoi, on apprend pas qu'à l'école, on apprend aussi en sortie, on apprend aussi quand on va au théâtre/.  
279 –Fin la culture elle n'est pas dédiée à l'école quand on est enfant/. C'est un peu par l'école que ça passe donc  
280 c'est aussi important que les enseignants y viennent faire des sorties/ mais après quand on vient à l'âge adulte  
281 pour s'enrichir personnellement/, -fin après c'est personnel, peut être que [vous]

282 **S47 : SI, Si**

283 **s47 :** Voilà mais, ça passe aussi par heu, je vais acheter un livre, je vais aller au cinéma, je vais aller au  
284 théâtre, je, voilà/ et c'est ça aussi qui se forge la curiosité par rapport à ces sorties/, par rapport à un livre/. –  
285 fin c'est très philosophique (en rigolant) donc voilà/. Donc pour revenir au sujet, je pense qu'il faut vraiment  
286 qu'il y est :, que les deux échange en tout cas, qu'il y ait un dialogue. Bon alors, peut être que :, que prendre  
287 des rendez-vous c'est important, noter dans l'agenda/, voilà à un moment donné, il faut que je les rencontre et  
288 heu parce que sinon on me fait **jamais** (en rigolant) et puis vraiment, -fin moi c'est important pour moi et en  
289 réunion, je sais que en formation ou dans les petits déjeuners, je sais que c'est des retours/qui sont, qui sont à  
290 chaque fois dits, ben je connaissais pas cette structure et c'est :, ben j'ai découvert quelque chose/ et je sais au  
291 moins que dans la structure j'ai un relais à qui parler/

292 **S48 : Ou eh**

293 **s48 :** Et qui pourra me donner des informations, des clefs/et je pense que l'un comme l'autre on est des relais  
294 en fait, animateur et médiateur mais après là-, -fin bon, la limite elle est difficile quand on connaît pas là-,  
295 j'fais pas le métier d'animateur donc je sais pas forcément ce qu'ils font et eux c'est pareil/

296 **S49 : Hm.**

297 **s49 :** Donc : on sait pas trop où mettre la limite. Et souvent c'est flou/ et je le vois avec les étudiantes de  
298 carrières sociales qui sont qu'en deuxième année et qui peuvent continuer justement pour devenir médiateur  
299 culturel y a aussi une formation/ Mais c'est vraiment :, c'est, c'est flou quoi, on sait pas trop :, on est obligé  
300 d'en parler, d'échanger pour savoir exactement/, et c'est justement en se racontant nos expériences et ce  
301 qu'on fait réellement sur le terrain qu'on arrive à se comprendre et savoir exactement quels sont nos objectifs  
302 à chacun et où on peut se rencontrer, et où on peut créer la rencontre en fait.

303 **S50 : Oui, oui, tout à fait ! Pour que ce soit dans la demande de chacun-**

304 **S50 :** Voilà ! Hm, Hm. Voilà.

305 **S51 : D'accord ! Quelque chose à rajouter ?**

306 **s51 :** Non c'est bon, (en rigolant)

307 **S52 : Bon ben merci beaucoup !**



## Entretien 5 : Xavier, le 14 avril 2011

*Xavier est coordinateur socioculturel dans l'association Léo Lagrange d'une ville de moyenne taille.*

1 **X1 : Bonjour, pouvez-vous m'expliquer en quoi consiste votre métier ?**

2 **x1 :** Alors\, je suis coordinateur socioculturel/ dans un centre socioculturel/, le :, ce type de poste  
3 l'organisation d'activités de loisirs/, à l'année/. Des activités régulières/qui ont lieu chaque semaine sur une  
4 année complète/. Heu animation de la vie locale et participation à tout ce qui va être manifestations de  
5 territoires/. Hm : soutien de la vie associative/, accueil des associations, travailler avec elles sur des projets/  
6 heu et aide °quand éventuellement besoin est/ et gestion de tout ce qui va être salle de la structure.  
7 Répartition des salles entre **les** activités que nous pratiquons en interne/ **et** les associations.

8 **X2 : D'accord !**

9 **x2 :** Rajouter à cela tout le volet communication\ . C'es- ce : heu, on a trois grands heu champs d'actions/. On  
10 a c' qu'on appelle le secteur enfance qui dépend d'un marché public. Qui gère heu tout ce qui est accueil de  
11 loisirs, le mercredi et les vacances scolaires et accueil éduc- éducatif du matin et du soir sur le matin. Donc  
12 avant la classe et après la classe le soir/° donc ça c'est un grand volet/°. Un volet/ famille, dit secteur famille  
13 c'est-à-dire que là on est plutôt sur de l'animation sociale/, aide aux départs en vacances/, écrivain public,  
14 animations ultra locales, hm : vers des publics fragilisés/. Tout le volet socioculturel à proprement parlé/,  
15 c'est donc : programmation de spectacle, le cas échéant/, les activités de loisirs/ heu ::

16 **X3 : Et les objectifs de votre travail/ ?**

17 **x3 :** Alors, les objectifs de la structure heu : sont définies et par le : commanditaire/ à savoir notre ville/, les  
18 commanditaires/, la CAF et le Conseil Général dans une moindre mesure au niveau des financements/. D'une  
19 part des financeurs et d'autre par du mouvement Léo Lagrange/ qui est un mouvement national. Donc le  
20 travail c'est le lien social, l'accès à la culture, l'accès aux loisirs pour tous/. Heu la plus value éducative sur  
21 des systèmes de garde. En fait créer du lien et créer de la vie sur un territoire.

22 **X4 : D'accord ! Est-ce que vous pourriez m'expliquer quel a été votre parcours scolaire et**  
23 **professionnel à partir de vos études supérieures ?**

24 **x4 :** Bon ben mes études universitaires n'ont pas vraiment de rapport avec aujourd'hui puisque j'ai une  
25 licence d'histoire/. Dans un premier temps donc je me suis arrêté à la licence. Après deux échecs au CAPES  
26 d'histoire-géographie/, j'ai basculé dans le cadre de mon service civil ici dans ce centre culturel en tant  
27 qu'animateur :, technicien donc de loisirs, d'activités de loisirs, musicie- musicales en l'occurrence/.  
28 Animation d'ateliers musicaux pour enfants, ados et petite enfance également/. J'ai également travaillé dans  
29 des crèches et animateur de guitare/. Et j'ai pris un poste de coordination en 200 : 2 /. Le poste que j'occupe  
30 actuellement/ et à partir duquel je me suis formé/. J'ai validé un certain nombre de, enfin deux diplômes/ à  
31 savoir le BPGEPS qui à l'époque s'appelait BEATEP/

32 **X5 : Pourriez-vous me donner là signification/ ?**

33 **x5 :** Alors, BPGEPS, BEATEP c'était Brevet/ heu d'animation/ heu, Ben BEATEP, Brevet/ heu, ah j'ai  
34 oublié, Brevet d'éducateur/ apte aux fonctions d'animation/ :, concrètement c'est la vie locale, c'est le travail  
35 la vie locale/ et heu actions sociales et vie locale\.

36 **X6 : D'accord !**

37 **x6 :** Et ensuite un diplôme universitaire de technologie/ un DUT, lui également en carrières sociales\ En  
38 validation d'acquis d'expériences.

39 **X7 : D'accord, heu, pouvez-vous me dire ce que vous pensez lorsque je vous parle de médiation**  
40 **culturelle ?**

41 **x7 :** La médiation culturelle ça serait la mise en rapport d'une offre culturelle existante et d'un public  
42 susceptible d'être intéressé mais qui ne va pas forcément manifester l'envie ni le besoin/. Heu donc un public  
43 complètement : possible, potentiel/ et / pour le :, le troisième champ/ un public qui pratique des activités  
44 culturelles et qui n'a pas forcément le, accès : ou l'envie/ ou les savoirs ou logistiques nécessaires/ pour :  
45 aller vers de :, vers des institutions culturelles existantes, -fin reconnues comme telles.

46 **X8 : D'accord ! Pouvez-vous me parler des divers partenariats que vous entretenez ?**

47 **x8 :** Les partenariats sont fluctuants d'une année sur l'autre selon les projets/, on a un partenariat. Alors de  
48 partenariat/ heu à cent pour cent/, les partenariats/ heu comment dire, au sens strict du terme ils n'existent  
49 pas\ Partenariat dans ce sens ou il y ait échange/ que l'on n'a pas vraiment\ Heu on travaille avec une salle  
50 de spectacle qui font suivre leur programmation en terme de spectacle notamment jeune public et puis nous  
51 allons peut être bientôt avoir un partenariat avec le jeune public sur un projet là, un vrai partenariat où on  
52 aurait besoin que le grand théâtre mette, ses locaux à notre disposition en 2012, donc ça c'est en projet/.

53 **X9 : D'accord !**

54 **x9 :** On travaille avec : on a eu un partenariat cette année entre le secteur famille et le centre chorégraphique/.  
55 Donc là y a eu des intervenants et des ateliers/ heu :: Ensuite on travaille, alors plus en partenariat avec des  
56 compagnies de théâtre locales/ sur des spectacles, sur de l'animation, spectacles jeune public essentiellement\

57 **X10 : Donc vous faites appel à des compagnies, [des artistes-]**

58 **x10 :** Voilà\ a une programmation/ ou heu.

59 **X11 : Faire un [concert],**

60 **x11 :** [Oui] un spectacle/

61 **X12 : Plus après des [ateliers/]**

62 **x12 :** [Non pas] nécessairement, mais ça peut être le cas/, l'idée étant que dans la mesure où on est pas  
63 mandaté pour faire de l'animation en tant que telle/ on va plutôt inciter de la programmation dans des actions  
64 existantes où ça a du sens !

65 **X13 : Pouvez-vous me reparler du futur partenariat avec le grand théâtre ?**

66 **x13 :** Il faut voir comment ça va se développer\, l'idée de ce projet là qui est au tout début, -fin vraiment/  
67 c'est de : hm, valoriser les actions/ et valoriser les productions de nos ateliers, ...

68 **X14 : D'accord !**

69 **x14 :** Adultes en l'occurrence sur tous les centres sociaux de la ville du moins sur trois centres sociaux/, à  
70 savoir le centre Courteline/, Léo Lagrange Sud/ et Léo Lagrange Nord\ Donc trois des quatre centres  
71 sociaux\ Donc de valoriser l'action/ en déplaçant des productions de fin d'année/ dans un lieu reconnu/  
72 identifié/ et avec des moyens professionnels\ Après/ on en est que là/, le grand théâtre n'a pas encore été  
73 sollicité directement parce que y a tout un cursus par rapport aux élus d'abord/.

74 **X15 : Car tous vos partenariats ont les mêmes procédures ?**

75 **x15 :** Ca dépend des structures mais celle-ci étant une structure para municipale ou du moins qui est oui para  
76 municipale/, il est préférable pour pouvoir avoir du point sur notre demande de passer par les élus\ Ensuite

77 pour des établissements comme le CCNT, le centre chorégraphique, le CCC on peut faire les choses en  
78 direct, on prend le téléphone, ou pour quelques salles de spectacle aussi/. Il peut y avoir des échanges qui  
79 peuvent se faire autant qu'il y a des médiatrices culturelles donc là on prend le téléphone et c'est beaucoup  
80 plus simple\ . Là dans la mesure où c'est spécifique on a besoin de quelque chose d'un peu plu-, de plu- heu

81 **X16 : D'accord, en fait ça va dépendre du statut :**

82 **x16 :** Complètement\ et de la taille du projet/. Les types de partenariat avec le théâtre par le passé/ heu, c'était  
83 visite/, ça a été cette année : visite et assister à une générale/, -fin y a des choses qui existent mais donc là  
84 c'est plus modeste, le, le grand théâtre nous ouvre ses portes sur des choses existantes et donc on a la  
85 possibilité gratuitement/ °ça c'est important aussi° de visiter, de faire visiter à des groupes cette structure.

86 **X17 : Et concernant les partenariats avec le CCC ?**

87 **x17 :** Donc ça a été essentiellement, visite d'expositions/ pour l'instant on a pas dépassé ce stade là\, on a pas  
88 eu d'intervenants. C'est là encore où on est, où on a encore du travail à fournir. Y a une réflexion qui est  
89 engagée à l'échelle de la ville entre les centres sociaux et les partenaires/ sur « culture pour tous, culture par  
90 tout » pour justement qu'il y ait aussi de l'intervention de la part de ces structures en terme de savoir faire/  
91 par exemple prendre en charge des groupes dans les centres sociaux, comme ça a pu se produire par le passé/.  
92 On avait des choristes du grand théâtre qui étaient dans notre structure ce qui a créé un véritable échange.

93 **X18 : Quels sont les objectifs de ces différents partenariats ?**

94 **x18 :** Les objectifs sont toujours les mêmes\, on a un public qui n'a pas forcément accès à ces lieux et à ces  
95 programmations là pour des raisons financières certes mais pas seulement pour aussi des barrières plus  
96 psychologiques, je ne connais rien à l'opéra, je n'ai jamais vu de, -fin bon c'est pas pour moi\ . Donc y a cette  
97 barrière là qu'on essaie de fran-, de faire fondre en quelque sorte. Hm, on a une démarche globale/ : heu de  
98 faire découvrir aussi à des gens qui pratiquent une activité/, c'que ça **être**, c'est : donc d'une part des gens  
99 qui font de l'atelier théâtre, qu'on amène voir William Scheler en piano solo au mois d'avril/, on a été voir  
100 des suites de Beethoven aussi donc voir un peu ce que c'est que le théâtre professionnel/ donc y a cette chose  
101 là/ Heu et aussi heu, j'ai perdu le fil (en rigolant) ... Donc c'est le :, je pratique une activité mais j'en ai  
102 jamais vu pour de bon/ et heu, je pratique une activité/ j'ai déjà vu des concerts de mon :, dans le cadre de  
103 mon activité ou dans le cadre de ce que je fais/. Je fais du théâtre de boulevard, j'ai déjà vu des pièces de  
104 boulevard : mais pourquoi pas aller voir une pièce contemporaine, un grand classique heu, des gens qui font  
105 de la danse, on peut les amener voir un spectacle de danse contemporaine/ ou de danses complètement  
106 classiques parce qu'elles font du moderne jazz, et cetera\.

107 **X19 : D'accord !**

108 **x19 :** Donc c'est aussi ouvrir sur la discipline ...

109 **X20 : Et par rapport à ces propositions de spectacle, qui accompagne le groupe, se sont des animateurs**  
110 **ou des intervenants ?**

111 **x20 :** Alors, c'est l'intervenant puisque c'est le référent\, et c'est forcément, c'est très souvent un des  
112 membres de l'équipe à savoir moi en général qui accompagne le groupe en plus du référent.

113 **X21 : pour finir, pensez- vous qu'il pourrait être intéressant de mettre en place des formations croisées**  
114 **entre les animateurs socioculturels et les médiateurs culturels afin de mettre en place des temps**  
115 **d'échange pour aboutir sur des projets communs et des partenariats à long terme ?**

116 **x21** : C'est le côté qui est délicat y a plusieurs entrées sur hm ... Le travail sur « culture pour tous culture par  
117 tout » l'idée/ étant de se mettre (*quelqu'un frappe à la porte pour lui demander quelque chose, il fait signe*  
118 *qu'il est occupé*) Oui donc « culture pour tous culture partout » c'est dans cette esprit là, essayer de mettre  
119 tout le monde autour d'une table et essayer de discuter\.

120 **X22 : Hm, hm.**

121 **x22** : Discuter en :, entre les uns et les autres\ On n'a pas la même dynamique, c'est ça qui :, qui nous pose  
122 des soucis/, hum, à l'extrême, la caricature le piège/ c'est d'avoir d'une part des institutions culturelles qui  
123 sont heu à la recherche de public et qui voudraient juste que nous fournissions, que les centres sociaux  
124 pourraient fournir, c'est vraiment la caricature, hun/

125 **X23 : Oui, oui !**

126 **x23** : alors attention hun, heu un public nouveau/ et qu'on fournisse des personnes qui ne maîtrisent pas qui  
127 ne connaissent pas/ donc qui amenions du public et point barre/. Et d'autre part les centres sociaux qui  
128 voudraient bien avoir accès à des choses et qui voudraient être reconnus comme producteur de richesse  
129 culturelle. Heu aussi et pas seulement/, la culture entre guillemet du pauvre/ et pratique amateur\ Donc y a  
130 des logiques qui sont quand même :, qui sont pas forcément en commun. Hum, qui plus est un ce-, une  
131 structure culturelle n'a pas forcément vocation et pas forcément de temps/ à passer/, à fournir des  
132 intervenants ou fournir de la démarche qui soit pour la démocratisation culturelle/ c'est pas son travail au  
133 départ, son travail c'est la programmation. De même pour nous, nous n'avons pas vocation à **faire** de la  
134 programmation culturelle. Donc y a des champs sur lesquels ont doit pouvoir s'entendre/. Le premier cette  
135 facilité heu, pour les centres sociaux, l'accès à ces structures/ ce qui est déjà énorme/ mais que ce ne soit pas  
136 n'importe comment.

137 **X24 : Hm, hm.**

138 **x24** : A savoir/ **nous**, on travaille sur un amont et un aval/ et puis ça a du sens, c'est-à-dire que l'idée n'est  
139 pas forcemen-, là y a un spectacle comme William Scheler, où on emmène les gens/ (*quelqu'un reffappe à la*  
140 *porte, il lui dit, cinq minutes j'ai presque fini*) Heu comment dirais je heu :: (*bruit de bouche*) Y a pas  
141 d'amont y a pas d'aval, par exemple William Scheler c'est une occasion qui s'offre\ Bien, dans un contexte  
142 comme le grand théâtre, comme le CCC, comme le CCNT/, c'est d'avoir de l'atelier avant, une valorisation  
143 dans le lieu\, de l'intervenant qui vient heu et nous avoir des choses éventuellement à offrir, donc un véritable  
144 échange et ça, on n'a pas encore les outils existants, tout simplement\ Evidemment il faut qu'il y est des  
145 médiateurs de chaque côté qui puissent travailler ensemble.

146 **X25 : Donc, on est bien là dans un échange entre deux professionnels de deux structures différentes ?**

147 **x25** : Oui c'est là où je voulais en venir/, le travail « culture pour tous culture partout », c'est tout le monde  
148 en face et on définit des grandes choses qui sont forcément générales/, ensuite heu effectivement **deux**  
149 personnes autour d'une même table sur des projets spécifiques c'est déjà un bon début/ et ça permet de  
150 nourrir quelque chose de construit/ et de net, j'ai un interlocuteur/ et la personne à un interlocuteur : et on  
151 travaille sur un projet, un public. On commence comme ça, on commence entre guillemet petit/, et on peut  
152 développer les choses\ Et c'est ce qui **manque** en fait. C'est que on manque de temps ou d'interlocuteurs/,  
153 honnêtement si demain je dois appeler le théâtre, je ne sais pas à qui m'adresser, y a-t-il des médiateurs ?

154 **X26 : Oui, oui, il y en a un !**

155 **x26** : le considérant/ est- ce que c'est pour le jeune public/, je ne sais pas\ est- ce qu'il y a quelqu'un qui est  
156 dévolu entre guillemet aux relations extérieures/, Je sais pas\ J'imagine que oui/ mais je sais pas dans quelle  
157 mesure/. Donc voilà, c'est là qu'on manque un peu de, de chose. Et les grands messes, ça c'est quelque chose  
158 de complètement personnel, les grands messes favorisent pas ça\ C'est bien on se voit/, on s'identifie/, c'est  
159 pas de, c'est pas du temps perdu/mais heu Bon !

160 **X 27 : Ca ne vous permet pas de répondre à des [questions pratiques comme celle-ci]**

161 **x27** : Pas forcément ça peut être un début mais il faut qu'il y ait une motivation d'un côté et de l'autre.

162 **X28 : Hm, hm.**

163 **x28** : Et quelque part/, je me dis que temps que l'initiative ne vient pas de nous centre sociaux/ on :, on  
164 viendra pas forcément nous chercher\ Parce que j'imagine qu'entre les scolaires, les centres sociaux ou les  
165 structures comme celles dont nous parlons\, ils ont vraiment de quoi faire.

166 **X29 : Il est vrai que les scolaires ont des horaires plus propices pour mettre des choses en place que les**  
167 **centres socioculturels ?**

168 **x29** : Oui, à l'école c'est plus simple c'est cadré, voilà\ Si on est de l'enfance scolarisée, il est plus facile/  
169 que si on a un groupe d'adultes qui travaillent à partir de ving-, enfin un groupe d'adultes autonomes entre  
170 guillemet/, paradoxalement, c'est plus compliqué de travailler ou du moins de se mettre en relation/ sur un  
171 public comme celui là. Et là on doit être à l'initiative, parce que : les institutions/ à priori ne nous offrent  
172 enfin du moins c'est pas établi mais d'un autre côté on est pas obligé de les amener (quelqu'un ouvre la porte  
173 pour lui dire que la personne qu'il voulait voir était arrivée) ... Bref, donc pour en finir, formation je ne sais  
174 pas mais temps d'échange oui, ça peut être intéressant et puis ben l'outil de départ c'est l'annuaire/. Il faut  
175 juste qu'il y ait une réelle volonté de chaque coté. Voilà !

176 **X30 : D'accord ! Voulez vous rajouter quelque chose ?**

177 **x30** : Non, non, je m'excuse je dois y aller !

178 **X31 : Pas de problème, merci d'avoir répondu aux questions.**



## Entretien 1 : Éva, le 04 février 2011

N°de lignes	Entretien d'Éva	Unités de sens	Mots clés	Sous-thèmes	Thèmes
1 à 3	<p><i>E1 : Bonjour Éva, pourrais-tu m'expliquer en quoi consiste ton métier ?</i></p> <p><b>e1 :</b> Oui donc je suis, heu, musicienne intervenante et heu j' m'occupe : d'actions pédagogiques par rapport à l'orchestre symphonique.</p>	<p>« (...) musicienne intervenante (...) »</p> <p>« (...) j' m'occupe : d'actions pédagogiques par rapport à l'orchestre symphonique. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Actions pédagogiques</li> <li>• Orchestre symphonique</li> </ul>	Explications	Métier
3 à 6	<p>Heu : donc heu : en fait je dois aller dans heu : (...) L'idée c'est de sensibiliser les enfants autour de la musique classique et la formation de ce que c'est qu'un orchestre symphonique. Heu : et : donc y a toute une partie pédagogique et heu :: (...) expliquer ce que c'est qu'un orchestre symphonique, heu leur parler avec du vocabulaire spécifique musical/,</p>	<p>« L'idée c'est de sensibiliser les enfants autour de la musique classique (...) »</p> <p>« (...) la formation de ce que c'est qu'un orchestre symphonique. »</p> <p>« (...) y a toute une partie pédagogique (...) »</p> <p>« (...) expliquer ce que c'est qu'un orchestre symphonique (...) »</p> <p>« (...) leur parler avec du vocabulaire spécifique musical/(...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibilisation</li> <li>• Une partie pédagogique</li> <li>• Parler avec du vocabulaire spécifique musical</li> </ul>	Objectifs principaux	Métier
6 à 9	<p>heu et puis tout un travail à partir de <b>jeux</b>, faut que ça soit extrêmement ludique pour permettre : aux enfants de de d'avoir des clefs de compréhension en fait sur : tout le langage musical. Mais heu : ce qui est vraiment important c'est la partie ludique, faut pas que ce soit comme dans un cours ou quelque chose comme ça\.</p>	<p>« (...) un travail à partir de <b>jeux</b> (...) »</p> <p>« (...) faut que ça soit extrêmement ludique pour permettre : aux enfants de de d'avoir des clefs de compréhension (...) »</p> <p>« (...) tout le langage musical (...) »</p> <p>« (...) ce qui est vraiment important c'est la partie ludique (...) »</p> <p>« (...) faut pas que ce soit comme dans un cours ou quelque chose comme ça\ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Démocratisation culturelle</li> <li>• Langage musical</li> <li>• Ludique</li> </ul>	Médiation culturelle	Métier

9 à 11	Moi je l'ai vécu de l'autre côté/, plus jeune et là c'est vraiment le côté passionné heu :: arriver à faire passer la musique et comment en fait trouver des astuces pour que ça passe bien donc à l'aide d'images/.	« Moi je l'ai vécu de l'autre côté/ (...) » « (...) c'est vraiment le côté passionné (...) » « (...) arriver à faire passer la musique (...) » « (...) et comment en fait trouver des astuces pour que ça passe bien donc à l'aide d'images/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Passion</li> <li>• Trouver des astuces</li> <li>• Utiliser des images</li> </ul>	Expériences	Médiation culturelle
11 à 12	Et puis ces projets rentrent toujours dans le cadre de projets de l'enseignant et de l'école\ <i>E2 : D'accord</i>	« (...) ces projets rentrent toujours dans le cadre de projets de l'enseignant et de l'école\.		Projets	Partenariat
13 à 15	<b>e2 :</b> Et puis heu depuis 2009, j'ai suivi une autre formation qui me permet d'intervenir autour de projets en quartiers et ou en milieux hospitaliers/ et instituts spécialisés\.	« (...) depuis 2009 (...) » « (...) j'ai suivi une autre formation (...) » « (...) qui me permet d'intervenir autour de projets en quartiers (...) » « (...) en milieux hospitaliers/ (...) » « (...) instituts spécialisés\.		Formation	Parcours
15 à 17	Donc là c'est aussi chercher d'autres façons de de d'amener la musique : dans ces lieux et heu :: du coup c'est : par l'expérience c'est des personnes qui sont beaucoup plus sensibles, ou heu c'est, c'est pas du tout le même travail que en : milieu scolaire\.	« (...) c'est aussi chercher d'autres façons de de d'amener la musique (...) » « (...) dans ces lieux (...) » « (...) du coup c'est : par l'expérience (...) » « (...) c'est des personnes qui sont beaucoup plus sensibles (...) » « (...) c'est pas du tout le même travail que en : milieu scolaire\.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Trouver d'autres façons</li> <li>• Expériences</li> <li>• Personnes plus sensibles</li> <li>• Ce n'est pas le même travail</li> </ul>	Public spécifique	Médiation culturelle
17 à 19	Et ce qui se développe beaucoup c'est comme des maisons ou des foyers d'enfants\, donc des enfants qui sont en grosses difficultés heu :: sur le plan heu :: affectif, heu :: et puis sur le plan aussi quelques fois scolaire. Donc heu c'est aussi une autre façon de travailler,	« Et ce qui se développe beaucoup c'est comme des maisons ou des foyers d'enfants\ (...) » « (...) donc des enfants qui sont en grosses difficultés (...) » « (...) sur le plan heu :: affectif (...) » « (...) et puis sur le plan aussi quelques fois	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Foyers d'enfants</li> <li>• Grosses difficultés sur le plan affectif et scolaire</li> <li>• Public spécifique</li> <li>• Autre façon de travailler</li> </ul>	Explications	Public

		scolaire. » « (...) c'est aussi une autre façon de travailler (...) »			
19 à 23	en fait c'est : moi j'aime beaucoup faire des choses nouvelles, tout ce qui est habitude j'ai du mal, donc dès qu'il y a un projet qui se fait deux années de suite faut pas qu'il se fasse une troisième année. (en rigolant) Non, non, c'est vraiment chercher en fait, ce qui m'intéresse c'est trouver des idées et comment faire différemment donc heu : (...)	« (...) moi j'aime beaucoup faire des choses nouvelles (...) » « (...) tout ce qui est habitude j'ai du mal (...) » « (...) dès qu'il y a un projet qui se fait deux années de suite faut pas qu'il se fasse une troisième année (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire de nouvelles choses</li> <li>Pas d'habitude</li> </ul>		Projet
24 à 29	<i>E3 : Et proportionnellement est-ce que tu travailles plus avec des structures scolaires ou des structures (une personne rentre dans le bureau) des structures comme tu l'as dit, socioculturelles ou sociales plutôt [ou des hôpitaux par exemple ?]</i> <b>e3 :</b> [Par rapport à cette saison ?] <i>E4 : Oui !</i> <b>e4 :</b> Parce que : là, je faisais beaucoup plus de scolaire jusqu'à : l'année dernière,	« [Par rapport à cette saison ?] » « (...) je faisais beaucoup plus de scolaire jusqu'à : l'année dernière (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Saison</li> <li>Beaucoup plus de scolaire</li> </ul>	Education nationale	Partenariats
29 à 33	heu : l'année dernière j'avais commencé à mettre des actions en place et cette année y en a d'autres et comme le bouche à oreille fonctionne aussi très très bien, donc là maintenant/ heu : on va dire que c'est plus régulier dans les instituts spécialisés. J'y vais une fois par mois ou heu y a un institut où j'y suis allais une fois tous les quinze jours, donc ça ça fait une régularité	« (...) l'année dernière j'avais commencé à mettre des actions en place (...) » « (...) cette année y en a d'autres (...) » « (...) comme le bouche à oreille fonctionne aussi très très bien (...) » « (...) là maintenant/ heu : on va dire que c'est plus régulier dans les instituts spécialisés. » « J'y vais une fois par mois(...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bouche à oreille</li> <li>Régularité</li> </ul>	Instituts spécialisés	Partenariats

		« (...) y a un institut où j'y suis allais une fois tous les quinze jours (...) » « (...) ça fait une régularité (...) »			
33 à 34	et heu : en région, c'est plus ponctuel. C'est heu : autour d'un événement, autour d'un concert je vais y aller heu : une fois dans la classe	« (...) en région, c'est plus ponctuel (...) » « (...) autour d'un événement (...) » « (...) autour d'un concert je vais y aller (...) » « (...) une fois dans la classe (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• En Région</li> <li>• Atour d'un événement</li> <li>• Concert</li> <li>• Une intervention dans la classe</li> </ul>	Education nationale	Partenariats
34 à 36	ou si c'est un projet j'y vais deux trois fois. Mais c'est moins lissé, c'est vraiment plus ponctuel. <i>E5 : D'accord !</i>	« (...) ou si c'est un projet j'y vais deux trois fois. » « (...) Mais c'est moins lissé (...) » « (...) c'est vraiment plus ponctuel. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus lissé</li> <li>• Plus ponctuel</li> </ul>	Projet	Partenariats
36 à 38	<b>e5</b> : donc heu proportionnellement on va dire :, ça va s'équilibrer au bout d'un moment ! Si on y met bout à bout\ . Par contre si le bouche à oreille continue (en rigolant) ça va être un peu plus dans les instituts (...).	« donc heu proportionnellement on va dire (...) » « (...) ça va s'équilibrer au bout d'un moment ! » « si on y met bout à bout\ . » « Par contre si le bouche à oreille continue (...) » « (...) ça va être un peu plus dans les instituts (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Equilibre</li> <li>• Mais bientôt plus dans les instituts</li> </ul>	Comparaison	Partenariats
38 à 41	Et après donc ce qui se passe aussi, c'est que : comme dans les : dans l'éducation nationale il y a aussi des classes comme des CLIS, des classes à intégration scolaire donc heu avant les professeurs ne me demandaient pas forcément d'intervenir	« (...) comme dans les : dans l'éducation nationale il y a aussi des classes comme des CLIS (...) » « (...) des classes à intégration scolaire (...) » « (...) avant les professeurs ne me demandaient pas forcément d'intervenir (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Classe CLIS</li> </ul>	Public spécifique	Partenariats
41 à 42	et maintenant je leur dis que j'ai aussi un diplôme, que j'ai : aussi un peu travaillé, que j'ai l'habitude heu :	« (...) maintenant je leur dis que j'ai aussi un diplôme (...) » « (...) que j'ai : aussi un peu travaillé (...) » « (...) que j'ai l'habitude (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diplôme</li> <li>• Expérience</li> <li>• Habitude</li> </ul>	Education nationale	Partenariat

42 à 43	donc il y a plus de demande aussi, donc ça se développe aussi en région. Mais pas dans les instituts spécialisés du coup, plus relié avec le scolaire.	« (...) il y a plus de demande aussi (...) » « (...) ça se développe aussi en région(...) » « (...) Mais pas dans les instituts spécialisés du coup(...) » « (...) plus relié avec le scolaire. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation de la demande</li> <li>• Développement en région</li> </ul>	Public spécifique	Partenariat (scolaire)
44 à 46	<i>E6 : D'accord ! Et du coup est ce que tu pourrais m'expliquer ton parcours depuis le bac ?</i> <b>e6 :</b> Depuis le bac d'accord ! Donc j'ai passé un bac anciennement A3 ou maintenant littéraire avec option musique lourde	« (...) j'ai passé un bac anciennement A3 (...) » « (...) maintenant littéraire avec option musique lourde (...) »		Scolaire	Parcours
46 à 49	heu : j'ai travaillé mon instrument à coté et j'ai commencé à : je faisais du piano et j'ai commencé à faire d'autres instruments parce que je m'apercevais que le piano c'était un peu solitaire, on était dans son coin et on faisait pas d'orchestre et tout ça. Donc j'ai commencé à jouer du basson heu : après de la flûte traversière, un peu de guitare, du violon de la contre basse et après j'ai fait des percussions.	« (...) j'ai travaillé mon instrument à coté (...) » « (...) je faisais du piano (...) » « (...) j'ai commencé à faire d'autres instruments (...) » « (...) je m'apercevais que le piano c'était un peu solitaire (...) » « (...) on était dans son coin (...) » « (...) on faisait pas d'orchestre et tout ça (...) » « (...) j'ai commencé à jouer du basson (...) » « (...) après de la flûte traversière (...) » « (...) un peu de guitare, du violon de la contre basse (...) » « (...) après j'ai fait des percussions. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Joue plusieurs instruments</li> </ul>	Artistique (musical)	Parcours

49 à 52	Et heu : donc tout ça, en fait en solfège ça va vite\, y a juste la technique de l'instrument et puis bon faut travailler derrière mais ça me :, je me suis rendue compte que je faisais beaucoup d'apnée en jouant du piano et voilà c'était une autre façon de découvrir ce que c'était de jouer en orchestre en une école de musique	« (...) en fait en solfège ça va vite\ (...) » « (...) y a juste la technique de l'instrument (...) » « (...) et puis bon faut travailler derrière (...) » « (...) je me suis rendue compte que je faisais beaucoup d'apnée en jouant du piano (...) » « (...) c'était une autre façon de découvrir (...) » « (...) ce que c'était de jouer en orchestre en une école de musique (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Solfège</li> <li>• Technique d'instrument</li> <li>• découverte</li> </ul>	Artistique (explication de la démarche)	Parcours
52 à 53	et en même temps je suis rentrée à la fac de musicologie de Tours	« (...) en même temps je suis rentrée à la fac de musicologie de Tours (...) »		Scolaire	Parcours
53 à 55	et là on m'a proposé de travailler à l'école de musique : de saint-Cyr sur Loire où j'étais élève et de m'occuper d'une classe d'éveil musical donc par rapport au bagage musical que j'avais par contre par rapport aux enfants,	« (...) on m'a proposé de travailler à l'école de musique : de saint-Cyr sur Loire (...) » « (...) où j'étais élève (...) » « (...) de m'occuper d'une classe d'éveil musical (...) » « (...) par rapport au bagage musical que j'avais par contre par rapport aux enfants (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travail en Ecole de musique</li> <li>• Grâce à l'expérience</li> </ul>	Professionnel	Parcours
55 à 56	je l'avais un petit peu parce que j'avais pris musique à l'école à la fac	« (...) je l'avais un petit peu (...) » « (...) j'avais pris musique à l'école à la fac (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Expériences professionnelles</li> </ul>	Scolaire	Parcours
56 à 57	mais heu : j'ai vraiment apprécié de faire ce travail là mais je me sentais heu : pas super au point donc je me suis dis heu : bon, j'ai envie de me former un peu plus\.	« (...) j'ai vraiment apprécié de faire ce travail là (...) » « (...) mais je me sentais heu : pas super au point (...) » « (...) j'ai envie de me former un peu plus\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de formation</li> </ul>	Professionnel	Parcours

57 à 59	Donc c'est là que j'ai commencé à chercher un petit peu, donc j'ai passé le DEUG, j'ai cherché un petit peu, j'ai vu qu'il y avait le CFMI, je suis allée me renseigner, j'ai pris un entretien là-bas et puis après j'ai passé le concours d'entrée,	« (...) j'ai commencé à chercher un petit peu (...) » « (...) j'ai passé le DEUG (...) » « (...) j'ai vu qu'il y avait le CFMI (...) » « (...) je suis allée me renseigner (...) » « (...) j'ai pris un entretien là-bas (...) » « (...) puis après j'ai passé le concours d'entrée (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recherche</li> <li>• DEUG</li> <li>• CFMI</li> </ul>	Scolaire (formation)	Parcours
59 à 61	je ne l'ai pas eu j'étais sur liste d'attente et ils m'ont recontacté mais c'était trop tard, enfin y avait : c'était trop tard dans le temps parce que c'est des groupes qui se forment qu'en même.	« (...) je ne l'ai pas eu j'étais sur liste d'attente(...) » « (...) ils m'ont recontacté mais c'était trop tard (...) » « (...) parce que c'est des groupes qui se forment qu'en même (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Echec au concours d'entrée</li> <li>• Groupe qui se forme</li> </ul>	Explication	Formation
61 à 63	Et heu : donc j'ai continué la fac de musico et après j'ai fait les deux ans de CFMI, et j'ai travaillé, heu :. Ben en deuxième année de CFMI, on avait des projets qui n'existent plus maintenant, mais c'était un projet avec des structures culturelles.	« (...) j'ai continué la fac de musico (...) » « (...) après j'ai fait les deux ans de CFMI (...) » « (...) j'ai travaillé (...) » « (...) on avait des projets qui n'existent plus maintenant (...) » « (...) c'était un projet avec des structures culturelles. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fac de musico</li> <li>• CFMI</li> <li>• Mise en place de projet</li> </ul>	Scolaire	Parcours
63 à 67	Et c'était des projets tirés au sort/ et là on était deux étudiantes à avoir un projet avec la structure d'ici, et c'était sur la Veuve Joyeuse, avec une, dans un classe de quartier où au niveau culturel il n'y avait rien du tout\ . Et heu : il fallait monter un projet, donc moi mon projet c'était de pouvoir faire des photos dans le lieu aussi en visite et de travailler l'improvisation vocale	« (...) c'était des projets tirés au sort/(...) » « (...) là on était deux étudiantes à avoir un projet avec la structure d'ici (...) » « (...) c'était sur la Veuve Joyeuse (...) » « (...) dans un classe de quartier où au niveau culturel il n'y avait rien du tout\ . » « (...) moi mon projet c'était de pouvoir faire des	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans une structure culturelle</li> <li>• Classe dans un quartier de la ville</li> <li>• Faire des photos</li> <li>• Travailler sur l'improvisation vocale</li> </ul>	Projet de formation (explication)	Parcours

	avec les enfants.	photos dans le lieu aussi en visite (...) » « (...) de travailler l'improvisation vocale avec les enfants. »			
67 à 72	Donc je suis partie avec des enfants, je leur ai expliqué le projet en début d'année, ils m'ont dit au non le chant lyrique c'est ha ha (en chantant) surtout pas mais après en fait je suis passée par la musique traditionnelle, les chants africains on a fait voilà/ et on a commencé l'improvisation. Et puis on a travaillé sur la Veuve Joyeuse, je leur ai fait apprendre un air des chœurs, enfin une partie des chœurs/. Les chœurs sont venus à l'école, donc ils ont chanté, les enfants ont chanté la même partie après ils ont chanté ensemble.	« (...) je leur ai expliqué le projet en début d'année (...) » « (...) ils m'ont dit au non le chant lyrique c'est ha ha (...) » « (...) surtout pas mais après en fait je suis passée par la musique traditionnelle (...) » « (...) les chants africains on a fait voilà/ (...) » « (...) on a commencé l'improvisation. » « (...) on a travaillé sur la Veuve Joyeuse (...) » « (...) je leur ai fait apprendre un air des chœurs (...) » « Les chœurs sont venus à l'école (...) » « (...) ils ont chanté (...) » « (...) les enfants ont chanté la même partie après ils ont chanté ensemble. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Problème de représentation</li> <li>• Démocratisation culturelle</li> <li>• Pratique artistique</li> <li>• Décloisonnement</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet
72 à 75	Et j'ai deux enfants qui ont voulu faire une surprise heu : une qui a voulu improviser un chant sur une poésie qu'elle avait appris en classe et un autre qui était fan de Céline Dion qui a chanté :. Je les ai complètement découverts ce jour là, c'était la grosse surprise, je leur ai dit mais bien sur vous voulez faire quelque chose, vous voulez remercier les chœurs allez y.	« (...) j'ai deux enfants qui ont voulu faire une surprise (...) » « (...) une qui a voulu improviser un chant sur une poésie qu'elle avait appris en classe (...) » « (...) un autre qui était fan de Céline Dion qui a chanté :. » « Je les ai complètement découverts ce jour là (...) » « (...) c'était la grosse surprise (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconnaissance et remerciements</li> <li>• Création</li> <li>• Découverte</li> </ul>	Expression culturelle	Médiation culturelle



		« (...) je leur ai dit mais bien sur vous voulez faire quelque chose (...) » « (...) vous voulez remercier les chœurs allez y. »			
75 à 78	Donc ça a été vraiment très très bien reçu des chœurs et des enfants et du coup heu : ça a vraiment créé aussi un climat de confiance dans la classe parce que personne se moquait, on écoutait, il y avait vraiment une écoute qui était très importante parce que elle n'y était pas en début d'année/.	« (...) ça a été vraiment très très bien reçu des chœurs et des enfants (...) » « (...) ça a vraiment créé aussi un climat de confiance dans la classe (...) » « (...) personne se moquait (...) » « (...) on écoutait (...) » « (...) il y avait vraiment une écoute qui était très importante (...) » « (...) elle n'y était pas en début d'année/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Climat de confiance</li> <li>• Ecoute</li> <li>• Evolution</li> </ul>	Espace intermédiaire	Médiation culturelle
78 à 82	Et après on a fait un gros travail sur les photos des deux lampadophores en même temps que l'improvisation. Et après on est venu ici, on devait assister à une mise en scène qui a été heu finalement annulée le jour où on est arrivé. Donc on a fait du coup une rencontre avec l'une soliste, c'était encore mieux, c'était encore mieux	« (...) on a fait un gros travail sur les photos des deux lampadophores en même temps que l'improvisation (...) » « (...) on est venu ici (...) » « (...) on devait assister à une mise en scène qui a été heu finalement annulée le jour où on est arrivé (...) » « (...) on a fait du coup une rencontre avec l'une soliste (...) » « (...) c'était encore mieux (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Démocratisation culturelle</li> <li>• Décloisonnement</li> <li>• Difficulté de coordination, d'organisation</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet
82 à 84	Donc voilà, et en fait ce projet y :: enfin les chœurs en ont parlé heu : au sein de la structures, c'est remonté à la direction heu il y avait une autre étudiante qui faisait un projet mais elle ça ne se passé pas forcément très bien avec l'enseignante, c'était plus difficile et heu :.	« (...) enfin les chœurs en ont parlé heu : au sein de la structures (...) » « (...) c'est remonté à la direction (...) » « (...) il y avait une autre étudiante qui faisait un projet mais elle ça ne se passé pas forcément très bien avec l'enseignante (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Répercussion professionnelle</li> <li>• Problèmes dans le partenariat pour l'autre étudiante</li> </ul>	Explications	Projet

		« (...) c'était plus difficile (...) »			
84 à 85	Donc voilà j'ai fait mon petit bonhomme de chemin/ j'ai eu mon diplôme,	« (...) j'ai fait mon petit bonhomme de chemin/(...) » « (...) j'ai eu mon diplôme (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Diplôme</li> </ul>	Scolaire	Parcours
85 à 88	j'ai travaillé, j'avais trois, quatre employeurs donc je faisais un peu de tout, des contrats éducatifs locaux, je travillais pour des municipalités dans des classes donc il y avait à Chanceau sur Choizille mais j'avais aussi un contrat du associatif avec à Saint-Epin, donc je bougeais un peu dans la couronne de la ville et dans le département.	« (...) j'ai travaillé (...) » « (...) j'avais trois, quatre employeurs (...) » « (...) je faisais un peu de tout, des contrats éducatifs locaux (...) » « (...) il y avait à Chanceau sur Choizille (...) » « (...) je travaillais pour des municipalités dans des classes (...) » « (...) mais j'avais aussi un contrat du associatif avec à Saint-Epin (...) » « (...) je bougeais un peu dans la couronne de la ville et dans le département. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Différents contrats</li> <li>Déplacement dans tout le département</li> </ul>	Professionnel	Parcours
88 à 89	Et je travaillais encore au CFMI et : au bout d'un an j'ai eu un appel du directeur du grand théâtre, suite au projet que j'avais fait	« (...) je travaillais encore au CFMI (...) » « (...) au bout d'un an j'ai eu un appel du directeur du grand théâtre (...) » « (...) suite au projet que j'avais fait (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Recontacté suite au projet dans le cadre de sa formation</li> </ul>	Changement	Parcours
89 à 90	parce que l'orchestre symphonique était passé orchestre régional depuis un an\	« (...) l'orchestre symphonique était passé orchestre régional depuis un an\ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Orchestre symphonique devient l'orchestre régional</li> </ul>	Décentralisation	Politique culturelle
90 à 93	et qu'il était revenu d'Angleterre où il avait beaucoup travaillé et y s'est rendu compte que les actions éducatives là-bas étaient très développées (le téléphone se met à sonner) et que : heu il voulait vraiment créer	« (...) qu'il était revenu d'Angleterre où il avait beaucoup travaillé (...) » « (...) y s'est rendu compte que les actions éducatives là-bas étaient très développées (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Volonté de développer les actions culturelles</li> <li>Développement du champ d'action du</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Structure culturelle (objectif)

	quelque chose ici, parce que y avait un secteur jeune public mais il voulait créer autour de l'orchestre.	« (...) il voulait vraiment créer quelque chose ici (...) » « (...) y avait un secteur jeune public mais il voulait créer autour de l'orchestre. »	secteur jeune public		
93 à 96	Donc c'était une création de poste et heu j'ai dit d'accord on essaie et je travaillais un jour par semaine donc c'était difficile d'élaborer des projets parce que je gardais mes employeurs à côté/ et puis parce que c'était une création de poste, on savait pas comment faire et moi j'avais pas d'information donc heu.	« (...) c'était une création de poste(...) » « (...) j'ai dit d'accord on essaie (...) » « (...) je travaillais un jour par semaine (...) » « (...) c'était difficile d'élaborer des projets (...) » « (...) je gardais mes employeurs à côté/ (...) » « (...) on savait pas comment faire (...) » « (...) moi j'avais pas d'information (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Création de poste</li> <li>• Différents employeurs</li> <li>• Difficultés pour élaborer des projets</li> <li>• Difficultés pour établir les objectifs de son travail</li> <li>• Manque d'information</li> </ul>	Professionnel	Parcours
96 à 98	Donc j'ai pris beaucoup de renseignement sur : y avait un projet à faire sur les lycées\ donc j'ai pris beaucoup de renseignements sur les lycées heu :. Et y a eu un projet qui s'est monté avec l'histoire du soldat avec le lycée Balzac sur l'option théâtre et audio-visuel	« (...) j'ai pris beaucoup de renseignement sur : y avait un projet à faire sur les lycées\ (...) » « (...) j'ai pris beaucoup de renseignements sur les lycées (...) » « (...) y a eu un projet qui s'est monté avec l'histoire du soldat avec le lycée Balzac sur l'option théâtre et audio-visuel (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recherche de renseignement</li> <li>• Auto-formation</li> </ul>		Projet
98 à 102	donc ça c'était en partenariat avec le CDRT. Et c'était vraiment : <i>E7 : Le CDRT ça veut dire ?</i> <b>e7 :</b> Le centre dramatique, le centre régional avec une intervenante madame X et en fait on a fait un travail avec les élèves de théâtre,	« (...) ça c'était en partenariat avec le CDRT (...) » « Le centre dramatique, le centre régional avec une intervenante madame X (...) » « (...) en fait on a fait un travail avec les élèves de théâtre (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entre deux structures culturelles et un lycée</li> </ul>	Projet	Partenariat

102 à 107	<p>on leur a carrément, donc y en avait quelques uns qui avaient des notions de solfège mais fallait quand même leur apprendre le texte en rythme parce que on avait peu de répétitions et heu les options audio-visuel ont fait un film qui a servi de décor et y avait de l'interaction entre le film projeté et les personnes de théâtre en fait.</p> <p><i>E8 : D'accord !</i></p> <p><b>e8 :</b> Donc : Non c'était vraiment quelque chose dans le cadre des arts lycéens/ et c'était un beau projet/</p>	<p>« (...) y en avait quelques uns qui avaient des notions de solfège (...) »</p> <p>« (...) mais fallait quand même leur apprendre le texte en rythme (...) »</p> <p>« (...) on avait peu de répétitions (...) »</p> <p>« (...) les options audio-visuel ont fait un film qui a servi de décor (...) »</p> <p>« (...) y avait de l'interaction entre le film projeté et les personnes de théâtre en fait. »</p> <p>« Non c'était vraiment quelque chose dans le cadre des arts lycéens/ (...) »</p> <p>« (...) c'était un beau projet/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Démocratisation culturelle</li> <li>• Temps limité</li> <li>• Interactions entre les différents arts</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet
107 à 111	<p>et puis entre temps moi je continue mon bonhomme de chemin à savoir comment faire :, qu'est ce qui fallait faire autour de l'orchestre quand ils venaient, comment je m'y prenais par rapport à toutes les études que j'avais faite avant/ . Donc en fait c'était heu, fallait que je réfléchisse à ça et puis après j'ai trouvé comment faire, après chacun différemment</p>	<p>« (...) entre temps moi je continue mon bonhomme de chemin à savoir comment faire (...) »</p> <p>« (...) qu'est ce qui fallait faire autour de l'orchestre quand ils venaient (...) »</p> <p>« (...) comment je m'y prenais par rapport à toutes les études que j'avais faite avant/. »</p> <p>« (...) fallait que je réfléchisse à ça (...) »</p> <p>« (...) après j'ai trouvé comment faire (...) »</p> <p>« (...) après chacun différemment (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Questionnement sur la médiation culturelle</li> <li>• Mélanger la théorie et la pratique pour trouver des réponses</li> </ul>	Réflexion	Métier

111 à 113	heu : donc l'idée c'était de présenter les différentes familles d'instruments/, heu d'introduire du vocabulaire musical, ce qu'est une pulsation justement le rôle du chef dedans/, quel est le rôle du chef d'orchestre/.	« (...) l'idée c'était de présenter les différentes familles d'instruments/(...) » « (...) d'introduire du vocabulaire musical(...) » « (...) ce qu'est une pulsation justement le rôle du chef dedans/ (...) » « (...) quel est le rôle du chef d'orchestre/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître les différentes familles d'instruments</li> <li>• Le vocabulaire musical, la pulsation</li> <li>• Le rôle du chef d'orchestre</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
113 à 115	Et puis heu : en fonction du projet qu'il y avait dans la classe soit plus focaliser sur une famille d'instruments ou heu : ou plus accès sur une œuvre qui allait être importante ou qui allait être répétée à la générale mais l'idée c'était quand même que les enfants puissent assister, voir une répétition d'orchestre.	« (...) en fonction du projet qu'il y avait dans la classe soit plus focaliser sur une famille d'instruments (...) » « (...) ou plus accès sur une œuvre qui allait être importante ou qui allait être répétée à la générale (...) » « (...) l'idée c'était quand même que les enfants puissent assister (...) » « (...) voir une répétition d'orchestre. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adapter les projets pour favoriser le partenariat</li> </ul>	Projet	Partenariat
116 à 117	Non parce que moi c'est quand même de la théorie que je fais même, si il y a la pratique avec les jeux, les instruments	« (...) moi c'est quand même de la théorie que je fais (...) » « (...) il y a la pratique avec les jeux, les instruments (...) » « j'ai commencé à faire des achats (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Théorie</li> <li>• Volonté de faire de la pratique</li> </ul>	Explication	Médiation culturelle

117 à 119	parce que j'ai commencé à faire des achats enfin demandé à cette structure d'acheter des instruments. Donc <b>ça</b> , ça se fait petit à petit, faut qu'il y est les budgets faut que voilà/. Et heu au début, je faisais ça j'avais rien quoi et :	« (...) j'ai commencé à faire des achats (...) » « (...) demandé à cette structure d'acheter des instruments. » « (...) ça se fait petit à petit (...) » « (...) faut qu'il y est les budgets faut que voilà/. » « (...) au début, je faisais ça j'avais rien quoi (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Achats de matériels</li> <li>• Attention au budget</li> <li>• Au début pas de matériels</li> </ul>	Matériels	Structure culturelle
119 à 121	et c'est comme ça qu'on apprend beaucoup en fait et qu'on voit ce qui est vraiment utile et on se pose des questions pour savoir si c'est vraiment bien pour ça, comment, est-ce que j'ai le temps.	« (...) c'est comme ça qu'on apprend beaucoup en fait (...) » « (...) qu'on voit ce qui est vraiment utile (...) » « (...) on se pose des questions pour savoir si c'est vraiment bien pour ça (...) » « (...) est-ce que j'ai le temps. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le manque de matériels permet de chercher et d'apprendre</li> </ul>	Réflexions	Médiation culturelle
121 à 122	Donc voilà y avait plus de projets comme j'ai pu faire des contes musicaux des trucs comme ça/, ça je le faisais chez les autres employeurs	« (...) y avait plus de projets comme j'ai pu faire des contes musicaux des trucs comme ça/ (...) » « (...) ça je le faisais chez les autres employeurs (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contes musicaux</li> <li>• Les projets changent selon les employeurs</li> </ul>	Explications	Projets

122 à 125	mais là l'idée parce que bon fallait voir aussi, fallait que j'analyse ce qu'on pouvait faire ici donc faire monter des enfants comme ça non/ c'est pas facile/, faire un projet avec l'orchestre, ben non parce que c'est des budgets, ils ont pas beaucoup de répétitions donc voilà donc heu :. Petit à petit ya des projets nouveaux qui se font de temps en temps	« (...) bon fallait voir aussi, fallait que j'analyse ce qu'on pouvait faire ici (...) » « (...) faire monter des enfants comme ça non/ c'est pas facile/ (...) » « (...) faire un projet avec l'orchestre (...) » « (...) c'est des budgets, ils ont pas beaucoup de répétitions (...) » « Petit à petit ya des projets nouveaux qui se font de temps en temps (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre en compte les budgets</li> <li>• S'adapter au programme de l'orchestre</li> </ul>	Réflexions	Projets
125 à 129	c'est-à-dire que je leur fait apprendre un thème, moi je trouve qu'il est important qu'ils puissent chanter, ça c'est super important que le corps soit aussi objet musical, donc heu ça c'est super important que le corps soit aussi objet musical et heu l'idée c'était qu'ils puissent apprendre le thème, les rejouer avec des instruments faciles d'où l'achat des boum wackers/.	« (...) je leur fait apprendre un thème (...) » « (...) moi je trouve qu'il est important qu'ils puissent chanter (...) » « (...) ça c'est super important que le corps soit aussi objet musical (...) » « (...) ça c'est super important que le corps soit aussi objet musical (...) » « (...) l'idée c'était qu'ils puissent apprendre le thème (...) » « (...) les rejouer avec des instruments faciles d'où l'achat des boum wackers/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Apprentissage</li> <li>• Le corps doit être un objet musical</li> <li>• Pratiquer</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
129 à 131	Et y a eu notamment une générale où les enfants sont montés sur la scène pour jouer le thème au boum wackers avec les musiciens de l'orchestre qui jouaient avec les boum wackers\ . Donc là c'était vraiment super parce que c'était souvent des villes, là c'était vers heu	« (...) y a eu notamment une générale où les enfants sont montés sur la scène (...) » « (...) pour jouer le thème au boum wackers avec les musiciens de l'orchestre qui jouaient (...) » « (...) c'était vraiment super (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décloisonnement</li> <li>• Echanges</li> <li>• Même projet dans différentes villes</li> </ul>	Explications	Projets

	Rambouillet	« (...) c'était souvent des villes (...) »			
131 à 134	et là en fait ce qui a était super aussi c'était que :: les gens de la salle, les techniciens, y se sont rendu compte qu'y avait jamais reçu un orchestre symphonique et il se sont rendu compte que : c'était super que les enfants y pouvaient aussi très bien intégrés	« (...) là en fait ce qui a était super aussi c'était que :: les gens de la salle (...) » « (...) les techniciens, y se sont rendu compte qu'y avait jamais reçu un orchestre symphonique (...) » « (...) c'était super que les enfants y pouvaient aussi très bien intégrés (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Démocratisation</li> <li>• Décloisonnement</li> </ul>	Médiation culturelle	Projets
134 à 135	et l'idée c'était que : ils lèvent la main dès que le thème revenait à chaque fois dans l'œuvre, ce qui s'est passé/.	« (...) ils lèvent la main dès que le thème revenait à chaque fois dans l'œuvre (...) » « (...) ce qui s'est passé/ »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Participation</li> <li>• Démocratisation</li> </ul>	Médiation culturelle	Projets
135 à 138	Et les techniciens y ont dit, c'est ça aussi qui me fait heu : j'ai un recul c'est de : c'est d'avoir les réflexions des autres personnes, de voir comment ça passe/. Et là y ont dit c'est super on se croirait à un concert de rock où y ont tous les briquets en haut sauf que ils lèvent la main/ et je leur ai expliqué pourquoi et y m'ont dit c'est super quoi !	« (...) les techniciens y ont dit (...) » « (...) c'est ça aussi qui me fait (...) » « (...) j'ai un recul c'est de : c'est d'avoir les réflexions des autres personnes (...) » « (...) de voir comment ça passe/ » « (...) là y ont dit c'est super on se croirait à un concert de rock où y ont tous les briquets en haut (...) » « (...) sauf que ils lèvent la main/(...) » « (...) je leur ai expliqué pourquoi (...) » « (...) y m'ont dit c'est super quoi ! (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre du recul</li> <li>• Ecouter le retour des gens</li> </ul>	Témoignage	Projets
138 à 142	Et heu y pensaient pas qu'on pouvait apporter cette enfin ce coté sensibilisation mais par le plaisir/. Parce que ou eh moi j'ai aussi trois mots qui sont important pour moi c'est plaisir, vivacité et curiosité/, PVC parce que c'est super important que les enfants soit eux,	« (...) y pensaient pas qu'on pouvait apporter cette enfin ce coté sensibilisation mais par le plaisir/ » « (...) moi j'ai aussi trois mots qui sont important pour moi (...) » « (...) c'est plaisir, vivacité et curiosité/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibilisation par le plaisir</li> <li>• Plaisir, vivacité, curiosité</li> <li>• Découverte</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet



	qu'ils aient plaisir à jouer et à découvrir des choses, qui : soient dynamiques quand ils participent et curieux c'est-à-dire qu'ils posent des questions,	« (...) c'est super important que les enfants soit eux (...) » « (...) qu'ils aient plaisir à jouer (...) » « (...) à découvrir des choses (...) » « (...) qui : soient dynamiques quand ils participent (...) » « (...) curieux c'est-à-dire qu'ils posent des questions (...) »			
142 à 147	c'est-à-dire dans l'intervention j'ai une grosse partie de bla-bla où j'ai des choses à leur dire et à leur faire passer mais je réserve une grosse partie en interaction, où il y a des questions... Et c'est ce qui se passe parce que j'essaie aussi de : je le fais avec humour donc au bout d'un moment y voient bien que ça passe et : <i>E9 : Qu'ils ont du plaisir !</i> <b>e9 :</b> Voilà ! Que moi j'ai plaisir donc eux aussi ont plaisir après.	« (...) dans l'intervention j'ai une grosse partie de bla-bla où j'ai des choses à leur dire (...) » « (...) à leur faire passer (...) » « (...) je réserve une grosse partie en interaction (...) » « (...) il y a des questions... » « (...) j'essaie aussi de : je le fais avec humour (...) » « (...) au bout d'un moment y voient bien que ça passe et : » « (...) moi j'ai plaisir (...) » « (...) donc eux aussi ont plaisir après. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Théorie</li> <li>• Interactions</li> <li>• Humour</li> <li>• Echanges</li> <li>• Plaisir</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle

147 à 149	Alors ce qui peut être quelque fois gênant par l'expérience c'est : certains enseignants qui sont un peu : heu :: (en retenant son souffle) c'est un peu fort ce que je vais dire mais castrateurs. Ils sont là, non les enfants ne bougez surtout pas dans la salle et tout ça/.	« Alors ce qui peut être quelque fois gênant par l'expérience (...) » « (...) c'est : certains enseignants qui sont un peu : (...) » « (...) c'est un peu fort ce que je vais dire mais castrateurs. » « Ils sont là (...) » « (...) non les enfants ne bougez surtout pas dans la salle et tout ça/. (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coopération</li> <li>• Certains enseignants ne veulent pas que les enfants bougent</li> </ul>	Difficultés	Partenariats
150 à 152	Et moi je suis plutôt à l'inverse à leur dire bon ben vous faites pas de bruit mais si vous avez envie de participer avec votre corps, mimer le chef, de mimer les percussions heu : <b>Vous faites !</b> Mais généralement j'ai pas à leur dire,	« (...) moi je suis plutôt à l'inverse à leur dire bon ben vous faites pas de bruit (...) » « (...) mais si vous avez envie de participer avec votre corps (...) » « (...) mimer le chef (...) » « (...) de mimer les percussions (...) » « <b>Vous faites !</b> (...) » « Mais généralement j'ai pas à leur dire, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas de bruit (écoute)</li> <li>• Participation avec le corps</li> <li>• Participation naturelle</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
152 à 153	j'ai plutôt à dire à l'enseignant surtout vous les laissez, enfin moi du moment qu'ils sont sages, qu'ils écoutent qu'il y a pas parole c'est c'est très bien quoi.	« (...) j'ai plutôt à dire à l'enseignant (...) » « (...) surtout vous les laissez (...) » « (...) enfin moi du moment qu'ils sont sages (...) » « (...) qu'ils écoutent qu'il y a pas parole c'est c'est très bien quoi. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Laisser les enfants tranquilles</li> <li>• L'important c'est l'écoute</li> </ul>	Relation entre partenaires	Partenariat
153 à 157	C'est ce qui se passe, on accueille des petites sections des fois, ils restent trois quart d'heure, une heure mais parce qu'ils sont préparés, mais par contre l'important	« C'est ce qui se passe (...) » « (...) on accueille des petites sections des fois (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparation / Ecoute</li> <li>• Pas de préparation /</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet

	c'est qui soient préparés avant\ . Je n'accepte plus de classe qui ne sont pas préparées, c'est pas possible ! Donc là ceux qui arrivent et qui ne sont pas préparés, je l'ai <b>vu</b> , <b>c'est</b> le bazar assuré au bout de vingt minutes parce ce que ils ont rien à quoi se raccrocher,	« (...) ils restent trois quart d'heure, une heure (...) » « (...) parce qu'ils sont préparés (...) » « (...) par contre l'important c'est qui soient préparés avant\ . » « Donc là ceux qui arrivent et qui ne sont pas préparées (...) » « (...) je l'ai <b>vu</b> (...) » « (...) <b>c'est</b> le bazar assuré au bout de vingt minutes (...) » « (...) parce ce que ils ont rien à quoi se raccrocher, (...) »	Bazar		
157 à 159	c'est comme nous adultes on va quelque part heu : si on n'a pas lu le résumé du film, si on n'a pas lu la pièce, enfin\ au moins de quoi ça parle/ si on n'a pas lu pareil le synopsis de l'opéra ben au bout d'un moment on décroche,	« (...) c'est comme nous adultes on va quelque part (...) » « (...) si on n'a pas lu le résumé du film (...) » « (...) si on n'a pas lu la pièce (...) » « (...) enfin\ au moins de quoi ça parle/ (...) » « (...) si on n'a pas lu pareil le synopsis de l'opéra (...) » « (...) au bout d'un moment on décroche, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparation</li> <li>• Sinon on décroche</li> </ul>	Explications (exemples)	Médiation culturelle
159 à 161	donc il est important, le thème c'est ça aussi que je trouvais important c'est que, dans une œuvre, le thème c'est quelque chose qui vont repérer/. Ils vont se dire : <b>tiens !</b> On l'a entendu.	« (...) le thème c'est ça aussi que je trouvais important (...) » « (...) dans une œuvre (...) » « (...) thème c'est quelque chose qui vont repérer/. » « Ils vont se dire : <b>tiens !</b> On l'a entendu. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Importance du thème</li> <li>• Repérer le thème</li> <li>• Créer un lien avec l'œuvre</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle

161 à 162	Et au foyer de l'enfance c'est ce qui ce passe aussi, c'est des enfants/ si je leur dis vous venez à une répétition comme ça/ (bruits avec la bouche) ils vont décrocher.	« (...) au foyer de l'enfance c'est ce qui ce passe aussi, (...) » « (...) c'est des enfants/ si je leur dis vous venez à une répétition comme ça/ (...) » « (...) ils vont décrocher. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pas de préparation / Décrochage</li> </ul>	Explications (exemples)	Médiation culturelle
162 à 164	Donc heu : le fait de les préparer, de jouer, de faire des choses ludiques/, quelques fois y sont là ou eh : et puis au bout d'un moment y partent,	« (...) le fait de les préparer, de jouer, de faire des choses ludiques/, (...) » « (...) quelques fois y sont là (...) » « (...) et puis au bout d'un moment y partent, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préparer, jouer, faire des choses ludiques</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
164 à 166	quand y viennent y a des moments y trouvent ça long parce que c'est pas forcément l'œuvre qui vont avoir étudiée en premier/ et puis paf dès qu'il y a à l'œuvre étudiée et le repérage du passage y a toujours un regard ou quelque chose qui se passe.	« (...) quand y viennent y a des moments y trouvent ça long (...) » « (...) c'est pas forcément l'œuvre qui vont avoir étudiée en premier/ (...) » « (...) et puis paf dès qu'il y a à l'œuvre étudiée (...) » « (...) le repérage du passage y a toujours un regard (...) » « (...) quelque chose qui se passe. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Créer un lien avec l'œuvre</li> <li>Apprécient parce qu'ils reconnaissent</li> <li>Il se passe quelque chose</li> </ul>	Explication (exemple)	Médiation culturelle
166 à 168	Même si c'est : y vont être moins attentifs ou qu'y ont aimé tout ça, c'est pas le but :, l'objectif c'est qu'ils découvrent et puis après ils feront leur critique et puis voilà/.	« Même si c'est : y vont être moins attentifs (...) » « (...) qu'y ont aimé tout ça (...) » « (...) c'est pas le but (...) » « (...) l'objectif c'est qu'ils découvrent (...) » « (...) ils feront leur critique et puis voilà/ »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Découverte</li> <li>Sa propre représentation</li> <li>Critique</li> </ul>	Objectifs	Démocratisation culturelle

168 à 170	Mais au moins : et puis on essaie d'enlever les a priori des parents/ parce que souvent (en rigolant) les enfants y viennent pas parce que les parents y disent que : y z'ont pas passé ce pas là et : y ont un a priori avant de venir.	« (...) on essaie d'enlever les a priori des parents/ (...) » « (...) les enfants y viennent pas parce que les parents y disent (...) » « (...) y z'ont pas passé ce pas là (...) » « (...) y ont un a priori avant de venir. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A priori des parents</li> <li>• Influence les enfants</li> </ul>	Difficultés	Démocratisation culturelle
171 à 175	<i>E10 : Et par rapport à la suite, tu m'as dis que tu travaillais un jour par semaine et par la suite comment ça a évolué ? Tu m'as aussi parlé de formation ?</i> e10 : Oui, alors au début le fait de faire un jour, j'ai vu que c'était, que ça ne pouvait pas être possible pour monter des <b>projets</b> , <b>ça allait être trop court</b> , la semaine elle est longue entre temps donc je notais beaucoup en fait, j'avais un carnet ou je notais beaucoup de choses.	« (...) au début le fait de faire un jour (...) » « (...) j'ai vu que c'était (...) » « (...) que ça ne pouvait pas être possible pour monter des <b>projets</b> (...) » « (...) <b>ça allait être trop court</b> (...) » « (...) la semaine elle est longue entre temps (...) » « (...) je notais beaucoup en fait, j'avais un carnet (...) » « (...) je notais beaucoup de choses. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas assez de temps pour monter des projets</li> <li>• Obligé de tout noter car trop de temps entre les temps de travail</li> </ul>	Difficultés	Métier
175 à 178	Et puis après ben heu : les interventions je voyais que ça marchaient bien donc j'avais plus de demande, j'en ai fait part à la direction, j'ai dis : enfin eux voulaient me prendre plus, c'est moi qui freinais parce que je savais pas trop comment c'était. Et puis après j'ai travaillé deux jours et demi par semaine/, donc je faisais mercredi après midi, jeudi, vendredi.	« (...) les interventions je voyais que ça marchaient bien donc j'avais plus de demande(...) » « (...) j'en ai fait part à la direction(...) » « (...) c'est moi qui freinais parce que je savais pas trop comment c'était. » « (...) après j'ai travaillé deux jours et demi par semaine/, (...) » « (...) je faisais mercredi après midi, jeudi, vendredi. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation de la demande</li> <li>• Doutes</li> <li>• Augmentation du temps de travail</li> </ul>	Changement	Métier

178 à 182	Et j'ai gardé ce rythme là pendant pas mal d'années :, ce qui fait que je ne m'occupais pas du tout du jeune public par rapport à maintenant, c'était vraiment que l'orchestre et y avait une autre personne au jeune public donc heu : j'ai changé pas mal de bureaux donc que j'avais pas de bureau avec, j'avais pas d'ordinateur\ donc c'était beaucoup par l'écrit (en rigolant)	« (...) j'ai gardé ce rythme là pendant pas mal d'années (...) » « (...) ce qui fait que je ne m'occupais pas du tout du jeune public par rapport à maintenant (...) » « (...) c'était vraiment que l'orchestre (...) » « (...) y avait une autre personne au jeune public (...) » « (...) j'ai changé pas mal de bureaux (...) » « (...) j'avais pas de bureau avec (...) » « (...) j'avais pas d'ordinateur\ (...) » « (...) c'était beaucoup par l'écrit (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travaille toute seule</li> <li>• Pas de bureau, pas de matériel</li> <li>• Travaille beaucoup par écrit</li> </ul>	Explications	Métier
182 à 185	Et puis heu : après j'ai trouvé une façon de faire dans les interventions, j'avais une sorte de squelette d'intervention et puis après je faisais mes recherches par rapport aux œuvres, aux compositeurs et puis je faisais beaucoup de recherche : partout, j'allais regarder ce qui se passait un peu ailleurs/ heu : heu voilà/.	« (...) après j'ai trouvé une façon de faire dans les interventions (...) » « (...) j'avais une sorte de squelette d'intervention (...) » « (...) je faisais mes recherches par rapport aux œuvres (...) » « (...) je faisais beaucoup de recherche : partout (...) » « (...) j'allais regarder ce qui se passait un peu ailleurs/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Squelette d'intervention</li> <li>• Rechercher</li> <li>• Regarder comment ça se passe ailleurs</li> </ul>	Médiation culturelle	Projets
185 à 186	Et puis les élèves étaient accueillis sur les répétitions dans la structure donc heu j'ai demandé à ce qu'il y ait des inter- des présentations d'instruments donc là c'était moi qui les faisais.	« (...) les élèves étaient accueillis sur les répétitions dans la structure (...) » « (...) heu j'ai demandé à ce qu'il y ait des inter-des présentations d'instruments (...) » « (...) là c'était moi qui les faisais. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décloisonnement</li> <li>• Lien avec l'orchestre</li> <li>• Présentation d'instruments</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle

186 à 188	Et puis ben comme j'ai dis un peu avant c'est que j'aime pas trop les habitudes donc au bout d'un moment/ j'en avais marre de faire toujours pareil donc : j'ai demandé autre chose	« (...) comme j'ai dis un peu avant c'est que j'aime pas trop les habitudes (...) » « (...) au bout d'un moment/ j'en avais marre de faire toujours pareil (...) » « (...) j'ai demandé autre chose (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas d'habitudes</li> <li>• Volonté de changement</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
188 à 190	et pi ben y a eu un projet aussi qui a été déclencheur, c'est qu'on m'a proposé de faire la récitante dans Pierre et Le Loup\ avec l'orchestre / donc là ça a un peu été un projet, mon bébé (en rigolant) Et heu : donc là je me suis dis bon !	« (...) y a eu un projet aussi qui a été déclencheur, (...) » « (...) c'est qu'on m'a proposé de faire la récitante dans Pierre et Le Loup\ avec l'orchestre / (...) » « (...) là ça a un peu été un projet, mon bébé (...) » « (...) là je me suis dis bon ! (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet déclencheur</li> <li>• Grand investissement</li> </ul>	Explications	Projet
190 à 193	L'histoire elle est déjà écrite/ et c'est vraiment une super œuvre mais les enfants y : connaissent beaucoup par l'axe de l'école, l'axe pédagogique mais y faut trouver autre chose donc, j'ai demandé aux musiciens de trouver des extraits pour leur instrument, en dehors de Pierre et Le Loup donc là ils ont joué le jeu/.	« L'histoire elle est déjà écrite/ (...) » « (...) c'est vraiment une super œuvre (...) » « (...) les enfants y : connaissent beaucoup par l'axe de l'école, l'axe pédagogique (...) » « (...) y faut trouver autre chose (...) » « (...) j'ai demandé aux musiciens de trouver des extraits pour leur instrument, en dehors de Pierre et Le Loup (...) » « (...) là ils ont joué le jeu/ »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Trouver un autre axe pour découvrir l'œuvre</li> <li>• Demande de coopération avec les musiciens de la structure</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet

193 à 196	Y a même une musicienne donc ils ont joué dix représentations/, ce qui est énorme avec six cents enfants à chaque fois/ Heu y a une musicienne qui a changé d'extrait à toutes les représentations.	« Y a même une musicienne (...) » « (...) ils ont joué dix représentations/(...) » « (...) ce qui est énorme avec six cents enfants à chaque fois/ (...) » « (...) y a une musicienne qui a changé d'extrait à toutes les représentations. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coopération entre les artistes et l'intervenante</li> </ul>	Explication	Projet
196 à 198	J'ai demandé aussi si c'était possible de jouer une autre œuvre pour les cordes pour montrer une autre façon que l'archet/ donc j'ai demandé Pizzicato Polka. Et puis j'ai dit aux musiciens voilà, si vous avez des idées, enfin restez aussi- mais ça serait bien que- voilà c'est des enfants/.	« J'ai demandé aussi si c'était possible de jouer une autre œuvre pour les cordes pour montrer une autre façon que l'archet/ (...) » « (...) j'ai demandé Pizzicato Polka. » « (...) j'ai dit aux musiciens voilà (...) » « (...) si vous avez des idées (...) » « (...) enfin restez aussi- mais ça serait bien que- voilà c'est des enfants/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Demander</li> <li>• investissement</li> </ul>	Coopération (orchestre)	Projet



198 à 201	Donc y a la première violoniste donc le premier violon qui avait un petit sketch avec une marmotte sur le violon et : elle en a parlé au chef, le chef m'en a parlé, et j'ai dit au contraire c'est vraiment dedans, c'est vraiment ce que j'attends, ben c'est la ligne de ce projet. Donc elle l'a fait et c'était vraiment super	« (...) y a la première violoniste (...) » « (...) le premier violon qui avait un petit sketch avec une marmotte sur le violon (...) » « (...) elle en a parlé au chef (...) » « (...) le chef m'en a parlé (...) » « (...) c'est vraiment ce que j'attends (...) » « (...) c'est la ligne de ce projet. » « (...) elle l'a fait (...) » « (...) c'était vraiment super (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coopération</li> <li>• Dialogue</li> <li>• Projet réussit</li> </ul>	Explications	Projet
201 à 202	parce que - j'ai même demandé aux lumières enfin aux techniciens lumières/ de mettre aussi un fond avec des globos	« (...) j'ai même demandé aux lumières (...) » « (...) aux techniciens lumières/ de mettre aussi un fond avec des globos (...) »		Coopération (technicien)	Projet
202 à 204	donc c'est une sorte de gélatine avec- donc c'était- ça représentait un peu la Russie donc Serge Prokofiev/ et voilà donc ça a été vraiment un beau projet	« (...) c'est une sorte de gélatine (...) » « (...) ça représentait un peu la Russie (...) » « (...) Serge Prokofiev/(...) » « (...) ça a été vraiment un beau projet (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coopération</li> <li>• Beau projet</li> </ul>	Explications	Projet
204 à 207	et ça- après je me suis rendue compte aussi en regardant heu des émissions sur les présentations d'orchestre comme : avec Bernstein parce qu'il a essayé aussi je me suis dis que c'était important que le chef puisse se retourner, dire bonjour à la classe et parler et comme là ici y a un chef qui sait faire donc (en rigolant)	« (...) ça- après je me suis rendue compte aussi en regardant (...) » « (...) des émissions sur les présentations d'orchestre comme : avec Bernstein(...) » « (...) qu'il a essayé aussi(...) » « (...) je me suis dis que c'était important que le chef puisse se retourner, (...) » « (...) dire bonjour à la classe (...) » « (...) comme là ici y a un chef qui sait faire (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recherches</li> <li>• Dialogue avec le chef d'orchestre</li> <li>• Favoriser la relation artistes / Public</li> </ul>	Coopération (chef d'orchestre)	Médiation culturelle

207 à 209	j'ai poussé plus pour ça\ pour que ça soit plus moi qui fasse les interventions enfin les présentations, les interventions je les fais toujours mais du coup y a beaucoup plus de lien parce que je parle de ce que je fais/ avec les enfants et ça ça :- donc du coup ça ressort forcément dans ce qui est présenté/	« (...) j'ai poussé plus pour ça\ pour que ça soit plus moi qui fasse les interventions enfin les présentations, (...) » « (...) les interventions je les fais toujours (...) » « (...) du coup y a beaucoup plus de lien (...) » « (...) je parle de ce que je fais/ avec les enfants (...) » « (...) du coup ça ressort forcément dans ce qui est présenté/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coopération</li> <li>• Cohérence du discours</li> <li>• Liens</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
210 à 211	et là c'est vraiment un travail d'équipe et ça marche encore mieux parce que : les enfants y viennent y ont vu que : ben ce qu'on a dit en classe ben c'est repris mais avec l'orchestre/.	« (...) c'est vraiment un travail d'équipe (...) » « (...) ça marche encore mieux (...) » « (...) les enfants y viennent y ont vu (...) » « (...) ce qu'on a dit en classe ben c'est repris mais avec l'orchestre/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travail d'équipe</li> <li>• Cohérence du discours</li> <li>• Favorise la compréhension</li> </ul>	Coopération	Médiation culturelle
211 à 213	Donc c'est génial ! Si ça peut continuer comme ça c'est vraiment super même le concert des petites oreilles/ parce que ça c'est pareil/ ça fait trois ans que c'est, c'est- que l'idée est venue	« Donc c'est génial ! (...) » « Si ça peut continuer comme ça c'est vraiment super même le concert des petites oreilles/ (...) » « (...) ça c'est pareil/ ça fait trois ans que c'est, c'est- que l'idée est venue (...) »			Projet
213 à 214	et comme maintenant je travaille depuis, j'ai un temps complet.	« (...) comme maintenant je travaille depuis (...) » « (...) j'ai un temps complet. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Temps complet</li> </ul>	Professionnel	Parcours

214 à 216	Ben j'ai : pour la programmation jeune public j'ai demandé en concertation avec Branda et le directeur que comme on a un orchestre dans la maison/ qu'il y ait un concert pédagogique autour de l'orchestre. Donc ça, ça s'appelle le concert des petites oreilles/.	« (...) j'ai : pour la programmation jeune public (...) » « (...) j'ai demandé en concertation avec Branda et le directeur (...) » « (...) comme on a un orchestre dans la maison/ (...) » « (...) qu'il y ait un concert pédagogique autour de l'orchestre. » « (...) ça s'appelle le concert des petites oreilles/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Programmation jeune public</li> <li>• Concertation</li> </ul>	Création	Projet
216 à 219	Et c'est pareil tous les ans on essaie de de : de donner du vocabulaire musical : un peu plus poussé, chaque année/. Donc on avait l'ostinato l'année dernière sur le boléro/, heu là cette année c'était heu sur l'idée fixe et heu moi j'avais : inventé une comptine pour les plus petits/ sur Berlioz qui était amoureux d'Idéfix	« (...) c'est pareil tous les ans on essaie de de : de donner du vocabulaire musical : (...) » « (...) un peu plus poussé, chaque année/. » « (...) Donc on avait l'ostinato l'année dernière sur le boléro/, (...) » « (...) cette année c'était heu sur l'idée fixe (...) » « (...) moi j'avais : inventé une comptine pour les plus petits/ sur Berlioz qui était amoureux d'Idéfix (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vocabulaire musical</li> <li>• Vocabulaire plus poussé chaque année</li> <li>• Continuité dans les projets</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
219 à 222	et là je l'avais raconté au chef et du coup il l'a fait pour les plus grands/, il a accentué le passage avec les sorcières/ les nuits de Sabbats donc : c'était vraiment/ très ludique et en plus on a fait- on s'est inspiré du traité que Berlioz a écrit avec l'archet qui tape sur les cordes, donc une autre façon aussi-	« (...) je l'avais raconté au chef (...) » « (...) il l'a fait pour les plus grands/, (...) » « (...) il a accentué le passage avec les sorcières/ les nuits de Sabbats (...) » « (...) c'était vraiment/ très ludique (...) » « (...) on a fait- on s'est inspiré du traité que Berlioz a écrit avec l'archet qui tape sur les cordes (...) » « (...) une autre façon aussi-(...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dialogue</li> <li>• Ludique</li> </ul>	Coopération	Médiation culturelle

222 à 223	donc voilà, on : forme le public, on essaie de faire en crescendo pour la formation du public, du jeune public.	« (...) on : forme le public (...) » « (...) on essaie de faire en crescendo pour la formation du public (...) » « (...) du jeune public. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation du jeune public</li> <li>• Evolution dans l'apprentissage</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
224 à 227	<i>E11 : D'accord, qu'il y est une continuité, parce que du coup c'est toujours les [mêmes ?]</i> <b>e11</b> : [Non], mais on a des habitués donc oui et non, en fait : c'est pas les mêmes classes obligatoirement mais y en a qui vont revenir oui, une partie. Alors je sais pas le pourcentage par contre mais y a une partie des classes qui reviennent ça c'est sûr par contre,	« (...) mais on a des habitués(...) » « (...) c'est pas les mêmes classes obligatoirement (...) » « (...) mais y en a qui vont revenir oui, une partie. » « (...) je sais pas le pourcentage par contre (...) » « (...) mais y a une partie des classes qui reviennent ça c'est sûr par contre, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Des habitués</li> <li>• Une partie des classes qui reviennent</li> </ul>	Continuité	Projet
227 à 229	parce que y savent maintenant qu'il y a des ateliers aussi, donc y demandent : et voilà y a aussi ce côté création d'ateliers dans le cadre de la manifestation orchestre en fête/ mais aussi autour des portes ouvertes/ de tous à l'opéra/.	« (...) y savent maintenant qu'il y a des ateliers aussi, (...) » « (...) donc y demandent : (...) » « (...) y a aussi ce côté création d'ateliers (...) » « (...) dans le cadre de la manifestation orchestre en fête/ (...) » « (...) aussi autour des portes ouvertes/ de tous à l'opéra/ »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créations</li> <li>• Diffusion</li> </ul>	Ateliers	Projets
229 à 231	Heu avant/ le jeune public était pas forcément là et là de plus en plus, soit c'est des parcours ludiques, soit c'est par- une création autour des maquettes pour leur expliquer comment ça se passe/.	« (...) / le jeune public était pas forcément là (...) » « (...) et là de plus en plus (...) » « (...) soit c'est des parcours ludiques, (...) » « (...) soit c'est par- une création autour des maquettes (...) » « (...) pour leur expliquer comment ça se passe/ »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement</li> <li>• Parcours ludiques</li> <li>• Créations</li> <li>• Expliquer comment ça se passe</li> </ul>	Jeune public	Structure culturelle

231 à 234	Heu et puis y a l'idée aussi d'allait faire découvrir maintenant les métiers, enfin ça y a toujours eu un peu cette idée mais là de plus en plus parce que en fait dans l'Education Nationale- donc ça aussi c'est une partie de recherche, c'est : savoir ce qui se passe dans les bulletins officiels/.	« (...) y a l'idée aussi d'allait faire découvrir maintenant les métiers, (...) » « (...) enfin ça y a toujours eu un peu cette idée (...) » « (...) mais là de plus en plus (...) » « (...) en fait dans l'Education Nationale- (...) » « (...) ça aussi c'est une partie de recherche, (...) » « (...) c'est : savoir ce qui se passe dans les bulletins officiels/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Découverte des métiers</li> <li>• Recherches</li> <li>• Être en concordance avec les bulletins officiels</li> </ul>	Education nationale	Projet
234 à 236	Dans l'éducation Nationale ça fait deux ans que : il développe de plus en plus l'idée d'aller découvrir les métiers en 3 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> et pas que par le stage de 3 <sup>ème</sup> en entreprise mais des métiers aussi culturels/	« Dans l'éducation Nationale ça fait deux ans que : (...) » « (...) il développe de plus en plus l'idée d'aller découvrir les métiers en 3 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> (...) » « (...) pas que par le stage de 3 <sup>ème</sup> en entreprise(...) » « (...) mais des métiers aussi culturels/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partenariat</li> <li>• Découverte des métiers culturels</li> <li>• Stages en entreprise</li> <li>• Rencontres</li> </ul>	Explications	Projet
236 à 237	donc heu : organiser des rencontres avec des interviews pour les machinistes, les électriciens, les couturières, tous ces métiers cachés en fait.	« (...) organiser des rencontres (...) » « (...) avec des interviews pour les machinistes, (...) » « (...) les électriciens, (...) » « (...) les couturières, (...) » « (...) tous ces métiers cachés en fait. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rencontres</li> <li>• Interviews</li> <li>• Métiers cachés</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet

237 à 239	Donc : ça, ça augmente aussi donc : on a toujours un projet qui continue qui a été- quand on est arrivé il existait déjà, le Viva l'opéra/, qui était jeune opéra mais on l'a transformé/, le nom a changé aussi mais par la transformation.	« (...) ça, ça augmente aussi (...) » « (...) on a toujours un projet qui continue (...) » « (...) quand on est arrivé il existait déjà, (...) » « (...) le Viva l'opéra/, (...) » « (...) qui était jeune opéra (...) » « (...) mais on l'a transformé/, (...) » « (...) le nom a changé aussi (...) » « (...) mais par la transformation. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation</li> <li>• Transformation des projets existants</li> </ul>	Projet	Structure culturelle
239 à 241	L'idée c'était que, toujours la même, c'était que les profs heu puissent : préparer les élèves mais beaucoup plus quoi en fait, donc y vont choisir une œuvre dans la saison, pas toutes !	« (...) L'idée c'était que, (...) » « (...) toujours la même, (...) » « (...) c'était que les profs heu puissent : (...) » « (...) préparer les élèves(...) » « (...) mais beaucoup plus quoi en fait, (...) » « (...) y vont choisir une œuvre dans la saison, pas toutes ! »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les profs préparent les élèves</li> <li>• Choix d'une œuvre dans la saison</li> </ul>	Education nationale	Partenariats
241 à 243	Et une œuvre où vraiment il va y avoir un gros projet et on leur demande que ce projet soit aussi établi avec les élèves, puis qu'ils réfléchissent, qu'est ce qui vont faire/, ça peut être une affiche autour de l'opéra	« Et une œuvre où vraiment il va y avoir un gros projet (...) » « (...) on leur demande que ce projet soit aussi établi avec les élèves, (...) » « (...) qu'ils réfléchissent, (...) » « (...) qu'est ce qui vont faire/, (...) » « (...) ça peut être une affiche autour de l'opéra (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une œuvre où on peut mettre en place un gros projet</li> <li>• Etabli avec les élèves</li> <li>• Transdisciplinarités</li> </ul>	Explications	Projet
243 à 244	mais cette affiche elle ne va pas naître de n'importe où, il va falloir étudier l'œuvre d'abord et puis qu'est ce qu'on va mettre en avant/.	« (...) mais cette affiche elle ne va pas naître de n'importe où, (...) » « (...) il va falloir étudier l'œuvre d'abord (...) » « (...) qu'est ce qu'on va mettre en avant/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etude de l'œuvre</li> <li>• Mettre en avant des choses</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet

244 à 247	Heu ça peut être aussi heu :, on a une section autour des arts, y vont plus écrire, y vont faire tout un livre sur l'opéra donc y vont demander si ils peuvent interviewer heu : quelques personnes, metteur en scène, soliste mais leur projet ça va être ce livre qui décorent qui-.	« (...) ça peut être aussi (...) » « (...) on a une section autour des arts, (...) » « (...) y vont plus écrire, (...) » « (...) y vont faire tout un livre sur l'opéra (...) » « (...) y vont demander si ils peuvent interviewer (...) » « (...) quelques personnes, (...) » « (...) metteur en scène, soliste (...) » « (...) mais leur projet ça va être ce livre qui décorent qui-. (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ecriture d'un livre sur l'opéra</li> <li>• Interviews de différentes personnes</li> <li>• Leur projet</li> </ul>	Transdisciplinarité	Projet
247 à 249	Et puis y a aussi la partie musicale donc ça c'est les profs de musique mais l'idée c'était qu'il y ait interdisciplinarité dans ce projet là donc que ce soit un projet pas seulement porté par le prof de musique, ce qui était avant	« (...) y a aussi la partie musicale (...) » « (...) ça c'est les profs de musique (...) » « (...) l'idée c'était qu'il y ait interdisciplinarité dans ce projet (...) » « (...) ce soit un projet pas seulement porté par le prof de musique, (...) » « (...) ce qui était avant (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Interdisciplinarité</li> <li>• Projet porté par tous les profs</li> <li>• Changement</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet
249 à 251	mais qu'il y ait le prof d'histoire-géo ou pourquoi pas un prof de langue autour de langue utilisée dans l'opéra/, heu un professeur d'histoire, un professeur d'arts plastiques qui a vraiment de l'interdisciplinarité c'est important, c'est vraiment- avec tout ce qui existe l'ordinateur et tout ça.	« (...) qu'il y ait le prof d'histoire-géo(...) » « (...) pourquoi pas un prof de langue autour de langue utilisée dans l'opéra/, (...) » « (...) un professeur d'histoire, un professeur d'arts plastiques (...) » « (...) qui a vraiment de l'interdisciplinarité c'est important, (...) » « (...) c'est vraiment- avec tout ce qui existe l'ordinateur et tout ça. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Histoire-géo, langues, arts plastiques, technologie</li> <li>• Importance de l'interdisciplinarité</li> </ul>	Transdisciplinarité	Projet

252 à 254	<i>E12 : Et donc dans tous ces projets, il y a juste les structures scolaires qui participent à ces projets ?</i> <b>e12 :</b> Pour Viva l'Opéra, oui, c'est des collèges, lycées donc c'est scolaire/ heu après pour les découvrir- ben en fait les projets avec les instituts spécialisés et tout ça,	« Pour Viva l'Opéra (...) » « (...) c'est des collèges, lycées (...) » « (...) c'est scolaire/ (...) » « (...) après pour les découvrir- (...) » « (...) les projets avec les instituts spécialisés et tout ça, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Scolaire</li> <li>• Instituts spécialisés</li> <li>• Découvertes</li> </ul>	Partenariats	Structure culturelle
254 à 257	c'est des projets qu'on : c'est différent, on est obligée de rencontrer les éducatrices, les enseignants spécialisés, de rencontrer le public et en fonction de ces rencontres là, après on reparle avec les personnes porteuses du projet dans l'institut, et on essaie d'adapter le projet parce que en fait y faut connaître le public, c'est pas comme un public scolaire.	« (...) c'est des projets qu'on (...) » « (...) c'est différent (...) » « (...) on est obligée de rencontrer les éducatrices, (...) » « (...) de rencontrer le public (...) » « (...) en fonction de ces rencontres là (...) » « (...) après on reparle avec les personnes porteuses du projet dans l'institut, (...) » « (...) on essaie d'adapter le projet (...) » « (...) en fait y faut connaître le public (...) » « (...) c'est pas comme un public scolaire. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Différents des projets scolaires</li> <li>• Obligation de rencontrer les éducateurs</li> <li>• Rencontre et connaissance du public</li> <li>• Adaptation du projet par rapport au public</li> </ul>	Instituts spécialisés	Projet
257 à 258	Le public scolaire, on va dire c'est- ben en fait on peut les amener par tout/ sans aucun difficultés\.	« Le public scolaire (...) » « (...) en fait on peut les amener par tout/ (...) » « (...) sans aucun difficultés\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• On peut les amener partout</li> <li>• Pas de difficultés</li> </ul>	Education nationale	Projet
258 à 259	Là, j'ai travaillé avec des enfants non voyants/ heu ben y m'a fallut bien les connaître avant de proposer un projet/.	« (...) j'ai travaillé avec des enfants non voyants/ (...) » « (...) y m'a fallut bien les connaître avant de proposer un projet/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaître le public avant de proposer un projet</li> </ul>	Expérience	Médiation culturelle



259 à 260	On a fait un projet sur la clémence de Titus, où y ont rencontré le metteur en scène/.	« (...) On a fait un projet sur la clémence de Titus (...) » « (...) où y ont rencontré le metteur en scène/ »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rencontres</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet
260 à 261	Et là je – en discutant avec des éducatrices, je me suis dis, le côté touché/ était très important. Le coté audio/ est très important.	« (...) en discutant avec des éducatrices, (...) » « (...) je me suis dis, le côté touché/ était très important. » « (...) Le coté audio/ est très important. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connaissance du public permet d'adapter son projet</li> </ul>	Projet	Partenariat
261 à 263	Donc il va falloir les travailler beaucoup\ donc raconter aussi l'histoire/, qu'ils la sachent quasiment par cœur/, que ça soit comme une histoire d'un album quoi.	« (...) il va falloir les travailler beaucoup\ (...) » « (...) raconter aussi l'histoire/, (...) » « (...) qu'ils la sachent quasiment par cœur/, (...) » « (...) que ça soit comme une histoire d'un album quoi. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Raconter l'histoire</li> <li>• Adapter l'apprentissage au public</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet
263 à 264	Et heu les personnages, je les avais inventés avec des instruments en fait, chaque personnage était représenté par un instrument donc après on avait choisi un peu avec les enfants/.	« (...) les personnages, je les avais inventés avec des instruments en fait, (...) » « (...) chaque personnage était représenté par un instrument (...) » « (...) après on avait choisi un peu avec les enfants/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Inventions</li> <li>• Connaissance des personnages</li> <li>• Participations, choix des enfants</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
264 à 267	On avait essayé de mettre en- de faire un paysage sonore, donc créer vraiment une partie mais du coup plus avec des sons de : des sons de tous les jours/ heu y avaient choisi la partie où : le palais : y avait un incendie dans le palais/,	« (...) On avait essayé de mettre en- de faire un paysage sonore, (...) » « (...) donc créer vraiment une partie mais du coup plus avec des sons (...) » « (...) des sons de tous les jours/ (...) » « (...) y avaient choisi la partie où : le palais : (...) » « (...) y avait un incendie dans le palais/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer un paysage sonore</li> <li>• Utiliser des sons de tous les jours</li> <li>• Choix</li> </ul>	Expression culturelle	Médiation culturelle

267 à 270	c'était mis :, parce que y avait un traître qui voulu faire bruler l'empereur/. Et heu on a trouvé, on a cherché comment on pouvait faire le son du feu : donc on avait des sacs plastiques que j'avais demandé au techniciens du papier à bulles donc on avait découpé un grande surface qu'on avait mis dans la salle/. Y s'était mis pied nu pour sentir- vraiment les sens c'était important donc : j'ai essayé de de de penser/, voilà.	« (...) y avait un traître qui voulu faire bruler l'empereur/. » « (...) on a trouvé, (...) » « (...) on a cherché comment on pouvait faire le son du feu : (...) » « (...) on avait des sacs plastiques » « (...) j'avais demandé au techniciens du papier à bulles (...) » « (...) on avait découpé un grande surface qu'on avait mis dans la salle/. » « (...) Y s'était mis pied nu pour sentir- vraiment les sens j'ai essayé de de de penser/, voilà. c'était important (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chercher, trouver, faire réfléchir le public</li> <li>• Collaboration</li> <li>• S'adapter au public</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
271 à 272	Je vois pas ! Comment je peux découvrir l'opéra ? Donc après ça a été aussi avec Branda/, on a créé une partie visite, toucher du décor, heu imprégnation de l'espace scénique :.	« (...) Je vois pas ! Comment je peux découvrir l'opéra ? » « (...) après ça a été aussi avec Branda/, (...) » « (...) on a créé une partie visite (...) » « (...) toucher du décor, (...) » « (...) imprégnation de l'espace scénique :. (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Découverte du lieu</li> <li>• Visite, toucher les décors</li> <li>• Imprégnation de l'espace scénique</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
272 à 274	En fait y a beaucoup le coté appréhension du lieu/, beaucoup plus qu'un projet scolaire/ et l'appréhension du décor, de la scène, de comment ça c'est passé\.	« (...) y a beaucoup le coté appréhension du lieu/, (...) » « (...) beaucoup plus qu'un projet scolaire (...) » « (...) l'appréhension du décor, de la scène, (...) » « (...) de comment ça c'est passé\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Appréhension du lieu</li> </ul>	Difficultés	Médiation culturelle

275 à 276	<i>E13 : D'accord !</i> <b>e13 :</b> Et après y viennent voir le projet final, donc là ils ont été : invités à la générale.	« (...) y viennent voir le projet final (...) » « (...) donc là ils ont été : invités à la générale. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Invitations</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
277 à 279	<i>E14 : Et avec les centres sociaux ?</i> <b>e14 :</b> Alors avec les centres sociaux là c'est plus : ma collègue qui s'en occupe. Enfin : on a des tâches un peu réparties\.	« (...) avec les centres sociaux là c'est plus : (...) » « (...) ma collègue qui s'en occupe. » « (...) on a des tâches un peu réparties\ . » « (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Répartition des tâches</li> </ul>	Explications	Métier
279 à 280	Et puis les centres sociaux du coup, y pourraient pas venir aux répétitions d'orchestre parce que c'est le vendredi matin et eux c'est le mercredi.	« (...) les centres sociaux du coup, (...) » « (...) y pourraient pas venir aux répétitions d'orchestre (...) » « (...) c'est le vendredi matin (...) » « (...) eux c'est le mercredi. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficultés d'emploi du temps</li> <li>• Disponible que le mercredi et le samedi</li> </ul>	Centre socioculturel	Partenariat
280 à 283	Donc moi ma première partie qui reste quand même très importante c'est par rapport à l'orchestre même quand je travaille sur un opéra/. Je travaille toujours :, je parle des instruments qui sont en fosse, et on en parle- y a une grosse partie sur ça. Et puis on va faire des jeux musicaux avec les instruments :.	« (...) moi ma première partie qui reste quand même très importante(...) » « (...) c'est par rapport à l'orchestre même quand (...) » « (...) je travaille sur un opéra/. » « Je travaille toujours :, (...) » « (...) je parle des instruments qui sont en fosse, (...) » « (...) on en parle- y a une grosse partie sur ça. » « (...) on va faire des jeux musicaux avec les instruments :. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travail sur l'opéra, l'orchestre, les instruments</li> <li>• Jeux musicaux</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
283 à 284	Donc voilà cette partie musicale, elle est importante aussi dans les projets, c'est pas juste visiter, juste rencontrer, non, non\.	« (...) cette partie musicale, (...) » « (...) elle est importante aussi dans les projets, (...) » « (...) c'est pas juste visiter, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Importance de la partie musicale dans les projets</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet

		« (...) juste rencontrer, non, non\ ». »			
284 à 288	C'est vraiment heu- y doivent aussi être : musiciens au sein de l'institut quoi. Y doivent découvrir ce que c'est, faire de la création/, on fait de la création avec eux, on va pas refaire la partition\ . D'ailleurs j'ai pas réussi à leur faire jouer des thèmes : aux enfants non voyant, ça a été très difficile\ . (Elle rigole) on a plus fait de la création\ mais du coup quand y créaient, y trouvaient un thème/, c'est rigolo,	« (...) y doivent aussi être : (...) » « (...) musiciens au sein de l'institut quoi. » « Y doivent découvrir ce que c'est, faire de la création/, (...) » « (...) on fait de la création avec eux, (...) » « D'ailleurs j'ai pas réussi à leur faire jouer des thèmes : aux enfants non voyant, (...) » « (...) ça a été très difficile\ . » « (...) on a plus fait de la création\ (...) » « (...) mais du coup quand y créaient, (...) » « (...) y trouvaient un thème/, (...) » « (...) c'est rigolo, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le public doit être musicien</li> <li>• Découverte</li> <li>• Création</li> <li>• Faire jouer des thèmes imaginés</li> <li>• Difficultés selon les publics</li> </ul>	Expression culturelle	Médiation culturelle
288 à 289	donc je leur ai fait comprendre que le thème ben voilà c'est : une mélodie qui va revenir et :	« (...) je leur ai fait comprendre que le thème ben voilà (...) » « (...) c'est : une mélodie qui va revenir et : (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La démocratie culturelle permet la démocratisation culturelle</li> <li>• Comprendre ce qu'est un thème, une mélodie</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
290 à 292	<i>E15 : D'accord ! Pour toi quelle est la définition de la médiation culturelle ?</i> <b>e15 :</b> Pour moi c'est des mots trop techniques mais c'est :, non, non, pour définir ce que- pour moi c'est réussir à passer une passion heu : chercher comment heu : chercher comment transmettre	« (...) c'est des mots trop techniques (...) » « (...) pour définir ce que- pour moi c'est réussir à passer une passion (...) » « (...) chercher comment (...) » « (...) chercher comment transmettre (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mots trop techniques</li> <li>• Transmettre une passion</li> </ul>	Définition	Médiation culturelle

292 à 294	en fait : voilà ma passion c'est la musique, voilà ma passion c'est la musique, j'ai réuni ces deux passions là par rapport à la formation que j'ai suivie/, enfin les formations/.	« (...) voilà ma passion c'est la musique, (...) » « (...) voilà ma passion c'est la musique, (...) » « (...) j'ai réuni ces deux passions là (...) » « (...) par rapport à la formation que j'ai suivie/, (...) » « (...) enfin les formations/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Deux passions : la musique et les enfants</li> <li>• Formation trouvée en lien avec ses passions</li> </ul>	Explications	Métier
294 à 298	Et heu : pour moi la médiation c'est arriver à passer :, à transmettre une passion/, ou la faire découvrir au moins parce que après y : sont preneur ou pas mais en tout cas c'est tout le temps chercher des nouveautés pour les faire passer et pas être dans quelque chose qui : qui va être routinier quoi , c'est impossible. Ca va pas marcher puisque tout évolue, tout est mouvement dans la vie/, donc si on va se dire tient, on va faire ça et on va faire toujours la même chose et puis on verra ce que-.	« (...) pour moi la médiation c'est arriver à passer :, (...) » « (...) à transmettre une passion/, » « (...) la faire découvrir au moins (...) » « (...) après y : sont preneur ou pas (...) » « (...) c'est tout le temps chercher des nouveautés pour les faire passer (...) » « (...) pas être dans quelque chose qui : qui va être routinier quoi, (...) » « (...) c'est impossible. » « Ca va pas marcher puisque tout évolue, (...) » « (...) tout est mouvement dans la vie/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire passer, transmettre une passion</li> <li>• Découverte</li> <li>• Chercher continuellement des nouveautés</li> </ul>	Définition	Médiation culturelle
299 à 300	Non moi je peux pas. Au bout d'un moment, après j'aurai plus plaisir à le faire et : donc je garde mes yeux d'enfant en travaillant ici/,	« Non moi je peux pas. » « Au bout d'un moment, (...) » « (...) après j'aurai plus plaisir à le faire (...) » « (...) je garde mes yeux d'enfant en travaillant ici/, (...) » « (...) y compris pour les visites, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plaisir de faire de nouvelles choses</li> <li>• Garde ses yeux d'enfant</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle

300 à 302	y compris pour les visites, y a une partie où forcément y faut toujours avoir à l'esprit et ça c'est difficile, de se dire quand y viennent c'est la première fois\ . Nous on y est depuis un moment. Mais eux c'est la première fois,	« (...) y compris pour les visites, (...) » « (...) y a une partie où forcément y faut toujours avoir à l'esprit (...) » « (...) ça c'est difficile, (...) » « (...) de se dire quand y viennent c'est la première fois\ . » « Nous on y est depuis un moment. » « Mais eux c'est la première fois, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ne pas oublier que c'est la première fois pour le public</li> <li>• Se mettre à la place du public</li> </ul>	Difficultés	Médiation culturelle
302 à 304	donc on va leur faire découvrir des choses qui- nous, nous ont étonné et y nous étonnent encore/, moi je sais qu'il y a une salle c'est le stock costumes, à chaque fois je suis (en rigolant), je suis folle quand j'y vais	« (...) on va leur faire découvrir des choses qui- nous, (...) » « (...) nous ont étonné (...) » « (...) y nous étonnent encore/, (...) » « (...) moi je sais qu'il y a une salle c'est le stock costumes, (...) » « (...), à chaque fois je suis (...) » « (...) je suis folle quand j'y vais (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Découvrir des choses, des lieux qui nous étonnent</li> <li>• A chaque fois, on est touché</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Structure culturelle
304 à 305	donc : là c'est aussi : alors là je vous emmène dans un lieu :, j'éteins la lumière, j'attends qu'y passent et puis voilà/.	« (...) là c'est aussi : (...) » « (...) alors là je vous emmène dans un lieu :, (...) » « (...) j'éteins la lumière, (...) » « (...) j'attends qu'y passent (...) » « (...) et puis voilà/ . »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Susciter la curiosité</li> <li>• Garder un côté magique et exceptionnel</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle

305 à 307	Et puis pour la musique, ben c'est heu : c'est c'est aussi ça, ben quand il y a un programme/, je vais essayer de choisir une œuvre/, heu : parce que je peux pas leur parler de trois œuvres c'est pas possible donc j'en choisis une.	« (...) pour la musique, (...) » « (...) quand il y a un programme/, (...) » « (...) je vais essayer de choisir une œuvre/, (...) » « (...) je peux pas leur parler de trois œuvres c'est pas possible (...) » « (...) j'en choisis une. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lien avec la programmation de la structure</li> <li>• Choix de l'œuvre</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
307 à 309	Si : j'ai du mal, si j'ai du mal à sentir cette œuvre là/, je vais tout faire pour essayer de : de trouver des choses donc je vais l'écouter plusieurs fois, je vais- et puis je vais finir par trouver quelque chose, un moyen de, comment je vais faire pour leur présenter ça ?	« (...) si j'ai du mal à sentir cette œuvre là/, (...) » « (...) je vais tout faire pour essayer de : de trouver des choses (...) » « (...) je vais l'écouter plusieurs fois, (...) » « (...) je vais finir par trouver quelque chose, (...) » « (...) un moyen de, (...) » « (...) comment je vais faire pour leur présenter ça ? »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficultés</li> <li>• Connaître très bien l'œuvre</li> <li>• Trouver un moyen de la présenter</li> <li>• Trouver un intérêt</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
309 à 313	Alors y a des fois c'est très long parce que ça peut me prendre un mois, donc je vais l'écouter/ dans ma tête ça va faire son chemin et puis peut être la veille au soir je vais changer toute mon intervention, pour le lendemain. Ben tout ce que j'avais présenté ben hop, mis à la poubelle et je fais autre chose donc y a des fois c'est un peu du sans filet quoi.	« (...) y a des fois c'est très long (...) » « (...) ça peut me prendre un mois, (...) » « (...) je vais l'écouter/ dans ma tête ça va faire son chemin (...) » « (...) peut être la veille au soir (...) » « (...) je vais changer toute mon intervention, pour le lendemain. » « (...) ce que j'avais présenté ben hop, (...) » « (...) mis à la poubelle (...) » « (...) je fais autre chose (...) » « (...) y a des fois c'est un peu du sans filet quoi. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peut être très longue</li> <li>• Ecouter, rechercher</li> <li>• Ne pas hésiter le changement</li> </ul>	Réflexions	Médiation culturelle

313 à 315	Mais heu :, mais après c'est super quoi. Et puis ça se voit la réaction des enfants à la fin/ ou même en intervention/, à des questions/, le petit coté à la fin, y viennent me voir et y me disent ben tu sais moi je joue de ça, je joue de ça, je- c'est c'est voilà y ont envie de faire : passer aussi ce que eux y font donc c'est : gagné quoi.	« (...) mais après c'est super quoi. » « (...) puis ça se voit la réaction des enfants à la fin/(...) » « (...) même en intervention/, (...) » « (...) à des questions/, (...) » « (...) le petit coté à la fin, (...) » « (...) y viennent me voir (...) » « (...) y me disent ben tu sais moi je joue de ça, je joue de ça, (...) » « (...) y ont envie de faire : passer aussi ce que eux y font (...) » « (...) c'est : gagné quoi. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Réactions des enfants</li> <li>•Espace intermédiaire</li> <li>•Relations spécifiques</li> <li>•Echanges réciproques</li> </ul>	Espace intermédiaire	Médiation culturelle
315 à 317	Et après voilà dans une classe, y en a peut être : je sais pas, dix ou quinze qui vont accrocher qui vont peut-être revenir quand ils seront grands ou pas/. Mais heu : c'est pas grave/,	« (...) après voilà dans une classe, (...) » « (...) y en a peut être : je sais pas, (...) » « (...) dix ou quinze qui vont accrocher (...) » « (...) qui vont peut-être revenir quand ils seront grands ou pas/. » « (...) c'est pas grave/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Donner envie de revenir</li> <li>•Accrocher</li> <li>•Donner envie de revivre ces expériences</li> </ul>	Impacts	Médiation culturelle
317 à 322	moi l'idée c'est de leur faire passer : ce côté parce que je l'ai eu aussi/ petite, en fait c'est c'est : une de mes grand-mère, °je vais raconter ma vie°, c'est une de mes grands-mères qui m'a emmenée voir les Noces de Figaro, j'avais neuf ans, ici au grand théâtre, donc c'est rigolo, la boucle est bouclée. Et heu : je me souviens encore des décors/. Je me souviens où j'étais/, je croyais que c'était une loge donc j'ai été retourné voir le lieu, maintenant remarque c'est bon (en rigolant).	« (...) moi l'idée c'est de leur faire passer : ce côté » « (...) je l'ai eu aussi/ petite, (...) » « (...) en fait c'est c'est : une de mes grand-mère, (...) » « (...) °je vais raconter ma vie°, (...) » « (...) c'est une de mes grands-mères qui m'a emmenée voir les Noces de Figaro, (...) » « (...) j'avais neuf ans, (...) » « (...) ici au grand théâtre, (...) » « (...) c'est rigolo, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Donner envie</li> <li>•Témoignage</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle



		<p>« (...) la boucle est bouclée. »</p> <p>« Je me souviens où j'étais/, (...) »</p> <p>« (...) je croyais que c'était une loge (...) »</p> <p>« (...) j'ai été retourné voir le lieu, (...) »</p> <p>« (...) maintenant remarque c'est bon (...) »</p>			
322 à 326	<p>Voilà ! Moi j'ai pu avoir ça par des personnes de ma famille/, heu je sais qu'il y a des enfants qu'y peuvent pas forcément y aller et c'est essayer de leur dire ben voilà, hop moi je vous, je vous emmène ici mais je vous donne des clefs aussi/ parce que moi j'avais pas forcément lu l'histoire et tout ça et après j'avais envie de voir/, donc je vous donne ça un petit peu quoi, je vous donne un petit peu le début et puis après c'est vous qui :, voilà.</p>	<p>« Moi j'ai pu avoir ça par des personnes de ma famille/, (...) »</p> <p>« (...) je sais qu'il y a des enfants qu'y peuvent pas forcément y aller (...) »</p> <p>« (...) c'est essayer de leur dire (...) »</p> <p>« (...) je vous emmène ici mais je vous donne des clefs aussi/ (...) »</p> <p>« (...) moi j'avais pas forcément lu l'histoire et tout ça (...) »</p> <p>« (...) je vous donne un petit peu le début (...) »</p> <p>« (...) après c'est vous qui :, voilà. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une chance</li> <li>• Donner des clés de compréhension</li> <li>• Les personnes doivent faire le reste</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
326 à 329	<p>Et : si je prends du recul par rapport à tout ce que j'ai fait c'est : que y a une élève que j'avais eu en : dans la classe que j'ai emmenée autour de la Veuve Joyeuse donc j'étais encore étudiante/, qui a l'époque chantait super bien, c'est elle qui a chanté la poésie là, qui a improvisé sur la poésie/,</p>	<p>« (...) si je prends du recul par rapport à tout ce que j'ai fait (...) »</p> <p>« (...) c'est : que y a une élève (...) »</p> <p>« (...) j'avais eu en : dans la classe que j'ai emmenée autour de la Veuve Joyeuse (...) »</p> <p>« (...) j'étais encore étudiante/, (...) »</p> <p>« (...) qui a l'époque chantait super bien, (...) »</p> <p>« (...) c'est elle qui a chanté la poésie là, (...) »</p> <p>« (...) qui a improvisé sur la poésie/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre du recul</li> <li>• Impacts</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle

329 à 333	qui a fait beaucoup de percussion, qui maintenant, qui a fait une radio crochet à l'époque aussi/. Donc elle avait vraiment des choses/ et elle m'avait demandé un moment heu que je la conseille dans tout ce qu'elle faisait et tout ça/. Donc je lui ai fait rencontrer des personnes et donc voilà_ je sais qu'elle chante/, qu'elle fait parti d'un groupe vocal/, que elle a continué ses études tout ça mais elle est vraiment dans la musique et : ben ça fait plaisir on se dit que :	« (...) qui a fait beaucoup de percussion (...) » « (...) qui a fait une radio crochet à l'époque aussi/. » « (...) elle avait vraiment des choses/(...) » « (...) elle m'avait demandé un moment (...) » « (...) que je la conseille dans tout ce qu'elle faisait et tout ça/. » « (...) je lui ai fait rencontrer des personnes (...) » « (...) je sais qu'elle chante/, (...) » « (...) qu'elle fait parti d'un groupe vocal/, (...) » « (...) que elle a continué ses études tout ça (...) » « (...) elle est vraiment dans la musique (...) » « (...) ça fait plaisir on se dit que : (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Projet l'a conduit à pratiquer la musique</li> <li>•Conseil</li> <li>•Favoriser des rencontres avec les professionnels</li> </ul>	Impacts	Médiation culturelle
333 à 338	Et voilà elle se souvient encore et j'ai croisé aussi de la même classe, une autre élève qui était en collège dans une zone pas facile/. Mais déjà l'école à la base était pas évidente. Et heu : elle m'a dit mais je me souviens de toi ! tu nous a fait travailler sur :, sur : la Veuve Joyeuse et alors ça ! Je me dis bingo parce que c'était une classe comme ça et elle est venue me voir et elle a retrouvé le titre et voilà. Donc voilà c'est des petites choses comme ça qui qui, parce que sur le moment on a pas forcément- on voit que la classe y ont participé donc voilà. Mais :	« (...) elle se souvient encore (...) » « (...) j'ai croisé aussi de la même classe, (...) » « (...) une autre élève qui était en collège dans une zone pas facile/. » « (...) déjà l'école à la base était pas évidente. » « (...) elle m'a dit je me souviens de toi ! » « (...) tu nous a fait travailler sur :, sur : la Veuve Joyeuse (...) » « (...) alors ça ! » « (...) Je me dis bingo parce que c'était une classe comme ça (...) » « (...) elle est venue me voir (...) » « (...) elle a retrouvé le titre (...) » « (...) c'est des petites choses comme ça qui (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Souvenirs</li> <li>•Reconnaissance</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle

		« (...) sur le moment on a pas forcément- on voit que la classe y ont participé (...) »			
339 à 343	<p><i>E16 : C'est intéressant de voir qu'il y a des répercussions !</i></p> <p><b>e16 :</b> Voilà quand on voit qu'après y sont plus grands ou même par rapport à d'autres employeurs où j'ai travaillé, je recroise des enfants : y en a qui ont arrêté et tout ça mais y se souviennent, y disent oh, je vais peut être en refaire plus tard quand je serais adulte :, on a ce côté voilà y font ce qui veulent mais bon il le disent quand même donc : et puis voilà.</p>	<p>« (...) quand on voit qu'après y sont plus grands (...) »</p> <p>« (...) même par rapport à d'autres employeurs où j'ai travaillé, (...) »</p> <p>« (...) je recroise des enfants : (...) »</p> <p>« (...) y en a qui ont arrêté et tout ça (...) »</p> <p>« (...) mais y se souviennent, (...) »</p> <p>« (...) y disent oh, (...) »</p> <p>« (...) je vais peut être en refaire plus tard quand je serais adulte :, (...) »</p> <p>« (...) on a ce côté voilà y font ce qui veulent (...) »</p> <p>« (...) veulent mais bon il le disent quand même donc : (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Témoignages</li> <li>•Souvenirs</li> <li>•Ils veulent en refaire plus tard</li> </ul>	Impacts (chez les enfants)	Médiation culturelle
343 à 345	Et puis des parents que je recroise aussi à Chanceau/qui me disent, ah mais vous êtes l'intervenante à Chanceau/, ah je me souviens du conte que vous avez fait/ et tout ça donc je pense qu'y a pas une façon de faire mais y en a des tonnes et des tonnes.	<p>« (...) des parents que je recroise aussi à Chanceau/. »</p> <p>« (...) qui me disent, ah mais vous êtes l'intervenante à Chanceau/, (...) »</p> <p>« (...) ah je me souviens du conte que vous avez fait/ et tout ça (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Reconnaissance</li> <li>•Souvenirs</li> </ul>	Impacts (chez les parents)	Médiation culturelle
345 à 346	Donc j'ai pu voir un peu avec les différents employeurs, comment faire passer ça,	<p>« (...) j'ai pu voir un peu avec les différents employeurs, (...) »</p> <p>« (...) comment faire passer ça, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Expérience favorise la médiation</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle

346 à 348	ya des choses qui me manquent actuellement, le fait de faire des projets, d'avoir une classe sur l'année et faire un projet, à la fois ça, ça me manque, ça commence à me manquer beaucoup.	« (...) ya des choses qui me manquent actuellement, (...) » « (...) le fait de faire des projets, (...) » « (...) d'avoir une classe sur l'année (...) » « (...) faire un projet, à la fois ça, (...) » « (...) ça me manque, (...) » « (...) ça commence à me manquer beaucoup. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Manques</li> <li>•Aimerait faire plus de projets sur l'année</li> </ul>	Projet	Métier
348 à 349	Donc après c'est ça aussi qui y a eu cette mise en place d'interventions régulières, une fois tous les quinze jours/.	« (...) c'est ça aussi qui y a eu cette mise en place d'interventions régulières, (...) » « (...) une fois tous les quinze jours/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Interventions régulières</li> </ul>	Instituts spécialisés	Projet
350 à 351	<i>E17 : Hm, d'accord !</i> <b>e17</b> : Mais c'est pas évident parce que après je cherche comment faire après-	« Mais c'est pas évident (...) » « (...) après je cherche comment faire après- (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Ce n'est pas évident</li> <li>•Chercher comment faire</li> </ul>	Réflexions	Médiation culturelle
351 à 353	Donc là avec les enfants de l'hôpital on a travaillé sur l'orchestre/. L'année dernière on avait fait qu'un projet sur l'orchestre, là cette année on a fait un projet sur l'orchestre <b>et</b> un projet sur Don Pascuale. Donc ça c'était intéressant aussi/	« (...) là avec les enfants de l'hôpital on a travaillé sur l'orchestre/. » « L'année dernière on avait fait qu'un projet sur l'orchestre, (...) » « (...) là cette année on a fait un projet sur l'orchestre (...) » « (...) <b>et</b> un projet sur Don Pascuale. » « (...) ça c'était intéressant aussi/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Evolution</li> <li>•Continuité</li> </ul>	Instituts spécialisés	Projet
353 à 355	donc là j'ai cherché comment on pouvait leur raconter l'histoire mais pas comme ça, faut, faut un support visuel aussi donc on a, ben j'ai fait des marionnettes et puis ma collègue :, on a pensé aussi à travailler sur le	« (...) j'ai cherché comment on pouvait leur raconter l'histoire (...) » « (...) mais pas comme ça, (...) » « (...) faut, faut un support visuel aussi donc (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Chercher</li> <li>•Utiliser différents supports</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle

	décor	« (...) j'ai fait des marionnettes (...) » « (...) puis ma collègue :, on a pensé aussi à travailler sur le décor (...) »			
356 à 357	parce que on a aussi une personne : qui a créé les décors donc c'était important, on avait plus d'information que sur d'autres opéras,	« (...) on a aussi une personne : qui a créé les décors (...) » « (...) donc c'était important, (...) » « (...) on avait plus d'information que sur d'autres opéras, (...) »	• Plus d'infos car production maison	Explications	Médiation culturelle
357 à 358	donc là on s'est dit, puisque c'est une production maison, on va avoir des informations/. Et en fait les informations on les a eu super tard donc il a fallu se débrouiller avant.	« (...) là on s'est dit, (...) » « (...) puisque c'est une production maison, (...) » « (...), on va avoir des informations/. » « (...) les informations on les a eu super tard (...) » « (...) donc il a fallu se débrouiller avant. »	• Manque de diffusion d'info au sein de la structure	Démocratisation culturelle	Structure culturelle
358 à 360	Donc y faut, chercher, chercher, chercher mais c'est super parce que après on voit ce qui marche on voit ce qui marche pas/ pi on [réajuste quoi].	« (...) y faut, chercher, chercher, chercher (...) » « (...) mais c'est super (...) » « (...) après on voit ce qui marche (...) » « (...) on voit ce qui marche pas/ (...) » « (...) pi on [réajuste quoi]. »	• Chercher  • Voir ce qui marche, ce qui ne marche pas  • Réajuster	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
361 à 364	<i>E18 : [Hm, hm, d'accord] et au point du vue des partenariats comment ça se [passe ?]</i> <b>e18</b> : [C'est] des enseignants : qui sont, qui ont <b>très</b> envie/ mais ils le disent tout de <b>suite</b> , on est pas du tout musicien/, on y connaît rien\ . Et là on leur dit, ben attendez nous : justement on peut vous apporter cette partie là/, on peut vous aider au contraire :	« [C'est] des enseignants : (...) » « (...) qui sont, qui ont très envie/ (...) » « (...) mais ils le disent tout de <b>suite</b> , (...) » « (...) on est pas du tout musicien/, (...) » « (...) on y connaît rien\ . » « (...) là on leur dit, (...) » « (...) ben attendez nous : justement on peut vous apporter cette partie là/, (...) » « (...) on peut vous aider au contraire : (...) »	• Envie mais aucune connaissance  • Aides	Education nationale	Partenariats

364 à 365	et on monte le projet ensemble/. On leur dit ben voilà/ on pourrait faire ça, ça, ça. Ils nous expliquent le projet de classe ou le projet d'école/. Et puis là on part ensemble :	« (...) on monte le projet ensemble/. » « On leur dit ben voilà/ on pourrait faire ça, ça, ça. » « Ils nous expliquent le projet de classe (...) » « (...) ou le projet d'école/. » « Et puis là on part ensemble : (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Projet commun</li> <li>•Projet en rapport avec projet de classe ou d'école</li> </ul>	Coopération	Projet
366 à 368	<i>E19 : Ensemble ? Tout le long, en fait vous travaillez en coopération ?</i> <b>E19 :</b> Voilà, ou eh/ donc on a eu un projet comme ça donc c'était super chouette, donc là c'était plus l'orchestre donc c'était un projet que je menais au début avec un conseiller pédagogique,	« (...) on a eu un projet comme ça donc(...) » « (...) c'était super chouette, (...) » « (...) donc là c'était plus l'orchestre(...) » « (...) c'était un projet que je menais au début avec un conseiller pédagogique, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Collaboration avec conseillé pédagogique du département</li> </ul>	Education nationale	Partenariat
368 à 369	donc là c'est l'inspection académique, conseiller pédagogique musique dans le département de X,	« (...) donc là c'est l'inspection académique, (...) » « (...) conseiller pédagogique musique dans le département de X, (...) »		Explications	Partenariat
369 à 372	y avait : deux classes, non trois classes, donc c'était en plus des écoles dispatchées, donc y avait deux classes dans une même école et y en avait une plus loin dans une autre ville. Donc y z'ont voulu faire un projet sur l'opéra et un projet sur l'orchestre symphonique.	« (...) y avait : deux classes, non trois classes, (...) » « (...) c'était en plus des écoles dispatchées, (...) » « (...) y avait deux classes dans une même école (...) » « (...) y en avait une plus loin dans une autre ville. » « (...) y z'ont voulu faire un projet sur l'opéra (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Différentes écoles avec plusieurs classes</li> <li>•Projet sur l'opéra</li> <li>•Projet avec l'orchestre symphonique</li> </ul>	Explications	Projet

		« (...) un projet sur l'orchestre symphonique. »			
372 à 374	Donc l'opéra ça a été le conseiller pédagogique qui chante aussi qui heu °dans la partie lyrique° qui a préparé les élèves, donc il a fait trois interventions auprès de la classe et après y sont venu sur une journée, visite/ heu mise en scène, comme y venaient de loin on a fait une journée type.	« (...) l'opéra ça a été le conseiller pédagogique qui chante aussi(...) » « (...) °dans la partie lyrique°(...) » « (...) qui a préparé les élèves, (...) » « (...) il a fait trois interventions auprès de la classe » « (...) après y sont venu sur une journée, (...) » « (...) visite/ heu mise en scène, (...) » « (...) comme y venaient de loin on a fait une journée type. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Utiliser les compétences du conseiller pédagogique</li> <li>•Décloisonnement</li> </ul>	Coopération	Projet
375 à 377	<i>E20 : D'accord !</i> <b>E20 :</b> Et après y z'avaient voulu faire un travail sur l'orchestre/ et je leur ai dit heu : moi je peux intervenir chez vous/, je fais toute la préparation heu : heu et puis donc : ben-	« (...) après y z'avaient voulu faire un travail sur l'orchestre/ (...) » « (...) je leur ai dit (...) » « (...) moi je peux intervenir chez vous/, (...) » « (...) je fais toute la préparation (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Travail sur l'orchestre</li> <li>•Intervention (décloisonnement)</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet
377 à 379	y z'avaient vraiment des envies heu plus, un peu plus poussées, donc je leur ai dit ben à ce moment là prenez carrément des places pour : ben y l'orchestre des petites oreilles/. Parce que une répétition en fait, on voit aussi le côté répétition travail /	« (...) y z'avaient vraiment des envies heu plus (...) » « (...) un peu plus poussées, (...) » « (...)je leur ai dit ben à ce moment là prenez carrément des places (...) » « (...) pour : ben y l'orchestre des petites oreilles/. » « (...) une répétition en fait, on voit aussi le côté répétition travail / (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Lien avec la programmation</li> <li>•Projet plus poussé</li> </ul>	Projet	Structure culturelle

380 à 382	<i>E21 : [oui !]</i> <b>E21</b> : [et] on a pas la finalité\ et en fait du coup/ tou- c'qui remplace les répétitions c'était mes interventions pour préparer les enfants/ <b>et</b> y sont venus,	« (...) on a pas la finalité\ (...) » « (...) en fait du coup/ tou- c'qui remplace les répétitions c'était mes interventions (...) » « (...) pour préparer les enfants/ (...) » « (...) <b>et</b> y sont venus, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Importance d'une finalité dans les projets</li> <li>• Préparer les enfants</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet
382 à 385	donc pareil, j'ai fait trois séances chez eux, où là on a fait : donc c'était autour du Boléro de Ravel/ version corporelle/, West Side Story on a fait de la danse/, West Side Story on a fait de la danse/, Y z'ont aussi étudié le film en classe/, donc là c'était vraiment un travail ensemble/. Et puis heu : Bœuf sur le toit,	« (...) donc pareil, j'ai fait trois séances chez eux, (...) » « (...) c'était autour du Boléro de Ravel/ (...) » « (...) version corporelle/, (...) » « (...) West Side Story on a fait de la danse/, (...) » « (...) West Side Story on a fait de la danse/, (...) » « Y z'ont aussi étudié le film en classe/, (...) » « (...) là c'était vraiment un travail ensemble/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Trois séances de préparation</li> <li>• Utiliser le corps</li> <li>• Projet inscrit dans le travail en classe</li> <li>• Travail ensemble</li> </ul>	Explication	Projet
385 à 387	on a fait beaucoup d'écoute, repérer des : des passages/, repérer le thème/, comment il était joué analyser quoi, en fait on a fait de l'analyse mais en rigolant en jouant.	« (...) on a fait beaucoup d'écoute, (...) » « (...) repérer des : des passages/, (...) » « (...) repérer le thème/, (...) » « (...) comment il était joué analyser quoi, (...) » « (...) en fait on a fait de l'analyse mais en rigolant en jouant. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ecoute</li> <li>• Repérer des passages, des thèmes</li> <li>• Analyser en rigolant et en jouant</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
387 à 388	Et : à la fin y sont venu voir le concert des petites oreilles, donc vraiment c'était- mais on peut proposer ça car on sent qu'il y a de la motivation derrière/	« (...) à la fin y sont venu voir le concert des petites oreilles, (...) » « (...) on peut proposer ça car on sent qu'il y a de la motivation derrière/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décloisonnement</li> <li>• Motivations</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet



389 à 391	<p><i>E22 : Hm.</i></p> <p><b>e22 :</b> c'qu'on fait c'est pas juste comme ça et puis c'est pas repris/, non là y avait vraiment- et toutes les semaines en fait, enfin non c'était une fois par mois/. Tous les mois/y :</p>	<p>« (...) c'qu'on fait c'est pas juste comme ça(...) »</p> <p>« (...) et puis c'est pas repris/,(...) »</p> <p>« (...) non là y avait vraiment-(...) »</p> <p>« (...) toutes les semaines en fait, (...) »</p> <p>« (...) enfin non c'était une fois par mois/. Tous les mois/y : (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Apprentissage repris</li> <li>•Continuité</li> <li>•Régularité</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
391 à 392	<p>y me : y me montraient tout le travail qui avait été fait en classe. Donc ça c'est super aussi parce que, ben heu c'est des <b>vrais</b> projets.</p>	<p>« (...) y me montraient tout le travail qui avait été fait en classe. »</p> <p>« Donc ça c'est super (...) »</p> <p>« (...) c'est des <b>vrais</b> projets. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Montrer le travail fait en classe</li> <li>•Permet les vrais projets</li> </ul>	Coopération	Projet
393 à 395	<p><i>E23 : Hm.</i></p> <p><b>e23 :</b> Donc ça faisait six interventions/, trois du conseiller pédagogique et trois de moi et deux journées dans la structure. Donc ça c'était super : heu je ne me souviens plus de la question du coup.</p>	<p>« (...) ça faisait six interventions/, (...) »</p> <p>« (...) trois du conseiller pédagogique (...) »</p> <p>« (...) trois de moi et deux journées dans la structure. »</p> <p>« (...) ça c'était super : (...) »</p> <p>« (...) je ne me souviens plus de la question du coup. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Plusieurs interventions en coopération</li> </ul>	Explications	Projet
396 à 398	<p><i>E24 : Ben du coup je voulais que tu me parles des partenariats [que tu pouvais avoir/ ?]</i></p> <p><b>e24 :</b> [Voilà des conventions], voilà donc ça c'est une sorte de partenariat aussi, donc là c'est l'enseignante qui est venue nous voir et qui nous a dit moi je ne suis pas musicien/.</p>	<p>« (...) [Voilà des conventions], (...) »</p> <p>« (...) voilà donc ça c'est une sorte de partenariat aussi, (...) »</p> <p>« (...) là c'est l'enseignante qui est venue nous voir (...) »</p> <p>« (...) qui nous a dit moi je ne suis pas musicien/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Conventions</li> <li>•L'enseignant qui fait la démarche</li> <li>•L'enseignant est souvent non musicien</li> </ul>	Education nationale	Partenariat
399 à 401	<p><i>E25 : Hm.</i></p> <p><b>e25 :</b> Donc là on a un gros apport à fournir/ heu : enfin un grosse carte à jouer (en rigolant) et puis après c'est aussi des idées de projet/</p>	<p>« Donc là on a un gros apport à fournir/(...) »</p> <p>« (...) enfin un grosse carte à jouer (...) »</p> <p>« (...) après c'est aussi des idées de projet/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Gros apports à fournir</li> <li>•Trouver des idées de projet</li> </ul>	Explications	Partenariat

402 à 404	<i>E26 : Hm.</i> <b>e26 :</b> Qu'on propose aux instituts, par exemple pour les enfants non voyant c'est moi qui suis allée au sein de l'institut par rapport au stage et heu et là je leur ai proposé un projet.	« Qu'on propose aux instituts, (...) » « (...) par exemple pour les enfants non voyant c'est moi qui suis allée au sein de l'institut (...) » « (...) par rapport au stage (...) » « (...) là je leur ai proposé un projet. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposition</li> <li>• Déplacement au sein de l'institut</li> </ul>	Instituts spécialisés	Partenariat
405 à 407	<i>E27 : D'accord !</i> <b>e27 :</b> Mais du coup, je m'aperçois que c'est pas la meilleure des solutions/ <i>E28 : Hm.</i>	« Mais du coup, (...) » « (...) je m'aperçois que c'est pas la meilleure des solutions/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ce n'est pas la meilleure solution de proposer des projets tout fait</li> </ul>	Difficultés	Partenariat
408	<b>e28 :</b> Parce que le projet était quasiment fait mais y fallait du travail derrière/.	« Parce que le projet était quasiment fait (...) » « (...) mais y fallait du travail derrière/ »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Même si le projet est fait, il faut travailler derrière</li> </ul>	Condition indispensable	Projet
408 à 409	Et ce qui s'est passé, ça s'est arrêté du coup. C'est que : ben y étaient plus motivés –fin, la motivation des jeunes déjà à la base était difficile/	« Et ce qui s'est passé, (...) » « (...) ça s'est arrêté du coup. » « C'est que : ben y étaient plus motivés –fin, (...) » « (...) la motivation des jeunes déjà à la base était difficile/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Arrêt du projet car les éducateurs n'étaient pas motivés</li> <li>• Motivation des jeunes difficiles</li> </ul>	Explication	Projet
410 à 412	mais heu : là c'était heu : là c'était des conditions spéciales donc du coup y avait plus rien derrière\ . Sauf un nouveau qui est arrivé cette année donc lui il était très motivé donc il faisait plein plein de choses et tout ça/. Mais les autres y avait plus- voilà pour eux c'était de l'occupationnel.	« (...) là c'était des conditions spéciales (...) » « (...) du coup y avait plus rien derrière\ » « Sauf un nouveau qui est arrivé cette année (...) » « (...) lui il était très motivé (...) » « (...) il faisait plein plein de choses et tout ça/. » « Mais les autres y avait plus- voilà (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conditions spéciales</li> <li>• Pas de collaboration</li> <li>• Pas de travail d'équipe</li> <li>• Projet occupationnel</li> </ul>	Difficultés	Projet

		« (...) pour eux c'était de l'occupationnel. »			
412 à 415	Et ça <b>non</b> , ça je le flaire beaucoup plus vite avec l'expérience que avant. Donc tout ce qui est consommation, genre venez dans mon école pour intervenir heu et puis moi je me tourne les pouces, je sors de la classe et je vous les laisse. Déjà sécurité, c'est pas possible/, donc voilà.	<p>« Et ça <b>non</b>, (...) »</p> <p>« (...) ça je le flaire beaucoup plus vite avec l'expérience que avant. »</p> <p>« Donc tout ce qui est consommation, (...) »</p> <p>« (...) genre venez dans mon école pour intervenir (...) »</p> <p>« (...) puis moi je me tourne les pouces, (...) »</p> <p>« (...) je sors de la classe (...) »</p> <p>« (...) je vous les laisse. »</p> <p>« Déjà sécurité, c'est pas possible/, (...) »</p> <p>« (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'expérience permet d'anticiper les faux projets</li> <li>• Contre la consommation</li> <li>• Obligation d'une coopération entre les médiateurs et les enseignants</li> </ul>	Explications	Projet
415 à 416	Donc l'idée c'est ... on peut proposer des choses mais moi maintenant derrière je demande qu'y envoie à chaque fois un projet.	<p>« (...)... on peut proposer des choses (...) »</p> <p>« (...) moi maintenant derrière je demande qu'y envoie à chaque fois un projet. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Propositions mais elles doivent être intégrées à un projet initial du demandeur</li> </ul>	Projet	Partenariat
416 à 420	<p>Même si c'est quatre lignes, ils les ont rédigé et y résumant ce qui vont faire/, Je veux qu'y m'expliquent et quand je vais dans la classes ou dans l'institut ou autre/. Je regarde ce qui est fait et je regarde ce qui va être fait.</p> <p><i>E29 : Hm. D'accord !</i></p> <p><b>e29</b> : Je rediscute avec la personne pour voir.</p>	<p>« Même si c'est quatre lignes, (...) »</p> <p>« (...) ils les ont rédigé (...) »</p> <p>« (...) y résumant ce qui vont faire/, (...) »</p> <p>« Je veux qu'y m'expliquent (...) »</p> <p>« (...) quand je vais dans la classes ou dans l'institut ou autre/. »</p> <p>« Je regarde ce qui est fait (...) »</p> <p>« (...) je regarde ce qui va être fait. »</p> <p>« (...) Je rediscute avec la personne pour voir. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Etablir qui fait quoi avant le début du projet</li> <li>• Regarder ce qui se fait, ce qui va être fait</li> <li>• Discuter, expliquer</li> </ul>	Explications	Projet

420 à 425	<p>Voilà donc : en fait faut toujours revenir sur les conventions les partenariats qu'on fait parce que : voilà si on refai-, l'expérience montre que un partenariat qui dure donc l'année d'après, l'année d'après/ heu : ben y s'essouffle au bout d'un moment donc y faut y apporter quelque chose de nouveau/  <i>E30 : oui !</i>  <b>E30 :</b> Ou, faut refaire un point. Ce qui est important aussi c'est de refaire des points.</p>	<p>« (...) en fait faut toujours revenir sur les conventions les partenariats qu'on fait (...) »  « (...) si on refai-, (...) »  « (...) l'expérience montre que un partenariat qui dure donc l'année d'après, (...) »  « (...), l'année d'après/ (...) »  « (...) y s'essouffle au bout d'un moment (...) »  « (...) y faut y apporter quelque chose de nouveau/ (...) »  « (...) faut refaire un point. »  « Ce qui est important aussi c'est de refaire des points. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Toujours revenir sur les conventions</li> <li>•Un partenariat qui dure plusieurs années s'essouffle si on n'en reparle pas.</li> <li>•Apporter quelque chose de nouveau</li> <li>•Faire régulièrement des points pour garder la bonne distance</li> </ul>	Conditions indispensables	Partenariat
425 à 428	<p>Bon on a pas toujours le temps parce que quand on est dans des instituts spécialisés ben y a pas le temps parce que y faut être toujours là et on a pas deux minutes, à l'hôpital c'est encore pire heu : et pi dans les maisons d'enfants, foyer d'enfants c'est pareil, on a <b>pas</b> le temps, on court tout le temps,</p>	<p>« Bon on a pas toujours le temps (...) »  « (...) quand on est dans des instituts spécialisés ben y a pas le temps (...) »  « (...) y faut être toujours là (...) »  « (...) on a pas deux minutes, (...) »  « (...) à l'hôpital c'est encore pire (...) »  « (...) dans les maisons d'enfants, foyer d'enfants c'est pareil, (...) »  « (...) on a <b>pas</b> le temps, (...) »  « (...) on court tout le temps, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de temps</li> <li>•Pas assez de rencontres entre les partenaires</li> </ul>	Difficultés	Partenariat
428 à 429	<p>donc faut qu'en même se fixer un rendez-vous pour : refaire un point avant de repartir sur une autre saison.</p>	<p>« (...) faut qu'en même se fixer un rendez-vous pour : (...) »  « (...) refaire un point avant de repartir sur une autre saison. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Fixer des rendez-vous</li> <li>•Refaire un point régulièrement</li> </ul>	Conditions indispensables	Partenariat

429 à 433	<p>Donc voilà c'est différent, donc <b>soit</b> c'est les personnes qui amènent un projet et nous après on fait le planning\, <b>soit</b> on monte le projet ensemble heu : heu : et puis pour l'orchestre c'est quelque choses qui est un peu fixé à l'avance c'est-à-dire que quand l'orchestre va jouer dans une ville, les interventions sont offertes par la région.</p> <p><i>E31 : °d'accord !°</i></p>	<p>« Donc voilà c'est différent, (...) »</p> <p>« (...) soit c'est les personnes qui amènent un projet (...) »</p> <p>« (...) nous après on fait le planning\, (...) »</p> <p>« (...) <b>soit</b> on monte le projet ensemble</p> <p>« (...) pour l'orchestre c'est quelque chose qui est un peu fixé à l'avance</p> <p>« (...) c'est-à-dire que quand l'orchestre va jouer dans une ville, (...) »</p> <p>« (...) les interventions sont offertes par la région. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Chaque projet est différent</li> <li>•Prendre en compte le planning</li> <li>•Projet avec l'orchestre sont fixés à l'avance selon le planning</li> </ul>	Projet	Partenariat
434 à 437	<p><b>e31</b> : Donc là, c'est moi qui me met en contact mais je demande quand même un projet\ . Après si y me disent ben voilà cette année on a pas de projet musical/, na na, je demande si il n'y a pas un intervenant dans la ville. Donc si il y a un intervenant/, je vais plutôt aller dans une autre école ou il n'y a eu personne. Parce que c'est aussi <b>ça</b>.</p>	<p>« (...) c'est moi qui me met en contact (...) »</p> <p>« (...) je demande quand même un projet\ . »</p> <p>« Après si y me disent (...) »</p> <p>« (...) cette année on a pas de projet musical/, (...) »</p> <p>« (...) je demande si il n'y a pas un intervenant dans la ville. »</p> <p>« Donc si il y a un intervenant/, (...) »</p> <p>« (...) je vais plutôt aller dans une autre école (...) »</p> <p>« (...) ou il n'y a eu personne. »</p> <p>« Parce que c'est aussi <b>ça</b>. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Démarchages</li> <li>•Trouver des écoles où il n'y a pas d'intervenants</li> <li>•Faciliter l'accès à la culture dans des endroits éloignés de l'offre</li> </ul>	Région	Partenariat

437 à 439	Ca peut aussi des des le cas, des dans des petites villes y a <b>rien/</b> , y a rien du tout et c'est aussi l'occasion justement, y a rien donc j'y vais. J'y vais et puis généralement je discute toujours après, j'dis bon ben voilà si,	« (...) Ca peut aussi des des le cas, (...) » « (...) des dans des petites villes y a rien/, (...) » « (...) y a rien du tout et c'est aussi l'occasion justement, (...) » « (...) y a rien donc j'y vais. » « (...) généralement je discute toujours après, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aller où il n'y a rien</li> <li>• Discussions</li> </ul>	Explications	Partenariat
439 à 444	enfin même l'enseignant, y vient, y demande, vous auriez pas des idées pour faire écouter d'autres musiques tout ça donc : là je leur donne des pistes, je leur laisse mon adresse, je leur dis : si vous voulez des actions °je vous en envoie° mais j'amène toujours des dossiers. Et puis qu'en c'est des lieux ou il y a personne, je le fais beaucoup plus complet le dossier. <i>E32 : D'accord !</i> <b>e32</b> : Voilà, je pense que j'ai balayé a peu près tout les- y doit y avoir autre chose mais (...)	« (...) même l'enseignant, y vient, y demande, (...) » « (...) vous auriez pas des idées pour faire écouter d'autres musiques tout ça donc : (...) » « (...) là je leur donne des pistes, (...) » « (...) je leur laisse mon adresse, (...) » « (...) je leur dis : si vous voulez des actions (...) » « (...) °je vous en envoie° (...) » « (...) mais j'amène toujours des dossiers. » « (...) qu'en c'est des lieux ou il y a personne, (...) » « (...) je le fais beaucoup plus complet le dossier. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Demande</li> <li>• Conseille, donne des pistes</li> <li>• Disponibilités</li> <li>• Dossier plus ou moins complet selon les projets</li> </ul>	Coopération	Projet
444 à 447	<i>E33 : Et du coup, est ce que tu pourrais me parler rapidement du réseau culturel de cette ville ?</i> <b>e33</b> : Ben je le connais moins bien, moi je suis plus du coup sur la région. <i>E34 : Ben parle moi de la région alors.</i>	« Ben je le connais moins bien, (...) » « (...) moi je suis plus du coup sur la région. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peu de connaissance</li> <li>• Connait plus le réseau en région</li> </ul>	Département	Réseau culturel

448 à 451	<p><b>e34 :</b> Ben la région, j'ai plus contact avec : soit les municipalités, soit les organisateurs de, de de la venue du concert/. Après je me mets en lien avec : l' élu : au niveau de l'éducation/. Après je prends contact avec les directeurs d'écoles/ ou les écoles de musique ça dépend et j'interviens en classe et les personnes aussi qui sont dans tous les départements de la région, ce sont les conseillers pédagogiques.</p>	<p>« (...) Ben la région, (...) »  « (...) j'ai plus contact avec : soit les municipalités, (...) »  « (...) soit les organisateurs de, de de la venue du concert/. »  « (...) Après je me mets en lien avec : l' élu : au niveau de l'éducation/. »  « (...) je prends contact avec les directeurs d'écoles/ ou les écoles de musique ça dépend (...) »  « (...) j'interviens en classe (...) »  « (...) et les personnes aussi qui sont dans tous les départements de la région, (...) »  « (...) ce sont les conseillers pédagogiques. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Principalement les acteurs de l'éducation nationale</li> <li>• Organismes de spectacle</li> </ul>	Région	Réseau culturel
451 à 454	<p>Je, je, dès que l'orchestre va jouer en début de saison, en fait je leur fais un planning de l'orchestre dans leur département parce qu'y a un ou deux conseillers pédagogiques par département.  <i>E35 : D'accord !</i></p>	<p>« (...) je, dès que l'orchestre va jouer en début de saison, (...) »  « (...) en fait je leur fais un planning de l'orchestre dans leur département (...) »  « (...) y a un ou deux conseillers pédagogiques par département. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diffuser les infos et les spectacles</li> </ul>	Explications	Partenariat
455 à 456	<p><b>e35 :</b> Sur la ville après : ben je connais à la mairie, l'adjointe à la culture/ heu, des personnes comme ça mais heu le service éducatif aussi de la ville,</p>	<p>« Sur la ville après : (...) »  « (...) je connais à la mairie, (...) »  « (...) l'adjointe à la culture/(...) »  « (...) des personnes comme ça (...) »  « (...) le service éducatif aussi de la ville, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Collectivité locale</li> </ul>	Ville	Réseau culturel

456 à 547	ou on a un projet aussi, donc là c'est pareil c'est un partenariat mais c'est la même structure en fait.	« (...) on a un projet aussi, (...) » « (...) donc là c'est pareil c'est un partenariat (...) » « (...) mais c'est la même structure en fait. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avec la municipalité</li> <li>• Dans la même structure</li> </ul>	Projet	Partenariat
457 à 460	Autour des ;, donc c'est un thème qui est lancé tous les ans en fait et puis y a différents partenaires culturels qui participent à ce thème mais c'est aussi des associations, donc là on peut se rencontrer aussi mais heu en fait c'est chacun propose un projet sur ce thème et puis après on intervient dans différentes écoles qui se sont inscrites sur les projets.	« (...) c'est un thème qui est lancé tous les ans (...) » « (...) y a différents partenaires culturels qui participent à ce thème (...) » « (...) c'est aussi des associations, (...) » « (...) on peut se rencontrer aussi (...) » « (...) c'est chacun propose un projet sur ce thème (...) » « (...) après on intervient dans différentes écoles qui se sont inscrites sur les projets. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Thème donné tout les ans</li> <li>• Plusieurs partenaires (associations)</li> <li>• Chacun à son projet</li> <li>• Intervention dans les écoles inscrites dans ce projet</li> </ul>	Explications	Projet
460 à 462	Et puis les autres partenaires, c'est pas les partenaires culturelles que je vais le plus connaître/ moi c'est plutôt des lieux où j'interviens donc des structures spécialisés, des écoles, des enseignants, des °directeurs°.	« (...) les autres partenaires, (...) » « (...) c'est pas les partenaires culturelles que je vais le plus connaître/ (...) » « (...) moi c'est plutôt des lieux où j'interviens (...) » « (...) donc des structures spécialisés, (...) » « (...) des écoles, des enseignants, des °directeurs°. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peu de contact avec les partenaires culturels</li> <li>• Contact avec les instituts spécialisés, les acteurs de l'éducation nationale</li> </ul>	Partenariat	Réseau culturel



462 à 464	Moi ça va être plus eux, je suis plus sur le terrain en fait. Voilà les contacts y s'établissent au début pour :, voilà si j'interviens, planifier tout ça, mais après moi ça va être plus, les enfants, les enseignants, les directeurs et les conseillers pédagogiques et voilà.	« Moi ça va être plus eux, (...) » « (...) je suis plus sur le terrain en fait. » « Voilà les contacts y s'établissent au début pour :, (...) » « (...) voilà si j'interviens, (...) » « (...) planifier tout ça, (...) » « (...) mais après moi ça va être plus, (...) » « (...) les enfants, les enseignants, les directeurs et les conseillers pédagogiques et voilà. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Contacts s'établissent en début d'année</li> <li>•Contacts avec acteurs de l'éducation nationale</li> </ul>	Explications	Partenariat
465 à 479	<p><i>E36 : D'accord, donc même si tu as peu de contact avec les centres socioculturels, est ce que tu trouverais l'idée intéressante en fait, justement quand tu me parles de partenariat, tu me dis que les meilleurs sont ceux créés ensemble/</i></p> <p><b>e36</b> : Hm.</p> <p><i>E37 : Est-ce que tu trouverais intéressant qu'à partir de ces partenariats là, on mette en place des formations croisées, justement des temps</i></p> <p><b>e37</b> : Hm.</p> <p><i>E38 : Qui permettrait en fait aux personnels des structures culturelles et aux personnels des structures socioculturelles, de se retrouver, se rencontrer pour monter les projets ensemble et aussi apprendre :</i></p> <p><b>e38</b> : Hm, hm.</p> <p><i>E39 : De part leurs :</i></p> <p><b>e39</b> : expériences !</p> <p><i>E40 : Leurs expériences diverses, c'est ça !</i></p> <p><b>e40</b> : Donc là, je vais pas faire ma langue de bois, [je</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>•Pas de langue de bois</li> </ul>	Explications	Problématique

	vais y aller directe] <i>E41 : [Oui, oui, c'est justement ça que j'attends !]</i>				
480 à 481	<b>e41</b> : Parce que : moi ce qui m'embête un tout petit peu dans les : réunions, les choses comme ça/, c'est que c'est beaucoup du parler/ et c'est pas du terrain\.	« (...) moi ce qui m'embête un tout petit peu dans les : réunions, (...) » « (...) les choses comme ça/, (...) » « (...) c'est que c'est beaucoup du parler/ (...) » « (...) c'est pas du terrain\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Trop de théorie</li> <li>• on oublie les difficultés du terrain</li> </ul>	Opinion	Réunion
482 à 485	<i>E42 : Ou eh ?</i> <b>e42</b> : Et : par rapport à la vie de tous les jours, y a beaucoup de personnes qui font des lois, qui font des choses/ qui qui mettent des textes en place et c'est des gens qui ne sont pas sur le terrain et ça, ça me dérange <b>énormément</b> . Donc des formations, <b>oui</b> pourquoi pas mais faut pas quinze rendez-vous.	« (...) par rapport à la vie de tous les jours, (...) » « (...) y a beaucoup de personnes qui font des lois, (...) » « (...) qui font des choses/ qui qui mettent des textes en place (...) » « (...) c'est des gens qui ne sont pas sur le terrain et ça, (...) » « (...) ça me dérange <b>énormément</b> . » « Donc des formations, <b>oui</b> pourquoi pas (...) » « (...) mais faut pas quinze rendez-vous. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Incohérence entre l'administration et le terrain</li> <li>•Formation oui mais il ne faut pas que des rendez-vous pour parler</li> </ul>	Difficultés	Réunion

486 à 491	<p><i>E43 : Je parle ici de formations croisées,</i></p> <p><b>e43</b> : oui, oui !</p> <p><i>E44 : C'est, en fait</i></p> <p><b>e44</b> : Tout à fait, avec les deux lieux, les deux structures culturelles et sociales\</p> <p><i>E45 : ou, il y aurait un temps pour parler chacun de leur expériences/</i></p> <p><b>e45</b> : Alors, parler, <b>oui</b>, mais y faut aussi du terrain,</p>	<p>« Tout à fait, (...) »</p> <p>« (...) avec les deux lieux, (...) »</p> <p>« (...) les deux structures culturelles et sociales\ (...) »</p> <p>« Alors, parler, <b>oui</b>, (...) »</p> <p>« (...) mais y faut aussi du terrain, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Deux partenaires, deux lieux</li> <li>•Théorie/ Terrain</li> </ul>	Définition	Formation croisée
491 à 495	<p>c'est-à-dire moi par rapport aux formations que j'ai pu suivre/ il faudrait que se soit une heure de présentation/</p> <p><i>E46 : Oui.</i></p> <p><b>e46</b> : De chaque lieu, savoir un peu ce qui peut se faire et tout ça/ et après c'est heu, une journée sur le terrain en observation/.</p>	<p>« (...) c'est-à-dire moi par rapport aux formations que j'ai pu suivre/ (...) »</p> <p>« (...) il faudrait que se soit une heure de présentation/ (...) »</p> <p>« De chaque lieu, (...) »</p> <p>« (...) savoir un peu ce qui peut se faire et tout ça/(...) »</p> <p>« (...) une journée sur le terrain en observation/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Présentation de chaque lieu pour voir ce qui peut se faire</li> <li>•Décloisonnement</li> <li>•Connaître la structure de l'autre (une journée d'observation</li> </ul>	Explications	Formation croisée
495 à 496	<p>Parce que c'est très facile de ce dire au ben tient/ on va faire ce projet là et tout ça/. Mais on connaît pas les personnes avec qui on va faire le projet.</p>	<p>« (...) c'est très facile de ce dire au ben tient/ on va faire ce projet là et tout ça/. »</p> <p>« Mais on connaît pas les personnes avec qui on va faire le projet. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Les partenaires ne se connaissent pas assez</li> </ul>	Difficultés	Projet

496 à 500	On a just-, on est deux référents de, de structures et on se rencontre et on dit tiens on va faire ça. Ou eh super ! Sauf que quand on arrive et on voit les personnes, ben c'est pas du tout ce qu'on s'est imaginé. Donc après ça peut être aussi, ben l'une des deux référents est déçue/ heu mais ça c'est pas trop, après on travaille dessus, ça c'est pas grave/ mais c'est surtout, ça peut mal se passer.	« On a just-, on est deux référents de, de structures (...) » « (...) on se rencontre (...) » « (...) on dit tiens on va faire ça. » « Ou eh super ! (...) » « Sauf que quand on arrive et on voit les personnes, (...) » « (...) c'est pas du tout ce qu'on s'est imaginé. » « Donc après ça peut être aussi, (...) » « (...) l'une des deux référents est déçue/ (...) » « (...) ça c'est pas trop, après on travaille dessus, (...) » « (...) ça c'est pas grave/ (...) » « (...) mais c'est surtout, ça peut mal se passer. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Deux référents qui se rencontrent</li> <li>• Il peut y avoir des idées de projet mais difficultés de travailler ensemble</li> </ul>	Explications	Projet
500 à 502	Y peut y avoir un clache dans une rencontre par rapport à d'autres personnes du lieu qui sont pas trop prévenues/ et tout ça/. Et là c'est difficile, là c'est difficile parce que pour re proposer après/, ça va mettre du temps à redémarrer.	« (...) Y peut y avoir un clache dans une rencontre par rapport à d'autres personnes du lieu qui sont pas trop prévenues/ et tout ça/. » « (...) Et là c'est difficile, (...) » « (...) là c'est difficile parce que pour re proposer après/, (...) » « (...) ça va mettre du temps à redémarrer. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficulté d'intégrer des projets dans la structure</li> </ul>	Projet	Structure culturelle
502 à 504	L'idéal/ ça serait ça, ça serait vraiment qu'il y est y un <b>temps</b> heu, que la référente à la limite passe même un temps dans la structure culturelle parce que pour ce rendre compte d'un jour ou y a vraiment beaucoup de choses et tout ça et : hop/.	« L'idéal/ ça serait ça, (...) » « (...) ça serait vraiment qu'il y est y un temps heu, (...) » « (...) que la référente à la limite passe même un temps dans la structure culturelle (...) » « (...) pour ce rendre compte d'un jour ou y a vraiment beaucoup de choses et tout ça et : hop/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Temps pour connaître la structure de l'autre</li> <li>• Décloisonnement pendant un jour</li> </ul>	Idéal	Formation croisée

504 à 508	Si y a du temps/ mais au lieu passer quinze heures à parler c'est plus intéressant et puis que la personne référent de la structure culturelle aille aussi au sein du centre socioculturelle/, ben pour voir les plannings, pour voir les les gens, pour voir les plannings, pour voir les les gens, pour : et puis pour voir les plannings, pour voir les les gens,; ou eh ou discuter/, qu'est- ce que vous pensez de :, qu'est- ce que vous pensez qu'il y a dans ce lieu/ ?	« Si y a du temps/ ... » « (...) mais au lieu passer quinze heures à parler c'est plus intéressant (...) » « (...) puis que la personne référent de la structure culturelle aille aussi au sein du centre socioculturelle/, (...) » « (...) pour voir les plannings, pour voir les les gens, (...) » « (...) ou discuter/, qu'est -ce que vous pensez de :, (...) » « (...) qu'est- ce que vous pensez qu'il y a dans ce lieu/ ? »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aller voir plutôt que parler</li> <li>• Plus intéressant</li> <li>• Voir le planning, les publics la structure</li> <li>• Discuter, échanger</li> </ul>	Explications	Formation croisée
508 à 510	Qu'est ce que- et du coup justement après/ faut que les deux personnes puissent penser le projet/. Donc chacune de leur côté et après elles mettent en relation et là ça pourrait être, ça pourrait donner des supers projets et des supers formations\.	« (...) faut que les deux personnes puissent penser le projet/. » « (...) chacune de leur côté (...) » « (...) après elles mettent en relation (...) » « (...) là ça pourrait être, ça pourrait donner des supers projets (...) » « (...) des supers formations\.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avoir le temps de penser le projet</li> <li>• Chacun de leur côté et après ensemble (<i>idée moyenne</i>)</li> </ul>	Projet	Formation croisée
510 à 514	Mais si c'est que des rencontres blabla, blabla blabla, moi je :, j'avoue je, maintenant je deviens un peu plus : enfin moins patiente et heu : je suis pas d'accord avec ça. Alors, je sais ça va en faire bondir certains/ mais : moi je – c'est peut être aussi parce que je fais beaucoup de terrain mais rester assise maintenant j'ai du mal à moins de suivre une formation et y a des fois aussi c'est pas toujours évident,	« (...) si c'est que des rencontres blabla, blabla blabla, (...) » « (...) moi je :, j'avoue je, maintenant je deviens un peu plus : enfin moins patiente(...) » « (...) je suis pas d'accord avec ça. » « Alors, je sais ça va en faire bondir certains/ (...) » « (...) je fais beaucoup de terrain (...) » « (...) terrain mais rester assise maintenant j'ai du	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas de rencontres Blabla</li> <li>• Personne de terrain on du mal à rester assis toute la journée</li> </ul>	Explications	Formation croisée

		mal à moins de suivre une formation (...) » « (...) y a des fois aussi c'est pas toujours évident,			
514 à 516	enfin faudrait en discuter et puis aller voir l'intervenant/, si je pense que c'est important/. Moi j'aime biens aussi qu'on me fasse des retours sur ce que je fais, enfin j'attends même beaucoup, parce que je me remets en cause aussi/, c'est ça qui fait continuer/.	« (...) enfin faudrait en discuter et puis aller voir l'intervenant/, (...) » « (...) si je pense que c'est important/. » « Moi j'aime biens aussi qu'on me fasse des retours sur ce que je fais, (...) » « (...) enfin j'attends même beaucoup, (...) » « (...) je me remets en cause aussi/, (...) » « (...) c'est ça qui fait continuer/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Discussion entre intervenants</li> <li>•Retour réflexif</li> </ul>	Idéal	Formation croisée
517 à 519	Parce que si je ne me mets plus en cause et ben un jour j'arrêterai quoi. Mais c'est difficile aussi par rapport aux gens qui sont autour. Parce qu'à chaque fois c'est RRR (avec sa bouche). Et c'est, en fait l'habitude de se laisser aller c'est aussi des :, c'est la solution de facilité.	« (...) si je ne me mets plus en cause (...) » « (...) un jour j'arrêterai quoi. » « Mais c'est difficile aussi par rapport aux gens qui sont autour. » « Parce qu'à chaque fois c'est RRR (...) » « Et c'est, en fait l'habitude de se laisser aller (...) » « (...) c'est aussi des :, c'est la solution de facilité. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Remise en cause mais ce n'est pas facile</li> <li>•Beaucoup de personnes ont l'habitude de se laisser aller</li> </ul>	Réflexion	Métier
519 à 521	Donc de proposer des formations où ça va être : parler, parler, parler, je pense aussi que c'est la solution de facilité. Et que y a beaucoup de formations déjà,\, y en a beaucoup qui vont se mettre encore en place	« (...) proposer des formations où ça va être : parler, parler, parler, (...) » « (...) je pense aussi que c'est la solution de facilité. » « Et que y a beaucoup de formations déjà,\ (...) » « (...) y en a beaucoup qui vont se mettre encore en place (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Formation active</li> <li>•Formation pour parler c'est la facilité</li> <li>•Beaucoup trop de formation comme ça</li> </ul>	Réflexions	Formation croisée

521 à 523	parce que : ben justement/ le handicap avant : c'était <b>pas</b> , y avait pas autant d'actions menées/ heu : autour des personnes handicapées/ alors que : on va dans d'autres pays tout ce fait naturellement, tout le monde a le droit en même temps à tout/.	« (...) ben justement/ le handicap avant : c'était <b>pas</b> , (...) » « (...) y avait pas autant d'actions menées/ (...) » « (...) autour des personnes handicapées/ (...) » « (...) alors que : on va dans d'autres pays tout ce fait naturellement, (...) » « (...) tout le monde a le droit en même temps à tout/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Trop d'actions menées</li> <li>•Trop de formations</li> </ul>	Explications	Formation croisée
523 à 528	Bon ben dans tous les pays c'est pas pareil mais si on était derrière les tables à parler/ (bruit de bouche), on serait encore derrière les tables à parler\, faut le faire/, faut commencer aussi à faire des choses/, c'est pareil aussi ben là/ on a aussi des toilettes handicapés/, ben c'est parce que aussi les gens viennent ! Si on était à parler pour se dire bon alors, est ce qu'y vont pouvoir venir, est ce qu'on a des places, est ce que- (elle respire) Bon\ y a un ascenseur, y a des toilettes, y peuvent venir/, voilà\.	« (...) dans tous les pays c'est pas pareil (...) » « (...) mais si on était derrière les tables à parler/ (...) » « (...) on serait encore derrière les tables à parler\, (...) » « (...) faut le faire/, faut commencer aussi à faire des choses/, (...) » « (...) c'est pareil aussi ben là/ on a aussi des toilettes handicapés/, (...) » « (...) c'est parce que aussi les gens viennent ! » « Si on était à parler pour se dire bon alors, est ce qu'y vont pouvoir venir, (...) » « (...) est ce qu'on a des places, est ce que-(...) » « Bon\ y a un ascenseur, y a des toilettes, (...) » « Après faut voir autrement/, y a plusieurs handicaps aussi/ donc. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Agir plutôt que parler tout le temps</li> </ul>	Explications	Projet

528 à 532	<p>Voilà, pour les formations, oui mais avec du terrain. (En rigolant)</p> <p><i>E47 : Bon ben voilà, merci beaucoup Éva d'avoir répondu à mes questions.</i></p> <p><b>e47</b> : Je t'en pris ! (en rigolant)</p> <p><i>E48 : Super !</i></p>	<p>« Voilà, pour les formations, oui (...) »</p> <p>« oui mais avec du terrain. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>•Mélanger la théorie et le terrain</li> <li>•Formation active avec l'envie de créer quelque chose</li> </ul>	Idéal	Formation croisée
--------------	--	---	---	-------	-------------------



## Entretien 2 : Alice le 7 février 2011

N° de lignes	Entretien d'Alice	Unités de sens	Mots-clés	Sous-thèmes	Thèmes
1 à 3	<p><i>Al : Bonjour Alice, est ce que tu pourrais m'expliquer en quoi consiste ton métier ?</i></p> <p>a1 : Oui, bonjour, alors mon métier/, déjà je suis dans un centre social/, donc qui est basé sur un quartier/ et je :, alors moi je me définis comme animatrice auprès des adultes et des familles.</p>	<p>« (...) alors mon métier/, (...) »</p> <p>« (...) déjà je suis dans un centre social/, (...) »</p> <p>« (...) qui est basé sur un quartier/ (...) »</p> <p>« (...) alors moi je me définis comme animatrice auprès des adultes et des familles. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Animatrice auprès d'adultes et de la famille</li> <li>• Dans un centre social</li> </ul>	Explications	Métier
3 à 5	<p>On va dire que : le terme animatrice est un peu générique et puis on l'emploie un peu tous azimuts, ça serait plus finalement/, y a plus de la médiation avec : un public/.</p>	<p>« (...) le terme animatrice est un peu générique (...) »</p> <p>« (...) on l'emploie un peu tous azimuts, (...) »</p> <p>« (...) ça serait plus finalement/, (...) »</p> <p>« (...) y a plus de la médiation avec : un public/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Terme générique</li> <li>• Utilisé tous azimuts</li> <li>• Médiation avec un public</li> </ul>	Définition	Animateur
5	<p>Donc moi ma particularité, c'est :, c'est pas un public ciblé/.</p>	<p>« (...) moi ma particularité, (...) »</p> <p>« (...) c'est pas un public ciblé/.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas de public ciblé</li> </ul>	Particularité	Métier
5 à 7	<p>Souvent quand je me présente dans une structure en disant je suis animatrice pour les adultes, tout de suite on me dit/ ah oui, vous avez-, c'est des handicapés/ ? Non, ah oui c'est des personnes âgées ? Non. Voilà moi c'est tout public/,</p>	<p>« Souvent quand je me présente dans une structure (...) »</p> <p>« (...) en disant je suis animatrice pour les adultes, (...) »</p> <p>« (...) tout de suite on me dit/ ah oui, (...) »</p> <p>« (...) vous avez-, c'est des handicapés/ ? »</p> <p>« Non, ah oui c'est des personnes âgées ? »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préjugé sur le public</li> <li>• Tout public</li> </ul>	Explications	Métier

		« (...) Non. Voilà moi c'est tout public/, (...) »			
8 à 12	ça peut être quelqu'un qui heu : une jeune stagiaire qui vient de s'installer dans le quartier, qui voudrait avoir des infos, qui voudrait participer à une sortie, c'est tout à fait possible/. Heu ça va être :, une jeune personne retraitée qui voudrait avoir des infos aussi, et puis rompre un peu la solitude/, heu ça va être des gens qui sont en recherche d'emploi, ça va être des gens qui sont : qui sont inaptes à travailler, voilà qui s'ennuient mais qui veulent aussi faire des choses.	« (...) ça peut être quelqu'un qui (...) » « (...) une jeune stagiaire qui vient de s'installer dans le quartier, (...) » « (...) qui voudrait avoir des infos, (...) » « (...) qui voudrait participer à une sortie, (...) » « (...) c'est tout à fait possible/. » « (...) ça va être :, une jeune personne retraitée qui voudrait avoir des infos aussi (...) » « (...) rompre un peu la solitude/, (...) » « (...) ça va être des gens qui sont en recherche d'emploi, (...) » « (...) ça va être des gens qui sont : qui sont inaptes à travailler, « (...) voilà qui s'ennuient mais qui veulent aussi faire des choses. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Diversité des publics avec différents objectifs</li> </ul>	Public	Métier
12 à 13	Alors moi, la particularité c'est ce qu'on m'avait demandé/, Y a à peu près cinq ans ou six ans maintenant, ça tourne autour de la culture, car :	« (...), la particularité c'est ce qu'on m'avait demandé/, (...) » « Y a à peu près cinq ans ou six ans maintenant, (...) » « (...) ça tourne autour de la culture, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Travaille depuis cinq ans</li> <li>Autour de la culture</li> </ul>	Explications	Métier
13 à 14	pendant un temps j'accompagnais les personnes/, encore adultes en insertion professionnelle en fait.	« (...) pendant un temps j'accompagnais les personnes/, (...) » « (...) encore adultes en insertion professionnelle en fait. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Accompagnement d'adultes</li> <li>Insertion professionnelle</li> </ul>	Professionnel	Parcours

14 à 15	Réinsertion/, lettres de motivation, CV/ et puis aide aussi à, à un entretien, et cetera/ et puis mettr-, la mise en confiance/ : bon voilà.	« Réinsertion/, (...) » « (...) lettres de motivation, CV/ (...) » « (...) aide aussi à, à un entretien, (...) » « (...) mettr-, la mise en confiance/ : bon voilà. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travail dans la réinsertion</li> <li>• Aider pour les lettres de motivation, cv...</li> </ul>	Explications	Parcours
15 à 17	Et bon moi je l'ai fait dix ans/ heu : j'ai développé pendant dix ans un certain sens du contact/ et puis : une mise en valeur de la personne	« (...) moi je l'ai fait dix ans/ (...) » « (...) j'ai développé pendant dix ans un certain sens du contact/ (...) » « (...) une mise en valeur de la personne (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Acquisition de compétences particulières</li> </ul>	Expériences	Parcours
17 à 19	et puis : bon ben par exemple/, ma particularité/, ce que j'ai fait ce matin en te rencontrant/, je tutoie, je tutoie très rapidement. Et je demande le prénom de la personne/ et je- alors ça paraît comme ça un peu :	« (...) ma particularité/, (...) » « (...) ce que j'ai fait ce matin en te rencontrant/, (...) » « (...) je tutoie, je tutoie très rapidement. » « Et je demande le prénom de la personne/ (...) » « (...) alors ça paraît comme ça un peu : (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tutoiement</li> <li>• Demande le prénom</li> </ul>	Explications	Métier
19 à 21	ça peut être important de dire que je suis animatrice parce que une assistante sociale ne le ferait-, ne le ferait jamais/. Heu donc voilà, donc ça en instaurant ça/ je : et puis des gens que je revoie assez régulièrement et cetera/, je fais la bise.	« (...) ça peut être important de dire que je suis animatrice (...) » « (...) une assistante sociale ne le ferait-, ne le ferait jamais/. » « (...) donc ça en instaurant ça/ (...) » « (...) je : et puis des gens que je revoie assez régulièrement et cetera/, (...) » « (...) je fais la bise. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Importance du terme d'animateur</li> <li>• Proximité avec le public</li> <li>• Distinction avec les assistantes sociales</li> </ul>	Particularités	Animateur

21 à 24	<p>Donc : tout ce, tout ce petit chemin finalement/, ça je- au début quand j'ai commencé/ les collègues n'étaient pas du tout d'accord/ et puis j'ai discuté avec u : u- une collègue mais qui n'est pas une collègue du service. Une assistante sociale, en disant ah là là attention/ heu faut mettre des barrières avec les gens parce que on peut se faire, on peut se faire : vite : comme on dit bouffer/. Donc moi non, j'y ai travaillé/ et : j'estime qu'il y a d'autres moyens de mettre des barrières.</p>	<p>« (...) tout ce, tout ce petit chemin finalement/, (...) »  « (...) ça je- au début quand j'ai commencé/ (...) »  « (...) les collègues n'étaient pas du tout d'accord/ (...) »  « (...) j'ai discuté avec u : u- une collègue (...) »  « (...) mais qui n'est pas une collègue du service. »  « Une assistante sociale, (...) »  « (...), en disant ah là là attention/ (...) »  « (...) faut mettre des barrières avec les gens (...) »  « (...) on peut se faire, on peut se faire : vite : comme on dit bouffer/. »  « Donc moi non, (...) »  « (...) j'y ai travaillé/ (...) »  « (...) j'estime qu'il y a d'autres moyens de mettre des barrières. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Divergences avec ses collègues</li> <li>• D'autres moyens de mettre des barrières que la distance avec les gens</li> </ul>	Explications	Métier
24 à 27	<p>Mais voilà, y a tellement peu d'endroit où il y a de la chaleur humaine, et puis on va dire que ça s'estompe d'année en année/, des lieux accueillants/, des lieux qui accueillent toute personne de la même façon/.</p>	<p>« (...) y a tellement peu d'endroit où il y a de la chaleur humaine, (...) »  « (...) puis on va dire que ça s'estompe d'année en année/, (...) »  « (...) des lieux accueillants/, (...) »  « (...) des lieux qui accueillent toute personne de la même façon/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Endroit où il y a de la chaleur humaine</li> <li>• Lieu accueillant</li> <li>• Accueillir toutes les personnes de la même façon</li> </ul>	Espace intermédiaire	Centre socioculturel

27 à 31	<p>Moi je sais que le maire peut franchir la porte/, il ne sera pas mieux reçu que quelqu'un qui est en état d'ébriété, et qui a vu de la lumière/ et qui, bon je dis ça parce que ça m'est déjà arrivé/. Heu voilà, y sera reçu exactement de la même façon. Et donc ça c'est :, ça paraît comme ça :, voilà les gens du voyage aussi et : c'est : toutes ces expériences enfin non, toutes ces, toutes ces rencontres/</p>	<p>« Moi je sais que le maire peut franchir la porte/, (...) »  « (...) il ne sera pas mieux reçu que quelqu'un qui est en état d'ébriété, (...) »  « (...) qui a vu de la lumière/ (...) »  « (...) je dis ça parce que ça m'est déjà arrivé/. »  « (...) y sera reçu exactement de la même façon. »  « (...) voilà les gens du voyage aussi (...) »  « (...) toutes ces expériences enfin non, (...) »  « (...) toutes ces, toutes ces rencontres/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Recevoir tout le monde de la même façon</li> </ul>	Définition	Espace intermédiaire
31 à 34	<p>et puis jusqu'à maintenant j'ai jamais eu une personne qui qui, qui en me disant/ heu, écoutes, oui, écoutez/ plutôt, écoutez/ je ne supporte pas que vous me tutoyez/, reprenez vous/ comme on pourrait s'y attendre quand c'est : les gendarmes/ qui tutoient et cetera ou quand vous vous engueulez avec quelqu'un dans la rue et qui met le tutoiement\ . Ca ne m'est jamais arrivé !</p>	<p>« (...) puis jusqu'à maintenant j'ai jamais eu une personne qui qui, qui en me disant/ (...) »  « (...) écoutes, oui, écoutez/ plutôt, écoutez/(...) »  « (...) je ne supporte pas que vous me tutoyez/, (...) »  « (...) reprenez vous/ comme on pourrait s'y attendre (...) »  « (...) quand c'est : les gendarmes/ qui tutoient (...) »  « (...) ou quand vous vous engueulez avec quelqu'un dans la rue (...) »  « (...) qui met le tutoiement\ . »  « (...) Ca ne m'est jamais arrivé ! »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Apprécie la proximité, le tutoiement</li> </ul>	Explications	Public

34 à 36	Plutôt des retours heu très positif/ heu des gens super émus/, en disant/ oh là, là / qu- on se sent bien, on est bien accueilli/, y a de l'écoute/, y a du respect/, enfin voilà.	« Plutôt des retours heu très positif/ (...) » « (...) des gens super émus/, (...) » « (...) en disant/ oh là, là / qu- on se sent bien, (...) » « (...) on est bien accueilli/,(...) » « (...) y a de l'écoute/,(...) » « (...) a du respect/, enfin voilà. (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Retours positifs</li> <li>• Emotions</li> <li>• Bon accueil</li> <li>• Ecoute</li> <li>• Respect</li> </ul>	Public	Espace intermédiaire
36 à 37	Et ça c'est des choses effectivement que j'ai mis en forme, ben voilà/, depuis assez longtemps/ et : j'l'avais déjà fait dans l'insertion professionnelle/, ce qui est pas toujours évident	« (...) ça c'est des choses effectivement que j'ai mis en forme, (...) » « (...) depuis assez longtemps/ (...) » « (...) j'l'avais déjà fait dans l'insertion professionnelle/, (...) » « (...) ce qui est pas toujours évident (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer un espace intermédiaire</li> <li>• Difficile de créer cette espace</li> </ul>	Explications	Métier
38 à 41	parce que vous voyez des gens qui on un-, qui on une perte de confiance en eux : je veux dire enfin : qui recherchent du travail qui ont eu plein d'échec/. Moi j'ai rencontré des gens qui étaient, qui ont été responsables/ bon qui avait une vie-, bon y étaient voilà je veux dire, une vie établie et cetera/ et puis là au mois de février, y se retrouvent à la rue/, enfin c'est : cheuu (bruit de bouche) et :	« (...) vous voyez des gens qui on un-, qui on une perte de confiance en eux : (...) » « (...) je veux dire enfin : qui recherchent du travail (...) » « (...) qui ont eu plein d'échec/. » « (...) Moi j'ai rencontré des gens qui étaient, (...) » « (...) qui ont été responsables/ (...) » « (...) bon qui avait une vie-, bon y étaient voilà je veux dire, (...) » « (...) une vie établie et cetera/ (...) » « (...) là au mois de février, (...) » « (...) y se retrouvent à la rue/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Personnes qui ont des pertes de confiance</li> <li>• Public en difficulté</li> </ul>	Explications	Public

41 à 42	mais malgré cela, voilà, j'ai réussi à créer ce, ce climat/ et donc comme je le disais tout à l'heure/,	« (...) mais malgré cela, (...) » « (...) voilà, j'ai réussi à créer ce, (...) » « (...) ce climat/ (...) » « (...) comme je le disais tout à l'heure/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réussir à créer un climat favorable malgré les difficultés que peuvent connaître le public</li> </ul>	Définition	Espace intermédiaire
42 à 43	y a six ans maintenant/, j'ai changé de service/, hun, changé de structure.	« (...) y a six ans maintenant/, (...) » « (...) j'ai changé de service/, (...) » « (...) changé de structure. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement de service et de structure</li> </ul>	Professionnel	Parcours
43	Et on m'a demandé de me spécialiser sur les loisirs/, sur la culture.	« (...) on m'a demandé de me spécialiser sur les loisirs/, sur la culture. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Spécialisé en loisirs et culture</li> </ul>	Explications	Métier
43 à 46	Donc j'avais déjà quelques petits contacts/, parce que moi-même je suis bénévole dans un lieu culturel/ donc je connaissais quelques structures et cetera/, et donc je, et puis je tiens à préciser qu'à l'époque Culture du cœur/ dont je parlerai plus tard, n'existait pas ou alors n'était pas encore en contact avec : sur, sur le centre.	« Donc j'avais déjà quelques petits contacts/, (...) » « (...) parce que moi-même je suis bénévole dans un lieu culturel/ (...) » « (...) je connaissais quelques structures et cetera/, (...) » « (...) je tiens à préciser qu'à l'époque Culture du cœur/ dont je parlerai plus tard, n'existait pas (...) » « (...) ou alors n'était pas encore en contact avec : sur, sur le centre. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bénévole dans un lieu culturel</li> <li>• Connaissance de diverses structures</li> <li>• Culture du Cœur</li> </ul>	Contacts	Partenariat

46 à 49	Donc : ce que j'ai fait/, j'ai : contacté quelques structures culturelles/, demandé si je pouvais avoir des tarifs préférentiels, de groupe/ et cetera. Obtenir quelques : quelques places : gratuites/ pour :, par exemple on vient à dix, y a deux places gratuites, on divise et cetera, voilà.	« (...) ce que j'ai fait/, (...) » « (...) j'ai : contacté quelques structures culturelles/, (...) » « (...) demandé si je pouvais avoir des tarifs préférentiels, de groupe/ et cetera. (...) » « Obtenir quelques : quelques places : gratuites/ (...) » « (...) par exemple on vient à dix, y a deux places gratuites, (...) » « (...) on divise et cetera, voilà. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contacter différentes structures culturelles</li> <li>• Demande de tarifs préférentiels</li> </ul>	Explications	Partenariat
49 à 52	Mais c'était énormément de travail/, énormément de : parce qu'il fallait négocier avec les structures, y fallait trouver le public/ enfin être sûre que les personnes viennent : enfin bon, je t'en parle pas. Parce que là c'est vrai que je passé mon temps au téléphone et puis tenter que les gens soient sûrs de respecter leur engagement.	« Mais c'était énormément de travail/, (...) » « (...) énormément de : parce qu'il fallait négocier avec les structures, (...) » « (...) y fallait trouver le public/ (...) » « (...) être sûre que les personnes viennent : (...) » « (...) je t'en parle pas. » « Parce que là c'est vrai que je passé mon temps au téléphone (...) » « (...) tenter que les gens soient sûrs de respecter leur engagement. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enormément de travail pour trouver des partenaires</li> <li>• Etre sûre que le public trouvé respecte leur engagement</li> </ul>	Difficultés	Partenariat
52 à 55	Et puis est arrivé, voilà, cette association qui est nationale/ Culture de Cœur, qui favorise heu : des entrées heu sur des lieux culturels et sportifs/. Donc voilà, c'est la gratuité/, avec, y ont aussi des relais/ sur l'ensemble du réseau national et les relais/, dont je fais partie, font du	« (...) Et puis est arrivé, (...) » « (...) cette association qui est nationale/ Culture de Cœur, (...) » « (...) qui favorise heu : des entrées heu sur des lieux culturels et sportifs/. » « Donc voilà, c'est la gratuité/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réseau national</li> <li>• Favorise les entrées dans des lieux culturels</li> <li>• Permet la gratuité</li> <li>• Relais</li> </ul>	Culture du Cœur	Association culturelle



	repérage.	« (...) avec, y ont aussi des relais/ sur l'ensemble du réseau national (...) » « (...) les relais/, dont je fais partie, font du repérage. »			
55 à 56	Et donc le repérage, y a un collègue qui me posait la question, c'est pas, donnez moi votre feuille d'impôt, je vais vous dire si vous y avez droit, non c'est une discussion avec la personne	« Et donc le repérage, (...) » « (...) y a un collègue qui me posait la question, (...) » « (...) c'est pas, donnez moi votre feuille d'impôt, (...) » « (...) je vais vous dire si vous y avez droit, (...) » « (...) non c'est une discussion avec la personne (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Repérage</li> <li>• Discussion avec les personnes</li> </ul>	Explications	Métier
56 à 58	et on se rend très vite compte qu'elle aurait des envies mais n'a pas les moyens ou j'ai le cas aussi de personnes qui n'ont pas les moyens et qui, qui se sentent redevables de d'autres personnes qui les aident.	« (...) on se rend très vite compte qu'elle aurait des envies (...) » « (...) mais n'a pas les moyens (...) » « (...) j'ai le cas aussi de personnes qui n'ont pas les moyens (...) » « (...) qui, qui se sentent redevables de d'autres personnes qui les aident. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Envies mais pas de moyens</li> <li>• Les personnes se sentent redevables</li> </ul>	Difficultés	Public

58 à 62	<p>Bon alors une dame qui, quand elle a un entretien/, un entretien de travail/, c'est une amie qui prend sa voiture et qui l'emmène un parce que c'est souvent loin d'ici/ et donc : elle est hyper, elle se sent hyper redevable, et a chaque qu'elle me voit elle me dit : ah là là qu'est ce que c'est bien, je vais enfin moi aussi pouvoir inviter et : me sentir moins redevable, voilà. Donc ça c'est des petits témoignages,</p>	<p>« Bon alors une dame qui, (...) »  « (...) quand elle a un entretien/, un entretien de travail/, (...) »  « (...) c'est une amie qui prend sa voiture (...) »  « (...) qui l'emmène un parce que c'est souvent loin d'ici/ (...) »  « (...) a chaque qu'elle me voit (...) »  « (...) elle me dit : ah là là qu'est ce que c'est bien, (...) »  « (...) je vais enfin moi aussi pouvoir inviter (...) »  « (...) me sentir moins redevable, voilà. »  « Donc ça c'est des petits témoignages, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagnement</li> <li>• Mais les personnes se sentent redevables</li> </ul>	Explications	Public
62 à 66	<p>c'est des :, c'est des :, c'est comme une dame qui a aussi heu, heu, qui part, qui vient ici/, on a pas besoin énormément de la booster pour : pour aller dans des lieux culturels, elle adore ça ! Mais jusqu'à présent elle n'y allait plus par manque de moyen, elle a un contrat a mi-temps avec beaucoup d'heures passées dans les transports, beaucoup d'heures passées sur le temps de travail mais avec une faible rémunération, -fin voilà/.</p>	<p>« (...) c'est comme une dame qui a aussi heu, heu, qui part, qui vient ici/, (...) »  « (...) on a pas besoin énormément de la booster pour : pour aller dans des lieux culturels, (...) »  « (...) elle adore ça ! »  « (...) jusqu'à présent elle n'y allait plus par manque de moyens, (...) »  « (...) elle a un contrat a mi-temps avec beaucoup d'heures passées dans les transports, (...) »  « (...) mais avec une faible rémunération, -fin voilà/ »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Certaines personnes adorent aller dans les lieux culturels</li> <li>• Manque de moyen</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle

66 à 70	<p>Heu femme de ménage pour être claire/. C'est une dame qui vient d'un milieu, on va dire assez aisé mais qui est en rupture avec la famille depuis assez longtemps, mais de toute façon la famille : la rejette et quand elle se retrouvait en famille : ben tout le monde parlait du dernier film, de dernier spectacle et cetera et puis bon ben elle, elle n'avait rien à dire parce que de toute façon elle n'y avait pas participé/.</p>	<p>« (...) femme de ménage pour être claire/. »  « C'est une dame qui vient d'un milieu, (...) »  « (...) on va dire assez aisé (...) »  « (...) mais qui est en rupture avec la famille depuis assez longtemps, (...) »  « (...) mais de toute façon la famille : la rejette(...) »  « (...) quand elle se retrouvait en famille : ben tout le monde parlait du dernier film, (...) »  « (...) de dernier spectacle et cetera (...) »  « (...) elle n'avait rien à dire parce que de toute façon elle n'y avait pas participé/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rupture dans la vie, rupture avec leur famille</li> </ul>	Explications	Public
70 à 76	<p>Et là depuis qu'on s'est rencontrées, qu'y m'a été envoyée par quelqu'un qui la rencontrait au Resto du Cœur/, heu là elle me dit, ma vie a changée/, au moins, en tout cas mes rapports avec ma famille, je ne suis plus la brebis galeuse/, je reste la brebis galeuse, physiquement voilà, quand il me regarde et cetera mais en attendant quand ils ont vu le dernière opéra/, ben moi aussi je peux en parler. Je peux dire, effectivement/ j'ai trouvé hum que la soprano/ avait mal chanté, et cetera, - fin voilà, donc participer à ça, donc tout le monde s'arrête de parler et disent à bon, tu as : et oui, elle dit voilà\ . Donc heu : elle n'est plus regardée de la même façon\.</p>	<p>« (...) depuis qu'on s'est rencontrées, (...) »  « (...) qu'y m'a été envoyée par quelqu'un qui la rencontrait au Resto du Cœur/, (...) »  « (...) là elle me dit, ma vie a changée/, (...) »  « (...) au moins, en tout cas mes rapports avec ma famille, (...) »  « (...) je ne suis plus la brebis galeuse/, (...) »  « (...) quand il me regarde et cetera mais en attendant quand ils ont vu le dernière opéra/, (...) »  « (...) moi aussi je peux en parler. »  « Je peux dire, effectivement/ j'ai trouvé hum que la soprano/ avait mal chanté, (...) »  « (...) donc participer à ça, (...) »  « (...) donc tout le monde s'arrête de parler (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rencontre qui a changé sa vie</li> <li>• Les sorties culturelles lui permettent de ne pas se sentir trop inférieur</li> <li>• Elle n'est plus regardée de la même façon</li> </ul>	Impacts	Médiation culturelle

		« (...) tu as : et oui, elle dit voilà\ » « (...) elle n'est plus regardée de la même façon\ »			
76 à 79	Donc ça c'est aussi des témoignages avec :, elle a une fille/ qui : moi quand j'avais rencontré sa fille, elle avait seize ans. Donc normalement °c'est pas non plus un caricature mais° heu normalement on se dit, jeune seize ans on va pas forcément à l'opéra/ et voilà\ c'est une, c'est une passionnée de l'opéra/ et si ce n'est de la musique classique et :	« (...) c'est aussi des témoignages avec :, elle a une fille/ (...) » « (...) qui : moi quand j'avais rencontré sa fille, (...) » « (...) elle avait seize ans. » « Donc normalement °c'est pas non plus un caricature (...) » « (...) mais° heu normalement on se dit, (...) » « (...) jeune seize ans on va pas forcément à l'opéra/ (...) » « (...) c'est une, c'est une passionnée de l'opéra/ (...) » « (...) si ce n'est de la musique classique et : (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rencontre de ma famille proche</li> <li>• Jeune fille de seize ans passionnée d'opéra et de musique classique</li> </ul>	Explications	Public
79 à 81	grâce à Culture de Cœur/, elle a pu emmener/, tranquillement sa fille et lui faire découvrir de beaux opéras. Voilà, heu :, je fais une parenthèse par rapport à Culture du Cœur,	« (...) grâce à Culture de Cœur/, (...) » « (...) elle a pu emmener/, (...) » « (...) tranquillement sa fille et lui faire découvrir de beaux opéras. » « (...) je fais une parenthèse par rapport à Culture du Cœur, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Association a permis l'accès à la culture pour des personnes éloignées de l'offre culturelle</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Association culturelle
81 à 83	heu parce que moi je me :, je suis animatrice comme je disais tout à l'heure/, voilà mais je suis dans la lignée des travailleurs sociaux/, mais : contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, beaucoup de travailleurs sociaux sont	« (...) moi je me :, je suis animatrice comme je disais tout à l'heure/, (...) » « (...) voilà mais je suis dans la lignée des travailleurs sociaux/, (...) » « (...) mais : contrairement à ce qu'on pourrait	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans la lignée des travailleurs sociaux</li> <li>• Contre la gratuité</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Animateur

	contre la <b>gratuité</b> .	imaginer, (...) » « (...) beaucoup de travailleurs sociaux sont contre la <b>gratuité</b> . »			
83 à 85	Parce que voilà/ y faut donner de soi/, ou alors on se fait dépasser ou les gens ne vont pas prétendre aller à leur rendez-vous/ parce que c'est gratuit, voilà et cetera/ .	« (...) y faut donner de soi/, (...) » « (...) ou alors on se fait dépasser(...) » « (...) ou les gens ne vont pas prétendre aller à leur rendez-vous/(...) » « (...) parce que c'est gratuit, voilà et cetera/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour beaucoup d'animateur la gratuité peut poser problème</li> <li>• Les gens ne se sentent pas obligé de venir puisque c'est gratuit</li> <li>• Pose des problèmes d'organisation</li> </ul>	Explications	Animateur
85 à 86	Donc là bon sans prétention j'estime qu'il y a aussi une préparation, y a aussi un discours/ à tenir au près des personnes/.	« Donc là bon sans prétention j'estime qu'il y a aussi une préparation, (...) » « (...) y a aussi un discours/ à tenir au près des personnes/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparation</li> <li>• Discours à tenir au près des personnes</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
86 à 87	Moi à chaque fois que je rencontre quelqu'un bon\ de nouveau je lui propose assez rapidement/ mais par contre je lui parle de tout l'enjeu, je veux dire voilà (bafouille),	« Moi à chaque fois que je rencontre quelqu'un bon\ de nouveau (...) » « (...) je lui propose assez rapidement/ (...) » « (...) par contre je lui parle de tout l'enjeu, (...) » « (...) je veux dire voilà (bafouille), (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rencontres</li> <li>• Propose des spectacles rapidement</li> <li>• Explique les enjeux</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
87 à 89	alors, quand c'est avec culture du Cœur, je donne une contre marque/, mais sur la contre marque/, y a le nom\, de la structure qui donne la contre marque/, y a le nom de l'association et puis après ya le nom de la-, la structure culturelle.	« (...) quand c'est avec culture du Cœur, (...) » « (...) je donne une contre marque/, (...) » « (...) mais sur la contre marque/, (...) » « (...) y a le nom\, (...) » « (...) de la structure qui donne la contre marque/, (...) » « (...) y a le nom de l'association (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Culture du cœur : relais entre centre social et structure culturelle</li> <li>• Contre marque</li> </ul>	Médiation culturelle	Association culturelle

		« (...) puis après ya le nom de la-, la structure culturelle. »			
90 à 92	J leur dit ben là c'est simple, si vous ne vous présentez pas hun/, la structure culturelle <b>sait</b> que madame un tel ou monsieur un tel n'est pas venu/, que le relais à donné à quelqu'un une place, qui n'a, n'a, qui finalement n'a pas honoré sa place/.	« J leur dit ben là c'est simple, (...) » « (...) si vous ne vous présentez pas hun/, (...) » « (...) la structure culturelle <b>sait</b> que madame un tel ou monsieur un tel n'est pas venu/, (...) » « (...) que le relais à donné à quelqu'un une place, qui n'a, n'a, (...) » « (...) qui finalement n'a pas honoré sa place/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rendre le public responsable</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
92 à 93	Et : Culture du Cœur c'est une association là, qui file des places gratuites/ à des gens.	« Et : Culture du Cœur c'est une association là, (...) » « (...) qui file des places gratuites/ à des gens. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relais</li> <li>• Propose des places gratuites</li> </ul>	Culture du Cœur	Association culturelle
93 à 96	J dis bon ben voilà à un moment donné/, si ça se représente de plus en plus souvent, hun, et ben on va se retrouver, c qui avait six ans/, sans Culture de Cœur, y aura plus ce genre de structure/ et puis on restera sur des places gratuites/ mais des places <b>VIP</b> . Des places gratuites y en a toujours eu dans toutes les structures\, heu souvent même qui ne sont pas : qui ne sont pas remplies\.	« J dis bon ben voilà à un moment donné/, (...) » « (...) si ça se représente de plus en plus souvent, (...) » « (...) on va se retrouver, (...) » « (...) c qui avait six ans/, sans Culture de Cœur, (...) » « (...) y aura plus ce genre de structure/(...) » « (...) on restera sur des places gratuites/(...) » « (...) mais des places <b>VIP</b> . » « Des places gratuites y en a toujours eu dans toutes les structures\, (...) » « (...) souvent même qui ne sont pas : qui ne sont pas remplies\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rendre le public responsable</li> <li>• Importance des ces associations culturelles</li> <li>• Avoir accès aux places gratuites des structures culturelles qui sont souvent vides</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
96 à	Voilà, moi je : et puis là dans ce cas là, je rigole pas, je suis très sérieuse/ et puis heu je montre	« (...) dans ce cas là, je rigole pas, (...) » « (...) je suis très sérieuse/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il faut qu'ils comprennent les enjeux</li> </ul>	Public	Médiation culturelle

97	bien que je suis pas un guichet et : y a un enjeu	« (...) je montre bien que je suis pas un guichet et : (...) » « (...) y a un enjeu (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ce n'est pas un guichet</li> </ul>		
98 à 99	comme quand je, je fais des sorties avec une dizaine de personnes/. Y a une sortie/ qu'y s'est créée y a six ans/, c'est la piscine\.	« (...) je fais des sorties avec une dizaine de personnes/. » « Y a une sortie/ qu'y s'est créée y a six ans/, » « (...) c'est la piscine\.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sortie avec une dizaine de personnes</li> <li>Création de sortie</li> </ul>	Explications	Métier
99 à 100	ben voilà, y a eu une demande, une demande d'une ou deux personnes,	« (...) y a eu une demande, (...) » « (...) une demande d'une ou deux personnes, (...) »		Demande	Public
100 à 103	donc moi, mon travail c'est pas d'emmener une ou deux personnes donc je me suis dit, ça va s'en arrêter là. Et puis finalement, je leur ai dit, ben moi je veux bien mais trouvez moi d'autres personnes. Et heu, à ma grande stupéfaction, franchement, heu à chaque fois qu'ils ont proposé ou qu'elles ont proposé une sortie à la piscine/, les gens acceptaient.	« (...) mon travail c'est pas d'emmener une ou deux personnes (...) » « (...) je me suis dit, ça va s'en arrêter là. » « Et puis finalement, je leur ai dit, (...) » « (...) je veux bien mais trouvez moi d'autres personnes. » « (...) à ma grande stupéfaction, (...) » « (...) à chaque fois qu'ils ont proposé ou qu'elles ont proposé une sortie à la piscine/, (...) » « (...) les gens acceptaient. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Accompagner des groupes de dix personnes</li> <li>Les activités sont proposées par le public</li> </ul>	Explications	Métier
103 à 106	Donc ça veut dire qu'à partir de huit nous pouvions bénéficier d'un tarif réduit\.	« (...) ça veut dire qu'à partir de huit nous pouvions bénéficier d'un tarif réduit\.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Tarifs préférentiels à partir d'un certain nombre de personnes</li> <li>Responsabilité de chacun pour pouvoir bénéficier</li> </ul>	Public	Activités

	l'air toute la <b>sortie</b> . Ca va handicaper sept personnes, sept autres ou d'autres-.	(...) » « (...) on a plus notre compte et ça fiche en l'air toute la <b>sortie</b> . » « (...) Ca va handicaper sept personnes, (...) » « (...) sept autres ou d'autres- . »	de ces tarifs		
106 à 109	Et là c'est pareil, y a des piliers, enfin je vous cache pas, voilà y a des gens qui-, c'est des gens motivés/. Ce qui permet de rajouter des personnes qui le seront moins/ ou heu je veux dire, y a des gens ça faisait trente ans qui savaient, qui n'avaient pas mis les pieds dans une piscine/ :	« (...) c'est pareil, y a des piliers, (...) » « (...) je vous cache pas, voilà y a des gens qui-, (...) » « (...) c'est des gens motivés/. » « Ce qui permet de rajouter des personnes qui le seront moins/ (...) » « (...) je veux dire, y a des gens ça faisait trente ans qui savaient, (...) » « (...) qui n'avaient pas mis les pieds dans une piscine/ : (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Personnes piliers qui sont très motivées</li> <li>Personnes moins motivés, plus craintives</li> </ul>	Explications	Public
109 à 110	Et puis heu, c'est plus drôle de par-, d'être en groupe/. Mais y a toujours cette notion de voilà, si je, je ne viens pas/, je vais handicaper les autres.	« (...) c'est plus drôle de par-, d'être en groupe/. » « Mais y a toujours cette notion de voilà, (...) » « (...) si je, je ne viens pas/, (...) » « (...) je vais handicaper les autres. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Importance d'être en groupe</li> <li>Permet l'assiduité</li> </ul>	Public	Activités
110 à 114	Donc pour l'instant/, c'est vrai que ça fait six ans que je le propose, on l'a annulé qu'une seule fois/, faute de candidat, j'avais trois quatre personnes, même quatre, cinq/, mais là je me <b>refuse</b> , d'abord j'aurai pas le droit au tarif réduit/ et puis/ je me refuse de le faire pour quatre, cinq personnes, je me dis dans ce cas là : y a plus cette notion, on est en groupe. Alors ce	« Donc pour l'instant/, (...) » « (...) c'est vrai que ça fait six ans que je le propose, (...) » « (...) on l'a annulé qu'une seule fois/, (...) » « (...) faute de candidat, (...) » « (...) j'avais trois quatre personnes, même quatre, cinq/, (...) » « (...) mais là je me <b>refuse</b> , (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pas d'activité en dessous de cinq personnes</li> <li>Importance du groupe</li> <li>Groupe ponctuel</li> </ul>	Explications	Activités



	sont par contre des groupes très ponctuels/	« (...) d'abord j'aurai pas le droit au tarif réduit/ (...) » « (...) je me refuse de le faire pour quatre, cinq personnes, (...) » « (...) y a plus cette notion, on est en groupe. » « Alors ce sont par contre des groupes très ponctuels/ (...) »			
114 à 117	je veux dire : moi j'ai des collègues qui, enfin, quand on est en animation avec des enfants/, on va dire au ben tiens tel groupe d'âge ou tel groupe, et cetera/. Heu, moi non, je veux dire, les gens/, je ne sais jamais/ est ce qu'ils vont venir et cetera mais par contre à la différence/ quand on fait une sortie, c'est sur inscription.	« (...) moi j'ai des collègues qui, (...) » « (...) quand on est en animation avec des enfants/, (...) » « (...) on va dire au ben tiens tel groupe d'âge ou tel groupe, (...) » « Heu, moi non, je veux dire, les gens/, (...) » « (...) je ne sais jamais/ est ce qu'ils vont venir(...) » « (...) mais par contre à la différence/ (...) » « (...) quand on fait une sortie, (...) » « (...) c'est sur inscription. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Animation avec des enfants, il y a des groupes d'âge.</li> <li>• Pour les adultes non.</li> <li>• Sortie sur inscription</li> </ul>	Explications	Animateur
117 à 120	Mais y a toujours cette notion, ben j'ai oublié et cetera/, y a beaucoup de : d'accompagnement/ et puis de :, enfin quand je dis accompagnement/, c'est téléphone/, j'te rappelle que tout à l'heure/, enfin que, en : de, demain/, il y aura un, un regroupement/ et cetera. (...)	« (...) y a toujours cette notion, (...) » « (...) j'ai oublié et cetera/, (...) » « (...) y a beaucoup de : d'accompagnement/ (...) » « (...) quand je dis accompagnement/, (...) » « (...) c'est téléphone/, (...) » « (...) j'te rappelle que tout à l'heure/, (...) » « (...) il y aura un, un regroupement/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagnement</li> <li>• Regroupement</li> </ul>	Objectifs	Métier

121 à 124	<p><i>A2 : Donc : est ce que tu pourrais m'expliquer ton parcours ?</i></p> <p><b>a2 :</b> Alors mon parcours, au ben, je : ça va aller vite cette fois ci/. Je suis pas issue du social, j'étais plutôt dans le culturel/ et puis, passionnée de cinéma et cetera/ et donc :, je suis montée sur, sur, sur Pa-, au dessus de Paris pour faire une école/ heu là c'est ma formation professionnelle</p>	<p>« Alors mon parcours, (...) »</p> <p>« (...) je : ça va aller vite cette fois ci/. »</p> <p>« Je suis pas issue du social, (...) »</p> <p>« (...) j'étais plutôt dans le culturel/ (...) »</p> <p>« (...) passionnée de cinéma (...) »</p> <p>« (...) je suis montée sur, sur, sur Pa-, au dessus de Paris pour faire une école/ (...) »</p> <p>« (...) là c'est ma formation professionnelle (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas issue du social</li> <li>• Issue du culturel</li> <li>• Passionnée de cinéma</li> <li>• Formation professionnelle</li> </ul>	Professionnel	Parcours
124 à 127	<p>parce que je parle jamais de mes premières études/, c'était un échec, donc :</p> <p><i>A3 : Hm.</i></p> <p><b>a3 :</b> Orientation parentale/ donc : pff.</p>	<p>« (...) parce que je parle jamais de mes premières études/, (...) »</p> <p>« (...) c'était un échec, (...) »</p> <p>« Orientation parentale/ donc : pff. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premières études ont été un échec</li> <li>• Orientation parentale</li> </ul>	Scolaire	Parcours
127 à 129	<p>Donc voilà, passionnée de cinéma et puis aimé, j'aimais la technique donc j'ai trouvé/, j'ai fait un compromis parce que le cinéma c'était pas possible, avec la vidéo/, donc j'avais trouvé un lieu de formation, technicien de maintenance en vidéo.</p>	<p>« (...) passionnée de cinéma (...) »</p> <p>« (...) j'aimais la technique donc j'ai trouvé/, (...) »</p> <p>« (...) j'ai fait un compromis parce que le cinéma c'était pas possible, (...) »</p> <p>« (...) avec la vidéo/,(...) »</p> <p>« (...) donc j'avais trouvé un lieu de formation, (...) »</p> <p>« (...) technicien de maintenance en vidéo. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Passionnée de cinéma</li> <li>• Formation dans ce domaine</li> <li>• Compromis</li> </ul>	Explications	Formation

129 à 132	Donc j'ai :, j'ai fais, j'ai réuss-, j'suis rentrée dans cette formation/, j'ai réussi/. Après : j'étais la seule fille/. Et à la sortie de cette école/, le : les employeurs les ont appelé en disant ben voilà j'voudrai-, on voudrait recruter deux personnes. Et dans les deux personnes on aimerait une fille\ . Bon ben, y avait que moi voyez, ça a été simple.	« (...) j'ai fais, j'ai réuss-, j'suis rentrée dans cette formation/, « (...) j'ai réussi/. « Après : j'étais la seule fille/. » « Et à la sortie de cette école/,(...) » « (...) le : les employeurs les ont appelé en disant ben voilà j'voudrai-,(...) » « (...) on voudrait recruter deux personnes. » « Et dans les deux personnes on aimerait une fille\ . » « (...) y avait que moi voyez, (...) » « (...) ça a été simple. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Dès la sortie de la formation, elle a trouvé un travail</li> </ul>	Formation	Parcours
132 à 134	Donc voilà, j'ai travaillé en poste prod, heu dans la vidéo/, ça m'a <b>fortement</b> déplut/ ça a été un an sur Paris avec Thierry Ardisson, enfin : ça m'a pas convenu du tout du tout mais :	« (...) j'ai travaillé en poste prod, heu dans la vidéo/, « (...) ça m'a <b>fortement</b> déplut/(...) » « (...) ça a été un an sur Paris avec Thierry Ardisson, (...) » « (...) ça m'a pas convenu du tout du tout mais : (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Travail en poste production</li> <li>Mauvaise expérience</li> </ul>	Professionnel	Parcours
134 à 137	j'ai toujours cet attachement à l'image et puis pour le culturel/ enfin : c't'ambiance, bon là on retrouve, le tutoiement/, pas d'horaire, pas de look, voilà. Et : ça, ça me plaît bien ! Donc des années après j'ai : bon j'ai :, j'suis revenue sur, sur ma ville natale/ et puis j'ai pas mal galéré/,	« (...) j'ai toujours cet attachement à l'image (...) » « (...) pour le culturel/ (...) » « (...) c't'ambiance, bon là on retrouve, le tutoiement/, (...) » « (...) pas d'horaire, pas de look, voilà. » « (...) ça, ça me plaît bien ! » « (...) bon j'ai :, j'suis revenue sur, sur ma ville natale/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Attachement à l'image, à la culture</li> <li>Ambiance, tutoiement, pas d'horaire, pas de look</li> <li>Retour sur sa ville natale</li> <li>Galère pour trouver du travail</li> </ul>	Explications	Parcours

		« (...) j'ai pas mal galéré/, (...) »			
137	j'ai travaillé dans le théâtre/ enfin voilà, des petits contrats,	« (...) j'ai travaillé dans le théâtre/(...) » « (...) des petits contrats, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler dans le théâtre</li> <li>• Petits contrats</li> </ul>	Professionnel	Parcours
137 à 138	j'arrivais pas à trouver ma voie et puis j'ai fais une ;,	« (...) j'arrivais pas à trouver ma voie (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficultés pour trouver sa voix</li> </ul>	Explications	Parcours
138 à 147	<p>j'ai refait une formation, mais là une formation un peu bâtarde de, de, en étant chômeuse/ et heu, il fallait un lieu de stage/, j'ai trouvé la cinémathèque de Tours\.</p> <p>Donc : j'étais envoyée par un ami qui travaillait au CMC, donc là j'ai été prise/, j'ai adoré, c'était :</p> <p><i>A4 : Quelle formation as-tu suivi ?</i></p> <p><b>a4 :</b> C'était une formation bâtarde de : qui existe encore/, de : retour à l'emploi/ (elle part éteindre le chauffage car il fait chaud). (20 secondes)</p> <p><i>A5 : C'est des formations donc :</i></p> <p><b>a5 :</b> C'est des formations qui sont aide à l'emploi/</p> <p><i>A6 : D'accord !</i></p> <p><b>a6 :</b> Oui, voilà, qui sont aide à l'emploi/, ou retour à l'emploi/enfin pff, c'est n'importe quoi/,</p>	<p>« (...) j'ai refait une formation, (...) »</p> <p>« (...) mais là une formation un peu bâtarde de, de, en étant chômeuse/(...) »</p> <p>« (...) il fallait un lieu de stage/, (...) »</p> <p>« (...) j'ai trouvé la cinémathèque de Tours\.</p> <p>« Donc : j'étais envoyée par un ami qui travaillait au CMC, (...) »</p> <p>« (...) donc là j'ai été prise/, j'ai adoré, c'était : (...) »</p> <p>« (...) formation bâtarde de : qui existe encore/, (...) »</p> <p>« (...) de : retour à l'emploi/ (...) »</p> <p>« C'est des formations qui sont aide à l'emploi/ (...) »</p> <p>« (...) qui sont aide à l'emploi/, (...) »</p> <p>« (...) retour à l'emploi/enfin pff (...) »</p> <p>« (...) c'est n'importe quoi/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chômeuse</li> <li>• Stage à la cinémathèque</li> <li>• Formation qui favorise le retour à l'emploi</li> </ul>	Explications	Formation

147 à 150	moi je m'étais inscrite avec une copine. Parce que bon : y exig-, l'ANPE de l'époque exigeait qu'il y ait des suivis par des professionnels en, des conseillers en insertion professionnelle. On disait pas encore ça à l'époque/, mais voilà/. Et donc voilà, je me suis inscrit là bas/ :,	« (...) moi je m'étais inscrite avec une copine. » « (...) y exig-, l'ANPE de l'époque exigeait qu'il y ait des suivis par des professionnels en, (...) » « (...) des conseillers en insertion professionnelle. » « On disait pas encore ça à l'époque/, (...) » « (...) je me suis inscrit là bas/ :, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Inscription à l'ANPE</li> <li>• Inscription à la formation avec une copine</li> </ul>	Explications	Parcours
150 à 151	j'en savais plu-, sans le vouloir/ mais j'en savais plus que la formatrice hun.	« (...) j'en savais plu-, sans le vouloir/ (...) » « (...) mais j'en savais plus que la formatrice hun. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peu d'intérêts pour la formation</li> </ul>	Explications	Formation
151 à 153	Bon/ moi ce qui m'intéressait c'était d'avoir la possibilité d'avoir un stage/, gratuitement dans une structure/, et une structure qui m'intéressait. Et donc voilà, c'est la cinémathèque. Mais heu : y a pas eu de suite à mon grand regret.	« Bon/ moi ce qui m'intéressait c'était d'avoir la possibilité d'avoir un stage/, (...) » « (...) gratuitement dans une structure/, (...) » « (...) une structure qui m'intéressait. » « (...) la cinémathèque. » « (...) y a pas eu de suite à mon grand regret. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La formation lui a permis de faire un stage dans une structure qui l'intéressait</li> <li>• Pas de suite après le stage</li> </ul>	Professionnel	Parcours
153 à 156	Par contre le, le, la ville m'a bien plu au niveau culture/, et cetera et puis hum : y a un cinéma associatif/, le plus grand de France donc comme moi je suis cinéphile depuis des années, des années/, ben fallait bien que je :, que j'trouve mes marques ici en tout cas. Et : je suis devenue bénévole de dans ce cinéma/	« (...) la ville m'a bien plut au niveau culture/, (...) » « (...) y a un cinéma associatif/, (...) » « (...) le plus grand de France (...) » « (...) comme moi je suis cinéphile depuis des années, des années/, (...) » « (...) ben fallait bien que je :, que j'trouve mes marques ici en tout cas. » « (...) je suis devenue bénévole de dans ce cinéma/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La ville lui a plu au niveau culturel</li> <li>• Cinéma associatif le plus grand de France</li> <li>• Cinéphile et bénévole dans cette association</li> </ul>	Ville	Réseau culturel

156 à 157	et puis je me suis intéressée de plus en plus au milieu culturel et je travaillais dans une : dans une compagnie théâtrale\, pareil comme le cinéma/, c'était vraiment pour manger\.	« (...) je me suis intéressée de plus en plus au milieu culturel (...) » « (...) je travaillais dans une : dans une compagnie théâtrale\, (...) » « (...) pareil comme le cinéma/, (...) » « (...) c'était vraiment pour manger\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intérêt pour le milieu culturel</li> <li>• Travail dans une compagnie de théâtre dans un cinéma</li> <li>• Mais seulement pour manger</li> </ul>	Professionnel	Parcours
157 à 159	J'étais contente d'être dans le milieu culturel/ mais : l'ambiance me convenait pas/, les acteurs ou les comédiens, enfin, pff, m'agaçaient/.	« J'étais contente d'être dans le milieu culturel/ (...) » « (...) mais : l'ambiance me convenait pas/, (...) » « (...) les acteurs ou les comédiens, enfin, pff, m'agaçaient/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contente de travailler dans un milieu culturel</li> <li>• Mais l'ambiance ne lui convenait pas</li> </ul>	Explications	Parcours
159 à 162	Et puis heu, j'ai entamé/ une formation/, là une formation vers l'animation/ qui était à l'époque ça s'appelé BEATEP/, option heu projet culturel. Donc voilà/, ça commencé à ce, à :, à :, à croître au niveau culturel et puis se former/. Donc :, j'ai fait la formation avec la CMEA.	« (...) j'ai entamé/ une formation/, (...) » « (...) là une formation vers l'animation/ qui était à l'époque ça s'appelé BEATEP/, (...) » « (...) option heu projet culturel. » « (...) ça commencé à ce, à :, à :, à croître au niveau culturel (...) » « (...) se former/. » « (...) j'ai fait la formation avec la CMEA. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation vers l'animation</li> <li>• BEATEP option projet culturel</li> </ul>	Formation	Parcours
162 à 163	Ca c'est pas très très bien passé parce que la formatrice des CEMEA : était plus sur le beau discours mais après sur le concret c'était pas extraordinaire/.	« Ca c'est pas très très bien passé (...) » « (...) parce que la formatrice des CEMEA : était plus sur le beau discours (...) » « (...) mais après sur le concret c'était pas extraordinaire/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La formation ne s'est pas bien passée</li> <li>• Problème : beaucoup de théorie, peu de pratique</li> </ul>	Explications	Formation

163 à 167	<p>Mais elle nous a envoyé au printemps de Bourges/, donc heu :, j'trainais mes guêtres dans le printemps de Bourges mais dans des lieux qui étaient plutôt la zone ! Dans printemps de Bourges à tout rock, musical/ mais y a tout le côté, la rue et cetera. Donc moi j'ai pas fait comme une copine qui heu :, qui avait plus de bouteille que moi à l'époque qui elle a travaillé avec les gens. Les gens SDF, les gens j'sais pas comment on dit moi, tous les zonards/.</p>	<p>« Mais elle nous a envoyé au printemps de Bourges/, (...) »  « (...) j'trainais mes guêtres dans le printemps de Bourges (...) »  « (...) mais dans des lieux qui étaient plutôt la zone ! »  « Dans printemps de Bourges à tout rock, musical/ (...) »  « (...) mais y a tout le côté, la rue et cetera. »  « Donc moi j'ai pas fait comme une copine qui heu :, qui avait plus de bouteille que moi à l'époque (...) »  « (...) elle a travaillé avec les gens. »  « Les gens SDF, (...) »  « (...) les gens j'sais pas comment on dit moi, tous les zonards/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet au printemps de Bourges</li> <li>• Dans des lieux difficiles</li> </ul>	Projet	Formation
167 à 169	<p>Heu c'était dans un grand hall est tout ça et : elle pour, elle avait fait sa semaine là bas ; Moi non/, j'ai, j'ai voulu être plutôt l'électron libre/ et puis voir un peu tous les côtés mais voilà. J'me suis intéressée aussi à ceux : à :</p>	<p>« (...) c'était dans un grand hall est tout ça et : (...) »  « (...) elle pour, elle avait fait sa semaine là bas ; Moi non/, (...) »  « (...) j'ai voulu être plutôt l'électron libre/ (...) »  « (...) voir un peu tous les côtés mais voilà. »  « J'me suis intéressée aussi à ceux : à : (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Electron libre</li> <li>• S'est intéressé à tous le monde</li> </ul>	Explications	Projet

169 à 172	c'était la première fois que j'étais en contact avec ce genre de personnes/ et je me suis rendue compte que : d'abord primo j'avais pas peur/, je me sentais à l'aise et puis peut être, peut être une envie de les côtoyer. Voilà mais ça a été simplement un éclair/, enfin une expérience comme ça/.	« (...) c'était la première fois que j'étais en contact avec ce genre de personnes/ (...) » « (...) je me suis rendue compte que : (...) » « (...) d'abord primo j'avais pas peur/, (...) » « (...) je me sentais à l'aise (...) » « (...) peut être une envie de les côtoyer. » « (...) mais ça a été simplement un éclair/, (...) » « (...) une expérience comme ça/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1<sup>er</sup> contact avec des SDF</li> <li>• Elle s'est sentie à l'aise</li> </ul>	Réflexions	Projet
172 à 174	Et oui donc : pour le BEATEP, on devait faire des projets/ et donc, j'ai voulu faire un projet à l'époque, de mélanger le comte/, de faire un comte mais pour un public enfant mais pas qu'enfants parce que j'ai : je ne suis pas habitué aux enfants/, et heu, mon idée était déjà de surtout pour adulte.	« (...) pour le BEATEP, (...) » « (...) on devait faire des projets/ (...) » « (...) j'ai voulu faire un projet à l'époque, (...) » « (...) de mélanger le comte/, (...) » « (...) e faire un comte mais pour un public enfant(...) » « (...) mais pas qu'enfants (...) » « (...) parce que j'ai : je ne suis pas habitué aux enfants/, (...) » « (...) mon idée était déjà de surtout pour adulte. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer un comte pour les enfants mais aussi pour les adultes</li> </ul>	Projet	Formation
174 à 175	Donc là une difficulté de financement qui serait susceptible de m'accompagner dans ce genre de projet/,	« Donc là une difficulté de financement (...) » « (...) qui serait susceptible de m'accompagner dans ce genre de projet/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Problème de financement</li> </ul>	Difficultés	Projet
175 à 176	et puis donc j'ai rencontré quelqu'un dans un centre social/ et qui, qui m'a écouté mais bon voilà ça n'a pas pris sens/.	« (...) donc j'ai rencontré quelqu'un dans un centre social/ (...) » « (...) qui m'a écouté (...) » « (...) mais bon voilà ça n'a pas pris sens/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rencontre pour mettre en place le projet</li> </ul>	Explications	Projet



176 à 178	Mais si vous voulez, à l'époque j'étais aussi en recherche d'emploi. Hun je cumulais les deux, c'était pas la condition mais s'aurait été bien que je puisse trouver un emploi.	« Mais si vous voulez, (...) » « (...) à l'époque j'étais aussi en recherche d'emploi. » « Hun je cumulais les deux, (...) » « (...) c'était pas la condition (...) » « (...) mais s'aurait été bien que je puisse trouver un emploi. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Formation et recherche d'emploi</li> </ul>	Explications	Parcours
178 à 179	Et : elle a croisé un collègue qui recherchait dans un structure, qui faisai-, qui faisait pas partie encore du centre social qui faisait pas partie encore du centre social	« (...) elle a croisé un collègue qui recherchait dans un structure, (...) » « (...) qui faisait pas partie encore du centre social (...) » « (...) qui faisait pas partie encore du centre social (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Contact avec une structure sociale indépendante</li> </ul>	Explications	Projet
179 à 182	Heu enfin indépendante_ heu avait des orientations/, accueil tout public, information jeunesse/ et puis : un atelier/, un atelier bois\.	« (...) enfin indépendante_ heu avait des orientations/, (...) » « (...) accueil tout public, (...) » « (...) information jeunesse/ (...) » « (...) un atelier/, un atelier bois\. » « Donc là qui permettait à toutes personnes qui franchissaient la porte, (...) » « (...) soit de s'initier au bois :, (...) » « (...) soit d'avoir de l'information/, (...) » « (...) soit d'avoir de l'information/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Structure indépendante</li> <li>Accueil du public</li> <li>Information jeunesse</li> <li>Atelier</li> </ul>	Objectifs	Centre socioculturel
182 à 184	Donc moi j'ai :, je me suis présentée et j'ai été prise dans cette structure et voilà c'est là le début de, de, de ma rencontre avec un, un pu, un public/, un quartier défavorisé,	« Donc moi j'ai :, je me suis présentée (...) » « (...) j'ai été prise dans cette structure (...) » « (...) c'est là le début de, de, de ma rencontre avec un, un pu, un public/, (...) » « (...) un quartier défavorisé, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Emploi dans cette structure</li> <li>Rencontres avec un public défavorisés</li> </ul>	Professionnel	Parcours

184 à 188	<p>qui me rappelle un quartier que j'ai connu dans une autre ville ou moi je suis plutôt issue d'un milieu bourgeois avec : des parents bon voilà/ qui :, ça tenait la route fi, finan, financièrement mais moi j'avais pas- j'aimais pas toujours mes amis en résidence/, le miroir et cetera et moi je préférais aller dans la cité à côté/, alors c'était pas une grosse cité/ mais un premier signe d'une cité avec des barres de quatre étages/, des constructions des années soixante/ et voilà.</p>	<p>« (...) me rappelle un quartier que j'ai connu dans une autre ville (...) »  « (...) moi je suis plutôt issue d'un milieu bourgeois avec : des parents (...) »  « (...) ça tenait la route fi, finan, financièrement (...) »  « (...) mais moi j'avais pas- j'aimais pas toujours mes amis en résidence/, (...) »  « (...) moi je préférais aller dans la cité à côté/, (...) »  « (...) alors c'était pas une grosse cité/ (...) »  « (...) mais un premier signe d'une cité avec des barres de quatre étages/, (...) »  « (...) des constructions des années soixante/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Issu d'un milieu favorisé</li> <li>• Mais préfère les milieux populaires</li> </ul>	Personnel	Parcours
188 à 192	<p>Et puis heu, y avait un marché à l'intérieur assez populaire/ et c'est que j'étais plus à l'aise avec ce genre de quartier que le quartier où je :, enfin pas le quartier/ mais là- dans les, dans les immeubles où j'habitais/, où je voyais les gens très pédants et puis/ ces petites personnes, moi je dis ces petites personnes, moi je fais du jugement de valeur/ mais qui pensent qu'à son petit confort et qui regarderaient crever son voisin par la fenêtre.</p>	<p>« (...) y avait un marché à l'intérieur assez populaire/ (...) »  « (...) c'est que j'étais plus à l'aise avec ce genre de quartier que le quartier (...) »  « (...) mais là- dans les, dans les immeubles où j'habitais/,(...) »  « (...) où je voyais les gens très pédants (...) »  « (...) ces petites personnes, (...) »  « (...) moi je dis ces petites personnes, (...) »  « (...) moi je fais du jugement de valeur/ (...) »  « (...) mais qui pensent qu'à son petit confort (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus à l'aise dans les quartiers populaires</li> </ul>	Explications	Personnel

		« (...) qui regarderaient crever son voisin par la fenêtre. »			
192 à 195	Bon je dis pas que les quartiers populaires c'est, y a plus de solidarité/ mais bon au moins y a matière/ et on se dit, y a des choses à faire. Donc là voyez c'est aussi :, y a des moments on re, on ressent une attirance et puis : comme elle est sincère/, elle est ressentie aussi par les personnes .	« (...) je dis pas que les quartiers populaires c'est, « (...) y a plus de solidarité/ (...) » « (...) bon au moins y a matière/ (...) » « (...) on se dit, y a des choses à faire. » « Donc là voyez c'est aussi :, y a des moments on re, on ressent une attirance (...) » « (...) comme elle est sincère/, (...) » « (...) elle est ressentie aussi par les personnes.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pense qu'il y a plus de solidarité dans les quartiers populaires</li> <li>• Il y a des choses à faire</li> <li>• Attirance, envie</li> </ul>	Explications	Parcours
195 à 196	Donc, cette structures dont je vous parlais qui avait dé, développée cet accueil, tout public ...	« (...) cette structures dont je vous parlais qui avait dé, développée cet accueil, (...) » « (...) tout public ... (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil tout public</li> </ul>	Objectifs	Centre socioculturel
196 à 197	ça m'a :, ça m'a énormément plu enfin moi je sais : j'étais comme un poisson dans l'eau/.	« (...) ça m'a énormément plu (...) » « (...) moi je sais : (...) » « (...) j'étais comme un poisson dans l'eau/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle se sentait comme un poisson dans l'eau</li> </ul>	Explications	Parcours
197 à 198	Donc là j'ai voulu : après deux ans. Deux ans d'expériences/, deux, trois ans d'expériences/, avec des expériences des gens venant de <b>tout</b> :, de tout milieu/	« Donc là j'ai voulu : après deux ans. » « Deux ans d'expériences/, (...) » « (...) deux, trois ans d'expériences/, (...) » « (...) avec des expériences des gens venant de <b>tout</b> :, (...) » « (...) de tout milieu/ (...) » « (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Deux, trois ans d'expérience</li> <li>• Avec des gens de tout milieu</li> </ul>	Professionnel	Parcours

198 à 200	parce que, cette structures était reliée/ (bruit de gorge) par une convention avec l'ANPE de l'époque. Donc c'est-à-dire que quand vous étiez à l'ANPE et que vous étiez demandeur d'emploi/ heu vous aviez des petites brochures de cette structure mentionnant, ben venez, vous y trouverez un lieu d'accueil où vous pourrez prendre un café.	« (...) cette structures était reliée/(...) » « (...) par une convention avec l'ANPE de l'époque. » « Donc c'est-à-dire que quand vous étiez à l'ANPE (...) » « (...) vous étiez demandeur d'emploi/ (...) » « (...) heu vous aviez des petites brochures de cette structure mentionnant, (...) » « (...) venez, vous y trouverez un lieu d'accueil où vous pourrez prendre un café.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conventions avec l'ANPE</li> <li>• Accueil des demandeurs d'emploi</li> </ul>	Explications	Centre social
201 à 202	Enfin vous imaginez/, vous pouvez refaire un CV, vous pouvez avoir de l'info/, vous pouvez faire de l'informatique/.	« Enfin vous imaginez/, (...) » « (...) vous pouvez refaire un CV, (...) » « (...) vous pouvez avoir de l'info/, (...) » « (...) vous pouvez faire de l'informatique/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sur l'accueil</li> </ul>	Réflexions	Centre social
202 à 203	Enfin bon la structure entre guillemet est <b>unique</b> et elle était unique/ de toute façon\.	« Enfin bon la structure entre guillemet est <b>unique</b> (...) » « (...) elle était unique/ de toute façon\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Structure unique</li> </ul>	Explications	Centre social
203 à 204	Donc voilà ça veut dire aussi/, j'ai pu voir des <b>instits, tout, tout public</b> . Donc après ce tout public/,	« Donc voilà ça veut dire aussi/, (...) » « (...) j'ai pu voir des <b>instits, tout, tout public</b> . » « Donc après ce tout public/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tout public</li> </ul>	Public	Centre social
204 à 205	j'ai voulu me former. Donc là, j'ai, je suis rentrée en formation professionnelle en DUT, voilà.	« (...) j'ai voulu me former. » « Donc là, j'ai, je suis rentrée en formation professionnelle en DUT, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Envie de se former</li> <li>• DUT</li> </ul>	Professionnel	Parcours

205 à 207	Et c'est vrai que j'ai énormément apprécié/ et : mais bon après c'est la vie qui a fait ça/. De pouvoir : avoir du terrain, de l'expérience et :	« (...) c'est vrai que j'ai énormément apprécié (...) » « (...) mais bon après c'est la vie qui a fait ça/. » « De pouvoir : avoir du terrain, (...) » « (...) de l'expérience (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A apprécié</li> <li>• Expérience, terrain</li> </ul>	Explications	Formation
207 à 210	pouvoir me reposer sur cette expérience/ et puis aussi voir toutes les erreurs qu'on peut faire aussi et cetera, hun/. Et oui la théorie/ et puis bon on va dire aussi mettre en valeur toutes ces années d'exp-, enfin pas toutes ces années mais ces années d'expériences et les concrétiser par un diplôme et puis ben malheureusement/ : , oui je vais dire malheureusement.	« (...) pouvoir me reposer sur cette expérience/ (...) » « (...) aussi voir toutes les erreurs qu'on peut faire aussi (...) » « Et oui la théorie/ (...) » « (...) bon on va dire aussi mettre en valeur toutes ces années d'exp-, (...) » « (...) enfin pas toutes ces années (...) » « (...) mais ces années d'expériences (...) » « (...) les concrétiser par un diplôme (...) » « (...) ben malheureusement/ :, oui je vais dire malheureusement. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Se reposer sur son expérience</li> <li>• Retour réflexif, apprendre de ses erreurs</li> <li>• Liens théorie/pratique</li> <li>• Concrétisation de l'expérience par un diplôme</li> </ul>	Réflexions	Formation
210 à 213	C'est ce qui compte à l'heure actuelle/, c'est le diplôme\ . Même si on parle beaucoup de VAE mais bon. C'est pas toujours :, c'est pas toujours évident : la VAE. De la faire valider/ oui parce que :, c'est pas forcé. Hun, pour l'instant en tout cas ! (...) Voilà, oui je devais faire court et finalement je suis aussi longue [pour mon parcours].	« C'est ce qui compte à l'heure actuelle/, (...) c'est le diplôme\ . » « Même si on parle beaucoup de VAE mais bon. » « C'est pas toujours :, c'est pas toujours évident : la VAE. » « De la faire valider/ oui parce que :, c'est pas forcé. » « (...) je devais faire court et finalement je suis aussi longue (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• C'est le diplôme qui compte même avec de l'expérience</li> <li>• Difficile d'obtenir une VAE</li> </ul>	Réflexions	Parcours

214 à 217	<p>A7 : <i>[C'est pas grave, y a pas] de souci ! Heu, pouvez vous/, c'est des mots un peu théorique/ mais quand je vous parle de médiation/ culturelle qu'est ce que ça vous-</i></p> <p>a7 : Ben la médiation culturelle comme je vous le disais tout à l'heure mais c'est pas dans l'enregistrement donc je vais le redire/, heu bon moi je trouve que c'est un, c'est un grand mot/</p>	<p>« (...) la médiation culturelle comme je vous le disais tout à l'heure (...) »</p> <p>« (...) mais c'est pas dans l'enregistrement (...) »</p> <p>« (...) donc je vais le redire/, (...) »</p> <p>« (...) moi je trouve que c'est un, c'est un grand mot/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Grand mot</li> </ul>	Définition	Médiation culturelle
217 à 219	<p>parce que :, le, le public que j'ai rencontré jusqu'à présent à, à quelques exceptions/, moi je veux dire y faut <b>pas</b> grand chose pour qu'il est envie d'aller/ voir un l'opéra/, ou aller, aller voir un concert/,</p>	<p>« (...) le public que j'ai rencontré jusqu'à présent à, à quelques exceptions/, (...) »</p> <p>« (...) moi je veux dire y faut <b>pas</b> grand-chose (...) »</p> <p>« (...) pour qu'il est enve d'aller/ voir un l'opéra/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il ne faut pas grand-chose pour inciter le public à faire des sorties culturelles</li> </ul>	Médiation culturelle	Public
219 à 220	<p>je dirais que je :, à un moment donné/, je, je, j'avai-, avant de travailler avec Culture du Cœur/ comme je le disais tout à l'heure/,</p>	<p>« (...) je dirais que je :, à un moment donné/, je, je, j'avai-, (...) »</p> <p>« (...) avant de travailler avec Culture du Cœur/ (...) »</p> <p>« (...) comme je le disais tout à l'heure/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avant de travailler avec Culture du Cœur</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
220 à 221	<p>j'avais un partenariat avec l'opéra, le, le, le grand théâtre. Et donc/ y fallait/, y m'octroyait, ah ! y <b>m'octroyait</b> donc là,</p>	<p>« (...) j'avais un partenariat avec l'opéra, (...) »</p> <p>« (...) le grand théâtre. »</p> <p>« (...) Et donc/ y fallait/, y m'octroyait, (...) »</p> <p>« (...) ah ! y <b>m'octroyait</b> (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partenariat avec l'Opéra</li> <li>• Celui-ci leur permettait d'avoir des places gratuites</li> </ul>	Explications	Partenariat

221 à 222	c'était pas du tout comme relais du cœur-, heu comme relais Culture de Cœur où là c'est anonyme/ et puis voilà/,	« (...) c'était pas du tout comme relais du cœur-, (...) » « (...) comme relais Culture de Cœur (...) » « (...) où là c'est anonyme/ et puis voilà/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Culture du cœur donne des places anonymes</li> </ul>	Culture du cœur	Association culturelle
222 à 224	c'est le premier qui sera servi/, voilà on m'octroyait six places. Et/ : j'avais l'autorisation par le grand théâtre et aussi la direction d'ici/ de :, d'accompagner les personnes. Hun, ça veut dire, j'avais six places dont une où j'accompagnais, (2 sec),	« (...) c'est le premier qui sera servi/, (...) » « (...) voilà on m'octroyait six places. » « (...) Et/ : j'avais l'autorisation par le grand théâtre (...) » « (...) aussi la direction d'ici/ de :, d'accompagner les personnes. » « (...) ça veut dire, (...) » « (...) j'avais six places dont une où j'accompagnais, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Octroyé six places</li> <li>• Autorisation</li> <li>• Accompagnement des personnes</li> </ul>	Explications	Partenariat
224 à 226	heu :, c'était souvent le samedi soir/ donc : le vendredi, samedi/, le lundi et cetera/, bon j'ai, j'l'ai fait pendant deux ans/.	« (...) c'était souvent le samedi soir/ (...) » « (...) le vendredi, samedi/, (...) » « (...) le lundi et cetera/, (...) » « (...) j'l'ai fait pendant deux ans/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travaille le weekend</li> <li>• Pendant deux ans</li> </ul>	Explications	Métier
226 à 227	Pas c'est pas dur de :, c'est absolument pas difficile de motiver les personnes/ de sortir un samedi soir/.	« Pas c'est pas dur de :, (...) » « (...) c'est absolument pas difficile de motiver les personnes/ (...) » « (...) de sortir un samedi soir/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas difficile de motiver les personnes pour sortir un samedi soir</li> </ul>	Public	Médiation culturelle
227 à 228	J'ai même été à un moment donné, enfin, victime de mon succès/, c'est que : moi j'en avais assez/.	« J'ai même été à un moment donné, (...) » « (...) enfin, victime de mon succès/, (...) » « (...) c'est que : moi j'en avais assez/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Victime de son succès</li> <li>• Marre de faire ça tous les weekends</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle

228 à 231	Là je trouvais plus l'équilibre entre : faire mon travail d'accompagnement vers la culture/ et puis de pouvoir aussi/, (1 s) parce que comme je le disais tout à l'heure comme je suis très proche des gens/, heu :, je tiens aussi énormément à ma vie privée, avoir un <b>temps</b> sur ma vie privée, donc mon weekend/ par exemple, donc mon weekend/ par exemple, il est sacré,	« Là je trouvais plus l'équilibre (...) » « (...) entre : faire mon travail d'accompagnement vers la culture/ (...) » « (...) puis de pouvoir aussi/, (...) » « (...) parce que comme je le disais tout à l'heure comme je suis très proche des gens/, (...) » « (...) je tiens aussi énormément à ma vie privée, (...) » « (...) avoir un <b>temps</b> sur ma vie privée (...) » « (...) donc mon weekend/ par exemple, (...) » « (...) donc mon weekend/ par exemple, (...) » « (...) il est sacré, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle ne trouvait pas l'équilibre entre son métier et sa vie privée</li> <li>• Accompagnement vers ma culture</li> <li>• Proche des gens</li> <li>• Mais veut du temps pour sa vie privée (weekend)</li> </ul>	Difficultés	Métier
231 à 232	y a d'autres, d'autres travailleurs sociaux, qui ont le même poste que moi qui travaillent le weekend, y font des départs en vacances et cetera,	« (...) y a d'autres, (...) » « (...) d'autres travailleurs sociaux, (...) » « (...) qui ont le même poste que moi (...) » « (...) qui travaillent le weekend, (...) » « (...) y font des départs en vacances et cetera, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travaille le weekend</li> <li>• Fait les départs en vacances...</li> </ul>	Explications	Animateur
232 à 233	enfin moi jusqu'à présent je :, à l'exception de cet opéra/, là qui m'a quand même pendant deux ans/ pris de mon temps/,	« (...) enfin moi jusqu'à présent je :, à l'exception de cet opéra/, (...) » « (...) là qui m'a quand même pendant deux ans/ pris de mon temps/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le partenariat lui a pris du temps pendant deux ans</li> </ul>	Explication	Métier
233 à 236	parce que c'est vrai que faut, faut savoir prendre du recul et puis. C'est, c'est pas évident/ de :, les gens/, voyez/ vous : veniez/ tout à l'heure, j'étais au téléphone/ enfin un cas pas évident et cetera et ça j'en ai très souvent/. Heu on claque	« (...) parce que c'est vrai que faut, (...) » « (...) faut savoir prendre du recul (...) » « (...) c'est pas évident/ de :, les gens/,(...) » « (...) voyez/ vous : veniez/ tout à l'heure, (...) » « (...) j'étais au téléphone/(...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il faut prendre du recul</li> <li>• Très souvent des cas pas évidents</li> <li>• Métier très prenant</li> </ul>	Réflexions	Métier



	pas la porte comme ça/, quand c'est la nat-, enfin quand c'est l'être humain\.	« (...) enfin un cas pas évident (...) » « (...) ça j'en ai très souvent/. » «Heu on claque pas la porte comme ça/, (...) » « (...) quand c'est l'être humain\. »			
236 à 237	Donc pour en revenir à la médiation culturelle/, voilà les gens/, y faut pas grand-chose pour que :, pour qu'il ait envie/	« Donc pour en revenir à la médiation culturelle/, (...) » « (...) voilà les gens/, (...) » « (...) y faut pas grand-chose pour que :, pour qu'il ait envie/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il ne faut pas grand-chose pour que les gens aient envie de sortir</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
237 à 239	parce que je veux dire attendez/, c'est pas :, c'est :, c'est :, de se détendre, de, d'avoir des émotio-, de :, d'avoir des émotions/, de le partager aussi/, parce que hun, c'est aussi ça/.	« (...) parce que je veux dire attendez/, (...) » « (...) c'est :, de se détendre, (...) » « (...) d'avoir des émotions/, (...) » « (...) de le partager aussi/, (...) » « (...) parce que hun, c'est aussi ça/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Détente</li> <li>• Emotions</li> <li>• Partage</li> </ul>	Définition	Médiation culturelle
239 à 241	Y a des gens/ y veulent bien aussi, y pourraient aussi. Moi j'ai déjà aussi, ça fait aussi partie des témoignages/, une dame/ qui peut financièrement\,	« Y a des gens/ y veulent bien aussi, (...) » « (...) y pourraient aussi. » « Moi j'ai déjà aussi, (...) » « (...), ça fait aussi partie des témoignages/, (...) » « (...) une dame/ qui peut financièrement\, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ce n'est pas qu'une question d'argent</li> </ul>	Public	Médiation culturelle

241 à 244	d'abord elle parle toujours des, des spectacles sur TF1, ça c'est pour dire que c'est des spectacles chers, hun, enfin c'est pas pour critiquer TF1, mais voilà, c'est des gros spectacles, des grosses machines/, donc elle y va très souvent/ mais c'est une dame qui, qui, qui vient régulièrement au centre/, qui est qui est venue aussi sûr : avec Culture de Cœur,	« (...) d'abord elle parle toujours des, des spectacles sur TF1, (...) » « (...) ça c'est pour dire que c'est des spectacles chers, hun, (...) » « (...) c'est pas pour critiquer TF1, (...) » « (...) mais voilà, c'est des gros spectacles, des grosses machines/, (...) » « (...) donc elle y va très souvent/(...) » « (...) mais c'est une dame qui, qui, qui vient régulièrement au centre/, (...) » « (...) qui est qui est venue aussi sûr : avec Culture de Cœur, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Malgré de grosses possibilités financières</li> <li>• Vient régulièrement au centre</li> <li>• Profite des places culture du cœur</li> </ul>	Explications	Public
244	bon alors :, c'est pas toutes les semaines\, je vous rassure/.	« (...) bon alors :, c'est pas toutes les semaines\, (...) » « (...) je vous rassure/. «	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ne l'accepte pas toutes les semaines</li> </ul>	Réflexions	Métier
245 à 246	Mais parce qu'un jour, elle me dit qu'est ce que je suis contente d'être là, parce que jamais j'aurai pu venir en étant accompagnée/.	« Mais parce qu'un jour, (...) » « Mais parce qu'un jour, (...) » « (...) parce que jamais j'aurai pu venir en étant accompagnée/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Malgré ses possibilités financières, le centre lui permet d'être accompagnée</li> <li>• Peut partager avec les autres</li> </ul>	Explications	Public
246 à 249	Et c'est vrai quand on y réfléchit/, nous même quand on pratique. On pratique une : hum, quand on va voir un spectacle, est ce qu'on y va tout seul ? Je veux dire, l'intérêt c'est d'y aller entre amis/, d'y aller/, peut être des fois se faire une petite bouf avant/ et puis et, et surtout en	« Et c'est vrai quand on y réfléchit/, (...) » « (...) nous même quand on pratique. » « On pratique une : hum, quand on va voir un spectacle, (...) » « (...) est ce qu'on y va tout seul ? » « Je veux dire, l'intérêt c'est d'y aller entre amis/,	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'intérêt d'aller voir un spectacle, c'est d'y aller à plusieurs</li> <li>• Pour partager et échanger</li> </ul>	Réflexions	Médiation culturelle

	parler après, échanger.	(...) » « (...) d'y aller/, peut être des fois se faire une petite bouf avant/ (...) » « (...) surtout en parler après, échanger. »			
249 à 251	Et c'est :, voilà c'est :, donc quand elle m'avait dit ça, voilà c'est, voilà j'en avais parlé avec la responsable de Culture du Cœur/, elle m'avait dit, ben voilà t'inquiètes pas Alice, tu rentres dans les clous, y a pas de souci/.	« (...) donc quand elle m'avait dit ça, (...) » « (...) voilà j'en avais parlé avec la responsable de Culture du Cœur/, (...) » « (...) elle m'avait dit, ben voilà t'inquiètes pas Alice, (...) » « (...) tu rentres dans les clous, y a pas de souci/ »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dialogue</li> <li>• Cohérence</li> </ul>	Explications	Partenariat
251 à 253	Parce que c'est vrai qu'on peut aussi des fois se poser des questions/, en se disant : tiens je fais bénéficier de la gratuité à une personne qui pourrait voilà. Mais là c'était pas financier, voilà c'était, c'était de l'échange humain.	« Parce que c'est vrai qu'on peut aussi des fois se poser des questions/, (...) » « (...) tiens je fais bénéficier de la gratuité à une personne qui pourrait voilà. » « Mais là c'était pas financier, (...) » « (...) voilà c'était, c'était de l'échange humain. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire bénéficier de la gratuité à des personnes pour leur permettre d'échanger</li> <li>• Echange humain</li> </ul>	Réflexions	Médiation culturelle
253 à 256	Bon alors, après ça vous : là aussi ou je dis que c'est un grand terme médiation culturelle/, c'est, la culture c'est censé : , alors comment dire\, oui, c'est c'est amener à la réflexion\, c'est c'est amener à la réflexion\, ça peut aussi vous arranger ou vous conforter dans ce que vous pensez et cetera, mais ça peut aussi :, et là on en est : -fin, comment dire, heu, c'est compliqué !	« Bon alors, après ça vous : là aussi (...) » « (...) je dis que c'est un grand terme médiation culturelle/, (...) » « (...) c'est, la culture c'est censé : , (...) » « (...) alors comment dire\, oui, (...) » « (...) c'est c'est amener à la réflexion\, (...) » « (...) ça peut aussi vous arranger (...) » « (...) vous conforter dans ce que vous pensez (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La culture est censée amener à la réflexion</li> <li>• Arranger, conforter</li> <li>• Mais c'est compliqué</li> </ul>	Définitions	Médiation culturelle

		« (...) et là on en est : -fin, comment dire, heu, c'est compliqué ! »			
256 à 258	C'est compliqué parce que :, à chaque fois que j'suis, que je les ai emmenés sur, sur, sur des <b>spectacles</b> , ou on a fait découvrir d'autres spectacl-, enfin\ d'autres :, des, des temps de loisirs/,	« C'est compliqué parce que :, à chaque fois que j'suis, (...) » « (...) que je les ai emmenés sur, sur, sur des <b>spectacles</b> , (...) » « (...) ou on a fait découvrir d'autres spectacl-, (...) » « (...) enfin\ d'autres :, des, des temps de loisirs/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Emmener le public à des spectacles</li> <li>• Découverte</li> <li>• Temps de loisirs</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
258	si j'suis, si je les accompagne/, ça veut dire je prends un mini bus.	« (...) si j'suis, si je les accompagne/, (...) » « (...) ça veut dire je prends un mini bus. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagnement</li> <li>• Prendre le mini bus</li> </ul>	Explications	Métier
258 à 262	Donc voilà, ça veut dire que je vais :, je suis très proche d'eux à ce moment là. Et j'entends les commentaires/ sur le fai-, enfin sur le vif, juste après. Et par fois on peut être contrarié parce que on va voir des spectacles/, on est super détendu/, et moi-même des fois j'ai pu un peu oublié que j'étais en situation de travail/. Et heu, je vous assure ça revien-, heu,	« (...) ça veut dire que je vais :, je suis très proche d'eux à ce moment là. » « Et j'entends les commentaires/ sur le fai-, enfin sur le vif, juste après. » « Et par fois on peut être contrarié parce que on va voir des spectacles/, (...) » « (...) on est super détendu/, (...) » « (...) moi-même des fois j'ai pu un peu oublié que j'étais en situation de travail/. » « Et heu, je vous assure ça revien-, heu, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Très proche du public pendant les sorties</li> <li>• Entend les commentaires sur le vif</li> <li>• Super détendue, oublie des fois qu'elle travaille</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle

262 à 263	c'est marrant je vous vouvoie depuis tout à l'heure ! heu, c'est le micro qui m'impressionne\.	« (...) c'est marrant je vous vouvoie depuis tout à l'heure ! » « (...) c'est le micro qui m'impressionne\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle me vouvoie</li> <li>• Impressionnée par le micro</li> </ul>	Personnelles	Réflexions
263 à 264	Heu : (1 s) heu : et :, on revient dans le mini bus/ et les témoignages, enfin et ça, ça m'a toujours un peu perturbée/	« (...) on revient dans le mini bus/ (...) » « (...) les témoignages, (...) » « (...) et ça, ça m'a toujours un peu perturbée/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les témoignages des gens au retour des spectacles, la perturbe.</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
264 à 265	et ça faudrait que j'échange avec les, avec les collègues/ et : enfin des collègues. Pas des collègues du centre mais des personnes qui font exactement le même boulot que moi/.	« (...) ça faudrait que j'échange avec les, (...) » « (...) avec les collègues/ et : enfin des collègues. » « Pas des collègues du centre (...) » « (...) mais des personnes qui font exactement le même boulot que moi/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Echange avec les collègues</li> <li>• Avec des gens qui font exactement le même travail qu'elle</li> </ul>	Réflexions	Métier
265 à 268	Je veux dire, on <b>reparle</b> de ce, y reparlent de leur soucis/, y reparlent de, enfin c'est assez hallucinant, y peuvent se dire oh ben tient qu'est ce que je vais manger demain/, enfin voilà, et ça était un temps/, ça était un :, où on peut s'oublier/. (1 s)	« Je veux dire, on <b>reparle</b> de ce, (...) » « (...) y reparlent de leur soucis/, (...) » « (...) y reparlent de, enfin c'est assez hallucinant, (...) » « (...) y peuvent se dire oh ben tient qu'est ce que je vais manger demain/, (...) » « (...) ça était un temps/, (...) » « (...) ça était un :, où on peut s'oublier/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Après le spectacle, il reparle tout de suite de leurs soucis</li> <li>• Temps où on peut s'oublier mais reviennent très vite à la réalité</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
268 à 270	Alors voilà, après réflexion/, alors elle vient peut être après mais bon. Alors c'est là aussi, on peut ce dire que y faut une habitude, heu y faut y aller souvent pour à un moment donné aussi,	« Alors voilà, après réflexion/, (...) » « (...) alors elle vient peut être après mais bon. » « Alors c'est là aussi, (...) » « (...) on peut ce dire que y faut une habitude,	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Habitude</li> <li>• Amener à la réflexion</li> </ul>	Réflexions	Médiation culturelle

	heu :, heu, à, à, amener à la réflexion,	(...) » « (...) heu y faut y aller souvent pour à un moment donné aussi, (...) » « (...) à, amener à la réflexion, (...) »			
270 à 274	<b>bon</b> et bon c'est vrai que : médiation culturelles/ : heu, voilà comme son nom l'indique, enfin non pas comme son nom l'indique mais c'est <b>ponctuel</b> , voilà je veux dire, tout le monde est content/, on a fait bénéficier à quelques personnes sur un temps bien précis, la détente et cetera mais :, on en fait pas des : (2 s) on en fait pas des gens qui vont faire des réflexions ou une analyse sur le spectacle, on va pas en faire des critiques d'arts/.	« (...) bon c'est vrai que : médiation culturelles/ : (...) » « (...) voilà comme son nom l'indique, (...) » « (...) enfin non pas comme son nom l'indique(...) » « (...) c'est <b>ponctuel</b> , (...) » « (...) tout le monde est content/, (...) » « (...) on a fait bénéficier à quelques personnes sur un temps bien précis, (...) » « (...) la détente(...) » « (...) mais :, on en fait pas des : (...) » « (...) on en fait pas des gens qui vont faire des réflexions (...) » « (...) ou une analyse sur le spectacle, (...) » « (...) on va pas en faire des critiques d'arts/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ponctuel</li> <li>• Bénéficier sur un temps bien précis</li> <li>• Détente</li> <li>• Mais on ne peut pas leur demander d'avoir un réflexion trop poussée</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle

274 à 276	<p>Mais là c'est pas :, oui voilà c'est ce que je disais à l'instant, c'est :, y reviennent vite sur le quotidien, enfin bon c'est peut être : aussi, heu : parce que le quotidien est tellement lourd/ <b>que :.</b> Voilà même le culturel, vous fait échapper un peu mais pas totalement.</p>	<p>« Mais là c'est pas :, oui voilà c'est ce que je disais à l'instant, (...) »  « (...) c'est :, y reviennent vite sur le quotidien, (...) »  « (...) enfin bon c'est peut être : aussi, heu : (...) »  « (...) parce que le quotidien est tellement lourd/ <b>que :.</b> »  « Voilà même le culturel, (...) »  « (...) vous fait échapper un peu mais pas totalement. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quotidien est tellement difficile</li> <li>• Le culturel permet d'y échapper un peu mais pas totalement</li> </ul>	Médiation culturelle	Public
276 à 277	<p>Et c'est pour ça que je di-, c'est peut être pour ça que je ne suis pas très à l'aise avec ce terme, médiation culturelle/,</p>	<p>« Et c'est pour ça que je di-, (...) »  « (...) c'est peut être pour ça que je ne suis pas très à l'aise avec ce terme, (...) »  « (...) médiation culturelle/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas très à l'aise avec le terme médiation culturelle</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
277 à 281	<p>parce que quand je vois l'impact/, heu, je suis pas toujours sûre/, hum, d'en voir le résultat. Alors naturellement/, je parlais de cette dame en famille qui est reconnue/, de cette autre dam-, personne qui, heu, heu, qui est, qui, qui, qui peut enfin/, qui se sent plus redevable, et qui peut partager avec une personne qui d'habitude lui rend service/.</p>	<p>« (...) parce que quand je vois l'impact/, (...) »  « (...) je suis pas toujours sûre/, (...) »  « (...) d'en voir le résultat. »  « Alors naturellement/, (...) »  « (...) je parlais de cette dame en famille qui est reconnue/, (...) »  « (...) de cette autre dam-, personne qui, heu, heu, qui est, qui, qui, qui peut enfin/, (...) »  « (...) qui se sent plus redevable, (...) »  « (...) qui peut partager avec une personne qui d'habitude lui rend service/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas sûre de voir un résultat</li> <li>• Malgré</li> </ul>	Impacts	Médiation culturelle

281 à 282	<p><b>Mais</b> c'est, c'est deux exemples c'est des gens qui ont eu l'habitude du culturel\l. Alors soit vous avez, alors moi, y a des-, y a des personnes/ où là je touche : ave-, avec cette association Culture du Cœur/.</p>	<p>« <b>Mais</b> c'est, c'est deux exemples c'est des gens qui ont eu l'habitude du culturel\l. »</p> <p>« (...) Alors soit vous avez, (...) »</p> <p>« (...) y a des personnes/ où là je touche : ave-, avec cette association Culture du Cœur/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ces deux exemples ont l'habitude du culturel</li> </ul>	Médiation culturelle	Public
283 à 285	<p>C'est des gens qui étaient ... Très cultureux\l. M-, bien plus que moi, je veux dire : heu, ça veut dire que heu y avait une attirance/ pour le culturel depuis des années/, et voilà/ y a une fractu-, y a une fracture/ qui qui, qui s'est faite/, soit financière, soit psychique enfin voilà/. Et heu, y s'étaient éloignés !</p>	<p>« C'est des gens qui étaient ...(...) »</p> <p>« (...) Très cultureux\l. »</p> <p>« (...) bien plus que moi, (...) »</p> <p>« (...) ça veut dire que heu y avait une attirance/ pour le culturel depuis des années/, (...) »</p> <p>« (...) y a une fracture/ qui qui, qui s'est faite/, (...) »</p> <p>« (...) soit financière, soit psychique enfin voilà/. Et heu, y s'étaient éloignés ! »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Personnes qui ont une attirance pour les activités culturelles.</li> <li>• Très bonne culture</li> <li>• Mais fractures financières ou psychiques les ont éloignés de ces pratiques</li> </ul>	Explications	Public
285 à 287	<p>Donc : grâce à cette : gratuité et grâce à ce contact Culture du Cœur et puis heu, en me voyant/ en discutant et cetera/, y a des choses qui reviennent.</p>	<p>« Donc : grâce à cette : gratuité(...) »</p> <p>« (...) grâce à ce contact Culture du Cœur(...) »</p> <p>« (...) en me voyant/ en discutant et cetera/, (...) »</p> <p>« (...) y a des choses qui reviennent. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gratuité</li> <li>• Partenariats</li> <li>• Dialogue</li> <li>• Favorise la médiation culturelle</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
287 à 288	<p>Mais je ne suis pas du tout l'élément/ qui va :, qui va changer la personne ou qui va la modifier et cetera, <b>Pas</b> du tout.</p>	<p>« Mais je ne suis pas du tout l'élément/ qui va :, qui va changer la personne(...) »</p> <p>« (...) qui va la modifier et cetera, (...) »</p> <p>« <b>Pas</b> du tout. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'animateur ne peut pas changer une personne</li> </ul>	Impacts	Médiation culturelle



288 à 289	J'veux dire c'était déjà de gens qui avaient l'habitude, qui avaient déjà cette envie de de, de culture/, cette envie de l'art/ de connaître l'art et cetera.	« J'veux dire c'était déjà de gens qui avaient l'habitude, (...) » « (...), qui avaient déjà cette envie de de, de culture/, (...) » « (...) cette envie de l'art/ de connaître l'art et cetera. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Touche les personnes qui ont l'habitude</li> <li>• Envie de culture, de connaître l'art</li> </ul>	Médiation culturelle	Public
289 à 290	C'est pour ça je veux dire voilà, mé- médiation/ heu, j'crois qu'il faut :, que ça soi-, faut le faire très tôt (...)	« C'est pour ça je veux dire voilà, mé- médiation/(...) » « (...) j'crois qu'il faut :, que ça soi-, faut le faire très tôt (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il faut que les personnes est accès à la culture très tôt pour avoir un impact</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
290 à 293	Malheureusement on est dans une société, alors bon je vais être objective/, mais on parle beaucoup, beaucoup des enfants/, hun, mais du coup on parle pas des parents, des des, des adultes\ . Et : quand on quand on dit : ben tiens ça serait bien pour les enfants/, on devrait dire, non , ça serait bien pour-, ça serait bien pour l'être humain/,	« Malheureusement on est dans une société, (...) » « (...) alors bon je vais être objective/, (...) » « (...) mais on parle beaucoup, beaucoup des enfants/, (...) » « (...) mais du coup on parle pas des parents, (...) » « (...) des des, des adultes\ . » « Et : quand on quand on dit : ben tiens ça serait bien pour les enfants/, (...) » « (...) on devrait dire, non , ça serait bien pour-, ça serait bien pour l'être humain/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• On pense trop aux enfants</li> <li>• Il est important de penser aux adultes</li> </ul>	Réflexions	Médiation culturelle

293 à 297	<p>hun\ et on va faire des projets où on mélangera enfants et adultes/. J'veux dire y a pas de :, mais par contre/ on va pas infantiliser, heu, parce que ça arrive souvent ça/ heu, d'infantiliser l'adulte/. C'est pas parce qu'on s'intéresse à des choses qui pourraient être aussi pour des enfants/ que ça y est on est/, on :, on :::, on est moins intelligent/, voilà.</p>	<p>« (...) on va faire des projets où on mélangera enfants et adultes/. »  « (...) mais par contre/ on va pas infantiliser, (...) »  « (...) parce que ça arrive souvent ça/ heu, d'infantiliser l'adulte/. »  « C'est pas parce qu'on s'intéresse à des choses qui pourraient être aussi pour des enfants/ (...) »  « (...) que ça y est on est/, on :, on :::, on est moins intelligent/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet où on mélange les enfants et les adultes</li> <li>• Sans infantiliser les adultes</li> </ul>	Projet	Médiation culturelle
297 à 300	<p>Et malheureusement c'est toujours/, pour les enfants pour les enfants, pour les enfants et on on, on pense pas aux adultes. La preuve/, je veux dire mon métier/, des gens comme :, enfin, y en a <b>très très</b> peu/. Et voilà je veux dire :, à <b>part</b> des publics ciblés/, dit handicapés/, et ça heu c'est pas normal, c'est pas normal/, je veux dire : l'éducation elle se fait à <b>tout</b> âge/</p>	<p>« Et malheureusement c'est toujours/, (...) »  « (...) pour les enfants pour les enfants, pour les enfants(...) »  « (...) on on, on pense pas aux adultes. »  « La preuve/, je veux dire mon métier/, (...) »  « (...) des gens comme :, enfin, y en a <b>très très</b> peu/. »  « Et voilà je veux dire :, à <b>part</b> des publics ciblés/, dit handicapés/, (...) »  « (...) ça heu c'est pas normal, c'est pas normal/, (...) »  « (...) je veux dire : l'éducation elle se fait à <b>tout</b> âge/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les projets ne sont pensés que pour les enfants</li> <li>• On oublie les adultes</li> <li>• Il y a très peu d'animateurs culturels pour les adultes</li> <li>• On ne s'intéresse qu'aux publics spécifiques</li> </ul>	Difficultés	Médiation culturelle

300 à 302	et : moi je vous, je vous cache pas que : même si j'essaie d'être <b>vigilante</b> , j'essaie d'être- et puis y a des <b>valeurs</b> dans un centre social, enfin normalement après\, en tout cas moi je les ai\, les valeurs/. Les valeurs du resp- du respect de l'être humain et cetera/,	« (...) je vous cache pas que : même si j'essaie d'être <b>vigilante</b> , (...) » « (...) et puis y a des <b>valeurs</b> dans un centre social, (...) » « (...) enfin normalement après\, (...) » « (...) en tout cas moi je les ai\, (...) » « (...) les valeurs/. » « Les valeurs du resp- du respect de l'être humain et cetera/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Même valeur dans tous les centres</li> <li>• Respect de l'être humain</li> </ul>	Explications	Centre social
302 à 306	heu mais je rencontre beaucoup de gens racistes, beaucoup de gens homophobes. Je les ai dans mon public/, donc : quand je, quand c'est claire/, que je les ai identifiés, bon ben là ..., obligatoirement je réagis/, hun, mais bon voilà/, je réagi sur un temps, heu sur un temps précis ça ne retire en rien/ la personne c'qu'elle pense et c'qu'elle va aller/ hum, colporter/ dans son entourage.	« (...) mais je rencontre beaucoup de gens racistes, (...) » « (...) beaucoup de gens homophobes. » « Je les ai dans mon public/, (...) » « (...) quand je, quand c'est claire/, (...) » « (...) je les ai identifiés, (...) » « (...) en là ..., obligatoirement je réagis/, (...) » « (...) je réagi sur un temps, (...) » « (...) heu sur un temps précis ça ne retire en rien/ la personne c'qu'elle pense (...) » « (...) c'qu'elle va aller/ hum, colporter/ dans son entourage. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rencontre certaines personnes homophobes ou racistes</li> <li>• Réaction obligatoire</li> <li>• Mais très peu d'impact sur leur pensée</li> </ul>	Explications	Public

306 à 309	<p>Donc : là aussi :, y a un petite notio-, une petite notion d'échecs avec ce terme médiation culturelle où : on a à faire à des gens qui peuvent être raciste et qui vont aller à des spectacles y vont parler de ça/ et qui vont la semaine d'après, vous les amenez à la piscine, donc : en groupe heu et là vous allez, vous allez les entendre échanger/ et bon, heu, et c'est pas beau/, c'est pas beau du tout.</p>	<p>« Donc : là aussi :, y a un petite notio-, une petite notion d'échecs avec ce terme médiation culturelle (...) »</p> <p>« (...) où : on a à faire à des gens qui peuvent être raciste (...) »</p> <p>« (...) qui vont aller à des spectacles y vont parler de ça/ (...) »</p> <p>« (...) qui vont la semaine d'après, (...) »</p> <p>« (...) vous les amenez à la piscine, (...) »</p> <p>« (...) donc : en groupe heu et là vous allez, (...) »</p> <p>« (...) vous allez les entendre échanger/ (...) »</p> <p>« (...) c'est pas beau/, c'est pas beau du tout. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Echec</li> <li>• Temps qui permettent d'échanger mais des fois des personnes colportent de mauvaises choses</li> <li>• Pas d'autorité à l'extérieur</li> </ul>	Difficultés	Médiation culturelle
310 à 312	<p>Et autant moi je :, bon ben voilà/ moi je le-, je leur rappelle/ très régulièrement que : je :, que je ne peux cautionner ce genre de choses et voilà/. Par contre quand on est dans mon bureau/, là, là c'est plus facile/, de dire non là je n'accepte pas d'entendre ça/ et cetera,</p>	<p>« (...) moi je le-, je leur rappelle/ très régulièrement (...) »</p> <p>« (...) je :, que je ne peux cautionner ce genre de choses et voilà/. »</p> <p>« Par contre quand on est dans mon bureau/, (...) »</p> <p>« (...) là, là c'est plus facile/,(...) »</p> <p>« (...) de dire non là je n'accepte pas d'entendre ça/ et cetera, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus d'autorité dans son bureau</li> <li>• Elle peut expliquer qu'elle ne cautionne pas des choses</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
312 à 314	<p>c'est déjà plus compliqué quand vous vous trouvez dans un pièce, dans un lieu public, alors après je dis je ne veux pas entendre mais on peut me répondre, ben t'as qu'à t'éloigner, voilà/, enfin je veux dire :.</p>	<p>« (...) c'est déjà plus compliqué quand vous vous trouvez dans un pièce, (...) »</p> <p>« (...) dans un lieu public, (...) »</p> <p>« (...) alors après je dis je ne veux pas entendre mais on peut me répondre, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Compliqué de dire des choses en dehors de son bureau</li> </ul>	Difficultés	Médiation culturelle

		« (...) ben t'as qu'à t'éloigner, voilà, (...) »			
314 à 316	Et c'est pas cari-, caricatural mais voilà/ c'est aussi/ des gens avec lesquels je partage, des : des moments de spectacles et cetera, ben voilà, on se, on se dit médiation culturelle (elle souffle) y a du boulot/, y a du boulot\ ! hun, heu, mais bon voilà/ , -fin/ (...)	« Et c'est pas cari-, caricatural mais voilà/ (...) » « (...) c'est aussi/ des gens avec lesquels je partage, des : des moments de spectacles et cetera, (...) » « (...) on se, on se dit médiation culturelle (...) » « (...) y a du boulot/, y a du boulot\ ! » « (...) mais bon voilà/ , -fin/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il y a encore beaucoup de travail à faire</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
317 à 330	<p><i>A8 : Est-ce que vous pourriez me parler des partenariats que vous avez avec-</i></p> <p><b>a8 :</b> Ben,</p> <p><i>A9 : Comment, ça se passe en fait ? Les types de partenariats et puis les objectifs de de ces partenariats/ ?</i></p> <p><b>a9 :</b> (...)</p> <p><i>A10 : Je ne sais pas, peut être avec Culture du Cœur/ [ou]</i></p> <p><b>a10 :</b> [Hum, hum]</p> <p><i>A11 : Ou [d'autres structures]</i></p> <p><b>a11 :</b> [Enfin c'est vrai]</p> <p><i>A12 : Je voudrais que vous m'expliquiez/ ?</i></p> <p><b>a12 :</b> Comme je disais tout à l'heure : avant que Culture de Cœur existe effectivement, j'étais en</p>	<p>« Comme je disais tout à l'heure : (...) »</p> <p>« (...) avant que Culture de Cœur existe effectivement, (...) »</p> <p>« (...) j'étais en partenariat-, (...) »</p> <p>« Donc j'étais en partenariat avec : (...) »</p> <p>« (...) heu du fait que j'étais déjà/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avant que culture du cœur existe</li> <li>• Plusieurs partenariats</li> <li>• Salle de spectacle</li> </ul>	Explications	Partenariat

	<p>partenariat-, je les cite les, les structures ou ?</p> <p><i>A13 : hum, oui, oui !</i></p> <p><b>a13 :</b> Donc j'étais en partenariat avec : une salle de spectacle/, heu du fait que j'étais déjà/,</p>				
330 à 332	<p>heu j'étais relais culturel donc là, c'est d-, d'afficher leur : hum, leur, leur spectacle/, leur donner la plaquette, distribuer la plaquette et cetera enfin voilà, faire ma pub en sorte, en quelque sorte pour cette salle de spectacle/.</p>	<p>« (...) j'étais relais culturel donc là, (...) »</p> <p>« (...) c'est d-, d'afficher leur : hum, leur, leur spectacle/,(...) »</p> <p>« (...) leur donner la plaquette, (...) »</p> <p>« (...) distribuer la plaquette(...) »</p> <p>« (...) faire ma pub en sorte, (...) »</p> <p>« (...) en quelque sorte pour cette salle de spectacle/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relais entre public et structures culturelles</li> <li>• Afficher les spectacles, donner les plaquettes</li> </ul>	Explications	Centre social
332 à 334	<p>Et puis en échange j'avais droit/, alors là c'était personnellement/, alors là c'était personnellement/, donc voilà c'était, hum,</p>	<p>« (...) puis en échange j'avais droit/, (...) »</p> <p>« (...) alors là c'était personnellement/, (...) »</p> <p>« (...) alors là c'était personnellement/, (...) »</p> <p>« (...) donc voilà c'était, hum, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La fonction de relais lui permet d'avoir cinq places par an</li> </ul>	Explications	Métier

334 à 337	c'était pour ça que j'étais en contact ave-, enfin c'est comme cela / que j'ai été en contact avec cette salle de spectacle/ et du coup quand je, j'ai été nommée animatrice culturelle/ là je :, je me suis mise en contact avec eux/ pour leur dire ben voilà/, ce que je disais tout à l'heure :, heu, ce que je disais tout à l'heure :,et cetera	« (...) c'était pour ça que j'étais en contact ave-, (...) » « (...) c'est comme cela / que j'ai été en contact avec cette salle de spectacle/ (...) » « (...) du coup quand je, j'ai été nommée animatrice culturelle/ là (...) » « (...) je me suis mise en contact avec eux/ pour leur dire ben voilà/, (...) » « (...) ce que je disais tout à l'heure :, (...) » « (...) ce que je disais tout à l'heure :, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>La connaissance du réseau à permis de prendre contact avec des structures culturelles pour obtenir des tarifs préférentiels</li> </ul>	Explications	Partenariat
337 à 339	et y s'avère aussi- tout dépend/ dans les services culturels du contact que vous avez avec la personne qui est en charge, hum. <i>A14 : Oui !</i>	« (...) y s'avère aussi- tout dépend/ dans les services culturels du contact que vous avez avec la personne qui est en charge, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Contact dépend de la relation que l'on a avec les différents partenaires</li> </ul>	Contact	Partenariat
340 à 342	<b>a14</b> : Y s'avère que : sur cette salle de spectacle, heu c'est quelqu'un de formidable/, je la cite, madame Y et heu qui est, qui voilà, qui est une personne très compréhensive/ qui comprend bien les choses/, et heu qui a pas d'a priori sur certaines choses et cetera/. Et : c'est <b>important</b> , °je le dirais après sur d'autres structures/°.	« (...) Y s'avère que : sur cette salle de spectacle, (...) » « (...) c'est quelqu'un de formidable/, (...) » « (...) je la cite, madame Y (...) » « (...) qui est une personne très compréhensive/ (...) » « (...) qui comprend bien les choses/, (...) » « (...) qui a pas d'a priori sur certaines choses et cetera/. » « Et : c'est <b>important</b> , (...) » « (...) °je le dirais après sur d'autres structures/°. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Compréhension</li> <li>Comprendre les difficultés des autres partenaires</li> </ul>	Conditions indispensables	Partenariat

342 à 345	Et voilà je veux dire, quand je l'appelle, quand je : (...) Quand je l'appelais en disant ben là :, dans une semaine :, je ne sais pas encore combien j'ai de personnes :, c'est compliqué et cetera/, elle me disait ben t'inquiète pas/, y a pas de souci et cetera.	« Et voilà je veux dire, (...) » « (...) quand je l'appelle, quand je : (...) » « Quand je l'appelais en disant ben là :, dans une semaine :, (...) » « (...) je ne sais pas encore combien j'ai de personnes :, (...) » « (...) c'est compliqué et cetera/, (...) » « (...) elle me disait ben t'inquiète pas/, (...) » « (...) y a pas de souci et cetera. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comprendre les problèmes de ces partenaires</li> </ul>	Explications	Partenariat
345 à 346	Donc :, là on voit que selon les différentes structures amener un certain public c'est plus facile.	« (...) on voit que selon les différentes structures amener un certain public c'est plus facile. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficultés d'amener certains publics dans certaines structures culturelles</li> <li>• Difficultés liées à l'incompréhension des partenaires</li> </ul>	Structures culturelles	Partenariat



346 à 351	Après je me suis rapprochée du grand théâtre parce que/, ça c'est pareil, c'est des coïncidences, un jour je, je finissais tard/ à mon bureau/. Et j'ai un monsieur qui vient à la porte et qui me dit/, c'est ici le rendez-vous pour l'opéra ce soir/ ? Ah ben je dis non/ et je dis : quel est le sujet là ? Y me dit voilà j'ai rendez-vous avec des éducateurs/, donc cela je les connaissais/ et heu y z'ont, z'ont des places/ et donc : bon ben je vous laisse/ je sais pas où est mon rendez-vous/, heu, je reviendrais plus tard et cetera.	« Après je me suis rapprochée du grand théâtre parce que/, (...) » « (...) ça c'est pareil, c'est des coïncidences, (...) » « (...) un jour je, je finissais tard/ à mon bureau/. » « Et j'ai un monsieur qui vient à la porte et qui me dit/, (...) » « (...) c'est ici le rendez-vous pour l'opéra ce soir/ ? » « Ah ben je dis non/ (...) » « (...) je dis : quel est le sujet là ? » « Y me dit voilà j'ai rendez-vous avec des éducateurs/, (...) » « (...) donc cela je les connaissais/ (...) » « (...) y z'ont, z'ont des places/ (...) » « (...) bon ben je vous laisse/ (...) » « (...) je sais pas où est mon rendez-vous/, heu, je reviendrais plus tard (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Grand théâtre</li> <li>• Contact fait par une coïncidence</li> </ul>	Explications	Partenariat
351 à 352	Bon j'en suis restée là/. Le lendemain j'ai appelé les éducateurs, et je leur ai dit, c'est quoi cette histoire de places gratuites là ? (en rigolant) que vous faites bénéficier au gens du quartier/.	« Bon j'en suis restée là/. » « Le lendemain j'ai appelé les éducateurs, (...) » « (...) et je leur ai dit, c'est quoi cette histoire de places gratuites là ? » « (...) que vous faites bénéficier au gens du quartier/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dialogue avec les collègues</li> </ul>	Explications	Métier

352 à 355	Donc là y m'expliquent, donc effectivement à l'époque : y avait heu, possibilité d'avoir des places/ ;, donc : des structures plutôt le Tv, TVS-, territoire vie sociale/ ou le éduc- d'intervention/, avaient/ obtenus, des des, des places gratuites/, alors plutôt aux filages/ plutôt aux répétitions et cetera/.	« Donc là y m'expliquent, (...) » « (...) donc effectivement à l'époque : (...) » « (...) y avait heu, possibilité d'avoir des places/ ;, (...) » « (...) des structures plutôt le Tv, TVS-, territoire vie sociale/ ou le éduc- d'intervention/, (...) » « (...) avaient/ obtenus, des des, des places gratuites/, (...) » « (...) alors plutôt aux filages/ plutôt aux répétitions et cetera/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A l'époque partenariat entre acteurs sociaux et certaines structures</li> <li>• Places gratuites pour les filages et les répétitions</li> </ul>	Explications	Partenariat
355 à 357	Et donc, ben y proposaient, heu, beu : aux familles qui côtoyaient. Donc j'appelle le grand théâtre et j'ai dit, j'aimerais pouvoir/ (éclat de rires) moi aussi en bénéficiaire, c'est pour ça que j'ai obtenu : toute une programmation annuelle,	« (...) ben y proposaient, (...) » « (...) aux familles qui côtoyaient. (...) » « Donc j'appelle le grand théâtre et j'ai dit, (...) » « (...) j'aimerais pouvoir/ (...) » « (...) moi aussi en bénéficiaire, (...) » « (...) c'est pour ça que j'ai obtenu : toute une programmation annuelle, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prise de contact après avoir eu ces informations</li> <li>• Obtention de la programmation annuelle</li> </ul>	Contact	Partenariat
357 à 359	enfin j'ai :, pendant deux ans/ j'crois, deux en ou trois ans/, j'ai, j'ai eu six places/ mais sur : <b>beaucoup</b> de spectacles. (bruit de bouche) là où ça a été plus :: moins facile,	« (...) enfin j'ai :, pendant deux ans/ j'crois, (...) » « (...) deux en ou trois ans/,(...) » « (...) j'ai, j'ai eu six places/(...) » « (...) mais sur : <b>beaucoup</b> de spectacles. » « (...) là où ça a été plus :: moins facile, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Durée : 2 - 3 ans</li> <li>• 6 places sur beaucoup de spectacle</li> </ul>	Explications	Partenariat

359 à 361	là où ça a été plus :: moins facile, enfin plus compliqué j'veux dire, c'était heu de : de faire comprendre : aux personnelles de cette structure/, que :: les gens/ ne vont pas prévoir, un mois à l'avance ou deux mois à l'avance une sortie. Alors en plus y avait les noms/ donc c'est enfin :.	« (...) là où ça a été plus :: moins facile, (...) » « (...) enfin plus compliqué j'veux dire, (...) » « (...) c'était heu de : de faire comprendre : aux personnelles de cette structure/, (...) » « (...) que :: les gens/ ne vont pas prévoir, (...) » « (...) un mois à l'avance ou deux mois à l'avance une sortie. » « (...) Alors en plus y avait les noms/ donc c'est enfin :. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les partenaires ne prennent pas en compte les difficultés d'organisation liées au public</li> </ul>	Difficultés	Partenariat
361 à 364	Alors y voulaient des noms/, y voulaient une mixité, heu y voulaient que ça soit pas toujours les mêmes/ heu, alors comme je l'expliquais tout à l'heure, moi j'ai des gens qui qui qu-, qui sont :, qui sont motivés/ et puis y a pas besoin de les pulser de quoi que se soit/ y s'ont, y s'ont, la seule chose qui leur manque c'est une entraide/ alors voilà.	« (...) Alors y voulaient des noms/, (...) » « (...) y voulaient une mixité, (...) » « (...) y voulaient que ça soit pas toujours les mêmes/ (...) » « (...) alors comme je l'expliquais tout à l'heure, (...) » « (...) moi j'ai des gens qui qui qu-, qui sont :, qui sont motivés/ (...) » « (...) puis y a pas besoin de les pulser de quoi que se soit/(...) » « (...) y s'ont, y s'ont, la seule chose qui leur manque c'est une entraide/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les partenaires n'ont pas les mêmes objectifs</li> </ul>	Explications	Partenariat
365 à 367	Donc : ça a pas été toujours très facile/. Heu bon après y a eu un trou-, y a eu, y a eu plusieurs personnes différentes/ hun au gran-, au grand théâtre/. Donc à chaque fois fallait que je, que je me représente et puis j'ai, j'ai <b>horreur</b> de parler voilà	« (...) ça a pas été toujours très facile/. » « (...) bon après y a eu un trou-, y a eu, (...) » « (...) y a eu plusieurs personnes différentes/ hun au gran-, au grand théâtre/. » « Donc à chaque fois fallait que je, que je me représente (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Difficile car plusieurs référents</li> </ul>	Contact	Partenariat

		« (...) j'ai, j'ai <b>horreur</b> de parler voilà (...) »			
367	j'ai un public pas forcément évident et cetera/ enfin bon.	« (...) j'ai un public pas forcément évident (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Public difficile</li> </ul>	Explications	Public
367 à 371	Bien que la dernière fois que j'ai :, donc c'était en 2010/, j'ai fait un partenariat avec le grand théâtre/ où la dernière, la dernière personne était (...) n'était pas habituée du tout à ce genre de public ! alors mais alors, elle était adorable/ mais je :, croyez moi j'ai ramé pour heu, comment dire/, pour heu, être acceptée et lui faire comprendre que c'était pas moi le problème/ enfin.	<p>« Bien que la dernière fois que j'ai :, donc c'était en 2010/, (...) »</p> <p>« (...) j'ai fait un partenariat avec le grand théâtre/ (...) »</p> <p>« (...) où la dernière, la dernière personne était (...) n'était pas habituée du tout à ce genre de public ! »</p> <p>« (...) elle était adorable/ mais je :, croyez moi j'ai ramé pour heu, (...) »</p> <p>« (...) comment dire/, (...) »</p> <p>« (...) pour heu, être acceptée (...) »</p> <p>« (...) lui faire comprendre que c'était pas moi le problème/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La partenaire n'est pas du tout habituée à ce public</li> <li>Difficile de lui faire comprendre que ce n'était pas elle le problème</li> </ul>	Difficultés	Partenariat
371 à 373	Heu, c'est, mes conditions de travail c'est, je ne sais jamais qui va venir/ heu, et puis on peut pas toujours prévoir, toujours prévoir à l'avance ça c'est, c'est voilà. Heu et puis ben du coup, bon après c'est des petits moments de vie/ hun,	<p>« (...) c'est, mes conditions de travail c'est, (...) »</p> <p>« (...) je ne sais jamais qui va venir/ (...) »</p> <p>« (...) on peut pas toujours prévoir, (...) »</p> <p>« (...) toujours prévoir à l'avance ça c'est, c'est voilà. »</p> <p>« (...) bon après c'est des petits moments de vie/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conditions de travail</li> <li>Ne sais jamais qui va venir</li> <li>Difficile de prévoir à l'avance</li> </ul>	Difficultés	Métier
373 à 375	je- y a eu un, y a eu une rencontre où ça se passé en trois temps. C'était assez génial/ hun, y avait, y avait, l'histoire de l'opéra/, rencontre avec un professionnel de l'opéra/ et puis : une, un	<p>« (...) y a eu un, y a eu une rencontre où ça se passé en trois temps. »</p> <p>« C'était assez génial/ hun, y avait, y avait, l'histoire de l'opéra/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Projet en trois temps</li> <li>Super projet</li> </ul>	Projet	Partenariat

	spectacle.	« (...) rencontre avec un professionnel de l'opéra/ (...) » « (...) une, un spectacle. »			
375 à 377	Alors là c'est pareil la consigne/, heu y nous faut hui-, huit personnes/, moi c'est simple par contre y fallait que se soit les huit personnes toujours les mêmes les trois foi-, les trois :, les trois temps.	« Alors là c'est pareil la consigne/, (...) » « (...) y nous faut hui-, huit personnes/, (...) » « (...) moi c'est simple par contre y fallait que se soit les huit personnes toujours les mêmes les trois foi-, (...) » « (...) les trois :, les trois temps. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Consignes</li> <li>• Les mêmes personnes tout au long du projet</li> </ul>	Explications	Partenariat
377 à 379	Donc là ça a été quand même plus compliqué/ parce que ben voilà ben les gens y s'ont des :, y a des gens qui :, qui pouvaient sur un temps mais pouvaient pas à d'autres enfin voilà/.	« Donc là ça a été quand même plus compliqué/ (...) » « (...) parce que ben voilà ben les gens y s'ont des :, y a des gens qui :, qui pouvaient sur un temps (...) » « (...) mais pouvaient pas à d'autres enfin voilà/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Compliqué d'avoir le même public sur tous les ateliers</li> </ul>	Difficultés	Partenariat
379 à 380	Et puis, remarquez, là maintenant ce qui est bien, -fin je sais qu'elle est partie et puis vers la fin ça se passait super bien/ !	« Et puis, remarquez, (...) » « (...) là maintenant ce qui est bien, -fin je sais qu'elle est partie (...) » « (...) vers la fin ça se passait super bien/ ! »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Après quelque temps le partenariat s'est mieux passé</li> </ul>	Explications	Partenariat

380 à 383	<p>Parce que je lui ai amené quelqu'un de démoli, enfin je dis ça parce que ça va, ça se voit/, voilà il est complètement cassé/, il a du mal à marcher, enfin c'est quelqu'un qui s'est détruit par l'alcool, alors y en a pas beaucoup des comme ça. Mais/ lui il était là/, parce que c'est un ancien pas- passionné d'opéra\.</p> <p>Donc voilà je veux dire il avait toute sa <b>place</b> là\.</p>	<p>« Parce que je lui ai amené quelqu'un de démoli, (...) »</p> <p>« (...) enfin je dis ça parce que ça va, (...) »</p> <p>« (...) ça se voit/, voilà il est complètement cassé/, (...) »</p> <p>« (...) il a du mal à marcher, (...) »</p> <p>« (...) enfin c'est quelqu'un qui s'est détruit par l'alcool, (...) »</p> <p>« (...) alors y en a pas beaucoup des comme ça.</p> <p>« Mais/ lui il était là/, (...) »</p> <p>« (...) parce que c'est un ancien pas- passionné d'opéra\.</p> <p>« Donc voilà je veux dire il avait toute sa <b>place</b> là\.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Personne cassée, qui a du mal à marcher</li> <li>• Mais passionné d'Opéra</li> </ul>	Public	Partenariat
384 à 390	<p><i>A15 : Hm</i></p> <p><b>a15 :</b> Et quand elle l'a vu (en rigolant) elle s'est rendu compte qu'avec ce genre de personne/, on peut pas : on peut pas prévoir trop longtemps à l'avance/. Et puis de grosse difficultés pour marcher donc : est ce qu'il allait pas tomber dans les escaliers/, enfin, donc : je sais qu'elle était angoissée pendant toute la visite, donc je je, je la rassurais en même temps/, je lui disai-, t'inquiète pas je suis là aussi/, enfin voilà/ et je sais que dans ses yeux ce jour là elle s'est rendu compte que j'avais pas un boulot facile, que voilà, c'est : hum, on peut tout planifier/ mais :</p>	<p>« Et quand elle l'a vu (...) »</p> <p>« (...) elle s'est rendu compte qu'avec ce genre de personne/, (...) »</p> <p>« (...) on peut pas : on peut pas prévoir trop longtemps à l'avance/. »</p> <p>« Et puis de grosse difficultés pour marcher</p> <p>« (...) est ce qu'il allait pas tomber dans les escaliers/, (...) »</p> <p>« (...) je sais qu'elle était angoissée pendant toute la visite, (...) »</p> <p>« (...) je lui disai-, t'inquiète pas je suis là aussi/, (...) »</p> <p>« (...) je sais que dans ses yeux ce jour là elle</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La rencontre avec le public à fait comprendre au partenaire les difficultés de travailler avec ce genre de public</li> <li>• Compréhension provoque le coopération</li> </ul>	Explications	Partenariat

	voilà même si on planifie, bon voilà, y a des choses :.	s'est rendu compte que j'avais pas un boulot facile, (...) » « (...) on peut tout planifier/ (...) » « (...) mais : voilà même si on planifie, bon voilà, y a des choses :. »			
390 à 395	Donc : là :, cette struc-, cette structure, c'est là le :, le : l'exception c'est que- comment dire, heu jusqu'à présent j'ai pas eu/ heu ... la structure en elle-même c'est plutôt, c'est plutôt l'élite/. <i>A16 : Hm.</i> <b>a16 :</b> Hun, qui va, qui va dans ce, dans ce genre d'endroit/ et heu le personnel qui qui ,qui est en place/ : n'est pas toujours-, enfin voilà, il est plus habitué à recevoir un public manteau de fourrure	« Donc : là :, cette struc-, cette structure, (...) » « (...) c'est là le :, le : l'exception c'est que- comment dire, (...) » « (...) la structure en elle-même c'est plutôt, c'est plutôt l'élite/. » « (...) qui va, qui va dans ce, dans ce genre d'endroit/(...) » « (...) le personnel qui qui ,qui est en place/ : n'est pas toujours-, (...) » « (...) enfin voilà, il est plus habitué à recevoir un public manteau de fourrure (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elite</li> <li>• Le personnel n'est pas habitué à recevoir des publics spécifiques</li> </ul>	Public	Structure culturelle
395 à 396	que : le public que je reçois/ et même une animatrice/, enfin je dire, enfin voilà je dire\ . Et c'est pas facile, c'est pas facile\,	« (...) le public que je reçois/ (...) » « (...) même une animatrice/, enfin je dire, enfin voilà je dire\ . » « Et c'est pas facile, c'est pas facile\, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Public spécifique et ce n'est pas facile</li> </ul>	Public	Centre social
396 à 401	je- moi je, je regrette la personne qui soit partie : là parce que : voilà y avait :, y avait eu un accompagnement/, y avait eu plusieurs choses qui :, qui se sont développées/, je veux dire à un moment donné, elle avait enfin, elle avait :	« (...) je regrette la personne qui soit partie : (...) » « (...) voilà y avait :, y avait eu un accompagnement/, (...) » « (...) y avait eu plusieurs choses qui :, qui se sont	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagnement entre partenaires</li> <li>• Des choses qui se développent</li> <li>• Compréhension, dialogue</li> </ul>	Conditions indispensables	Partenariat

	comment dire. Pour elle c'était établi, c'était planifié et cetera, je me souviens on s'était vu <b>un an</b> à l'avance : enfin toutes les deux c'était facile/ mais après au fur et à mesure elle a compris. Et puis bon l'apothéose, quand je-, le dernier jour elle m'a, je lui ai amené la personne cassée, vous voyez bien que là :	développées/, (...) » « (...) /, je veux dire à un moment donné, (...) » « Pour elle c'était établi, c'était planifié et cetera, (...) » « (...) je me souviens on s'était vu <b>un an</b> à l'avance : (...) » « (...) enfin toutes les deux c'était facile/ (...) » « (...) mais après au fur et à mesure elle a compris. » « Et puis bon l'apothéose, (...) » « (...) quand je-, le dernier jour elle m'a, (...) » « (...) je lui ai amené la personne cassée, vous voyez bien que là : (...) »			
401 à 403	et que je-, en plus il a participé et cetera donc là elle a bien vu que je, elle s'est bien rendue compte que je l'avais amené là/, c'était pas de la provoque ! C'était quelqu'un qui avait son-, y y, y avait sa <b>place</b> ,	« (...) en plus il a participé et cetera (...) » « (...) donc là elle a bien vu que je, (...) » « (...) elle s'est bien rendue compte que je l'avais amené là/, (...) » « (...) c'était pas de la provoque ! » « C'était quelqu'un qui avait son-, y y, y avait sa <b>place</b> , (...) » « (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Malgré les difficultés des publics, ils ont leur place</li> </ul>	Explications	Partenariat
403 à 404	-fin et : donc je, je-, là y s'était instauré une complicité on va dire\ avec cette : professionnelle/	« (...) là y s'était instauré une complicité on va dire\ avec cette : professionnelle/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Complicité entre professionnels</li> </ul>	Conditions indispensables	Partenariat



404 à 408	et : depuis j'ai plus de contact avec le grand théâtre, je, j'en ai par, par des anciennes, des anciennes personnes/ mais ça passe pas :. Et puis bon on fait toujours des comparaisons alors : madame y s'était vraiment/ alors. Alors y avait aussi quelqu'un que j'aimais beaucoup mais j'ai pas :, j'ai pas emmené, mais j'a, j'a, j'appré-, enfin non y en a d'autre pardon\.	« (...) depuis j'ai plus de contact avec le grand théâtre, (...) » « (...) j'en ai par, par des anciennes, des anciennes personnes/ mais ça passe pas :. (...) » « Et puis bon on fait toujours des comparaisons alors : (...) » « (...) madame y s'était vraiment/ alors. » « Alors y avait aussi quelqu'un que j'aimais beaucoup (...) » « (...) mais j'ai pas :, j'ai pas emmené, (...) » « (...) j'a, j'appré-, enfin non y en a d'autre pardon\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement de personnel</li> <li>• Recommencer depuis le début mais en comparant</li> <li>• Fin du partenariat</li> </ul>	Difficultés	Partenariat
408 à 410	Donc y avait madame M qui travaillait dans une structure d'arts contemporains heu alors, elle-, alors moi cette structure-, alors du coup c'est moi qui ai des barrières/, je :, j'étais : assez allergique hum, à l'art contemporain/ hun/, heu : et des gens comme madame M m'ont permis de modifier	« Donc y avait madame M qui travaillait dans une structure d'arts contemporains (...) » « (...) elle-, alors moi cette structure-, (...) » « (...) alors du coup c'est moi qui ai des barrières/, (...) » « (...) je :, j'étais : assez allergique hum, à l'art contemporain/ hun/, heu : (...) » « (...) des gens comme madame M m'ont permis de modifier et puis bon, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficile d'aller vers des arts que l'on ne connaît pas</li> <li>• Allergique aux arts contemporains</li> <li>• Partenaire à modifier sa perception</li> </ul>	Explications	Partenariat
410 à 413	et puis bon, je n'ai pas- alors là par contre je me refuse à, là je vous le <b>dit</b> , mais jamais je ne dirais/ à ben moi je supporte pas et cetera enfin devant le public. Si- quand y a des propositions de cette structures, et ben je les propose/ et	« (...) bon, je n'ai pas- alors là par contre je me refuse à, là je vous le <b>dit</b> , (...) » « (...) mais jamais je ne dirais/ à ben moi je supporte pas et cetera(...) » « (...) enfin devant le public. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Importance de ne pas suivre ses aprioris</li> </ul>	Démocratisation artistique	Médiation culturelle

	cetera.	« Si- quand y a des propositions de cette structures, (...) » « (...) je les propose/ et cetera. »			
413 à 414	Heu bon alors après c'est vrai que c'est pas facile de vanter un lieu quand on est :, quand on est pas très à l'aise\.	« (...) bon alors après c'est vrai que c'est pas facile de vanter un lieu (...) » « (...) quand on est :, quand on est pas très à l'aise\ . »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficile de vanter un lieu qu'on ne connaît pas</li> </ul>	Difficultés	Médiation culturelle
414 à 415	<b>Mais</b> quand on sait que le lieu/, on est pas très à l'aise mais qu'on <b>sait</b> que l'accueil va être génial/ moi là dessus c'est vrai que je je, j'ai eu pas de mal à envoyer du monde.	« <b>Mais</b> quand on sait que le lieu/, (...) » « (...) on est pas très à l'aise mais qu'on <b>sait</b> que l'accueil va être génial/ (...) » « (...) moi là dessus c'est vrai que je je, j'ai eu pas de mal à envoyer du monde. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire confiance au référent de la structure</li> <li>• Bon accueil</li> <li>• Aucune hésitation à amener du monde</li> </ul>	Partenariat	Médiation culturelle
415 à 416	Alors elle est plus là madame M, c'est un autre/ que j'ai rencontré la semaine dernière. Heu, j'ai pas d'avis.	« Alors elle est plus là madame M, (...) » « (...) c'est un autre/ que j'ai rencontré la semaine dernière. » « (...) j'ai pas d'avis. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement de référent</li> <li>• Pas d'avis</li> </ul>	Contact	Partenariats
416 à 418	Alors après aussi une structure : que je, où j'ai amené plusieurs personnes, où je trouve l'accueil : extraordinaire/, c'est le musée des beaux arts/	« Alors après aussi une structure : (...) » « (...) que je, où j'ai amené plusieurs personnes, (...) » « (...) où je trouve l'accueil : extraordinaire/, (...) » « (...) c'est le musée des beaux arts/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Musée des beaux arts</li> <li>• Accueil extraordinaire</li> </ul>	Structure culturelle	Partenariats

418 à 420	et alor- l'accueil/, pas la billetterie et cetera ça je m'en souviens plus/ mais c'est le conférencier/ qui est un garçon, qui est un chercheur hun/, c'est un qui est vraiment-, et c'est un <b>passionné</b> de tableau et cetera/ et : lui c'est pareil/,	« (...) l'accueil/, pas la billetterie (...) » « (...) ça je m'en souviens plus/ mais c'est le conférencier/ qui est un garçon, (...) » « (...) qui est un chercheur hun/, (...) » « (...) c'est un qui est vraiment-, (...) » « (...) et c'est un <b>passionné</b> de tableau (...) » « (...) lui c'est pareil/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conférencier, chercheur</li> <li>• Passionné</li> </ul>	Contact	Partenariat
420 à 422	je lui ai fait : des expériences/, je lui ai amené des groupes <b>très, très</b> hétérogènes\ . Ça allait de la prof retraité qui sait <b>tout/</b> ! Sans être caricatural/ et puis heu ce petit monsieur là/ enfin voilà, qui qui est bien cassé mais qui s'intéresse aussi à l'art,	« (...) je lui ai fait : des expériences/, (...) » « (...) je lui ai amené des groupes <b>très, très</b> hétérogènes\ . » « Ça allait de la prof retraitée qui sait <b>tout/</b> ! » « Sans être caricaturale/(...) » « (...) ce petit monsieur là/ enfin voilà, (...) » « (...) qui qui est bien cassé mais qui s'intéresse aussi à l'art, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Groupe hétérogène</li> </ul>	Public	Partenariat
422 à 424	donc voilà/ ces personnes/ et le groupe, on était un groupe, parce qu'on est rentré ensemble mais on était pas un groupe constitué à l'année et cetera, -fin comme d'autres sor-,	« (...) ces personnes/ et le groupe, (...) » « (...) on était un groupe, (...) » « (...), parce qu'on est rentré ensemble (...) » « (...) mais on était pas un groupe constitué à l'année(...) » « (...) et cetera, -fin comme d'autres sor-, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Groupe ponctuel</li> </ul>	Explications	Partenariat
424 à 426	c'était des gens que je rencontrais/, je leur disais tenez j'ai une proposition à vous faire/ là, j'ai :, y a le musée des beaux arts/, y a une exposition actuellement/ et elle peut être commentée, ça sera guidé\	« (...) c'était des gens que je rencontrais/, (...) » « (...) je leur disais tenez j'ai une proposition à vous faire/ là, (...) » « (...) j'ai :, y a le musée des beaux arts/, (...) » « (...) y a une exposition actuellement/(...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rencontres</li> <li>• Propositions et explications d'activités</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle

		« (...) elle peut être commentée, ça sera guidé\ (... ) »			
426 à 429	et heu par, par ce conférencier qui heu, qui s'adapte sans s'adapter au public. C'est-à-dire qui va :, y fait une démonstration magistrale/ de :, de l'analyse du tableau/ mais comme si y s'adressait à des, à des, à des conférenciers, enfin c'est qui est :, et donc : y a pa- par contre avec des mots simples et cetera mais y va loin/, y va très très loin	« (...) par ce conférencier qui heu, qui s'adapte sans s'adapter au public. » « C'est-à-dire qui va :, y fait une démonstration magistrale/ (...) » « (...) de l'analyse du tableau/ (...) » « (...) mais comme si y s'adressait à des, à des, à des conférenciers (...) » « (...) enfin c'est qui est :, et donc : y a pa- par contre avec des mots simples (...) » « (...) mais y va loin/, y va très très loin (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'adapte aux publics</li> <li>• Démonstration marginale</li> <li>• Analyse de tableau avec des mots simples</li> </ul>	Partenariat	Médiation culturelle
429 à 432	et : moi je, j-, je trouve ça hyper respectueux\. Heu de ne pas :, heu, heu dire sans arrêt/ à mais ça oui ça sera peut être un peu compliqué –fin je sais pas/ enfin voyez/, ces petites phrases qui ont l'air comme ça/, mais : heu, répétées plusieurs fois dans la visite :, heu, à la fin/ moi j-, moi j'en pex plus hun, ou aussi être comparé,	« (...) moi je, j-, je trouve ça hyper respectueux\. » « (...) de ne pas :, heu, heu dire sans arrêt/ (...) » « (...) à mais ça oui ça sera peut être un peu compliqué –fin (...) » « (...) je sais pas/ enfin voyez/, ces petites phrases qui ont l'air comme ça/, (...) » « (...) mais : heu, répétées plusieurs fois dans la visite :, (...) » « (...) heu, à la fin/ moi j-, moi j'en pex plus hun, ou aussi être comparé, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Importance du respect</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
432 à 434	vous avez aussi souvent des professionnels des structures/ qui sont plus habitués à recevoir des enfants/ donc. Comme je disais avec les enfants, comme je faisais avec les enfants/ (dit avec une petite voie aigue)	« (...) vous avez aussi souvent des professionnels des structures/ (...) » « (...) qui sont plus habitués à recevoir des enfants/ donc. » « Comme je disais avec les enfants, (...) » « (...) comme je faisais avec les enfants/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les professionnels sont plus habitués à travailler avec des enfants</li> </ul>	Explications	Structure culturelle

434 à 436	et des fois j'ai envie de leurs dire Stop, vous avez pas avec des enfants en face de vous/, vous avez des <b>adultes</b> . Hun, et comportez vous en <b>adulte</b> , ne vous comportez pas comme si vous vous adressiez à des <b>enfants</b> parce que là vous donnez l'impression de les, de les, de les rendre <b>bêtes</b> /.	« (...) des fois j'ai envie de leurs dire Stop, (...) » « (...) vous avez pas avec des enfants en face de vous/, (...) » « (...) vous avez des <b>adultes</b> . » « Hun, et comportez vous en <b>adulte</b> , (...) » « (...) ne vous comportez pas comme si vous vous adressiez à des <b>enfants</b> (...) » « (...) parce que là vous donnez l'impression de les, de les, de les rendre <b>bêtes</b> / »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'adapter au public adulte</li> <li>• Ne pas les comparer à des enfants</li> </ul>	Difficultés	Médiation culturelle
436 à 440	Enfin ça c'est mon envi\, donc là/ ces, ces personnes qui savent être :, rester elles-mêmes/ dans n'importe quelles circonstances/ parce que y en a qui parlent au public, et : ça paraît facile comme ça/ mais c'est :, c'est pas évident du tout. Heu c'est par exemple ce qui manque à la structure nommée auparavant, voilà\ C'est ces gens, y font un effort, ou alors y ont eu des directives, heu, heu,	« Enfin ça c'est mon envi\, (...) » « (...) ces, ces personnes qui savent être :, rester elles-mêmes/ (...) » « (...) dans n'importe quelles circonstances/ (...) » « (...) parce que y en a qui parlent au public, (...) » « (...) ça paraît facile comme ça/ (...) » « (...) mais c'est :, c'est pas évident du tout. » « Heu c'est par exemple ce qui manque à la structure nommée auparavant, (...) » « C'est ces gens, y font un effort, (...) » « (...) ou alors y ont eu des directives, heu, heu, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rester soit même en toutes circonstances</li> <li>• Pour certains c'est facile, pour d'autres moins</li> <li>• Nouvelles directives dans la politique de la ville</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle

440 à 443	alors c'est la grande mode en ce moment là, heu Culture pour tous, Culture partout ! Donc moi ça me fait beaucoup rire/-fin rire\, rire jaune hun bien sûr/ parce que : ça c'est les chefs/, non c'est même pas des chefs/, c'est des directives heu des bureaux qui sont bien confinés et bien chauffés/.	« (...) alors c'est la grande mode en ce moment là, heu Culture pour tous, Culture partout ! » « Donc moi ça me fait beaucoup rire/ (...) » « (...) rire jaune hun bien sûr/ parce que : ça c'est les chefs/, (...) » « (...) non c'est même pas des chefs/, (...) » « (...) c'est des directives heu des bureaux qui sont bien confinés et bien chauffés/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rire jaune</li> <li>• Directive des chefs qui ne connaissent rien au terrain</li> </ul>	Opinion	Culture pour tous culture partout
443	En disant ben voilà/, on va, on va ouvrir nos lieux à tous les publics/.	« En disant ben voilà/, (...) » « (...) on va ouvrir nos lieux à tous les publics/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ouverture des lieux à tous les publics</li> </ul>	Explications	Culture pour tous culture partout
443 à 446	Sauf que le personnel n'est pas formé/ et puis, heu, heu. Ou eh voilà, le personnels ne, n'est, n'est absolument pas formé/ et puis n'a pas, n'a pas envie/, n'a pas du tout envie/ de recevoir ces gens différents/ et voilà donc : voilà/. Voilà ce que je pense des structures/ :,	« Sauf que le personnel n'est pas formé/ (...) » « (...) le personnel ne, n'est, n'est absolument pas formé/ (...) » « (...) n'a pas, n'a pas envie/, (...) » « (...) n'a pas du tout envie/ de recevoir ces gens différents/ (...) » « Voilà ce que je pense des structures/ :, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le personnel n'est pas formé pour recevoir tous les publics</li> <li>• Ils n'ont pas envie</li> </ul>	Explications	Structure culturelle
446 à 447	alors je pense pas en avoir oublié : non ! c'que, c'était pas/, alors\, ben si j'oublie mon : je, j'sui-, j'ai été aussi en contact avec l'association cinématographique.	« (...) alors je pense pas en avoir oublié : non ! » « (...) si j'oublie mon : je, j'sui-, j'ai été aussi en contact avec l'association cinématographique. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Association cinématographique</li> </ul>	Contact	Association culturelle

448 à 450	Mais ça c'est : dans la logique puisque j'en, j'en fais partie bénévolement. Donc là j'avais déjà un contact à l'intérieur et j'ai profité de : d'être introduite à l'intérieur justement à un moment donné, ouvrir : ce cinéma/, que ça soit un peu plus social	« Mais ça c'est : dans la logique puisque j'en, j'en fais partie bénévolement. » « Donc là j'avais déjà un contact à l'intérieur (...) » « (...) j'ai profité de : d'être introduite à l'intérieur justement à un moment donné, ouvrir : ce cinéma/, (...) » « (...) que ça soit un peu plus social (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bénévole dans cette association</li> <li>• Profite de son statut pour ouvrir les portes</li> <li>• Plus social</li> </ul>	Explications	Partenariat
450 à 453	parce que, même eux qui ce disent : on est très proche, y en a encore beaucoup à faire, y a encore beaucoup à faire/. Là y sont :, y z'ont été contactés par Culture du Cœur/, dès qu'il y a eu l'antenne Culture du Cœur/ hun, et : y s'avère que cette association c'est la plus grosse structure qui amène des places gratuites.	« (...) même eux qui ce disent : on est très proche, (...) » « (...) y en a encore beaucoup à faire, (...) » « (...) y a encore beaucoup à faire/. » « Là y sont :, y z'ont été contactés par Culture du Cœur/, (...) » « (...) dès qu'il y a eu l'antenne Culture du Cœur/ hun, (...) » « (...) y s'avère que cette association c'est la plus grosse structure qui amène des places gratuites. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Beaucoup à faire pour rendre accessible à tous</li> <li>• Partenariat avec une autre association culturelle</li> <li>• Propose des places gratuites</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Association culturelle
453 à 456	Donc : bon ça c'est : et puis/ on, moi j'ai des retours du public :, d'un accueil : heu justement très chaleureux/ qui viennent : qui se sont trompés d'heure/ parce que bon faut, pour les places de cinéma y a des heures à respecter\.	« (...) on, moi j'ai des retours du public :, (...) » « (...) d'un accueil : heu justement très chaleureux/ (...) » « (...) qui viennent : qui se sont trompés d'heure/ (...) » « (...) parce que bon faut, pour les places de cinéma y a des heures à respecter\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Retours du public</li> <li>• Accueil chaleureux</li> <li>• Compréhension, respect</li> </ul>	Explications	Public

456 à 457	Bon y a pa- de temps en temps la caissière si elle voit heu y a pas trop de monde et cetera elle va être cool, elle va pas être rigide : et cetera.	« (...) de temps en temps la caissière si elle voit heu y a pas trop de monde (...) » « (...) elle va être cool, elle va pas être rigide : et cetera. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'adapte aux publics</li> <li>• Compréhension</li> </ul>	Médiation culturelle	Association culturelle
457 à 458	Donc : là aussi tout dépend voilà, comment la personne à l'accueil va réagir\, bon pour l'instant moi j'ai des retours positifs de cette structure. Hun, et voilà, en même temps/ les, les cinémas et cetera sont plus habitués à avoir des gens différents/	« (...) là aussi tout dépend voilà, (...) » « (...) comment la personne à l'accueil va réagir\, (...) » « (...) bon pour l'instant moi j'ai des retours positifs de cette structure. » « (...) en même temps/ les, les cinémas et cetera sont plus habitués à avoir des gens différents/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bon accueil</li> <li>• Personnel habitué aux gens différents</li> </ul>	Explications	Partenariat
459 à 462	quoique, quoique : cette structure reste un cinéma :, y a beaucoup de, y a beaucoup de professeurs, beaucoup de profs dans cette structure et puis c'est quand même un milieu, quand même dit : ..., hum ou eh, c'est un public : on va dire <b>averti</b> , hun et on voit pas beaucoup de d'jeunes ou des gens, bon alors des gens voilà de Culture de Cœur/.	« (...) quoique, quoique : cette structure reste un cinéma :, (...) » « (...) y a beaucoup de, y a beaucoup de professeurs, (...) » « (...) beaucoup de profs dans cette structure (...) » « (...) c'est quand même un milieu, quand même dit : (...) » « (...) ou eh, c'est un public : on va dire <b>averti</b> (...) » « (...) on voit pas beaucoup de d'jeunes ou des gens, (...) » « (...) bon alors des gens voilà de Culture de Cœur/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Public averti</li> <li>• Peu de jeunes et de personnes en difficultés</li> </ul>	Public	Association culturelle



462	Donc voilà heureusement qu'il y a eu cette association parce que sinon effectivement/	« Donc voilà heureusement qu'il y a eu cette association (...) » « (...) parce que sinon effectivement/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Culture du Cœur à permis l'ouverture de la structure à d'autres publics</li> </ul>	Culture du cœur	Association culturelle
462 à 467	<p>on avait plutôt des écoles de cinéma :, des collégiens/ ou des jeunes et cetera/ et puis des jeunes enfants/ mais avec un accompagnement et pas n'importe quel lycée et cetera/. Donc heu oui on va dire que le mélange, la mixité des publics dans cette structure même si c'est un cinéma/, C'était pas énorme. Voilà.</p> <p><b>A15 : Bon ben merci pour tout !</b></p> <p><b>a15 :</b> (elle rigole)</p>	<p>« (...) on avait plutôt des écoles de cinéma :, des collégiens/ ou des jeunes et cetera/ (...) »</p> <p>« (...) des jeunes enfants/ mais avec un accompagnement (...) »</p> <p>« (...) pas n'importe quel lycée (...) »</p> <p>« Donc heu oui on va dire que le mélange, (...) »</p> <p>« (...) la mixité des publics dans cette structure même si c'est un cinéma/, (...) »</p> <p>« C'était pas énorme. Voilà. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagnement des jeunes enfants</li> <li>• Peu de mixité dans cette structure</li> </ul>	Public	Association culturelle

## Entretien 3 : Branda, le 8 février 2011

N° de lignes	Entretien de Branda	Unités de sens	Mots-clés	Sous-thèmes	Thèmes
1 à 3	<p><i>B1 : Bonjour, Branda/, est -ce que tu pourrais m'expliquer en quoi consiste ton métier ?</i></p> <p><b>b1 :</b> Heu, ben mon métier c'est la médiation culturelle/, je suis médiatrice culturelle spécifiquement liée au jeune public/,</p>	<p>« (...) ben mon métier c'est la médiation culturelle/, (...) »</p> <p>« (...) je suis médiatrice culturelle spécifiquement liée au jeune public/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Médiatrice culturelle</li> <li>• Spécifiquement pour le jeune public</li> </ul>	Médiations culturelle	Métier
3 à 10	<p>donc après l'idée c'est de : favoriser l'accès/ et d'ouvrir ma structure au jeune public. Voilà, par : l'intermédiaire de plein d'action et de :, d'invitation/ autour de projets/ qui sont ... qui sont faits.</p> <p><i>B2 : Hum, d'accord/, donc du coup l'objectif de ton travail/ c'est ?</i></p> <p><b>b2 :</b> Ben l'objectif, on peut dire heu, c'est de la démocratisation culturelle/ si on veut utiliser des grands mots/ mais :</p> <p><b>B3 : hm,</b></p> <p><b>b3 :</b> oui c'est ça/ c'est favoriser vraiment/, l'ouverture du lieu : aux jeunes\ (...) )</p>	<p>« (...) donc après l'idée c'est de : favoriser l'accès/(...) »</p> <p>« (...) d'ouvrir ma structure au jeune public. »</p> <p>« (...) par : l'intermédiaire de plein d'action(...) »</p> <p>« (...) d'invitation/ autour de projets/ qui sont ... qui sont faits. »</p> <p>« Ben l'objectif, on peut dire heu, c'est de la démocratisation culturelle/(...) »</p> <p>« (...) si on veut utiliser des grands mots/ mais :</p> <p>« (...) oui c'est ça/(...) »</p> <p>« (...) c'est favoriser vraiment/, (...) »</p> <p>« (...) l'ouverture du lieu : au jeune\ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser l'accès</li> <li>• Ouvrir la structure au jeune public</li> <li>• Par l'intermédiaire d'action ou d'invitation au projet</li> <li>• Démocratisation culturelle</li> <li>• Ouverture du lieu</li> </ul>	Objectifs	Métier
10 à 13	<p><i>B4 : D'accord, heu est ce que tu pourrais m'expliquer à peut près ton parcours depuis le</i></p>	<p>« (...) alors depuis le bac/ :, (...) »</p> <p>« (...) bac avec : littéraire option musique/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bac littéraire option lourde musique</li> </ul>	Scolaire	Parcours

	<p><i>bac ?</i></p> <p><b>b4 :</b> oui/, alors depuis le bac/ ;, bac avec : littéraire option musique/, heu licence de musicologie parce que la musique toujours/,</p>	<p>« (...) licence de musicologie (...) »</p> <p>« (...) parce que la musique toujours/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Licence de musicologie</li> </ul>		
13 à 14	<p>en parallèle BAFA/ pour travailler dans l'animation, pour me faire de l'expérience auprès des enfants/</p>	<p>« (...) en parallèle BAFA/ (...) »</p> <p>« (...) pour travailler dans l'animation, (...) »</p> <p>« (...) pour me faire de l'expérience auprès des enfants/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• BAFA</li> <li>• Travail dans l'animation</li> <li>• Expérience auprès des enfants</li> </ul>	Formation	Parcours
14	<p>et puis après ma licence j'ai tenté l'IUFM,</p>	<p>« (...) après ma licence (...) »</p> <p>« (...) j'ai tenté l'IUFM, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• IUFM</li> </ul>	Scolaire	Parcours
14 à 16	<p>parce que c'était le métier vers lequel je me destinais initialement/, enseignante, instit/. j'ai passé le concours en fin de première année/ en étant déjà : un peu déçue du : contenu de la première année de formation/. J'l'ai pas eu ce concours</p>	<p>« (...) parce que c'était le métier vers lequel je me destinais initialement/, (...) »</p> <p>« (...) enseignante, instit/. »</p> <p>« (...) j'ai passé le concours en fin de première année/ (...) »</p> <p>« (...) en étant déjà : un peu déçue du : contenu de la première année de formation/. »</p> <p>« (...) J'l'ai pas eu ce concours (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Echech au concours de l'IUFM</li> <li>• Déçue du contenu de la formation</li> </ul>	Explications	Parcours
16 à 22	<p>et puis après j'ai cherché un boulot/ où je pouvais avoir : le contact avec les enfants parce que c'est ce qui primait dans mes années de de métier/ et j'ai trouvé un emploi jeune/, j'ai eu de la chance/, un emploi jeune au grand théâtre, heum, en tant que médiatrice culturelle/ et puis voilà. Au fur et à mesure des années le poste a été créé, pérennisé/ et titulaire de mon poste je suis. (Elle rigole)</p>	<p>« (...) après j'ai cherché un boulot/ (...) »</p> <p>« (...) où je pouvais avoir : le contact avec les enfants (...) »</p> <p>« (...) parce que c'est ce qui primait dans mes années de de métier/ (...) »</p> <p>« (...) j'ai trouvé un emploi jeune/, (...) »</p> <p>« (...) j'ai eu de la chance/, (...) »</p> <p>« (...) un emploi jeune au grand théâtre, (...) »</p> <p>« (...) en tant que médiatrice culturelle/(...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recherche d'un travail en cohérence avec ses expériences</li> </ul>	Professionnel	Parcours

	<i>B5 : [D'accord !]</i> <b>b5</b> : [voilà]	« Au fur et à mesure des années le poste a été créé, pérennisé/ (...) » « (...) titulaire de mon poste je suis. »			
23 à 24	<i>B6 : Est-ce que tu as fait des formations/ particulières/ ou : ?</i> <b>b6</b> : Alors spécifiquement/ non, je me suis vraiment formé sur le :, sur le terrain en fait/, heu,	« Alors spécifiquement/ non, (...) » « (...) je me suis vraiment formé sur le :, sur le terrain en fait/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas de formation spécifique</li> <li>• Formation sur le terrain</li> </ul>	Formation	Parcours
24 à 25	après j'ai profité du statut emploi jeune pour passer un diplôme qui était reconnu par la fonction publique/ mais un diplôme lié à l'animation/	« (...) après j'ai profité du statut emploi jeune (...) » « (...) pour passer un diplôme qui était reconnu par la fonction publique/ (...) » « (...) mais un diplôme lié à l'animation/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Profite de son statut pour passer un diplôme</li> <li>• Diplôme lié à l'animation</li> </ul>	Explications	Parcours
25 à 28	parce que dans la fonction publique la seule filière qui se rapproche le plu-, le mieux/, le qui est plus proche de mon boulot actuel/, c'est la filière de l'animation\. <i>B7 : D'accord !</i>	« (...) parce que dans la fonction publique la seule filière qui se rapproche le plu- (...) » « (...) qui est plus proche de mon boulot actuel/, (...) » « (...) c'est la filière de l'animation\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans fonction publique seule filière en lien avec la médiation culturelle c'est l'animation</li> </ul>	Formation	Métier
29	<b>b7</b> : Donc :, je me suis formée pour passer un BEATEP/	« (...) je me suis formée pour passer un BEATEP/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• BEATEP</li> </ul>	formation	Parcours
29 à 30	et après j'ai pu tenter le concours d'animateur territorial/ que j'ai eu/, : pour intégrer une catégorie/: intermédiaire dans la fonction publique\ (...)	« (...) après j'ai pu tenter le concours d'animateur territorial/ (...) » « (...) que j'ai eu/, : (...) » « (...) pour intégrer une catégorie/: intermédiaire dans la fonction publique\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Concours d'animateur territorial</li> <li>• Catégorie intermédiaire de la fonction publique</li> </ul>	Professionnel	Parcours

31 à 34	<p><i>B8 : Et du coup est ce que tu pourrais me donner entre guillemets une définition/, quand on parle de médiation culturelle/ pour toi, qu'est ce que cela signifie ?</i></p> <p><b>b8 :</b> Heu :, ben : c'est :, c'est vraiment/ le :, la pièce relais entre un public et la structure quelle qu'elle soit ou le domaine,</p>	<p>« (...) c'est :, c'est vraiment/ le :, la pièce relais entre un public(...) »</p> <p>« (...) et la structure quelle qu'elle soit ou le domaine, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pièce relais entre le public et les structures culturelles</li> </ul>	Définition	Médiation culturelle
34 à 36	<p>parce qu'il y a des médiateurs un peu partout maintenant, c'est des métiers qui sont un peu nouveau/ mais qui sont développés dans plein de domaines/, y a les médiateur de rues/ :, y a les médiateurs judiciaires/ aussi/ c'est :,</p>	<p>« (...) qu'il y a des médiateurs un peu partout maintenant, (...) »</p> <p>« (...) c'est des métiers qui sont un peu nouveau/ (...) »</p> <p>« (...) mais qui sont développés dans plein de domaines/, (...) »</p> <p>« (...) y a les médiateur de rues/ :, (...) »</p> <p>« (...) y a les médiateurs judiciaires/ aussi/ c'est :, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Médiateur : un nouveau métier</li> <li>• Métier que s'est développé dans tous les domaines</li> </ul>	Médiation culturelle	Métier
36 à 37	<p>oui/ faire découvrir un lieu ou un environnement/ à travers différentes actions/ qui vont aider justement à la :, à la découverte ou à la résolution de problèmes en fonction du cadre :, du cadre d'emploi/.</p>	<p>« (...) oui/ faire découvrir un lieu (...) »</p> <p>« (...) un environnement/ à travers différentes actions/ (...) »</p> <p>« (...) qui vont aider justement à la :, à la découverte (...) »</p> <p>« (...) ou à la résolution de problèmes en fonction du cadre :, (...) »</p> <p>« (...) du cadre d'emploi/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Découvrir un lieu</li> <li>• Découvrir un environnement à travers des actions</li> <li>• Résolution de problèmes</li> </ul>	Définition	Médiation culturelle

38 à 40	Alors après/on est-, on n'est <b>pas</b> loin de l'animation/ -fin ça, c'est pas si loin que ça de l'animation/ mais je vais pas faire de l'animation au quotidien/ comme un animateur : heu classique/. <i>B9 : Hm/.</i>	« Alors après/on est-, on n'est <b>pas</b> loin de l'animation/ -fin ça, (...) » « (...) c'est pas si loin que ça de l'animation/(...) » « (...) mais je vais pas faire de l'animation au quotidien/ (...) » « (...) comme un animateur : heu classique/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Médiateur proche du métier d'animateur</li> <li>• Mais pas un animateur classique</li> </ul>	Animation	Médiation culturelle
40 à 42	<b>b9</b> : Moi c'est plus :, hum, c'est plus :, (bruit de bouche), c'est pas moi qui vais forcément mener une une animati-, une activité comme on l'entend/ dans le domaine de l'animation/	« Moi c'est plus :, hum, c'est plus :, (...) » « (...) c'est pas moi qui vais forcément mener une une animati-, (...) » « (...) une activité comme on l'entend/ dans le domaine de l'animation/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle ne va pas mener l'animation</li> <li>• Ce n'est pas des activités comme on l'entend dans le domaine de l'animation</li> </ul>	Activité	Métier
42 à 44	mais : quelque part, on a quand même à s'adresser à un groupe/ :, le tenir, éveiller sa curiosité/ être le plus interactif quand même/, donc : voilà/,	« (...) mais : quelque part, (...) » « (...) on a quand même à s'adresser à un groupe/ :, (...) » « (...) le tenir, éveiller sa curiosité/ (...) » « (...) être le plus interactif quand même/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• S'adresser à un groupe</li> <li>• Le tenir</li> <li>• Eveiller la curiosité</li> <li>• Interaction</li> </ul>	Animation	Médiation culturelle
44 à 47	toutes les expériences que j'ai pu accumuler avant/ dans l'animation, m'a beaucoup servi malgré tout dans mon boulot ici/ quoi. <i>B10 : Hm.</i> <b>b10</b> : donc voilà je dirais : ça ! (...)	« (...) toutes les expériences que j'ai pu accumuler avant/ dans l'animation, (...) » « (...) m'a beaucoup servi malgré tout dans mon boulot ici/ quoi. » « (...) donc voilà je dirais : ça !	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Expérience accumulée dans l'animation</li> <li>• Ces expériences lui ont servi pour la médiation</li> </ul>	Médiation culturelle	Métier
47 à 51	<i>B11 : D'accord ! Heu pourrais- tu me parler des différents partenariats/ que tu as entre cette structure/ et puis d'autres, enfin les partenariats que tu as ici/ ?</i> <b>b11</b> : Oui/, alors dans les gros partenariats/, qui	« Oui/, alors dans les gros partenariats/, (...) » « (...) qui sont assez institutionnels (...) » « (...) qui existent depuis le début/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gros partenariat</li> <li>• Existe depuis le début</li> </ul>	Institutionnel	Partenariats

	sont assez institutionnels et qui existent depuis le début/.				
51 à 52	On a hum, un partenariat qui s'appelle Viva l'opéra/, qui est une opération qu'on a montée <b>avec</b> l'inspection académique/, directement/. Pour heu, qui s'adresse aux collèges et lycées du département/	« (...) un partenariat qui s'appelle Viva l'opéra/, (...) » « (...) qui est une opération qu'on a montée <b>avec</b> l'inspection académique/, directement/. » « (...) qui s'adresse aux collèges et lycées du département/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Inspection académique</li> <li>Collèges et lycées du département</li> </ul>	Education nationale	Partenariat
52 à 53	avec l'idée de faire découvrir l'opéra avec un public d'ados ou de préados/ qui connaît pas forcément du tout ce milieu là/.	« (...) avec l'idée de faire découvrir l'opéra avec un public d'ados ou de préados/ (...) » « (...) qui connaît pas forcément du tout ce milieu là/ »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Découverte de l'opéra</li> <li>Public ados, préados</li> </ul>	Médiation culturelle	Partenariats
53 à 54	A travers des projets/ qui sont, qui sont montés par des enseignants/ autour d'un opéra de la saison	« A travers des projets/ (...) » « (...) qui sont, qui sont montés par des enseignants/ (...) » « (...) autour d'un opéra de la saison (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Projet monté par les enseignants</li> <li>En rapport avec la saison</li> </ul>	Projet	Partenariats
54 à 55	à partir duquel nous on va : décliner tout un tas de parcours d'invitations/ pour qui puissent découvrir le lieu/	« (...) à partir duquel nous (...) » « (...) on va : décliner tout un tas de parcours d'invitations/ (...) » « (...) pour qui puissent découvrir le lieu/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Décliner un parcours par rapport aux projets</li> </ul>	Médiation culturelle	Partenariats
55 à 57	et se rendre compte par eux même au moins se faire une idée/, qu'elle soit positive ou négative/ mais heu, avoir au moins eu une approche dans leur vie/ de :, de notre univers/.	« (...) se rendre compte par eux même au moins se faire une idée/, (...) » « (...) qu'elle soit positive ou négative/(...) » « (...) avoir au moins eu une approche dans leur vie/ (...) » « (...) de :, de notre univers/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Se rendre compte par eux même, se faire une idée positive ou négative</li> <li>Approche d'un autre univers</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle

57 à 60	Donc ça c'est un partenariat qui recouvre en moyenne par saison une quinzaine d'établissements/. <i>B12 : Hm/.</i> <b>b12</b> : Une quinzaine de classes du coup/,	« Donc ça c'est un partenariat qui recouvre en moyenne par saison une quinzaine d'établissements/. » « Une quinzaine de classes du coup/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet avec une quinzaine de classe</li> <li>• Une classe par établissement</li> </ul>	Education nationale	Partenariats
60 à 62	hum :::, après y a plein de peti-, d'autres partenariats plus satellites/ mais pff, la comme ça : qu'est ce que je peux :, on a : ..., on en a décliné plusieurs/ mais qui sont :, soit en institut/, les conservatoires/ ou alors, heu, pff ou eh c'est à peu près :.	« (...) après y a plein de peti-, d'autres partenariats plus satellites/ (...) » « (...) la comme ça : qu'est ce que je peux :, (...) » « (...) on en a décliné plusieurs/ (...) » « (...) mais qui sont :, soit en institut/, (...) » « (...) les conservatoires/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Autres partenariats satellites</li> <li>• Institut</li> <li>• Conservatoire</li> </ul>	Explications	Partenariats
62 à 63	Donc après c'est plus, sur des accompagnements de projets/ que j'veais, j'veais agir/ plus que : ...	« Donc après c'est plus, (...) » « (...) sur des accompagnements de projets/(...) » « (...) que j'veais, j'veais agir/ plus que : ... »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagnement</li> </ul>	projet	Partenariat
64 à 66	<i>B13 : Et c'est quoi c'est accompagnement de projets/ ?</i> <b>b13</b> : Et bé des écoles qui veulent d'abord faire découvrir le lieu dans un premier temps/ ou qui ont un projet musical dans leur classe autour de l'opéra ou de l'orchestre	« Et bé des écoles qui veulent d'abord faire découvrir le lieu dans un premier temps/ (...) » « (...) qui ont un projet musical dans leur classe (...) » « (...) dans leur classe autour de l'opéra ou de l'orchestre (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ecole qui veut faire découvrir des lieux</li> <li>• Projet musical autour de l'opéra et de l'orchestre</li> </ul>	Education nationale	Projet
66 à 68	et heu à qui on va pouvoir proposer/, pareil/, toujours en fonction de l'âge/, ben des visites/, des rencontres/, des répétitions/, vraiment faciliter le :, faciliter cet heu, le le, la mise en place du projet/	« (...) heu à qui on va pouvoir proposer/, (...) » « (...) pareil/, toujours en fonction de l'âge/, (...) » « (...) ben des visites/, des rencontres/, des répétitions/, (...) » « (...) vraiment faciliter le :, faciliter cet heu, (...) » « (...) la mise en place du projet/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proposer des actions en fonction de l'âge</li> <li>• Visites, rencontres, répétitions</li> <li>• Faciliter la mise en place du projet</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet



69 à 71	<p><i>B14 : D'accord donc en fait le projet c'est l'école, c'est vous qui les proposez/, c'est ?</i></p> <p><b>b14 :</b> Ben ça peut, c'es- ce-, ça peut venir d'un coup de fil tout bête au départ juste pour avoir des informations : et heu de fil en aiguille en discutant on va affiner/ :, déjà parler de ce qu'on peut faire ici</p>	<p>« Ben ça peut, (...) »</p> <p>« (...) ça peut venir d'un coup de fil tout bête (...) »</p> <p>« (...) au départ juste pour avoir des informations : (...) »</p> <p>« (...) de fil en aiguille en discutant on va affiner/ :, (...) »</p> <p>« (...) déjà parler de ce qu'on peut faire ici (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coup de fil pour des informations</li> <li>• Discussions permettent d'affiner le projet</li> </ul>	Projet	Partenariats
71 à 73	<p>parce que des fois les enseignants appellent mais y savent pas forcément, c'qui existe et ce qu'il est possible de faire ici/</p>	<p>« (...) parce que des fois les enseignants appellent (...) »</p> <p>« (...) mais y savent pas forcément, (...) »</p> <p>« (...) c'qui existe et ce qu'il est possible de faire ici/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enseignants appellent</li> <li>• Peu de connaissance sur ce qu'il est possible de faire</li> </ul>	Explications	Partenariats
73 à 74	<p>et puis après on affine en fonction de de, de l'axe qui les intéresse le plus/ ou ce sur quoi eux y sont déjà partis/ :.</p>	<p>« (...) et puis après on affine en fonction de de, de l'axe qui les intéresse le plus/ (...) »</p> <p>« (...) ou ce sur quoi eux y sont déjà partis/ :. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Affine les projets en fonction de l'axe prévu par le partenaire</li> </ul>	Médiation culturelle	Partenariats
74 à 75	<p>Heu soit on prévoit quelque chose ensemble/, soit eux après proposent un projet/ à partir de nos discussions/ et puis après la mise en place ça ça, c'est à nous plus de voir :, c'qu'on fait quoi ! (...)</p>	<p>« Heu soit on prévoit quelque chose ensemble/, (...) »</p> <p>« (...) soit eux après proposent un projet/ (...) »</p> <p>« (...) à partir de nos discussions/ (...) »</p> <p>« (...) et puis après la mise en place ça ça, c'est à nous plus de voir :, »</p> <p>« (...) c'qu'on fait quoi ! »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet prévu ensemble</li> <li>• Discussions</li> <li>• Gère la mise en place</li> </ul>	Projet	Partenariats
76 à 77	<p><i>B15 : Et par rapport au centre socioculturel/ est ce que [vous avez des partenariats ?]</i></p> <p><b>b15 :</b> [Alors oui j'y pensais/] oh, on va pas encore parler de partenariats :</p>	<p>« (...) oh, on va pas encore parler de partenariats : (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• On ne peut pas encore parler de partenariat</li> </ul>	Centre socioculturel	Partenariat

77 à 79	mais c'est vrai que c'est un public/vers lequel, heu, avec le quel on a pas eu, -fin depuis quelles années ça commence à venir/ mais c'était pas le public :, le plus évident à :, à toucher pour l'ins-, au départ/ mais les écoles/ :	« (...) mais c'est vrai que c'est un public/vers lequel (...) » « (...) avec le quel on a pas eu, (...) » « (...) depuis quelles années ça commence à venir/ (...) » « (...) mais c'était pas le public :, (...) » « (...) le plus évident à :, à toucher pour l'ins-, au départ/ (...) » « (...) mais les écoles/ : (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Public pas évident à toucher</li> <li>• Mais ça commence à venir</li> </ul>	Public	Centre socioculturel
80 à 83	<i>B16 : Mais pas évident pourquoi, -fin le fait que ce ne soit pas forcément évident ?</i> <b>b16 :</b> Ben une méconnaissance je pense dès le départ de ce qui se fait ici/ et puis heu je pense aussi qu'il y avait l'ima-, l'idée de :, -fin le côté gratuit des actions, y savaient pas forcément/, ou eh c'est ça/, ou eh c'est ça/, au sein des équipes d'animateurs et des directeurs de ces structures/.	« Ben une méconnaissance je pense dès le départ de ce qui se fait ici/ (...) » « (...) je pense aussi qu'il y avait l'ima-, l'idée de :, -fin (...) » « (...) le côté gratuit des actions, (...) » « (...) y savaient pas forcément/, (...) » « (...) ou eh c'est ça/, (...) » « (...) ou eh c'est ça/, (...) » « (...) au sein des équipes d'animateurs (...) » « (...) des directeurs de ces structures/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Méconnaissance</li> <li>• Actions gratuites</li> <li>• Manque d'info auprès des animateurs et directeur de centre</li> </ul>	difficultés	Partenariat
83 à 86	Et puis après à travers ces différentes actions qu'on a pu mettre en place/ ben par exemple on a aussi, ben le partenariat qu'on a monté avec le service petite enfance/ autour de :, avec les chœurs qu'on fait sortir des murs pour aller chanter dans différents quartiers/	« Et puis après à travers ces différentes actions qu'on a pu mettre en place/ (...) » « (...), ben le partenariat qu'on a monté avec le service petite enfance/ (...) » « (...) autour de :, avec les chœurs (...) » « (...) qu'on fait sortir des murs pour aller chanter dans différents quartiers/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Différentes actions mises en place</li> <li>• Avec le service petite enfance</li> <li>• Projet avec les chœurs</li> <li>• Décloisonnement</li> <li>• Espace intermédiaire</li> </ul>	Centre socioculturel	Partenariat

86 à 88	et y a des centres sociaux qui se sont associés/ sur différentes séances où on les a invités et à force de bouch-, de fil-, de bouche à oreille/ et au fur et à mesure des actions : y z'ont découvert ce qu'on faisait/ et heu ça leur a donné envie,	« (...) y a des centres sociaux qui se sont associés/ sur différentes séances (...) » « (...) on les a invités (...) » « (...) et à force de bouch-, de fil-, de bouche à oreille/ (...) » « (...) au fur et à mesure des actions : (...) » « (...) y z'ont découvert ce qu'on faisait/ (...) » « (...) ça leur a donné envie, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Association entre centre sociaux</li> <li>• Se développe par le bouche à oreille</li> <li>• Découvre les possibilités, cela leur donne envie</li> </ul>	Partenariat	Centre social
88 à 91	y suffit qu'une fois y ai une rencontre pour qu'après/ : ça fasse ricochet/. Les visites c'est pareil\, cette année/ j'ai été beaucoup : sollicitée par plein de centres de loisirs assez éloignés/ et que je connais pas avant/. Qu'ont peut être, bon je demande pas à chaque fois comment y z'ont su/	« (...) y suffit qu'une fois y ai une rencontre pour qu'après/ : (...) » « (...) ça fasse ricochet/. » « Les visites c'est pareil\, (...) » « (...) cette année/ j'ai été beaucoup : sollicitée par plein de centres de loisirs assez éloignés/ (...) » « (...) que je connais pas avant/. » « (...) je demande pas à chaque fois comment y z'ont su/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La première rencontre est importante</li> <li>• Beaucoup sollicité par des centres de loisirs assez éloignés</li> </ul>	Centre socioculturel	Partenariats
92 à 94	<i>B17 : Ou eh/</i> <b>b17 :</b> Mais heu, y a le site internet aussi qui s'est ouvert qui a facilité la communication de nos actions/. Mais heu, c'est :,	« (...) y a le site internet aussi qui s'est ouvert (...) » « (...) qui a facilité la communication de nos actions/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Site internet ouvert</li> <li>• Facilite la communication des actions proposées</li> </ul>	Communications	Partenariat
94 à 96	c'est intéressant/ parce que si les :, c'est toujours un peu la réflexion qu'on, qu'on peut se faire par rapport à ces publics là/, c'est heu, si les enseignants font pas la démarche et les familles c'est encore plus difficile de les toucher/.	« (...) c'est intéressant/ (...) » « (...) parce que si les :, c'est toujours un peu la réflexion qu'on (...) » « (...) qu'on peut se faire par rapport à ces publics là/, (...) » « (...) si les enseignants font pas la démarche (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficile de toucher ce public</li> <li>• Tributaire des familles et des enseignants</li> </ul>	Réflexions	Centre social

		« (...) les familles c'est encore plus difficile de les toucher/. »			
97 à 100	<p><i>B18 : Hm.</i></p> <p><b>b18 :</b> Heu, ben les centres de loisirs y z'ont un rôle, les centres de loisirs ou les centres sociaux du coup y z'ont un rôle hyper important aussi pour : permettre l'accès et la découverte de nos structures à leurs usagers/ quoi.</p>	<p>« (...) les centres de loisirs y z'ont un rôle, (...) »</p> <p>« (...) les centres de loisirs ou les centres sociaux du coup y z'ont un rôle hyper important aussi (...) »</p> <p>« (...) pour : permettre l'accès (...) »</p> <p>« (...) la découverte de nos structures à leurs usagers/ quoi. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Centres sociaux ont un rôle primordial</li> <li>Intermédiaires pour permettre l'accès et la découverte des structures culturelles</li> </ul>	Médiation culturelle	Centre social
101 à 107	<p><i>B19 : D'accord ! Et est ce que vous pensez avoir des actions innovantes au sein de la structure ? Des choses qui ont été mises en place ?</i></p> <p><b>b19 :</b> Oui/.</p> <p><i>B20 : Qui ne se retrouvent pas forcément dans d'autres structures ?</i></p> <p><b>B20 :</b> Ben y a des partenariats :, y a des partenariats plus inédits qui sont :, qui ont vu le jour depuis quelques saisons/ comme : le partenariat avec l'hôpital/ par exemple/ avec le service pédopsychiatrie, hum, de là bas/.</p>	<p>« (...) y a des partenariats plus inédits qui sont :, (...) »</p> <p>« (...) qui ont vu le jour depuis quelques saisons/ (...) »</p> <p>« (...) comme : le partenariat avec l'hôpital/ par exemple/ (...) »</p> <p>« (...) avec le service pédopsychiatrie, hum, de là bas/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Partenariats inédits</li> <li>Depuis quelques saisons</li> <li>Service pédopsychiatrie</li> </ul>	Structures spécialisées	Partenariat
107 à 108	<p>Heu, voilà/ à partir d'une rencontre c'est pareil/, tout un- tout un projet de partenariat s'est mis en place/</p>	<p>« (...) à partir d'une rencontre c'est pareil/, (...) »</p> <p>« (...) tout un- tout un projet de partenariat s'est mis en place/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rencontres</li> <li>Aboutit sur un projet de partenariat</li> </ul>	Explications	Partenariat

108 à 109	et heu, ça c'est vrai/ que :,ça c'est le genre de projet/ qui ont, qui est pas forcément évident/ et possible à mettre en place partout/ je pense/.	« (...) ça c'est vrai/ que :,ça c'est le genre de projet/ (...) » « (...) qui ont, qui est pas forcément évident/ (...) » « (...) possible à mettre en place partout/ je pense/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Certains projets ne peuvent pas se mettre en place partout</li> </ul>	Projet	Partenariat
109 à 110	Après : et voilà/ des partenariats avec :, un foyer/ pour les enfants un peu en difficulté\.	« (...) voilà/ des partenariats avec :, un foyer/ pour les enfants un peu en difficulté\.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Foyer pour les enfants en difficulté</li> </ul>	Public	Partenariats
110 à 112	Aller vers des publics hors norme entre guillemets/ c'est : heu, c'est super enrichissant/ et ça permet de voir un petit peu les :, les choses autrement même après pour le tout public/ finalement\ ! Hun parce que ça apporte beaucoup :, dans les deux, dans les deux, des deux côtés/, hun !	« Aller vers des publics hors norme entre guillemets/(...) » « (...) c'est : heu, c'est super enrichissant/(...) » « (...) ça permet de voir un petit peu les :, les choses autrement (...) » « (...) même après pour le tout public/ finalement\ ! » « (...) parce que ça apporte beaucoup :, (...) » « (...) dans les deux, dans les deux, des deux côtés/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Public hors norme</li> <li>Très enrichissant</li> <li>Permet de voir les choses autrement</li> <li>Amène à la réflexion</li> <li>Apporte beaucoup des deux cotés</li> </ul>	Médiation culturelle	Public
113 à 115	<i>B21 : Hm, hm, d'accord ! Est-ce que tu pourrais me parler du réseau culturel de cette ville ?</i> <b>b21</b> : (grande respiration) Ben il est assez quand même conséquent/, étant donné la taille de la ville/, on a quand même une offre culturelle qui est assez riche et assez diversifiée/	« Ben il est assez quand même conséquent/, (...) » « (...) étant donné la taille de la ville/, (...) » « (...) on a quand même une offre culturelle qui est assez riche (...) » « (...) assez diversifiée/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Réseau assez conséquent</li> <li>Offre culturelle riche et variée</li> </ul>	Ville	Réseau culturel

115 à 117	heu y a je pense, on se connaît pas forcément beaucoup et c'est un des trucs sur lesquels on aurait : sans doute à progresser/ mais heu par rapport au domaine qui nous intéressait au niveau des jeunes, y a beaucoup de :, dans toutes les structures culturelles/	« (...) y a je pense, (...) » « (...) on se connaît pas forcément beaucoup (...) » « (...) c'est un des trucs sur lesquels on aurait : sans doute à progresser/ (...) » « (...) mais heu par rapport au domaine qui nous intéressait (...) » « (...) au niveau des jeunes, (...) » « (...) y a beaucoup de :, dans toutes les structures culturelles/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les acteurs ne se connaissent pas assez</li> <li>• Il faut progresser</li> <li>• Pourtant beaucoup de services jeunes dans les structures</li> </ul>	Problèmes	Réseau culturel
118 à 121	<i>B22 : Hm, Hm.</i> <b>b22 :</b> Y a beaucoup de :, de référents pédagogiques ou des services vraiment liés à la jeunesse ou aux actions culturelles/ Heu : (Bruit de gorges) Heu, oui voilà à peu près c'est vraiment très conséquent enfin je pense/ hun.	« Y a beaucoup de :, de référents pédagogiques (...) » « (...) des services vraiment liés à la jeunesse (...) » « (...) ou aux actions culturelles/ (...) » « (...) oui voilà à peu près c'est vraiment très conséquent enfin je pense/ hun. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Beaucoup de référents pédagogiques liés à la jeunesse</li> <li>• Réseau de médiateur très conséquent</li> </ul>	Médiateur culturelle	Réseau culturel
121 à 124	On est plusieurs, on est pas mal de structures culturelles rattachées à la ville/ et puis après on a un réseau associatif qui est assez, assez important aussi, heu au niveau de la musique y en a pas mal/ après dans tout ce qui est arts plastiques, je pense, je connais pas trop mais on a quand même un tissu associatif qui est assez imposant-, important/.	« On est plusieurs, (...) » « (...) on est pas mal de structures culturelles rattachées à la ville/ (...) » « (...) et puis après on a un réseau associatif qui est assez, (...) » « (...) assez important aussi, (...) » « (...) au niveau de la musique y en a pas mal/ (...) » « (...) après dans tout ce qui est arts plastiques, (...) » « (...) je pense, je connais pas trop (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Beaucoup de structures culturelles rattachées à la ville</li> <li>• Réseau associatif important, au niveau musical, arts plastiques</li> </ul>	Ville	Réseau culturel

		« (...) mais on a quand même un tissu associatif qui est assez imposant-, important/. »			
125 à 130	<p><i>B23 : Et du coup vous êtes amenés des fois à travailler avec :, soit des structures/ ou soit des asso- qui font partie de ce réseau/ ?</i></p> <p><b>b26 :</b> (Grande respiration) Heu :, pff, sur des, sur des projets ponctuels/ ça, ça pe-, ça peut/</p> <p><i>B24 : Hm.</i></p> <p><b>b24 :</b> On en parle quand on se rencontre souvent/ mais après dans le :</p> <p><i>B25 : Ca n'abouti pas forcément/</i></p>	<p>« (...) pff, sur des, sur des projets ponctuels/(...) »</p> <p>« On en parle quand on se rencontre souvent/ (...) »</p> <p>« (...) mais après dans le : (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet ponctuel</li> <li>• Ils en parlent pendant les rencontres mais cela n'aboutit pas</li> </ul>	Partenariat	Réseau culturel
131 à 132	<p><b>b25 :</b> C'est pas toujours si facile que ça à mettre en place parce qu'on est tous dans nos, dans nos, dans nos actions déjà sur la structures/ et heu, tisser des lieux/,</p>	<p>« C'est pas toujours si facile que ça à mettre en place parce qu'on est tous dans nos, (...) »</p> <p>« (...) dans nos actions déjà sur la structures/ (...) »</p> <p>« (...) tisser des lieux/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficile de trouver un projet commun</li> <li>• Tous des actions dissociées</li> <li>• Importance de créer des lieux intermédiaires</li> </ul>	Difficultés	Partenariat
132 à 133	<p>oui heu c'est déjà arrivé via une bibliothèque/ ou via, via un musée aussi/. Ca peut arriver</p>	<p>« (...) oui heu c'est déjà arrivé via une bibliothèque/ (...) »</p> <p>« (...) via un musée aussi/. »</p> <p>« Ca peut arriver (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bibliothèque</li> <li>• Musée</li> </ul>	Structure culturelle	Partenariat
133 à 134	<p>mais c'est, on en est qu'au balbutiement, on peut pas vraiment ce projeter, y aurait de quoi faire/ mais c'est pas, c'est pas si simple que ça. (...)</p>	<p>« (...) on en est qu'au balbutiement, (...) »</p> <p>« (...) on peut pas vraiment ce projeter, (...) »</p> <p>« (...) y aurait de quoi faire/ (...) »</p> <p>« (...) mais c'est pas, c'est pas si simple que ça. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Début</li> <li>• Difficile de se projeter</li> </ul>	Partenariat	Réseau culturel

135 à 141	<p><i>B26 : Hm, d'accord ! Et pour finir/, je voudrais savoir si tu trouverais intéressant de mettre en place des formations croisées/ entre les acteurs culturels, enfin des structures culturelles et les acteurs des structures socioculturelles ?</i></p> <p><b>b26 :</b> Oui/.</p> <p><i>B27 : Ou ce que tu en penses/ ?</i></p> <p><b>b27 :</b> Et bé heu, c'est un des :, enfin c'est une problématique qui est, qui a été soulevée à plusieurs reprises lors d'ateliers de réflexion ou de réunions qu'on peut avoir parce que la ville,</p>	<p>« Et bé heu, c'est un des :, enfin c'est une problématique qui est, (...) »</p> <p>« (...) qui a été soulevée à plusieurs reprises lors d'ateliers de réflexion (...) »</p> <p>« (...) de réunions qu'on peut avoir parce que la ville (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formations entre acteurs culturels</li> <li>• Problématique soulevée dans les ateliers</li> <li>• Ateliers mis en place par la ville</li> </ul>	Ateliers de réflexion	Problématique
141 à 144	<p>la ville nous invite sur des réunions où on va essayer de réfléchir à :, la culture/, comment favoriser l'accès à la culture/, la culture pour tous, la culture partout comme y z'ont intitulé ça dernièrement/ là. Où :, c'est un des, un des, un des éléments importants de réflexions/ sur :, commen-, comment faciliter tou-, tout cet accès/</p>	<p>« (...) la ville nous invite sur des réunions(...) »</p> <p>« (...) où on va essayer de réfléchir à :, la culture/, (...) »</p> <p>« (...) comment favoriser l'accès à la culture/, (...) »</p> <p>« (...) la culture pour tous, la culture partout comme y z'ont intitulé ça dernièrement/ là. »</p> <p>« (...) un des, un des éléments importants de réflexions/ sur :, (...) »</p> <p>« (...) comment faciliter tou-, tout cet accès/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réunions</li> <li>• Volonté de favoriser l'accès à la culture</li> <li>• Amène à la réflexion</li> </ul>	Explications	Culture pour tous, culture partout
144 à 147	<p>et heu est-ce qui faut pas commencer par ceux qui :, ceux qui : par les éducateurs, justement tous ceux qui travaillent dans le tissu social/. Pour que eux en étant informés, en connaissant les choses puissent mieux :, mieux développer des actions, des projets et en parler à leurs</p>	<p>« (...) est-ce qui faut pas commencer par ceux qui :, ceux qui : par les éducateurs, (...) »</p> <p>« (...) par les éducateurs, justement tous ceux qui travaillent dans le tissu social/. »</p> <p>« Pour que eux en étant informés, (...) »</p> <p>« (...) en connaissant les choses puissent mieux :,</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Informer les acteurs sociaux</li> <li>• La connaissance permet de développer les actions</li> <li>• Intermédiaire avec le public</li> </ul>	Réflexions	Réseau culturel



	publics/.	mieux développer des actions, (...) » « (...) des projets et en parler à leurs publics/. »			
147 à 151	Donc : oui, ça peut être une, une une une, une possibilité d'action/ ou de formation/ qui pourrait être je pense intéressante/. Et on s'est posé même la question par rapport aussi aux futurs enseignants/, au corps enseignant/ aussi, si ça pourrait pas : ben être une, un projet pour plus tard/. <i>B28 : Hm/.</i>	« Donc : oui, ça peut être une, une une une, une possibilité d'action/(...) » « (...) ou de formation/ qui pourrait être je pense intéressante/. » « Et on s'est posé même la question par rapport aussi aux futurs enseignants/, (...) » « (...) au corps enseignant/ aussi, (...) » « (...) si ça pourrait pas : ben être une, un projet pour plus tard/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Idée intéressante</li> <li>• Peut-être ouverte aux futurs enseignants</li> </ul>	Opinion	Formation croisée

152 à 154	<p><b>b28 :</b> De de chose-, nous être un petit peu formateur de :, comment on construit un projet/ (bruit de bouche), comment on construit un projet musi-, autour de la musique classique/ quand on a un public : d'écoles primaires ou :, après collègues, lycées c'est pareil/.</p>	<p>« (...) nous être un petit peu formateur de :, (...) »  « (...) comment on construit un projet/ (...) »  « (...) comment on construit un projet musi-, autour de la musique classique/ (...) »  « (...) quand on a un public : d'écoles primaires (...) »  « (...) ou :, après collègues, lycées c'est pareil/ »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Expliquer comment on construit un projet</li> <li>• Ne parle que des partenariats avec l'éducation nationale</li> </ul>	Formateur	Formation
154 à 157	<p>On l'a fait une fois, via le rectorat parce qu'on avait été sollicité justement/, pour faire un petit module :, participer à un module de formation sur : l'opéra et le théâtre il me semble c'était :, du coup j'étais intervenue justement autour de Viva l'opéra avec les collègues/ pour que les enseignants, les futurs enseignants/ aient connaissance de :, de ce format de projet : possible/.</p>	<p>« On l'a fait une fois, (...) »  « (...) via le rectorat parce qu'on avait été sollicité justement/, (...) »  « (...) participer à un module de formation sur : l'opéra et le théâtre il me semble (...) »  « (...) c'était :, du coup j'étais intervenue justement autour de Viva l'opéra avec les collègues/ (...) »  « (...) pour que les enseignants, (...) »  « (...) les futurs enseignants/ aient connaissance de :, de ce format de projet : possible/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sollicité par le rectorat</li> <li>• Module de formation sur l'opéra et la musique classique</li> <li>• Intervention auprès des enseignants</li> </ul>	Expériences	Formation
158 à 164	<p>Donc là oui y a sans doute des choses à :, intéressantes à :, à envisager/ (...)</p> <p><b>B29 : D'accord !</b></p> <p><b>b29 :</b> Pas faites pour l'instant !</p> <p><b>B30 : Bon ben écoute, merci !</b></p> <p><b>B30 :</b> Et ben de rien/</p> <p><b>B31 : Et à bientôt !</b></p> <p><b>b31 :</b> A bientôt/ !</p>	<p>« Donc là oui y a sans doute des choses à :, intéressantes à :, à envisager/ (...) »  « Pas faites pour l'instant ! »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Choses intéressantes à envisager</li> <li>• Rien n'est fait pour l'instant</li> </ul>	Ville	Réseau culturel

## Entretien 4 : Sophie, le 1<sup>er</sup> mars 2011

N° de lignes	Entretien de Sophie	Unités de sens	Mots-clés	Sous-thèmes	Thèmes
1 à 3	<p><i>SI : Alors pouvez vous m'expliquer en quoi consiste votre métier/ ?</i></p> <p><b>s1 :</b> °D'accord°, alors je suis chargée des publics et des partenariats/ donc : je fais les relations entre le public et l'art contemporain/ heu, diffusé heu, à la fois dans le centre d'exposition/ mais aussi en région\,</p>	<p>« (...) alors je suis chargée des publics (...) »</p> <p>« (...) des partenariats/ (...) »</p> <p>« (...) je fais les relations entre le public et l'art contemporain/ (...) »</p> <p>« (...) diffusé heu, à la fois dans le centre d'exposition/ (...) »</p> <p>« (...) mais aussi en région\, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chargée des publics et des partenariats</li> <li>• Mettre en relation le public et l'art contemporain</li> <li>• Diffuser dans le centre et dans la région</li> </ul>	Objectifs	Métier
3 à 5	<p>je reçois le public/ ici : pour les expositions/ et en plus je dois : créer des rencontres : entre : le public et la création contemporaine/ <b>en</b> région centre, ça peut être en dehors du lieu d'exposition en fait.</p>	<p>« (...) je reçois le public/ ici : pour les expositions/ (...) »</p> <p>« (...) je dois : créer des rencontres : (...) »</p> <p>« (...) entre : le public et la création contemporaine/ <b>en</b> région centre, (...) »</p> <p>« (...) ça peut être en dehors du lieu d'exposition en fait. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reçois les publics pour les expositions</li> <li>• Créer des rencontres</li> <li>• Décloisonnement en région centre</li> </ul>	Explications	Métier
5 à 7	<p>Voilà, et du coup j'ai aussi la mission de, des partenariats donc, de rechercher des partenariats/ heu, culturels ou pas heu, en région/ pour justement pouvoir mettre en place ces rencontres avec le public en fait. (...)</p>	<p>« (...) du coup j'ai aussi la mission de, des partenariats (...) »</p> <p>« (...) de rechercher des partenariats/ heu, culturels ou pas heu, en région/ (...) »</p> <p>« (...) pour justement pouvoir mettre en place ces rencontres avec le public en fait. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rechercher des partenariats</li> <li>• Partenariats pour mettre en place des rencontres avec le public</li> </ul>	Partenariats	Métier

8 à 10	<p><i>S2 : D'accord ! Donc l'objectif de votre travail, c'est ?</i></p> <p><b>s2 :</b> L'objectif/, heu ben :, sensibiliser et faire découvrir la création contemporaine : à tous en fait\ Voilà, et heu favoriser des échanges en fait pour créer, voilà des rencontres, voilà.</p>	<p>« L'objectif/, heu ben :, sensibiliser (...) »</p> <p>« (...) faire découvrir la création contemporaine : à tous en fait\ »</p> <p>« (...) favoriser des échanges en fait (...) »</p> <p>« (...) pour créer, voilà des rencontres, voilà. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibiliser</li> <li>• Faire découvrir la création contemporaine</li> <li>• Créer des rencontres</li> </ul>	Objectifs	Métier
11 à 18	<p><i>S3 : Pouvez- vous m'expliquer votre parcours ? (... ) à partir du bac à peu près.</i></p> <p><b>s3 :</b> D'accord ! Donc : heu j'ai un master 1 recherche histoire de l'art, avec une spécialité architectures contemporaines/, heu et un master deux professionnel/ autour du patrimoine culturel/. Heu est ce que vous voulez les formations/, ou ?</p> <p><i>S4 : Ben pourquoi pas oui, [j'veux bien !]</i></p> <p><b>s4 :</b> D'accord ! Donc : formation universitaire en histoire de l'art donc dans cette ville et heu master 2 professionnel, gestion du patrimoine culturel/ à Orléans donc : qui dépend de la faculté de droit\ donc : (rire) enfin voilà/.</p>	<p>« (...) heu j'ai un master 1 recherche histoire de l'art, (...) »</p> <p>« (...) avec une spécialité architectures contemporaines/, (...) »</p> <p>« (...) un master deux professionnel/ autour du patrimoine culturel/. »</p> <p>« (...) formation universitaire en histoire de l'art</p> <p>« (...) donc dans cette ville (...) »</p> <p>« (...) master 2 professionnel, gestion du patrimoine culturel/ à Orléans (...) »</p> <p>« (...) qui dépend de la faculté de droit\ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation universitaire, histoire de l'art</li> <li>• Master 1 : recherche</li> <li>• Master 2 : Professionnel, gestion patrimoine culturel</li> <li>• Dépend de la faculté de droit</li> </ul>	Scolaire	Parcours
18 à 22	<p>Et puis j'ai commencé des stages dès la licence/, dès ma troisième année d'université/ donc : dans différentes structures culturelles/ donc : heu au FRAC centre/ et puis après j'ai fait aussi un stage dans une agence d'urbanisme à Orléans/, un petit peu à Paris/ et puis après j'ai, dans le cadre de mes formations j'ai, j'suis</p>	<p>« (...) j'ai commencé des stages dès la licence/, (...) »</p> <p>« (...) dès ma troisième année d'université/ (...) »</p> <p>« (...) dans différentes structures culturelles/ (...) »</p> <p>« (...) au FRAC centre/ (...) »</p> <p>« (...) après j'ai fait aussi un stage dans une agence d'urbanisme (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Stage dès la licence</li> <li>• Dans différentes structures culturelles</li> </ul>	Stages	Parcours

	allée dans d'autres structures culturelles comme Eternel Net Works à Tours et puis aussi à Paris/, d'autres structures : en aquitaine/.	« (...) un petit peu à Paris/ (...) » « (...) puis après j'ai, dans le cadre de mes formations (...) » « (...) j'suis allée dans d'autres structures culturelles (...) » « (...) comme Eternel Net Works à Tours (...) » « (...) aussi à Paris/, d'autres structures : en aquitaine/. »			
22 à 23	Des liens avec différentes structures culturelles mais toujours liés à la médiation/ et à la création contemporaine, voilà.	« Des liens avec différentes structures culturelles (...) » « (...) mais toujours liés à la médiation/ (...) » « (...) à la création contemporaine, voilà. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Toujours un lien avec la médiation et l'art contemporain</li> </ul>	Structures culturelles	Stages
23 à 28	Heu est ce que vous voulez :le parcours professionnel jusqu'ici/ [en fait ?] <i>S5 : [Oui !]</i> <b>s5 :</b> Donc après j'ai intégré heu, j'ai pris un statut d'indépendant/ et donc je travaillais pour deux structures culturelles/, donc deux médiateurs en créations contemporaines dans deux régions différentes/, voilà et puis après j'ai intégré cette structure.	« (...) le parcours professionnel jusqu'ici/ (...) » « Donc après j'ai intégré (...) » « (...) j'ai pris un statut d'indépendant/ (...) » « (...) je travaillais pour deux structures culturelles/, (...) » « (...) deux médiateurs en créations contemporaines dans deux régions différentes/, (...) » « (...) voilà et puis après j'ai intégré cette structure. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Statut d'indépendant</li> <li>Travail pour deux structures différentes dans deux régions</li> <li>Médiatrice</li> <li>Puis intègre cette structure</li> </ul>	Professionnel	Parcours
29 à 33	<i>S6 :</i> Donc pouvez vous me parler du terme médiation culturelle ? <i>Qu'est ce que ça vous-</i> <b>s6 :</b> Médiateur : [culturel pour moi dans mon travail ?] <i>S7 :</i> Médiateur culturel ou médiation culturelle,	« (...) ben c'est faire le lien entre : les artistes et le public (...) » « (...) en tout cas tous ceux qui vont être interlocuteurs à un moment de l'artiste/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire le lien entre les artistes et le public</li> <li>Favoriser l'interlocution avec les artistes</li> </ul>	Médiation culturelle	Métier

	<p><i>voilà !</i></p> <p><b>s7 :</b> Voilà, ben c'est faire le lien entre : les artistes et le public en tout cas tous ceux qui vont être interlocuteurs à un moment de l'artiste/.</p>				
33 à 38	<p>Donc il y a différents types de médiations culturelles. Y a celle : qu'on connaît le plus/, qui est le médiateur culturel qui est dans un musée ou dans une structure heu, une structure culturelle qui va accueillir vraiment : le public, heu et donner les clefs de lecture de l'exposition, d'œuvres d'un artiste/. Et puis y va y avoir aussi <b>le</b> médiateur qui va faire cet échange/ mais vraiment large.</p> <p><i>S8 : Hm.</i></p> <p><b>s8 :</b> De la définition du projet artistique jusqu'à sa réception\.</p>	<p>« (...) il y a différents types de médiations culturelles. »</p> <p>« Y a celle : qu'on connaît le plus/, (...) »</p> <p>« (...) qui est le médiateur culturel qui est dans un musée ou dans une structure (...) »</p> <p>« (...) une structure culturelle qui va accueillir vraiment : le public, (...) »</p> <p>« (...) donner les clefs de lecture de l'exposition, d'œuvres d'un artiste/. »</p> <p>« Et puis y va y avoir aussi <b>le</b> médiateur qui va faire cet échange/ (...) »</p> <p>« (...) mais vraiment large. »</p> <p>« De la définition du projet artistique jusqu'à sa réception\. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Différents types de médiations culturelles</li> <li>• Médiateur qui est dans un musée ou dans une structure</li> <li>• Il accueille le public et donne les clefs de compréhension des œuvres</li> <li>• Et le médiateur qui travaille sur les échanges mais vraiment plus larges</li> <li>• De la définition du projet jusqu'à sa réception</li> </ul>	Médiateur	Médiation culturelle
38 à 42	<p>Donc trouver les moyens/ et faire que l'artiste puisse faire son œuvre/, produire/, pour qui puisse ben :, faire découvrir au public. Ca peut être très restreint jusqu'à la réception de public/, moi je le conçois de manière plus large. Vraiment dès la définition d'un projet artistique, « (...) »</p>	<p>« Donc trouver les moyens/ (...) »</p> <p>« (...) faire que l'artiste puisse faire son œuvre/, produire/, (...) »</p> <p>« (...) pour qui puisse ben :, faire découvrir au public. »</p> <p>« Ca peut être très restreint jusqu'à la réception de public/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Trouver les moyens pour favoriser la création des artistes</li> <li>• Permettre à l'artiste de faire découvrir ses œuvres</li> <li>• Ca peut être restreint avec juste la réception du public</li> </ul>	Définition	Médiation culturelle

	« (...) S9 : D'accord !	« (...) moi je le conçois de manière plus large. » « Vraiment dès la définition d'un projet artistique, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ou beaucoup plus large avec la définition d'un projet artistique</li> </ul>		
43	<b>s9</b> : Donc c'est différent d'un animateur pour moi, culturel/ et c'est une question qui se pose	« Donc c'est différent d'un animateur pour moi, culturel/ (...) » « (...) c'est une question qui se pose (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Médiateur culturel différent de l'animateur culturel</li> </ul>	Réflexions	Animateur
43 à 46	parce que j'anime une formation en fait, j'ai un projet avec un IUT dans le cadre des carrières sociales/ en deuxième année/ et la question se pose parce que, ils suivent une formation pour être <b>animateur</b> culturel/, en deuxième année y peuvent être animateur culturel à la sortie avec le diplôme/.	« (...) j'anime une formation en fait, (...) » « (...) j'ai un projet avec un IUT dans le cadre des carrières sociales/ en deuxième année/ (...) » « (...) la question se pose (...) » « (...) ils suivent une formation pour être <b>animateur</b> culturel/, (...) » « (...) en deuxième année y peuvent être animateur culturel à la sortie avec le diplôme/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet avec l'IUT dans le cadre des carrières sociales</li> <li>• Formation pour être animateur culturel</li> <li>• Diplôme</li> </ul>	Formateur	Métier
46 à 47	Et c'est une question qui se pose/, à savoir qu'elle est la différence entre l'animateur et le médiateur (en rigolant), justement/.	« (...) c'est une question qui se pose/, (...) » « (...) à savoir qu'elle est la différence entre l'animateur (...) » « (...) le médiateur (en rigolant), justement/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Question qui se pose</li> <li>• Quelle est la différence entre un animateur et un médiateur</li> </ul>	Réflexions	Métier
47 à 52	Et donc le médiateur c'est plutôt pour moi hun, en travaillant dans un centre d'art/, celui qui va, ajouter une parole à celle de l'artiste et à ses œuvres en fait. Et heu, retranscrire au <b>mieux</b> , -fin le dia-, le discours de l'artiste. Ce que l'artiste a voulu montrer dans ses œuvres et puis après y a tout le côté, le côté histoire/ de l'art j'ai envie de dire/ et intégrer la parole de l'artiste aussi dans l'histoire, dans un	« (...) le médiateur c'est plutôt pour moi(...) » « (...) en travaillant dans un centre d'art/,(...) » « (...) celui qui va, ajouter une parole à celle de l'artiste et à ses œuvres en fait. » « (...) retranscrire au <b>mieux</b> , -fin le dia-, le discours de l'artiste. » « Ce que l'artiste a voulu montrer dans ses œuvres(...) » « (...) y a tout le côté, le côté histoire/ de l'art(...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travail dans des centres d'art</li> <li>• Ajouter une parole à celle de l'artiste et à ses œuvres</li> <li>• Retranscrire au mieux</li> <li>• Intégrer les œuvres dans une histoire, dans un mouvement, dans son contexte actuel</li> </ul>	Objectifs	Médiateur culturel

	mouvement, voilà, même dans son contexte actuel/, voilà.	« (...) intégrer la parole de l'artiste aussi dans l'histoire, (...) » « (...) dans un mouvement, (...) » « (...) même dans son contexte actuel/, voilà. »			
52 à 58	Alors que l'animateur va plutôt :, non je vais pas : -fin moi j'suis pas animatrice mais c'est ce que je ressens [en fait !] <i>S10 : [Oui/] tout à fait!</i> <b>s10</b> : Avec les étudiantes de carrières sociales/, pour moi l'animateur va plutôt amener le public à découvrir des choses par rapport à la culture/, vraiment une découverte et une sensibilisation/ qui passe par d'autres moyens que :, en tout cas que celui de :, en tout qu'à que celui de médiateur culturel dans un centre d'art :, voilà.	« Alors que l'animateur va plutôt :, (...) » « (...) non je vais pas : -fin moi j'suis pas animatrice (...) » « (...) mais c'est ce que je ressens [en fait !] » « Avec les étudiantes de carrières sociales/, (...) » « (...) pour moi l'animateur va plutôt amener le public à découvrir des choses par rapport à la culture/, (...) » « (...) vraiment une découverte (...) » « (...) une sensibilisation/ qui passe par d'autres moyens que :, en tout cas que celui de :, (...) » « (...) en tout qu'à que celui de médiateur culturel dans un centre d'art :, voilà. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Amener à la découverte</li> <li>• Sensibilisation mais par des moyens différents que celui d'un médiateur culturel</li> <li>• Parle de la culture en général</li> </ul>	Objectifs	Animation culturelle
58 à 59	Et vraiment plus dans :, dans la :, dans : la sensibilisation/, la découverte vraiment d'œuvres/, d'un artiste/, heu, d'une histoire aussi/. Heu (...)	« Et vraiment plus dans :, dans la :, dans : la sensibilisation/, (...) » « (...) la découverte vraiment d'œuvres/, d'un artiste/, (...) » « (...) d'une histoire aussi/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibilisation</li> <li>• Découvertes d'œuvres et d'artistes</li> <li>• Découvertes plus spécifiques</li> </ul>	Objectifs	Médiateur culturel
60 à 66	<i>S11 : D'accord ! Heu par rapport aux partenariats en fait, quels partenariats entretenez-vous ?</i> <b>s11</b> : Dans cette structure [en fait ?] <i>S12 : [Oui !]</i>	« Ben y a différents en fait partenariats/(...) » « (...) donc heu moi je ne m'occupe pas des partenariats financiers, (...) » « (...) c'est autre chose, (...) » « (...) enfin c'est plus à la gestion du centre	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Différents partenariats</li> <li>• Ne s'occupe pas des partenariats financiers</li> </ul>	Explications	Partenariats



	<p><b>s12 :</b> Avec quelles structures/ ? Ben y a différents en fait partenariats/ donc heu moi je ne m'occupe pas des partenariats financiers, hun.</p> <p><i>S13 : D'accord !</i></p> <p><b>s13 :</b> c'est autre chose, enfin c'est plus à la gestion du centre voilà/.</p>	voilà/.			
66 à 67	Moi après je vais lier des partenariats/, pour justement/ faire se rencontrer/ le public/ et les œuvres et les artistes/.	<p>« Moi après je vais lier des partenariats/, (...) »</p> <p>« (...) pour justement/ faire se rencontrer/ le public/ (...) »</p> <p>« (...) les œuvres et les artistes/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Favoriser la rencontre entre le public et les œuvres et les artistes</li> </ul>	Objectifs	Partenariats
67 à 68	Donc ça va être des partenariats éducatifs/, tout ce qui est l'académie/, tous les partenaires au niveau académique	<p>« Donc ça va être des partenariats éducatifs/, (...) »</p> <p>« (...) tout ce qui est l'académie/, (...) »</p> <p>« (...) tous les partenaires au niveau académique (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Partenariats éducatifs</li> <li>Partenaires au niveau académique</li> </ul>	Education nationale	Partenariats
68 à 71	donc : moi je suis plutôt en lien avec les conseillers pédagogiques/ des départements donc pour les arts plastiques. Et qui vont être un relais en fait pour après pouvoir sensibiliser tout ce qui est :, les enseignants/, du premier degré et second degré confondus en fait.	<p>« (...) donc : moi je suis plutôt en lien avec les conseillers pédagogiques/ des départements (...) »</p> <p>« (...) donc pour les arts plastiques. »</p> <p>« (...) qui vont être un relais en fait (...) »</p> <p>« (...) pour après pouvoir sensibiliser tout ce qui est :, les enseignants/, (...) »</p> <p>« (...) du premier degré et second degré confondus en fait. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Travail avec les conseillers pédagogiques</li> <li>Personnes relais</li> <li>Permet de sensibiliser les enseignants</li> </ul>	Contacts	Partenariats
71 à 73	Et après avec ces enseignants on va pouvoir monter ou monter soit des projets pédagogiques donc en lien avec l'exposition ou pas/, ça peut	<p>« Et après avec ces enseignants on va pouvoir monter (...) »</p> <p>« (...) ou monter soit des projets pédagogiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Projets communs avec les enseignants</li> </ul>	Projets	Partenariats

	être plus large/, ou un thématique en création contemporaine enfin voilà/.	(...) » « (...) donc en lien avec l'exposition ou pas/, (...) » « (...) ça peut être plus large/, (...) » « (...) ou un thématique en création contemporaine enfin voilà/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>En lien avec l'exposition ou non</li> <li>Projet sur une thématique en création contemporaine</li> </ul>		
73 à 74	Et les enseignants vont aussi venir au centre d'art pour :, pour pouvoir :, ben poursuivre la visite dans cette structure dans leur classe/	« Et les enseignants vont aussi venir au centre d'art (...) » « (...) pour pouvoir :, ben poursuivre la visite dans cette structure dans leur classe/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Décloisonnement</li> <li>Visite de la structure</li> </ul>	Explications	Projet
74 à 75	et essayer de monter des projets plutôt éducatifs et pédagogiques par rapport à une découverte d'une exposition/.	« (...) essayer de monter des projets plutôt éducatifs (...) » « (...) pédagogiques par rapport à une découverte d'une exposition/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Projets éducatifs, pédagogiques</li> <li>Découverte d'une exposition</li> </ul>	Projet	Partenariats
75 à 76	Donc ça c'est un :, un gros partenariat/, l'éducation/.	« Donc ça c'est un :, un gros partenariat/, (...) » « (...) l'éducation/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Gros partenariat</li> </ul>	Education nationale	Partenariats
76 à 77	Après ben y peut y avoir d'autres partenaires/, ben c'est pas du tout fermé ça dépend vraiment des projets	« Après ben y peut y avoir d'autres partenaires/, (...) » « (...) ben c'est pas du tout fermé (...) » « (...) ça dépend vraiment des projets (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Grandes possibilités de partenariats</li> <li>Ce n'est pas fermé cela dépend des projets</li> </ul>	Explications	Partenariats
77 à 78	donc : y peut y avoir des partenariats avec d'autres structures culturelles/ par exemple/. Je vais vous donner des exemples concrets parce que c'est vraiment très très vaste !	« (...) donc : y peut y avoir des partenariats avec d'autres structures culturelles/ par exemple/. » « Je vais vous donner des exemples concrets (...) » « (...) parce que c'est vraiment très très vaste ! »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Divers partenariats</li> </ul>	Structures culturelles	Partenariats
79 à 81	<i>S14 : Oui, oui [bien sur!]</i> <b>s14</b> : [enfin, voilà] Donc y a eu une exposition en 2008, il me semble, c'était Lilian Bourgeat/ et cet artiste avait fait donc une exposition au	« Donc y a eu une exposition en 2008, (...) » « (...) il me semble, (...) » « (...) c'était Lilian Bourgeat/ (...) » « (...) cet artiste avait fait donc une exposition au	<ul style="list-style-type: none"> <li>Exposition d'un artiste au centre</li> </ul>	Explications	Partenariat

	centre/.	centre/. »			
81 à 82	Et cette structure a aussi une mission, d'aide à la production des artistes/.	« Et cette structure a aussi une mission, (...) » « (...) d'aide à la production des artistes/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mission d'aide à la production des artistes</li> </ul>	Objectifs	Structure culturelle
82 à 84	Donc une pièce avait été produite dans le cadre de cette exposition/ et cette pièce avait donné lieu à un partenariat dans la région/ donc l'idée c'était de diffuser, heu les œuvres de Lilian Bourgeat dans toute la région.	« Donc une pièce avait été produite dans le cadre de cette exposition/(...) » « (...) cette pièce avait donné lieu à un partenariat dans la région/(...) » « (...) donc l'idée c'était de diffuser, (...) » « (...) les œuvres de Lilian Bourgeat dans toute la région. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pièce produite dans le cadre d'une exposition</li> <li>La pièce a donné lieu à un partenariat en région</li> <li>Diffusion dans toute la région</li> </ul>	Explications	Partenariat
84 à 88	Et puis y avait eu un partenariat avec une autre ville/ en fait : cette ville avait/, parce que je crois qu'ils ne l'ont plus depuis cette année/, une galerie municipale en fait : d'art contemporain/, voilà/. Donc y z' avaient choisi <b>dans</b> l'exposition des œuvres de Lilian Bourgeat/, qu'on leur avait <b>prêtées</b> et qui avaient été exposées dans cette ville en fait. <i>S15 : D'accord !</i>	« Et puis y avait eu un partenariat avec une autre ville/ en fait : (...) » « (...) cette ville avait/, (...) » « (...) parce que je crois qu'ils ne l'ont plus depuis cette année/, (...) » « Donc y z' avaient choisi <b>dans</b> l'exposition des œuvres de Lilian Bourgeat/, (...) » « (...) qu'on leur avait <b>prêtées</b> (...) » « (...) qui avaient été exposées dans cette ville en fait. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Partenariat avec une autre ville</li> <li>Prêts d'exposition</li> </ul>	Structure culturelle	Partenariats
89 à 90	<b>s15</b> : donc ça c'est une partie des partenariats avec plutôt une collectivité mais toujours/, on est plus dans le culturel/, là c'est vraiment en lien avec la direction de la culture de cette ville/.	« (...) donc ça c'est une partie des partenariats avec plutôt une collectivité (...) » « (...) mais toujours/, on est plus dans le culturel/, (...) » « (...) là c'est vraiment en lien avec la direction de la culture de cette ville/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Collectivité territoriale</li> <li>Service culturel</li> </ul>	Contacts	Partenariats

90 à 93	Et puis la table, l'œuvre qui avait été produite était donc une table et six chaises/donc en, en i- , c'était des objets surdimensionnés : voilà je ne sais pas si vous connaissez son travail/ ? Mais y produit des/ <i>S16 : Ca me dit quelque chose !</i>	« Et puis la table, (...) » « (...) l'œuvre qui avait été produite était donc une table et six chaises/ (...) » « (...) c'était des objets surdimensionnés (...) » « (...) voilà je ne sais pas si vous connaissez son travail/ ? » « Mais y produit des/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Œuvre produite</li> <li>• Objets surdimensionnés</li> </ul>	explications	Projet
94 à 96	<b>s16 :</b> Voilà, des objets vraiment surdimensionnés donc à la fois l'expérience de de, de ces objets qui sont des objets du quotidien mais on porte un autre regard sur différents objets en fait et donc la table et les chaises avaient été prêtées à des restaurateurs de la région/.	« (...) des objets vraiment surdimensionnés (...) » « (...) donc à la fois l'expérience de de, de ces objets qui sont des objets du quotidien (...) » « (...) donc la table et les chaises avaient été prêtées à des restaurateurs de la région/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prêts des objets à différents restaurants de la région</li> </ul>	Contacts	Partenariats
96 à 98	Et un projet avait, avait eu lieu en fait qui était les diners de Gulliver/ donc l'idée en fait qu'on puisse faire un diner/ en fait sur cette table/. Et voilà en partenariat avec, avec plusieurs restaurateurs de la région, voilà.	« Et un projet avait, avait eu lieu en fait qui était les diners de Gulliver/ (...) » « (...) donc l'idée en fait qu'on puisse faire un diner/ en fait sur cette table/. » « Et voilà en partenariat avec, avec plusieurs restaurateurs de la région, voilà. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diners de Gulliver</li> <li>• Partenariats avec plusieurs restaurateurs de la région</li> </ul>	Projets	Partenariats
98 à 102	Donc ça-, ça c'est différent/, après sur un autre projet, -fin qu'on a actuellement, toujours en :, qui est toujours actif/ qui s'appelle l'observatoire populaire du paysage, heu de Tours/, un projet mené avec l'artiste Alain Bublex, heu là y a d'autres partenariats qui peuvent se mettre en place, y a d'autres partenariats qui peuvent se mettre en place,-fin	« (...) ça c'est différent/, après sur un autre projet, (...) » « (...) qu'on a actuellement, toujours en :, qui est toujours actif/ qui s'appelle l'observatoire populaire du paysage, (...) » « (...) un projet mené avec l'artiste Alain Bublex, (...) » « (...) y a d'autres partenariats qui peuvent se	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projet avec le laboratoire populaire du paysage</li> </ul>	Structure culturelle	Partenariats

	l'idée de cette OPPP, c'est vraiment donc :	mettre en place, (...) » « (...) y a d'autres partenariats qui peuvent se mettre en place, (...) » « (...),-fin l'idée de cette OPPP, c'est vraiment donc : (...) »			
103 à 106	<i>S17: OPPP, [c'est?]</i> <b>s17:</b> [Ou eh], voilà! <i>S18: [Observatoire]</i> <b>s18 :</b> Observatoire Photographique Populaire du Paysage donc là qui est rattaché vraiment à cette ville/.	« Observatoire Photographique Populaire du Paysage (...) » « (...) donc là qui est rattaché vraiment à cette ville/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Observatoire Photographique Populaire du Paysage</li> </ul>	Explications	Structure culturelle
106 à 115	Et en fait Alain Bublex a imaginé un, un site internet pour qu'on puisse en fait venir poser des séquences paysages de sa <b>ville</b> et de son quartier par exemple/. Et avoir heu un regard porté sur dix ans/, qu'est ce qui s'est passé depuis dix ans dans la ville, dans son quartier/. Donc à la fois les dix années passées/ mais les dix années aussi à venir\ <i>S19 : D'accord !</i> <b>s19 :</b> Donc : y a eu heu, en fait c'était :, il a pris l'idée des observatoires photographiques qui avaient été menés par les ministères/ donc justement de collecter des images en fait de tout le paysage/, environnement/, urbanisme/ de de la ville/, et même –fin de tout ce qui nous entoure en fait pour voir son évolution/, il a repris cette idée/	« Et en fait Alain Bublex a imaginé un, un site internet (...) » « (...) pour qu'on puisse en fait venir poser des séquences paysages de sa <b>ville</b> (...) » « (...) de son quartier par exemple/. » « Et avoir heu un regard porté sur dix ans/, (...) » « (...) qu'est ce qui s'est passé depuis dix ans dans la ville, (...) » « Donc à la fois les dix années passées/ (...) » « (...) mais les dix années aussi à venir\ (...) » « (...) il a pris l'idée des observatoires photographiques (...) » « (...) qui avaient été menés par les ministères/ (...) » « (...) donc justement de collecter des images en fait de tout le paysage/, (...) » « (...) environnement/, urbanisme/ de de la ville/,	<ul style="list-style-type: none"> <li>Séquence paysage de la ville ou d'un quartier</li> </ul>	Projet	Partenariat

		(...) » « (...) de tout ce qui nous entoure en fait pour voir son évolution/, (...) » « (...) il a repris cette idée/ (...) »			
115 à 118	mais c'est aux usagers de venir nourrir ce site\, pas aux professionnels\, vraiment à tout le monde des usagers de la ville de venir sur ce site. Et donc ça, c'est, c'est un outil/, pour pour moi en tant que médiatrice culturelle/, hun. Faut vraiment un outil aussi pour créer aussi des rencontres/ entre un artiste/, un projet/ donc celui d'Alain Bublex/ et différents types de publics.	« (...) mais c'est aux usagers de venir nourrir ce site\, (...) » « (...) pas aux professionnels\, (...) » « (...) vraiment à tout le monde des usagers de la ville de venir sur ce site. » « Et donc ça, c'est, c'est un outil/,(...) » « (...) pour pour moi en tant que médiatrice culturelle/, (...) » « Faut vraiment un outil aussi pour créer aussi des rencontres/ entre un artiste/ (...) » « (...) un projet/ donc celui d'Alain Bublex/ (...) » « (...) différents types de publics. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les usagers doivent nourrir le site</li> <li>• Création d'outils</li> <li>• Outil qui favorise les rencontres</li> <li>• Projet permet rencontre entre artistes et différents types de publics</li> </ul>	Médiation culturelle	Projet
118 à 122	Donc peuvent être intéressés par exemple/, avaient été sensibilisés les photographes de cette ville/, le club photos par exemple pour venir prendre des photos/donc c'est aussi un type de partenariat/. Avaient été sensibilisés aussi les acteurs plus liés au patrimoine et à l'urbanisme/donc voilà, la ville/ qui avaient participés à une table ronde\ par exemple voilà. Donc y peut y avoir plusieurs types de partenariats/ <i>S20 : Hm.</i>	« Donc peuvent être intéressés par exemple/, (...) » « (...) avaient été sensibilisés les photographes de cette ville/, (...) » « (...) le club photos par exemple pour venir prendre des photos/ (...) » « (...) donc c'est aussi un type de partenariat/. » « Avaient été sensibilisés aussi les acteurs plus liés au patrimoine (...) » « (...) à l'urbanisme/donc voilà, la ville/ qui avaient participés à une table ronde\ par exemple voilà. » « Donc y peut y avoir plusieurs types de partenariats/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sensibiliser</li> <li>• Différents types de partenariats</li> </ul>	Publics	Projet

123 à 125	<b>s20</b> : Y a aussi des partenariats avec les :, les animateurs socioculturels/ aussi/ donc : ben, ben là j'ai pas de projet en tête	« Y a aussi des partenariats avec les :, les animateurs socioculturels/ (...) » « (...) ben là j'ai pas de projet en tête (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Projet</li> </ul>	Centres socioculturels	Partenariats
125 à 127	mais heu, y avait aussi un projet/ avec des entreprises par exemple pour justement, autour du :, autour du mécénat d'entreprise en fait notre structure avait monté un projet pour justement/ se rencontrer/. Les entreprises et les artistes pour essayer, pourquoi pas de faire naître un projet/d'artiste/ donc voilà.	« (...) y avait aussi un projet/ avec des entreprises par exemple (...) » « (...) autour du :, autour du mécénat d'entreprise en fait (...) » « (...) notre structure avait monté un projet pour justement/ se rencontrer/. » « Les entreprises et les artistes pour essayer, (...) » « (...) pourquoi pas de faire naître un projet/d'artiste/ donc voilà. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Projets qui permettent des mécénats</li> <li>Rencontre pour favoriser la création d'artiste</li> </ul>	Entreprises	Partenariats
128 à 135	<i>S21 : Et donc c'est votre structure qui propose les projets/ ou c'est-</i> <b>s21</b> : Ca [peut être] <i>S22 : Les partenaires/ qui-</i> <b>s22</b> : Non\, en fait c'est c'est <i>S23 : Ou les futurs partenaires/ ?</i> <b>s23</b> : En fait voilà, donc ça peut être aussi un artiste/ Donc nous par exemple :, on a un partenariat avec un hôtel/. Et l'idée avec cette hôtel/, c'est : de mettre en place des résidences d'artistes donc sur :, sur trois ans\ . Donc là y :, y :, une nouvelle résidence s'est ouverte/.	« (...) ça peut être aussi un artiste/ (...) » « Donc nous par exemple :, on a un partenariat avec un hôtel/. » « Et l'idée avec cette hôtel/, (...) » « (...) c'est : de mettre en place des résidences d'artistes donc sur :, sur trois ans\ . » « Donc là y :, y :, une nouvelle résidence s'est ouverte/ . »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Permettre des résidences d'artistes</li> <li>Sur trois ans</li> </ul>	Hôtel	Partenariats
135 à 138	Donc l'artiste s'est Camille Anreau/, donc l'idée c'est que une artiste vienne passer deux trois jours dans la ville/ donc à l'hôtel/, quand	« Donc l'artiste s'est Camille Anreau/, (...) » « (...) donc l'idée c'est que une artiste vienne passer deux trois jours dans la ville/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>La résidence lui permet de découvrir le région et le département</li> </ul>	Artistes	Partenariats

	<p>elle veut, elle a une chambre dans cet hôtel, et elle peut découvrir la région, le département/, pour après proposer un projet.</p> <p><i>S24 : D'accord !</i></p>	<p>« (...) donc à l'hôtel/, quand elle veut, elle a une chambre dans cet hôtel, (...) »</p> <p>« (...) elle peut découvrir la région, le département/, (...) »</p> <p>« (...) pour après proposer un projet. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Propose ensuite un projet</li> </ul>		
139 à 141	<p><b>s24 :</b> Donc là ça part vraiment de l'artiste ! L'artiste va avoir une idée de projet/ et on va-, notre structure l'accompagne en fait. Lui fait découvrir, des lieux/, des structures/, les acteurs de la région/ et après si l'occasion se présente par rapport à son projet/, on peut mieux nouer des partenariats\ . Voilà ! ...</p>	<p>« Donc là ça part vraiment de l'artiste ! »</p> <p>« L'artiste va avoir une idée de projet/ (...) »</p> <p>« (...) on va-, notre structure l'accompagne en fait. »</p> <p>« Lui fait découvrir, des lieux/, des structures/, les acteurs de la région/(...) »</p> <p>« (...) après si l'occasion se présente par rapport à son projet/, (...) »</p> <p>« (...) on peut mieux nouer des partenariats\ . Voilà ! ... »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le projet peut venir de l'artiste</li> <li>La structure favorise la découverte des lieux des structures des acteurs régionaux</li> <li>Mieux nouer les partenariats</li> </ul>	Projet	Partenariats
141 à 144	<p>Après ça peut être l'inverse\, ça peut être un partenaire/ qui <b>vient</b> dans notre structure/, qui dit :, moi j'aimerais faire quelque chose/. Avoir développé, je sais pas quelque chose autour de la création contemporaine/, qu'est - ce qu'on peut faire ensemble, c'est voilà\ . C'est vraiment/, y a tout les cas de figure en fait.</p>	<p>« Après ça peut être l'inverse\, (...) »</p> <p>« (...) ça peut être un partenaire/ qui <b>vient</b> dans notre structure/, (...) »</p> <p>« (...) qui dit :, moi j'aimerais faire quelque chose/. »</p> <p>« Avoir développé, (...) »</p> <p>« (...) je sais pas quelque chose autour de la création contemporaine/, (...) »</p> <p>« (...) qu'est- ce qu'on peut faire ensemble, (...) »</p> <p>« C'est vraiment/, y a tout les cas de figure en fait. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les projets peuvent naître des partenaires</li> <li>Autour de la création contemporaine</li> <li>Tous les cas de figures</li> </ul>	Explications	Partenariats



145 à 149	<p><i>S25 : Et du coup y a des projets aussi qui partent de votre structure ?</i></p> <p><b>s25 :</b> Oui aussi par exemple la résidence d'artiste de Camille Anreau, c'est parti de notre structure et de l'hôtel, mais après ça peut faire naître d'autres partenariats en région selon le projet de l'artiste. Voilà, donc :, donc :, c'est très vaste en fait on peut tout imaginer/ aussi bien avec les artistes qu'avec les partenaires en fait\ . Et y a pas de règle (en rigolant) enfin, voilà.</p>	<p>« Oui aussi par exemple la résidence d'artiste de Camille Anreau, (...) »</p> <p>« (...) c'est parti de notre structure et de l'hôtel, (...) »</p> <p>« (...) mais après ça peut faire naître d'autres partenariats en région selon le projet de l'artiste. »</p> <p>« (...) c'est très vaste en fait (...) »</p> <p>« (...) on peut tout imaginer/ aussi bien avec les artistes qu'avec les partenaires en fait\ . »</p> <p>« Et y a pas de règle (en rigolant) enfin, voilà. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Structure culturelle et Hôtel</li> <li>• Peut faire naître d'autres partenariats</li> <li>• Il n'y a pas de règle</li> </ul>	Origines	Partenariat
150 à 153	<p><i>S26 : D'accord, Heu du coup, est ce que vous pourriez me parler rapidement du réseau culturel de cette ville ?</i></p> <p><b>s26 :</b> Heu oui/, le centre d'ar-, tous les centres d'art ont des missions régionales donc : on est dans le :, dans un réseau culturel qui est assez vaste en plus dans cette région/.</p>	<p>« (...) le centre d'ar-, tous les centres d'art ont des missions régionales (...) »</p> <p>« (...) donc : on est dans le :, dans un réseau culturel qui est assez vaste en plus dans cette région/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Centres d'art ont une missions régionales</li> <li>• Réseau culturel est très vaste dans cette région</li> </ul>	Région	Réseau culturel
153 à 155	<p>Elle est constituée de plusieurs départements qui ont tous une identité assez différente/ et y dépendent tous d'une ville un peu bon, y z' ont tous une ville, un chef-lieu/ : en fait du département</p>	<p>« Elle est constituée de plusieurs départements qui ont tous une identité assez différente/(...) »</p> <p>« (...) y dépendent tous d'une ville un peu bon, (...) »</p> <p>« (...) y z' ont tous une ville, (...) »</p> <p>« (...) un chef- lieu/ : en fait du département (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plusieurs départements</li> <li>• Avec des identités différentes</li> </ul>	Explications	Région
155 à 158	<p>et donc c'est vrai y a un rythme qui existe mais après heu on peut pas comparer avec d'autres régions comme la Bretagne qui est vraiment/ un</p>	<p>« (...) donc c'est vrai y a un rythme qui existe (...) »</p> <p>« (...) mais après heu on peut pas comparer avec</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bretagne</li> <li>• Réseau construit autour</li> </ul>	Région	Réseau culturel

	réseau construit autour des centres d'arts/ et une association qui est là pour diffuser ce réseau/ comme l'art contemporain en l'occurrence/ et : et donc y a un réseau qui se fait vraiment au niveau régional.	d'autres régions (...) » « (...) comme la Bretagne qui est vraiment/ un réseau construit autour des centres d'arts/ (...) » « (...) une association qui est là pour diffuser ce réseau/ (...) » « (...) comme l'art contemporain en l'occurrence/ (...) » « (...) donc y a un réseau qui se fait vraiment au niveau régional. »	des centres d'art <ul style="list-style-type: none"><li>Associations culturelles qui diffusent</li><li>Cohérence du réseau</li></ul>		
158 à 159	Là c'est :, ça s'fait-, ça se fait mais c'est plus, heu c'est pas construit en fait, l'information passe mais heu,	« Là c'est :, ça s'fait-, ça se fait(...) » « (...) mais c'est plus, (...) » « (...) c'est pas construit en fait, l'information passe mais heu, (...) »	<ul style="list-style-type: none"><li>Réseau pas assez construit</li><li>Les informations ne passent pas toujours</li></ul>	Problèmes	Réseau culturel
159 à 160	je sais pas, -fin moi ça fait pas non plus longtemps que j'suis dans cette structure donc voilà/. Heu, heu, on s'accueille les uns les autres dans les structures/,	« (...) je sais pas, -fin moi ça fait pas non plus longtemps que j'suis dans cette structure (...) » « (...) on s'accueille les uns les autres dans les structures/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"><li>On s'accueille les uns les autres dans les structures</li></ul>	Explications	Réseau culturel
160 à 162	mais après :, après ça reste très indépendant au niveau fin moi c'est mon impression, au niveau départemental/ : et au niveau local/ en fait, voilà/.	« (...) après ça reste très indépendant au niveau (...) » « (...) fin moi c'est mon impression, (...) » « (...) au niveau départemental/ : et au niveau local/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"><li>Structures trop indépendantes les uns des autres au niveau local</li></ul>	Problèmes	Réseau culturel
163 à 166	<i>S27 : D'accord !</i> <b>s27</b> : Et voilà, ..., mais sinon y a :, si j'pense qu'il y a un véritable réseau en tout cas dans dans ce département/, c'est, c'est dynamique au	« (...) j'pense qu'il y a un véritable réseau en tout cas dans dans ce département/, (...) » « (...) c'est, c'est dynamique au niveau des structures culturelles (...) »	<ul style="list-style-type: none"><li>Réseau dynamique au niveau des structures culturelles</li><li>Les partenariats ne sont</li></ul>	Département	Réseau culturel

	niveau des structures culturelles et des partenariats qui peuvent se monter aussi, c'est pas : c'est pas fermé.	« (...) des partenariats qui peuvent se monter aussi, c'est pas : c'est pas fermé. »	pas fermés		
167 à 170	<i>S28 : Donc avez-vous des partenariats avec d'autres structures culturelles ?</i> <b>s28 :</b> Moi je suis là depuis que septembre donc voilà/, mais c'est –fin, en plus c'est vraiment une nouvelle mission du, du poste du service des publics qui est vraiment ouvert au partenariat/ mais pour moi c'est pas du tout fermé en fait.	« Moi je suis là depuis que septembre donc voilà/, (...) » « (...) en plus c'est vraiment une nouvelle mission du, du poste du service des publics (...) » « (...) qui est vraiment ouvert au partenariat/(...) » « (...) mais pour moi c'est pas du tout fermé en fait. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Jeune sur ce poste Service des publics</li> <li>• Mission de favoriser les partenariats</li> <li>• Ouverte à tout partenariat</li> </ul>	Explications	Métier
170	Je peux créer des partenariats/ avec je sais pas moi, c'est vraiment sur toute la région/	« Je peux créer des partenariats/ (...) » « (...) avec je sais pas moi, (...) » « (...) c'est vraiment sur toute la région/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer des partenariats</li> <li>• Partenariat sur toute la région</li> </ul>	Objectifs	Métier
170 à 173	et après c'est d'abord un projet d'artiste/ ou, heu à un artiste/ -fin voilà. Un projet où voilà on va l'aide-, les partenair-, -fin les partenariats se, se lient comme ça en fait. C'est vraiment par rapport aux œuvres, à l'artiste et à son projet.	« (...) après c'est d'abord un projet d'artiste/ (...) » « Un projet où voilà on va l'aide-, (...) » « (...) -fin les partenariats se, se lient comme ça en fait. » « C'est vraiment par rapport aux œuvres, (...) » « (...) à l'artiste et à son projet. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Projets des artistes qui créés des partenariats</li> <li>• Partenariats par rapports aux œuvres, le projet de l'artiste</li> </ul>	Partenariat	Projet
173 à 175	Mais c'est pas du tout fermé –fin voilà/, l'idée c'est de créer un dialogue : entre tous ces acteurs, -fin voilà.	« Mais c'est pas du tout fermé –fin voilà/, (...) » « (...) l'idée c'est de créer un dialogue : (...) » « (...) entre tous ces acteurs, -fin voilà. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Créer un dialogue entre les différents acteurs du réseau culturel</li> </ul>	Objectifs	Partenariat

175 à 185	<p><i>S29 : Et est- ce que vous pensez qu'il pourrait être intéressant de mettre en place une formation croisée, donc une formation ponctuelle/</i></p> <p><b>s29 :</b> HM, hm.</p> <p><i>S30 : Entre justement les acteurs des structures culturelles et les acteurs des structures socioculturelles ? Tout à l'heure vous me disiez entre animateur et médiateur [c'est pas tout à fait les mêmes métiers]</i></p> <p><b>s30 :</b> [Je pense ou eh hm, hm.]</p> <p><i>S31: Est-ce que vous pensez que ça pourrait être intéressant de créer des lieux de rencon[tre]</i></p> <p><b>s31:</b> [Ou eh]</p> <p><i>S32: Com [ment?]</i></p> <p><b>s32:</b> Hm.</p> <p><i>S33: Pourquoi?</i></p>			Questions	Problématique
186 à 187	<p><b>s33:</b> Ben en tant que: médiateur culturel d'un centre d'art, je pense que nous on va s'appuyer sur des relais aussi, heu des relais justement/ qui vont pouvoir permettre de sensibiliser : leur public aussi/</p>	<p>« Ben en tant que: médiateur culturel d'un centre d'art, (...) »</p> <p>« (...) je pense que nous on va s'appuyer sur des relais aussi, (...) »</p> <p>« (...) des relais justement/ (...) »</p> <p>« (...) qui vont pouvoir permettre de sensibiliser : leur public aussi/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Importance des relais</li> <li>• Permet la sensibilisation de tous les publics</li> </ul>	Conditions indispensables	Médiation culturelle

187 à 189	et donc les animateurs culturels jouent aussi ce, ce rôle de <b>relais</b> c'est-à-dire que : eux y vont avoir l'information/ et après y peuvent en informer le public.	« (...) donc les animateurs culturels jouent aussi (...) » « (...) ce rôle de <b>relais</b> (...) » « (...) eux y vont avoir l'information/ (...) » « (...) après y peuvent en informer le public. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animateurs culturels jouent un rôle de relais</li> <li>• Ils ont les informations</li> <li>• Informent les publics</li> </ul>	Médiation culturelle	Animateur
189 à 192	Mais faut qu'y soient informés dans un premier temps, mais je pense que c'est aux médiateurs de débusquer les centres culturelles, les centres d'art/ de venir informer ces personnes là c'est référent qui sensibilise heu par rapport à une découverte, par rapport à une thématique, par rapport à un art, que ça soit enfin tous les arts confondus/ que ce soit la musique, le théâtre.	« Mais faut qu'y soient informés dans un premier temps, (...) » « (...) mais je pense que c'est aux médiateurs de débusquer les centres culturelles, (...) » « (...) les centres d'art/ de venir informer ces personnes là (...) » « (...) c'est référent qui sensibilise heu par rapport à une découverte, (...) » « (...) par rapport à une thématique, par rapport à un art, (...) » « (...) que ça soit enfin tous les arts confondus/ (...) » « (...) que ce soit la musique, le théâtre. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animateurs doivent être informés</li> <li>• C'est au médiateur de donner les informations</li> <li>• Car les animateurs sont indispensables, c'est eux qui sensibilisent</li> <li>• Même procédé pour tous les arts</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
192 à 194	Et heu dans cette structur-, cette structure existe depuis trente cinq ans donc : a acquis quand même une expérience/ donc aujourd'hui on a des des relais comme ça partenaire/.	« (...) cette structure existe depuis trente cinq ans (...) » « (...) donc : a acquis quand même une expérience/ (...) » « (...) aujourd'hui on a des des relais comme ça partenaire/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les relais sont des partenaires</li> </ul>	Partenariat	Structure culturelle

194 à 196	Donc : un précieux dans cette région est Culture du Cœur/. Avec Culture du Cœur, enfin : j'suis arrivée en septembre/ mais je sais qu'avec Culture du Cœur pour moi c'est vraiment un relais/ parce que justement/il a,	« (...) un précieux dans cette région est Culture du Cœur/. » « Avec Culture du Cœur, enfin : (...) » « (...) j'suis arrivée en septembre/ (...) » « (...) mais je sais qu'avec Culture du Cœur (...) » « (...) pour moi c'est vraiment un relais/ parce que justement/il a, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Culture du cœur</li> </ul>	Relais	Partenariat
196 à 197	heu il a contact avec tous ces animateurs socioculturels de la région/ et justement peut passer l'information.	« (...) il a contact avec tous ces animateurs socioculturels de la région/ (...) » « (...) justement peut passer l'information. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contact avec les animateurs</li> <li>• Permet de passer les informations</li> </ul>	Culture du cœur	Association culturelle
197 à 198	Et heu du coup/, à chaque exposition on organise ici des petits déjeuners avec Culture du Cœur/.	« (...) à chaque exposition on organise ici des petits déjeuners avec Culture du Cœur/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organisation de petits déjeuners</li> </ul>	Culture du cœur	Partenariat
198 à 200	Donc pour chaque nouvelle exposition/, Culture du Cœur invite avec notre structure donc tous les animateurs culturels dans le réseau/ de °Culture de Cœur° à venir passer une matinée dans notre structure/,	« Donc pour chaque nouvelle exposition/, (...) » « Culture du Cœur invite avec notre structure (...) » « (...) donc tous les animateurs culturels dans le réseau/ de °Culture de Cœur° (...) » « (...) à venir passer une matinée dans notre structure/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lieu intermédiaire</li> <li>• En coopération avec Culture du Cœur</li> <li>• Invitation à venir passer une matinée dans la structure</li> </ul>	Centre socioculturel	Partenariat
200 à 201	découvrir l'exposition en cours/ et imaginer des :, je sais pas, la sensibilisation de leur public/ ou même après des des partenariats de projets spécifiques avec notre centre.	« (...) découvrir l'exposition en cours/ (...) » « (...) imaginer des :, je sais pas, la sensibilisation de leur public/ (...) » « (...) ou même après des des partenariats de projets spécifiques avec notre centre. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Découverte de l'exposition</li> <li>• Imaginer la sensibilisation de leur public</li> <li>• Mise en place de partenariats et de projets spécifiques</li> </ul>	Médiation culturelle	espace intermédiaire

201 à 204	Et après/ voilà ben au sein de notre structure ben je sais que c'est important ces temps d'échanges/ même pour moi/ pour découvrir\, parce que je suis arrivée en septembre/ ! Donc heu c'est aussi important de découvrir ce que les autres font\ . Et heu de découvrir aussi ce qui les intéresse aussi dans notre structure/.	« Et après/ voilà ben au sein de notre structure (...) » « (...) ben je sais que c'est important ces temps d'échanges/ (...) » « (...) même pour moi/ pour découvrir\, (...) » « (...) parce que je suis arrivée en septembre/ ! » « Donc heu c'est aussi important de découvrir ce que les autres font\ . » « (...) de découvrir aussi ce qui les intéresse aussi dans notre structure/ . »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Temps d'échanges entre les partenaires</li> <li>• Permet de découvrir les différents acteurs</li> <li>• Découvre les intérêts de chacun</li> </ul>	Conditions indispensables	Partenariats
205 à 207	<i>S34 : Voilà !</i> <b>s34 :</b> Heu :, c'qu'ils apprécieraient de mettre en place avec notre structure aussi/, heu voilà pour sensibiliser leur public à eux/. Je pense que après au niveau là/ ça joue au niveau Local/	« (...) c'qu'ils apprécieraient de mettre en place avec notre structure aussi/, (...) » « (...) heu voilà pour sensibiliser leur public à eux/. » « Je pense que après au niveau là/ ça joue au niveau Local/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Temps d'échange permet de connaître les volontés des partenaires</li> </ul>	Au niveau local	Partenariats
208 à 210	<i>S35 : Oui</i> <b>s35 :</b> Mais peut être qu'au niveau régional ça serait intéressant je sais pas d'avoir des rendez-vous :, des temps d'échanges et heu peut être pas dans un lieu précis/ mais que ça tourne/.	« Mais peut être qu'au niveau régional ça serait intéressant (...) » « (...) je sais pas d'avoir des rendez-vous :, des temps d'échanges (...) » « (...) peut être pas dans un lieu précis/ mais que ça tourne/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il serait intéressant d'avoir des temps d'échanges</li> <li>• Dans des lieux précis</li> <li>• Mais pas tout le temps les mêmes lieux</li> </ul>	Au niveau régional	Partenariats
210 à 212	Par exemple je sais pas heu, on joue sur l'année/, y a quatre rendez-vous/, le premier rendez-vous ça va être : dans un lieu de la région où on va se rencontrer même, se rencontrer en tant qu'acteur culturel c'est aussi	« Par exemple je sais pas heu, on joue sur l'année/, (...) » « (...) y a quatre rendez-vous/, (...) » « (...) le premier rendez-vous ça va être : dans un lieu de la région (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quatre rendez-vous sur l'année</li> <li>• Rencontre des acteurs culturels de la région</li> </ul>	Propositions	Réseau culturel

	important.	« (...) où on va se rencontrer même, se rencontrer en tant qu'acteur culturel (...) » « (...) c'est aussi important. »			
212 à 217	Et c'est ce que fait aussi la région en faisant des forums par exemple des temps comme ça de rencontre/ mais peut être faire de manière un peu plus spécifique mais après c'est-. C'est aussi une organisation/ qu'est, -fin peut être que c'est quelqu'un heu d'extérieur/ qui peuvent mettre en place ces choses là et pas forcément les médiateurs des structures culturelles voilà. <i>S36 : Oui/</i>	« Et c'est ce que fait aussi la région en faisant des forums par exemple des temps comme ça de rencontre/ (...) » « (...) mais peut être faire de manière un peu plus spécifique mais après c'est-. » « C'est aussi une organisation/ qu'est, (...) » « (...) peut être que c'est quelqu'un heu d'extérieur/ qui peuvent mettre en place ces choses là (...) » « (...) pas forcément les médiateurs des structures culturelles voilà. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en place de forums</li> <li>• Mais ceci devrait être fait de manière beaucoup plus spécifique</li> <li>• Ceci demande beaucoup d'organisation donc ne peut pas être mis en place par les médiateurs</li> </ul>	Région	Réseau culturel
218 à 220	<b>s36 :</b> Mais, mais pourquoi pas/, après avec les, les animateurs je sais pas qu'elle forme ça pourrait prendre quoi, enfin chacun aussi à, à ses activités au sein de sa structure et c'est déjà parfois compliqué de, de rien que prendre un rendez-vous que tout le monde soit satisfait/ donc : après je sais pas.	« (...) après avec les, les animateurs je sais pas qu'elle forme ça pourrait prendre quoi, (...) » « (...) enfin chacun aussi à, à ses activités au sein de sa structure (...) » « (...) c'est déjà parfois compliqué de, de rien que prendre un rendez-vous que tout le monde soit satisfait/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficile car chacun à ses activités au sein de sa structure</li> <li>• Difficultés de prendre un rendez-vous</li> <li>• Difficile pour que tout le monde soit satisfait</li> </ul>	Difficultés	Partenariats
220 à 221	Mais au niveau de notre structure je sais que ça, c'est possible, ça se fait/,	« Mais au niveau de notre structure (...) » « (...) je sais que ça, c'est possible, ça se fait/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ça se fait</li> </ul>	Centre socioculturel	Partenariat
221 à	après ça peut être plus intéressant de l'ouvrir pas qu'au niveau local d'une ville mais plus sur	« (...) après ça peut être plus intéressant de l'ouvrir pas qu'au niveau local d'une ville (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus intéressant d'ouvrir non pas par rapport au</li> </ul>	Réflexions	Réseau culturel



223	un territoire vraiment, hm, mais après comment ? Je : (Rire) <i>S37 : (Rire)</i>	« (...) mais plus sur un territoire vraiment, (...) » « (...) mais après comment ? Je : (Rire) »	réseau local mais plutôt par rapport à un territoire		
224 à 226	<b>s37 :</b> Mais c'est voilà, ça serait intéressant parce que c'est vraiment des, des relais précieux quoi. En tant que médiateur culturel c'est vraiment ça/, faut chercher des :, -fin faut créer des échanges/ avec des relais/ et après les relais peuvent passer aussi l'information\.	« Mais c'est voilà, ça serait intéressant (...) » « (...) c'est vraiment des, des relais précieux quoi. » « En tant que médiateur culturel c'est vraiment ça/, (...) » « (...) faut chercher des :, -fin faut créer des échanges/ avec des relais/ (...) » « (...) et après les relais peuvent passer aussi l'information\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relais précieux</li> <li>• Il faut créer des échanges avec les relais</li> <li>• Les relais font passer l'information</li> </ul>	Relais	Animateurs
226 à 230	Et heu, et donc c'est là que se crée le partenariat en fait. Avec Culture du Cœur c'est devenu un partenariat/ parce que ça se fait à chaque exposition/ et du coup c'est, -fin le rendez-vous est pris quoi. <i>S38 : Hm, hm.</i> <b>s38 :</b> C'est que : c'est que ça devient naturel – fin	« (...) donc c'est là que se crée le partenariat en fait. » « Avec Culture du Cœur c'est devenu un partenariat/ (...) » « (...) parce que ça se fait à chaque exposition/ (...) » « (...) du coup c'est, -fin le rendez-vous est pris quoi. » « (...) c'est que ça devient naturel – (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les échanges permettent de mettre en place des partenariats</li> <li>• Rendez-vous permet de créer des liens</li> <li>• Cela devient naturel avec le temps</li> </ul>	Conditions indispensables	Partenariat
231 à 235	<i>S39 : Hum, d'accord ! Est-ce que vous auriez quelque chose à rajouter/ ?</i> <b>s39 :</b> Heu, au niveau formation ? <i>S40 : Oui (en levant les épaules)</i> <b>s40 :</b> Oui/, après heu, c'est qui est partenaire éducatif, c'est le même type de de rendez-vous qui sont pris à chaque début d'exposition\.	« (...) au niveau formation ? » « Oui/, après heu, c'est qui est partenaire éducatif, (...) » « (...) c'est le même type de de rendez-vous qui sont pris à chaque début d'exposition\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partenaire éducatif</li> <li>• Rendez-vous en début d'exposition</li> </ul>	Education nationale	Partenariat

235 à 238	Donc : pour les enseignants/, donc ça c'est vraiment spécifique aux enseignants/ donc : chaque début d'exposition on a un rendez-vous/, une matinée pour découvrir l'exposition en cours/ heu, et puis voir ce qu'on pourrait mettre au niveau des :, des activités pédagogiques et éducatives sur l'exposition/.	« Donc : pour les enseignants/, (...) » « (...) donc ça c'est vraiment spécifique aux enseignants/ (...) » « (...) chaque début d'exposition on a un rendez-vous/, (...) » « (...) une matinée pour découvrir l'exposition en cours/ (...) » « (...) puis voir ce qu'on pourrait mettre au niveau des :, des activités pédagogiques et éducatives sur l'exposition/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Spécifique aux enseignants</li> <li>• Rendez-vous en début d'expositions</li> <li>• Pendant une matinée</li> <li>• Permet de mettre en place des activités pédagogiques en lien avec l'exposition</li> </ul>	Explications	Partenariat
238 à 240	Mais après ça peut donner lieu aussi à des moments d'échanges et de rencontres pour parler/ heu je sais pas, d'un autre projet qui-, -fin souvent aussi y a des professeurs aussi qui viennent, y ont un projet ou avec les classes à PAC, beaux arts lycée/,	« Mais après ça peut donner lieu aussi à des moments d'échanges et de rencontres pour parler/ (...) » « (...) je sais pas, d'un autre projet (...) » « (...) y a des professeurs aussi qui viennent, (...) » « (...) y ont un projet ou avec les classes à PAC, beaux arts lycée/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Donne lieu à des moments d'échanges, de rencontres</li> </ul>	Projet	Partenariat
240 à 242	enfin y a des programmes maintenant :, très spécifiques justement pour amener, les enfants, les étudiants, les élèves a être sensibilisés à la création contemporaine, -fin y a des programmes spécifiques, des actions/.	« (...) enfin y a des programmes maintenant :, (...) » « (...) très spécifiques justement pour amener, (...) » « (...) les enfants, les étudiants, les élèves a être sensibilisés à la création contemporaine, (...) » « (...) -fin y a des programmes spécifiques, des actions/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Programmes spécifiques</li> <li>• Permet d'amener les enfants, étudiants à être sensibilisés à la création contemporaine</li> </ul>	Education culturelle	Médiation culturelle
242 à	Et -fin moi j'aimerais bien mettre en place au	« (...) -fin moi j'aimerais bien mettre en place au	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Beaucoup d'animateur</li> </ul>	Relations	Centre

247	<p>niveau des animateurs socioculturels, des centres de loisirs par exemple ou les centres :, les centres sociaux, -fin y a beaucoup d'animateurs qui sont justement à la recherche d'ouverture, de découverte :, et d'emmener leur, leur :</p> <p><i>S41 : Groupe !</i></p> <p><b>S41 :</b> Leur groupe voilà à venir visiter des choses à découvrir, et ça c'est pas, c'est-, y viennent naturellement</p>	<p>niveau des animateurs socioculturels, (...) »</p> <p>« (...) des centres de loisirs par exemple ou les centres :, les centres sociaux, (...) »</p> <p>« (...) -fin y a beaucoup d'animateurs qui sont justement à la recherche d'ouverture, (...) »</p> <p>« (...) de découverte :, et d'emmener leur, leur : (...) »</p> <p>« Leur groupe voilà à venir visiter des choses à découvrir, (...) »</p> <p>« (...) ça c'est pas, c'est-, y viennent naturellement (...) »</p>	<p>recherche une ouverture</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Découvrir où emmener leur groupe</li> <li>• Visites</li> </ul>		socioculturel
247 à 248	<p>mais y a pas vraiment de formation, y a pas vraiment de rendez-vous, donc ça, ça serait ou eh/,</p>	<p>« (...) mais y a pas vraiment de formation, (...) »</p> <p>« (...) y a pas vraiment de rendez-vous, donc ça, ça serait (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Il n'y a pas de formation ni la mise en place de rendez-vous</li> </ul>	Difficultés	Animateurs
248 à 252	<p>je pense que :. Au niveau de l'enseignement et de l'éducation, je pense que c'est acquis, ça marche parce qu'il y a eu des programmes, des actions de menées/</p> <p><i>S42 : Hm.</i></p> <p><b>s42 :</b> Par le ministère/, ° par des structures plus institutionnelles,</p>	<p>« Au niveau de l'enseignement et de l'éducation, (...) »</p> <p>« (...) je pense que c'est acquis, ça marche (...) »</p> <p>« Par le ministère/, ° par des structures plus institutionnelles, (...) »</p> <p>« (...) par des réseaux plus institutionnels°. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus facile car les actions sont institutionnalisées</li> </ul>	Education nationale	Partenariat
252 à 259	<p>Mais au niveau des centres, des centres sociaux/, c'est : et puis les centres de loisirs/, c'est, c'est :...</p> <p><i>S43 : C'est plus difficile ?</i></p> <p><b>s43 :</b> C'est, c'est presque au cas par cas quoi. C'est le centre de loisirs qui va nous contacter</p>	<p>« Mais au niveau des centres, des centres sociaux/, (...) »</p> <p>« (...) et puis les centres de loisirs/, c'est, c'est :... »</p> <p>« (...) c'est presque au cas par cas quoi. »</p> <p>« C'est le centre de loisirs qui va nous contacter ou</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Traiter au cas par cas</li> <li>• Se contactent pour mettre en place un projet mais pas de temps d'échanges, ni de formations</li> <li>• Il reste encore beaucoup</li> </ul>	Centre socioculturel	Partenariat

	<p>ou nous qui allons les contacter pour avoir un projet mais heu, y a pas de rendez-vous pris comme ça, de de temps d'échanges et de formation\.</p> <p>C'est –fin, les animateurs socioculturels en plus c'est ce que j'ai en réunion avec Culture de Cœur/, Y on beaucoup de choses à faire/.</p> <p><i>S44 : Ou eh</i></p>	<p>nous qui allons les contacter pour avoir un projet (...)</p> <p>« (...) y a pas de rendez-vous pris comme ça, (...) »</p> <p>« (...) de de temps d'échanges et de formation\.</p> <p>« (...) les animateurs socioculturels en plus c'est ce que j'ai en réunion avec Culture de Cœur/, (...) »</p> <p>« Y on beaucoup de choses à faire/. »</p>	de choses à faire		
260 à 262	<p><b>s44 :</b> Et heu y z' ont des missions –fin c'est, c'est très large/ en fait, donc c'est vrai que l'animation culturelle et puis l'échange autour d'un projet culturel ça vient, c'est dans leurs multiples missions donc c'est vrai/, y trouvent pas forcément le temps après/ et heu, et heu.</p>	<p>« (...) y z'ont des missions –fin c'est, c'est très large/ en fait, (...) »</p> <p>« (...) donc c'est vrai que l'animation culturelle (...) »</p> <p>« (...) puis l'échange autour d'un projet culturel ça vient, (...) »</p> <p>« (...) c'est dans leurs multiples missions donc c'est vrai/, (...) »</p> <p>« (...) y trouvent pas forcément le temps après/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Beaucoup de missions très différentes</li> <li>• Champ d'action très large</li> <li>• Pas forcément le temps</li> </ul>	Objectifs	Animateurs socioculturels
262 à 265	<p>Et je pense que c'est là aussi qu'on se croise et on échange parce que eux vont donner l'information à la personne qu'il rencontre ou à leur groupe et après aussi à nous de prendre le relais en tant que médiateur culturel pour, pour approfondir\.</p> <p><i>S45 : Hm, hm.</i></p>	<p>« Et je pense que c'est là aussi qu'on se croise (...) »</p> <p>« (...) on échange parce que eux vont donner l'information à la personne qu'il rencontre ou à leur groupe (...) »</p> <p>« (...) après aussi à nous de prendre le relais en tant que médiateur culturel pour, pour approfondir\.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animateurs font passer l'information</li> <li>• Amène les groupes</li> <li>• Médiateur approfondit dans son domaine</li> </ul>	Complémentarités	Médiation culturelle

266 à 268	<p><b>s45 :</b> Heu parce que eux n'ont pas <b>le temps</b> d'approfondir les choses, y peuvent les amener mais après c'est un gros travail de :, de monter un projet/ de :, de l'accompagner/-fin même d'avoir-, développer une action par rapport à une visite ou -fin, à une sortie/.</p>	<p>« Heu parce que eux n'ont pas <b>le temps</b> d'approfondir les choses, (...) »</p> <p>« (...) y peuvent les amener mais après c'est un gros travail de :, de monter un projet/ (...) »</p> <p>« (...) de l'accompagner/-fin même d'avoir-, développer une action (...) »</p> <p>« (...) par rapport à une visite ou -fin, à une sortie/ »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les animateurs n'ont pas le temps d'approfondir les choses</li> <li>• Ils peuvent amener les publics</li> <li>• Mais gros travail de monter un projet car il faut développer des actions, les accompagner</li> </ul>	Projet	Médiation culturelle
268 à 271	<p>Moi je pense qui faut vraiment que ce soit un travail d'échange/, -fin pour moi c'est deux métiers différents, médiateur et animateur/, mais en même temps il faut qu'on soit dans l'échange et la discussion/pour justement, ben : amener le le, le, les publics, vraiment toutes les personnes vers la culture et vers des sorties, des activités qui voilà, -fin.</p>	<p>« Moi je pense qui faut vraiment que ce soit un travail d'échange/, (...) »</p> <p>« (...) -fin pour moi c'est deux métiers différents, (...) »</p> <p>« (...) médiateur et animateur/, (...) »</p> <p>« (...) mais en même temps il faut qu'on soit dans l'échange (...) »</p> <p>« (...) la discussion/pour justement, ben : amener le le, le, les publics, (...) »</p> <p>« (...) vraiment toutes les personnes vers la culture (...) »</p> <p>« (...) vers des sorties, des activités qui voilà, -fin. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travail d'échange</li> <li>• Deux métiers différents</li> <li>• Mais complémentaires</li> <li>• Discussion est primordiale pour amener le public, un plus grand nombre de personnes vers la culture</li> </ul>	Complémentarités	Formation croisée
271 à 275	<p>C'est quand même important la culture !</p> <p><i>S46 : Oui.</i></p> <p><b>s46 :</b> Souvent elle est relayée/ un petit peu, elle est mise à l'écart/ mais ça donne quand même-, dans nos sociétés elle est quand même importante, elle est <b>reconnue</b>/, souvent elle</p>	<p>« C'est quand même important la culture ! »</p> <p>« Souvent elle est relayée/ un petit peu, (...) »</p> <p>« (...) elle est mise à l'écart/ (...) »</p> <p>« (...) mais ça donne quand même-, dans nos sociétés (...) »</p> <p>« (...) elle est quand même importante, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La culture est souvent relayée et mise à l'écart</li> <li>• Même si elle est importante et reconnue dans notre pays</li> </ul>	France	Culture

	<p>passé un peu en dernier/</p>	<p>« (...) elle est <b>reconnue</b>/, (...) »</p> <p>« (...) souvent elle passe un peu en dernier/ (...) »</p>			
275 à 276	<p>mais c'est vrai qu'elle donne une identité, un attachement pour quelque chose/</p>	<p>« (...) mais c'est vrai qu'elle donne une identité, (...) »</p> <p>« (...) un attachement pour quelque chose/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Donne une identité, un attachement à quelque chose</li> </ul>	Impacts	Culture
276 à 278	<p>et après/ ça peut passer par, alors y a la culture qui passe par l'attraction, ma distraction/ et puis après y a la culture cinéma, théâtre et qui est aussi riche/ quoi,</p>	<p>« (...) alors y a la culture qui passe par l'attraction, (...) »</p> <p>« (...) ma distraction/ (...) »</p> <p>« (...) puis après y a la culture cinéma, théâtre (...) »</p> <p>« (...) qui est aussi riche/ quoi, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Attraction</li> <li>• Distraction</li> <li>• Cinéma, théâtre</li> </ul>	Définition	Culture
278 à 282	<p>on apprend pas qu'à l'école, on apprend aussi en sortie, on apprend aussi quand on va au théâtre/. –Fin la culture elle n'est pas dédiée à l'école quand on est enfant/.C'est un peu par l'école que ça passe donc c'est aussi important que les enseignants y viennent faire des sorties/ mais après quand on vient à l'âge adulte pour s'enrichir personnellement/, -fin après c'est personnel, peut être que [vous]</p> <p><i>S47 : SI, Si</i></p>	<p>« (...) on apprend pas qu'à l'école, (...) »</p> <p>« (...) on apprend aussi en sortie, (...) »</p> <p>« (...) on apprend aussi quand on va au théâtre/. »</p> <p>« (...) –Fin la culture elle n'est pas dédiée à l'école quand on est enfant/. »</p> <p>« C'est un peu par l'école que ça passe (...) »</p> <p>« (...) donc c'est aussi important que les enseignants y viennent faire des sorties/ (...) »</p> <p>« (...) mais après quand on vient à l'âge adulte(...) »</p> <p>« (...) pour s'enrichir personnellement/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• C'est un peu à l'école que ça passe mais on n'apprend pas qu'à l'école</li> <li>• On apprend en sortie</li> <li>• La culture n'est pas dédiée qu'à l'école et qu'aux enfants</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
283 à 285	<p><b>s47</b> : Voilà mais, ça passe aussi par heu, je vais acheter un livre, je vais aller au cinéma, je vais aller au théâtre, je, voilà/ et c'est ça aussi qui ce forge la curiosité par rapport à ces sorties/, par rapport à un livre/. –fin c'est très philosophique</p>	<p>« (...) ça passe aussi par heu, je vais acheter un livre, (...) »</p> <p>« (...) je vais aller au cinéma, (...) »</p> <p>« (...) je vais aller au théâtre, (...) »</p> <p>« (...) c'est ça aussi qui ce forge la curiosité par</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Acheter un livre</li> <li>• Aller au cinéma</li> <li>• Expériences qui forgent la curiosité</li> </ul>	Vie culturelle personnelle	Culture

	(en rigolant) donc voilà/.	rapport à ces sorties/, (...) » « (...) par rapport à un livre/. » « (...) –fin c’est très philosophique (en rigolant) donc voilà/. »			
285 à 288	Donc pour revenir au sujet, je pense qu’il faut vraiment qu’il y est :, que les deux échange en tout cas, qu’il y est un dialogue. Bon alors, peut être que :, que prendre des rendez-vous c’est important, noter dans l’agenda/, voilà à un moment donné, il faut que je les rencontre et heu parce que sinon on ne fait <b>jamais</b> (en rigolant)	« Donc pour revenir au sujet, (...) » « (...) je pense qu’il faut vraiment qu’il y est :, que les deux échange en tout cas, (...) » « (...) qu’il y est un dialogue. » « Bon alors, peut être que :, que prendre des rendez-vous c’est important, (...) » « (...) noter dans l’agenda/, (...) » « (...) voilà à un moment donné, (...) » « (...) il faut que je les rencontre (...) » « (...) heu parce que sinon on ne fait <b>jamais</b> (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Jouer sur la complémentarité</li> <li>• Dialogue</li> <li>• Rencontre</li> <li>• Mais ceci se fait rarement</li> </ul>	Echanges	Réseau culturel
288 à 292	et puis vraiment, -fin moi c’est important pour moi et en réunion, je sais que en formation ou dans les petits déjeuners, je sais que c’est des retours/qui sont, qui sont à chaque fois dits, ben je connaissais pas cette structure et c’est :, ben j’ai découvert quelque chose/ et je sais au moins que dans la structure j’ai un relais à qui parler/ <i>S48 : Ou eh</i>	« (...) fin moi c’est important pour moi (...) » « (...) en réunion, (...) » « (...) je sais que en formation ou dans les petits déjeuners, (...) » « (...) je sais que c’est des retours/(...) » « (...) qui sont à chaque fois dits, ben je connaissais pas cette structure(...) » « (...) j’ai découvert quelque chose/(...) » « (...) je sais au moins que dans la structure j’ai un relais à qui parler/ (...) » « Et qui pourra me donner des informations, des	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Important</li> <li>• Permet d’avoir des retours</li> <li>• Permet de découvrir d’autres structures</li> <li>• Permet d’avoir des contacts, des relais</li> </ul>	Réseau culturel	Formation croisée

		clefs/ (...) »			
293 à 294	<b>s48</b> : Et qui pourra me donner des informations, des clefs/ et je pense que l'un comme l'autre on est des relais en fait, animateur et médiateur	« Et qui pourra me donner des informations, (...) » « (...) des clefs/ (...) » « (...) je pense que l'un comme l'autre on est des relais en fait, animateur et médiateur (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Médiateur et animateur sont des relais</li> <li>• La connaissance des relais permet d'aller demander des infos, des clefs</li> </ul>	Opinion	Formation croisée
294 à 297	mais après là-, -fin bon, la limite elle est difficile quand on connaît pas la-, j'fais pas le métier d'animateur donc je sais pas forcément ce qu'ils font et eux c'est pareil/ <i>S49 : Hm.</i> <b>s49</b> : Donc : on sait pas trop où mettre la limite. Et souvent c'est flou/	« (...) mais après là-, -fin bon, la limite elle est difficile (...) » « (...) quand on connaît pas la-, (...) » « (...) donc je sais pas forcément ce qu'ils font et eux c'est pareil/ (...) » « (...) on sait pas trop où mettre la limite. » « Et souvent c'est flou/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La frontière entre les deux métiers n'est pas très claire</li> <li>• Ne connaisse pas la limite</li> </ul>	Difficultés	Formation croisée
297 à 300	et je le vois avec les étudiantes de carrières sociales qui sont qu'en deuxième année et qui peuvent continuer justement pour devenir médiateur culturel y a aussi une formation/. Mais c'est vraiment :, c'est, c'est flou quoi, on sait pas trop :, on est obligé d'en parler,	« (...) je le vois avec les étudiantes de carrières sociales (...) » « (...) qui sont qu'en deuxième année (...) » « (...) qui peuvent continuer justement pour devenir médiateur culturel (...) » « (...) y a aussi une formation/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quasiment la même formation pour les animateurs et les médiateurs</li> <li>• Comment trouver la limite</li> <li>• Il faut en discuter pour</li> </ul>	Problèmes	Formations



	d'échanger pour savoir exactement/,	« Mais c'est vraiment :, c'est, c'est flou quoi, (...) » « (...) on est obligé d'en parler, (...) » « (...) d'échanger pour savoir exactement/, (...) »	savoir exactement		
300 à 307	<p>et c'est justement en se racontant nos expériences et ce qu'on fait réellement sur le terrain qu'on arrive à se comprendre et savoir exactement quels sont nos objectifs à chacun et où on peut se rencontrer, et où on peut créer la rencontre en fait.</p> <p><i>S50 : Oui, oui, tout à fait ! Pour que ce soit dans la demande de chacun-</i></p> <p><b>s50</b> : Voilà ! Hm, Hm. Voilà.</p> <p><i>S51 : D'accord ! Quelque chose à rajouter ?</i></p> <p><b>s51</b> : Non c'est bon, (en rigolant)</p> <p><i>S52 : Bon ben merci beaucoup !</i></p>	<p>« (...) c'est justement en se racontant nos expériences (...) »</p> <p>« (...) ce qu'on fait réellement sur le terrain (...) »</p> <p>« (...) qu'on arrive à se comprendre (...) »</p> <p>« (...) savoir exactement quels sont nos objectifs à chacun(...) »</p> <p>« (...) où on peut se rencontrer (...) »</p> <p>« (...) où on peut créer la rencontre en fait. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Permet de se raconter leurs expériences du terrain</li> <li>• Permet la connaissance des objectifs de chacun</li> <li>• Créer des lieux de rencontre</li> </ul>	espaces intermédiaires	Formation croisée



## Entretien 5 : Xavier, le 14 avril 2011.

N° de lignes	Entretien de Xavier	Unités de sens	Mots-clés	Sous-thèmes	Thèmes
1 à 2	<i>X1 : Bonjour, pouvez-vous m'expliquer en quoi consiste votre métier ?</i> x1 : Alors\, je suis coordinateur socioculturel/ dans un centre socioculturel/,	« (...) je suis coordinateur socioculturel/ (...) » « (...) dans un centre socioculturel/, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordinateur socioculturel</li> <li>• Centre socioculturel</li> </ul>	Poste	Métier
2 à 4	le :, ce type de poste l'organisation d'activités de loisirs/, à l'année/. Des activités régulières/qui ont lieu chaque semaine sur une année complète/.	« (...) ce type de poste l'organisation d'activités de loisirs/, (...) » « (...) à l'année/. » « Des activités régulières/ (...) » « (...) qui ont lieu chaque semaine sur une année complète/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organisation d'activités de loisirs à l'année</li> <li>• Activités quotidiennes</li> </ul>	Objectifs internes	Métier
4 à 6	Heu animation de la vie locale et participation à tout ce qui va être manifestations de territoires/. Hm : soutien de la vie associative/, accueil des associations, travailler avec elles sur des projets/ heu et aide °quand éventuellement besoin est/	« Heu animation de la vie locale (...) » « (...) participation à tout ce qui va être manifestations de territoires/. » « Hm : soutien de la vie associative/, (...) » « (...) accueil des associations, (...) » « (...) travailler avec elles sur des projets/ (...) » « (...) aide °quand éventuellement besoin est/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Animation de la vie locale</li> <li>• Soutien à la vie associative du territoire</li> <li>• Aide aux projets</li> </ul>	Objectifs externes	Métier

6 à 9	<p>et gestion de tout ce qui va être salle de la structure. Répartition des salles entre les activités que nous pratiquons en interne/ et les associations.</p> <p><i>X2 : D'accord !</i></p> <p>x2 : Rajouter à cela tout le volet communication\.</p>	<p>« (...) gestion de tout ce qui va être salle de la structure. »</p> <p>« Répartition des salles entre les activités que nous pratiquons en interne/ (...) »</p> <p>« (...) les associations. »</p> <p>« Rajouter à cela tout le volet communication\. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion des salles de la structure entre les activités de la structure et les prêts aux associations</li> <li>• Communication</li> </ul>	Objectifs	Métiers
9	<p>C'es- ce : heu, on a trois grands heu champs d'actions/.</p>	<p>« C'es- ce : heu, on a trois grands heu champs d'actions/. »</p> <p>« On a c' qu'on appelle le secteur enfance qui dépend d'un marché public. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Trois grands secteurs</li> </ul>	Champs d'actions	Structure socioculturelle
9 à 12	<p>On a c' qu'on appelle le secteur enfance qui dépend d'un marché public. Qui gère heu tout ce qui est accueil de loisirs, le mercredi et les vacances scolaires et accueil éduc- éducatif du matin et du soir sur le matin. Donc avant la classe et après la classe le soir/° donc ça c'est un grand volet/°.</p>	<p>« On a c' qu'on appelle le secteur enfance qui dépend d'un marché public. »</p> <p>« (...) Qui gère heu tout ce qui est accueil de loisirs, (...) »</p> <p>« (...) le mercredi et les vacances scolaires</p> <p>« (...) accueil éduc- éducatif du matin et du soir sur le matin. »</p> <p>« Donc avant la classe et après la classe le soir/° (...) »</p> <p>« (...) donc ça c'est un grand volet/°. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil de loisirs</li> <li>• Gros volet</li> </ul>	Secteur enfance	Structure socioculturelle
12 à 14	<p>Un volet/ famille, dit secteur famille c'est-à-dire que là on est plutôt sur de l'animation sociale/, aide aux départs en vacances/, écrivain public, animations ultra locales, hm : vers des publics fragilisés/.</p>	<p>« Un volet/ famille, dit secteur famille(...) »</p> <p>« (...) famille c'est-à-dire que là on est plutôt sur de l'animation sociale/,(...) »</p> <p>« (...) aide aux départs en vacances/,(...) »</p> <p>« (...) écrivain public, (...) »</p> <p>« (...) animations ultra locales, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Animation sociale</li> <li>• Départs en vacances</li> <li>• Animations locales</li> <li>• Publics fragilisés</li> </ul>	Secteur famille	Structure socioculturelle

		« (...) vers des publics fragilisés/. »			
14 à 15	Tout le volet socioculturel à proprement parlé/, c'est donc : programmation de spectacles, le cas échéant/, les activités de loisirs/ heu ::	« Tout le volet socioculturel à proprement parlé/, (...) » « (...) c'est donc : programmation de spectacles, (...) » « (...) le cas échéant/, les activités de loisirs/ heu :: (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Programmation de spectacles</li> <li>• Activités de loisirs</li> </ul>	Volet socioculturel	Structure socioculturelle
16 à 19	<i>X3 : Et les objectifs de votre travail/ ?</i> <b>x3 :</b> Alors, les objectifs de la structure heu : sont définies et par le : commanditaire/ à savoir notre ville/, les commanditaires/, la CAF et le Conseil Général dans une moindre mesure au niveau des financements/. D'une part des financeurs	« (...) les objectifs de la structure heu : sont définies (...) » « (...) par le : commanditaire/ à savoir notre ville/, (...) » « (...) les commanditaires/, (...) » « (...) la CAF et le Conseil Général dans une moindre mesure au niveau des financements/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La ville</li> <li>• La CAF</li> <li>• Le Conseil Général</li> </ul>	Commanditaire	Structure socioculturelle
19	et d'autre part du mouvement Léo Lagrange/ qui est un mouvement national.	« (...) d'autre part du mouvement Léo Lagrange/ (...) » « (...) qui est un mouvement national. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mouvement Léo Lagrange</li> <li>• Mouvement national</li> </ul>	Mouvement de l'éducation populaire	Structure socioculturelle
19 à 21	Donc le travail c'est le lien social, l'accès à la culture, l'accès aux loisirs pour tous/. Heu la plus value éducative sur des systèmes de garde. En fait créer du lien et créer de la vie sur un territoire.	« Donc le travail c'est le lien social, (...) » « (...) l'accès à la culture, (...) » « (...) l'accès aux loisirs pour tous/. » « Heu la plus value éducative sur des systèmes de garde. » « En fait créer du lien et créer de la vie sur un territoire. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Favoriser le lien social</li> <li>• Favoriser l'accès à la culture et aux loisirs</li> <li>• Créer du lien et de la vie sur le territoire</li> </ul>	Objectifs	Structure socioculturelle
22 à 26	<i>X4 : D'accord ! Est-ce que vous pourriez m'expliquer quel a été votre parcours scolaire et professionnel à partir de vos études supérieures ?</i>	« (...) mes études universitaires n'ont pas vraiment de rapport avec aujourd'hui (...) » « (...) puisque j'ai une licence d'histoire/. » « Dans un premier temps donc je me suis arrêté à la	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Licence d'histoire</li> <li>• Echec au CAPES d'histoire-géo</li> </ul>	Scolaire	Parcours

	<p><b>x4 :</b> Bon ben mes études universitaires n'ont pas vraiment de rapport avec aujourd'hui puisque j'ai une licence d'histoire/. Dans un premier temps donc je me suis arrêté à la licence. Après deux échecs au CAPES d'histoire-géographie/,</p>	<p>licence. »</p> <p>« Après deux échecs au CAPES d'histoire-géographie/, (...) »</p>			
26 à 30	<p>j'ai basculé dans le cadre de mon service civil ici dans ce centre culturel en tant qu'animateur :, technicien donc de loisirs, d'activités de loisirs, musicie- musicales en l'occurrence/. Animation d'ateliers musicaux pour enfants, ados et petite enfance également/. J'ai également travaillé dans des crèches et animateur de guitare/. Et j'ai pris un poste de coordination en 200 : 2 /. Le poste que j'occupe actuellement/</p>	<p>« (...) j'ai basculé dans le cadre de mon service civil ici (...) »</p> <p>« (...) dans ce centre culturel en tant qu'animateur :, (...) »</p> <p>« (...) technicien donc de loisirs, d'activités de loisirs, musicie- musicales en l'occurrence/. »</p> <p>« Animation d'ateliers musicaux pour enfants, ados et petite enfance également/. »</p> <p>« J'ai également travaillé dans des crèches et animateur de guitare/. »</p> <p>« Et j'ai pris un poste de coordination en 200 : 2 /. »</p> <p>« Le poste que j'occupe actuellement/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement d'orientation dans le cadre de son service civil</li> <li>• Technicien, animation d'ateliers musicaux</li> <li>• Prise du poste de coordinateur en 2002</li> </ul>	Professionnel	Parcours
30 à 36	<p>et à partir duquel je me suis formé/. J'ai validé un certains nombre de, enfin deux diplômes/ à savoir le BPGEPS qui à l'époque s'appelait BEATEP/</p> <p><i>X5 : Pourriez-vous me donner là signification/ ?</i></p> <p><b>x5 :</b> Alors, BPGEPS, BEATEP c'était Brevet/ heu d'animation/ heu, Ben BATEP, Brevet/</p>	<p>« (...) et à partir duquel je me suis formé/. »</p> <p>« J'ai validé un certains nombre de, enfin deux diplômes/ à savoir le BPGEPS(...) »</p> <p>« (...) qui à l'époque s'appelait BEATEP/(...) »</p> <p>« (...) BPGEPS, BEATEP c'était Brevet/ heu d'animation/ heu, (...) »</p> <p>« (...) j'ai oublié, Brevet d'éducateur/ apte aux fonctions d'animation/ :, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le BEATEP</li> <li>• Actions sociales et vie locale</li> </ul>	Formation	Parcours

	<p>heu, ah j'ai oublié, Brevet d'éducateur/ apte aux fonctions d'animation/ ; concrètement c'est la vie locale, c'est le travail- la vie locale/ et heu actions sociales et vie locale\.</p> <p><i>X6 : D'accord !</i></p>	<p>« (...) concrètement c'est la vie locale, (...) »</p> <p>« (...) actions sociales et vie locale\ »</p>			
37 à 38	<p><b>x6 :</b> Et ensuite un diplôme universitaire de technologie/ hun DUT, lui également en carrières sociales\ En validation d'acquis d'expériences.</p>	<p>« Et ensuite un diplôme universitaire de technologie/ hun DUT, (...) »</p> <p>« (...) lui également en carrières sociales\ »</p> <p>« En validation d'acquis d'expériences. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• DUT</li> <li>• Carrières sociales</li> </ul>	VAE	Parcours
39 à 42	<p><i>X7 : D'accord, heu, pouvez-vous me dire ce que vous pensez lorsque je vous parle de médiation culturelle ?</i></p> <p><b>x7 :</b> La médiation culturelle ça serait la mise en rapport d'une offre culturelle existante et d'un public susceptible d'être intéressé</p>	<p>« La médiation culturelle ça serait la mise en rapport d'une offre culturelle existante (...) »</p> <p>« (...) d'un public susceptible d'être intéressé (...) »</p> <p>« (...) mais qui ne va pas forcément manifester l'envie ni le besoin/. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mise en rapport entre l'offre culturelle et un public qui peut être intéressé</li> </ul>	Définition	Médiation culturelle
42 à 45	<p>mais qui ne va pas forcément manifester l'envie ni le besoin/. Heu donc un public complètement : possible, potentiel/ et / pour le :, le troisième champ/ un public qui pratique des activités culturelles et qui n'a pas forcément le, accès : ou l'envie/ ou les savoirs ou logistique nécessaire/ pour : aller vers de :, vers des institutions culturelles existantes, -fin reconnues comme telles.</p>	<p>« (...) mais qui ne va pas forcément manifester l'envie ni le besoin/. »</p> <p>« Heu donc un public complètement : possible, potentiel/ (...) »</p> <p>« (...) pour le :, le troisième champ/ (...) »</p> <p>« (...) un public qui pratique des activités culturelles(...) »</p> <p>« (...) qui n'a pas forcément le, accès : ou l'envie/ ou les savoirs ou logistique nécessaire/ (...) »</p> <p>« (...) pour : aller vers de :, vers des institutions</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Public qui ne manifeste pas forcément l'envie</li> <li>• Créer un besoin</li> <li>• Public qui pratique des activités mais qui n'ont pas l'envie, le savoir, ou ont des problèmes logistiques</li> </ul>	Public	Médiation culturelle

		culturelles existantes, (...) » « (...) fin reconnues comme telles. »			
46 à 49	<i>X8 : D'accord ! Pouvez-vous me parler des divers partenariats que vous entretenez ?</i> x8 : Les partenariats sont fluctuants d'une année sur l'autre selon les projets/, on a un partenariat. Alors de partenariat/ heu à cent pour cent/, les partenariats/ heu comment dire, au sens strict du terme ils n'existent pas\. Partenariat dans ce sens ou il y ait échange/ que l'on n'a pas vraiment\.	« Les partenariats sont fluctuants d'une année sur l'autre selon les projets/, (...) » « (...) on a un partenariat. » « Alors de partenariat/ heu à cent pour cent/, les partenariats/ (...) » « (...) au sens strict du terme ils n'existent pas\. » « Partenariat dans ce sens ou il y ait échange/ que l'on n'a pas vraiment\. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partenariat fluctuant</li> <li>• Pas de partenariat au sens propre avec des échanges entre partenaires</li> </ul>	Partenariats	Structure socioculturelle
49 à 50	Heu on travaille avec une salle de spectacle qui font suivre leur programmation en terme de spectacle notamment jeune public	« Heu on travaille avec une salle de spectacle (...) » « (...) qui font suivre leur programmation en terme de spectacle (...) » « (...) notamment jeune public (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Relais</li> <li>• Diffusion de la programmation</li> </ul>	Salle de spectacle	Partenariat
50 à 53	et puis nous allons peut être bientôt avoir un partenariat avec le jeune public sur un projet là, un vrai partenariat où on aurait besoin que le grand théâtre mette, ses locaux à notre disposition en 2012, donc ça c'est en projet/. <i>X9 : D'accord !</i>	« (...) puis nous allons peut être bientôt avoir un partenariat avec le jeune public sur un projet là, (...) » « (...) un vrai partenariat où on aurait besoin que le grand théâtre mette, (...) » « (...) ses locaux à notre disposition en 2012, donc ça c'est en projet/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour lui vrai partenariat, structure culturelle met à disposition ses locaux</li> </ul>	Projet	Partenariat
54 à 55	<b>x9</b> : On travaille avec : on a eu un partenariat cette année entre le secteur famille et le centre chorégraphique/. Donc là y a eu des intervenants et des ateliers/ heu ::	« On travaille avec : on a eu un partenariat cette année (...) » « (...) entre le secteur famille et le centre chorégraphique/. » « Donc là y a eu des intervenants (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avec le secteur famille et le centre chorégraphique</li> <li>• Interventions</li> <li>• Ateliers</li> </ul>	Structure culturelle	Partenariat



		« (...) des ateliers/ heu :: (...) »			
55 à 64	<p>Ensuite on travaille, alors plus en partenariat avec des compagnies de théâtre locales/ sur des spectacles, sur de l'animation, spectacles jeune public essentiellement\</p> <p><i>X10 : Donc vous faites appel à des compagnies, [des artistes-]</i></p> <p><b>x10</b> : Voilà\ a une programmation/ ou heu.</p> <p><i>X11 : Faire un [concert],</i></p> <p><b>x11</b> : [Oui] un spectacle/</p> <p><i>X12 : Plus après des [ateliers/]</i></p> <p><b>x12</b> : [Non pas] nécessairement, mais ça peut être le cas/, l'idée étant que dans la mesure où on est pas mandaté pour faire de l'animation en tant que telle/ on va plutôt incérer de la programmation dans des actions existantes où ça a du sens !</p>	<p>« Ensuite on travaille, (...) »</p> <p>« (...) alors plus en partenariat avec des compagnies de théâtre locales/ sur des spectacles, (...) »</p> <p>« (...) sur de l'animation, (...) »</p> <p>« (...) spectacles jeune public essentiellement\ (...) »</p> <p>« (...) a une programmation/ ou heu. »</p> <p>« (...) l'idée étant que dans la mesure où on est pas mandaté pour faire de l'animation en tant que telle/(...) »</p> <p>« (...) on va plutôt incérer de la programmation dans des actions existantes (...) »</p> <p>« (...) où ça a du sens ! »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Compagnies de théâtre locales</li> <li>• Animations</li> <li>• Mise en place de spectacle jeune public</li> <li>• Incérer dans des actions préexistantes</li> </ul>	Association culturelle	Partenariat
65 à 68	<p><i>X13 : Pouvez-vous me reparler du futur partenariat avec le grand théâtre ?</i></p> <p><b>x13</b> : Il faut voir comment ça va se développer\, l'idée de ce projet là qui est au tout début, -fin vraiment/ c'est de : hm, valoriser les actions/ et valoriser les productions de nos ateliers, ...</p> <p><i>X14 : D'accord !</i></p>	<p>« Il faut voir comment ça va se développer\, (...) »</p> <p>« (...) l'idée de ce projet là qui est au tout début, (...) »</p> <p>« (...) -fin vraiment/ c'est de : hm, valoriser les actions/(...) »</p> <p>« (...) valoriser les productions de nos ateliers, ... »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valoriser les actions</li> <li>• Valoriser les productions des ateliers dans un lieu reconnu par tous</li> </ul>	Structure culturelle	Partenariat

69 à 72	<p>x14 : Adultes en l'occurrence sur tous les centres sociaux de la ville du moins sur trois centres sociaux/, à savoir le centre Courteline/, Léo Lagrange Sud/ et Léo Lagrange Nord\.</p> <p>Donc trois des quatre centres sociaux\.</p> <p>Donc de valoriser l'action/ en déplaçant des productions de fin d'année/ dans un lieu reconnu/, identifié/ et avec des moyens professionnels\.</p>	<p>« Adultes en l'occurrence sur tous les centres sociaux de la ville du moins sur trois centres sociaux/, (...) »</p> <p>« (...) à savoir le centre Courteline/, Léo Lagrange Sud/ et Léo Lagrange Nord\.</p> <p>« Donc trois des quatre centres sociaux\.</p> <p>« Donc de valoriser l'action/ (...) »</p> <p>« (...) en déplaçant des productions de fin d'année/ (...) »</p> <p>« (...) dans un lieu reconnu/, identifié/ et avec des moyens professionnels\.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partenariat entre différents centres sociaux</li> <li>• Valoriser leurs actions</li> <li>• Décloisonnement dans un lieu reconnu, et identifié.</li> </ul>	Projet	Partenariat
72 à 76	<p>Après/ on en est que là/, le grand théâtre n'a pas encore été sollicité directement parce que y a tout un cursus par rapport aux élus d'abord/.</p> <p><i>X15 : Car tous vos partenariats ont les mêmes procédures ?</i></p> <p><b>x15 :</b> Ca dépend des structures mais celle-ci étant une structure para municipale ou du moins qui est oui para municipale/, il est préférable pour pouvoir avoir du poids sur notre demande de passer par les élus\.</p>	<p>« (...) le grand théâtre n'a pas encore été sollicité directement (...) »</p> <p>« (...) parce que y a tout un cursus par rapport aux élus d'abord/. «</p> <p>« Ca dépend des structures (...) »</p> <p>« (...) mais celle-ci étant une structure para municipale ou du moins qui est oui para municipale/, (...) »</p> <p>« (...) il est préférable pour pouvoir avoir du poids sur notre demande de passer par les élus\.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Demande indirecte car structure para municipale</li> <li>• Obligation d'avoir du poids donc passé par les élus</li> </ul>	Explications	Partenariat
76 à 80	<p>Ensuite pour des établissements comme le CCNT, le centre chorégraphique, le CCC on peut faire les choses en direct, on prend le téléphone, ou pour quelques salles de spectacle aussi/. Il peut y avoir des échanges qui peuvent</p>	<p>« Ensuite pour des établissements comme le CCNT, (...) »</p> <p>« (...) le centre chorégraphique, le CCC(...) »</p> <p>« (...) on peut faire les choses en direct, (...) »</p> <p>« (...) on prend le téléphone, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les médiateurs culturels permettent d'avoir des relais directs,</li> <li>• C'est plus facile</li> </ul>	Structure culturelle	Partenariat

	se faire autant qu'il y a des médiatrices culturelles donc là on prend le téléphone et c'est beaucoup plus simple\.	« (...) ou pour quelques salles de spectacle aussi/. » « Il peut y avoir des échanges qui peuvent se faire autant qu'il y a des médiatrices culturelles(...) » « (...) donc là on prend le téléphone et c'est beaucoup plus simple\. »			
80 à 82	Là dans la mesure où c'est spécifique on a besoin de quelque chose d'un peu plu-, de plu-heu <i>X16 : D'accord, en fait ça va dépendre du statut :</i> <b>x16 :</b> Complètement\ et de la taille du projet/.	« Là dans la mesure où c'est spécifique (...) » « (...) on a besoin de quelque chose d'un peu plu-, de plu- heu (...) » « Complètement\ (...) » « (...) et de la taille du projet/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Difficulté du partenariat selon la taille et la spécificité de celui-ci</li> </ul>	Explications	Partenariat
82 à 88	Les types de partenariat avec le théâtre par le passé/ heu, c'était visite/, ça a été cette année : visite et assister à une générale/, -fin y a des choses qui existent mais donc là c'est plus modeste, le, le grand théâtre nous ouvre ses portes sur des choses existantes et donc on a la possibilité gratuitement/ °ça c'est important aussi° de visiter, de faire visiter à des groupes cette structure. <i>X17 : Et concernant les partenariats avec le CCC ?</i> <b>x17 :</b> Donc ça a été essentiellement, visite d'expositions/ pour l'instant on a pas dépassé ce stade là\, on a pas eu d'intervenants.	« Les types de partenariat avec le théâtre par le passé/ heu, (...) » « (...) c'était visite/, (...) » « (...) ça a été cette année : visite et assister à une générale/, (...) » « (...) -fin y a des choses qui existent (...) » « (...) mais donc là c'est plus modeste, (...) » « (...) le grand théâtre nous ouvre ses portes sur des choses existantes (...) » « (...) donc on a la possibilité gratuitement/ ° (...) » « (...) °ça c'est important aussi° de visiter, (...) » « (...) de faire visiter à des groupes cette structure. » « Donc ça a été essentiellement, visite d'expositions/ (...) » « (...) pour l'instant on a pas dépassé ce stade là\,	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Grand théâtre : partenariat modeste</li> <li>• Visiter, assister aux générales, gratuitement</li> <li>• CCC</li> <li>• Visite d'expositions</li> <li>• Peu de rapport avec les intervenants</li> </ul>	Structures culturelles	Partenariat

		(...) » « (...) on a pas eu d'intervenants. »			
88	C'est là encore où on est, où on a encore du travail à fournir.	« C'est là encore où on est, (...) » « (...) où on a encore du travail à fournir. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Encore beaucoup de travail à fournir</li> </ul>	Difficultés	Partenariat
88 à 90	Y a une réflexion qui est engagée à l'échelle de la ville entre les centres sociaux et les partenaires/ sur « culture pour tous, culture partout »	« Y a une réflexion qui est engagée à l'échelle de la ville(...) » « (...) entre les centres sociaux et les partenaires/ (...) » « (...) sur « culture pour tous, culture partout »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réflexion engagée à l'échelle de la ville pour favoriser l'accès à la culture</li> </ul>	Explications	Culture pour tous, culture partout
90 à 92	pour justement qu'il y ai aussi de l'intervention de la part de ces structures en terme de savoir faire/ par exemple prendre en charge des groupes dans les centres sociaux, comme ça a pu se produire par le passé/. On avait des choristes du grand théâtre qui étaient dans notre structure ce qui a créé un véritable échange. (...)	« (...) pour justement qu'il y ai aussi de l'intervention de la part de ces structures en terme de savoir faire/ (...) » « (...) par exemple prendre en charge des groupes dans les centres sociaux, (...) » « (...) comme ça a pu se produire par le passé/. » « On avait des choristes du grand théâtre (...) » « (...) qui étaient dans notre structure (...) » « (...) ce qui a créé un véritable échange. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valoriser les savoirs faire de chacun</li> <li>• Décloisonnement</li> <li>• Création d'un véritable échange</li> </ul>	Complémentarité	Partenariat
93 à 96	<i>X18 : Quels sont les objectifs de ces différents partenariats ?</i> <b>x18 :</b> Les objectifs sont toujours les mêmes\, on a un public qui n'a pas forcément accès à ces lieux et à ces programmations là pour des raisons financières certes mais pas seulement	« Les objectifs sont toujours les mêmes\, (...) » « (...) on a un public qui n'a pas forcément accès à ces lieux (...) » « (...) à ces programmations là pour des raisons financières certes (...) » « (...) mais pas seulement pour aussi des barrières	<ul style="list-style-type: none"> <li>• N'ont pas accès à ces lieux, à ces programmations</li> <li>• Pour des problèmes financier</li> <li>• Mais aussi barrière psychologique</li> </ul>	Explications	Publics

	pour aussi des barrières plus psychologiques, je ne connais rien à l'opéra, je n'ai jamais vu de, -fin bon c'est pas pour moi\.	plus psychologiques, (...) » « (...) je ne connais rien à l'opéra, je n'ai jamais vu de, -fin bon c'est pas pour moi\.			
96 à 98	Donc y a cette barrière là qu'on essaie de fran-, de faire fondre en quelque sorte. Hm, on a une démarche globale/ : heu de faire découvrir aussi à des gens qui pratiquent une activité/, c'que ça <b>être</b> ,	« Donc y a cette barrière là(...) » « (...) qu'on essaie de fran-, de faire fondre en quelque sorte. » « (...) on a une démarche globale/ : (...) » « (...) de faire découvrir aussi à des gens qui pratiquent une activité/, (...) » « (...) c'que ça <b>être</b> , (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Barrière qu'il faut faire fondre</li> <li>• Démarche globale</li> <li>• Faire découvrir à des gens qui font une activité</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
98 à 101	c'est : donc d'une part des gens qui font de l'atelier théâtre, qu'on amène voir William Scheler en piano solo au mois d'avril/, on a été voir des suites de Beethoven aussi donc voir un peu ce que c'est que le théâtre professionnel/ donc y a cette chose là/ Heu et aussi heu, j'ai perdu le fil (en rigolant) ...	« (...) c'est : donc d'une part des gens qui font de l'atelier théâtre, (...) » « (...) qu'on amène voir William Scheler en piano solo au mois d'avril/, (...) » « (...) on a été voir des suites de Beethoven aussi(...) » « (...) donc voir un peu ce que c'est que le théâtre professionnel/ (...) » « (...) donc y a cette chose là/ Heu et aussi heu, j'ai perdu le fil (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ouverture sur d'autres arts</li> </ul>	Explications	Médiation culturelle
101 à 108	Donc c'est le :, je pratique une activité mais j'en ai jamais vu pour de bon/ et heu, je pratique une activité/ j'ai déjà vu des concerts de mon :, dans le cadre de mon activité ou dans le cadre de ce que je fais/. Je fais du théâtre de boulevard, j'ai déjà vu des pièces de	« (...) je pratique une activité mais j'en ai jamais vu pour de bon/ (...) » « (...) je pratique une activité/ j'ai déjà vu des concerts (...) » « (...) de mon :, dans le cadre de mon activité ou dans le cadre de ce que je fais/. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partir de sa pratique pour ouvrir sur d'autres disciplines</li> <li>• Aiguiser la curiosité</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle

	<p>boulevard : mais pourquoi pas aller voir une pièce contemporaine, un grand classique heu, des gens qui font de la danse, on peut les amener voir un spectacle de danse contemporaine/ ou de danses complètement classiques parce qu'elles font du moderne jazz, et cetera\.</p> <p><i>X19 : D'accord !</i></p> <p><b>x19 :</b> Donc c'est aussi ouvrir sur la discipline ...</p>	<p>« Je fais du théâtre de boulevard, j'ai déjà vu des pièces de boulevard : (...) »</p> <p>« (...) mais pourquoi pas aller voir une pièce contemporaine, un grand classique heu,</p> <p>« (...) des gens qui font de la danse, on peut les amener voir un spectacle de danse contemporaine/ ou de danses complètement classiques (...) »</p> <p>« (...) parce qu'elles font du moderne jazz, et cetera\.</p> <p>« Donc c'est aussi ouvrir sur la discipline... »</p>			
109 à 112	<p><i>X20 : Et par rapport à ces propositions de spectacle, qui accompagne le groupe, se sont des animateurs ou des intervenants ?</i></p> <p><b>x20 :</b> Alors, c'est l'intervenant puisque c'est le référent\, et c'est forcément, c'est très souvent un des membres de l'équipe à savoir moi en général qui accompagne le groupe en plus du référent.</p>	<p>« (...) c'est l'intervenant puisque c'est le référent\, (...) »</p> <p>« (...) et c'est forcément, c'est très souvent un des membres de l'équipe à savoir moi en général (...) »</p> <p>« (...) qui accompagne le groupe en plus du référent. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Référent qui est l'intervenant et un professionnel de la structure</li> <li>• Accompagnement</li> </ul>	Explication	Médiation culturelle
113 à 120	<p><i>X21 : pour finir, pensez- vous qu'il pourrait être intéressant de mettre en place des formations croisées entre les animateurs socioculturels et les médiateurs culturels afin de mettre en place des temps d'échange pour aboutir sur des projets communs et des partenariats à long terme ?</i></p> <p><b>x21 :</b> C'est le côté qui est délicat y a plusieurs entrées sur hm ...</p>	<p>« C'est le côté qui est délicat y a plusieurs entrées sur hm ... »</p>		Questions	Problématique

	<p>Le travail sur « culture pour tous culture partout » l'idée/ étant de se mettre (<i>quelqu'un frappe à la porte pour lui demander quelque chose, il fait signe qu'il est occupé</i>) Oui donc « culture pour tous culture partout » c'est dans cette esprit là, essayer de mettre tout le monde autour d'une table et essayer de discuter\.</p> <p>X22 : <i>Hm, hm.</i></p>	<p>« Le travail sur « culture pour tous culture partout » (... ) »</p> <p>« (...) l'idée/ étant de se mettre (...) »</p> <p>« Oui donc « culture pour tous culture partout » (... ) »</p> <p>« (...) c'est dans cette esprit là, (...) »</p> <p>« (...) essayer de mettre tout le monde autour d'une table (...) »</p> <p>« (...) essayer de discuter\. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plusieurs entrées</li> <li>• Mettre autour d'une table les différents acteurs du réseau</li> <li>• Essayer de discuter</li> </ul>	Explications	« Culture pour tous, culture partout »
121 à 130	<p><b>x22 :</b> Discuter en :, entre les uns et les autres\.</p> <p>On n'a pas la même dynamique, c'est ça qui :, qui nous pose des soucis/, heum, à l'extrême, la caricature le piège/ c'est d'avoir d'une part des institutions culturelles qui sont heu à la recherche de public et qui voudraient juste que nous fournissions, que les centres sociaux pourraient fournir, c'est vraiment la caricature, hun/</p> <p>X23 : <i>Oui, oui !</i></p> <p><b>x23 :</b> alors attention hun, heu un public nouveau/ et qu'on fournisse des personnes qui ne maîtrisent pas qui ne connaissent pas/ donc qui amenions du public et point barre/. Et d'autre part les centres sociaux qui voudraient bien avoir accès à des choses et qui voudraient être reconnus comme producteur de richesse</p>	<p>« Discuter en :, entre les uns et les autres\. »</p> <p>« On n'a pas la même dynamique, (...) »</p> <p>« (...) c'est ça qui :, qui nous pose des soucis/,(...) »</p> <p>« (...) à l'extrême, la caricature le piège/ (...) »</p> <p>« (...) c'est d'avoir d'une part des institutions culturelles(...) »</p> <p>« (...) qui sont heu à la recherche de public(...) »</p> <p>« (...) qui voudraient juste que nous fournissions, (...) »</p> <p>« (...) que les centres sociaux pourraient fournir, (...) »</p> <p>« (...) c'est vraiment la caricature, hun/ (...) »</p> <p>« (...) alors attention hun, heu un public nouveau/ (...) »</p> <p>« (...) qu'on fournisse des personnes qui ne maîtrisent pas qui ne connaissent pas/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Discuter les uns avec les autres</li> <li>• Les acteurs n'ont pas tous la même dynamique : pose des soucis</li> <li>• Structures culturelles veulent des partenariats pour trouver du public</li> <li>• Centre sociaux veulent partenariat pour être reconnus comme producteur de richesse</li> <li>• Les partenaires n'ont pas la même logique</li> </ul>	Difficultés	Problématique

	culturelle. Heu aussi et pas seulement/, la culture entre guillemet du pauvre/ et pratique amateur\.	« (...) qui amenions du public et point barre/. » « Et d'autre part les centres sociaux qui voudraient bien avoir accès à des choses (...) » « (...) qui voudraient être reconnus comme producteur de richesse culturelle. » « (...) la culture entre guillemet du pauvre/ et pratique amateur\.			
130 à 133	Hum, qui plus est un ce-, une structure culturelle n'a pas forcément vocation et pas forcément de temps/ à passer/, à fournir des intervenants ou fournir de la démarche qui soit pour la démocratisation culturelle/ c'est pas son travail au départ, son travail c'est la programmation.	« Hum, qui plus est un ce-, une structure culturelle n'a pas forcément vocation (...) » « (...) pas forcément de temps/ à passer/, (...) » « (...) à fournir des intervenants (...) » « (...) ou fournir de la démarche qui soit pour la démocratisation culturelle/ (...) » « (...) c'est pas son travail au départ, (...) » « (...) son travail c'est la programmation. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas forcément vocation à fournir des intervenants pour favoriser la démocratisation culturelle</li> <li>• Son travail c'est de la programmation</li> </ul>	Logiques	Structure culturelle
133 à 134	De même pour nous, nous n'avons pas vocation à <b>faire</b> de la programmation culturelle.	« De même pour nous, (...) » « (...) nous n'avons pas vocation à <b>faire</b> de la programmation culturelle. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas de vocation à faire de la programmation</li> </ul>	Logiques	Structure socioculturelle
134 à 137	Donc y a des champs sur lesquels ont doit pouvoir s'entendre/. Le premier cette facilité heu, pour les centres sociaux, l'accès à ces structures/ ce qui est déjà énorme/ mais que ce ne soit pas n'importe comment. <i>X24 : Hm, hm.</i>	« Donc y a des champs sur lesquels ont doit pouvoir s'entendre/. » « (...) Le premier cette facilité heu, (...) » « (...) pour les centres sociaux, (...) » « (...) l'accès à ces structures/ (...) » « (...) ce qui est déjà énorme/ (...) » « (...) mais que ce ne soit pas n'importe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Champs sur lesquels ils peuvent s'entendre</li> <li>• Favoriser l'accès à ces structures</li> <li>• Mais préparer ces rencontres</li> </ul>	Complémentarités	Problématique



		comment. »			
138 à 140	<b>x24</b> : A savoir/ <b>nous</b> , on travaille sur un amont et un aval/ et puis ça a du sens, c'est-à-dire que l'idée n'est pas forcément-, là y a un spectacle comme William Scheler, où on emmène les gens/ (quelqu'un refrappe à la porte, il lui dit, cinq minutes j'ai presque fini)	« A savoir/ <b>nous</b> , (...) » « (...) on travaille sur un amont et un aval/ (...) » « (...) et puis ça a du sens, (...) » « (...) c'est-à-dire que l'idée n'est pas forcément-, (...) » « (...) là y a un spectacle comme William Scheler, (...) » « (...) où on emmène les gens/ (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travail en amont et en aval</li> <li>• Donner du sens au projet</li> <li>• Spectacles</li> </ul>	Démocratisation culturelle	Médiation culturelle
140 à 141	Heu comment dirais je heu :: (bruit de bouche) Y a pas d'amont y a pas d'aval, par exemple William Scheler c'est une occasion qui s'offre\.	« Heu comment dirais je heu :: (...) » « Y a pas d'amont y a pas d'aval, (...) » « (...) par exemple William Scheler c'est une occasion qui s'offre\ »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Des fois il n'y a pas d'amont n'y d'aval, car c'est une occasion qui s'offre</li> </ul>	Explications	Démocratisation culturelle
141 à 144	Bien, dans un contexte comme le grand théâtre, comme le CCC, comme le CCNT/, c'est d'avoir de l'atelier avant, une valorisation dans le lieu\, de l'intervenant qui vient_ heu et nous avoir des choses éventuellement à offrir, donc un véritable échange	« Bien, dans un contexte comme le grand théâtre, (...) » « (...) comme le CCC, comme le CCNT/, (...) » « (...) c'est d'avoir de l'atelier avant, (...) » « (...) une valorisation dans le lieu\, (...) » « (...) de l'intervenant qui vient (...) » « (...) nous avoir des choses éventuellement à offrir, (...) » « (...) donc un véritable échange (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Avoir des ateliers avant</li> <li>• Valorisation du projet dans les différents lieux</li> <li>• Décloisonnement</li> <li>• Les deux partenaires ont des choses à offrir</li> <li>• Véritable échange</li> </ul>	Condition indispensables	Partenariat
144 à 145	et ça, on n'a pas encore les outils existants, tout simplement\ Evidemment il faut qu'il y est des médiateurs de chaque côté qui puissent travailler ensemble.	« (...) et ça, on n'a pas encore les outils existants, (...) » « (...) tout simplement\ » « (...) il faut qu'il y est des médiateurs de chaque côté (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas d'outils existants pour mettre en place de vrai partenariat</li> <li>• Il faut des relais des deux côtés</li> </ul>	Difficultés	Partenariat

		« (...) qui puissent travailler ensemble. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour pouvoir travailler ensemble</li> </ul>		
146 à 148	<p><i>X25 : Donc, on est bien là dans un échange entre deux professionnels de deux structures différentes ?</i></p> <p><b>x25 :</b> Oui c'est là où je voulais en venir/, le travail « culture pour tous culture partout », c'est tout le monde en face et on définit des grandes choses qui sont forcément générales/,</p>	<p>« Oui c'est là où je voulais en venir/, (...) »</p> <p>« (...) le travail « culture pour tous culture partout », (...) »</p> <p>« (...) c'est tout le monde en face (...) »</p> <p>« (...) on définit des grandes choses (...) »</p> <p>« (...) qui sont forcément générales/, (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tous les acteurs du réseau culturel se retrouvent autour d'une table</li> <li>• Définition de grandes choses</li> <li>• Mais trop générales</li> </ul>	Explications	Culture par tous, culture partout
148 à 152	<p>ensuite heu effectivement <b>deux</b> personnes autour d'une même table sur des projets spécifiques c'est déjà un bon début/ et ça permet de nourrir quelque chose de construit/ et de net, j'ai un interlocuteur/ et la personne à un interlocuteur : et on travaille sur un projet, un public. On commence comme ça, on commence entre guillemet petit/, et on peut développer les choses\.</p>	<p>« (...) effectivement <b>deux</b> personnes autour d'une même table sur des projets spécifiques (...) »</p> <p>« (...) c'est déjà un bon début/ (...) »</p> <p>« (...) et ça permet de nourrir quelque chose de construit/ et de net, (...) »</p> <p>« (...) j'ai un interlocuteur/ (...) »</p> <p>« (...) la personne à un interlocuteur : (...) »</p> <p>« (...) on travaille sur un projet, un public. »</p> <p>« On commence comme ça, (...) »</p> <p>« (...) on commence entre guillemet petit/, (...) »</p> <p>« (...) et on peut développer les choses\. »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Deux personnes autour d'une table permettent de monter des projets plus spécifiques</li> <li>• Plus facile car on connaît son interlocuteur</li> <li>• On commence petit avec un projet, un public puis on peut développer les choses</li> </ul>	Opinions	Formation croisée
152 à 154	<p>Et c'est ce qui <b>manque</b> en fait. C'est que on manque de temps ou d'interlocuteurs/, honnêtement si demain je dois appeler le théâtre, je ne sais pas à qui m'adresser, y a-t-il des médiateurs ?</p> <p><i>X26 : Oui, oui, il y en a un !</i></p>	<p>« Et c'est ce qui <b>manque</b> en fait. »</p> <p>« C'est que on manque de temps ou d'interlocuteurs/, (...) »</p> <p>« (...) honnêtement si demain je dois appeler le théâtre, (...) »</p> <p>« (...) je ne sais pas à qui m'adresser, y a-t-il des médiateurs ? »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de temps</li> <li>• Manque d'interlocuteurs</li> <li>• Manque d'informations</li> </ul>	Difficultés	Partenariat

155 à 157	<b>x26 :</b> le considérant/ est- ce que c'est pour le jeune public/, je ne sais pas\ est -ce qu'il y a quelqu'un qui est dévolu entre guillemet aux relations extérieures/, je sais pas\ J'imagine que oui/ mais je sais pas dans quelle mesure/.	« (...) le considérant/ est- ce que c'est pour le jeune public/, « (...) je ne sais pas\ est -ce qu'il y a quelqu'un (...) » « (...) qui est dévolu entre guillemet aux relations extérieures/, (...) » « (...) je sais pas\ » « J'imagine que oui/(...) » « (...) mais je sais pas dans quelle mesure/ »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ne sait pas les interlocuteurs dans les structures culturelles</li> </ul>	Réflexions	Réseau culturel
157	Donc voilà, c'est là qu'on manque un peu de, de choses.	« (...) c'est là qu'on manque un peu de, de choses. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque d'information</li> <li>• Manque de contacts</li> </ul>	Difficultés	Partenariat
157 à 161	Et les grands messes, ça c'est quelque chose de complètement personnel, les grands messes favorisent pas ça\ C'est bien on se voit/, on s'identifie/, c'est pas de, c'est pas du temps perdu/mais heu Bon ! <i>X 27 : Ca ne vous permet pas de répondre à des [questions pratiques comme celle-ci]</i> <b>x27 :</b> Pas forcément ça peut être un début	« Et les grands messes, (...) » « (...) ça c'est quelque chose de complètement personnel, (...) » « (...) les grands messes favorisent pas ça\ » « C'est bien on se voit/, on s'identifie/, (...) » « (...) c'est pas de, c'est pas du temps perdu/mais heu Bon ! » « Pas forcément ça peut être un début (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les réunions en grand groupe ne favorisent pas la mise en place de projet spécifique</li> <li>• Permet de s'identifier</li> <li>• Mais il ne faut pas s'arrêter à ça</li> </ul>	Opinions	Culture pour tous culture partout
161 à 162	mais il faut qu'il y ait une motivation d'un côté et de l'autre. <i>X28 : Hm, hm.</i>	« (...) mais il faut qu'il y ait une motivation d'un côté et de l'autre. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Motivations des deux côtés</li> </ul>	Conditions indispensables	Partenariat
163 à 165	<b>x28 :</b> Et quelque part/, je me dis que tant que l'initiative ne vient pas de nous centre sociaux/ on :, on viendra pas forcément nous chercher\ Parce que j'imagine qu'entre les scolaires, les centres sociaux ou les structures comme celles	« Et quelque part/, (...) » « (...) je me dis qu'en fait que l'initiative ne vient pas de nous centre sociaux/(...) » « (...) on viendra pas forcément nous chercher\ » « Parce que j'imagine qu'entre les scolaires, (...) »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les centres sociaux doivent être à l'initiative</li> <li>• Car on ne viendra pas les chercher</li> </ul>	Structure culturelle	Partenariat

	dont nous parlons\, ils ont vraiment de quoi faire.	« (...) les centres sociaux ou les structures comme celles dont nous parlons\, (...) » « (...) ils ont vraiment de quoi faire. »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Car ils ont assez de demandes</li> </ul>		
166 à 168	<p><i>X29 : Il est vrai que les scolaires ont des horaires plus propices pour mettre des choses en place que les centres socioculturels ?</i></p> <p><b>x29 :</b> Oui, à l'école c'est plus simple c'est cadré, voilà. Si on est de l'enfance scolarisée, il est plus facile/</p>	<p>« Oui, à l'école c'est plus simple (...) »</p> <p>« (...) c'est cadré, voilà. »</p> <p>« Si on est de l'enfance scolarisée, (...) »</p> <p>« (...) il est plus facile/ (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partenariats plus simples</li> <li>• Plus cadrés</li> </ul>	Education nationale	Structure culturelle
168 à 173	Et là on doit être à l'initiative, parce que : les institutions/ à priori ne nous offrent enfin du moins c'est pas établi mais d'un autre côté on n'est pas obligé de les amener (quelqu'un ouvre la porte pour lui dire que la personne qu'il voulait voir était arrivée) ...	<p>« Et là on doit être à l'initiative, (...) »</p> <p>« (...) parce que : les institutions/ (...) »</p> <p>« (...) à priori ne nous offrent enfin du moins c'est pas établi (...) »</p> <p>« (...) mais d'un autre côté on n'est pas obligé de les amener (...) »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Structures socioculturelles doivent être à l'initiative</li> <li>• Partenariat pas assez établi</li> </ul>	Difficultés	Partenariat
173 à 178	<p>Bref, donc pour en finir, formation je ne sais pas mais temps d'échange oui, ça peut être intéressant et puis ben l'outil de départ c'est l'annuaire/. Il faut juste qu'il y ait une réelle volonté de chaque côté. Voilà !</p> <p><i>X30 : D'accord ! Voulez vous rajouter quelque chose ?</i></p> <p><b>x30 :</b> Non, non, je m'excuse je dois y aller !</p> <p><i>X31 : Pas de problème, merci d'avoir répondu aux questions.</i></p>	<p>« Bref, donc pour en finir, (...) »</p> <p>« (...) formation je ne sais pas (...) »</p> <p>« (...) mais temps d'échange oui, (...) »</p> <p>« (...) ça peut être intéressant(...) »</p> <p>« (...) et puis ben l'outil de départ c'est l'annuaire/. »</p> <p>« Il faut juste qu'il y ait une réelle volonté de chaque côté. Voilà ! »</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Formation pas sûre</li> <li>• Mais il faut des temps d'échanges</li> <li>• Peut être un outil de départ</li> <li>• Volonté réelle de chaque côté</li> </ul>	Opinions	Formation croisée

# Index

## **TABLE DES MATIERES**

Sommaire .....	2
<b>Grille d'entretien.....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
<b>Convention de transcription .....</b>	<b>4</b>
<b>Répertoire des sigles utilisés.....</b>	<b>5</b>
<b>Transcriptions des entretiens.....</b>	<b>6</b>
Entretien 1: Éva .....	6
Entretien 2: Alice .....	20
Entretien 3: Branda .....	32
Entretien 4: Sophie.....	37
Entretien 5: Xavier.....	45
<b>Grille d'analyse des entretiens .....</b>	<b>50</b>
Analyse entretien 1 .....	50
Analyse entretien 2 .....	113
Analyse entretien 3 .....	180
Analyse entretien 4 .....	195
Analyse entretien 5 .....	226
<b>Références et Index .....</b>	<b>244</b>
Table des Matières .....	244